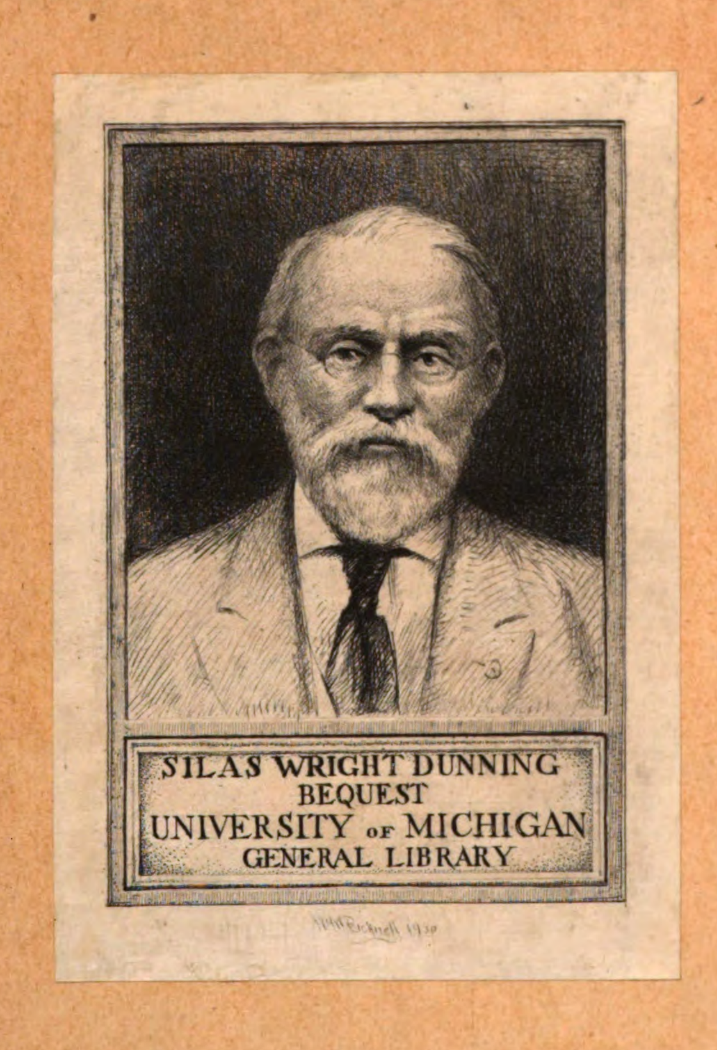



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY of MICHIGAN
GENERAL LIBRARY



ARCHIVES MUNICIPALES DE BORDEAUX

LIVRE

DES

COUTUMES

PUBLIÉ

AVEC DES VARIANTES ET DES NOTES

PAR

Henri BARCKHAUSEN,

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DE DROIT DE BORDEAUX, CORRESPONDANT DE L'INSTITUT.



BORDEAUX

IMPRIMERIE G. GOUNOUILHOU

1890

ARCHIVES MUNICIPALES DE BORDEAUX

TOME CINQUIÈME

ARCHIVES MUNICIPALES DE BORDEAUX

LIVRE
DES
COUTUMES

PUBLIÉ
AVEC DES VARIANTES ET DES NOTES
PAR

HENRI BARCKHAUSEN,
PROFESSEUR A LA FACULTÉ DE DROIT DE BORDEAUX, CORRESPONDANT DE L'INSTITUT.



BORDEAUX
IMPRIMERIE G. GOUNOUILHOU
1890



Printed in France

PRÉFACE

Le manuscrit qui fait l'objet principal de cette publication, et dont nous donnons ici le texte sans retranchement, est connu sous le nom de Livre des Coutumes, nom qui, d'ailleurs, ne donne qu'une idée fort incomplète du contenu.

Sans aucun doute, il fut composé par ordre de l'administration municipale de Bordeaux, et pour son usage; mais il fut enlevé plus tard de l'Hôtel-de-Ville, à une époque et dans des circonstances que nous ignorons, pour n'y rentrer que vers 1700. Sur la couverture qui le protégeait au siècle dernier, il y avait, en effet, la mention suivante : « Livre contenant divers privilèges de la Ville, remis ez Archives par MM. Eyraud et Borie, avocats, citoyens [1]. » Citoyen était le titre que les Bordelais donnaient autrefois à leurs jurats sortis de charge. Or, Borie fut jurat de 1690 à 1692, et Eyraud, de 1691 à 1693. Ces dates nous permettent donc

[1] *Coutumes du Ressort du Parlement de Guienne*, par deux Avocats [les frères Lamothe] au même Parlement (Bordeaux, les frères Labottière, 1768), tome I[er], page xviii, note 5.



de fixer à peu près l'époque où notre manuscrit fit retour aux Archives municipales.

La mention que nous venons de rapporter a disparu avec la couverture où elle se trouvait au XVIIIe siècle, et ce n'est pas là malheureusement l'unique mutilation qu'ait subie le LIVRE DES COUTUMES.

Sur les deux cent quatre-vingt-neuf feuillets qu'il comptait à l'origine (non compris les gardes), les dix-huit premiers sont perdus. Peut-être ont-ils été arrachés, avec le feuillet 106, par la main barbare qui taillada les feuillets 19 et 20. Ils ont été remplacés naguère par les soins de M. Ernest Gaullieur, archiviste de la Ville, et sont précédés maintenant d'un frontispice, orné d'un titre aux caractères variés de couleur et de style. Ce titre est ainsi conçu : « *Archives municipales de Bordeaux. — Livre des Coutumes.* — (Costumas.) — XIVe *siècle.* »

La reliure actuelle du manuscrit est antérieure à cette restauration. Un dos en basane fauve, avec une pièce de cuir bleu, où le mot *Costumas* est imprimé en lettres d'or, joint deux planchettes de bois, munies d'un fermoir et de coins en cuivre, et recouvertes de la même basane que le dos.

Notre volume est d'aspect massif. Cela tient au nombre élevé et aux faibles dimensions des feuillets qui le composent. Environ deux cent quatre-vingt-dix pièces de parchemin, de trente centimètres de haut sur vingt-deux de large, constituent nécessairement un bloc disgracieux.

Quant à l'écriture, remarquablement uniforme, du livre, elle est en minuscules gothiques de cinq ou de sept millimètres, selon que les lettres sont courtes ou longues.

Généralement, le copiste s'est servi d'encre noire, et n'a

employé la rouge qu'aux titres, à quelques initiales sans caractère, et aux réclames qui indiquent au bas de certains feuillets le commencement du feuillet qui suit.

Par ligne pleine, on compte une quarantaine de lettres, et, par page, rien que vingt-quatre lignes très serrées. Aussi les marges sont-elles relativement grandes.

Ajoutons que les feuillets ont été numérotés anciennement, et peut-être dès l'origine; mais qu'en le faisant, on a sauté les numéros 180 à 199, de sorte que les chiffres mis au dernier tiers du volume sont tous inexacts.

Dans son ensemble, le manuscrit rappelle ceux de la fin du XIVe siècle ou du commencement du XVe. Nous pensons qu'il remonte à la seconde partie du règne de Richard II. Il ne saurait être antérieur, car on y trouve un acte rédigé en 1388 (1); ni postérieur, sans doute, vu qu'on n'y découvre aucune allusion au gouvernement de Henry IV ou d'un roi de sa descendance.

Toutefois, il ne faudrait pas affirmer que c'est lui que visent les plus anciens des Registres de la Jurade encore existants, ceux de 1407, de 1414 et de 1415, lorsqu'ils citent « *los Papeys de las Costumas* » (2), ou même « *lo Libre de las Costumas antiquas* » (3). D'une part, en effet, notre volume lui-même mentionne un *Libre de las Costumas* (pages 18 et 146), auquel il a sans doute beaucoup emprunté, sans en épuiser le contenu; et, de l'autre, un règlement qu'un procès-verbal

---

(1) Voyez ci-dessous, à la page 414, l'Inventaire des Archives de l'Hôtel-de-Ville de Bordeaux, et particulièrement l'article 120 de cet inventaire.

(2) *Archives municipales de Bordeaux* (Bordeaux, G. Gounouilhou, 1873), tome III, p. 187).

(3) *Archives municipales de Bordeaux* (Bordeaux, G. Gounouilhou, 1883), tome IV, pages 41 et 211.

de la jurade, du 17 mai 1407, invoque d'après « *los Papeys de las Costumas* », nous a été conservé par des recueils autres que celui qui porte, de nos jours, le titre de LIVRE DES COUTUMES (1).

Si maintenant nous nous demandons pour quel usage ce dernier livre a été composé, nous arriverons à conclure qu'il dut être destiné spécialement au service des anciennes juridictions municipales de la Ville. Il n'a pas le caractère administratif et même politique du *Livre des Bouillons* (2), bien qu'on trouve dans les deux cartulaires bon nombre de pièces communes. Mais, en compensation des actes qui lui manquent, il contient, en plus, les Coutumes de Bordeaux, une version de celles d'Agen et des fragments de celles de Bazas, sans parler d'une série d'établissements, qui, au temps de la domination anglaise, réprimaient la plupart des délits commis dans la Ville ou dans sa banlieue. Aussi les juges qui siégeaient à la Maison commune de Saint-Éloi trouvaient-ils consignées dans le manuscrit que nous publions les règles qu'ils appliquaient couramment : d'abord et surtout, le droit local du Bordelais; puis, les usages en vigueur dans la région du Haut-Pays qui était en rapports constants, sinon toujours pacifiques, avec la capitale de la Guyenne.

Mais le LIVRE DES COUTUMES n'est pas le seul manuscrit que nous ayons mis en œuvre pour le tome V des *Archives municipales de Bordeaux*. Il en est d'autres qui nous ont

---

(1) Voyez ci-dessous, à la page 620, le n° 12 du Second Appendice.

(2) Voyez à la page LXI, du tome Ier des *Archives municipales de Bordeaux*, l'indication des traités de paix transcrits dans le *Livre des Bouillons*.

fourni des variantes plus ou moins curieuses, et même des documents complémentaires.

Le LIVRE DES COUTUMES n'était pas, au moyen âge et en Guyenne, une œuvre unique dans son genre. Les autorités publiques firent composer des recueils semblables, soit auparavant, soit plus tard, au cours du xve siècle. Il nous est même parvenu quatre de ces recueils, dont trois sont à Bordeaux, et dont le dernier forme la seconde partie du *Livre velu,* cartulaire de Libourne. Tous sont rédigés sur un plan analogue. Ils diffèrent, cependant, plus ou moins entre eux; quelques-uns, par de simples additions, que nécessitaient les vicissitudes de l'état politique de la Guyenne.

A côté de ces quatre manuscrits, il en est un cinquième que nous avons également consulté. Il appartient à la Bibliothèque nationale de Paris, mais ne renferme que quelques pièces qui puissent intéresser notre publication.

Nous allons décrire plus ou moins sommairement les divers volumes que nous venons de mentionner.

I. Et d'abord, prenons celui qui ressemble le plus au LIVRE DES COUTUMES, si bien qu'il paraît n'en être qu'une transcription adaptée à des besoins particuliers et nouveaux.

On l'appelle maintenant *Cartulaire de Baurein,* du nom du savant abbé qui l'a donné, il y a plus d'un siècle, aux Archives municipales de Bordeaux (1). Mais nous soupçonnons qu'il avait déjà appartenu à l'Hôtel-de-Ville. Les notes marginales qu'on lit au folio 57 semblent prouver, en effet, que c'est lui dont parle Lopès, auteur de *L'Église... S. André,*

---

(1) *Coutumes... de Guienne,* tome Ier, page XVIII, note 5.

quand il cite le *Livre de la Cour dau Mageire,* c'est-à-dire du Maire [1].

Quoi qu'il en soit, ce manuscrit est un bel in-folio de parchemin, relié en basane fauve, avec des plats en bois recouverts de même, et munis d'un fermoir, de deux ombilics et de quatre coins en cuivre ouvragé. Les feuillets, de quarante centimètres de haut sur vingt-huit de large, sont actuellement au nombre de soixante-quatorze, mais n'étaient primitivement qu'au nombre de soixante et onze. Au bas du verso du 71e feuillet, on lit la note suivante :

« *Hic liber est scriptus. Quis scripsit sit benedictus.*

« *Quis scripsit carmen sit benedictus. Amen. Amen.* »

Les actes copiés sur les six dernières pages sont, d'ailleurs, d'une main toute différente.

Le corps du volume est écrit en caractères noirs du XVe siècle, très réguliers et très lisibles. Toutefois, les titres et les initiales (dont quelques-unes plus ou moins ornées) sont à l'encre rouge. Le copiste s'est encore servi de la même encre pour marquer les paragraphes et pour dessiner autour des réclames placées au bas de certains feuillets des encadrements variés, dont plusieurs témoignent d'une fantaisie plus que libre.

Les lignes pleines ont jusqu'à soixante et quelques lettres, et les pages pleines, cinquante lignes, et plus.

Pour le contenu du cartulaire, nous avons déjà dit qu'il est semblable, en principe, à celui du LIVRE DES COUTUMES. Ce dernier recueil renferme, cependant, une trentaine de pièces, qu'on n'a pas jugé opportun de transcrire dans l'autre.

---

(1) *L'Eglise metropolitaine... S. André de Bourdeaux,* par M. Me Hierosme Lopes (Bourdeaux, G. de la Court, 1668), page 377. — Voyez ci-dessous la note 3 de la page 478.

Nous citerons, comme exemples, la Procédure du Combat judiciaire, les Coutumes d'Agen et de Bazas, la Chronique de Guyenne, la Liste des Maires de Bordeaux, les actes relatifs à des otages pris par Henry III et Philippe-le-Bel, et d'autres documents qui n'avaient plus qu'un intérêt historique au milieu du xv[e] siècle.

En regard de ces retranchements, nous avons à signaler l'addition de quelques bulles, celle de quatre à cinq tarifs et celle des Rôles d'Oléron, sans parler d'une Description de la Guyenne, qui pourrait bien avoir figuré sur quelques-unes des pages arrachées au commencement du Livre des Coutumes.

Nous dirons, enfin, que les trois feuillets ajoutés à la suite du *Cartulaire de Baurein* sont occupés aux cinq sixièmes par la Capitulation de Bordeaux des 12 et 20 juin 1451. Le manuscrit était-il à peine achevé quand Charles VII expulsa les Anglais de la Guyenne, et modifia du coup le régime politique et juridique du pays Bordelais? On comprendrait alors qu'on eût, en quelque sorte, voulu mettre au courant le nouveau recueil par un supplément indispensable.

II. Ce n'est pas à l'Hôtel-de-Ville de Bordeaux que nous avons rencontré le volume auquel nous passons. Nous en devons la communication à M. Jean-Édouard Péry, qui nous l'a prêté avec une complaisance dont nous craignons presque d'avoir abusé. Aussi est-ce un regret véritable pour nous qu'il ne soit plus là pour recevoir le témoignage public de notre reconnaissance (1).

(1) M. Jean-Édouard Péry, né à Bordeaux le 18 février 1800, y est décédé le 6 août 1888. Il y avait exercé les fonctions de notaire pendant près de 34 ans, et s'était retiré, en 1866, avec le titre de notaire honoraire. M. Péry possédait, en dehors d'une curieuse bibliothèque, une des plus belles collections de médailles de la Ville.

Dans quelle circonstance la famille Péry est-elle devenue propriétaire d'un manuscrit qui eut sûrement à l'origine une destination officielle? Nous l'ignorons. La couverture du volume s'est, d'ailleurs, ressentie seule des vicissitudes qu'il a pu subir.

Cette couverture, aujourd'hui déchirée, a dû être fort élégante quand elle était neuve. Elle est souple, en maroquin rouge d'une teinte carmin. De petites lanières du même cuir, disposées en croix de Saint-André, y fixent cinq courroies transversales, noires et parallèles, d'inégale longueur. Celle du milieu, alors qu'elle était entière, pouvait sans doute faire le tour du livre. On devait l'utiliser en guise de fermoir.

Sous cette enveloppe se trouvent une garde en papier et quatre-vingts feuillets de parchemin. Ces feuillets ont trente-cinq centimètres de haut sur vingt-six de large. Ils sont couverts (sauf le 80e, qui est resté en blanc) de caractères minuscules du xve siècle. L'écriture des cent-vingt et quelques premières pages est plus nette et moins compacte que celle des suivantes. On ne compte, en effet, que trente-six lignes par page pleine, et soixante lettres, au plus, par ligne, jusqu'au 63e feuillet; tandis que, vers la fin, le nombre des lignes s'élève à quarante-trois, et celui des lettres à soixante-quinze.

Le copiste s'est servi exclusivement d'encre noire. Il se proposait de peindre ou de faire peindre une lettre ornée au commencement de son œuvre. Cette initiale est encore à faire, si bien que le premier mot est resté inachevé.

En tant que recueil, le *Manuscrit Péry* contient les documents les plus importants, au point de vue juridique, du *Cartulaire de Baurein;* mais diverses pièces y manquent, et

d'autres y sont en plus. Parmi les premières, nous citerons les actes relatifs à l'église Saint-Pierre et à la palu d'Ambès, nombre de lettres des rois d'Angleterre ou de France, l'Histoire de Cenebrun, l'Inventaire des Archives de l'Hôtel-de-Ville, un vieux Tarif de Prix, les Rôles d'Oléron et la Capitulation de 1451. Parmi les secondes, la Procédure du Combat judiciaire, quelques tarifs d'impôts et quelques règlements de police, ainsi que les décisions rendues, en 1275, par le sénéchal de Guyenne sur les plaintes des maire et jurats contre le connétable de Bordeaux. L'addition de ces pièces n'est, d'ailleurs, point ce qui donne au livre un intérêt capital. Nous attachons un tout autre prix à la version qu'il donne des Coutumes de Bordeaux, version plus ancienne que celle du LIVRE DES COUTUMES, et accompagnée de notes latines, où le droit local est conféré avec le droit romain et le droit canon.

III. Cette version est également reproduite, avec les notes, dans un des autres volumes dont nous nous sommes servis. Heureusement, celui-ci appartient aux Archives de la Ville. Il paraît, du reste, avoir été quelque temps « au pouvoir » de l'abbé Baurein ([1]), tout comme le cartulaire dont nous parlions il n'y a qu'un instant.

Extérieurement, c'est un in-folio relié en chamois d'un vert jaunâtre. De simples morceaux de carton, recouverts du même cuir, en protègent les plats. Quatre minces lanières permettaient jadis de le fermer avec deux nœuds.

Les marges ont été rognées, par un relieur maladroit, au détriment des notes qui s'y trouvent.

([1]) *Coutumes de Guyenne...*, tome 1er, page XXXII.

Le livre lui-même est formé de feuillets de parchemin, hauts de trente-six centimètres et larges de vingt-sept. Ces feuillets sont au nombre de quatre-vingt-treize; mais le premier et le dernier servent de garde. Les autres sont numérotés en lettres, à la romaine, et écrits en minuscules fines, uniformes et très lisibles, des dernières années du xv[e] siècle.

Les pages pleines ont quarante-six et même quarante-huit lignes, et les lignes pleines, jusqu'à quatre-vingts lettres.

Le volume commence par un S majuscule, peint en rouge, en bleu et en noir, et rehaussé d'or. Jusqu'au 78[e] feuillet, les titres sont en rouge, et les initiales des alinéas, alternativement en rouge et en bleu. Le reste du texte est à l'encre noire.

A la suite de la dernière pièce, on lit le mot *Explicit.*

Quant au contenu du manuscrit, à part quelques passages omis par distraction ou rétablis d'après un original plus complet, c'est celui du *Manuscrit Péry.* Toutefois, on y trouve, en plus, quelques formules de serment, intercalées au milieu de formules semblables, une note sur la valeur des monnaies bordelaises, et deux longues ordonnances qui remplissent les treize derniers feuillets. Ces ordonnances datent du règne de Charles VII, et les formules de serment se rapportent au règne de Louis XI; si bien qu'on peut croire que le recueil date des environs de 1480.

IV. A cette époque remonte aussi le *Livre velu* de Libourne, quoiqu'il soit (en partie du moins) une copiè d'un cartulaire antérieur, de 1392 (1).

---

(1) *Histoire de Libourne...,* par Raymond Guinodie (Bordeaux, H. Faye, 1845), tome II, page 173, note 2.

Nous laisserons à M. Ariste Ducaunnès-Duval, des Archives départementales de la Gironde, le soin de publier une description complète de ce précieux manuscrit. Mais, en attendant que sa notice paraisse dans l'*Inventaire sommaire des Archives anciennes des Communes* du département, nous dirons que le *Livre velu* est un énorme in-folio de cent soixante-deux feuillets de parchemin, et qu'il a été jadis pour Libourne ce que le LIVRE DES COUTUMES et le *Livre des Bouillons* réunis étaient pour Bordeaux. Mais Bordeaux était la capitale du pays. De là, pour les villes voisines, l'intérêt que présentait son droit, applicable dans tout le diocèse. C'est probablement la raison qui a fait transcrire dans le *Livre velu* presque tous les documents du LIVRE DES COUTUMES, du *Cartulaire de Baurein* et du *Manuscrit Péry*.

Pris isolément, aucun des recueils de Bordeaux n'est aussi riche que celui de Libourne. Il ne manque guère à ce dernier en fait de pièce importante que les Coutumes d'Agen. En revanche, il donne, pour les Coutumes de Bazas et pour la Chronique de Guyenne, une version plus développée que celle du LIVRE DES COUTUMES, et, pour les plus anciens Établissements de Bordeaux, le seul texte qui puisse être original, et qui ne soit pas interpolé manifestement.

V. Il s'en faut que le manuscrit de la Bibliothèque nationale, dont il nous reste à parler, nous ait fourni des renseignements aussi variés et aussi précieux. C'est le n° 5361 des manuscrits français. Il a été décrit par M. Germain Lefèvre-Pontalis, dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes* (1).

(1) *Bibliothèque de l'École des Chartes* (Paris, A. Picard, 1886), tome XLVII, page 33.

Aussi nous contenterons-nous de dire que, sur les trois cahiers de papier dont il se compose, le premier seul nous intéresse particulièrement; car les deux autres sont relatifs, l'un, à Bergerac, et, l'autre, à Bazas.

Dans ce premier cahier, on ne trouve, avec quelques notes ou fragments, qu'une version des Coutumes de Bordeaux et une Chronique de Guyenne. Cette chronique présente bien plus d'intérêt que celle du Livre des Coutumes et du *Livre velu*. Au contraire, la version des Coutumes de Bordeaux est la plus incomplète de toutes celles que nous possédions. Cependant elle est datée de 1438. Les dessins dont le copiste a orné les marges, et dont l'un représente le supplice de l'estrapade, compensent dans une certaine mesure les lacunes du texte.

Des raisons de fond et de forme nous portent à croire que ce manuscrit, dû sans doute à quelque scribe de Libourne, remonte aux derniers temps de la domination anglaise.

Il nous reste à exposer comment nous avons mis en œuvre les divers recueils que nous venons de décrire.

On sait que l'objet principal de ce cinquième tome est la publication du Livre des Coutumes. Nous avons imprimé, dans l'ordre où ils y sont, tous les documents qui s'y trouvent, sans omettre ceux qui figurent déjà dans le tome I[er] ou II des *Archives municipales de Bordeaux*. Le Livre des Coutumes étant plus ancien que le *Livre des Bouillons* et le *Livre des Privilèges*, les textes qu'il donne ont une valeur particulière. D'ailleurs, il est rare que les copies diverses d'un même acte ne présentent point quelques variantes instructives. Plus

instructives encore sont les secondes transcriptions des pièces quand elles sont conçues en une langue autre que celle des premières.

Nous n'avons donc rien retranché du LIVRE DES COUTUMES, pas même les doubles copies qu'on y relève; d'autant plus qu'elles sont presque toujours, l'une, en latin, et, l'autre, en gascon.

Loin de supprimer quelque chose de notre manuscrit, nous en avons comblé les lacunes accidentelles. Dans les endroits où il a été lacéré, nous rétablissons les passages qui manquent. C'est ce que nous permettent de faire les divers recueils analogues que nous avons mentionnés.

Ce n'est pas le seul service que ces livres nous aient rendu.

Ils nous fournissent, en effet, les milliers de variantes que nous avons notées au bas des pages, ou bien rejetées dans un appendice, quand l'écart des textes nous imposait une reproduction intégrale des mêmes articles ou paragraphes.

Prévenons, à ce sujet, que, dans le corps du volume, nous désignons, pour abréger, le LIVRE DES COUTUMES par la lettre A, le *Cartulaire de Baurein* par B, le troisième des recueils qui appartiennent aux Archives municipales de Bordeaux par C, le *Manuscrit Péry* par D, et le *Manuscrit de la Bibliothèque nationale* par E.

De plus, si le ms. E, par exemple, donne deux ou trois versions d'un même article des Coutumes de Bordeaux, nous renvoyons à la première par un E simple, à la deuxième par un E′, et à la troisième par un E″.

Quant au *Livre velu* de Libourne, dont nous n'avons connu les rapports avec le LIVRE DES COUTUMES, grâce à M. Ducaunnès-Duval, que lorsque nous en étions déjà à la 50ᵉ feuille

d'impression, nous lui avons fait moins d'emprunts et laissé partout son titre.

Du reste, les variantes des autres recueils sont si nombreuses que, pour éviter une confusion fatale, nous avons dû tenir compte seulement des leçons les plus importantes, dans la collation des pièces que quatre ou cinq cartulaires nous donnaient également. Au contraire, nous nous sommes livrés à un relevé minutieux quand nous n'avions que deux textes à rapprocher, et surtout deux textes gascons de manuscrits de la même famille, tels que les mss. A et B, d'une part, ou C et D, de l'autre. Il nous a semblé intéressant, sinon pour le juriste ou pour l'historien, du moins pour le philologue, de suivre les modifications que, sous l'influence de plus en plus sensible du français, les copistes de Bordeaux ou du voisinage introduisaient dans la langue des actes lorsqu'ils les transcrivaient à un demi-siècle d'intervalle. Peut-être quelques lecteurs nous reprocheront-ils de nous être arrêtés à de vaines nuances, tandis que d'autres nous blâmeront des changements que nous n'aurons point notés. En pareille matière, il n'est guère possible de satisfaire tout le monde, et même il est difficile de garder constamment la mesure qu'on s'est proposée.

Mais, à part les variantes proprement dites, on remarque, en comparant le LIVRE DES COUTUMES aux mss. C, D et E ou au *Livre velu,* qu'il est des pièces dont le LIVRE DES COUTUMES omet des articles ou des paragraphes transcrits dans les autres recueils. Nous avons soigneusement relevé tous ces morceaux, dont les uns faisaient partie des textes primitifs, mais dont les autres ont été ajoutés après coup. On les trouvera intercalés à leur place dans le corps du volume, ou

consignés à la fin, dans le Premier Appendice, avec une partie des variantes.

Dans un Second Appendice, nous avons réuni un certain nombre de documents qui manquent aussi dans le Livre des Coutumes, et que les mss. B, C, D et E nous ont conservés. Nous n'y avons inséré, d'ailleurs, que des pièces inédites [1], à l'exception de la Chronique de Guyenne du ms. E, chronique que nous avions transcrite pour notre volume bien avant que M. Germain Lefèvre-Pontalis l'eût publiée dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*. Il nous a paru qu'on ne saurait trop faire connaître des annales aussi précieuses pour l'histoire de la région.

---

[1] Nous croyons devoir donner ici la liste des pièces qui se trouvent dans les mss. B, C ou D, et que nous n'avons pas cru devoir réimprimer dans ce volume.

Ce sont, d'abord, les Rôles d'Oléron, qui ont eu déjà plusieurs éditeurs, et des plus illustres.

Ce sont ensuite neuf actes que nous avons publiés nous-mêmes dans le tome Ier des *Archives municipales de Bordeaux :*

1° Décisions rendues par Luc de Tany, sénéchal de Gascogne, sur les plaintes des maire et jurats de Bordeaux contre le connétable de cette ville : du 4 novembre 1275 (*Livre des Bouillons*, page 416);

2° Restitution par Jean de Burlac, sénéchal de Guyenne, aux maire et jurats de Bordeaux de leur droit de justice sur la banlieue de la Ville : du 10 septembre 1294 (*Ibid.*, page 25);

3° Bulle de Clément V sur l'absolution des Bordelais excommuniés : du 13 janvier 1306 (*Ibid.*, page 281);

4° Autre bulle du même pape sur le même sujet : du même jour (*Ibid.*, page 283);

5° Bulle de Clément V sur la citation des Bordelais devant les juridictions ecclésiastiques : du 4 avril 1307 (*Ibid.*, page 274);

6° Autre bulle du même pape sur le même sujet : du 17 juillet 1307 (*Ibid.*, page 275);

7° Ordonnance d'Édouard II, roi d'Angleterre, sur la réformation des officiers royaux en Guyenne : du 7 août 1319 (*Ibid.*, page 169);

8° Lettres-patentes d'Édouard III, roi d'Angleterre, sur les étrangers qui s'établissent à Bordeaux : du 10 décembre 1343 (*Ibid.*, page 187);

9° Ratification par Charles VII, roi de France, du traité conclu pour la soumission de Bordeaux et de la Guyenne : du 20 juin 1451 (*Ibid.*, page 533).

En terminant, nous remercierons toutes les personnes qui ont facilité nos études sur les manuscrits étrangers aux Archives municipales de Bordeaux où nous avons rencontré tant de renseignements utiles.

Nous exprimons donc ici toute notre gratitude : à M. Léopold Delisle, qui a mis à notre disposition, pendant quelques mois, le *Manuscrit français 5361* de la Bibliothèque nationale; à M. Pline Parmentier, qui, en qualité d'adjoint au maire de Libourne, nous a fait communiquer le *Livre velu* dans les conditions les plus bienveillantes; et enfin à M. et à Mme Louis Gourreau, qui, après la mort de leur aïeul, ont laissé le *Manuscrit Péry* entre nos mains avec la parfaite obligeance que M. Péry lui-même nous témoignait et dont nous gardons un pieux souvenir (1).

---

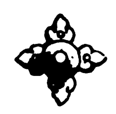
(1) Le *Livre des Coutumes* a occupé deux cent deux séances de la Commission chargée de publier les archives municipales de Bordeaux.

La transcription des manuscrits est due à M. Henri Barckhausen, ainsi que le relevé des variantes et la rédaction des sommaires, des notes et de l'Index analytique.

La correction des épreuves a été surveillée par MM. Éd. Bourciez, Ém. Brives-Cazes, Al. de Chasteignier, R. Dezeimeris, Leo Drouyn, Ern. Gaullieur, J. Gebelin, C. Jullian, G. Labat, Ém. Lalanne, Ach. Luchaire, J. Roborel de Climens, et plus particulièrement par M. Henri Barckhausen.

Chargés de publier les archives de la Ville, nous avons donné le texte des manuscrits appartenant à ces archives de préférence aux autres textes, lorsqu'une pièce se trouvait à la fois dans plusieurs manuscrits.

Quant aux variantes, nous avons, en principe, réimprimé au bas des pages, *in extenso*, les passages dont nous donnons une ou plusieurs leçons modifiées. Toutefois, pour les passages d'une certaine étendue, nous n'en avons reproduit que les premiers mots, en plaçant la lettre de renvoi à la suite du dernier.



ESSAI SUR LE RÉGIME LÉGISLATIF

DE BORDEAUX

AU MOYEN AGE

Les autorités judiciaires et administratives de Bordeaux possédaient, au XIV[e] siècle et au XV[e], des livres manuscrits qui leur tenaient lieu de ces recueils de lois usuelles dont les magistrats de nos jours se servent incessamment. Grâce à la résistance des feuilles de parchemin dont se composaient ces livres, plusieurs d'entre eux nous sont parvenus dans un remarquable état de conservation. Nous y trouvons, plus ou moins habilement copiés, les coutumes et les établissements qui étaient en vigueur dans notre ville et autour d'elle à la fin du moyen âge. Par eux, on peut donc connaître au moins une partie importante des règles qu'observaient nos prédécesseurs dans leur vie privée et publique. Toutefois, il n'est pas facile de se rendre un compte exact de l'ensemble des lois, d'origines très diverses, auxquelles les habitants du Pays Bordelais étaient soumis à l'époque dont nous parlons. Leurs coutumes et leurs établissements (si l'on en juge d'après les anciens recueils) se taisaient sur une foule de rapports que l'Autorité publique assujettit à ses prescriptions même dans les états de civilisation inférieure. Donc, il a fallu qu'une législation complémentaire vînt combler les lacunes considérables de ce droit local. Quelle était cette législation? C'est ce que les juristes du pays et du temps ne nous apprennent que d'une manière bien incomplète et bien vague.

Il semblerait qu'un des besoins les plus impérieux d'une société fût d'avoir la notion précise de son régime législatif, c'est-à-dire des sources

mêmes de son droit. Mais l'histoire, ancienne et moderne, prouve qu'il n'en est rien, que les états vivent et se développent au milieu d'une confusion qui scandalise les docteurs. Dans le droit public de la France actuelle, elle-même, les rapports du pouvoir constituant et du pouvoir législatif sont plus que mal définis, et les textes qui attribuent à l'administration le soin de faire des règlements généraux ou locaux sont d'une insuffisance déplorable et féconde en litiges hasardeux.

S'il en est ainsi au XIXe siècle, après les travaux de tant de générations de juristes formés à l'école des Cujas et des Dumoulin, que pouvait-il en être il y a cinq ou six cents ans?

Cependant nous essaierons d'exposer ici le régime législatif de Bordeaux sous la domination anglaise, d'analyser les éléments multiples du droit alors en vigueur dans notre ville et les rapports qui pouvaient exister entre eux. Il est bien des questions, sans doute, que nous n'arriverons point à éclaircir. Du moins aurons-nous signalé un certain nombre de problèmes obscurs et curieux.

Dans nos recherches, nous ferons surtout usage des documents que nous éditons dans le tome V des *Archives municipales de Bordeaux*. Ils sont empruntés à quelques-uns de ces vieux recueils de textes juridiques que nous mentionnions tout à l'heure. Le plus important est un manuscrit de notre Hôtel-de-Ville connu sous le nom de *Livre des Coutumes*. Il en est néanmoins d'autres (de Bordeaux, de Libourne et même de Paris) qui nous fourniront des renseignements complémentaires d'un intérêt capital.

I

Les Romains disaient qu'ils avaient, comme les Grecs, un droit écrit et un droit non-écrit [1], c'est-à-dire des règles établies, les unes, expressément, par l'injonction des autorités publiques, et les autres, tacitement, par un long usage. Il en est ainsi de tous les peuples civilisés. Mais c'est un droit non-écrit que se donnent d'abord, inconsciemment, les sociétés humaines, soit qu'elles s'organisent pour la première fois, soit qu'elles se

(1) *Institutes* de Justinien, I, II, 3.

reconstituent après des bouleversements politiques, qui, pour un temps, les ont replongées dans la barbarie, et failli dissoudre.

L'Autorité publique, comme l'individu le plus humble, procède, en effet, du concret à l'abstrait et du particulier au général. A ses débuts, elle ne statue que sur des cas isolés, à mesure qu'ils se produisent. Dans un intérêt de paix et d'ordre, elle s'attache même surtout à faire respecter les pratiques constamment suivies dans les groupes (familles ou tribus) dont s'est formé l'état qu'elle gouverne, pratiques dont l'expérience a démontré les effets salutaires. Si, par suite d'un changement des conditions de la vie, privée ou publique, il surgit quelques affaires sans précédents, elle les résoud, une à une, au mieux des intérêts collectifs, tels qu'elle les conçoit. Elle ne sait pas encore édicter pour l'avenir et solennellement des ordonnances générales.

Ses décisions particulières, mais successives et concordantes, n'en forment pas moins à la longue une jurisprudence, qui se transmet de génération en génération, qui finit par s'imposer en principe aux magistrats dont elle est l'œuvre, et qui formule en arrêts, peu à peu et pour la première fois, le droit du pays.

Mais bientôt les événements politiques amènent des situations nouvelles auxquelles l'Autorité, s'élevant à la notion de lois véritables, s'empresse de parer en établissant des règles préventives, plus ou moins sommaires. Il peut aussi devenir opportun, dans le cours des siècles, d'abroger quelques anciens usages, ou de les restreindre. De là, des changements dans le droit, changements que l'on est tenu de porter à la connaissance du public pour qu'il s'y conforme. La tradition, qu'ils troublent, ne les enseigne point. On recourt donc, par la force des choses, aux promulgations officielles, et souvent périodiques.

C'est ainsi que naît le droit édicté, dit *écrit*.

Il ne tarde pas, d'ailleurs, à mériter son nom. Moins il est gravé dans les mémoires, plus il importe de le fixer sur la pierre, le bronze, le bois, le papier ou le parchemin. Au début, l'écriture (dans le sens le plus étendu du mot) sert à confirmer les règles qui risquent le plus d'être violées par ignorance. C'est pourquoi on se hâte moins, en général, de rédiger les vieilles coutumes. Les documents juridiques les plus anciens se rapportent au droit écrit.

Le législateur, qui ne s'est essayé d'abord que sur des objets restreints, s'enhardit avec le temps, et s'attaque à des matières de plus en plus

complexes. Pour la coutume du pays, elle-même, qu'il se bornait à corriger timidement, il la rogne et la taille à son gré, jusqu'au jour où il la remplace. A l'époque des proclamations et des placards sommaires succède celle des codes volumineux.

Toutefois, on aurait tort de croire que l'usage perde ses vertus législatives dès que le droit écrit apparaît. La source antique et primitive des lois ne tarit pas d'un jour à l'autre. Elle ne perd son importance qu'à la longue, pour être réduite enfin à la part insignifiante et presque nulle qu'elle a dans les institutions de la France moderne, par exemple.

Au XIVe siècle, l'élément écrit et l'élément non-écrit coexistaient et s'équilibraient en quelque sorte dans le droit bordelais. On y observait encore une foule de pratiques traditionnelles, dont bon nombre avaient été consignées dans les recueils des coutumes locales. Seulement, d'années en années, s'allongeait la série des lettres-patentes, des ordonnances et des établissements auxquels le Suzerain et les magistrats de la Sénéchaussée ou de la Commune soumettaient la capitale de la Guyenne et son territoire.

Mais, pour distinguer exactement ce droit écrit du droit non-écrit, il ne suffit pas de s'en tenir aux titres des actes qui nous les font connaître. Telle disposition de la *Coutume* de Bordeaux n'est que le résumé d'une lettre-patente connue (1), et tel article des *Établissements* primitifs de la Ville est la confirmation pure et simple d'un antique usage. On rencontre même des règles que les textes qualifient à la fois de *coutumes* et d'*établissements* (2), sans doute parce que c'étaient de vieilles pratiques formellement approuvées dans quelque charte octroyée à la Commune.

Il importe, d'ailleurs, de ne pas oublier, lorsqu'on étudie les institutions du moyen âge, que le mot *coutume* devint synonyme, par extension, de loi en général, en même temps que, sous l'expression de *droit écrit,* on finit, au contraire, par n'entendre que le droit romain. Le 12 octobre 1203, Jean-sans-Terre conféra aux archevêques de Bordeaux le pouvoir de donner *(condere)* des établissements *(statuta)* et des coutumes *(consuetudines)* à ses vassaux *(inter homines suos et subditos)* (3). Évidemment ces coutumes-là ne se rattachaient en rien au droit non-écrit, né d'un long

---

(1) Voyez l'art. 202 de la Coutume de Bordeaux.
(2) Voyez les art. 19, 20, 22, 23, 24, 29, 37, 38, 39, etc., de la Coutume de Bordeaux.
(3) Voyez ci-dessous, à la page 474, le passage tout entier.

usage, non plus (soit dit en passant) que les célèbres *Coutumes* de La Réole, solennellement édictées un jour de l'an 977.

Sous le bénéfice de ces observations préliminaires, nous allons examiner tour à tour les éléments écrits et non-écrits du droit bordelais, en commençant par les non écrits, bien entendu.

II

Au moyen âge et jusqu'aux temps modernes, la Coutume dite de Bordeaux régit, en principe, tout le diocèse auquel notre ville donnait son nom. Donc, on l'appliquait dans cette partie de la Guyenne et de la Gascogne qui correspondait au département actuel de la Gironde, en retranchant à l'est les districts qui relevaient autrefois de l'évêché de Bazas, et en y joignant, au sud, le Pays de Born, maintenant compris dans le département des Landes. C'était, pour la majeure partie, le territoire où les Bituriges Vivisques s'établirent lorsqu'ils vinrent du bassin de la Loire sur les bords de la Garonne et de la Dordogne.

A partir de quand cette région de la France ou de la Gaule eut-elle une législation particulière? Un acte de la fin du XIe siècle vise expressément le rite bordelais, *ritum Burdegalensem* (1). Mais les origines de notre vieille coutume remontent sûrement beaucoup plus haut.

Nous disons les origines; car, pour certaines de ses dispositions, elles datent au plus de la seconde moitié du XIIIe siècle.

Ainsi les règles sur les appels interjetés des jugements du maire de Bordeaux ne peuvent point être antérieures; car ce genre de recours est encore interdit et puni dans la version des *Établissements* primitifs ou du *Rôle* de la Ville qui mentionne des faits de 1243 et peut-être de 1248 (2).

Mais, prise d'ensemble, la Coutume nous paraît être bien plus ancienne. Elle doit dater de ces époques obscures où les divers peuples de la Gaule, puis de la France, s'organisèrent péniblement, et dont ils conservèrent l'empreinte profonde et rude pendant des siècles. De ces époques, les unes suivirent et les autres précédèrent la domination romaine.

---

(1) *Archives historiques... de la Gironde*, tome VII (Paris, A. Aubry, 1865), page 3.

(2) Voyez ci-dessous, aux pages 292, 305 et 307, les art. 22, 81 et 84 des Établissements primitifs de Bordeaux.

Voici, du reste, les couches successives que nous croyons (sauf erreur) distinguer dans la Coutume de Bordeaux.

Celles de ses dispositions qui sont relatives aux institutions féodales s'introduisirent sans doute à l'époque où l'effondrement de l'Empire carlovingien obligea les habitants de la France, ainsi que ceux de l'Italie et de l'Allemagne, à adopter, pour garantir leurs biens et leurs personnes, des rapports juridiques nouveaux. Ces rapports furent semblables dans presque toute l'Europe occidentale, parce qu'ils répondaient aux mêmes nécessités. Ils ne furent pas identiques, à raison des milieux variés où ils se constituèrent, quelquefois par imitation de ce qui se passait ailleurs, mais jamais en vertu d'ordres précis d'une autorité supérieure et commune.

Quant aux articles qui intéressent le droit pénal et la procédure, il n'est pas possible d'y méconnaître l'influence des invasions qui, du vᵉ siècle au viiᵉ, firent pénétrer en Gaule les mœurs germaniques, dans une mesure très variable selon les régions.

Enfin, pour les dispositions qui touchent à la famille, notamment à la puissance maritale ou paternelle, à la juridiction des chefs de maison et à la communauté de biens entre frères ou fils de frères, on est frappé du caractère primitif des usages encore suivis vers 1400 dans le Pays Bordelais (1). Quelque aversion qu'inspirent les hypothèses téméraires, on ne voit pas comment des pratiques semblables naîtraient et s'enracineraient sinon dans les temps où les peuples sont à peine des confédérations de familles presque indépendantes. Un passage de Jules César (2) prouve, d'ailleurs, que les premiers Bordelais, en leur qualité de Gaulois immigrés en Aquitaine, purent tenir de leurs ancêtres, et n'eurent pas besoin d'emprunter à Rome cette autorité exceptionnelle que leurs descendants gardèrent jusqu'au moyen âge, et plus tard (3), sur leurs

(1) Voyez, sur les usages primitifs, les *Études d'Histoire du Droit,* par M. Rodolphe Dareste (Paris, L. Larose et Forcel, 1889).

(2) *De Bello gallico,* VI, xix.

(3) Nous donnerons ici le texte d'un acte d'émancipation qui ne remonte qu'au xviiiᵉ siècle, et qui témoigne de ce que la puissance paternelle était encore à cette époque dans notre ville. L'expédition sur parchemin de cet acte nous a été communiquée gracieusement par M. le docteur Péry, bibliothécaire de la Faculté de Médecine de Bordeaux, et arrière-petit-fils du Gabriel Péry qui fut affranchi ainsi qu'on va le voir. Lors de son émancipation, ce dernier était dans sa trentième année, et sur le point de contracter mariage :

« Aujourd'huy quatrième février mil sept cens trente-quatre, à Bordeaux, en notre hôtel, par-devant nous François d'Albessard, conseiller du Roy, président présidial et lieutenant général en la sénéschaussée de Guienne, professeur royal de l'Universsité de Bordeaux, escrivant Lamolière, greffier, a

enfants et sur leurs femmes. Quant à la persistance des autres usages d'ordre domestique, on objectera peut-être l'édit de Caracalla conférant la qualité et l'état de citoyen romain à tous les sujets de l'Empire. Admettons que cet édit mystérieux ait eu toute la portée qu'on lui attribue! Une foule d'habitudes, qui n'étaient pas en opposition radicale avec le droit des vainqueurs, purent et durent se conserver chez les vaincus, en Europe comme en Afrique et en Asie. Les habitants des provinces, loin d'abandonner, en un jour, leurs traditions séculaires, employèrent plutôt toutes sortes de subterfuges pour les maintenir.

Nous ne contestons pas, bien entendu, que l'on ait appliqué au moyen âge, en Guyenne et dans tout le midi de la Gaule, certaines règles du droit romain. C'est même une question sur laquelle nous aurons à revenir. Ici, nous nous bornerons à dire que l'action du droit romain dut, en principe, être générale plutôt que locale. Aussi n'est-il pas naturel d'en chercher la trace dans les coutumes particulières d'une cité quelconque. Nous doutons même beaucoup de l'exactitude de certains rapprochements faits, après la renaissance des études juridiques, par les hommes de loi bordelais, entre les institutions civiles de Rome et celles de leur pays (1).

Mais n'insistons pas plus longtemps sur les origines probables ou simplement possibles de la Coutume de Bordeaux, et parlons de la manière dont elle se transmit d'âge en âge, jusqu'à l'époque où elle fut rédigée plus ou moins imparfaitement.

Il y avait dans notre ville, auprès des magistrats qui exerçaient la

---

comparu maistre Pierre Lafon vieux, procureur en ce siège et de Gabriel Pery, fils majeur de monsieur Pierre Pery. Lequel Lafon ce requérant, luy avons octroyé acte de ce qu'après que ledit Pery fils s'est eu mis à genoux devant sondit père, les mains jointes et la teste nue, a très humblement suplié sondit père de vouloir l'émanciper pour qu'il puisse travailler à son proffit et avantage, tester, transiger et faire ce qu'une personne libre a faculté de faire. A laquelle prière ledit Pery père inclinant, après avoir eu mis sa main droite sur la teste de sondit fils, a déclaré l'émanciper et mettre hors son pouvoir et puissance paternelle; à ces fins, luy a déjoint les mains et l'a fait lever. De laquelle émancipation avons octroyé acte.

« Fait ledit jour, mois et an que dessus.

« Ainssy signé à l'original : P. Pery, G. Pery et de monsieur d'Albessard. »

« Et à la marge est escrit : « Insinué à Bordeaux, le 4e février 1734, f° 3. — R. sept livres 4 s., « compris les 4 s. p. l. — Signé : Pincemaille. »

« Est encore escrit sur l'original : « R. 9 s. 8 d. pour les 3 s. p. l. de 3 l. 4 s. des vacations de « Mr le Commissaire à Bordeaux, ce 6e février 1734. — Signé : Chelan. »

« Contrôlé à Bordeaux, le 6 février 1734. — Reçu 4 l. 8 d. — Aug. (?) »

(En marge :) « Scellé à Bordeaux, le 6e février 1734. — Reçu trente sols, compris les 4 s. p. l. — Cavé. »

(1) Voyez, par exemple, l'art. 217 de la Coutume de Bordeaux.

juridiction, des assesseurs qu'ils choisissaient et qu'ils consultaient sur tous les points de droit dont ils étaient saisis. Ces assesseurs recevaient les noms de « coutumiers » *(costumeys)*, de « sages » *(savis)* ou de « prud'hommes » *(prodhomes)*. Leurs délibérations semblent avoir lié le juge. En principe, ils lui faisaient simplement connaître les précédents qui s'appliquaient à l'affaire en litige. Seulement, les procès même analogues diffèrent presque toujours à quelques égards; d'où devait naître, pour les interprètes de la jurisprudence locale, une liberté d'appréciation qui ajoutait singulièrement à leur rôle.

Mais comment les *coutumiers* s'instruisaient-ils dans leur art? Nous ignorons s'ils recevaient un enseignement théorique, ou s'ils se formaient par la pratique seule. On comptait, d'ailleurs, parmi eux des ecclésiastiques et même des nobles (1). Bien plus, dans la liste des maires de Bordeaux au XIIIe siècle, il en est plusieurs qui portent le surnom de « *lo prodhome* » (2). C'étaient sans doute des *coutumiers* qu'on qualifiait ainsi, soit pour les distinguer de leurs homonymes, soit à titre d'honneur et à raison de l'autorité exceptionnelle que leur valait leur science juridique.

L'influence qu'exerçaient autour d'eux les *sages*, en tant que dépositaires de la coutume d'un pays, ne devait guère les disposer à communiquer au public leurs précieuses connaissances, dont ils se montraient naturellement jaloux. Ceux de Bayonne s'expriment à cet égard avec une naïve franchise dans le recueil qu'ils composèrent pour leur propre usage. Ils y disent que, s'ils divulguaient leur travail, tout le monde en saurait autant qu'eux-mêmes (3). Rien n'explique mieux peut-être les retards et la négligence que les juristes du moyen âge apportèrent dans la rédaction authentique des coutumes. Il fallut, en général, qu'un événement, qu'un accident extérieur vînt leur forcer la main. Un seigneur contestait-il ou violait-il les usages, les franchises traditionnelles de ses voisins ou de ses vassaux? Ceux-ci cherchaient à obtenir, sur beau parchemin, une sentence ou une charte qui confirmât leurs coutumes, article par article. L'institution des appels put aussi provoquer, dans une

---

(1) Voyez, à ce sujet, les articles 45, 136, 168 et 171 de la Coutume, ainsi que la rubrique qui précède l'art. 228.

(2) Voyez ci-dessous, à la page 404, les noms des maires élus en 1235, 1237, 1240 et 1246.

(3) *Études historiques sur la ville de Bayonne*, par J. Balasque (Bayonne, E. Lasserre, 1869), tome II, page 594.

large mesure, la constatation par écrit d'usages suivis dans les lieux plus ou moins éloignés des juridictions de seconde ou de troisième instance. Mais, en somme et hors les cas de force majeure, on peut croire que les *prud'hommes* évitèrent autant que possible de gâter leur métier.

Bordeaux, dont les seigneurs du sud-ouest de la France redoutaient tous les richesses et la force, et dont le suzerain éloigné, duc de Guyenne, mais roi d'Angleterre, avait tant d'intérêt à ménager l'affection, ne paraît pas avoir ressenti le besoin de faire approuver officiellement l'ensemble de ses coutumes, alors que tant d'autres villes sollicitèrent cette faveur de leurs maîtres. Aussi ne fit-on jamais avant le XVIe siècle un recueil authentique et authentiquement arrêté de son droit local. Les compilations antérieures qui nous sont parvenues sont des œuvres sans caractère public, où doctrine et jurisprudence se heurtent et se confondent dans un désordre varié.

Six vieux manuscrits, dont quatre sont à Bordeaux, un à Libourne et un à Paris (mais ce dernier semble être également d'origine libournaise), nous ont conservé six copies de notre coutume, dont il n'en est pas deux qui renferment absolument les mêmes dispositions. Les versions de Paris et de Libourne sont particulièrement défectueuses et incomplètes, bien qu'on y relève des détails intéressants. Les doubles emplois y sont encore plus multipliés que dans les autres, où, cependant, ils ne font point défaut. En revanche, treize articles manquent notamment à la fin du manuscrit de Libourne, et trente-quatre, à la fin du manuscrit de Paris. Quant aux quatre copies de Bordeaux, elles se rattachent, deux par deux, à deux familles : celle dont le *Livre des Coutumes* fournit le type le plus parfait; et celle dont le meilleur représentant se trouve dans un registre appartenant aux héritiers de M. J.-Éd. Péry, qui nous l'avait très obligeamment communiqué. Le texte de la seconde famille est plus ancien, moins retouché que celui de la première [1].

---

[1] Nous indiquerons ici quels sont les articles de la Coutume qui se trouvent dans chacun des manuscrits dont nous nous sommes servis pour le tome V des *Archives municipales de Bordeaux*, et que nous y désignons par leurs titres ou par une des premières lettres de l'alphabet.

Les 240 articles du *Livre de la Coutume* (ou ms. A) sont reproduits, à l'exception d'un seul (l'article 213), dans le ms. B, et cela sans interversions.

Il en est autrement des mss. C et D, qui ne diffèrent entre eux qu'en ce que le ms. C ne donne pas les art. 8 et 9.

Voici l'ordre qui y est suivi, avec la mention des articles supplémentaires et des pièces intercalées entre les articles de la Coutume, bien qu'elles n'en fassent point partie :

Proœmium. — 1 à 13. — [*De Appeu de Batalha.*] — 14. — 16 et 17. — 19 à 45. — 53 à 63 § 1. — 46

Si maintenant on étudie de très près la version du *Livre des Coutumes*, avec ses deux cent quarante articles, en la comparant aux autres, on ne tarde pas à s'apercevoir qu'on a sous les yeux un recueil formé de séries diverses.

Et d'abord, les treize premiers articles et les treize derniers ont été ajoutés visiblement à une collection antérieure.

Les treize premiers se donnent eux-mêmes pour un développement des dispositions des *Établissements* primitifs de la Ville [1]. Ils ne sont pas, d'ailleurs, mentionnés dans la liste des rubriques de la Coutume que donne le *Livre des Coutumes* lui-même. Enfin, dans la plupart des manuscrits, entre ces articles et les suivants, on trouve une pièce tout à fait distincte, sur la procédure des combats judiciaires.

Quant aux treize derniers paragraphes, ils manquent dans les copies de Paris et de Libourne. Le manuscrit Péry et celui qui est de la même famille les séparent du corps de la Coutume par plusieurs règlements municipaux. Ils sont même précédés dans les quatre registres où ils se

---

à 52. — 63 § 2 à 78. — 80. — 79. — 81 à 88. — 1/2 89 à 105. — 107. — 106. — 108 à 132. — 189. — 133 à 153. — 173 et 174. — 227. — 154 et 155. — *138*. — 156 à 168. — 171 et 172. — 175 et 176. — *179*. — 181 à 183. — 170. — *185*. — *E.* (ou *T.*) *e Ramon*. — *75*. — 215. — 186 à 214. — 171. — 218 et 219. — 223. — 220 à 222. — 224. — *Cum lo marit*. — [*Deus pupilles. — Deu prevost. — De guardar. — De associantibus. — De extraneis.*] — 228 à 240.

Dans le ms. E, la série des articles se rapproche à bien des égards de celle des mss. C et D, mais elle est loin d'être identique:

Proœmium. — 1 à 13. — [*De Apel de Batalha*.] — 14 à 55. — 72. — 56 à 71. — 73 à 78. — 80. — 79. — 81 à 93 § 1. — 103 à 111. — 93 § 2 à 102. — 112 à 132. — 189. — 133 à 1/2 137. — 146 à 152. — 1/2 137 à 145. — 153 à 155. — *138*. — 156 à 169. — 171 à 174. — 179 et 180. — 162. — 175 à 178. — 181 à 183. — 147. — 170. — 184 et *185*. — *75*. — 215. — 186 à 188. — 124. — *119*. — 126. — 117. — 131. — 125. — 190 et 191. — 84. — *85* et *86*. — 87 et 88. — 149. — 192 et 193. — 81. — 90. — 92. — 194 à 200. — 146. — 201. — 203. — *63* § *2*. — 204 § 1. — *58* § *2*. — 204 § 2. — 137. — 150. — 205.

Quant au *Livre velu* de Libourne, il présente également de curieuses particularités:

Proœmium. — 1 à 13. — [*Covient que lo qui appera.*] — 14 à 38. — 40 à 58 § 1. — *58* § *2*. — 59 à 60 § 1. — 61 à 78. — 80. — 79. — 81 à 85. — 86 § 2 à 88. — 90 à 108. — 110. — 109. — 112 à 132. — 189. — 133 à 155. — *138*. — 156 à 160 § 1. — 161. — 163 à 169. — 171 à 174. — 227. — 175 à 180. — 162. — 181 et 182. — 66 § 2. — 183. — 147 et 148. — 170. — *96*. — 185. — *Tau e Ramon*. — *75*. — 215. — *186*. — 187 à 189. — 124. — 121. — 123. — *119*. — 116. — 126. — 119. — 117. — 131. — 127 et 128. — 125. — 190 et 191. — 84 et 85. — 87 et 88. — 86. — 149. — 192 et 193. — 81. — 90. — 92. — 194 à 200. — 146. — 201. — 203. — 63 § 2. — 204 § 1. — *58* § *2*. — 204 § 2. — *206*. — *150*. — 205. — 207 et 208. — *Costuma es en Bordales que, uns homs fey*. — 209 à 214. — 164 et 165. — 218. — 100. — 219. — 1/2 *79*. — 61. — 1/2 79. — 223. — *138*. — *153*. — 220. — *152*. — *135*. — *165*. — *De fait de crim.*

On notera que nous avons indiqué les variantes au moyen de chiffres italiques, et que nous avons mi entre crochets les rubriques ou les commencements des pièces étrangères à la Coutume qui y sont intercalées dans certains manuscrits.

(1) Voyez le *Proœmium* de la Coutume.

trouvent d'une rubrique spéciale, qui les isole et qui en reporte la rédaction à une époque avancée du XIVe siècle (1).

Mais le recueil qui va de l'article 14 à l'article 227 n'est rien moins qu'homogène. Sans parler des lettres-patentes et des arrêts ou sommaires d'arrêts intercalés, de loin en loin, dans un texte où ils détonnent, le texte lui-même forme moins un recueil unique qu'un assemblage de recueils partiels, d'origines multiples. On n'y discerne aucun plan d'ensemble. Formules et style changent brusquement d'un paragraphe à l'autre. Des répétitions que rien ne justifie trahissent la négligence de compilateurs, qui, en ajoutant de nouvelles séries d'articles aux anciennes, n'ont pas même eu soin d'élaguer rigoureusement les dispositions qui faisaient double emploi. L'examen du *Livre des Coutumes* seul permet déjà d'affirmer qu'il faut distinguer quatre ou cinq parties dans cette suite de 214 numéros dont nous parlons.

L'hypothèse se confirme quand on collationne entre eux les textes des divers manuscrits.

Celui de Paris s'arrête, par exemple, à l'article 205, après lequel on lit ces mots : « *Finito libro sit laus et gloria Christo,* etc. » Donc, les paragraphes qui suivent manquaient dans une certaine version de la Coutume. Ils constituent, d'ailleurs, une série qui varie étrangement de manuscrit à manuscrit, tant par le nombre que par l'ordre des dispositions.

Si maintenant on continue à rapprocher les textes, abstraction faite des articles 206 et suivants, que constate-t-on encore? C'est qu'ils s'accordent à peu près (sauf des omissions, interversions et interpolations plus ou moins importantes) jusqu'à l'article 168. Mais ils diffèrent beaucoup à partir de là.

Ainsi les manuscrits de Paris et de Libourne mêlent à la série qui va de l'article 180 à l'article 205, l'un, une vingtaine, et, l'autre, une trentaine de dispositions, qui en reproduisent d'antérieures avec ou sans variantes. Enfin, il est à noter que l'article 190 a une rubrique visant un certain *Libre de las Costumas,* qui ne devait donc point comprendre cet article.

Tous ces faits nous portent à croire qu'à une époque que nous chercherons bientôt à préciser, un *prud'homme* ajouta à un premier recueil, déjà considérable, un second moins volumineux, compilé indépendamment du

(1) Voyez ci-dessous, à la page 176, la rubrique qui commence en ces termes : « *Aquestas costumas qui se enseguen...* ».



premier. Le second renfermait beaucoup de paragraphes qui faisaient double emploi. Mais on ne les supprima que plus tard, plus ou moins complètement, et non dans tous les manuscrits.

Au reste, l'antique *Libre de las Costumas* semble lui-même avoir été composé de séries distinctes. Sous l'article 55, le manuscrit de Paris met cette note : « *Assi fenicem los crims e comensan las costumas civilhs* ». On passe, en effet, après cet article, du droit pénal à des questions de dots, d'héritages, etc. Mais ce qui distingue, plus que la matière, les paragraphes qui précèdent de ceux qui suivent, c'est le soin qu'y prend l'auteur de donner l'explication, nous allions dire l'esprit des règles qu'il expose. Les *quar* abondent chez lui. Ce vieux juriste, qui invoque la raison naturelle et la nature humaine, n'était pas indigne de vivre dans le pays où Montesquieu devait naître (1).

Le ton change et baisse alors qu'on passe aux coutumes civiles, qui, d'ailleurs, sont entremêlées de criminelles. Les considérations générales ne s'y rencontrent guère. C'est un simple praticien qui les a rédigées.

Quand nous disons un, il ne faudrait pas en induire que nous attribuions à un seul auteur les articles 56 à 168. On constate, en effet, même en prenant les choses d'ensemble, que les 20 à 25 premiers paragraphes de cette série se succèdent sans qu'on devine pourquoi; tandis que, plus loin, on trouve un certain nombre de dispositions qui se suivent et qui traitent du même sujet : du retrait, des droits des femmes, ou encore des fiefs (2). En outre, dans plusieurs manuscrits, une dizaine d'articles commencent uniformément par les mots : « *Si un home* », et non par la formule sacramentelle : « *Costuma es en Bordales* » (3). Ce n'est pas tout : quand la plupart des coutumes sont attribuées au Pays Bordelais, il en est qui se donnent pour observées simplement à la Cour du maire ou du prévôt de Bordeaux (4). Nous voyons dans ces faits la preuve que la série des coutumes civiles a été formée d'éléments hétérogènes.

Nous ne pousserons pas cette analyse plus loin.

Il nous suffit d'établir que la coutume de notre ville telle qu'elle est transcrite dans le *Livre des Coutumes* (même en ne tenant pas compte

---

(1) Voyez les art. 43 et 52.
(2) Voyez les art. 85 et suivants, 102 et suivants, 116 et suivants.
(3) Voyez les variantes des art. 147, 151, 152, 153, 156, 157, etc.
(4) Voyez les art. 149, 150, 159, 160, etc.

des interpolations de lettres-patentes ou d'arrêts) est formée de séries distinctes, qui vont des articles 1 à 13, 14 à 55, 56 à 168, 169 à 205, 206 à 227 et 228 à 240, et que la troisième série, au moins, n'est elle-même qu'une compilation d'éléments disparates.

Ajoutons que la série finale se donne expressément pour une œuvre collective; mais que, dans les articles 45, 75 et 177, le rédacteur a parlé de lui-même au singulier, en disant : « J'ai vu... » (*Jo by* ou *vy*...) (1).

Il nous reste à exposer quand et comment a pu se former le recueil dont nous venons d'indiquer les parties principales.

Nous supposons qu'au XIIIe siècle quelques *prud'hommes,* pour leur usage personnel et pour celui de leurs collègues, mirent par écrit, avec plus ou moins de méthode, un certain nombre de coutumes mémorables qu'ils avaient vu observer en justice ou dont leurs anciens leur avaient transmis le souvenir. Les uns s'occupèrent spécialement de droit criminel; les autres s'appliquèrent au droit civil et féodal. Ainsi furent rédigées la deuxième série, celle des *crims,* et les parties diverses de la troisième : en d'autres termes, toutes les dispositions qu'on finit par réunir dans le *Libre de las Costumas* mentionné à l'article 190.

Mais à quelle époque fut-il procédé au premier travail de rédaction?

On commença sans doute par les coutumes criminelles, qui paraissent avoir été connues de bonne heure. Dans les séries qui les suivent, il ne se trouve, en effet, que peu ou point de dispositions qui fassent double emploi avec les articles 14 à 55. Ces articles furent, d'ailleurs, rédigés lorsque Bordeaux avait déjà une commune administrée par un maire et des jurats.

Quant à la série des coutumes civiles, on peut y relever les faits, les indices suivants. Dans l'article 64, il est question de l'appel des jugements du maire de Bordeaux, et, dans l'article 72 § 2, de l'acquittement des prévenus qui, à trois reprises, protestent de leur innocence. Or, d'une part, nous avons déjà vu que, vers 1243 ou 1248, il était encore interdit d'exercer un recours contre les jugements du maire; et, de l'autre, nous savons que Philippe-le-Hardi, en juillet 1280, proscrivit l'usage général en Gascogne d'affranchir les accusés de toute peine sur leurs déclarations propres (2). On remarquera, à ce sujet, que deux manuscrits seulement

(1) Voyez les art. 45, 75 et 177, avec les variantes.

(2) *Coutumes du Ressort du Parlement de Guienne,* par deux avocats..., tome II, page 425.

reproduisent le § 2 de l'article 72. D'où l'on peut conclure que les ordres du roi de France ne restèrent pas sans effets. Quoi qu'il en soit, nous voici conduits à penser que c'est entre 1248 et 1280 que les civilistes bordelais se mirent à l'œuvre.

Nous admettons même que la compilation du premier *Libre de las Costumas* ne remonte guère moins haut.

En effet, il devait être constitué, et depuis quelque temps sans doute, lorsqu'on y intercala ou joignit divers arrêts qui portent les dates de 1287, 1288, 1289, 1291 et 1293 (1). Or, ces additions ont été très probablement faites avant la fin du XIIIe siècle, et peut-être même à mesure que furent rendues les décisions dont elles ont conservé le texte. Ainsi procédaient encore, il y a cent ans, les jurisconsultes de la vieille école. Ils ne connaissaient point ces revues périodiques, fondées depuis par les Sirey et les Dalloz, qui font de tout avocat stagiaire, quant à la connaissance des précédents, l'égal, ou à peu près, du doyen de son barreau. Chacun se tenait au courant de la jurisprudence en notant les nouveaux arrêts sur un exemplaire des recueils de droit que l'on possédait alors, et le prix des exemplaires de ce genre s'élevait avec la quantité et la qualité des annotations. Les *sages* du XIIIe siècle durent employer la même méthode pour satisfaire un même besoin de renseignements. Donc, nous regardons comme probable que ce fut de 1287 à 1293 qu'on inséra les arrêts du temps dont le *Libre de las Costumas* a été enrichi après coup.

On remarquera, de plus, que la série de ces additions s'interrompt à l'année où Philippe-le-Bel prit artificieusement possession de la Guyenne. Ne serait-ce pas l'exil qui arrêta brutalement le travail dont nous cherchons la date? Les noms de plusieurs *coutumiers,* et, par exemple, celui d'Arnaud-Guillaume Aymeric, figurent sur la liste des otages que les Français internèrent à Marmande ou à Carcassonne pour les punir de leur attachement à leur seigneur légitime.

Mais les recueils partiels qui servirent à la confection du *Libre de las Costumas* ne furent pas les seuls que les *prud'hommes* de Bordeaux composèrent au XIIIe siècle. Le manuscrit de Libourne, sans parler de celui de Paris, nous semble en fournir la preuve. A la suite de la sentence de 1288 qui forme l'article 179, il donne une cinquantaine de dispositions, dont plus des deux tiers font double emploi avec des dispositions anté-

---

(1) Voyez les art. 45, 87, 92, 136, 139, 141, 149, 154, 170, 171 et 179, sans parler de l'art. 14.

rieures. Évidemment le *sage* ou les *sages* qui ont composé la série ne connaissaient pas le *Libre de las Costumas*. On ne s'expliquerait pas tant de répétitions inutiles, qui, d'ailleurs, ont été supprimées presque toutes dans les remaniements auxquels on doit les versions contenues dans les quatre manuscrits de Bordeaux. Des cinquante et quelques articles ajoutés d'abord (peut-être vers le commencement du XIVe siècle), il n'en est resté définitivement que vingt et quelques, dont la plupart contiennent des choses nouvelles, et qui, sans doute, avaient provoqué l'adjonction du recueil où ils figuraient. C'est ainsi, du moins, que nous comprenons l'introduction des articles 180 à 205.

Quant au groupe des articles 206 à 227, groupe qui manque dans le manuscrit de Paris, et qui diffère tant dans les copies où il se trouve, il n'a dû être admis qu'assez tard dans la collection des usages du pays.

Moins tard, cependant, que la série qui vient après.

Nous savons, en effet, que celle-ci fut rédigée par des *prud'hommes* qui vivaient au milieu du XIVe siècle. Elle serait même d'une date encore postérieure, si l'article 240, qui mentionne un arrêt de 1368, en avait fait partie dès l'origine; ce qui n'est pas impossible, malgré les mentions particulières qui le terminent. Des souvenirs tragiques se rattachent aux 12 ou 13 dispositions de la série finale de la Coutume. Parmi les personnages qui les ont approuvées, il en est deux, le seigneur de Pommiers et Jean Colom, qui moururent sur l'échafaud. Ils expièrent ainsi, en 1375, leur affection prématurée pour la France.

A ce sujet, nous noterons, en passant, que le nom d'un autre seigneur de Pommiers, Guillaume-Sans, maire de Bordeaux, figure en tête d'un arrêt isolé de 1334, transcrit à la suite de l'article 91.

Mais nous avons encore à parler des 13 premiers articles.

On sait qu'ils ne font que développer quelques paragraphes des *Établissements* primitifs de la Ville. Rattachés à notre recueil en dernier lieu, ils y occupent le premier rang. C'est sans doute à raison de l'affinité des matières qu'on les plaça auprès et au-devant de la série des *crims*, qu'ils complétaient.

Dans le long travail de composition que nous venons de suivre pas à pas, et qui dura un siècle, au moins, le texte des articles de la Coutume subit des modifications de fond et de forme.

Ainsi la version du *Livre des Coutumes*, la plus moderne de toutes, se

distingue par le rajeunissement de certaines locutions archaïques [1]. On y remarque, en outre, l'intention de supprimer les mots et de masquer les formules qui caractérisaient la teneur primitive des diverses séries de dispositions [2]. Le recueil prend, à mesure qu'on le retouche, un aspect de plus en plus uniforme et impersonnel [3].

Plus rares, mais plus graves, sont les changements qui portent sur le fond des choses.

Dans un article, on constate par une phrase additionnelle qu'un usage, d'abord particulier à la Ville, s'est étendu depuis au dehors [4]. Ailleurs, on mentionne des cas nouveaux auxquels tel principe s'applique, ou encore quelque obligation nouvelle des possesseurs d'alleux envers le Prince [5]. Enfin, on fait disparaître un paragraphe entier visant une coutume que le roi de France a abolie comme mauvaise [6].

Les modifications que révèlent les versions anciennes dont nous avons parlé jusqu'ici ne sont pas les seules qu'on ait apportées, dans le cours des temps, au recueil des vieilles coutumes de Bordeaux. Il a été l'objet d'un remaniement général et postérieur, fait en vue de grouper les articles dans un ordre plus scientifique. Ces articles sont, en effet, rangés par ordre de matières dans un livre manuscrit du XVIIe siècle, dont l'auteur n'est autre qu'Étienne Cleirac, éditeur des *Us et Coustumes de la Mer* [7]. L'ouvrage se compose (ainsi que nous l'apprend le titre) d'un « *Coustumier de Guyenne, tiré de l'estude de messire Michel de Montaigne, autheur des* Essais », et de « *quelques notes pour l'intelligence et l'explication tant du langage que de l'histoire* ». Malheureusement le commentaire de Cleirac est peu instructif, et même peu sûr.

Nous préférons de beaucoup le travail de ce *prud'homme,* contemporain du Prince Noir, qui entreprit de conférer le droit bordelais avec celui de Rome et celui de l'Église [8]. Les notes qu'il rédigeait nous ont été conservées par le manuscrit Péry et par un autre. Nous les avons impri-

---

(1) Nous signalerons particulièrement à cet égard l'emploi plus rare des contractions d'articles.
(2) Voyez les art. 147, 151, 152, 153, 156, 157, etc.
(3) Comparez les art. 45 et 75, avec les variantes.
(4) Voyez l'art. 76.
(5) Voyez les art. 78 et 84.
(6) Voyez l'art. 72.
(7) Ce manuscrit appartient à M. Louis Gautier-Lagardère, qui a bien voulu en faire une copie très fidèle pour la bibliothèque de la Faculté de Droit de Bordeaux.
(8) Voyez ci-dessous, aux pages 82 et 85, les notes des art. 91 et 97.

mées à la suite des articles auxquels elles se rapportent. Elles fournissent des détails curieux sur l'histoire de la Coutume [1]. De plus, elles nous renseignent au sujet des connaissances des juristes de notre ville à la fin du xiv[e] siècle.

Mais revenons-en aux diverses versions qu'on possédait au moyen âge.

Il ne faut pas croire que les versions les plus récentes se trouvent nécessairement dans les copies les moins anciennes. Le manuscrit de Paris est postérieur d'une quarantaine d'années au *Livre des Coutumes*. Cependant le texte qu'il donne est le plus incomplet de tous ceux que nous connaissions.

On ne peut s'expliquer ce fait étrange en apparence qu'en se rendant compte de la nature véritable des recueils analogues à celui dont nous venons d'exposer la genèse.

Ce n'étaient pas des codes destinés à faire connaître au public la loi du pays. Simples ouvrages de jurisprudence, ils rappelaient aux *prud'-hommes* les précédents des litiges qu'ils avaient à trancher. Ils indiquaient même dans certains cas les opinions discordantes que les *sages* avaient émises, mais sans en adopter aucune. Plus ou moins complets, ils étaient plus ou moins utiles; leur autorité ne variait point. Au fond, le juge restait maître de rompre avec la tradition, si les circonstances d'une affaire l'exigeaient à ses yeux.

Non seulement un tribunal pouvait se servir d'un recueil ancien et imparfait, mais il est probable qu'il était souvent réduit à s'en contenter, faute de mieux. Rien ne prouve qu'une juridiction qui possédait un texte revu et augmenté s'empressât de le communiquer aux juridictions voisines. Le *Livre des Coutumes*, avec sa version, relativement soignée, en 240 articles, était depuis trois quarts de siècle à l'Hôtel-de-Ville de Bordeaux, quand on transcrivait encore, sur un registre municipal de Libourne, une autre version, dont les trop nombreux doubles emplois ne compensent pas les lacunes.

Du reste, le *Livre des Coutumes*, lui-même, ne donne certainement qu'une connaissance fort incomplète des usages particuliers au Pays Bordelais. Rien de plus naturel, d'ailleurs, si le recueil qui s'y trouve n'est, en effet, qu'un ouvrage de jurisprudence. Avec l'immense collection d'arrêts des Sirey ou des Dalloz, on n'arriverait point à reconstituer

---

(1) Voyez ci-dessous, aux pages 145 et 162, les notes des art. 188 et 208.

en entier la législation de la France moderne. Il faut qu'une disposition se rattache à quelque litige notable pour qu'elle y figure. Comment donc ne trouverait-on pas des lacunes dans une pauvre compilation de deux cents et quelques articles? On peut, à l'avance, être certain qu'il y manque même des règles d'une application courante. Ainsi, elle omet de dire qu'on ne remboursait point les dépens exposés devant une cour séculière de Bordeaux. Si nous le savons, c'est que les formules mises à la fin des actes du moyen âge nous l'apprennent (1). Et cet exemple n'est pas le seul qui permette d'affirmer qu'il y a des omissions dans les recueils de notre vieux droit non-écrit.

III

L'histoire des institutions de Bordeaux justifie les observations que nous avons présentées sur le développement du droit écrit en général.

Bien avant que les *prud'hommes* eussent noté, plus ou moins soigneusement, les coutumes du pays, les Bordelais possédaient dans leurs archives des chartes par lesquelles leurs suzerains avaient modifié leur régime politique ou même leur législation civile.

Toutefois, à l'égard de celle-ci, les rois d'Angleterre, en leur qualité de duc de Guyenne, usèrent d'une discrétion à laquelle nos législateurs modernes ne se croiraient pas tenus. Rien n'est rare comme les actes par lesquels ils s'ingérèrent dans les rapports d'ordre domestique surtout. Ces rapports étaient réglés par la Coutume et le droit canonique. Or, d'une part, les ducs de Guyenne étaient soumis eux-mêmes aux lois de l'Église, et, de l'autre, ils juraient de respecter les usages de leurs vassaux. Ils n'avaient donc pas, quant au droit privé, le pouvoir illimité, en principe, qui appartient aux parlements d'aujourd'hui.

La plupart de leurs actes législatifs portent sur des matières de droit

(1) Voici en quels termes cette coutume est mentionnée dans deux actes insérés dans les *Archives historiques... de la Gironde*, l'un, au tome XXV (page 498), et l'autre, au tome VI (pages 71 et 72) :

« ... *la costuma de Bordales qui no bou ni soffre que cost, messions, despens ni dampnatges, que sian feits o sufferts en fauta de pagament, sian restituit ni esmendatz...* »

« *Et renuntiavit... consuetudinibus Burdigale quibus cavetur quod expense facte in curia seculari minime persolvantur.* »

On remarquera dans la dernière formule l'addition des mots « *in curia seculari* », addition d'autant plus significative qu'elle se trouve dans un acte rédigé par un notaire apostolique et impérial.



public : justice, administration municipale, finances, domaines et service militaire.

Ces actes semblent avoir eu pour objet principal d'accorder des privilèges ou de mieux définir les obligations des habitants de la province. On dirait que le Suzerain ne légiférait guère alors que pour alléger les charges de ses sujets. Par malheur, en pratique, l'Autorité n'était pas toujours aussi bienveillante qu'en théorie. Il n'est point de privilège qu'elle n'ait violé plus ou moins souvent. Se plaignait-on? Elle sauvait le principe, en déclarant que tel ou tel fait ne tirait pas à conséquence. Quant aux intéressés, ils profitaient de l'occasion pour réclamer un titre nouveau, et quelquefois un dédommagement.

Nous possédons le texte d'un certain nombre de chartes concédées aux Bordelais avant ou après 1200, notamment par Éléonore, reine d'Angleterre et duchesse de Guyenne, par Jean-sans-Terre, son fils, et par son petit-fils Henry III. Mais il nous en manque sûrement beaucoup. Parmi celles que nous n'avons point, nous regrettons très particulièrement l'acte constitutif de la commune de notre ville. Il nous fixerait sur l'époque si discutée où Bordeaux recouvra une administration municipale. Faut-il en croire la déposition d'un témoin plus qu'octogénaire qui, en 1262, raconta incidemment dans une enquête que le maire de Bordeaux fit clore une place publique lorsque le roi Richard Ier mourut, c'est-à-dire en 1199 (1)? La Commune aurait alors daté du XIIe siècle. Mais un vieillard peut s'être mépris sur le titre que portait dans sa jeunesse le premier magistrat de la Cité, surtout lorsque ce titre a été remplacé depuis fort longtemps. Quoi qu'il en soit, nous persistons à penser qu'un maire gouvernait la Ville au moins vers la fin du règne de Jean-sans-Terre (2). Le recueil de Rymer nous fournit même à l'appui de cette thèse un argument négligé jusqu'ici. Bordeaux y figure parmi les villes dont « le maire et les prud'hommes » reçurent une lettre de Henry III, dès que ce prince fut monté sur le trône (3).

Si nous n'avons pas la charte originaire de notre commune, nous connaissons cependant son organisation au commencement du XIIIe siècle,

---

(1) Voyez ci-dessous, à la page 189, la déposition d'Arnaud Arudera dans l'enquête sur les padouens de la ville de Bordeaux.

(2) Voyez sur ce point l'*Essai sur l'Administration municipale de Bordeaux* qui sert d'introduction au *Livre des Privilèges* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome II, page VII).

(3) Rymer, *Fœdera, Conventiones, Litteræ*, etc. (Londres, 1816), tome Ier, 1re partie, page 145.

grâce à l'acte que nous avons mentionné déjà sous le nom de *Rôle* ou d'*Établissements* primitifs de Bordeaux [1].

Deux versions principales de ce règlement nous ont été conservées. Elles se trouvent, l'une, dans un, et, l'autre, dans quatre des manuscrits anciens que nous avons comparés en étudiant la coutume du pays. Les deux versions diffèrent surtout par le nombre des articles. Il en est jusqu'à neuf qui font défaut dans le texte le plus court [2]. Mais ces neuf articles ont visiblement été ajoutés au *Rôle* bien après la création de la Commune. Quelques-uns mentionnent des faits postérieurs de trente à quarante années, au moins [3]. Un autre se donne lui-même pour un arrêté municipal fait par le maire, les jurats et les prud'hommes de la Ville [4]. Il est à noter, en outre, que telle disposition qui choque l'équité et même la logique dans la version la plus étendue prend un sens très satisfaisant dans la moins longue, par l'addition d'une syllabe unique, d'un *no* [5]. De ces détails nous pouvons induire que c'est, dans le texte en 75 articles, et non en 84, qu'il nous faut chercher la teneur véritable des *Établissements* primitifs de Bordeaux.

Mais — chose étrange! — sur tous les manuscrits de notre ville où ces établissements sont reproduits, il n'en est pas un qui les donne sous leur forme la plus pure. C'est à Libourne que nous avons découvert le texte en 75 articles, et dans un registre qui en contient une double copie. Du reste, ce registre est précisément celui qui renferme une version de la Coutume de Bordeaux bien moins retouchée que celle des manuscrits de notre Hôtel-de-Ville.

Les *Établissements* primitifs de notre commune ne font connaître, ni par un nom, ni par une date, quand et comment ils ont été rédigés. Mais, lorsqu'on les rapproche de ceux qui furent octroyés par les rois d'Angleterre à certaines villes de leurs possessions continentales, on s'aperçoit qu'ils ont, pour le moins, 10 à 12 articles semblables [6]. Les successeurs de Guillaume-le-Conquérant appliquèrent (on le sait), dans leurs duchés

---

(1) Voyez ci-dessous, aux pages 274 et 591, le texte de ces Établissements, sur lesquels nous avons publié une *Note* dans la revue de la *Société Archéologique de Bordeaux*, tome XIII, page 60 (Bordeaux, Feret et fils, 1888).

(2) Voyez ci-dessous, à la page 591, l'indication de ces articles.

(3) Voyez les art. 81 et 84.

(4) Voyez l'art. 76.

(5) Voyez ci-dessous, aux pages 290 et 591, les deux textes de l'art. 44.

(6) Voyez notamment les art. 9, 24, 28, 29 et 30.

de Normandie et de Guyenne, un type de loi municipale connu sous le nom d'*Établissements de Rouen* (1). Poitiers, Niort, La Rochelle, Angoulême et Bayonne, entre autres, furent soumis au même régime que Rouen, Falaise et Pont-Audemer. Bordeaux ne s'en accommoda point si docilement. Il n'accepta que sous bénéfice d'inventaire l'organisation qui fut accordée ou imposée aux cités voisines. Tel passage du *Rôle* a même tous les caractères d'une protestation contre un genre de peine qu'on aurait essayé d'introduire dans la nouvelle commune (2). En somme, la capitale de la Guyenne obtint des institutions particulières. Quel que soit le prince qui les ait concédées (Jean-sans-Terre ou un autre), il ménagea sans doute les sentiments d'une ville puissante qu'il eût été bien en peine de retenir dans le devoir de loin par la force.

Il poussa l'esprit de ménagement jusqu'à confirmer, en les atténuant tout au plus, les droits traditionnels des chefs de maison bordelais sur la personne de leurs femmes, de leurs descendants et de leurs domestiques, ainsi que la juridiction civile qu'ils exerçaient, dans une certaine mesure, à l'égard des tiers eux-mêmes (3). Les autorités municipales qu'on venait de créer auraient peut-être entrepris sur l'autonomie de la famille, si l'on n'avait pas défini les cas où elles pourraient intervenir. On limita leurs attributions en tenant un tel compte des vieux usages que le *Rôle* mérita le double titre qu'il porte dans certains manuscrits : « *Las Costumas et los Establimens de la Villa de Bordeu* » (4).

Les Bordelais ne surent pas se maintenir dans la jouissance de toutes leurs franchises. A la suite des dissensions qui jetèrent le trouble dans la Cité vers le milieu du XIIIe siècle, ils durent renoncer au droit d'élire le chef de leur administration municipale. Le roi d'Angleterre leur rendit, il est vrai, ce privilège au bout de dix-huit ans, mais pour le reprendre presque aussitôt. D'ailleurs, à deux reprises, au moins, en 1261 et en 1314, on songea à reviser l'ensemble des *Établissements* de la Ville (5). Nous ignorons quelle suite fut donnée à ces projets de réforme.

---

(1) Voyez le beau travail de M. A. Giry : *Les Établissements de Rouen* (Paris, F. Vieweg, 1883-1885).

(2) Voyez l'art. 27.

(3) Voyez l'art. 31.

(4) Voyez ci-dessous, à la page 274, les rubriques des *Établissements*.

(5) Voyez ci-dessous, à la page 502, un article des statuts donnés à la ville de Bordeaux par le prince Édouard, fils de Henry III, et, à la page 454, une clause de la transaction ménagée entre les maire et jurats de Bordeaux et le prévôt de L'Ombrière par Amaury de Créon, sénéchal de Gascogne.

Les chartes et les établissements dont nous venons de parler ne sont pas les seuls monuments du droit écrit édicté au moyen âge pour Bordeaux et pour son territoire. On n'avait pas encore découvert à cette époque les avantages que présente l'application du principe de la séparation des pouvoirs. Aussi la plupart des autorités qui étaient investies d'attributions judiciaires ou administratives plus ou moins étendues cumulaient avec elles celle de réglementer les matières de leur compétence.

Les registres officiels du temps mentionnent, par exemple, une ordonnance pour l'abrègement des procès « faite par les trois États », avec l'approbation du lieutenant du roi d'Angleterre [1].

Ailleurs, nous trouvons le texte d'un acte de 1278, émané de commissaires royaux et mettant un terme à certains abus dont se plaignaient les barons de la province. Un des articles, et non le moins important, autorisait l'institution du droit d'aînesse au profit des nobles, si ceux-ci le réclamaient d'accord avec la Cour de Gascogne. Dans ce cas, il devait appartenir au sénéchal du pays de reconnaître le privilège nouveau [2].

Ce magistrat publiait, en principe, tous les règlements applicables à l'ensemble de ses administrés [3]; mais il les délibérait avec le Conseil royal qui siégeait dans la capitale de la Guyenne.

Il exerçait, en outre, au lieu et place du Suzerain, qu'il représentait, un contrôle général sur les établissements ou statuts que se donnaient les villes, sur ceux de Bordeaux, en particulier [4].

Les arrêtés du XIIIe, XIVe ou XVe siècle qui nous sont parvenus témoignent de l'étendue du pouvoir réglementaire dont étaient alors revêtues dans notre cité les autorités municipales. Elles se permettaient même d'aggraver les châtiments que le Prince avait édictés pour réprimer certains crimes [5]. Mais il est fort difficile pour nous de définir nettement leurs attributions de cet ordre. Nous savons pourtant que, selon l'importance plus ou moins grande des matières, les maire et jurats délibéraient leurs établissements entre eux, ou avec un Conseil des Trente, ou même

---

(1) *Registres de la Jurade de 1414...* (ou tome IV des *Archives municipales de Bordeaux*), pages 44 et 213.

(2) Voyez ci-dessous, à la page 570, l'Ordonnance des commissaires d'Édouard Ier, du 16 septembre 1278.

(3) Voyez ci-dessous, à la page 354, la fin d'un établissement sur la mouture du blé.

(4) Voyez ci-dessous, à la page 454, l'avant-dernier article d'une transaction sur les droits respectifs des maire et jurats de Bordeaux et du prévôt de L'Ombrière.

(5) Voyez ci-dessous, à la page 587, les Établissements du 31 janvier 1804.

avec le Peuple tout entier. Il est également sûr qu'on déférait leurs ordonnances au sénéchal de Guyenne, quand elles paraissaient illégales, ou peut-être simplement inopportunes. Enfin, la formule du serment qu'ils prêtaient avant d'entrer en fonctions nous apprend qu'il ne leur était permis de modifier les règlements de leurs prédécesseurs que sur l'avis du Conseil des Trente (1). Ajoutons que, chaque année, la municipalité devait publier de nouveau et jurer, avec tous les bourgeois de la Ville, les statuts qui intéressaient la sûreté de la Commune et de ses habitants (2).

Il va de soi que les magistrats d'un rang inférieur ne pouvaient contrevenir aux dispositions des actes émanés légalement de leurs supérieurs hiérarchiques.

Mais quels étaient les rapports du droit écrit et du droit non-écrit dans le Pays Bordelais?

Nous avons déjà rappelé que les ducs de Guyenne eux-mêmes s'engageaient par un serment solennel à respecter les coutumes de leurs vassaux. Ils ne pouvaient donc point, et leurs officiers encore moins qu'eux, toucher, en principe, aux usages traditionnels. Si des chartes du roi Jean ou d'Édouard III ont dérogé, par exception, à quelques coutumes de Bordeaux, ce ne fut qu'à l'avantage et à la demande des Bordelais eux-mêmes (3).

Une autre preuve du caractère éminent du droit non-écrit ressort de l'article 43 du *Rôle* ou des *Établissements* primitifs de la Ville : il semble n'autoriser les amendes « *de 300 solz en sus* », que lorsqu'elles sont infligées en vertu de la « loi du pays » *(ley de terra)*, c'est-à-dire de la Coutume.

Toutefois, n'oublions point que, dès le XIIIe siècle, les rois de France, Philippe III, par exemple, s'attribuèrent la prérogative de supprimer, dans un intérêt d'ordre public, les vieilles pratiques qu'ils jugeaient vicieuses, en quelque partie du royaume qu'on les observât.

Pour en finir avec les monuments de notre droit local au moyen âge, il ne nous reste qu'à signaler les bulles qui conférèrent aux Bordelais des privilèges ecclésiastiques. Les plus remarquables sont dues à Clément V.

---

(1) Voyez ci-dessous, à la page 210, le serment des nouveaux maire et jurats de Bordeaux.

(2) Voyez ci-dessous, à la page 329, la fin des Établissements du 10 octobre 1341.

(3) Voyez ci-dessous, à la page 155, les lettres-patentes de Jean-sans-Terre, du 3 avril 1205, et, dans le *Livre des Bouillons*, à la page 196, les lettres-patentes d'Édouard III, du 20 mars 1373.

Après son exaltation, Bertrand de Goth se souvint paternellement du troupeau dont il avait été le pasteur en tant qu'archevêque (1).

IV

Même en faisant une large part à l'imperfection de nos renseignements sur l'ancien droit bordelais, il est impossible de ne pas admettre ce que nous disions au commencement de cette étude, c'est qu'il ne statuait point sur des objets d'une importance capitale. Il semble avoir été muet sur les conditions du mariage, par exemple, et ne s'être occupé des contrats les plus usuels que pour en régler des points secondaires ou accessoires. De ces lacunes, la première peut s'expliquer par le rôle que jouaient alors le droit et les tribunaux de l'Église. Mais, pour les autres, on les comprend moins facilement. Il est clair qu'elles obligeaient les juges à chercher, en eux ou ailleurs, les principes qu'ils appliquaient aux litiges dont ils étaient saisis.

C'est ce que nous apprend, en effet, l'article 228 de la Coutume du pays. Au XIVe siècle, les *prud'hommes* de Bordeaux se demandaient quand il fallait recourir au droit romain. Voici leur réponse, qui, malheureusement, est obscure, pour ne rien dire de plus :

« Il est d'usage à Bordeaux que, s'il se présente un cas qui ne puisse être jugé selon la Coutume, parce que celle-ci ne le prévoit point, on doit recourir aux coutumes semblables; et, s'il n'y a point de coutumes semblables, on doit recourir à la raison naturelle la plus proche de la Coutume; et, à défaut, on doit recourir au droit romain. »

Dès le XVIIe siècle, au moins, les légistes du pays ne s'entendaient guère sur le sens de ce paragraphe. Nous ne nous en étonnons point. Que sont, en effet, ces coutumes « semblables », qui peuvent ne pas exister, et surtout cette raison naturelle, « la plus proche de la Coutume », qui peut faire aussi défaut (2)? Nous essaierons, cependant, de traduire l'article en français moderne. C'est ainsi que nous le comprenons :

« Il est d'usage à Bordeaux que, s'il se présente un cas que la coutume

(1) Voyez ci-dessous, à la page 467, la commission décernée par Clément V, le 4 avril 1307.

(2) Il est à noter que, dans le manuscrit de Cleirac dont il a été question plus haut, le texte de l'art. 228 présente une variante, une interversion curieuse :

« *Quant on diu recourre a dreit escriut.* — Coustuma es en Bourdales que, si lo cas que adven no se pot

du pays ne prévoie point, on applique les dispositions des coutumes qui ont le plus de rapports avec elle; si ces coutumes sont également muettes sur la question, on s'inspire des principes généraux de la coutume locale; à défaut de principes qu'on puisse invoquer par analogie, on recourt au droit romain. »

Que notre paraphrase soit exacte ou non, il est une observation capitale à faire sur l'article : c'est qu'il ne mentionne point le droit canonique.

Rien ne prouve mieux que les rédacteurs de la Coutume s'occupaient exclusivement de ce qui se passait dans les tribunaux séculiers. Pourquoi se seraient-ils inquiétés des juridictions ecclésiastiques? Celles-ci appliquaient les codes généraux de l'Église : le *Décret* de Gratien et les *Décrétales* de Grégoire IX, sans parler du *Sexte* et des *Clémentines*. En fait de règles particulières aux Bordelais, ils n'avaient guère à tenir compte que de quelques bulles de Clément V ou d'autres papes. Or, toute cette législation n'avait rien de commun avec la coutume du pays.

Mais, si les *prud'hommes* devaient négliger la jurisprudence des officialités et des tribunaux de même ordre, ceux-ci n'en étaient pas moins compétents au moyen âge pour une foule de litiges qui, de nos jours, ressortissent aux juridictions civiles. Par suite, le droit canon comblait naturellement à Bordeaux bien des lacunes du droit local. Le duc, le sénéchal, les maire et jurats, non plus que leurs assesseurs, n'avaient à régler des rapports sur lesquels l'Église statuait par ses lois comme par ses jugements. Ils étaient plutôt réduits à se défendre contre les empiètements d'une puissance qui ne reconnaissait pas de limites à son empire. Après la conquête de la Guyenne par Charles VII, ce roi dut prendre les mesures les plus énergiques contre les pratiques abusives des autorités ecclésiastiques « ou temps des Anglois » ([1]).

Quand on ne le saurait point par ailleurs, il suffirait de parcourir les actes authentiques rédigés dans le Bordelais au XIIIe, au XIVe ou au XVe siècle, pour voir quelle large place le droit canonique occupait alors dans la législation du pays. Les officiers ministériels ne se bornaient

---

jugea segond la Coustuma, que no y a pas en d'aquet cas, l'on diu recourre a las coustumas prochaines; et, si no y a de semblables coustumas, diu l'on recourre au dreit escriut; et, si acquestas causas defailhen, on diu recourre a raison naturau. »

Le droit romain passe ici avant le droit naturel.

([1]) *Archives historiques de la Gironde* (Paris, A. Aubry, 1867), tome IX, page 343.



point à le viser en bloc. Ils en mentionnaient fréquemment des dispositions particulières, et, par exemple, les privilèges des croisés, « *privilegis et beneffìcis de crotz presa o a prendre* ».

Le droit romain n'est pas invoqué moins souvent dans les actes dressés par les notaires apostoliques, royaux ou impériaux, de l'époque et du pays. Malgré le rang que lui assigne l'article 228 de la coutume locale, il avait conservé une importance considérable dans le diocèse de Bordeaux. On y appliquait notamment, sur une foule de points, la théorie des actions et des obligations telle qu'elle était en vigueur dans l'Empire d'Occident au moment de sa chute. C'était, du reste, le cas pour la région tout entière. Dans les contrats et dans les testaments du Bazadais, des Landes ou de l'Agenais, par exemple, des formules analogues visent les mêmes institutions romaines. La plupart des provinces du sud-ouest et même de tout le midi de la France continuaient à suivre au moyen âge une législation relativement trop parfaite pour qu'on l'abandonnât sans raison. D'ailleurs, un fonds commun de principes juridiques facilitait singulièrement les rapports d'intérêts entre les cités diverses de la Guyenne et de la Gascogne.

Au contraire du droit canon et du droit romain, les prescriptions que les rois de France du XIIIe siècle ou du XIVe purent édicter pour l'ensemble de leurs états ne sont point citées (que nous sachions) dans les documents dont nous venons de parler. Il n'est pas douteux, cependant, que les règlements sur les appels au Parlement de Paris, pour le moins, durent avoir force de loi dans le Bordelais sous les règnes de Philippe-le-Hardi, de son fils et de ses petits-fils (1). Mais, bien entendu, il ne dut plus en être question officiellement aussitôt qu'Édouard III revendiqua la couronne de son aïeul maternel, et commença la funeste guerre qui, malgré son nom, remplit plus d'un siècle.

V

Il nous reste à raconter maintenant les vicissitudes qu'ont subies, depuis la conquête de 1451 et jusqu'à nos jours, les éléments si divers de

(1) Voyez sur cette question des appels *Le Règne de Philippe III*, par M. Ch.-V. Langlois (Paris, Hachette et Cie, 1887), pages 278 et suivantes.

la législation à laquelle avait été soumis le Pays Bordelais pendant la domination des rois d'Angleterre.

Toutefois, nous ne croyons pas devoir insister sur les destinées du droit canon et du droit romain. Elles relèvent de l'histoire générale. On sait qu'elles furent dissemblables d'abord, et puis communes.

En effet, Charles VII et les successeurs de ce prince s'efforcèrent de restreindre le plus possible l'autorité des lois et des tribunaux de l'Église. Le pouvoir spirituel dut reculer devant le temporel. Ce recul se produisit naturellement en Guyenne comme dans les autres provinces du royaume.

Le droit romain fut longtemps plus heureux. Jusqu'en 1789, il vit son influence s'étendre dans toute la France du midi. Le Parlement de notre ville, en particulier, professait pour le *Digeste* et les autres recueils de Justinien un attachement tel qu'il en appliquait les principes au détriment de la tradition locale. Un temps vint où le Bordelais fut rangé sans protestation parmi les pays de droit écrit [1]. Qu'était devenu le vieil article 228?

Mais, plus tard, il fut vengé! Les lois et les codes de la Révolution, du Consulat et de l'Empire, parurent. Le *Corpus juris civilis* fut relégué dans l'histoire avec le *Corpus juris canonici,* et plus radicalement encore.

Que subsistait-il à cette époque des vieilles coutumes de Bordeaux?

Deux passages de la capitulation ratifiée par Charles VII, le 20 juin 1451, garantissaient aux Bordelais la jouissance de leurs « coustumes et loix » [2]. Mais on sait qu'une révolte éclata en Guyenne un an et quelques mois après. Quand, ensuite, le roi de France reçut à merci, le 9 octobre 1453, les habitants de notre ville, il ne renouvela pas l'engagement qu'il avait pris envers eux dans un premier traité [3]. Son fils, moins sévère ou plus politique, consentit, en montant sur le trône, à confirmer les anciens usages, styles et coutumes du pays; mais en ajoutant cette clause : « *Si et in quantum rite et debite usi sunt* » [4].

Cette réserve ou quelque autre cause inconnue provoquèrent-elles alors certains litiges qui inquiétèrent les maire et jurats de Bordeaux? Il est sûr, du moins, que ceux-ci sollicitèrent de Louis XI et obtinrent, en juillet 1463, la confirmation spéciale de deux usages anciens relatifs aux successions.

---

(1) *Histoire de la Novelle 118,* par M. Émile Jarriand (Paris, A. Giard, 1889), page 377.
(2) *Livre des Privilèges* (ou tome II des *Archives municipales de Bordeaux*), pages 45 et 49.
(3) *Livre des Privilèges,* page 243.
(4) *Livre des Privilèges,* page 255.

Très étranges nous paraissent, au premier abord, les motifs de leur requête. « Pour ce que, y lit-on, lesdictes coustumes ne sont pas souvent contredictes et débattues en jugement, et que ceux qui les débattent, sçachant icelles estre telles que dict est, se départent de procès et trouvent façon d'appointer avec leurs parties adverses avant que auscune sentence s'en ensuive, lesdits suppliants doubtent que, ou temps à venir, par deffault de tesmoins qui ayent veu lesdictes coustumes passer en force de chose jugée, lesdites coustumes ou auscunes d'icelles dépérissent et soyent de nul effet... (1). » Il ressort clairement de là qu'une coutume, dans le sens rigoureux et juridique du mot, n'était pas, au moyen âge et plus tard, une simple pratique, même séculaire, mais une pratique consacrée par des précédents, par des décisions de magistrats.

La requête dont nous venons de citer un fragment en contient un autre non moins instructif. Il y est dit que les coutumes qu'il s'agissait de sauvegarder étaient « incorporées et escrites ez livres et registres esquelz sont escrites les autres coustumes de ladicte ville ». Et, cependant, elles risquaient d'être méconnues, violées ! Les « livres et registres » qui en renfermaient le texte ne faisaient donc pas foi. Ils servaient de mémentos, et non de codes. Les usages de Bordeaux n'ayant, du reste, jamais été arrêtés et approuvés au moyen âge, pouvaient s'être modifiés depuis l'époque où les *prud'hommes* les avaient notés pour leur commodité particulière. Comme nous l'avons déjà dit, ce ne fut qu'au XVIe siècle qu'on en commença et paracheva la rédaction authentique et solennelle.

La mesure que Charles VII avait prescrite pour tout le royaume, en avril 1454, dans l'ordonnance de Montils-les-Tours, fut édictée à nouveau et spécialement, pour le sud-ouest de la France, dans l'article 49 d'une ordonnance de Louis XII, en date du 12 juin 1510. Cet article est ainsi conçu :

« *Item,* pour ce que, au ressort de nostre Cour de Parlement de Bourdeaux, y a aucuns païs coutumiers esquels les coustumes ne sont aucunement arrestées : avons ordonné et ordonnons qu'elles seront, pour l'abréviation de justice et soulagement de nos sujets estans audis païs, accordées et arrestées ainsi que nous avons ordonné faire en nostre Cour de Parlement à Paris (2). »

---

(1) *Ordonnances du Louvre,* tome XVI, page 41.
(2) *Ordonnances du Louvre,* tome XXI, page 431.

En conséquence, Pierre Mondot de La Marthonie, premier président du Parlement de Guyenne, fut chargé de réformer et de rédiger les usages des sénéchaussées de la région, et fit arrêter et approuver, dès 1514, les coutumes de Bayonne (1).

Mais la fixation de celles de Bordeaux n'aboutit que sous François Ier, qui, le 15 janvier 1521, manda à François de Belcier, successeur médiat de La Marthonie, de reprendre le travail que son prédécesseur n'avait pas mené à bonne fin. Les représentants des trois états du diocèse furent convoqués presque aussitôt, et lecture leur fut donnée d'« un livre qui étoit en la Maison de ladicte ville de Bourdeaux, qu'aucuns disoyent estre le livre coustumier dudit pays » (2). Le vieux manuscrit servit de texte à la discussion, qui dura plusieurs mois. Enfin, le 23 juin 1521, on publia cent et quelques articles qui avaient été adoptés par l'assemblée des états d'un commun accord, ou par le Parlement de Guyenne en cas de « discort et différent » de l'assemblée. Ils étaient (d'après le procès-verbal de la publication) extraits, les uns, « de certaines lettres-patentes des roys », et, les autres, « dudit livre trouvé en ladite Maison de la Ville », livre dont on avait (comme nous allons le voir) très librement *corrigé, diminué et augmenté* le contenu (3).

Du reste, la rédaction de 1521 ne fut pas définitive. On n'arrêta sans retour le texte des coutumes réformées de Bordeaux que vers 1528. C'est en cette année que le Parlement autorisa Jean Guyard, libraire de l'Université de la Ville, à en imprimer une édition officielle, dont quelques exemplaires subsistent encore (4).

Si l'on compare cette édition aux vieux recueils des usages du pays que nous font connaître les manuscrits antérieurs, on est frappé tout d'abord de la réduction du nombre des articles : au lieu de 240, on n'en compte plus que 117. La différence tient principalement à la suppression presque absolue des dispositions relatives à la procédure et au droit criminel. Mais quelles raisons motivèrent ces graves retranchements?

En ce qui touche la procédure, ils s'expliquent par la publication des ordonnances que Charles VII et ses successeurs avaient édictées, ou fait

---

(1) *Nouvelle Chronique de Bayonne* (Bayonne, Duhart-Fauvet, 1827), page 120.

(2) *Coutumes... de Guienne...*, tome Ier, page 176.

(3) *Coutumes... de Guienne...*, tome Ier, page 177.

(4) *Tablettes des Bibliophiles de Guyenne. — Origines de l'Imprimerie en Guyenne*, par M. Jules Delpit, tome Ier (Bordeaux, E. Forastié et fils, 1869), pages 38 et suivantes.

édicter, sur la matière [1], depuis le milieu du xve siècle, pour tout le royaume, ou spécialement pour certaines provinces. François de Belcier et les trois états de la sénéchaussée de Guyenne n'eurent sans doute, en 1521, qu'à consacrer à cet égard un état de choses existant. Les membres du Parlement de Bordeaux n'avaient point attendu jusque-là pour observer et faire observer dans leur ressort les lois générales de la France, et, par exemple, l'ordonnance de Lyon, à laquelle un de leurs premiers présidents avait collaboré.

Quant à la suppression du vieux droit pénal, les causes en apparaissent moins clairement. Il est assez naturel, toutefois, qu'on ait omis, en revisant les coutumes de Bordeaux, certaines pratiques barbares qui se ressentaient de l'époque où elles s'étaient introduites. De plus et surtout, on doit se souvenir que les parlements s'efforcèrent de faire triompher (comme ils le firent en effet) une jurisprudence en vertu de laquelle, magistrats du Roi, du Souverain, ils étaient maîtres d'infliger aux coupables les châtiments qu'ils jugeaient convenir aux fautes commises. C'est ce qu'on appelait la théorie des peines arbitraires. Elle entraînait la ruine des usages locaux relatifs à la répression des crimes et des délits [2].

En somme, des vieilles coutumes du Pays Bordelais, les commissaires de François Ier ne maintinrent guère que les règles qui intéressaient, d'une part, les droits des familles, et, de l'autre, ceux des vassaux et des seigneurs. Dans les trois articles où il est question de la puissance maritale et paternelle, comme dans les titres qui concernent le retrait lignager, les rapports des époux quant aux biens, et les successions légitimes ou testamentaires, on retrouve surtout des principes traditionnels formulés en termes plus ou moins nouveaux. Et nous en dirons autant des vingt et quelques paragraphes qui traitent du régime féodal. Ce sont là, d'ailleurs, les matières essentielles dont s'occupe la Coutume réformée. En dehors, il n'y a que des dispositions presque isolées, empruntées pour la plupart à quelques-uns de ces établissements municipaux qui régissaient notre ville au moyen âge.

Bien réduite en 1521, l'autorité des vieilles coutumes fut encore dimi-

---

(1) Voyez ci-dessous, à la page 642, l'Ordonnance des Commissaires de Charles VII, sur la réformation de la justice en Guyenne, du 28 janvier 1455.

(2) *Histoire du Droit criminel de la France*, par Albert Du Boys, tome II (Paris, Durand et Pedone Lauriel, 1874), pages 10 et suivantes.



nuée, même avant la Révolution, par des actes législatifs ou de simples règlements locaux. Mais ce furent les codes du Consulat et de l'Empire qui leur portèrent les derniers coups et leur substituèrent les prescriptions générales du droit français moderne. Alors on vit, en moins de dix ans, toutes les coutumes particulières de la France passer à l'état de monuments historiques.

Quant au droit écrit bordelais du XIIIe siècle, du XIVe et de la première moitié du XVe, il n'avait pas, bien entendu, résisté aussi longtemps que le droit non-écrit. Œuvres d'un jour, lettres-patentes, ordonnances ou statuts pouvaient être remplacés en un jour; et, sans grands scrupules, rois, sénéchaux ou maires modifiaient les institutions de leurs prédécesseurs. Il est fort douteux que les *Établissements* primitifs de la Commune eux-mêmes soient restés vingt ans dans leur état originaire. On les compléta, on y dérogea, on en retrancha dès le règne de Henry III, fils de Jean-sans-Terre, et, dans la suite, plus encore. Il en résulta une telle confusion que, sous François Ier, on éprouva le besoin de codifier les règlements municipaux de la Ville. Le 14 juillet 1542, les maire et jurats, « en l'assemblée des plus notables bourgeois » de Bordeaux, arrêtèrent un recueil officiel des statuts qui devaient rester en vigueur (1). Mais déjà six ans après éclatait une émeute qui faisait abroger les dispositions capitales de ce recueil, dont tous les paragraphes furent depuis plus ou moins modifiés par les autorités publiques. Cependant, les statuts de 1542 continuèrent à être considérés jusqu'en 1789 comme le code fondamental du droit municipal de la Cité. Leur déchéance absolue ne date que de la publication des lois administratives et judiciaires décrétées pour toutes les communes de France par la grande Assemblée constituante.

Et maintenant que subsiste-t-il de la législation spéciale à laquelle la ville et le diocèse de Bordeaux étaient soumis à l'époque de la domination des Anglais? Peut-être serait-il impossible de découvrir, même dans les arrêtés particuliers à notre département ou à notre commune, un seul article qui soit un vrai legs de notre moyen âge. Au point de vue du droit

(1) *Chronique bourdeloise*... (Bourdeaux, Jac. Mongiron-Millanges, 1672), Ire partie, folio 29.

écrit comme du droit coutumier, la vieille tradition juridique du pays a été rompue complètement. Les rares usages locaux qui sont encore observés sont d'une origine relativement moderne. Ils ne portent, d'ailleurs, que sur des objets d'intérêt secondaire. Le droit général de la France attire peu à peu tout à lui. Pourvu qu'un jour ne vienne pas où il n'y ait plus de détail si minutieux que les autorités centrales ne daignent régler, et uniformément pour toute la République!

TABLE DES DOCUMENTS

I° DOCUMENTS DATÉS [1]

[1] Nous énumérons dans cette première partie tous les documents qui sont datés ou dont nous avons cru pouvoir fixer la date approximativement.



(1) Voyez sur la date de cet acte la note qui se trouve ci-dessous, à la page 795.

IIo DOCUMENTS SANS DATE (1).

(1) Nous énumérons dans cette seconde partie tous les documents que nous n'avons pas su dater, même approximativement, et nous les rangeons d'après la nature de leur contenu.



ARCHIVES MUNICIPALES

DE BORDEAUX

LIVRE DES COUTUMES

PROCÉDURE DU COMBAT JUDICIAIRE [1]. N° I

SOMMAIRE.

Après avoir exposé ou fait exposer par son avocat la cause pour laquelle le combat doit avoir lieu, le demandeur défie son adversaire.

Celui-ci dément ce qui vient d'être allégué et accepte la provocation.

Le seigneur fixe alors le jour de la présentation des armes et le jour du combat.

Le premier jour, les champions présentent leurs corps, leurs chevaux et leurs armes, ainsi que tous les objets dont ils pourront avoir besoin, car il ne leur sera plus permis de s'en procurer d'autres.

Le lendemain, ils se rendent au champ clos, donnent au seigneur des cautions pour

---

(1) Cet acte devait être précédé de quelques autres dans le ms. A, où l'on n'en retrouve plus que les trois derniers cinquièmes depuis que les 18 premiers feuillets de ce manuscrit ont disparu. Le commencement de la *Procédure du Combat judiciaire* y était, sans doute, transcrit à partir du verso du f° 15 ou du recto du f° 16. Quant aux 29 ou 30 premières pages du registre, nous croirions volontiers qu'elles étaient consacrées aux notes géographiques et historiques par lesquelles débute le ms. C, notes qui se retrouvent aux derniers feuillets des mss. B et D, et que nous publierons dans l'Appendice de ce volume. Ajoutons que l'acte ci-dessus (qui manque dans le ms. B) est intercalé entre les articles 13 et 14 des *Coutumes de Bordeaux* dans les mss. C et D, et de même dans le ms. E, lequel n'en reproduit que les premiers paragraphes, en ajoutant que l'on ne se sert plus, « *au jorn de huy* » (1438), des armes anciennes, mentionnées dans les formulaires qu'il ne reproduit point.

N° 1 garantir le paiement de ce qui lui est dû et la réparation du dommage que leurs partisans pourraient causer aux environs, et jurent qu'ils défendent le bon droit et qu'ils ne portent sur eux aucune amulette.

Des *escotadors* sont placés dans le champ clos, et le combat a lieu.

La suite de l'acte comprend deux formulaires très détaillés que les champions pouvaient suivre indifféremment, en présentant leurs personnes, leurs chevaux, leurs vêtements, leurs armures, leurs objets d'équipement, les outils, meubles ou médicaments qu'ils apportaient, etc., et même leurs avocats, leurs armuriers et leurs médecins.

Un paragraphe additionnel du premier formulaire indique que, depuis que ce formulaire avait été rédigé, des changements s'étaient introduits dans le choix des armes.

L'acte finit par la mention d'une sentence rendue à Bazas, en première instance et en appel, sentence qui oblige un champion à se battre avec des armes de chevalier, et non avec une couronne de roses sur la tête, ainsi qu'il le réclamait.

[*De Appeu de Batalha* (1).

[Comben que lo qui parla diga o fassa dira *(sic)* a son advocat causa per que la batalha y pusqua estre.

[Lo advocat, si savy es, deu protestar que nulha causa que diga, o per no sabenssa o per astivetat de parlar, o de silaba creysser o leyssar, tocquant la materia deu feyt, no noze[a], ny pusca estre nosable a luy ny a sa partida, en tot ny en partida; ans protesta de creysser et de amenar[b], corregir et declarar lendoman, aissi cum [lo jorn[c]] deu feit conmenssat, et lo tertz, ayssi cum dessus, et lo darrey jorn, aissi cum lo premey.

[Et lo qui apera deu protestar per medis, et plus, que, au cas ont son advocat dissos causa que tornes a prejudici de luy, o deu feyt que mena

Variantes (2). — *a)* D : noczue, *p.* noze. — *b)* D, Lam. : amermar, *p.* amenar. — *c)* D, Lam.

(1) Nous publions les premières pages de cet acte d'après le ms. C (fos 3 et suivants), parce qu'elles manquent dans le ms. A, dont les 18 premiers feuillets sont perdus, et parce que l'acte tout entier est omis dans le ms. B, ainsi que nous l'avons dit dans la note précédente.

(2) Nous ne donnons au bas de cet acte que les variantes des mss. C et D, et celles du texte imprimé par les frères Lamothe. Encore nous bornerons-nous, ici comme ailleurs, aux leçons qui présentent quelque intérêt, juridique, historique ou philologique. Il nous semble inutile d'indiquer, par exemple, que le ms. C donne le plus souvent : *Et plus presenta,* quand les autres ont : *Et presenta plus,* ou que les mss. C et D mettent : *et ops et mestiy,* à la place de *ni obs ni mesteis; sera,* à la place de *fara;* etc.

Quant à la version très réduite du ms. E, on la trouvera dans l'Appendice.



per luy, en tot o en partida, o per malaudia que no pogos aver, o per coeyta[a] de senhor o per autre, o per une[b] de escriure, o per oblit, o per autra causa, pusqua estre deyta o feyt per dreyt o per costuma, en aquet cas, o en l'un de lor, ed los *(sic)* desaboa, et ac ten per no deyt. N° I

[Et apres, l'avocat deu dire que las causas que edz [enten a prepausar, ed las[c]] entenen a dire en nom et en loc d'aquest, et deu lo tocquar et nompnar.

[Lavetz pot parlar ab reverenssa de senhor et de la cort.

[Et apres, l'avocat deu parlar[d] et deu aver son companhon[e] costa sin, et, totas betz que parlera, deu lo tenir la man dessus lo cap o per la man, o per[f] far dira totas las paraulas de l'apeu cum es, et ayssi cum l'avocat las dira de mot apres autre.

[Et apres, deu prepausar son appeu, loquau s'enseg, ayssy parlan ab lo qui bou apperar, et monstram *(sic)* au senhor, am lo dit o ab la man, lo qui bou aperar; disen aissi au jugte :

[« Senhor, jo dic que atau qui la es » — et mostrera lo — « es faus, traydor, deleyau, murtre conogud; que no deu estre en aquesta cort, ny en autra, cum aquet, qui ad aquet penssat[g] atau jorn et atau hora, en tau loc (ab autras, losquaus jo me sauby a nompnar et a declarar a loc et a temps), murtrit et ausigo faucement, cum atraidor, cum aquet qui no s'gardava de luy et de lor, atau, mon frayre; et lo ferit de l'espada per lo costat, deuquau cop morit, et loquau[h] jo by; et l'en by l'espada treyra fora deu corps sanglanta et las manxs sanglantas; et jo asso, senhor[i], me offeri de probar per gens dignes de fe sufficienment, si s'en ause desdire. Et si, senhor, per avanture[j], no[k] coneysses que, per avanture, proas de testimonis no degos estre recebuda, jo, senhor, mecti mon corps em *(sic)* proa, disen que ed ataus es faux, traidor, cum jo ey dit et declarat, et dic, senhor, que ed no s'en ausere desdire. Et, si ac fey, senhor, l'en combaterey en camp claux, ab armas, lasquaus me sauby a declarar, et me reservy la eleccion d'aqueras; o ly farey dire per sa boqua, cum traydor que ed es; et, sobre asso, l'en rendrey mort en bengut[l] en camp, et livre ne, senher, a bos mons gans per gatge de batalhar.

Var. — *a)* D, Lam. : coyta, *p.* coeyta. — *b)* D, Lam. : byci, *p.* une. — *c)* D, Lam. — *d)* D, Lam. : prepausar, *p.* parlar. — *e)* D : compion, *p.* companhon. — *f)* D, Lam. *supp.* per. — *g)* D, Lam. : ja de gueyt penssat, *p.* ad aquet penssat. — *h)* D, Lam. : locau coup, *p.* loquau. — *i)* Lam. : asso, senhor, jo by et, *p.* jo asso, senhor. — *j)* D, Lam. *supp.* per avanture. — *k)* D : no s'; Lam. : vos, *p.* no. — *l)* D, Lam. : et vencut, *p.* en bengut.

N° I Empero protesti que, si, per avantura, en ung jorn, jo, senher, no podi complir mon intendement, que, lendoman et totz autres jorns per bos a my assignatz, y ferey a temps et a l'ora. »

[L'averssari[a] qui appera es a[b] son advocat deven far las medissas protestacions, et deu lo desmantir, disant en aquesta maneyra :

[« Senher, jo dic que ed ment faussament, per la golla! »

[Et deu gictar son gatge; et, si es borgues, o autre que deu far dreyt per-devant lo mager et los juratz, [lo mager[c]] los deu presentar au Castet (¹); et, aqui presentatz, lo senhor, per sa sobiranetat, los deu assignar jor per mustrar las armas que auran elegit, et lendoman per combatre la eleccion de las armas, et au jorn de la batalha; quar tot companhon[d] deu estre dintz hora de mech jorn, o avant, ab son cavat, et ab son arnes, et ab so que mesteys ny obs aura; quar, en apres, lo senhor no leyssera mectre neguna causa ny creysser, mas asso que present aura.

[Et, lo jorn de las apresentacions de las armas, deu se, premey, apresentar lo qui a feyt l'apeu; et l'autre, apres; et, si bolen gardar solempnitat et generau costuma, deven presentar los *(sic)* armas[e] que s'en[f] dejus.

[Las[g] qui seguir bou la costuma et usage de France deven presentar, prumey, los corps eus cavatz, et augunas de [lurs[h]] armadeuras grossas, et lo remanent que se apperten a la batalha que lo senhor a presentat.

[Et, en aquesta forma, usa hom comunaument en totas partidas.

[Et aquetz qui an[i] presentat prengan se garda que, lo jorn qued *(sic)* edz se deben combatre, bengan au camp, a la hora que lo senhor los aura assignat, aparelhatz de totas lurs armas de corps et de cabat, et de autras causas necessaris; quar, depuys que seran au camp juratz, no los y leyssere lo senhor res mectre ny retornar. Ny lo jorn de la presentacion de *(sic)* tot lo jorn[j]; car non [a[k]] hora assignada per costuma, si no que lo senhor no los assigne per son office. Et, feyta la presentacion, segurtat

Var. — *a)* D : aucisary, *p.* averssari. — *b)* D, Lam. : aperat es o, *p.* appera es a. — *c)* D, Lam. — *d)* D, Lam. : campion, *p.* companhon. — *e)* D, Lam. : lor arnes en la maneyra, *p.* los armas. — *f)* Lam. : s'ensec, *p.* s'en. — *g)* D, Lam. : Mas, *p.* Las. — *h)* D, Lam. — *i)* D : an ayssi, *p.* an. Lam. *supp.* an — *j)* D : Et lo jorn de la presentacyon deu tout lo jorn; Lam. : et lo jorn de la presentation dure tot lo jorn, *p.* Ny lo jorn... — *k)* D, Lam.

(¹) Le Château de Bordeaux ou de L'Ombrière se trouvait à l'ouest de la place qui porte aujourd'hui le nom de place du Palais.

et presentar[a] los batalheys [lendeman, dyntz mech jorn au camp, per far batalha; et, quant son intratz au camp, los batalheys[b]], si entren a cavat, poden be descendre am licencia deu senhor. Et es acostumat, quant son descendutz, edz fen la crotz en la terra, et puissam[c] baisan la terra; et, quant son levatz, ban a lors lotgas, et aqui bevem *(sic)*, si se bolan. N° I

[Et apres, l'una part et l'autra balhan lurs ostatges eu senhor, qui se obligam *(sic)* et sotzmeten lurs corps em *(sic)* preson per dos causas, so es assaver que edz, de las[d] messions et d'autres devers, feran ab lo senhor lur patz, que deuran far per costuma; *item*, que, si, per nulh home de lur partida, bine dempnatge environ lo camp, que edz o esmandassen.

[Et apres, fey benir lo senhor los batalheys[e] en mech loc deu camp, et juran, en la man deu senhor, duas causas. Et premeyrament, jura loquau apera aissi cum [a[f]] apperat ben et dreyturarement, que sobre sin no a (que ed sapia) neguna peyra o peyras (que ed sapia[g]) preciosas, ny breu. Et apres, jura lo qui es apperat que autrament es d'asso que es apperat, et que ed no porta affin[h] (que ed sapia) ny peyras preciosas, ny breus.

[Et lo senhor mect, apres o avant, escodadors au camp juratz, et los batalhadors lora ben[i] poyar et feren lur batalha.

[Ayssi [medis[j]] se fey la presentacion deu corps, et deus cavatz, et de las armaduras, quant on se deu combatre, que ditz hom au senhor :

[« Senher eu jutges, tau home presenta assi[k] son corps contra atau, per far so que deura. »

[Et presenta plus a rasonnar et sostenir son corps, et sa rayson, et son dreyt, atau, son advocat, o sons advocatz, saup per luy que los pusca desaboar, si mesteys l'era.

[Et presenta, de son corps, aquestas causas de telle, per pendra *(sic)* losquaus que a luy plairan, et obs et mestey luy feram *(sic)*.

[Et plus, presenta aquestas br]aguas[l] (1), per pendre [losquaus *(sic)* que a luy playran, et] ops ni mesteis [luy faram *(sic)*.

Var. — *a)* Lam. : presentat, *p.* presentar. — *b)* D, Lam. — *c)* D, Lam. : puys, *p.* puissam. — *d)* Lam. : las autras, *p.* las. — *e)* D : batalhors, *p.* batalheys. — *f)* D, Lam. — *g)* D, Lam. *supp.* (que ed sapia). — *h)* D, Lam. : ab syn, *p.* affin. — *i)* D, Lam. : ban, *p.* ben. — *j)* Lam. — *k)* D, Lam. : ayssy, *p.* assi. — *l)* C, D, Lam. : bragas de tella, *p.* braguas.

(1) Ici commence le folio 19 du ms. A ; mais, le haut de ce folio ayant reçu une entaille en pointe, nous aurons encore à combler, au moyen du ms. C, les lacunes qui se trouvent au recto du folio mutilé.



N° I Et presenta aquet bracq]uer, am las trossa[s et am los ardeilhons et moden]s[a] guarnitz, per pe[ndre loquau que a luy plaira,] ni ops ni mesteis [lo fara.]

E pre[senta plus aquet camb]aissem[b], per pendre lasqua[us[c] que luy plaira, ni] ops ni mesteis lo fara.

E presenta [plus aquestas] camisas[d] de lin et de drap, per pendre [la[s]quaus] que a lui plaira, ny ops ni mesteis lo [sera.]

E presenta plus aqu[estz s]abatous, froches[e] et autres, per pendre losqua[us] que a lui plaira, ni obs ny mesteis lo faran.

E presenta plus aques esperons garnitz, per pendre losquaus que a lui plairan, ni ops ny mesteis lo faran.

E presenta plus aquestas cambeiras, trabucxs et causas de fer, per pendre lasquaus que lo plairan, ni obs ni mesteis lo faran.

E presenta plus aquestas cuisseras frachissas, per pendre lasquaus que lui plairan, ni obs ni m[estey lo seran (1).]

E presenta plus [aquestas coeffas de drap, et de] gambais, et de ced[a, per prendre las qui a luy] plairan, ni obs[f] —————————— (2).

E presenta plus [aquestas gorgeyras de drap]s et[g] de fer, doblas[h] si[nglas, garnidas, per prandre la]squaus que a lui pl[ayran, ny obs ny mestey luy se]ran.

E presenta plus [aquest bassinet garnit de] platas et de malhas, d[e trossas de cordas, de se]da o de cambe, o de lin, am [capmal garnit,] per pendre losquaus que a lui pla[yran, et obs et] mesteis lo faran.

E presenta plus aub[ertz et grin]ons[i], per pendre losquaus que a lui plairan[j], [et obs et] mesteis lo faran.

E presenta plus aquet[s perp]uns et platas guarnitz, per pendre losqu[aus] que se bora[k], ni obs ni mesteis lo faran.

Var. — *a)* D, Lam. : mordentz, *p.* modens. — *b)* C : cambaison ; D : cambaysson; Lam. : combaisson, *p.* [camb]aissem. — *c)* C, Lam. : prendre et causir aquet ; D : pendre aquet, *p.* pendre lasquaus. — *d)* C, D, Lam. : caussas, *p.* camisas. — *e)* C, D, Lam. : frachis, *p.* froches. — *f)* C *supp.* gambais, et...; D, Lam. *supp.* ni obs. — *g)* C *supp.* E presenta... — *h)* C, D, Lam. : doblas et, *p.* doblas. — *i)* D, Lam. : grinons garnytz, *p.* grinons. — *j)* C *supp.* a lui plairan, et. — *k)* C, D, Lam. : a luy playran, *p.* se bora.

(1) Nous comblons, au moyen des mss. C et D, les lacunes qui se trouvent au verso du folio 19 du ms. A, par suite de l'entaille dont il a été question plus haut.

(2) La suite de la phrase manque.



E presenta plus aquestas cotas[a] armeyas guarnidas, per pendre lasquaus que a lui plairan, ni obs ni mesteis lo faran. N° I

E presenta plus aquestas ayssintas guarnidas, am cotet[b], per pendre laquau que a lùi plaira, ni obs ni mesteis lo fara.

E presenta plus aquestas espadas et fraus guarnidas d'aisustas[c], [per] pendre laquau que a lui plaira, ni obs ni mesteis lo sera.

E presenta plus aquest capet de fer guarnitz, am visseira et sens visseira[d], per pendre loquau que a lui plaira, ni obs ni mestei lo fara.

E presenta plus aquestas massas guarnidas, per pendre loquau *(sic)* que a lui plaira, ni obs [ni] mesteis lo fara.

E presenta plus aquest escut guarnit, per pendre loquau que a lui plaira, ni obs ni mesteis lo fara.

E presenta plus aquestas lanssas et gladis[e] guarnitz de fer et d'autras guarnituras necessarias, per pendre lasquaus que a lui plaira, ni obs ny mestei lo sera.

E presenta plus aques cavatz frenatz et seratz[f], per pendre loquau que meis lo plaira.

E presenta plus aques frencx et[g] aquestas capsanas et arregnas guarnidas de cur et de fer, per pendre lasquaus que a lui plaira, ny obs ny mesteis lo faran.

E presenta plus aquestas selas[h] am preitraus, et am singlas, et am sobrecetz, guarnidas, per pendre lasquaus que a lui plaira, ni obs ni mesteis lo faran.

E presenta plus aquestas cubertas per obs de son cavat, puyntas, de draps, de seda, de lin et de gambais[i], garnidas, per pendre laquau que a lui plaira, ni obs ni mesteis lo fara.

E presenta plus aquestas, testeiras de draps obs a metre sotz la testeira de fer a sson cavat, guarnidas, per pendre lasquaus que a lui plaira, ni obs ni mesteis lo fara.

E presenta plus aquestas armas obs a sson cavat[j], testeiras de fer, guarnidas, per pendre lasquaus que a lui plairan, ni obs ni mesteis lo faran.

Var. — *a)* Lam.: aycotas, *p.* cotas. — *b)* C, D, Lam. : cotet garnit, *p.* cotet. — *c)* C, D, Lam.: d'estraus et d'ayssintas, *p.* et fraus... — *d)* C, D, Lam. *supp.* et sens visseira. — *e)* C: glavias; D: glabys; Lam. : glabis (*al.* glavias), *p.* gladis. — *f)* C: ferrat, *p.* seratz. — *g)* C: questas trenas; D, Lam. : aquestas trenas, *p.* aques frencx et. — *h)* C: ceyras; D, Lam. : seras, *p.* selas. — *i)* Lam. : canabays, *p.* gambais. — *j)* C, D, Lam. : obs de son cabat, aquestas armas, *p.* aquestas armas...

N° I E presenta plus aquestas cubertas de fer, guarnidas de sso que s'i combentz, obs de sson cavat armar, per pendre lasquaus que lui plairan, ni obs ni mesteis lo faran.

E presenta plus aques entressenhs, de drap guarnitz, o de seda[a], per pendre loquau que a lui plaira, ni obs ni mesteis lo sera.

E presenta plus aquest lin, et aquestas cordas, et aquestas trossas, et aques correis[b], et aquesta camba, fiu et agulhas, talhans, leina et passaduis[c], senturas d'espadas, obs de son cors et de son cavat, per pendre so que a lui plaira, ni obs ni mesteis lo sera[d].

E presenta plus sa fargua[e] de fer, am sons ferramentz, per pendre so que a lui plaira, ny obs ny mesteis lo fara[f] (1).

E presenta plus aques mestres[g], obs de son cors et de son cavat armar et ferrar, per pendre loquau que a lui plaira, et obs et mesteis lo fera.

E presenta plus aques toalhons[h] guarnitz[i], sos enaps, son pan, son vin et sa aygua, sas gualinas et sas alamandas, son fuc, sa sau, sons picheis, sas olas, sos salers, sas paderas et sos talhadors, son fen, sa sivada, sa forma sobre ou se seira[j], per pendre so que obs ni mestei n'aura, a obs de sson cors et de son cavat.

E presenta plus son metge, sos heus, sa estopa, son lin, sa camba, sa draps de lin, per plaguas liguar et faissar, et sos entreitz, et beuratge, et enplastraes, et ferramens, necessaris a sson cors et a sson cavat guarir et metyar, per pendre so que a lui plaira, ni obs ni mestei lo fara.

Empero[k], aras s'arma hom de jupons et cotas de malha, et[l] de mannas[m] et de faudas de malha, et de guarde-bras de fer et de cur, et musechins[n] et avant-bras de fer et de cur, et bassinet am campmalh, et heumes, et timbres, et greves[o] de fer et de cur[p]; et, totas aquestas causas[q], comben a presentar cum a dessus es deyt[r].

Var. — *a)* C, D, Lam. : et de seda, garnit, *p.* guarnitz, o de seda. — *b)* C, D, Lam. : correch, *p.* correis. — *c)* C, D, Lam. : passaduira, *p.* et passaduis. — *d)* Lam. : et obs aura a si et a son rossin, *p.* ni obs ni... — *e)* C : ganarssa ; D : fagarssa, *p.* fargua. — *f)* C, D : et mestey lo sera, a ssin et a son roussin, et a sas armaduras mestey sera, *p.* ny obs ny... — *g)* C, D, Lam. : mostres, *p.* mestres. — *h)* D : torlhons, *p.* toalhons. — *i)* C, D, Lam. : garnitz de, *p.* guarnitz. — *j)* C : sa farina, son bran ; D, Lam. : sa farina, son bren, *p.* sa forma... — *k)* C, D, Lam. : Empero es assaver que, *p.* Empero. — *l)* C, D, Lam. *supp.* et cotas de malha, et. — *m)* C, D, Lam. : manges, *p.* mannas. — *n)* C, D, Lam. *supp.* et musechins. — *o)* C : gravas, *p.* greves. — *p)* D *supp.* bassinet am... — *q)* C, D, Lam. *supp.* causas — *r)* C, D, Lam. : ab so dessus, *p.* cum a dessus es deyt.

---

(1) Ce paragraphe manque dans Lam.

N° I

Ayssi comenssa una autra[a] maneira de presentar las armaduras, lo jorn[b] de la batalha deu campion[c].

Prumeirament, l'aperant presenta son cors au senhor, sas armaduras, encontra l'esperant[d] generaumens, et en apres dichen[e] a l'especiau.

E presenta sas camisas, et sas braguas de tela de lin, et son braguei guarnit de trossas, d'ardelhons et de mordenxs.

E presenta apres sas cuiradas[f], sebatos de cur, caussas et braguas de cur, am gorgeira de cur bulhit, et am linhos et cordas, fiu et ceda, et autras causas necessarias ad ataus armaduras.

E presenta lo capmalh de cur bulhit, am biseira cerveleira[g], aissi cum guarnir se deu de trossas, et ob e mestei es[h].

E presenta apres son escut[i] guarnit et son baston[j] cuyrat et guarnit, aissi cum far se deu.

E presenta son avocat, per acosselhar et per dire son dreyt et sa rason, saup que protesta que lo pusqua desaboar[k], si mesteis sera.

E presenta son mestre per armar[l], am sons aparelh et estrumens, obs de sson cors e de ssas armaduras.

E presenta plus I metge, am sos entreytz, emplastres, beuratges et ferramentz, a son cors necessarias.

E presenta fiu, ceda, drap, cordas, linhons, trossos, corres, e una pet per far correyas[m], et autras causas, si mestei l'era.

E presenta plus agulhas, basteiras et autras, talhans et rasors, leïnas, et passedors, et martetz[n].

E presenta[o] estopas, gambais, lana, camba, drap de lin gros o linge, larthon[p], cera[q] et oli d'oliva (1).

E presenta taula a minyar, toalha, toalhons, pan, vin, aygua, carn,

Var. — *a)* C, D: Asso es la, *p.* Ayssi comenssa una autra. — *b)* C, D *supp.* lo jorn. — *c)* LAM. *supp. ce titre.* — *d)* C, D, LAM. : contre l'apperat, *p.* encontra l'esperant. — *e)* C, D, LAM. : descent, *p.* dichen. — *f)* C, D: coyadas garnidas, *p.* cuiradas. — *g)* C, D, LAM.: corneleyra, *p.* cerveleira. — *h)* C, D: lo mestre; LAM.: lo mostre, *p.* ob e mestei es. — *i)* C: estat, *p.* escut. — *j)* C, D, LAM.: sabatons, *p.* baston. — *k)* C, D, LAM.: de revocar, *p.* que lo pusqua desaboar. — *l)* C, LAM. : armer; D: armea, *p.* per armar. — *m)* C, D, LAM. : trossas, *p.* correyas. — *n)* C, LAM.: martet, lymas, *p.* martetz. — *o)* D, LAM. : presenta lyn, *p.* presenta. — *p)* D, LAM.: lart, *p.* larthon. — *q)* D, LAM.: ontura, *p.* cera.

(1) Ce paragraphe manque dans C.

N° I salada, gualinas, fuc, busqua, sau, picheis, enaps, olas, tropes[a], paderas de fer, saleis, sauceis, talhaduis[b], eus, pebre[c], safranc, agras, vinagre, candelas de cera et de ceu[d].

E presenta una cadegra per son ceder (1).

E asso (2) vi jo usar en la siza de Bassades, en cas de batalha, so es assaber en cas de batalha de Ramon-Bernard de Bonafon et de Homs[e], senhor de Leitora (3); loquau Homs ave eslegit armas qui eran aperadas en aquesta maneira, so es assaber que ed se bole batalhar am cavat entressenhat, ab esperons, am cambeiras[f], ab caps, et cuisseiras, et enguonetz de lin, et am guarlandas de arrozas.

E ffo dat jutyament, per lo bescomte de Lomanha (4), qu'eudeit Ramond-Bernard no era tingut de batalhar ab[g] lasdeitas armas, mas ab armas de cavoir, pusquas de qu'eudeit Homs ave causit et eslegit[h] cavat selat[i] et entressenhat, espirons, gambeiras et cuisseiras, qui eran contadas entre armaduras de cavoy.

Deuquau jutgament, lodeit Homs se aperet a la cord de Bazatz, e fo jutgat, per lo senescaut de Guasconha, en la siza de Bazatz, ben jutgat per lo bescomte, e mau aperat per lodeit Homs.

Var. — *a)* C: trovas, *p.* tropes. — *b)* C, D, Lam.: talhadors, *p.* talhaduis. — *c)* C, D: pebre, gingibre, *p.* pebre. — *d)* C, D, Lam. *supp.* et de ceu. — *e)* C, D, Lam.: Hesin, *p.* Homs (5). — *f)* C, D, Lam.: gambeyras, *p.* cambeiras. — *g)* C, D, Lam.: tengud a, *p.* tingut de... — *h)* C, D, Lam.: procedit esligent, *p.* causit et eslegit. — *i)* C, Lam.: selerat; D, salerat, *p.* selat.

---

(1) Ce paragraphe manque dans C, D et Lam.

(2) Le ms. A reproduit et nous reproduirons également une seconde fois, à la suite des *Coutumes de Bazas*, les trois paragraphes que l'on va lire.

(3) Lectoure, chef-lieu d'arrondissement du département du Gers, était jadis la capitale du vicomté de Lomagne.

(4) La Lomagne eut une famille particulière de vicomtes jusqu'en 1294, et finit, en 1325, par appartenir aux comtes d'Armagnac.

(5) Cette variante, que le ms. A donne également la seconde fois qu'il reproduit le texte ci-dessus, se retrouve, dans les mss. C et D et dans le texte des frères Lamothe, toutes les fois qu'il y est question du seigneur de Lectoure.

RUBRIQUES DES COUTUMES DE BORDEAUX (F° 22, v°). N° 11

SOMMAIRE.

La liste qui suit comprend toutes les rubriques qui se trouvent, dans le ms. A [1], en tête des divers articles de la coutume de Bordeaux, à l'exception de la rubrique de l'art. 224.

Asso son dejus escriutas las rubricas de las costumas de la vila de Bordeu.

De metre fuc en hostau de la vila, de nuitz o de jorns.

De arssina et de tala de bordius, et de autra causa feita de nuitz o rescostamentz.

Cum diu estar punhit lo lairon.

Lo segon fulh.

De causa comprada, quant es demandada per panada.

Cum diu estar punhit qui bat home de nuitz.

Cum diu estar punhit qui tou membre a home, o lo despodera que no s'en pot ajudar.

Cum diu estre punhit qui ausy home.

Cum diu estre punhit qui bat o fei enjurias a marquadei strani.

Cum diu estre punhit home estrani qui forfei a borgues.

Lo tertz fulh.

Cum diu estre punhit mesatge qui pana la noirisa a son senher.

Cum se deu presentar lo qui deu prendre justicia abant que mori, e a cuy.

De quant de temps deu estar tot malifeitoz *(sic)* avant que prenga mort.

Aques son los cas per que tot borges pert sas franquesas et livertatz.

Deus banitz.

---

[1] Il n'y a point de rubriques, dans le ms. A, en tête des articles 1 à 15, 47, 86 à 88, 114, 135, 223 et 233.



N° 11 *Lo quart fulh.*

Cum nulhs hom qui aia fort a la vila no pot aver offici de la vila, o si a passat justicia.

De murtre rescost.

Cum diu estre punhit qui usa de juridicion.

Cum de jorns no pot hom estre barreiat.

Cum deven estar punhit bareiados de ostaus de nuitz o de fempnas comunaus.

Lo v fulh.

Cum, si plusors son acusatz de i crim, si i d'aquetz deleissa de venir, es atent.

Cum home mort, atrobat mort, diu estar portat a Sent-Elegi [1], et mostrar *(sic)* au senhor.

Cum nulhs hom no pot estre banit ses clamor.

Lo vi fulh.

De home quĩ escarnis autre qui aia passat justicia, cum diu estar punhit.

Cum tot laironisi feit a home de la comunia diu estre rendut a lui et autre estrani.

Cum diu estar punhit qui trei ferrament esmoud contra aucun iradament.

Cum diu estre punhit qui pecca contra natura.

Lo vii fulh.

Cum totz homs que s'desespera pert sa franquessa.

Cum diu estre punhit qui fei faus instrument.

D'aquetz qui panen los enfantz autruis et los venden.

Cum [diu] estre punhit qui defei la justicia deu senhor.

Lo viii fulh.

Cum lo mage pot balhar home acusat de crim en comanda.

Cum diu estre punhit encandador, ni qui dessepelis home mort quant es sebelit.

Lo ix fulh.

Cum totz senhor pot defendre a sotzmes cum son sotzmes a lui.

Cum diu estre punhit qui ausi home ab faitilhas.

Cum diu estre punhit qui uza de sortilhas.

---

[1] On désignait autrefois sous le nom de *Sent-Elegi* ou de *ostau comun de Sent-Ylegi*, l'hôtel-de-ville de Bordeaux, qui se trouvait alors près de l'église de Saint-Éloi.



Au X fulh. N° 11

Cum diu estre punhit qui ausi home en preison, sy ed es en preison artabe.

Cum lo senhor no pot far excequcion de fempna prench entro que aia agut l'enfant.

Cum diu estre punhit home qui aboa sa bestia qui a feit ad autre home mau.

Cum home qui brissa preisson es atent et conogut.

Au XI fulh.

Cum, si aucun a feit murtre en una senhoria, et fuchs en autra, no diu estre remes.

Cum se sauba maridatge de molher.

Deus heretatges deus barons.

De guatge de deffauta.

Cum pot hom leissar sos bes en testament que aya valor.

Cum hom de paratge pot leissar son hereters sons enfantz.

Au XII fulh.

Cum la molher pot metre lo marit en loc de sin.

Cum hom deu aver souta et maleuta de son cors.

Cum los bens deven estar datz a malevar.

Cum lo marit es jutge deus pleit de sa molher e de sa mainada.

Cum los procuradors de la universitat poden estre procurador en la causa de l'apeu.

De piucela, cum deu estar en tutario *(sic)*.

Cum, quant l'un fraire possedis, los autres possedissen, estant en comun.

Lo XIII fulh.

Cum los bens debert maire deven estar partitz entegrementz.

Quant hom dennuncia hobra noera.

Aquesta costuma parla en quenha maneira diu hom estre citat.

D'asso que deu aver lo mager de guardeyar aucuna causa.

Quant hom perpausa contra aucun home feyt de crim.

De moble et deu no moble, cum se pert per defauta o per deffautas.

Lo XIIII fulh.

De divisions entre frayres.

De guatge de forssa proada.

N° 11 *Lo* XV *fulh.*

Cum filha no torna en comun depuis que aia agut marit.

Contra los bortz et los campis.

Cum lo filh, so que guadanh, es gadanhat au paire.

Cum lo filh no pot demandar, qui es en potestat de paire, so que a guadanhat, sens liccensa deu paire.

Lo XVI *fulh.*

Cum lo filh estant en poder de paire, ni molher estant en poder de marit, no s'poden obliguar.

De apeu feit de deffauta de dreit.

Cum lo marit pot far sa voluntat de las conquestas feitas ab sa molher, morta la molher, si no n'a ordenat.

Morta la molher prumeyra.

Lo XVII *fulh.*

Deus dreytz que lo Rey a sobre los alois.

Cum filha deu aver retorn en so que lo paire bent.

Lo XVIII *fulh.*

Cum diu estre punhit qui met fuc en vila.

Cum se fei esmenda a la cort deu perbost.

Cum partidas enclausas en jutgament no poden de noed prepausar.

Au XIX *fulh.*

De assignacion de jorn en causa de appellacion.

Lo celari deu mager, cum se pagua en la cort deu mager et deu perbost.

Au XX *fulh.*

De partisson feita entre parens colleteraus.

De testament entreus nobles.

De la divicion de dos fraires et de doas molhers.

De maridatges de doas filhas et de dos fraires comuns.

De maridatge promes.

Au XXI *fulh.*

Cum se fey especcion.

De deute de mort.

De arrestat, cum se fey.

De home qui ben sobre molher.

De molher qui ba a marit.

Qui promet deneys en maridatge.

Au XXII fulh. N° II

De arrenda promessa en maridatge.

Cum maire no pot dar a sos enfantz meis a l'un que a l'autre.

De donacion entre marit et molher.

De conquestas feitas ab molher.

Au XXIII fulh.

Cum molher no pot aver part en las conquestas de son marit.

Cum lo marit no pot arres vendre de las conquestas feitas ab sa molher, morta la molher.

Cum se cobra lo maridatge de las conquestas.

De obligacion deu marit et de la molher.

Au XXIIII fulh.

[D]e venda feita per lo marit de ssons bens et deus bens de la molher.

Cum filhs o filhas poden dar los bens debert maire.

Au XXV fulh.

Qui ten feu de senhor es quite ab v soudz de guatge.

De feu qui s'ten de senhor sens carta.

De balhament de feu ab caritat.

De empachament de feu.

De demanda de centz a l'afevat.

Au XXVI fulh.

Quant dos affevatz pleiteien de I feu davant un senhor.

De assignacion de assenssa de feu.

Quant aucuns feus son tingutz de fraires et de sors devert maire.

Qui defalh de guardeiar feu, cum se gutga.

Cum se deu guardeiar feu de paratge.

Au XXVII fulh.

Cum lo senhor pot pendre lo feu a sa man, quant lo affevat no a her.

De vendas de feu paguar.

De retenament de feu.

Cum se pot gurpir feu ses paguar v soudz de gurpidon.

Au XXVIII fulh.

De home questau, cum pot maridar sa filha.

Cum la terra de home questau torna au senhor, revocatz totz parens, exceptat her.

Cum demanda feita, per rason de home mort, a hereter de home mort, per rason de mort, lo her no es tingut de respondre.

N° 11 Cum se deven paguar las deutas deu paire et de la maire, si moren sens testament far.

De penhora.

De affermadura.

Au XXIX fulh.

De excequcion feita per affermadura.

De demanda de moble, et de deffauta empres la demanda, et de excequcion d'aquera.

Au XXX fulh.

De guatge de nec et de coffes.

De demanda de comuns.

Cum fey hom mandar.

Forsa noera.

Conquestas de fraires germans et de fraires mech devert paire, quant son en comun, cum se parten.

Au XXXI fulh.

Cum donacion que l'un fraire fassa a l'autre, durant la comunautat, no vau.

Deus fraires germans, quant l'un no a usat deus bens deu paire.

Cum heretat torna en partenssa.

Deu moble que dessen deu no moble.

Forma de ramidon de proar.

Au XXXII fulh.

Cum se revocan testimonis, quant auden lo deman.

Cum renunciacion generau no vau contra la fidanssa.

Constrensa de deuta demandant dabant lo perbost.

Au XXXIII fulh.

Constrensa deus qui no comparen quant son citatz.

Constrensa feita per affermadura.

De home qui se clama de son mautreit.

Au XXXIIII fulh.

De deute demandat, quant a cui es demandat allegua pagua, et l'autre si negua, et no n'esta carta.

Cum se pert moble, audida la demanda.

De defauta so sobre l'aleyament.

Cum lo jutge no s'pot recordar de las rasons, si no lo jorn que son estadas prepausadas.

Au XXXV *fulh*. N° 11

De guatge balhat per deute, quant es que lo soube e delivre.

De rauba balhada au cordurei.

De causa balhada en prest o en comanda.

De loguer de maison ab carta.

De loguei de maison sens carta.

Au XXXVI *fulh*.

Quant demanda se fei, per rason de home mort, a viu, lo segrament on se fey.

De deuta demandada de L llivras, cum n'es home quites ab segrament.

Causa enpenhada a terme sabut.

De tala de bosc.

Au XXXVII *fulh*.

De esmendament feit per lo marit eus bens de la molher.

Cum nulha persona stant en cort ses jorn no es tingut de respondre ni procedir en la causa, pausat que aya ab autres jorn en cort, si no que sia citat.

Cum diu estre punhit home maridat qui es trobat ab autra molher.

Au XXXVIII *fulh*.

Cum hom no deu aver jorn de cosselh.

De no aver absenssa d'avocat.

De no aver reireguarda.

Au XXXIX *fulh*.

Jutgat cum la molher quant es tutairitz de sos enfantz deu tenir los bens de son marit, no contrastant que lo senher jutge los aia livratz au credador per son deute.

Au XL *fulh*.

Cum hom empachat es tingut d'arrespondere enpachat.

De no paguar los guatges.

Au XLI *fulh*.

Cum los barons no deven estre arrestat.

Cum maridatge de molher se paga de las conquestas deu marit.

Cum se deu rendre I rossin o mula au qui l'a paguada, pausat que sia comprada en loc public.

Au XLII *fulh*.

Cum quant no es mencion feita d'aucun, aquet torna en partenssa.

N° 11 Cum molher no es tinguda de prendre sas raubas en pagament, quant sera paguada de son maridage.

Cum, quant lo pay a plusors filhs et leissa a cascun sertana terra, et no fei mencion deus autres bens, que aquetz remandran a partir en comun.

Cum lo senhor de feu pot aver segrament deu comprador, sobre lo fort, quant aura costat la causa.

Au XLIII fulh.

Cum lo testaire pot dar a sos parens colleteraus meis a l'un que a l'autre.

De aver son guarent.

Cum feus, cum se pot vendre ses lo senhor sas vendas e tolen lo feu ab tornaley.

Cum fray pot demandar partida a l'autre deus bens fevaus dabant lo senhor deu feu.

De quau maneira los hereteis deu affevat se deven vestir deu feu en poden estre constrent.

Au XLIIII fulh.

De homes questaus.

Asso es la maneira de guardeiament de feu per costuma, et asso cay au Libre de las Costumas en las rebricas *(sic)* deus feus.

Au XLV fulh.

Cum se revoca feu per costuma.

De mession prestada a home arrestat per deute.

Au XLVI fulh.

Feyt deu apeu.

Cum jutgan la causa appellacion.

De afermadura feyta per molher cum tutairitz.

Cum diu hom declarar las personarias abant que hom respongua.

Au XLVII fulh.

De citacions de las deffautas.

Cum deven estre citatz los barons.

Cum home citat davant lo mager es tingut de respondre entro a tres demandas.

Quant deven paguar aquetz qui son mes en defauta.

Cum sor maridada no pot dornar *(sic)* en defrach.

Au XLVIII fulh.

Cum molher maridada ab terra de paire et de may es paguada de son maridage et no deu ni pot tornar en partida.

Cum las partidas deven estre citadas quant remanent sens jorn apres mantas assignacions. **N° II**

Au XLIX fulh.

Cum los bens mes a la man deu senhor apres una betz no deven plus estre datz a malevar.

De affermadura.

Cum se pert moble et no moble apres demanda feita.

Cum se pert moble apres demanda feita.

En quantz cas per hom sa causa per una deffauta.

Au L fulh.

Deus avocatz et deus jorns.

Quantas dilacions deu hom aver per absencia de son avocat.

Cum home acusat de crim per avocat se pot deffendre.

Cum home diu aver dilacion per avocat, quant es dat et no scriut.

Deus segramentz deus avocatz.

De la desecucion *(sic)* deus avocatz.

Au LI fulh.

Sy I affevat pessigua la *(sic)* ban au senhor.

Aquesta costuma declara cum lo gintiu et lo qui no es gentiu poden prendre et ordenar de lurs bens, causas, l'un meis que l'autre, en lur fin.

Aquesta costuma declara que bou dire *legitima in Falsidia.*

Cum, de mort a mort, no es hom tingut de rendre, si no que n'estonge carta.

Cum lo filh no es tingut de respondre, apres la mort de son pay, de deuta que no n'esta carta ni instrument.

Quant hom fey demanda al filh, apres la mort de son pay, de terra a mobla paternau, lo filh no es tingut de respondre.

Cum pot paire o papon son filh desheretar.

Cum nulh hom de linatge no pot heretar eus bens de mort de gladi per autre, si no que persegua la mort.

Au LII fulh.

Deus homes questaus.

Cum hom es atent de murtre per VI o per VII maneiras.

Au LIII fulh.

Cum, si una persona demanda, per sin o per son personeis, au senhor souta o maleuta, que lo defendent no es tingut d'anar en abant, ni respondre, entro sia declarat qui son los personeis.



N° 11 *Au LIIII fulh.*

Quant deu hom recorre a dreit escriut.

Cum filha succedis en feu noble quant no y a her mascle.

Cum la molher pot leissar totz sos bens a I strani ab aucturitat *(sic)* deu marit, quant no a her de sin descendent.

Quant lo bassal mor ab intestat ses hers leiaus, a qui deu retorna lo feu.

De que obren aquestas paraulas : « Jo doni a tin et a tos hereteis et successors, et aquetz qui auran carta de tin, etc. »

Au LV fulh.

Cum se pot ton feu dividir entre hereteis ses liccenssia de senhor.

Cum nulha pena pecuniaria no a loc en Bordales, si no en LX et sin soutz.

Cum, en bens no mobles, no a confiscacion ni encorrement.

Cum, de las causas qui meven deudeit, no se deven far homenatge, si no dedens lo duguat.

Cum lo bassalh no es tingut de demandar envestidura au senhor deu feu, si no s'vou.

Au LVI fulh.

Cum lo mort saysis lo viu.

Cum encontra senhor deu feu no cay maleuta.

COUTUMES DE BORDEAUX (F° 31, R°).

N° III

SOMMAIRE.

Les 240 articles (1) de la coutume de Bordeaux traitent confusément de matières très variées, qui se rapportent aux diverses branches du droit.

Le tableau général et méthodique qui suit permet d'embrasser l'ensemble de ces matières.

I. *Droit public et féodal.*

Autorité des coutumes (art. 228).
Droits du Roi sur les alleux (art. 77 et 84).
Investiture, montrée et déguerpissement des fiefs (art. 123, 124, 125, 129, 188, 190 et 238).
Droits seigneuriaux (art. 116, 119, 120, 122, 127 et 176).
Rapports du seigneur et du vassal (art. 47, 48 et 52).
Ventes, baux, engagements, partages et saisies de fiefs (art. 117, 118, 119, 122, 186, 187, 234 et 240).
Retrait féodal (art. 128, 183 et 186).
Commise (art. 188 et 191).
Juridiction du seigneur (art. 64, 84, 121 et 187).
Dîmes (art. 99).
Nobles (art. 57, 58, 60, 95, 101, 177, 198, 216, 229 et 233).
Questaux (art. 130, 131, 189 et 225).

II. *Droit pénal.*

1. *Peines de divers délits.*

Attentats des seigneurs et des officiers publics (art. 48).
Usurpation de pouvoirs, lèse-majesté et manquements envers l'autorité publique (art. 31, 44 et 215).
Trahison (art. 27).
Évasion (art. 9 et 54).
Fausse monnaie, contrefaçon de sceaux, faux témoignage et faux (art. 27, 29 et 42).
Coups et blessures (art. 1, 2, 3, 13, 22, 23, 39 et 226).
Mutilations (art. 20 et 43).
Homicide, meurtre, assassinat, empoisonnement et suicide (art. 6, 14, 21, 27, 30, 34, 35, 41, 48, 49, 51, 55, 84 et 226).
Attentats aux mœurs (art. 24, 27, 33, 40 et 170).
Violation de sépultures et sorcellerie (art. 46, 49 et 50).
Hérésie (art. 27).
Vols d'enfants (art. 43).
Vols, avec ou sans violence (art. 16, 17, 18, 24, 27, 32, 33, 38, 48 et 55).
Violences (art. 75).

(1) Nous conservons aux articles de la coutume, pour en faciliter l'étude, les numéros qui leur ont été attribués, à tort ou à raison, dans l'édition des frères Lamothe.

N° III

Destructions, dévastations et effractions (art. 16, 33 et 167).
Incendie (art. 15, 16 et 89).
Outrages et diffamation (art. 29 et 37).

2. *Effets et application des peines.*

Bannissement (art. 28 et 36).
Perte du privilège de bourgeoisie (art. 27, 32, 35, 40, 41, 44, 46, 49 et 51).
Exclusion des fonctions municipales (art. 29 et 42).
Maximum des amendes (art. 235).
Confiscation d'immeubles (art. 21, 84 et 236.)
Exécution des condamnés (art. 25).
Condamnations d'impubères et de femmes enceintes (art. 26 et 52).

3. *Procédure criminelle.*

Compétence du juge (art. 55).
Arrestation préventive et mise en liberté provisoire (art. 4, 5, 34, 45 et 62).
Examen des accusations (art. 72).
Flagrant délit (art. 226).
Aveu (art. 11 et 226).
Témoins (art. 6, 75, 167 et 226).
Présomptions (art. 7, 8, 9, 10, 18, 34, 54 et 72).
Duel judiciaire (art. 12 et 226).
Torture (art. 32 et 35).
Serment purgatoire (art. 14, 19 et 34).

III. *Droit civil.*

1. *État des personnes.*

Puissance paternelle (art. 64, 78, 79, 80 et 115).
Mariage des questaux (art. 130, 189 et 225).
Puissance maritale (art. 61, 64, 78 et 80).
Tutelle des mineurs et des femmes (art. 66, 174 et 195).

2. *Successions, communautés et partages.*

Saisine (art. 239.)
Successions déférées aux enfants et descendants (art. 68, 96, 106, 182 et 221).
Exhérédation des filles mariées (art. 76, 201 et 202).
Successions déférées aux collatéraux (art. 94, 145, 180, 184 et 231).
Successions déférées au Roi ou aux seigneurs (art. 77, 84, 126, 131 et 231).
Succession des femmes (art. 68, 106 et 230).
Succession des nobles (art. 57, 60, 95, 216, 229 et 233).
Succession des bâtards (art. 77).
Succession des questaux (art. 131, 189 et 225).
Dévolution des alleux (art. 84).
Dévolution des fiefs (art. 77, 126 et 231).
Légitime et quotité disponible (art. 59, 68, 94, 106, 145, 184, 216, 217, 224 et 230).
Obligations des héritiers (art. 60, 100, 132, 133, 164, 188, 218, 219, 220 et 222).
Héritiers et ayants-cause (art. 232).
Communauté de biens entre frères ou sœurs (art. 56, 67, 74, 97, 103, 139, 142, 143 et 187).
Partages de succession ou de communauté (art. 74, 96, 139, 142, 144, 145, 180, 187 et 234).

3. *Contrats et obligations.*

Preuves des obligations et de leur paiement (art. 135, 136, 138, 150, 152, 154, 155, 158, 165, 174, 194, 195, 205 et 223).
Responsabilité des maitres d'animaux (art. 53 et 134).
Donations entre époux (art. 107, 111 et 178).
Donations de mère à enfants (art. 68 et 106).
Donations entre frères (art. 143).
Donations d'enfant à père ou mère (art. 115).
Constitution et paiement des dots (art. 97, 98, 104 et 105).
Contrats et obligations d'époux (art. 64, 112, 113 et 114).
Restitution des dots (art. 56, 108, 111, 113, 114, 126, 136, 174, 178 et 181).

N° III

Récompenses dues aux maris (art. 168).
Régime des acquêts (art. 82, 83, 108, 109, 110, 111, 178 et 201).
Vente de choses volées (art. 18 et 179).
Retrait lignager ou féodal (art. 85, 86, 86 *bis*, 87, 88, 128, 183 et 186).
Louage d'immeubles (art. 117, 118, 162 et 163).
Louage d'ouvrage (art. 153 et 160).
Commodat (art. 161).
Bénéfice de discussion (art. 149).
Nantissement (art. 119, 122, 159, 166 et 173).

4. *Procédure civile.*

Assignations (art. 70, 92, 150, 169, 197, 198 et 203).
Demandes nouvelles (art. 91, 140, 158, 169, 194 et 199).
Demandes en garantie (art. 185).
Demandes de copropriétaires (art. 196 et 227).
Actions possessoires (art. 69 et 141).
Demandes d'immeubles et de meubles (art. 146).
Exceptions dilatoires (art. 74, 81, 171, 172, 209, 210 et 212).
Forme des enquêtes (art. 147, 148 et 158).
Témoignage des femmes (art. 66).
Défaut du demandeur ou du défendeur (art. 58, 73, 93, 137, 146, 150, 151, 156, 157, 200, 204, 206, 207 et 208).
Appel (art. 65, 90, 92, 158, 193 et 194).
Déni de droit (art. 81).
Mandataires et procureurs (art. 61 et 65).
Avocats (art. 211, 213 et 214).
Salaires du juge (art. 71 et 93).

5. *Voies d'exécution.*

Emprisonnement des débiteurs (art. 62, 101, 152, 177 et 192).
Séquestres, saisies et ventes (art. 63, 74, 136, 137, 146, 150, 151, 152, 175, 177 et 204).

En tête de chaque article, on trouvera une analyse détaillée des dispositions qu'il renferme.

[*In nomine* (1) *sancte Trinitatis, et Filii, et Spiritus sancti, amen.* — *Incipiunt consuetudines aprobate per nobiles, circumspectos biros* (sic), *tam doctores quam alios probos homines cibitatis* (sic) *Burdegale.*]

Per so quar plusors crimps et maleficis ha hom feit sa ennarreyre a Bordeu, losquaus avent mestey de punicensa, e per so quar lo rolle de la vila apertament ne[a] declara, en tot cas de crim, la maneira deu proces que[b] y deu far, s'en enseguen las declaracions de la *(sic)* rolle toquant losdeyt[z] quas de crims.

Var. — *a)* C, D : no, *p.* ne. — *b)* C, D, E : que hom, *p.* que.

(1) Ce titre ne se trouve que dans le ms. E.

N° III 1. — Tout bourgeois qui frappe ou blesse un autre bourgeois encourt une amende de 65 sous, de 6 livres 10 sous, de 300 sous, ou de plus encore (1), selon qu'il s'est servi, ou non, d'un fer émoulu, ou que le coup a porté au-dessus ou au-dessous des yeux. De plus, le coupable est tenu de faire réparation au blessé. — Le délit se prouve par deux témoins, et, à défaut, par serment prêté sur le pis, ou sur le fort Saint-Seurin, selon que la condamnation peut s'élever à 15 livres seulement, ou au-dessus.

Don[a] es assaber que lo rolle de la billa e los stablimentz contengutz en aquet volen que, si una persona que sia borgues[b] bat am ferrament[c] aucuna autra persona que sia borgues, se guatga[d] LXV soudz. E, ssi y a plagua que no sia feita am ferrament esmolud, se guatga VI livras et X soudz. E, ssi es[e] am ferrament esmoud, se guatga tres centz ssoudz, en quauque loc que sia, si no que sia[f] deus hulhs en sus. E, ssi es deus uulhs en sus[g], ab ferrament esmoud, jutga se, contra[h] los tres centz soudz, segont las personas e segont la quantitat de[i] la plagua. Pero, en tota plagua, deu estre feita[j] [honor[k]] e[l] esmenda au plaguat. E totas aquestas causas se fen en lo cas hon es feita clamor au senhor. E la clamor se proha per II testimonis[m] de la comunia acordans; autramentz, passa am segrament, so es assaber : sobre lo plan (2), entro que a quinze livras[n]; e, de quinze livras, o d'aqui en sus, passa sobre lo fort Sent-Seurin[o] (3).

---

2. — La peine est double, si le délit a été commis de nuit et dans la maison du plaignant.

Item, es assaber que tota batesson[p] e plagua qui se fey de nuitz, si es feita a l'ostau de clamant, se dobla lo guatge, segont que lo guatge sera.

Var. — *a)* C, D : So, *p.* Don. — *b)* C, D : borgues fer ny, *p.* borgues. — *c)* C, D *supp.* am ferrament. — *d)* E : forfey, segon sera lo cas se guadgera, *p.* bat am ferrament... — *e)* E : es feita, *p.* es. — *f)* E *supp.* si no que sia. — *g)* E *supp.* E, ssi es deus uulhs en sus. — *h)* B, C, D, E, LAM. : outra, *p.* contra. — *i)* E : de la persona et de, *p.* de. — *j)* E : feita en, *p.* feita. — *k)* B, C, D, E. — *l)* LAM. *supp.* e. — *m)* E : homes, *p.* testimonis. — *n)* E : livras de Bordeu, *p.* livras. — *o)* C, D, E *supp.* Sent-Seurin. — *p)* E : bathon, *p.* batesson.

---

(1) Le sou bordelais valait un peu plus de 7 deniers tournois; et la livre bordelaise, 12 sous tournois.

(2) Dans ses notes manuscrites sur l'ancienne coutume de Bordeaux, l'avocat Cleirac dit, sous les articles 1 et 120, que le serment « *sus lo plan* » se prêtait la main sur la poitrine, ou « sur le pis; c'est le serment des prebstres ».

(3) Le serment « *sobre lo fort Sent-Seurin* » se prêtait sur les reliques conservées dans l'église collégiale de Saint-Seurin-près-Bordeaux; aussi les manuscrits portent-ils quelquefois « *sobre* » ou « *sus lo fort* a *Sent-Seurin*. »

3. — La peine est double, lorsque le délit est commis par un étranger. N° III

Item, se dobbla lo guatge en los cas que home estrani forfey au borgues, s'i a batesson ho plagua.

[*Nota* (1) *hic quod magis est delictum e burgensi* (?) *quam contra extraneum; et ideo magis, secundum hujusmodi statutum, puniendi qui burgenses fecerunt sibi jura pro libito voluntatis.*]

---

4. — Un prévenu de faits graves ne doit être élargi que pour comparaître en justice.

Item, lo senhor no deu dar a malevar nulha persona que tengua en son arrest per clamor, qui no[a] torne a causa de crim, si no per estar a l'esguart deu mager e deus juratz.

[*Statutum* (2) *hujusmodi est juri consonum; quare, secundum jus, si co*[*n*]*stet aliquem grave scelus comisisse, fidejussoribus comm*[*i*]*tendus non est, ut semper* (sic), De custodia re[o]rum, *licet* Divus (3); *et notetur grave scelus, secundum doctores, illud quod imponit penam mortis vel membri* (?) *abscicionem, ut in preallegatis* (sic) *l.* Divus, *per ipsos notatur.*]

---

5. — Lorsqu'il est allégué qu'il y a péril de mort pour le blessé, le prévenu ne peut être élargi que si le médecin déclare que le danger est conjuré.

Item, si lo forssador[b] es pres et[c] accusat que aia feit plagua don lo plaguat pusca aver perilh, lo senhor no lo deu dar a malevar, si no que, prumer, lo metge aia prepausat[d], per segrament[e], que lo plaguat pot minyar carn[f] et beure vin sens perilh de la plaga, e que lo plaguat no a perilh de mort per rason de quera plagua[g].

Var. — *a)* C, D, E *supp.* no. — *b)* B : fesador; C : forsasent; D : forsadent; E : forsadament, *p.* forssador. — *c)* C, D *supp.* pres et. — *d)* C : mager aya perportat; D : mage age perportat; E : aia report lo mayor, *p.* metge aia prepausat. — *e)* E *supp.* per segrament. — *f)* C, D *supp.* carn. — *g)* C, D, E *supp.* plagua.

(1) Nous empruntons cette note au ms. D, où elle est transcrite, par erreur, à la suite de l'article 2.
(2) Nous empruntons cette note au ms. D, où elle est transcrite, par erreur, à la suite de l'article 3.
(3) Il faudrait : « *ut ff.*, De custodia reorum, *l.* Divus. »

N° III 6. — Un meurtre se prouve, en premier lieu, par le serment de deux témoins oculaires ayant arrêté le meurtrier en flagrant délit.

[*Item,* per so quar es contengut en rolle de la ciutat et de la bila que murtre, plagua o batonh manifestament feit et *(sic)* proat, es assaber que declarat es, per anticz et ancians costumeis et costumas, que lodic articgle se entent en una d'aquestas maneyras, et(1)] prumeirament[a], si un home es acusat de aver mort aucun autre, e dos testimonis[b] de la comunia ausen jurar, sobre lo fort[c] Sent-Seurin, que lodeit acussat aia feit lo murtre, edz presentz et vedentz cum lo[d] a ferit, et plaguat, et mort lodeit mort, e, aqui medis[e], segsegent, sens perdre de vista, edz l'ayan[f] pres et mes en la preisson deu senhor, lodeit acussat es atent et conogut deu feit[g] de ladeita mort, e lo senhor[h], sens autra confession[i], es tengut de far exequcion corporau de luy (2).

[*In hoc* (3) *quod statutum hujusmodi dicit quod, si duo testes testificentur aliquem captum homicidium commisisse, est juri consonum, ut in l.* Ubi numerus, *ff.,* De testibus, *juncta l.* Sciant, *C.,* De probationibus. *In hoc, tamen, quod dicit et innuit quod, si ter visionem predictorum testium evaserit, minime testimonium predictorum ipsi prejudicat, est juri dissonum, et in hoc habent predicti homicide magnum privilegium.*]

---

7. — Le prévenu qui se réfugie dans une sauveté ou dans une église est atteint et convaincu du crime dont il est accusé, s'il refuse au seigneur de se rendre dans sa prison et de se faire juger par lui; il subit sa peine, s'il est trouvé hors de son asile.

Item, si un home es acussat de crim, cum es mort o autre crim, et lo acussat s'ens intra en la gleissa o en saubetat, et lo senhor l'y troba et lo

Var. — *a)* C, D *supp.* prumeirament. — *b)* C, D, E: homes, *p.* testimonis. — *c)* E : cors, *p.* fort. — *d)* C: la perssona per lodeyt meurtrer accusador, present et bedent los dos testimonis; D: la persona per lodeyt murtre accusada, present et bedent los dos testimonis; E: la persona per lodeit murtrey, present et bedent losdeitz testimonis, *p.* lodeit acussat... — *e)* C, D : si, aqui medis, sobre lo feyt o; E : respont, aqui medis, sobre lo feit e, *p.* e, aqui medis. — *f)* C: ces; D: es, *p.* edz l'ayan. — *g)* C, D, E *supp.* deu feit. — *h)* E *supp.* e lo senhor. — *i)* C : confession, no; D : confession, ne; E : confession, don, *p.* confession.

---

(1) Le commencement de cet article ne se trouve que dans le ms. E, bien qu'il soit nécessaire pour comprendre le mot « *prumeirament* », par lequel l'article débute dans les mss. A et B. — Voyez ci-dessous l'art. 226.

(2) A la suite de l'article 6, le ms. E insère cette maxime : « *Qui de gladio percutit de gladio peribit.* »

(3) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

requer que vengua am luy en preison, offeren se de guardar de tort et de forssa, de sin et de autre, de[a] aquet qui sera fugit dentz la gleissa ho saubetat, et de ffar a luy dreit et rason segont los fors et las costumas de la terra[b], o lo denunciar[c] lo feit cum hom ly aia dat[d] entendre, que aquet fugitiu a feit atau murtre o raubaria[e], et lo acussat requerit que s'en vengua am lo senhor en preison, ab intimacion que, si no ven, que[f] lo senhor[g] lo tindra per atan et per conogut de sso que li a denunciat, si am lui no bol venir[h], es atent et conogut; et lo senhor ne deu far justicia apres, la on lo trobe[i] fora de la gleisa, o de segrat, o[j] de saubetat. N° III

[*Statutum* (1) *hujusmodi est juri consonum, quia juris fictione talis contumax pro confesso habetur, ut ff.,* De penis, *l.* Absentem. *Speculator* (2) *plene prosequitur materiam istam in titulo* De accusatoribus, § Sequitur, *et dicit ut ibi nota.*]

---

8. — **Le prévenu qui ne comparaît point au jour auquel le seigneur l'a fait citer à cri public est reconnu coupable.**

Item (3), si aucun home es acussat aver feit aucun crim, et lo senhor lo fei publicar et cridar am trompas que vengue[k] pendre dreit sobre asso de que ed es acussat, et defalh de venir au jorn contingut eus critz, aquet et tau defalhen es atent et conogut cum dessus.

---

9. — **Le prévenu qui s'évade de la prison du seigneur est traité comme coupable, s'il est repris.**

[*De brisament de preyson*[l].] — *Item* (4), si aucun home es pres[m] en la preison deu senhor per aucun crim, et brisa de nuit o de jorns la preison

Var. — *a)* C, D *supp.* de. — *b)* E *supp.* et rason segont... — *c)* C, D : et lo denuncia, *p.* o lo denunciar. — *d)* C : a donat a; D : a dat; E : a deit et, *p.* aia dat. — *e)* C : robana uffurt, mustrat et; D : raubarya uffert, mostrat et; E : ofert, mostrat, *p.* raubaria. — *f)* C, D : en autra maneyra, *p.* si no ven, que, *mots qu'*E *supp.* — *g)* E : senhor autrament, *p.* senhor. — *h)* C, D, E : benir lodeyt accusat, *p.* venir. — *i)* E : la hont a pres la cort, *p.* apres, la on lo trobe. — *j)* C, D, E *supp.* de segrat, o. — *k)* D, E : vengua far dreyt et, *p.* vengue. — *l)* E. — *m)* D : pres et es, *p.* pres.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(2) Guillaume Duranti, jurisconsulte français, né en 1237 et mort en 1296, était connu, au moyen âge, sous le surnom de *Speculator*, à cause de son célèbre ouvrage, le *Speculum judiciale*.

(3) Cet article est omis dans le ms. C.

(4) Cet article est omis dans le ms. C.

N° III deu senhor, et[a] hom, per lui, lo troba que sia fora[b] sens comandament, hom no lo deu pas tornar en la preison, mas lo senhor lo[c] deu far cord, et deu[d] ne[e] far exequcion, cum de cas[f] conogut[g].

[*Statutum* (1) *hujusmodi est juri consonum : nam jus tales affractores* (sic), *precipue nocturnos, punit pena capitalis* (sic) (*ut habes ff.,* De effractoribus et expilatoribus, *l.* I *et* II) *quamvis innocentes inveniantur ex eo crimine propter quod in carcerem inmissi sunt, ut in l.* Eos, *ff.,* De custodio *(sic)* reorum.]

---

10. — Le prévenu qui a été mis en liberté provisoire est reconnu coupable, s'il fait défaut.

Item, totz homs es atent et conogut[h] de sso que es acussat si es balhat en comanda, et no s' presenta au jorn assignat.

---

11. — Le prévenu qui avoue en justice le crime dont il est accusé est reconnu coupable.

[*De confecion*[i].] — *Item,* tot hom acussat de crim, et si es dintz la preison deu senhor, si lo senhor lo examina en cord, et confessa lo crim, es atent et conogut[j] deu feit[k].

[*Statutum* (2) *hujusmodi est juri consonum : nam confessus in jure et in judicio pro convicto habetur, ut ff.,* De confessoris *(sic), l. prima; quod quodam modo sua sententia dampnatur, ut in lege predicta. Secus, tamen, se confitens in tormentis; quia tunc non habetur pro convicto, nisi extra tormenta perseveret in confessione, ut ff.,* De questionibus, *l. prima,* § Questioni.

---

12. — Le prévenu qui a été appelé au combat judiciaire est reconnu coupable, s'il est vaincu, s'il fait défaut, ou s'il avoue sur le champ clos.

[*De acusacion de crim en cas de batalha*[l].] — *Item,* totz homs acussat de crim, aperat de batalha per aquet crim, si es vengut[m] eu camp, o si defalh

Var. — *a)* D, E : et lo senhor o, *p.* et. — *b)* E : defora o defora s'ens bulha salhir, *p.* fora. — *c)* D : deffora, *p.* lo. — *d)* E : deu gitar defora sens comandar, ne deu, *p.* deu. — *e)* D *supp.* ne. — *f)* B, D *supp.* cas. — *g)* E *supp.* cum de cas conogut. — *h)* C, D *supp.* et conogut. — *i)* E. — *j)* E *supp.* attent et conogut. — *k)* C, D : de aquo que es accusat, *p.* deu feit. — *l)* E. — *m)* B : si es venqut; C, D : si es bencut; E : cum si es bencut, *p.* si es vengut.

(1) Nous empruntons cette note au ms. D.
(2) Nous empruntons cette note aux ms. C et D.

de venir[a] au jorn assignat per combatre, ho hac confessa eu camp[b], lo aperat es atent et conogut. N° III

13. — Dans les procès pour coups et blessures, on tient compte de la condition du blessé. Le délinquant doit payer, outre l'amende, les honoraires du médecin, et, s'il y a lieu, les journées perdues; il doit aussi faire amende honorable; mais il peut obtenir une sauvegarde.

[*De esguart*[c].] — *Item,* esguart en plagua ho en batesson es attendut[d] que lo mager o los juratz deven guardar l'estat de las personas, et la[e] vita, et la fama, et lo mester[f]; e, ssi lo baten o plaguen e *(sic)* es proat[g] per dos testimonis dignes de ffee, borgues ho habitans, sera condempnat a una soma d'argent outra lo guatge, e paguera lo metge[h] et[i] totz sons jornaus, sy es home de mester, et fara honor et diversa[j] esmenda; et, si demanda segurtat, lo mager et los juratz ly deven dar seguranssa, quar ayssi es acostumat.

[*Statutum* (1) *hujusmodi est juri consonum : nam jus vult quod judex non solum imputet mercedes medicis prestitas, sed etiam cetera impendia que in curatione facta sunt. Item, debet haberi ratio operarum quibus caruit aut cariturus est, ob id quod inutilis factus; de hoc habetur casu quo Institut.,* De obligationibus que ex quasi delicto, § Ob hominen liberum, *versu* Judex (2).]

14. — En 1238 (3), un serviteur de Gaillard d'Agassac ayant été trouvé mort dans le fossé du château (4) de ce seigneur, sans que l'on en eût informé le châtelain de Blanque-

Var. — *a)* C, D, E *supp.* de venir. — *b)* C, D, E : o si au camp confesse lo crim, *p.* ho hac confessa... — *c)* E. — *d)* C, D, E: entendut, *p.* attendut. — *e)* C: la estat et la; D, E : la etat et la, *p.* la. — *f)* C, D, E : si es de mestey, *p.* lo mester. — *g)* C: bateson o plaga es proada; D: batadon o plagua es proada; E: bathon o plagua es proat, *p.* baten o... — *h)* C: mager; D: mage, *p.* metge. — *i)* E: e paguara, *p.* et. — *j)* E: dreita, *p.* diversa.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(2) C'est entre les articles 13 et 14 que les mss. C, D et E, intercalent, comme nous l'avons déjà dit, les textes relatifs aux combats judiciaires.

(3) Cette date, qui se trouve dans les mss. A et B, est remplacée dans les mss. C et D par celle de 1338. Cette dernière nous paraît mieux concorder avec ce que nous savons sur l'histoire des seigneurs de Blanquefort et d'Agassac (Voyez le t. II de la *Guyenne militaire,* par M. Leo Drouyn). — On trouvera plus loin, à l'art. 171 des *Coutumes de Bordeaux,* la mention d'un autre procès, intervenu, en 1289, entre des personnes ayant les mêmes noms et les mêmes titres que ceux dont il est question dans l'article ci-dessus.

(4) Château d'Agassac, commune de Ludon, canton de Blanquefort.

N° III fort (¹), celui-ci soupçonna Gaillard d'avoir fait tuer son serviteur, et lui enjoignit de jurer, sur le fort Saint-Seurin, qu'il n'en était rien, pour qu'il se purgeât de l'accusation.

[*De estar en feyt de crim per esgart de cort*[a].] — Divendres abant la Candelor, *anno Domini*[b] *millesimo CC*[o c] *XXXVIII*, en Pey de Roquatalhada, castellan de Blanquaffort, demandet a en Gualhart d'Aguassac[d], donzet[e], que lo baylet[f] qui stava ab lodeit en Gualhard erra neguat et mort dintz lo fossat de la motha d'Aguassac; e era estat arrebost sens mostrar a luy : d'on ed ave mala suspecion que lodeit en Gualhard ne fos maumerent de la mort, e volen enquerir et sabir la vertat. E lodeit en Gualhard disso que, a tot multre et a mort de home que a sson cors toques, ed se deffende, per esguart de cort, au senhor et a la cort; et disso que maumerent no era [d'aquera[g] mort ny de nulha autra perssona, que ed sabos[h].] ans[i] era apparelhat de ffar[j] tota causa et tot quant que cord lo esguardera[k]; e d'aquo requero jutgament en dreit sa persona. E lo castellan, am sa cort, jutget que, si lodeit en Gualhard ausava jurar[l] sobre lo fort Sent-Seurin que maumerent non fos d'aquera mort, que quittes n'era; e fo jorn assignat a presentar[m] per fa lo segrament au dissapte apres Sent-Seurin (²), dintz hora de[n] tercia.

---

15. — Tout homme qui, de jour, met le feu à une maison, est condamné à payer des dommages-intérêts et 65 sous d'amende, ou, lorsqu'il est insolvable, il est mis en prison. S'il le fait de nuit, il encourt la peine capitale.

De metre (³) *fuc en hostau de la vila, de nuytz et*[o] *de jorns.* — Costuma es en Bordales que, sy auscuns homs met fuc en maysson[p] de jorns, no deu pendre mort corporau[q]; mas que esmende lo dampnatge, et guatge se LXV ssoudz[r]; e, si no pot paguar, que farra penedenssa en preyson, mas

Var. — *a)* C, D, E. — *b)* C, D: l'an de Nostre-Senhor, *p.* anno Domini. — *c)* C: tres centz; D: CCC, *p.* CC°. — *d)* B, C, D, E: de Gassac, *p.* d'Aguassac. — *e)* C, D: daudet, *p.* donzet. — *f)* C, D, E: messatges, *p.* baylet. — *g)* E: d'aquera causa no era, ni de, *p.* no era [d'aquera. — *h)* C, D, LAM. — *i)* B: avantz; C, D, E: et d'asso, *p.* ans. — *j)* C, D *supp.* de ffar. — *k)* E: n'ordenaria, *p.* lo esguardera. — *l)* C, D *supp.* jurar. — *m)* C: et presenta; D: et presentava; E: et presentat, *p.* a presentar. — *n)* C, D, E *supp.* hora de. — *o)* E *supp.* de nuytz et. — *p)* E: I hostau de la bila, *p.* maysson. — *q)* E *supp.* corporau. — *r)* E: et paguar a la bila LXV soudz de guadge, *p.* et guatge se...

(¹) Blanquefort, chef-lieu de canton, arrondissement de Bordeaux (Gironde).
(²) La fête de saint Seurin se célébrait, à Bordeaux, le 23 octobre.
(³) Cet article est omis dans les mss. C et D.

que no morra punt[a]. E, ssi l'y met de nuyt, deu pendre mort, majorment si es a gueyta pensat[b]. N° III

---

16. — Lorsqu'un vol aura été commis ou qu'un immeuble aura été incendié ou endommagé, sans que la personne lésée sache par qui, le seigneur doit rechercher le coupable. S'il le trouve, celui-ci répondra de son délit. Sinon, le dommage sera réparé par la paroisse où le mal aura été fait, ou par les paroisses voisines; mais l'indemnité sera restituée dans le cas où le coupable serait découvert et saisi plus tard.

De arssina[c], et de tala de bordius, et de autra causa feyta de nuytz o[d] recostamentz. — Costuma es que, d'arsina et de tala, en quauque causa que sia feita rescostamentz, o de layronisse, que, quant lo clamant vindra au senhor, quauque sia clamat[e], que lo clamant deu jurar sobre lo fort que ed no sap qui l'a feit aquera causa o layronissi. E, quant aura jurat, lo senhor, sens autra delonhanssa[f], fara sa enquesta, per segrament, am totz los homes o fempnas de XII ans ensus d'aquera p[a]ropia ont lo malefeci sera estat feit, o en dos, o en tres, o en[g] las plus vesinas[h] o promedanas d'aqui ont lo malefeci sera estat feit, o (sy mestey s'es) en tota la baylia[i] o perbostat. E, ssy per l'enquesta lo malifeitor [pot estre manifestat, lo senhor lo deu sercar, et prandre, et far justicia, si atenhe lo pot, segon lo for et la costuma de la terra, et de sons bens, si no es la tala esmanda ad aquet qui presa l'aura; et, si per avantura, lo malfaitor[j]] no pot estre[k] manifestat ni sabut, lo senhor eus guardeians de la part d'aquera paropia on lo malefici es estat feit, que estonguan[l] a segrament jurat a la tala per la estimacion feita per aquetz qui persa[m] l'aura, e que jura que, de tant o de meys, segont so que se estimara, a dampnatge pres[n], e, quant jurada l'aura, que sera feyta la esmenda per los paropiantz d'aquera paropia. E, ssy lo malefici es tant grant[o] que aquera paropia fos trop grevada per far aquera esmenda, lo senhor fara far l'esmenda a una, o a dos, o a tres[p] paropias, las plus promedanas[q] vezinas, segont que la quantitat deu malefici sera. E, abant que aquet qui la tala aura presa prenga satisfacion per

Var. — *a)* E *supp.* e, si no pot... — *b)* E: si no que l'aya mes de nuyt, car alabetz deu pendre mort corporau, si es an gueit apensat, *p.* E, ssi l'y met... — *c)* E: arsura, *p.* arssina. — *d)* C, D *supp.* o. — *e)* C, D: clamor, *p.* clamat. — *f)* C: deslonha; D: delonha; E: causa delonhar, *p.* delonhanssa. — *g)* C, D: parropias, *p.* o en. — *h)* E: las besinas, *p.* o en las plus vesinas. — *i)* E: ballegua, *p.* baylia. — *j)* C, D, E, Lam. — *k)* C: ere; D, E: era, *p.* pot estre. — *l)* B: edz tenguen, *p.* estonguan. — *m)* B, C, D, E, Lam.: presa, *p.* persa. — *n)* C: lo dam pretz; D: lo dann pres; E: ad un pretz, *p.* a dampnatge pres. — *o)* B *supp.* los paropiantz... — *p)* C, D: autras, *p.* o a tres. — *q)* C, D, E: pres, *p.* promedanas.

N° III la tala, dera bonas segurtatz aus guardeyans de la part de aqueras paropias que l'esmenda seran[a] en las mans deu senhor, que, per aventura, si hom pode tenir lo malefaitor, o era[b] sabut o manifestat sertanamens, am[c] que lo malefaitor fossa fora de la preison[d] deu senhor, a rrendre los deneys que pres aura per la esmenda ad aquetz qui paguatz l'auran.

---

17. — Pour un premier vol, commis de jour, un homme est mis au pilori; pour un second, il perd l'oreille; pour un troisième, il est pendu. Il est encore pendu, s'il a volé de nuit, ou s'il a déjà perdu une oreille pour vol.

Cum diu (1) *estar punhit lo layron*[e]. — Costuma es[f] que, sy aucun home es atent en laironisy que sia estat feit de jorns, que, per lo prumey, es mes au pilloureu, et, per lo segont, pert l'aurelha, et, per lo tertz, es pendut. Empero, si feit[g] es de nuytz, sera pendut per lo prumey, o, sy es trobat que aia perguda l'aurelha per autre laironissi, autaben[h].

[*In hoc* (2) *quod statutum dicit quod, pro tertio furto, quis debet suspendi concordat juri : nam famosus reputatur ex iteratione delicti, et ideo ejus pena merito debet augeri, ut in l.* II, *C.*, Da *(sic)* episcopali audientia; *et quod talis de jure suspendatur habes ff.*, De penis, *l.* Capitalium, § Famosos.]

---

18. — Tout homme qui a acheté une chose volée doit la rendre, s'il n'établit pas qu'il l'a achetée dans un lieu de vente. S'il l'établit, il la rend encore; mais il recouvre le prix qu'il a payé. S'il peut montrer le vendeur, il reste en possession. Mais qu'il se garde (s'il ne veut pas être accusé du vol) de dénoncer quelqu'un qu'il ne saurait montrer.

De causa (3) *comprada quant es demandada per panada*[i]. — Costuma es[j] que, sy jo dic contra aucun home[k] : « Tu as et tens mon cabat[l], qui m'es estat

Var. — *a)* E: faran; Lam.: feran, *p.* seran. — *b)* E: era tengut o, *p.* era. — *c)* C, D: avant, *p.* am. — *d)* C, D, E: d'estreyt, *p.* de la preison. — *e)* C *supp. ce titre;* D: De home qui es atent de jorns en layronissi; E: De leyronise feit de jorns o de nuytz, *p.* Cum diu estar... — *f)* E: es en Bordales, *p.* es. — *g)* C, D *supp.* feit. — *h)* B, C, D, E *supp.* autaben. — *i)* E: De leyronise de cabat et de rosin, o de autra bestia, *p.* De causa comprada... — *j)* E: es en Bordales, *p.* es. — *k)* E: a I autre en cort, *p.* contra aucun home. — *l)* E: cabat o autra causa palafre, *p.* cabat.

(1) En marge de cet article se trouve, dans le ms. E, un dessin à la plume représentant un pendu.
(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(3) Cet article est omis dans les mss. C et D.

panat »; et no dic per cuy, aquet en cuy pocession[a] es trobada a a proar que lo cabat aia[b] crompat marchandament, so es assaber en marquat o en feira; o, en autra maneyra[c], pert lo cabat. E, ssy proa que[d] l'aya crompat, enquaras[e] pert lo cabat, mas que cobrera tant quant l'aura costat per segrament[f] (1). E los testimonis per losquaus ed proa no son pas propriament ditz testimonis, mas vistos, ni se cassen punt per defauta de presentar. E, ssy pot mostrar aquet de cuy lo crompet et l'en avoa, ed s'en va ab lo cabat, e lo garen demorera. Empero guarde se ben[g] que no digua pas de cuy lo crompet, si no que lo pogos trobar et mostrar; quar, si no lo mostrava, sere tengut per layron. N° III

---

19. — Tout homme qui est soupçonné d'avoir battu quelqu'un de nuit doit se purger de l'accusation en jurant sur le fort Saint-Seurin; sinon, il encourt une amende double, sans préjudice de tous dommages-intérêts et de l'amende honorable.

Cum diu estar punhit qui bat home de nuytz[h]. — Costuma es et estabbliment a Bordeu que, sy aucun[i] bat o plagua home o fempna de nuytz, et no s'pot proar, que deu jurar sobre lo fort Sent-Seurin; e, ssy no ausa jurar, paguera[j] doble guatge et fara honor et esmenda[k] au querelhant[l]; ayssi[m] cum es deyt dessus, en autre loc; et la rasson es aquesta : quar la nuyt es susspessonosa[n] et no y a punt de lutz.

[*Statutum* (2) *hujusmodi est satis juri consonum : nam licet lex dicat quod, actore non probante, reus absolvendus est* (*ut in l.* Qui accusare, *C.*, De edendo), *actento tamen quod sit de nocte, et actento quod causa est ejus propria, non debet juramentum recusare, ut in l.* Manifeste turpitudinis, *ff.*, De jurejurando.]

---

20. — Tout homme qui en mutile un autre perd le membre dont il a privé sa victime. S'il n'a fait que l'estropier, il est à la merci des maire et jurats, qui le condamnent à l'amende et à tous dommages-intérêts.

Var. — *a)* E : pocession, o tenguda, *p.* pocession. — *b)* E : trobat lo cabat a proas que et aya lo cabat, *p.* trobada a a... — *c)* E : o en careyra marchanda; e, ssi asso no pot proar, *p.* o en autra... — *d)* E : que cysi, *p.* que. — *e)* E : si, *p.* enquaras. — *f)* E : cobra lo pretz, *p.* que cobrera tant... — *g)* B *supp.* s'en va ab... — *h)* C, D : De home qui bat ung autre de nuytz; E : De batonh de nuytz, *p.* Cum diu estar... — *i)* C, D, E : quant ung home, *p.* sy aucun. — *j)* C, D, E : sera a, *p.* paguera. — *k)* C, D : endressa, *p.* esmenda. — *l)* C, D, E *supp.* au querelhant. — *m)* E *supp.* ayssi. — *n)* E : sospeytosa, *p.* susspessonosa.

---

(1) La suite de l'article manque dans le ms. E.
(2) Nous empruntons cette note au ms. D.

Nº III *Cum diu star punhit qui tou membre a home, o lo despodera que no s'en pot ajudar*[a]. — Costuma es et estabbliment a Bordeu que qui tou membre a home atau[b] membre diu perdre, et, sy ly affolo *(sic)* que no s'en pusqua servir, estera a la merci deu mager et deus juratz, et guatgera se e fara[c] esmenda segont lo mestey de que sera lo plaguat o lo batut[d].

[*Statutum* (1) *hujusmodi est juri dissonum : nam jus non patitur membra sic dissolvi; sed alias delinquens debet pugniri, ut habetur in authent.* Nullus judicum, *c.* Quid non nos opportet, *collatio* IX.]

---

21. — Tout meurtrier doit être enterré vivant sous sa victime; si sa victime est déjà enterrée, il est pendu. Quant à ses biens, ses meubles sont dévolus au Roi, et ses immeubles, à son plus proche héritier; s'il n'a pas d'héritier, ses meubles et ses alleux revenant au Roi, ses fiefs vont au seigneur dont il les tenait, déduction faite de ses dettes et des reprises de sa femme.

Cum diu (2) *estre punhit qui ausy home*[e]. — Costuma et usatge es en Bordales[f] que, sy un home ausy un autre et es conogut de la mort, que sera rebost tot[g] viu desotz lo mort; e, ssy lo cortz es rebost abant que sya conoguda la mort, sera pendut[h]. E, de tot atau home, lo moble es au Rey, et la terra au plus pres parent[i] deu linatge. Si no a heretey, lo moble et los aloys[j] son deu Rey, et los feus deu senhor deu feu[k], la molher et las deutas paguadas[l].

[*Nota* (3) *hic statutum ubi, propter homicidium, non applicantur bona inmobilia fisco, nec etiam feuda domino, sed heredibus ipsius homicide; et sic est juri consonum: nam non auferuntur nisi in duobus casibus, ut habes in authent.* Ut nullus judicum, *c. fin., collatio* IX.]

Var. — *a)* C, D: De home qui tou membre ad autre; E: De membres tort, *p.* Cum diu star... — *b)* C, D, E *supp.* a home atau. — *c)* C, D, E: deu gatge et de la, *p.* et guatgera se... — *d)* C: la baptason; D: la batadon, *p.* lo batut. — *e)* C, D: De home actent sur lo murtre; E: De murtre ho omicidi (Jus preceptum: Non occides), *p.* Cum diu estre... — *f)* C, D, E: la billa de Bordeu, *p.* Bordales. — *g)* C, D, E *supp.* tot. — *h)* C *supp.* sera pendut. — *i)* C, D, E *supp.* parent. — *j)* C, D: la terra, *p.* los aloys; E *supp.* et los aloys. — *k)* C, D, E: de cuy tindra los feus, *p.* deu feu. — *l)* C, D: et la molher, en lo remanent, sas deutas pagadas, *p.* la molher et...

---

(1) En marge de cet article se trouve, dans le ms. E, un dessin à la plume représentant une tête et une épée.
(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(3) Nous empruntons cette note au ms. D.

22. — Tout homme qui bat un marchand étranger et honorable sera mis au pilori, s'il ne paie pas 65 sous d'amende et ne fait amende honorable au battu. V° III

Cum diu estar punhit qui bat o fey enjurias a marquadey strani[a]. — Costuma et establiment es a Bordeu que, sy aucun home bat aucun home estrani que sia marquadey, e sia prohome o bon[b] home honorable, que se guatgera LXV ssoudz, et fara honor au batut et a l'esguart de mager et deutz juratz, o sera mes au pilloreu.

[*Nota* (1) *consuetudinem istam, in hoc quod dicit quod bonum hominem et hominem conversationis honeste; quare tunc habet locum consuetudo. Secus, si non sit probus homo; ut innuitur hic.*]

---

23. — Tout étranger qui frappe un homme de la Commune sera mis au pilori, s'il ne paie pas une amende double, et s'il ne fait pas réparation. Les mêmes peines sont encourues par tout homme qui en frappe un autre malgré la défense des maire et jurats.

Cum diu (2) *estre punhit home estrani qui forfey a borgues*[c]. — Costuma et establiment es a Bordeu que, sy aucuns homs de defora bat aucun home de la comunia, se guatgera doblament, et fara honor au batut a l'esgart deu mager et deus juratz, o sera mes au pilloureu. E, ssy aucun home bat aucun autre contra lo deffendament deu mager et deus juratz, doblament se guatga, o[d] sera mes au pilloureu.

[*Simile* (3) *statutum invenies supra, in primo folio; in secundo, item.*]

---

24. — Le domestique qui vole son maître est pendu. Il est décapité, s'il enlève la fille de son maître ou toute autre femme de la maison.

Cum diu estre punhit mesatge qui pana la noyrissa a son senhor[e]. — Costuma et establiment es[f] que quant aucun home esta am senhor, et

Var. — *a)* C, D: De home qui bat home estrany; E: De batonh (Non facias crimen (?) quod tibi facere non vis), *p.* Cum diu estar... — *b)* C, D, E *supp.* bon. — *c)* C: Si aucun home de deffora bat aucun home de la comunia; D: Si home de deffora bat aucun home de la comunya; E: Item, de batonh, *p.* Cum diu estre... — *d)* C, D *supp.* doblament se guatga, o. — *e)* C, D: De home qui pana aucuna causa a sson senhor, o sostrey sa filha o sa neboda; E: De sottraysion et traysion, *p.* Cum diu estre... — *f)* C, D: es a Bordeu, *p.* es.

---

(1) Nous empruntons cette note au ms. D.

(2) En marge de cet article se trouve, dans le ms. E, un dessin à la plume représentant le pilori.

(3) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III la[a] pana son cabat (1), o aucuna autra causa, diu estre[b] pendut. E, ssy sostrey sa filha, o la noyrissa, o sa neboda, o sa recomandada[c], que tot atau hom es treydor, et diu perdre lo cap cum traydor, sens nulha merce.

[*Consuetudo* (2) *hujusmodi est, in hoc quod dicit quod, pro unico furto facto domino ab eo qui trahit moram cum ipso, debet suspendi, est contra jus et consuetudinem superius scriptam. Et, quod sit contra jus, habes in authent.* Videlicet novo jure, *c.* De furtis; *et secundum consuetudinem istam plus punitur quam sy extraneis hoc faceret: quod tamen est contra jus, ut in l.* Respiciendum, § Furta, *ff.*, De penis.]

---

25. — Tout condamné à mort doit être présenté au prévôt de L'Ombrière (3) avant d'être exécuté.

Cum se diu presentar lo qui deu prendre justicia abant que mori, et a cuy[d]. — Costuma et usatge es[e] que nulha justicia de mort no s' deu far, si no que sia presentat lo malefeytor au perbost de L'Ombreyra, per nostre senhor lo Rey, a beder[f] far la justicia.

---

26. — Le criminel qui n'a pas quatorze ans révolus n'est pas condamné à mort, s'il n'est pas récidiviste; mais on lui fait courir la Ville sous le fouet du bourreau.

De quant de temps deu estar tot malifeitor abant que prenga mort[g]. — Costuma et ussatge[h] es[i] que nulhs homs no prenga[j] justicia de mort, si no que aia passat XIIII ans. Empero hom lo balhara[k] au Rey deutz Arlotz[l] per far corre la villa, am[m] bonas glevas fendudas[n] de fust, de Porta-Medoqua

Var. — *a)* B: lo, *p.* la. — *b)* C, D: es; E: sera, *p.* diu estre. — *c)* C: commay; D: comayda; E: commandada, *p.* recomandada. — *d)* C: De home jutjat a mort, cum se deu presentar au prevost davant que sia feicta justicia; D: De home jutgat a mort, cum se deu presentar au perbost davant queu sia feita justicia; E: De presenta la justicia au Castet, *p.* Cum se diu... — *e)* C, D, E: es a Bordeu, *p.* es. — *f)* D: anedor, *p.* a beder. — *g)* C: Cum nulh home mendre de quatorze no deu passar justicia de mort; D: Cum nulh home mendre de XIIII ans no deu passar justicia de mort; E: Cum nulh no deu prene mort si no que aya passat XIIII ans, *p.* De quant de... — *h)* C *supp.* et ussatge. — *i)* C, D, E: es en Bordales, *p.* es. — *j)* E: prengua mort ni, *p.* prenga. — *k)* C: livera; D: lyvrera; E: livra, *p.* balhara, — *l)* C, D, E: Ribautz, *p.* Arlotz. — *m)* C, D, E: ab bonas vergas et ab, *p.* am. — *n)* C, D, E *supp.* fendudas.

---

(1) Au lieu de *cabat*, on lit, dans le manuscrit déjà cité de Cleyrac, le mot de *canet*, avec cette explication : « C'est une pinte ou tercière, dont les trois font le pot, etc. »

(2) Nous empruntons cette note au ms. D.

(3) Le prévôt de L'Ombrière exerçait sa juridiction devant le château de L'Ombrière.

entroque au portau Sent-Julian (1). Empero entendut[a] es que, sy passat ave autras betz[b] justicia, que fos estat mes[c] au pilloureu, o agos[d] pergut de[e] l'aurelha, en aquet cas, costuma no bare ares[f] que no fos pendut, sy forfade o fade los feit[g]. N° III

[*Nota* (2): *statutum hujusmodi est contrarius* (sic): *minores quatuordecim annis, pretextu etatis, in criminibus non excusantur, ut in l.* I, *C.*, Si adversus delictum. *Quod intellige verum quando sunt doli capaces. Si autem non sunt doli capaces, tunc excusantur, ut ibi in glosa notat et facit l.* Si infans, *ff.*, De siccariis; *quia in delictis annii* (sic) *inspiciuntur.*]

---

27. — Est déchu de son privilège quiconque contrefait la monnaie ou le sceau du Prince, se révolte, passe à l'ennemi, livre une place dont il a la garde, vole ou force le trésor du Prince, tue le Prince ou son héritier, ou est hérétique. — La même déchéance est encourue par qui fait quelque chose au détriment de sa franchise, ou qui séduit la femme de son seigneur.

Aques son los cas per que tot borgues pert sas franquesas et livertatz[h]. — Costuma es que[i] totz homs pert sa franquessa et sa libertat et son privilegi per aquestas causas: quant hom contrafey la moneda de Prince o son saget; o leva armas encontra luy; o vengua am[j] sons enemixs per empresa feita; o livra castetz o bila, quant la ten[k] en guarda deu senhor, et, sens son congeit o notifficar a luy, la livra a sons enamicx[l]; o si lo pana son tresaur o ly barreya, o n'es conssent; o l'aucis, luy o son heretei[m]; o si es yretge.

Item, la pert plus quant es tractador[n] o fasador de causa que lo

Var. — *a)* E: atendut, *p.* entendut. — *b)* C, D, E *supp.* autras betz. — *c)* C, D, E *supp.* mes. — *d)* C, D, E *supp.* agos. — *e)* C, D, E *supp.* de. — *f)* C, D, E: punt, *p.* ares. — *g)* C, D *supp.* sy forfade o fade los feit. — *h)* C: Aquestas son las costumas de que nulh no pot gaudir de franquessa ny de libertat; D: Aquestas son las causes de que nulh no s'pot gaudyr de fraquensa ni de libertat; E: Aquestas son las causas de que nulh home no s'pot ajudar de franquessa ni de libertat, *p.* Aques son los... — *i)* C: Item; E: Et prumeyrament, *p.* Costuma es que, *que* D *supp.* — *j)* E: se bira encontra, *p.* vengua am. — *k)* C, D, E: l'a, *p.* la ten. — *l)* C, D, E *supp.* la livra a sons enamicx. — *m)* E: la bareyra, o es cossent a ausire son senhor, *p.* ly barreya o... — *n)* C, D, E: traidor, *p.* tractador.

---

(1) La Porte-Médoque se trouvait vers l'extrémité nord, et la porte Saint-Julien, à l'extrémité sud d'une longue suite de rues dont l'ensemble forme actuellement la rue Sainte-Catherine.

(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III captenhament[a] sya encontra sa franquessa o a destorbament d'aquera, o si aqueris[b] la molher de son senhor per adulteri o per faytilhas.

[*Et* (1), *pro ista consuetudine, vide in proximo folio, infra.*]

[*Nota* (2) : *statutum hujusmodi est juri consonum : nam comittens crimen signo* (sic) *Julia magestatis tenetur; et est pena ipsius legis amissio corporis et omnium bonorum public*[*ati*]*o. Et in hoc crimen privantur filii et parentes a successione delinquentis, propter enormitatem criminis, ut habes C.*, Ad legem Juliam magestatis, *l. penult. et fin., et in authent.* Ut nullus judicum, *c. fin., collatio* IX.]

---

28. — Les bannis pour crime sont bannis à perpétuité, car ils sont considérés comme morts. Il en est autrement des clercs qui ne sont pas bigames, et qui se défendent devant l'église contre leurs accusateurs.

Deus banitz[c]. — Costuma es que[d] nulhs homs forbanit per crim no s'pot deguns tempus defforbanir despuys que sia mes eu Paper deus Mortz[e], quar cum a mort respon; e aquera medissa excequcion fei hom deus bens cum sy era mort a justicia. Pero clerc pot tornar per sa clergia, si no es viguimus[f], faden dreit et prenen dreit dabant la Gleissa de tot home qui apertengua, que lo vulha demandar per la causa de que sera banit.

---

29. — Les repris de justice ne peuvent exercer aucun office de la Ville.

Cum nulhs homs qui aia fortfeit a la vila no pot aver offici de la vila, o si a passat justicia[g]. — Costuma et ussatge es et[h] establiment que nulhs homs, en degun temps, no tengüa offici de la vila que aya passat justicia de la vila: cum estre au pilloureu estat mes[i], e ssy a corrut la villa am fempna o am autra maneyra; cum estre batut am singlas o am glevas[j] lo lonc de la vila; cum per faus testimonis, o per dire mau de la comunia o deu

Var. — *a)* LAM.: captenha meut (3), *p.* captenhament, *qu'*E *supp.* — *b)* E: enqueris, *p.* aqueris. — *c)* C: Comme home banit ne pot deforbanir; D: Cum home forbanit no se pot deforbanir, *p.* Deus banitz; E *supp. ce titre.* — *d)* C, D, E *supp.* Costuma es que. — *e)* C, D: mortal; E: mortau, *p.* deus Mortz. — *f)* B, C, D, E, LAM.: biguamus, *p.* viguimus. — *g)* C, D: Comme nulh home qui aya passada justicia no deu tenir office de la villa, *p.* Cum nulhs homs...; E *supp. ce titre.* — *h)* C, D, E: Item, abem de ussatge et de antic, *p.* Costuma et ussatge es et. — *i)* C, D, E *supp.* mes. — *j)* E *supp.* o am glevas.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(3) Les frères Lamothe cherchent à expliquer cette lecture (tome I, pages 27 et 152); mais la vraie leçon nous paraît être : *captenhament*, synonyme du mot provençal : *captenemen*, qui signifie : conduite, manière.

senhor[a], so es assaber[b] deu Rey o de ssos ministres, senescaut, o mager, o juratz; e cum de perdre l'aurelha per justicia, o autre membre. N° 111

---

30. — Le meurtrier qui ne se dénonce point perd son corps et ses biens, quelles que soient les circonstances du meurtre. Il en est de même de son complice.

De murtre rescosi. — Costuma es que tot[c] murtre rescost, o per quauque condicion que sia feit, sy no manifesta au senhor, pert cors et bens, ayssy cum sy ausy de son hoste per son aver o per autra causa; o sy un home pren companihia am I autre et l'auci arrescostamentz, per son aver o per autra causa; o en quauque maneyra, que tota[d] atau mort se fassa defora o dedens la vila. E, en tau medissa pena[e], lo consinten cum lo faden, sy no revellava au senhor, o a ssons ministres o messatges.

---

31. — Tout homme qui usurpe la juridiction de son seigneur perd son corps et sa terre.

Cum diu estre punhit[f] qui usa de juridicion[g]. — Costuma es que[h] tot hom qui usa de juridicion sens voluntat deu senhor, o que no sya bayliu[i] de loc ont aya senhoria, pert lo cortz e la terra a la voluntat deu senhor.

[*Statutum* (1) *hujusmodi est juri consonum : nam talis qui jurisdictione magistratus vel potestate utitur lege Julia magestatis tenetur, ut ff.,* Ad legem Juliam magestatis, *l.* III., *in fine. Tenetur etiam pena falsi, ut in l.* Qui nomine, *ff.,* De ffalsis, *et facit C.,* De officio questoris, *l.* Officia. *Et qui usurpat jurisdictionem alienam capite punitur, ut C.,* De jurisdictione omnium judicum, *l.* In criminali.]

---

32. — On ne peut pas se plaindre d'avoir été victime de rapines ou de vols commis de jour; car, de jour, on voit et on peut crier: « A l'aide! » Mais on peut se plaindre de ce qu'une chose vous a été enlevée de force. Justice vous est alors rendue. Le seigneur peut même mettre le prévenu à la question, si celui-ci est récidiviste ou mal famé, et s'il n'est point clerc; car les clercs sont renvoyés devant leurs juges particuliers.

Var. — *a)* C, D : deu senhoratge; E: de la senhoria, *p.* deu senhor. — *b)* C, D: a dire *p.* assaber. — *c)* C, D, E *supp.* Costuma es que tot. — *d)* C, D, E *supp.* tota. — *e)* C: pena lo saven et; D: pena passa lo saben et; E : pena lo sabent o, *p.* pena. — *f)* D: De home, *p.* Cum diu estre punhit. — *g)* C, E *supp. ce titre.* — *h)* C, D, E *supp.* Costuma es que. — *i)* C, D : sia sans baylia, *p.* no sya bayliu.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III *Cum de jorns no pot hom estre barreyat*[a]. — Costuma et ussatge es en la vila de Bordeu que nulhs homs no s'pot apperar barreyat ni raubat de jorns; e la rasson es quar de jorns tot lo mont ac pot veder[b], et pot hom cridar : « Biafora! Ajuda! » Pero dire pot que bolut l'an lo son forssadament, outra sa voluntat[c]; e lo senhor deu ne far dreit[d] au corelhant segont lo for e la costuma de la terra, majorment sy lo feit es stat feit a home strani, per que la vila no[e] sia diffamada, so es assaver per informacion o per deguda pronunciacion, o, sy lo home o ly malifaitor a usat tal cas far[f], o de maleficis far[g], o sy es diffamat, o sy es pres estat plusors de betz per aules[h] crims[i], que, en aquet cas, lo senhor pot anar abant, per son offici, a ssaber la vertat per maneyra de turment, sens brisar la franquessa, sy clerc no es, e, ssi clerc es, diu lo balhar per atau a sson jutge, am son proces.

[*Nota* (1) *hic quod judex secularis tenetur clericum accusatum de crimine ad judicem suum, videlicet ecclesiasticum, remittere, cum processu cause, ut notatur Extra,* De sententia excommunicationis, *c.* Cum judex; *ff.,* De penis, *l.* Divus. *Et, an processus et confessio facta coram judicio seculari per clericum sic captum valeat et fidem faciat coram judice ecclesiastico, notatur* (sic) *Innocentius tertius, Extra,* De [e]lectione, *in c.* Per inquisitionem, *circa finem.*]

---

33. — Tout homme qui force de nuit une maison, et qui est pris en flagrant délit, ne peut invoquer les privilèges de la Ville. — Il en est de même pour celui qui viole une fille publique, à moins qu'il ne veuille l'épouser.

Cum deven estar punhit barreyados de ostaus de nuytz, o de fempnas comuns[j]. — Costuma es que tot[k] barreyador[l] et brisador de hostaus de nuyt[m] pres sus lo feit, o secseguen am lo barrech[n] pres per los juratz, am gent

Var. — *a)* C: Comme no s'pot apperar raubat ny barreyrat de jorns; D: Cum home no s'pot apperar raubat ni barreiat de jorns; E: De barey et raubysi, *p.* Cum de jorns... — *b)* C, D, E: haus et bey, *p.* ac pot veder. — *c)* C, D, E: son grat, *p.* sa voluntat. — *d)* C, D *supp.* dreit. — *e)* E: ne, *p.* no. — *f)* C, D, E *supp.* far. — *g)* C *supp.* far. — *h)* C : maubas, *p.* aules. — *i)* E *supp.* o de maleficis far, o sy... — *j)* C: De barradors de hostaus de nuytz; D: De barreiadors de hostaus de nuitz; E: De bareyadors o brisadors de hostaus, *p.* Cum deven estar... — *k)* C, D, E *supp.* Costuma es que tot. — *l)* C : carredors, *p.* barreyador. — *m)* E *supp.* de nuyt. — *n)* C, D : barreyament, *p.* barrech.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

digna de fe et no suspecionosas[a], faden fe luy aver trobat en la maneyra que dessus es deit, e aia usat de tau cas o de semblant, en sia[b] estat diffamat, for ni franquessas [de la villa no los vau[c]]. N° III

[*De forssadors de molhers de segle*[d]]. — A forssadôs ni barreyados de molher de segle publicas no bau ni for ni costuma. La rasson per que, quar se vol[e] per argent livrar son cors[f] adulteri. Pero lo senhor lo pot quitar son dreit, sy la bou pendre per molher spossa[g], e la bou[h] gitar deu peccat.

[*Nota* (1) *ff.*, De injuriis, *l.* Verum, *et Extra,* De sponsalibus, *c.* In corpore *(sic)* caritatis.

[*Consuetudo hujusmodi est contra jus. Scilicet* (?) *qui unus meretricem cognoscat, raptor non dicit*[*ur*], *nec tanquam raptor punitur, ut habes textum, cum glossa, Instanter,* De publicis judiciis, § Videlicet eadem legem (2); *ibi dum dicitur « honeste ». Quod intellige verum nisi hujusmodi meretrix haberet voluntatem desistendi ab hujusmodi peccato, quia tunc raptor ipsius punitur sicut si honestam rapperet; et ita tenent doctores consuetudo* (sic) *hujusmodi intelligi.*]

---

34. — Lorsque plusieurs personnes ont assisté au meurtre d'un homme qui n'a reçu qu'une blessure unique, celles qui se présenteront en justice et se purgeront par serment seront acquittées. Le seigneur peut cependant, s'il le juge opportun, retenir les prévenus en prison. Quant aux personnes qui ne comparaîtront point, elles seront atteintes et convaincues du crime.

Cum, sy plusors son acusatz de I *crim, si* I *d'aquetz deleyssa de venir, es atent*[i]. — Costuma es et ussatge en Bordales[j] que, quant plusors homes son a la mort de I home, et no a mas una plagua, et clamor n'es feyta au senhor, et lo senhor, de sson offici, los a ffeit apperar ab trompas, ayssy cum costuma es, et per via de lonc proces[k], que aquetz qui vindran au dreit, faden proces ayssy cum costuma es, et purgar[l] se au senhor per

Var. — *a)* C: suspenosa; D: suspessonoza; E: sospeytosa, *p.* suspecionosas. — *b)* C, D: et en son; E: aysi, *p.* en sia. — *c)* C, D, E, LAM. — *d)* C, D. — *e)* C, D, E: ben. *p.* vol. — *f)* C, D, E: et livre son corps a, *p.* livrar son cors. — *g)* C, D, E *supp.* sposša. — *h)* C, D, E *supp.* la bou. — *i)* C, D: Quant plusors homes sont a la mort de ung home que no a mas una plaga, *p.* Cum, sy plusors...; E *supp. ce titre.* — *j)* E: es a Bordeu et usadge, *p.* es et ussatge en Bordales. — *k)* C, D, E, LAM.: ban, *p.* lonc proces. — *l)* C, D, LAM.: purgan; E: purgaran, *p.* purgar.

---

(1) Nous empruntons cette note et la suivante aux mss. C et D.
(2) Il faudrait sans doute lire ici : « *cum glossa, Instit.,* De publicis judiciis, § Sed eadem lege. »

Nº III segrament, deven estre quites, et se deven ajudar deus fors et de las franquessas de la vila. Pero lo detenament de la preisson es a la voluntat deu senhor, segont las presumpcions e segont la emformacion[a]; quar preisson no es pas feita per lo[b] mort, mas per gardar lo malifaytor, et per far dreit d'aquetz. Et lo qui no ben a dreit es[c] atent et conogut[d]; quar semblant[e] es qui[f] no ausa venir a dreyt que sia copables.

[*Consuetudo ista* (1) *juri est consona in hoc quod dicit quod omnes qui interfecerunt, si vocati ad judicium non veniant, quod sunt puniendi; nam jus vult quod, ubi homo a pluribus perhemptus est, nec apparet per quem, quod omnes sunt puniendi, ut habes ff.,* Ad legem Aquiliam, *l.* Item, Mela, § Quod si plures, *et in l. fin., ff.,* Ad legem Corneliam de siccariis, *ubi glosa hoc expresse tenet; et ipsam sequitur Dinus* (2), *ut notatur per Cinum* (3), *in l.* Qui multa facinora, IIII^ta^ *questione, C.,* Ad legem Juliam de vi publica; *et ibi questionem istam format Cinus, quam videas.*]

---

35. — Lorsqu'un homme ne meurt pas de mort naturelle, son corps doit être porté à l'Hôtel-de-Ville. Il est procédé, ensuite, à une instruction sur les causes de l'accident. Les modes d'information sont: 1° l'enquête; 2° la confrontation du prévenu avec le cadavre; 3° l'interrogatoire en justice; et 4° la question : mais on applique celle-ci aux bourgeois dont les antécédents ne sont pas mauvais sans leur faire perdre terre.

Cum home (4) *mort o trobat mort diu estar portat a Sent-Elegi et mostrar* (sic) *au senhor*[g]. — Costuma et ussatge es[h] de antic[i] temps en sa que, quant un home es mort o es trobat mort en aucuna maneyra, o negat, o en autra maneyra[j], dintz la vila de Bordeu o dedintz la vallegua, outra sa mort naturau o per accident, ayssy cum aven mantas vetz, que tot atau home deu estre aportat a Sent-Elegi, o sera apperat murtre

Var. — *a)* C *supp.* e segont la emformacion. — *b)* C, D, E : affin de, *p.* per lo. — *c)* E *supp.* es. — *d)* E : conogut, et carqua s'en, et ajuda aus autres, *p.* conogut. — *e)* C : vraysemblant; D : bersemblant; E : vertat semblant causa, *p.* semblant. — *f)* C : que pusqua; D: que pusqua que, *p.* qui. — *g)* C, D: Cum home trobat mort deu estre portat a Senct-Ylege, o sera apperat murtre arescost, *p.* Cum home mort...; E *supp. ce titre.* — *h)* C, D, E: Usat et acostumat es a Bordeu, *p.* Costuma et ussatge es. — *i)* C, D: autre, *p.* antic. — *j)* C, D: autrament; E: autra, *p.* en autra maneyra.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Dinus Mugellanus, jurisconsulte italien, mort en 1298.
(3) Cinus, jurisconsulte italien, né en 1270 et mort en 1336, fut l'élève de Dinus et le maître de Bartole.
(4) En marge de cet article se trouve, dans le ms. E, un dessin à la plume représentant le supplice de l'estrapade.

arrescost, si no era mostrat o denunciat au senhor o a la cort[a]. E la rasson N° III
es aquesta : que, sy es hom strani, que pusqua[b] star conogut per aucuna persona, per veder si a[c] aucun maubolent o enemic, o si a ostalat o marchandissat dedentz la villa, que per aquo[d] son sia[e] estat mort. E, ssi es de la vila, es portat a Sent-Elegi, per aquesta rasson que clamor sya feyta per corrigir lo crim; e l'autra rasson es per pendre yssample de guardar se[f]; e l'autra rason es per auncta, et per vergoinha, et per diffamacion[g] deu malifaitor; e encaras per plus[h], que, si nulhs hom era[i] acusat de aquera mort, et era pres a Sent-Elegi, lo senhor lo deu menar dabant lo mort, et demandar sy lo conoys, et enquerir de son feit, so es assaber[j] : a dire de mort e de viu; asso es la [se]gonda emformacion o la premeyra de IIII que n'i a. La premeyra emformacion[k] es per testimonis; e la segonda, sobre lo cors; e la tersa, dabant luy, stant en la cadrega *(sic)*; e la quarta, per[l] lo torment et liguar las mas *(sic)*, et no pas perdre[m] ni levar terra[n], sy borgues es, e que no sia home[o] diffamat deu plusors crims[p] : quar ad aquet diffamat es contra tota[q] franquessa et autra servanssas[r]; quar, per accident o aucun[s] cas d'eventuras, et sens causa empressa, no volgoren los savis antiquament que hom pergossa sa franquessa ni sa libertat.

[*Nota* (¹) *optimum privilegium, videlicet quod burgenses Burdegale non debent nec possunt in questionibus ad veritatem ei habendam, nisi sit* (sic) *diffamatus, infamis et vilis persona* (²).]

[*Nota ergo hic quod probi Burdegalenses, et non diffamati, gaudent privilegio hujus consuetudinis; diffamati autem non gaudent, ymo torqueri possunt. Concors eodem folio, in rubrica :* Cum hom no pot aperar raubat, etc. *Et quis intelligatur diffamatus, satis plene ibi declarat; quam declarationem menti teneas; et facit ad hoc consuetudo que ipsam sequitur.*]

Var. — *a)* C, D, E: comunia, *p.* cort. — *b)* E: poscus, *p.* que pusqua. — *c)* C, D *supp.* a. — *d)* C, D, E: lo, *p.* aquo. — *e)* E: aya, *p.* sia. — *f)* C: se et prandre exemple; D: se et de prendre issample; E: se de prene; *p.* se. — *g)* C, E: diffama, *p.* diffamacion. — *h)* E *supp.* per plus. — *i)* E: era difamat o, *p.* era. — *j)* C, D, E *supp.* assaber. — *k)* E *supp.* emformacion. — *l)* C, D, E: lo pot mustrar, *p.* per. — *m)* C, D: las mans, non pas prandre; E: mas pas perdre, *p.* las mas, et... — *n)* C: ligar que pergue terra; D: levar que pergua terra; E: tera ni lebar, *p.* ni levar terra. — *o)* C *supp.* home. — *p)* C, D *supp.* deu plusors crims. — *q)* B: touta tota; C, D: tout de la; E: contra la, *p.* contra tota. — *r)* C, D: servadas; E: esservanda, *p.* servanssas. — *s)* C, D, E : per ung accident o per dos venen a, *p.* per accident o...

(¹) Nous empruntons cette note et la suivante aux mss. C et D.
(²) Les quatre derniers mots de cette note ne se trouvent que dans le ms. D.

N° III

36. — Personne ne peut être banni qu'en vertu d'une condamnation transcrite sur un registre spécial. L'usage de ce registre vient de ce qu'il était trop facile d'insérer ou de faire insérer de fausses décisions sur les registres volants de la cour de justice. Le Registre des Bannis, scellé des sceaux du maire et de deux jurats, est confié à un jurat choisi pour le garder pendant un an.

Cum nulhs hom no pot estre banit ses clamor[a]. — Costuma et ussatge es[b], et ayssi[c] ordeneren los savis antiquament, et ayssi es acostumat et guardat, et deu estre per totz temps[d], que nulhs hom no deu ni pot estre banit sens clamor, ni sens proces, si no que sia atent et[e] conogut deu malifeit, ayssi cum dessus es deit[f]; quar tos temps es, a hora, de venir a dreit, entro que lo proces[g] sia enclaus et mes en scriut au Paper mortau, quant[h] s'enclau lo proces, et no en autra[i] maneyra. E asso es la rasson de la costuma et de l'usatge : quar lo paper de la cort es manuau, et qui s'bou y bey et y garda; e, per enamistat o per promessa, poyre stre que hom scrigos[j] que se borre : quar semblant cas ne fo. E, per so, los anticz[k] ordeneren que fos agut I papey en loquau se clagos[l] lo proces, e agos nom : *lo Papey deus Banitz*; loquau deu star sagerat[m] deu saget deu mager o de son loctenent et de dos juratz; e aquest papey[n] estes en la guarda de I prodome[o] jurat de bona conoyssensa et de bona[p] cossiensa, tot son an, per rason deus perilhs et de las enamistat *(sic)* qui son e an stat totz temps en la villa de Bordeu entre las partidas.

---

37. — Toute personne qui reprochera à une autre la condamnation que celle-ci aura encourue sera mise au pilori, à moins qu'elle ne paie 5 sous à l'offensé et 15 sous à la Ville.

De home qui escarnis autre qui aya passat justicia, cum diu estar punhit[q]. — Costuma et establiment es[r] en la villa de Bordeu que, sy aucun

Var. — *a)* C, D: proces, *p.* clamor. E *supp. le titre.* — *b)* C, D, E *supp.* Costuma et ussatge es. — *c)* C, D: Et enquaras; E: Enquara plus, *p.* et ayssi. — *d)* C, D *supp.* et guardat, et deu estre per totz temps. — *e)* C, D, E *supp.* atent et. — *f)* C, D, E: contengut, *p.* deit. — *g)* C, D, E: si no que, *p.* entro que lo proces. — *h)* C, D, E: car aqui, *p.* quant. — *i)* D: entra, *p.* en autra. — *j)* C, D : poyre ung home scriure so; E : y pot hom scriure so, *p.* poyre stre que... — *k)* C: lyautat, *p.* los anticz. — *l)* C, D: enclagos; E: enclavos, *p.* clagos. — *m)* C, D: fos sagerat; E: deu sagelhar, *p.* deu star sagerat. — *n)* C, D, E *supp.* papey. — *o)* E: bon home, *p.* prohome. — *p)* C, D, E *supp.* conoyssensa et de bona. — *q)* C: Cum se gatgera home o fempna qui reprocha ad autra la justicia que a passada; D: Cum se guatgga home o fempna qui reprocha a d'autre la justicia que a passada, *p.* De home qui...; E, *supp. ce titre.* — *r)* C, D: Establit et usat es; E: Establit es et usat, *p.* Costuma et establiment es.

home o fempna[a] a passat justicia ni sentenssa[b] per lo major o per los juratz, cum de poyar au pilloureu per laironissy o per guatge que no pode pagar, o en autra maneyra, sy nulh home ni fempna ly retrey ni l'enscarnis[c], se guatgera v ssoudz a la partida et quinse ssoudz a la villa; e, sy no pot pagar, passera aquera medissa[d] justicia. N° III

---

38. — Les objets volés sont rendus aux personnes qui prouvent qu'elles en sont propriétaires; sinon, ils sont attribués aux personnes qui auront pris le voleur.

Cum tot layronisci feit a home de la comunia deu estre rendut a luy et autre estrani[e]. — Costuma et[f] stabliment es a Bordeu et en tota la vallegua que, en quauque maneyra que hom prengua layron que aya panat aucuna causa a home de la comunia, la panatori lo diu estre rendut, si pot proar, per II o per III testimonis dignes de fe, que aquo fos et era son quant lo fo panat, o en autra maneyra[g], o avant. E, ssy ave autra causa que no fos sua, que lodeyt layron agos panat, et no[h] trobavan de cuy fos, sere d'aquet qui l'aure pres; e, ssy troba emparador, deu se diffinir dabant lo mager per jutgament, per maneyra de proas o d'autres leyaus documens.

[*Statutum* (1) *hujusmodi est juri consonum : nam jus et ratio dicunt quod res subrecta* (sic) *domino restituatur. Ymo ipsi domino datur de jure actio ad consequendum rem ipsam, que vocatur condicio furtiva, ut ff. et C,* De condicione furtiva, *per totum*].

---

39. — Toute personne qui, dans un moment de colère, en frappe une autre d'un fer émoulu, paie 65 sous d'amende ou est mise au pilori, afin que les étrangers ne diffament pas la Ville.

Cum diu estre punhit qui trey ferrament esmoud contra aucun iradament[i]. — Costuma[j] et antic stabliment es que, sy aucun home o fempna

Var. — *a)* C *supp.* o fempna. — *b)* C : sentencia en justicia, *p.* justicia ni sentenssa. — *c)* C, D, E : reproche, *p.* retrey ni l'enscarnis. — *d)* E : medisa pena et, *p.* medissa. — *e)* C : De causa trobada sobre ung leyron; D : De causa trobada sobre layron; E : De bens panatz, *p.* Cum tot layronisci... — *f)* C : De usatge et de autre; D : De usatge et de antyc; E : De usadge et antic, *p.* Costuma et. — *g)* C, D, E *supp.* o en autra maneyra. — *h)* E *supp.* no. — *i)* C : De home o fempna qui treyt cotet o autre ferrement sobre ung autre home; D : De home o de fempna qui trey cotet o autre ferrament sobre un home; E : Qui trey ferament esmolut, *p.* Cum diu estre... — *j)* C, D, E : De usatge, *p.* Costuma.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III trey cotet, o spada, o aucun ferrament smolut, contra aucun autre, iradament, guatgera LXV ssoudz, si pot estre proat per II homes de la comunia; e, ssy no pot paguar, sera mes au pilloureu[a]. E asso fo ordenat antiquament per rasson quar la vila no era diffamada per los stranis qui an plus strenta ley[b] en lors locx que nos.

---

40. — Le péché contre nature fait perdre tout privilège et entraîne la peine de mort et la confiscation des biens.

Cum diu estre punhit qui pecca[c] contra natura. — Costuma et ussatge es en Bordales que tot hom et tota fempna qui ayan affar contra natura, so es a dire am bestia o en autra maneyra, que a totz ataus[d] es deneguada tota franquessa et libertat de terra, et pert lo cos et l'aver per la maneyra que deyt es dessus en autre loc, quar nulhs hom ni nulha[e] fempna no deu aner encontra sa natura, ni pendre autras[f], mas aquo[g] que Dius a ordenat.

[*Consuetudo* (1) *ista est juri consona : nam jus talem delinquentem punit pena capitali, ut habes textum C.,* De adulteriis, *l.* Cum vix (2); *in authent.* Ut non luxu[ri]antur contra naturam, *per totum illum titulum, collatio VI*[ta].]

---

41. — Toute personne qui attente à ses jours perd ses privilèges et encourt la peine de mort et la confiscation de ses biens.

Cum totz homs qui s'desespera pert sa franquessa[h]. — Costuma et ussatge es[i] que tot home o[j] fempna qui s'gita o se met en desperacion, cum de renegar[k] sa ley[l], o se ausy[m] de gladi[n], o se pen, o se gita[o] en aygua, o sauta de tor, o de maysson, o de[p] autre loc, per sin ausire, que

Var. — *a)* E *supp.* e, ssy no pot paguar, sera mes au pilloureu. — *b)* C, D, E: son plus estrans de leys, *p.* an plus strenta ley. — *c)* C: De home o fempna qui aya afar; D: De home o de fempna qui aian affar; E: De cas, *p.* Cum diu estre... — *d)* C, D *supp.* ataus. E: tot atau home o fempna, *p.* a totz ataus. — *e)* C, D, E *supp.* nulha. — *f)* C, D: autres dius *ou* dins, *p.* autras. — *g)* E: si no aquera, *p.* mas aquo. — *h)* C: De home o fempna qui se mect en desesperacion; D: De home o de fempna qui se met en desesperacion; E: De esperacion, *p.* Cum totz homs... — *i)* C, D: es en Bordales; E : es en Bordeu, *p.* es. — *j)* B : o tota, *p.* o. — *k)* C, D : de negar se; E : de negua, *p.* de renegar. — *l)* C, D *supp.* sa ley. — *m)* C : occist, *p.* ausy. — *n)* E : glabi, *p.* gladi. — *o)* E : o se met en desperacion, cum de negar o se gitar, *p.* o se gita. — *p)* C : ad, *p.* o de.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Il faudrait : « *Cum vir* ».

nulha franquessa[a] de terra no los vau, antz pert lo cors et los bens, ayssy cum dessus es deyt en autre loc[b]. N° III

[*Consuetudo* (1) *hujusmodi est juri consona : nam, secundum jus, ille qui sibi mortem conscivit pugniendus est, ut habes textum ff.*, Ut de hiis qui sibi mortem consulerunt *(sic), l. fin.*, § Si quis, *cum cor.* (?); *et que sit ratio, dic ut ibi. Quod intellige verum, nisi tedio vite vel inpatientia alicujus doloris tractus est hoc facere; nam tunc non punitur, ut habes in l. preallegata, eodem* §.]

---

42. — Le notaire ou chartrier, institué par la ville de Bordeaux, qui fait un acte faux est puni de mort, et ses descendants ne peuvent remplir aucun office de la Commune jusqu'à la troisième génération. — Le même châtiment frappe celui qui, sans être notaire autorisé par le seigneur, contrefait un acte. — Le notaire qui contrefait un acte, sans la permission du seigneur, perd son office pour toujours. — Les faussaires doivent être mis à la question. — Quant aux personnes à l'instigation desquelles un faux est commis, elles sont bannies, après avoir couru la Ville, et leurs fils et petits-fils sont exclus des offices de la Commune.

Cum deu estre punhit qui fey faus instrument[c]. — Costuma et ussatge es en Bordales[d] que quant un notari o cartolari feyt per la vila de Bordeu fey aucun faus instrument, qui pusqua estre proat[e] faus per los testimonis qui statz y seran et audit ac auran, que tot atau sera tingut per fausari, et perdra lo cors; et, si a filhs, nulh temps no seran en l'ofici de la vila, ni los filh[s] deus filhs[f] entro que a la terssa generacion passada.

[*Consuetudo* (2) *hujusmodi est juri consona : nam talis tabellio, secundum jus, pena simili pugnitur; et est pena similis corporis et* (sic) *amissio et omnium bonorum publicatio, ut C.*, De falsis, *l.* Ubi, *et ff., eodem titulo, l. prima,* § *fin. Hodio* (sic) *tamen* (?) *bona non admictuntur* (sic), *ut ibi in glosa notatur*].

Item, qui contrafey instrumentz, si no es notari per liccenssa deu senhor, passara aquera medissa pena; e, ssy es notari et contrafey sens liccenssa deu senhor pert lo offici per totz temps, per quant que aya[g] recebut lo prin-

Var. — *a)* E: franquessa ni libertat, *p.* franquessa. — *b)* E: et declarat, *p.* en autre loc. — *c)* C, D: De notari o cartulari qui fey fau instrument; E: De notari faus, *p.* Cum deu estre... — *d)* E: a Bordeu, *p.* en Bordales. — *e)* C: qui pusqua prohar estre; D: qui s'pusqua proar estre, *p.* qui pusqua estre proat. — *f)* C, D, E: d'aquet, *p.* deus filhs. — *g)* C, D, E: aya feyt o, *p.* aya.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III cipau instrument. E aquesta rason fo trobada et ordenada per so quar tot plen[a] de gens et totas lurs causas estan en la man et en la boca deus notaris[b]. Pero tot atau[c] faussari[d] deu estre tornat en loc trobador, en que digua la vertat deu feit[e]; e, ssy ac ave feit a estiguacion d'autre, aquet qui ac aure feit far la causa, et se pot trobar, deu corre la vila de Bordeu[f] et estre[g] banit per tot temps, et son filh ni lo filh de son filh no tindra nulh temps offici de la vila.

---

43. — Tout mendiant ou vagabond qui aveuglera ou estropiera un enfant volé sera pendu et traîné à la queue d'un cheval, ainsi que celui qui vendra ou achètera un enfant quand celui-ci aura subi le même sort. Seul, le père, réduit à une misère extrême, peut engager son enfant. Mais s'il est assez dénaturé pour le livrer ou le vendre, sachant qu'il doit être mutilé, il subira le même sort qu'un étranger.

D'aquetz (¹) *qui panen los enfantz autruys et los venden*[h]. — Costuma et ussatge es en Bordales que, quant un orb, o un contreit, o[i] truant, o questau, panen l'autruy enfant, et lo yssorben o la *(sic)* contrahen[j] de sons membres, per guadainher et per querre lo pan am[k] aumoynas, que totz[l] ataus homes deven estre pendutz et rossegat; e, ssy s'escade que lo compressen de aucun home o de aucuna fempna, la *(sic)* bendador deu passar la medissa pena que lo crompador, sy l'enfant es afolat per la guissa que dessus es deit. Pero, lo payre lo pot malebar[m] o enpinhar per sa gran necessitat o per sa paubreira, que la necessitat et la paubreira fos[n] nothoria, o, per preyson de son cors, lo pot bee[o] balhar en penchs[p]; mas no deu ni pot balhar ni bendre[q] per afolar son cos ni sons membres; quar, si ac fade, et proar se pode, passera justicia, et nulha franquessa no ly barre[r]; quar no sere pas semblant que fos payre, ni que ed fos[s] son filh

Var. — *a)* C : lo plus; D : tot lo plus, *p.* tot plen. — *b)* C, D, E : notaris et deus cartularis, *p.* notaris. — *c)* C : tau notari o, *p.* tot atau. — *d)* E : faucina, *p.* faussari. — *e)* C, D : tornada a loc per lo senhor, trovada la vertat; E : tornat en loc per lo senhor trobada et que dira la bertat, *p.* tornat en loc... — *f)* C : ab la trompeta davant; D, E : ab la trompa davant, *p.* de Bordeu. — *g)* C, D : estre gictat deforas la villa de Bordeu, et estre; E : estre gitat fora la bila de Bordeu, e estre, *p.* estre. — *h)* C *supp. ce titre;* D : Quant I orb, o I contreit, o I truant o questau pana l'autrui enfant; E : Deus orbs o qui essorben los enfans, *p.* D'aquetz qui panen... — *i)* E *supp.* contreit, o. — *j)* C : contreffen; D : contreyen, *p.* contrahen. — *k)* C, D, E *supp.* lo pan am. — *l)* C, D *supp.* totz. — *m)* C, D, E : ben logar, *p.* malebar. — *n)* C, D : fos ben, *p.* fos. — *o)* C, D, E *supp.* bee. — *p)* E : enpenhar, *p.* en penchs. — *q)* E : pot, *p.* bendre. — *r)* C : que ne luy valera nulha franquessa; D : que no ly bare nulha franquesa, *p.* et nulha franquessa... — *s)* C, D, E *supp.* payre, ni que ed fos.

(¹) En marge de cet article se trouve, dans le ms. E, un dessin à la plume représentant une tête.

ni son creat: quar natura humanau no vou ni pot sostenir lo defassament[a] N° III
de ssa creatura; quar tot atau home qui a feit atau feyt respon[b] cum home strani[c], et no lo deu valer ni for, ni ley, ni costuma[d] de la terra.

[*Cum hoc* (1) *concordat C.,* De eunuchis, *l. prima.*

[*Statutum hujusmodi, in hoc quod dicit quod pater, eminentis famis neccessitate, potest filium obligare et vendere, est juri consonum; ymo tunc de jure potest ipsum distrahere, ut habes C.,* De patribus qui filios distraxerunt, *l.* I *et secunda. In aliis aut*[*em*] *casibus prohibetur, cum homo liber vendi non possit.*]

---

44. — Tout homme qui attente à la justice du seigneur commet le crime de lèse-majesté et perd ses privilèges.

Cum deu estre punhit qui deffey la justicia deu senhor[e]. — Costuma et[f] ussatge a Bordeu que tot home o[g] fempna qui deffey justicia deu senhor, e la troba[h] o la[i] pana, comet crim de lesse[j]-magestat et per la franquessa, ayssi cum aquetz qui despenden los pendutz de la forqua sens licenssa deu senhor, o cum aquetz qui tou[k] lo home jutgat au mesatge deu senhor, quant lo ba justiciar[l].

[*Statutum* (2) *supradictum est juri consonum: nam impediens executionem crimen magestatis comitat, ut videtur expresse casus ff.,* Ad legem Juliam magestatis, *l.* IIII, *circa finem primi* §; *et hoc potest sic probari: nam ille qui facit aliquid extra* (sic) *rem publicam crimen magestatis committit, ut in l.* I[a], *ff.,* Ad legem Juliam magestatis. *Bene constat quod expedit rei publice quod executiones malefactorum fiant, et sic delicta non remaneant inpugnita, ut l.* Ita vulneratus, Ad legem Aquiliam, *g° et c°.*]

Var. — *a)* C, D, E : deffalhement, *p.* defassament. — *b)* C, D *supp.* respon. — *c)* E *supp.* strani. — *d)* C, D, E *supp.* ni costuma. — *e)* C *supp. ce titre;* D : De home o de fempna qui defey o destorba la justicia deu senhor; E : Cui destorba la justicia deu Rey, *p.* Cum deu estre... — *f)* C, D, E *supp.* Costuma et. — *g)* E : o a tota, *p.* o. — *h)* B, C, D, E, LAM. : torba, *p.* troba. — *i)* C : la barreyra o la; D : la bareya o la; E : la baria o la, *p.* la. — *j)* C, D : de la; E : contra la reyau, *p.* de lesse. — *k)* C, D *supp.* qui tou. — *l)* C, D, E : justiciar, o negar, o autre justicia far, *p.* justiciar.

(1) Nous empruntons cette note et la suivante aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° 111

45. — En 1291, dans le procès intenté à l'occasion du meurtre de Pierre Alexandre, il fut jugé par le maire de Bordeaux d'abord, et ensuite par le juge des appeaux de Gascogne, que le seigneur peut, à son gré, garder en prison les prévenus ou les mettre en liberté sous caution.

Cum lo mage pot balhar home acusat de crim en comanda[a]. — Cest feyt et eusemble[b] fo feit[c] a Sent-Elegi, que en Guilhem et Bernard Alexandre, filhs de Pey[d] Alexandre, perseguen, et lur payre ave perseguit Pey[e] Dunhac, Bernard Guiraud, Pey deu Candric[f], Pey de La Forcada, per la mort de Peyres Alexandre, lur frayre. Et tant idz quant lor payre aven perseguit deligentment, be per III[g] mes que ave que lodeyt Peyres era stat mort; e, lor no apperat, et en lor absencia, et no en defauta deusdeyts acusadors, lo mager de Bordeu[h] balhet[i], ab carta de cartolari[j], en comanda lodeit acusat[k]. E ffo aleguat per partida que no deve far la comanda, antz la deve revocar per la costuma deu pays et[l] de la terra. E lo mager ba aver son coselh. Pero la partida contraria dide que la comanda no s' deve far. E fo jutgat per los prodomes de Bordeu costumers que lo senhor ac pode far, e que la comanda[m] no deve revocar per la costuma de la terra[n], ni per rason; quar lo senhor a arbitre de larguar o d'estrenhe sa preyson, que a luy es la carqua de la guarda. Deuquau jutgament fo apperat au Castet de Bordeu, per-dabant lo jutge deus apels, e aqui fo jutgat per en Helias Carpentey, et Bernard-Guilhem de Gradinhac[o], et Johan deu Mas[p], et en Mius de Noalhan, cavoy, et Ramon deu Bergey, et Pelegrin de Sent-Julian, et Bernard[q] Breutei, lo prohome, et Arnaud Moneder, Johan Breutei, que ed era ben stat jutgat et mau apperat; e fo aqui proat lodeyt jutgament per la costuma deu pays[r], *anno Domini* M° CC° *nonagessimo primo*.

[*De ista questione* (1) *est Chi.* (2), *C.,* De custodia reorum, *l.* Ad comen-

Var. — *a)* C, D : Si la comanda feyta de home acusat de mort se deu revocar, o no, *p.* Cum lo mage...; E *supp. ce titre.* — *b)* E : ysample, *p.* eusemble. — *c)* C, D : Aquest feyt bi jo, *p.* Cest feyt et... — *d)* C, D : Bernard, *p.* Pey. — *e)* D *supp.* Pey. — *f)* C, D : de Nandric; E : deu Mandric, *p.* deu Candric. — *g)* E *supp.* III. — *h)* C, D, E *supp.* de Bordeu. — *i)* C, D, E : mecto, *p.* balhet. — *j)* E : notari, *p.* cartolari. — *k)* C, D, E : perseguitz, *p.* acusat. — *l)* C, D, E *supp.* deu pays et. — *m)* C, D, E : usant de conselh, en jutyant ab la gent de la partida contraria, qui disen que la comanda no se deve far. Et d'autres prodomes jutgeren que lo senhor pode far la comanda, et que, *p.* ba aver son coselh. Pero... — *n)* C, D, E *supp.* de la terra. — *o)* C : Gradinhan; E : Rinhac, *p.* Gradinhac. — *p)* E : de Mast, *p.* deu Mas. — *q)* E : Bertran, *p.* Bernard. — *r)* C, D, E : et fo dat lo jutyament et aprohat per costuma, *p.* e fo aqui...

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Ce sigle est sans doute celui de Cyprianus, jurisconsulte italien du XII[e] siècle.

tariensem, *et Speculator, titulo* De fidejussoribus, § r^a, *versu* Sed potest vulneratus, *et C.,* De fidejussoribus, *l.* Si Bersatorem, *per Chi.; et vide semper hic Speculatorem, titulo* De actionibus, [§] Sequitur, *versu* Sed quid si fidejussor, *et versibus sequentibus.*] N° III

---

46. — Des malfaiteurs ayant déterré des enfants, pour faire, avec leurs cadavres, des sortilèges qui leur permettaient de pénétrer dans les maisons, et d'y voler, il fut jugé qu'ils avaient perdu tout privilège, et qu'ils devaient être traînés et pendus. — Les mêmes peines furent infligées à des maçons qui avaient violé la sépulture d'un chanoine de Saint-André (1), pour voler ses habits. — Mais, un habitant de la paroisse de Saint-Paul (2) ayant commis dans des églises des vols dont on l'aurait cru incapable, de grands seigneurs obtinrent qu'il fût simplement noyé, au lieu d'être traîné et pendu, comme sa condamnation le portait.

Cum diu estre punhit encantador, ni qui desepelis home mort quant es sebelit[a]. — Avinguo se a Bordeu, et asso plusors de betz, que aucunas gens, malifaitors et encantadors, foren pres a Bordeu[b] et justiciatz per so quar raubaben las gleysas et descepellessen los cos eus enfans aubatz, per que ad ataus gens tota ley[c] et tota franquessa los es denegada; e apres[d] avingo se que, a Sent-Miqueu (3), vinen[e] aucunas gens de nutz qui[f] dessepelissen los enfans aubatz, et prenen ne los bras de l'enfant, et portabant ne en la man de l'enfant lutz encantada, et ubren los hostaus, et entraben dedentz, et vos bellaritz[g], et no porret mot dire, ni persona qui vis la lutz ni la man, et que los balharetz las claus de vostre argent, et lendoman no sabretz qui se fora estat. Sy que foren spiatz, et trobatz, et[h] menatz a Sent-Elegi; e aqui fo jutgat que for ni[i] ley de terra no los deve valer, quar eran sacrilegis, et layrons, et encantador[s], e que artaben poden[j] ausire home,

Var. — *a)* C, D : De encantador et autres malifeitors; E : De encandor que porta lutz encantada, *p.* Cum diu estre... — *b)* C, D, E *supp.* a Bordeu. — *c)* C, D, E : ley de terra, *p.* ley. — *d)* C, D, E : don, *p.* e apres. — *e)* C, D, E *supp.* vinen. — *f)* C, D, E *supp.* de nutz qui. — *g)* B, C, D, E, LAM. : belheres, *p.* bellaritz. — *h)* C, D : per que foren; E : per so foren, *p.* et. — *i)* C, D, E *supp.* for ni. — *j)* C, D, E : poden ben aissi, *p.* que artaben poden.

---

(1) L'église de Saint-André était au moyen âge, comme de nos jours, l'église métropolitaine de Bordeaux.

(2) L'église de Saint-Paul dont la paroisse est mentionnée ci-dessus n'est pas celle qui actuellement porte ce nom à Bordeaux, mais bien une autre qui se trouvait, non loin de Saint-André, dans la rue qui a été longtemps connue sous le nom de *rue Saint-Paul*, et que l'on désigne aujourd'hui sous le nom de *rue des Facultés*, parce qu'il fut question, il y a quinze ou seize ans, d'y transférer les Facultés de théologie, de sciences et de lettres.

(3) Il y avait autrefois un cimetière au-devant de l'église de Saint-Michel, qui est encore une des églises paroissiales de Bordeaux.

N° III o panar sa filha, o la molher, cum l'argent, per lor encantament. Per que foren pendutz et traginatz.

Item, que I calonge[a] fo sepellit cum un caperan[b], et era calonge de Sent-Andriu[c], e los masos qui lo aven sepellit lo dessepelliren et osteren[d] lo sons vestimentz. Per que foren pendutz e traginatz; quar edz eran be statz paguatz de lor tribalh[e].

[*Sententia* (1) *hujusmodi, contra talia delinquintes lata, est juri consona: nam jus precepit severissime tales malefactores pugniri, ut habes leges notabiles, C.,* De malificis, mathemathicis, *per totum. Et ille qui subripit sacra publica de ecclesia debet severissime pugniri. Probatur expresse ff.,* Ad legem Juliam peculatus et de sacrilegiis *(sic), in l.* Sacrilegii penam, *et in l.* Sacrilegii *(sic)* capite, *eodem titulo.*]

Item, un home qui stava a[f] Sent-Pau, de cuy nulh hom no cutava nulh temps que ed fos atau[g], se arresconde per las gleysas, et, la nuyt, panaba las lumenarias et so que trobaba, et aso acostumet lonc temps, e fo trobat; per que fo jutgat a pendre per la guola[h], et a traginar. Mas, a[i] las preguarias de grans senhos, fo neguat; per que a taus gens no bau for, ni franquessa, ni ley de terra.

---

47. — Le seigneur ne peut citer son sujet comme témoin, car il serait à la fois juge et partie.

[*Cum senhor no pot estre senhor ny partida*[j].] — Costuma es[k] que lo senhor no pot proar per[l] son sotzmes, mayorment quant l'es tingut de segrament, et l'a jurat fors et costumas, et feit lo segrament ayssy cum deu far : quar ayssi es acostumat de antic[m] temps en sa[n]; et la causa et la rason es aquesta : que senhor no pot estre senhor et partida en nulh quas que sia[o].

Var. — *a)* C, D : calonge de Sent-Andriu; E : calonge de Sent-Andriu, et thesaurey, qui ave nom mossen B. de Molerin, *p.* calonge. — *b)* Lam. : capau, *p.* caperan. — *c)* C, D, E *supp.* et era calonge de Sent-Andriu. — *d)* C : estremerent, *p.* osteren. — *e)* E : tribalh, et otra aquo eran sacrilegis, *p.* tribalh. — *f)* C, D, E : de, *p.* qui stava a. — *g)* C, D, E *supp.* que ed fos atau. — *h)* C, D, E *supp.* per la guola. — *i)* C *supp.* a. — *j)* C, D : Cum senhor no pot estre senhor ny partida; E : De acusacions, *p.* Cum senhor no... — *k)* C, D, E : es en Bordales, *p.* es. — *l)* E : acusar, *p.* proar per. — *m)* C : autre, *p.* antic. — *n)* C, D, E *supp.* en sa. — *o)* C, D, E *supp.* que sia.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

48. — Les officiers du Roi ou des barons commettent des crimes punissables, aux dépens des sujets de leurs seigneurs, toutes les fois : que, par leur fait, une personne meurt à la torture; qu'elle est tuée sans procès ou sans preuve; qu'elle périt faute d'aliments; qu'elle est retenue en prison par quelqu'un qui veut prendre sa femme ou sa fille, ou se faire céder sa terre; ou qu'elle disparaît de prison sans qu'on sache ce qu'elle est devenue. — Dans ces divers cas, le juge est à la merci du Roi, s'il est baron; et, s'il ne l'est pas, il perd corps et biens. N° III

Cum totz senhor pot deffendre[a] *a son sotzmes, cum son sotzmes a luy*[b]. — Costuma et usatge que[c] los officiautz deu Rey o deus[d] barons, perbost, bayles, mayors, castelantz, jutges, de quauque maneyra que sian, o lor locxtenentz, poden ofendre ayssi ben a lor sotzmes, e plus, que lor sotzmes a lor, et artant o plus son acupatz[e] et condampnatz cum lo sotzmes; quar tota atau maneyra de gen[s] son mes per guardar[f] et per guobernar, no pas per estre guobernatz; e los cas en que poden offendre[g] son aques :

[*Nota* (1) *hic in quibus casibus dominus sive judex potest subditum offendere; et, qua pena pugnitur si offendat, vide in sequenti.*]

Si lo senhor, per destrenssa, aucy home en turment[h]; si lo senhor auci home sens clamor, per voluntat; si lo senhor auci home sens gens et proas[i]; si lo senhor auci home[j] per defauta de vianda, que no soffria que aya sustansa[k]; si lo senhor lo[l] ten en preison per rason de sostreyre sa molher o sa filha[m]; si lo senhor lo ten en preison[n], per aquerri a ssin o[o] a autre, en nome de luy, lo fei vendre sa terra; si lo senhor pana lo preisoney, o lo gita[p] de la preyson ont sera mes[q], et non sap respondre[r]. E, quant aucun jutge forfey en aucuns d'aquetz cas, si es baron, pert la

Var. — *a)* B : offendre, *p.* deffendre. — *b)* C : Quant lo senhors o jutges offenden lurs sotzmes; D : Quant los senhors et jutges offenden lurs sotzmes, *p.* Cum totz senhor...; E *supp. ce titre.* — *c)* C : Costuma es que, *p.* Costuma et usatge que, *que* D, E *supp.* — *d)* C, D, E : los, *p.* o deus. — *e)* B : occupatz; C, D : copables; E : encolpat, *p.* acupatz. — *f)* C, D : regardar, *p.* guardar. — *g)* C, D, E : offendre o forssar, *p.* offendre. — *h)* C, E : autrement; D : au turment, *p.* en turment. — *i)* C : appronhatz, *p.* et proas. — *j)* E *supp.* sens gens et proas; si lo senhor auci home. — *k)* E : instancia, *p.* sustansa. — *l)* E : lo ausi sens proas; si lo senhor ausi home per argent et se para; si lo senhor lo, *p.* lo. — *m)* C, E : filha, si pyucera es, *p.* filha. — *n)* D *supp.* rason de sostreyre sa molher o sa filha; si lo senhor lo ten en preison. — *o)* E : *supp.* a ssin o. — *p)* C : lo gecta o pana; D : lo pana et gyta; E : lo gita o lo pana, *p.* pana lo preisoney, o lo gita. — *q)* C, D, E, Lam. *supp.* ont sera mes. — *r)* C, D, E, Lam. : respondre ont sera estat mes, *p.* respondre.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

Nº III senhoria, et los bentz, et lo cors, a la voluntat de nostre senhor lo[a] Rey; e, ssi es officiautz deu Rey, pert cors et bentz.

---

49. — Toute personne qui en tue une autre au moyen de sortilèges ou de poisons, perd tout privilège et doit être brûlée, ainsi que les instruments de son crime. Quant à ses biens, ils sont confisqués.

Cum diu estre punhit qui ausy home ab faytilhas[b]. — Costuma et utsage[c] es en Bordales que, quant un home o una fempna[d] aucy autre am faytilhas o am poyssos, pert sa[e] franquessa, e no l'ajuda for ni ley de terra ni de pays[f]. Et totz ataus hom o fempna deu estre[g] ars au fuc, sy que james arre de lor no sia trobat, ni de las faytilhas o poysons; ni arre de lor no deu estre en loc segrat. Antz totz los bens son confiscatz[h] au senhor[i]; quar murtre rescost es en sa maneyra plus horribla[j] que autra.

[*Consuetudo* (1) *predicta est juri consona: nam talis interfector lege Cornelia de siccariis tenetur, ut habes ff.*, Ad legem Cornelliam de siccariis, *l.* Ejusdem, *in principio, concordanter; ymo plus est secundum quod dicit alibi lex: hominen veneno mage quam gladio occidere: C.*, De veneficis (2), *l. prima.*]

---

50 — Toute personne qui use de sortilèges doit être condamnée à un long emprisonnement et à la confiscation de ses biens; puis elle est bannie. Si elle revient, elle est punie de mort.

Cum diu estre punhit qui uza de sortilhas[k]. — Costuma et usatge[l] es en Bordales que, quant aucuns homes o aucunas[m] fempnas[n] usan de sortilharia, cum de liguar home que no pusqua aver afar am sa molher[o], o sels[p] qui saben far invocacions de demonis per artz de nigra-

Var. — *a)* C, D, E : deu, *p.* de nostre senhor lo. — *b)* C, D : De home o fempna qui occist autre ab faytilhas; E : De feytilhas, *p.* Cum diu estre... — *c)* C, D, E *supp.* et usatge. — *d)* E *supp.* o una fempna. — *e)* E : sa fama et sa, *p.* sa. — *f)* E *supp.* ni de pays. — *g)* C, D, E: son, *p.* deu estre. — *h)* D: profiscatz, *p.* confiscatz. — *i)* C, D, E *supp.* au senhor. — *j)* C, D, E : abhominable, *p.* horribla. — *k)* C : De home o fempna qui usa de sortilheria; D : De home o de fempna qui usa de sortilharia; E : De sortilharia, *p.* Cum diu estre... — *l)* E *supp.* et usatge. — *m)* C *supp.* o aucunas; D *supp.* aucunas. — *n)* C *supp.* fempnas. — *o)* E : poden far an fempnas, lors molhers, *p.* pusqua aver afar... — *p)* C, D, E : homes, *p.* sels.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Il faudrait: « *De maleficis.* »

mancia[a], o per autre artz don dampnatges se poden venir a homes o a fempnas arrescostamentz, o far ymagenas o figuras, talhar de son drapz, o metre en son leit breus o vermine, o autra causa de que pergos son repaus, que tot atau home deu estre corregit per longua preison, e sons bens confiscat; e, en apres, deu estre forbanit[b] deu loc, e, ssy jameys y es trobat au loc, pendra[c] mort corporau. E asso es a[d] en homes o en fempnas qui son ataus proatz, o diffamatz, o atentz en tau causa[e]; quar nulha exequcion no s' deu far, corporau ni autra sens gran[f] diligensa. N° 111

[*Consuetudo* (1) *ista est juri consona in hoc quod tales delinquentes punit. Jus tamen videtur velle quod prima non sit talibus pertendum, ut C.,* De malefactoribus *(sic)* et marthemathicis *(sic), per totum, et in l.* Memorie(?) xxvi[ta] *per totum.*]

---

51. — Lorsqu'un prisonnier détenu pour crime tue son compagnon de prison, il perd les privilèges qu'il aurait conservés s'il avait commis le même crime au dehors, et il est jugé en premier lieu à raison de son dernier méfait, à moins qu'il ne soit convaincu d'un crime de lèse-majesté.

Cum diu estre punhit qui ausy home en preyson, sy ed es en preyson artabe[g]. — Costuma et usatge[h] es en Bordales que, si II homes son pres en[i] preison, et l'un es[j] per crim, et auci l'autre compainhon en la preison, que tot atau[k] no s' gaudira de la franquessa de que se gaudire sy agos feyt lo feyt[l] defora: quar la preyson deu senhor es garda et segurtat[m] ad aquetz qui dedintz habitan, per far[n] dreit a cascun segont sont[o] merit; et passera abant jutgament deu darey cas que deu prumey, sy donc no es cas manifest et proat de crim[p] de lesse-magestat[q].

---

52. — Une femme enceinte, accusée d'un crime, ne doit être mise à mort ou à la question qu'un mois après ses couches. Son enfant doit être élevé avec les biens qu'elle

Var. — *a)* E: gromancia, *p.* nigramancia. — *b)* E: forbanit, *p.* banit. — *c)* E: prendre pena et, *p.* pendra. — *d)* C, D, E: entendut, *p.* a. — *e)* C, D: proat et diffamat en tau causa; E: difamatz et proatz en tau causa, et atenhs, *p.* qui son ataus... — *f)* C, D: autre, *p.* gran. — *g)* C: Quant ung home pres occist ung autre home pres; D: Quant I home pres aussi I autre pres en la preyson; E: De murtre feit en preyson, *p.* Cum diu estre... — *h)* C, D, E *supp.* et usatge. — *i)* C, D, E: en una, *p.* en. — *j)* C, D, E: es pres, *p.* pres. — *k)* C, D, E *supp.* tot atau. — *l)* C, D, E: la mort, *p.* lo feyt. — *m)* C, D: surtat, *p.* segurtat. — *n)* C, D, E: dar, *p.* far. — *o)* C, D, E: son dreyt, *p.* sont. — *p)* E *supp.* de crim. — *q)* D: ley-magestat, *p.* lesse-magestat.

(1) Nous empruntons cette note aux mss C et D.

N° III laisse, quand même ceux-ci seraient meubles et, comme tels, confisqués. S'ils sont immeubles, le seigneur doit veiller, en sa qualité de garde des pupilles, à ce que ces biens soient conservés et employés au profit de l'enfant.

Cum lo senhor (1) *no pot far excequcion de fempna prench entro que aya agut l'enfant*[a]. — Costuma[b] et rason naturau es[c] que[d], si una molher es acusada de feyt de crim, et atenta et proada d'aquet crim, e es prench, no s' deu far exequcion de luy, ni[e] metre en turment, tant entro que sia venguda a son terme, et l'enfant aya un mes[f] vita. Pero lo senhor no deu[g] pas[h] far examinacion[i] ab matronas, si es prench o no, per lo barat que poden far, et, segont lo barat[j], ed deu procedir. E, ssi a bentz mobles, d'aqui se diu l'enfant noyrir, no contrastant l'encors[k] deu moble. E la rason fo aquesta, quar la creatura no deu portar lo peccat deu payre ni de la mayre. Sy donc[l] no s' es crim de lesse-magestat, e, ssy a bentz no[m] mobles, lo senhor los y deu guardar et far noyrir, cum ed sia garda deus pupilles.

[*Nota* (2) *consuetudinem* (sic) *hujusmodi est juri consona: nam jus dicit quod executio pregnantis mulieris dampnate differtur donec pariat, nec questionatur quamdiu pregnans est, ut ff.*, De penis, *l.* Pregnantis, De statu hominum, *l. Imperatoris* (sic), *cum concordantiis.*]

[*Nota consuetudinem istam, ex qua potes quatuor conclusiones notabiles elicere: prima est quod mulieris pregnantis differtur executio donec pariat; secunda est quod, propter delictum, bona mobilia confiscantur; tertia est quod, non obstante confiscatione, filius est inde alendus; quarta est quod filius non debet portare iniquitatem patris, nisi in crimine lesc magestatis, quinta est quod dominus est custos pupillorum. Lex posuit rationem istam C.*, De penis, *l.* Crimen; De decimo, *l.* II, § In filiis. *Posuit etiam ipsius rationis falentium lex* Quisquis, *C.*, Ad legem Juliam magestatis.]

Var. — *a)* C : Cum molher prenhs accusada de crim, jutyada a mort, no deu morir entro que aya agut l'enffant; D : Cum molher prenchs accusada de crim et jutgada a mort no deu morir entro que aga agut l'enfant; E: Cum fempna prenhs no s' deu livrar a mort, *p.* Cum lo senhor... — *b)* C, D : Costuma es en Bordales; E : Costuma est Bord., *p.* Costuma. — *c)* C, D, E *supp.* es. — *d)* C : que ac bou que; D : que ac ven que, *p.* que. — *e)* C, D, E : ni encaras, *p.* ni. — *f)* C, D, E : mes de, *p.* mes. — *g)* C, D : ne deu, *p.* no deu. — *h)* E : far, *p.* pas, *que* C, D *supp.* — *i)* C, D: execucion; E : inspeccyon, *p.* examinacion. — *j)* C, D, E : la vertat, *p.* lo barat. — *k)* E : cors, *p.* encors. — *l)* C, D *supp.* donc. — *m)* E *supp.* no.

(1) En marge de cet article se trouve, dans le ms. E, un dessin à la plume représentant une tête de femme.

(2) Nous empruntons cette note et la suivante aux mss. C et D.

53. — Le maître d'une bête qui cause un dommage est responsable de ce dommage comme de son propre fait, à moins qu'il ne fasse abandon de la bête. N° 111

Cum diu (1) *estre punhit home qui aboa sa bestia qui a feyt ad autre home mau*[a]. — Costuma et usatge[b] es en Bordales que, quant, per I accident, aucuna bestia muda[c] aucy home o fempna, ayssi cum es a dire si un cabat aucy un home en l'estrabla[d] o en autra maneyra, o un porc aucy un enfant o lo mynia la man, o de tota autra bestia qui tengua dampnatge[e], lo poder deu home sera vist, et[f] lo senhor de cuy la bestia es sera pres o pressa, sy es[g] pressa[h], et[i] la bestia sy pot star pressa ni[j] atenta; e sera inquirit[k] sy l'aboa, o no : e ssy l'aboa, respondra ayssi[l] cum[m] sy ed ac ave feyt; si no l'aboa, lo senhor no l' deut punt tenir en rest. Mas[n] nulh temps meys, puys que la a desaboada[o], no la deu tenir[p] ni receptar, per lo perilh qui se aben[q]; quar, sy la recepta, sera atent et[r] conogut deu feyt[s].

[*Consuetudo* (2) *ista est juri dissona in duobus : — Primo, in hoc quod dicit quod, si dominus neget quadrupedem ad ipsum pertinere, quod non tenetur; nam jus vult quod, si, post negationem sic factam, possit probari quod ad ipsum pertinet, et ipse gravius punitur, et tenetur solum, ut habes in l. prima,* § Interdum, *ff.*, Si quadrupes pauperiem si *(sic)* dicatur; — *Secundo, dissonat juri in alio : non* (sic) *hic dicitur quod, si fateatur quadrupedem ad ipsum pertinere, punitur ac si ipsemet fecisset, quod est juri dissonum; nam jus, in casu isto, vult quod dominus dando quadrupedem, quod noxa, vel emendando dampna, liberetur, ut habes in predicta lege. Videlicet potest dicere* (sic) *quod predicta habent locum in servo occiso vel vulnerato; videlicet quod, si liber homo fuerit occisus, dic quod dominus*

Var. — *a)* C, D : Quant aucuna besti bruta occis home o fempna; E : De bestias qui fen dampnatges, *p.* Cum diu estre... — *b)* C, D *supp.* et usatge. — *c)* C : bruta abrava; D : bruta o brava; E : bruda, *p.* muda. — *d)* C, D, E : estable, *p.* estrabla. — *e)* C, D : dempnatge qui sotz; E : dampnadge qui es sotz, *p.* dampnatge. — *f)* C : si bist murtre que; D : sy a bis murtre que; E : sia ny se neurisca que, *p.* sera vist et. — *g)* C, D *supp.* pres o pressa, sy es. — *h)* E *supp.* o pressa, sy es pressa. — *i)* C, D *supp.* et. — *j)* C, D, E : estre, *p.* star pressa ni. — *k)* C, D, E : inquirit per lo senhor, *p.* inquirit. — *l)* C, D : per luy, *p.* ayssi. — *m)* E : per ley, *p.* cum. — *n)* E : Ny a, *p.* Mas. — *o)* E : desaudada, *p.* desaboada. — *p)* C, D *supp.* en rest. Mas nulh temps meys, puys que la a desaboada, no la deu tenir. — *q)* E *supp.* qui se aben. — *r)* C, D, E : cum sua sera, *p.* sera atent et. — *s)* E *supp.* deu feyt.

(1) En marge de cet article se trouve, dans le ms. E, un dessin à la plume, représentant une tête d'animal.

(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III *quadrupedis dando quadrupedem liberatur : cum liber homo existimationem non recipiat, ut in l.* Ex hac lege, *eodem titulo, in duobus.*]

---

54. — Tout prisonnier qui s'évade, et qui est repris, doit être traité sur-le-champ comme convaincu du fait à raison duquel il était arrêté.

Cum home qui brissa preysson es atent et conogut[a]. — Costuma es en Bordales que, sy i home o fempna trenqua la preyson, et es atent et pres[b], que lo senhor[c] no lo deu pas[d] tornar dintz la preison; mas, aqui medis, deu[e] far cort cum de atent et conogut deu feyt per que era stat pres; quar, sy[f] lo torna[g] dedentz, nulh non deu[h] tendre per conogut si s' sap defendre et dire que no es re, ni no s'met en pressa ni en enquesta[i] d'aquera causa, ni d'autra.

[*Consuetudo* (1) *ista est juri consona : nam jus tales effractores carserum* (sic) *punit ultimo supplicio (ut ff.,* De effractoribus et expilatoribus, *l. prima), quamvis innocen*[*te*]*s inveniantur ex eo crimine, propter quod imiisi* (sic) *sunt in carcerem, ut habes ff.,* De custodia reorum, *l.* In eos.]

[*Nota* (2) *quod informatio facta contra aliquem accusatum ipsi non prejudicat, nisi de ejus voluntate et consensu fiat; et hec est libertas totius Burdegalensis : quod est nota dignum.*]

---

55. — Si une personne qui a commis un crime dans une seigneurie s'en échappe et est prise dans une autre, le seigneur de celle-ci ne doit point la livrer, mais la juger selon la coutume du lieu.

Cum sy aucun a feit murtre en i[a] *senhoria, et fuog en autra, no deu estre remes*[j]. — Costuma et usatge[k] es en Bordales[l] que, sy un home o fempna

Var. — *a)* C : De home o fempna qui trenqua la preyson; D : De home o de fempna qui trenqua la preison; E : De rompament et brisament de preyson, *p.* Cum home qui... — *b)* C, E : apres deffora; D : pres deffora, *p.* et pres. — *c)* C, D, E *supp.* lo senhor. — *d)* C, D, E : pas hom, *p.* pas. — *e)* C, D : lo deu hom, *p.* deu, *qu'*E *supp.* — *f)* E : sy hom, *p.* sy. — *g)* C : torna hom; D : tornaba hom, *p.* torna. — *h)* C, D *supp.* deu. — *i)* C, D : ed no mect en apreyssa ny en aquesta; E : ans met se en apres ni en aquesta; Lam. : no es reus ni maumerent en p...ssa ni en aquesta, *p.* no es re... — *j)* C *supp. ce titre;* D : Quant i home o una fempna qui a comes crim escapa d'una senhoria en autra; E : De remision, quar no y a en Bordales, *p.* Cum sy aucun... — *k)* C, D, E *supp.* et usatge. — *l)* E : Bord., *p.* en Bordales.

(1) Nous empruntons cette note au ms. C.
(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

a panat, o tout[a], o feit murtre o[b] aucun crim, en aucuna senhoria, et scapa d'aquera et fuch en una autra, et es pres[c] secsiguen, am biafora et am crit que lo balhe, sy lo senhor en quau senhoria sera pres et requerit per autre jutge que ly remeta, lo senhor no es tingut de remetre; mas que se deu offerir de[d] far dreit a totz querellantz segont lo for et costuma de la terra : quar, en Bordales, no a punt de remission (1). N° III

[*Consuetudo* (2) *ista est juri dissona : nam jus vult quod in delictis fiat remissio ad locum delicti, ut habes in c.* Si quis vero comprehensorum, *in autth.* Ut nulli judicum, *et in autth.* Quia in provincia, *C.,* Ubi de crimine agitur; *et ibi plene tractatur materia ista per Cinum; quem videas si velis habere plene notitiam hujus materie.*]

---

56. — La dot d'une femme dont le mari vit en communauté de biens avec ses frères est garantie tant par les biens des frères que par ceux du mari.

Cum se sauba maridatge de molher[e]. — Costuma es en Bordales que, sy molher a contreyt[f] maridatge am home que aya plusors frayres, eu[g] temps que lo matremoni[h] fo féyt, aben los bentz en comun, que no tant[i] solament los bentz deu marit, ans los bentz deus autres frayres lo son obliguatz per son maridatge; e, de aquesta medissa costuma, la medissa[j] molher pot aver et demandar[k] sobre los bentz deus avantdeyt[z] frayres son maridatge[l].

---

57. — Le premier-né d'un baron garde la baronnie; celui d'un chevalier, la maison noble de son père. — Entre nobles, il n'y a pas de communauté de biens.

Deus heretatges (3) *deus barons*[m]. — Costuma es en Bordales que, entreus

Var. — *a)* C : tort, *p.* tout. — *b)* C, D : murtrit o feyt, *p.* feit murtre o. — *c)* C : loc o empres; D : loc ont es pres, *p.* et es pres. — *d)* C : lo bayle o lo senhor deu terratoria ont sera pres no remetera punct a autre, mas offrera se; D : lo bayle o lo senhor deu terratori on sera pres no remetra punt a l'autre, mas ufferra se; E : lo bayle o lo senhor en cuy teratori sera pres no l' remetra punt a l'autre, mas offara se a, *p.* lo balhe, sy... — *e)* C *supp. ce titre;* D : Cum marydatge de molher se sauba, *p.* Cum se sauba... — *f)* C, D, E : feyt, *p.* contreyt. — *g)* C, D : qui au; E : que eu, *p.* eu. — *h)* C, D : maridatge, *p.* matremoni. — *i)* C, D, E *supp.* tant. — *j)* C, D *supp.* medissa. — *k)* C, D : demanda, *p.* et demandar. — *l)* C, D, E *supp.* son maridatge. — *m)* C *supp. ce titre;* D : De heretatge de barons, *p.* Deus heretatges deus...

---

(1) Cet article est suivi, dans le ms. E, des mots : « *Assi fenicem los crims e comensan las costumas civilhs.* »

(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(3) En marge de cet article se trouve, dans le ms. A, le mot : « *Nota.* »

N° III barons et los cavoys[a], que lo prumey filh reten la barronia, et lo prumey[b] filh deu[c] cavoy, la taula.

Item, que, entreus nobles, no a punt de[d] comunautat per la costuma deu pays[e].

[*Consuetudo* (1) *ista est juri dissona : nam jus vult quod omnes equaliter succedant, ut habes per totum titulum ff. et C.,* De inofficioso testamento, *et in autth.* De habiendias intestato (2); *et nota quod inter nobiles nulla est communio de consuetudine.*]

---

58. — Le défendeur qui fait défaut paie 5 sous d'amende, excepté à la cour du maire; le demandeur ne paie rien. — Un baron cité en justice s'excuse valablement par une lettre scellée de son sceau.

De guatge de[f] deffauta[g]. — Costuma en Bordales es que, si aucun es cytat et no ven, ni no se desencusa ayssi cum deu, pagua v ssoudz de guatge a la cort, exceptat a la cort deu mager; mas aquest qui a feyt citar, sy defalh[h], no paguerra are.

[*Nota* (3) *quod contumacia actoris non punitur secundum quod rei.*]

Item[i], costuma es que tot[j] baron[k] se desencusa am letra de[l] son saget; o, en autra maneyra, no vau la desencusacion (4).

---

59. — On ne peut léguer à un seul de ses héritiers tous les biens dont on a hérité soi-même; mais on lègue valablement à chacun d'eux des parts inégales.

Cum pot hom[m] leissar sos bens en testament qui aya valor[n]. — Costuma es[o] que, sy jo ey aucuns bentz qui me sian scadutz per succession de linatge, sy en testament leyssi totz aquetz bens a i d'aquetz qui deben

Var. — *a)* E : cavoers, cavaleis, *p.* cavoys. — *b)* C, D, E *supp.* prumey. — *c)* C, D, E : deu simple, *p.* deu. — *d)* C, D : nulha, *p.* punt de. — *e)* C, D *supp.* deu pays. — *f)* E : per, *p.* de. — *g)* C *supp. ce titre;* D : Lo guatge per la deffauta, *p.* De guatge de... — *h)* E *supp.* sy defalh. — *i)* C *supp.* Item; D : Cum baron se desencusa ab letra de son saget. Item, *p.* Item. — *j)* C, D, E *supp.* tot. — *k)* C, D, E : baron et tot autre noble, *p.* baron. — *l)* C, D : am lectra sagerada de; E : am liccensa per, *p.* am letra de. — *m)* E *supp.* hom. — *n)* C *supp. ce titre.* — *o)* C, D : es en Bordales; E : es Bord., *p.* es.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(2) Il faudrait : « *De heredibus ab intestato.* »

(3) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(4) Nous imprimerons intégralement, dans l'Appendice, une seconde leçon de ce paragraphe. Cette leçon se trouve au verso du f° 43 du ms. E, qui donne la première au recto du f° 16. Les variantes en sont trop importantes pour que nous puissions les relever ici.



succedir, no ac pusc far, ni la leysa[a] no vau; mas[b], sy jo[c] parti aquetz[d] bens, et leyssi a l'un meys que a l'autre, vau la partida[e]. Nº III

---

60. — **Bien que les barons doivent laisser leurs baronnies, et les chevaliers, leurs maisons nobles à leurs premiers-nés, ils peuvent disposer de certains de leurs biens en faveur de leurs autres enfants, qui seront tenus de leurs dettes proportionnellement à leurs parts. — Entre nobles, il n'y a pas de communauté de biens.**

Cum[f] hom (1) *de paratge pot leyssar son*[s] *hereters sons emfantz*[g]. — Costuma es en Bordales, entre los nobles, que jassia so que los barrons o lo cavoy aia[h] a leysar[i] la baronia et la taula au prumer filh, ed pod los autres filhs leysar hereteys en certanas causas; e quetz qui son hereteys en sertanas causas an a[j] respondre per lor partidas aus credadors et a las carcas.

Item (2), entre los nobles, no a nulha comunautat per costuma.

[*Consuetudo* (3) ***ista est juri consona in hoc quod dicit omnes heredes debent onera hereditaria sustinere, ut habes casum C.,*** Si certum petatur, *l. prima, et l.* Periculo successorum, § De pater. (4), *et l.* I *et l.* Pro hereditaria *(sic), C.,* De hereditariis actionibus.]

---

61. — **La femme peut donner à son mari le droit d'ester en justice pour elle.**

Cum la molher pot metre lo marit en loc de sin. — Costuma es en Bordales que, apres la guarda o la demanda feyta et[k] scriuta de la causa de que es pleyt, la molher pot metre en loc de sin son marit a menar et defendre lo pleyt.

[*Consuetudo* (5) ***ista est juri consona in hoc quod dicit quod mulier potest maritum suum ordinare ad causam suam ducendam, ut in l.*** Maritus, *C.,*

Var. — *a)* C, D : leyssar, *p.* la leysa. — *b)* C, D : mes, *p.* mas. — *c)* C, D *supp.* jo. — *d)* C, D *supp.* aquetz. — *e)* C *supp.* vau la partida. E : partensa, *p.* partida. — *f)* D : Cum I, *p.* Cum. — *g)* C, D : sons enffans hereteys; E : son enfant heretey, *p.* son[s] hereters sons emfantz. — *h)* C, D, E : los cavaleys ayan, *p.* lo cavoy aia. — *i)* E : et leysan, *p.* a leysar. — *j)* C, D : a dar et, *p.* a. — *k)* C, D, E *supp.* feyta et.

(1) En marge de cet article se trouve, dans le ms. A, le mot : « *Nota.* »

(2) Ce paragraphe, qui fait double emploi avec le second paragraphe de l'art. 57, est omis dans les mss. C, D et E.

(3) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(4) Il s'agit sans doute, dans ce passage, du titre *De periculo successorum parentis*.

(5) Nous empruntons cette note aux ms. C et D.

N° III De procuratoribus. *In hoc tamen quod innuit quod ante petitionem in judicio factam non possit, videtur contra legem predictam.*]

---

62. — Tout détenu qui n'est pas arrêté pour crime doit être mis en liberté sous caution, si quelqu'un le demande.

Cum hom deu aver souta et maleuta de son cors[a]. — Costuma es en Bordales qui *(sic)*, sy lo senhor ten aucun home[b] arrestat et pres, et no pas per feit de crim, que lo senhor lo deu dar souta et maleuta[c] quant n'es[d] requerit per nulh autre[e].

---

63. — Main-levée sous caution doit être donnée de toute saisie de biens dans toute affaire où il ne s'agit pas de crime. — Main-levée doit être donnée également de toute saisie pratiquée pour faire comparaître en justice quelqu'un qui s'y présente.

Cum los bens deven estar datz a malevar. — Costuma es en Bordales que, sy los bens de aucun son pres et arestatz, et no per feit de crim, que eds deven stre datz a maleuta et a souta tantost cum lo senhor n'[f] es requerit.

Item, sy lo jutge[g] a mes mos bens a ssa man[h] per que venguy a dreit per-dabant luy, que, min vingut, ed deu hostar sa man [1].

---

64. — Le mari est juge des procès de sa femme, et le maître, des procès de ses serviteurs, sauf appel au maire, et, du maire, au châtelain ou au sénéchal. Toutefois la femme marchande doit être citée directement devant le maire.

Cum lo marit es[i] *jutge deus pleit*[z][j] *de sa molher et de sa maynada.* — Costuma es en Bordales que lo marit conoys et jutga deus pleyt[z] et de las causas de ssa molher, et, deu jutgat[k] deu marit, pot stre feyt apeu au

Var. — *a)* C : Cum los bens deven estre datz a malevar; E : Cum home deu aver analeuta o soucta de tota cort, *p.* Cum hom deu.... — *b)* C, D, E *supp.* home. — *c)* C, D, E : a ssouta et a maleuta, *p.* souta et maleuta. — *d)* E : mas, *p.* n'es. — *e)* C, D, E *supp.* per nulh autre. — *f)* C, D, E *supp.* lo senhor n'. — *g)* C, D : jutge, quauque sia *p.* jutge. — *h)* C, D, E : man deusdeitz bens, *p.* man. — *i)* C, D, E : coneys et, *p.* es. — *j)* C, D : proffeytz, *p.* pleit[z]. — *k)* C, D, E : jutyament, *p.* jutgat.

---

[1] Nous imprimerons intégralement, dans l'Appendice, une seconde leçon de ce paragraphe. Cette leçon se trouve au recto du f° 43 du ms. E, qui donne la première au verso du f° 16. Les variantes en sont trop importantes pour que nous puissions les relever ici.



mager, et deu mager au castelan o au senescaut; e aquesta medissa maneyra et[a] costuma es en senhor et en servent. Empero aquesta costuma no a pas loc quant la molher[b] es marquadeira : quar aladonc a [a[c]] respondre dabant lo mager. N° III

[*Nota* (1) *consuetudinem quod maritus habet et debet cognoscere de controversiis* (sic) *uxoris, nisi sit mercatrix, et eodem modo cognoscit de controversiis famulorum; quod satis est notandum. Et nota quod mulier mercatrix tenetur coram majore respondere.*]

---

65. — Le même procureur peut représenter une personne morale en première instance et en appel.

Cum los procuradors de la universitat poden estre procura[*dors*] *en la causa de l'apeu*[d]. — Costuma es en Bordales que, sy aucuna[e] universitat demanda o deffent[f] procuradors et fey apeu de la causa, que aquetz medis procuradors poden et deven[g] stre en la causa de l'apeu que eren en la causa principau.

---

66. — Toute orpheline est pourvue d'un tuteur, tant qu'elle n'est pas mariée; et même, quelques-uns prétendent qu'elle ne devient majeure qu'une fois veuve. — Une femme ne peut pas servir de témoin.

De piucela, cum deu estar en tutaria. — Costuma es en Bordales que, quant aucuna piusera reman sens payre, jasia asso que sia granda, no es pas sufficienta a far sos feyt et sons negossis per sin, ans comben estre sotz tutela de autre en jusques que[h] aia marit; e asso diden [aucuns; et los autres disen[i]] que no es de sufficien adge[j] entro que lo marit sia mort[k].

[*Consuetudo* (2) *ista est juri contraria : non* (sic) *statim completo duodecimo anno, tutela ipsius finitur, nec quomodo* (sic) *debet esse sub tutela, ut*

Var. — *a)* C, D, E *supp.* maneyra et. — *b)* C, D, E : en la molher, quant, *p.* quant la molher. — *c)* C. — *d)* E : apellacion, *p.* l'apeu. — *e)* E : aucuna causa una, *p.* aucuna. — *f)* C, D, E : o se deffen per, *p.* o deffent. — *g)* C, D, E *supp.* et deven. — *h)* E : entro a tant, *p.* jusques que. — *i)* B, C, D, E. — *j)* C, D : suffrir ans, *p.* sufficien adge. — *k)* E : mort; et lo dreit bou que, a XIIII ans, aya tutor, et, de catorse ans en sus, aya curador d'aqui que a XX o XXV ans, *p.* mort.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III *habes Institut.,* Quibus modis tutella finitur. *Credo quod hic debet habere littera hujus consuetudinis* «*cura*»; *et non* «*tutela*», *nam adultis dande* (sic) *tutor non datur : Institut.,* De curatoribus, *in principio.*]

Item, costuma[a] es en Bordales que las molhers no poden portar testimoniatge.

[*Costuma* (sic) (1) *ista, in hoc quod est ita generalis, est contra jus : nam testificare possunt, testem autem in testamento adhiberi non possunt; et in hoc consonat juri, ut habes casum ff.,* De testamentis, *l.* Qui testamento, § Mulier, *et Institut.,* De testimonio (2), § Testes, *et Extra,* De verborum significatione, *c.* Forus, *penultimo* (?) *versu.*]

---

67. — Lorsqu'un bien commun entre frères et cousins germains ou issus de germains est possédé par un seul des copropriétaires, celui qui possède ne saurait acquérir par prescription un droit exclusif au détriment des autres.

Cum, quant l'un frayre possedis[b], *los autres possedissen, stant en comun.* — Costuma es en Bordales que, entreus frayres et los cosins germans, tant cum li bens son comunaus entre lor, si I procedis[c], e los autres possidissen per[d] aquetz qui ten; ni pot aleguar lo qui ten, per contra aquet qui no ten, longa tenua[e], per quant que[f] sya longa; ni encaras de cosin seurin.

[*Nota* (3) *quod inter conjunctas personas et circa bona communia non habet locum duodecima pocessio.*]

---

68. — Les biens de la mère ou grand'mère doivent être partagés également entre frères ou cousins germains.

Cum los bens (4) *debert mayre deven estar partitz entegrementz*[g]. — Costuma es en Bordales que[h], ens bens de la mayre, los frayres o los cosins

Var. — *a)* C : Cum las molhers no porten testimoniatge. Costuma; D : Cum las molhers no poden portar testimoniatge. Costuma, *p.* Item, costuma. — *b)* C : procedis, *p.* possedis. — *c)* B : y pocedis; C, D, E : ung pocedis, *p.* I procedis. — *d)* C, D *supp.* per. — *e)* C, D : pocession, *p.* tenua. — *f)* E : ten, per quant que la tengua et, *p.* ten, longa tenua... — *g)* B : engaumentz; C, D : generaumentz; E : engalment, *p.* entegrementz. — *h)* E : que si, *p.* que.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Il faudrait : « *De testamentis ordinandis.* »
(3) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(4) En marge de cet article se trouve, dans le ms. A, le mot : « *Nota.* »

germans succedissen et deven succedir entegrementz[a], ni[b] poden star[c] N° 111
leyssatz en testament, o en autra maneyra, a I d'aquetz qui deven succedir, ans deven star partitz per comunaus partz partidas[d].

[*Nota* (1) *quod bona materna debent equaliter inter filios dividi.*]

---

69. — En cas de dénonciation de nouvel œuvre, si le maire prescrit de suspendre les travaux, tout contrevenant doit rétablir les lieux et payer 65 sous d'amende.

Quant hom[e] *denuncia hobra noera.* — Costuma es en Bordales que, sy aucun homs fey[f] noet edifficí en aucun loc, et hom ac denuncia au mager, lo mager[g] deu dar[h] una manda qui angue defendre[i] que plus no obre; e alabetz comensa la causa entre las partidas, e mostran[j] las partidas[k] cascun son dreit[l]; et, sy ac fey, apres queu sera deffendut, la tornera a prumey stat[m], et paguera de gatge LXV ssoudz.

[*Consuetudo* (2) *ista est juri consona: nam jus vult quod edificium factum per denunciationem debitam demoliatur, et ad statum pristinum revertatur, ut habes ff.,* De novi operis nuntiatione, *l. prima,* § In operis.]

---

70. — Les assignations se donnent à huitaine, sauf aux bourgeois, qui peuvent être cités en justice du jour au lendemain.

Aquesta costuma parla[n] *en quenha maneyra diu hom stre citat*[o]. — Costuma es que hom[p] deu estre citat per oytabas[q], saup de borgues, qui pot estre citat deu jorn a lendeman; et asso es per l'establiment[r] de la vila[s].

[*Nota* (3) *hic straneum debere citari per octavas.*]

Var. — *a)* B : eugaumentz, *p.* entegrementz, *que* C, D, E *supp.* — *b)* E *supp.* ni. — *c)* C, D, E : aquetz bens no poden estre, *p.* poden star. — *d)* C, D : per comunau partida; E : per comunal partidas, *p.* per comunaus partz partidas. — *e)* C : ont, *p.* hom. — *f)* C, D: fey aucun, *p.* fey. — *g)* B *supp.* lo mager. — *h)* C, D : mandera; E : balhera, *p.* deu dar. — *i)* C, D, E : deffendra, *p.* angue defendre. — *j)* E : mostra ed a, *p.* mostran. — *k)* C *supp.* e mostran las partidas. — *l)* C, D, E : lur dreyt, *p.* cascun son dreit. — *m)* C : o fen, tornera au premey estament; D : ac fen, tornera au premey estament; E : o fey, tornera ho au prumey estament, *p.* ac fey, apres... — *n)* LAM. : es per la, *p.* parla. — *o)* C, D, E : De las citacions, *p.* Aquesta... — *p)* C, D, E : es en Bordales que tot home estrany, *p.* es que hom. — *q)* C : VIIIes; D : huytavas; E : VIII jorns avant, *p.* oytabas. — *r)* E : et, si es borges, deu jorn a lendoman, per rason deu estabbliment, *p.* saup de borgues... — *s)* C, D *supp.* saup de... E : bila. Enpero, si es trobat en la cort sera tengut de respondre, *p.* vila.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(3) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III 71. — En cas de litige porté devant lui, le maire fixe lui-même les droits que les parties doivent lui payer; mais il n'exige jamais plus de 5 sous de chacune.

D'asso que deu aver lo mager de guardeyar aucuna causa[a]. — Costuma es en Bordales que, quant aucun hom demanda guarda[b] aucuna causa, aquet qui ad a[c] rrecebre a[d] la guarda, et aquet qui l'a a far, jureran au mager que edz estaran au son regart[e]; et, asso feyt, lo mager [constrenhera[f]] las partidas queu donguan deners[g] segont que a luy sera vist[h], guardada[i] la valor de la causa; mas que, outra v soudz, no a de costuma[j] de lasdeytas partidas.

---

72. — Toute personne accusée d'un crime doit protester solennellement de son innocence; sinon elle est atteinte et convaincue du fait. Toutefois, si le plaignant accuse par avocat, le prévenu peut se défendre de même. — [Si la personne accusée d'un crime proteste par trois fois de son innocence, en justice et en présence de son accusateur, elle est acquittée, et ne peut plus être poursuivie que civilement.]

Quant hom prepausa contra aucun home feit de crim. — Costuma es en Bordales que, sy aucun home prepausa contra autra[k] causa que toque[l] a perilh de cors, so es assaber mort o amermament de membre, aquet contra cuy es prepausat deu dire de sa voca au senhor : « Jo m'en desdic a vos[m], senhor, et a la cort, et per[n] sguard de cort, de suy[o] bon et leyau. » En autra maneyra, sy hom prepausa contra luy la acusacion tres vetz, et no s'en desdide, hom lo tindra atent et[p] conogut deu feyt. Empero los sabis diden[q], si la part accusa per avocat, que l'autra part se pot desdire per avocat.

[*Nota* (1) *consuetudinem que, tota die, in curiis secularibus Burdegale praticatur, et tenent omnes consuetudinem quod, post abbyationem ter factam, crimen extinguitur; quod est notandum, si verum sit. Hoc tamen*

Var. — *a)* C, D : causa gardeyada; E : causa de gardeiar, *p.* guardeyar aucuna causa. — *b)* B, C, D, E, LAM. : guarda d', *p.* guarda. — *c)* D *supp.* ad a. — *d)* C, D, E *supp.* a. — *e)* C, D, E : esgard, *p.* regart. — *f)* C, D, E. — *g)* E : que no dongan las partidas deners, *p.* queu donguan deners. — *h)* C, D : avis, *p.* vist. — *i)* E : et guardera, *p.* guardada. — *j)* E : non aya de caduna de, *p.* no a de... — *k)* C, D : aucuna perssona, *p.* autra. — *l)* C, D : qui tenga, *p.* que toque. E : Nota aquesta costuma, quant hom prepausa contra aucun home feit de crim, cum causa qui tengua, *p.* Quant hom prepausa... — *m)* E : au bulh, *p.* a vos. — *n)* E : per esmendament de cort et, *p.* per. — *o)* B, E : et suy; C, D : et cum, *p.* de suy. — *p)* C, D, E : l'a per, *p.* lo tindra atent et. — *q)* B, C, D, E : diden que, *p.* diden.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

in consuetudine ista tantum non reperitur; bene tamen dicit : nisi opposita contra eum inficietur, pro invicto (sic) *habetur.*] N° III

[*Item*, si aucuna persona prepausa clamor criminosa en jutyament contre ung autre, si aquet contre cuy se prepause est present en cort et se appelle[a] per tres betz, en disant : « Jo son bon et leyau[b]! » en presencia deu clamant, lo crim sera extinc, et no poira estre procedit d'aqui en avant, si no civilement contre lo clamat dessusdeit[c].]

---

73. — Le défendeur auquel on réclame en justice une chose, mobilière ou non, en perd la possession, s'il fait défaut, sauf à lui à établir plus tard son droit de propriété. Toutefois, si la demande n'a pas encore été formée, les biens du défendeur ne sont saisis qu'après trois mandements restés sans effet. — Lorsqu'une des parties en cause est malade, le juge peut se transporter chez elle, du consentement de l'autre, pour instruire l'affaire, à moins que l'état du patient n'oblige celui-ci à plaider par procureur. — Le défendeur dont les biens ont été saisis, faute par lui de comparaître, peut assigner le demandeur afin de recouvrer ce qu'il a perdu. S'il n'agit point, le demandeur prendra les devants pour faire décider que le juge doit lui attribuer l'objet du litige.

De moble et deu no moble, cum se pert per defauta o per deffautas. — Costuma es en Bordales que, sy jo fauc citar aucun home dabant lo mager de Bordeu, et jo vulh demandar moble o no moble, e lo deffendor defalh, feyta la demanda, sens aucuna execucion[d] deguda, lo defandador qui defalh pert la causa, e lo demandador[e] la guadanha[f]; empero lo deffendador es audit sobre la proprietat : e totas aquestas causas an loc feita la demanda. Mas, sy la demanda no es encaras feyta, sy lo deffendador defalh, sera citat[g] III vetz, o sse desencuse[h], o no; et, sy no se desencusa[i] degudament, lo senhor fara pendre sos bens et metre los a ssa man[j], entro que lo deffendador ben a dreyt, apres III mandamentz. Empero, sy lo deffendador se excusa[k] sufficientmentz, apres III mandamentz[l] sons bens non seran pas pres; ma, sy lo demandador se vou, lo[m] jutge o lo senhor[n] trametra au malaud[o], o y yra en sa propria[p] persona, et aqui audira la causa; e, ssy lo deffendador es tant malaud[q] que no

Var. — *a)* D : alleya, *p.* appelle. — *b)* D : leyau, etc.!; Lam.: leyau, et, *p.* leyau. — *c)* C, D, Lam. — *d)* E : excusacion, *p.* execucion. — *e)* E : demandador pert la pocecion, et la demandador, *p.* demandador. — *f)* C, D : gadanha la causa, *p.* la guadanha. — *g)* C, D, E: apperat, *p.* citat. — *h)* C, D : excusa, *p.* desencuse. — *i)* C, D : excusa, *p.* desencusa. — *j)* E : man, tant, *p.* man. — *k)* D : excusa degudament et, *p.* excusa. — *l)* C *supp.* Empero, sy lo... E : demandas, *p.* mandamentz. — *m)* C : lo demandet, *p.* lo. — *n)* C, D : y, *p.* o lo senhor, *qu'E supp.* — *o)* C, D, E *supp.* au malaud. — *p)* C, D *supp.* propria. — *q)* C : constranct; D, E : coetrent, *p.* malaud.

N° 111 pusqua, per sa malaudia, sostenir lo pleyt, en aquet cas fara procuradors qui meneran la causa. En aquesta medissa maneyra fara[a] lodeyt mager, sy lo demandador es malaud, sy[b] lo deffendador ac vou. E apres, pus que los bens deu defendador qui es defalhit son banitz, sy los vou delivrar, fara citar lo demandador; e, quant seran dabant lo jutge, lo jutge[c] los y dera a maleuta, ab[d] fidanssa sufficienta[e] de paraula et de feyt, abant que lo defendador respongua. Empero, sy apres defalh en la causa, per una[f] defauta seran pres et occupatz sos bens[g], et autra vetz la maleuta sera[h] feyta de paraula. Empero, abant que mebe lo papey d'aqui, ed arrespondra[i], audida la demanda. Es assaber que[j], sy los bentz deu defendador ayssi pres[k], longuadamentz estant pres[l], et lo defendador[m] per so no es costrent de venir a dreyt; en aquet cas, lo demandador empetrara[n] contra luy una citacion[o], en laquau sera contingut que vengua deffendre lo jutge, et mostrar per que[p] lo jutge no deu balhar la causa demandada au demandador.

---

74. — Lorsqu'un frère ou cousin intente une action en partage contre ses frères ou cousins, il n'a pas droit à jour de conseil, mais bien à jour de vue. — En attendant le partage, les biens communs sont mis sous séquestre, à moins que la parenté ne soit mise en question.

De divisions entre[q] frayres. — Costuma es en Bordales que, sy l'un frayre[r] meu question a l'autre[s], o a cossin, sobre la division de las causas[t] comunals no partidas, aquet contra cuy es demanda devision estre feyta no deu aver jorn de coselh, mas deu aver jorn de guarda[u].

Item, en aquet cas, los bent et los effruyt[v] deven estre sequestratz tant entro que[x] sya devengut a far la division[y], sy linatge o parentat no y es deneguat.

Var. — *a)* C : fera; D : sera, *p.* fara, *qu'*E *supp.* — *b)* C, D *supp.* lo demandador es malaud, sy. — *c)* C *supp.* lo jutge. — *d)* E : dara ly los bens a maleuta et am, *p.* los y dera... — *e)* C : dera ly los bens a maleucta, a sy deu sufficient; D : dara ly los bens a maleuta, sy deu sufficient, *p.* los y dera... — *f)* C, D, E : una sola, *p.* una. — *g)* B *supp.* bens. — *h)* C, D, E : et si autra vetz a malauta sera, *p.* et autra vetz... — *i)* C, D : meve lo poder, aqui respondra; E : mena res deu poder, aqui respondre, *p.* mebe lo papey... — *j)* E : que, audida la demanda, que, *p.* que. — *k)* C, D *supp.* pres. — *l)* C : longuement pres, *p.* longuadamentz estant pres. — *m)* C, D : demandador, *p.* defendador. — *n)* C : empectre, *p.* empetrara. — *o)* C, D : accusacion; E : ocasion venir a dreit, *p.* citacion. — *p)* B *supp.* que. — *q)* E : entre dos, *p.* entre. — *r)* C, D : hom; E : un home, *p.* l'un frayre. — *s)* C : a son fray; D : o son frayre; E : am son frai, *p.* a l'autre. — *t)* B *supp.* causas. — *u)* E : esguard, *p.* guarda. — *v)* C : fruictz; D : fruytz; E : frutz, *p.* effruyt. — *x)* E : et jusquas, *p.* entro que. — *y)* C, D, E : partida, *p.* division.

75. — Le seigneur doit recevoir 65 sous d'amende pour tout acte de violence qui sera prouvé par témoins, sous la foi du serment. Pendant qu'un témoin est entendu, la partie qui le produit, les avocats de celle-ci et les autres témoins doivent sortir. D'après quelques-uns, l'appel n'est pas admis dans le cas précité. N° III

De guatge de forssa proada. — Costuma es en Bordales que, de[a] tota violenssa et forssa, puys que es proada, lo senhor deu aver lo guatge de LXV soud d'aquet qui aura feyt la forssa, e puys qui *(sic)* lo testimoni aura feit son testimoniatge, ed diu dire : « Et d'asso jo farey l'esguard de la cort. » Et, sy proan et s'acordan[b], lo jutge jutgera ayssi : « Nos jutgam[c] que los testimonis be[d] proan; mas[e] que ausen jurar so que disen. » E, sy no[f] proan, lo jutge diu jutgar lo contraly. Et, dementre que[g] l'un testimoni[h] se exemina per lo jutge et per sa cort, l'autre, et la partida[i] qui lo produys, et sons avocatz[j], diven estar[k] fora de la cort : et ayssi fo guardat a la vastida de Var. Et diden aucuns que, de tau jutge de proa, no s' pot hom apperar.

---

76. — La fille que son père marie, soit dans la ville de Bordeaux, soit hors de cette ville, n'a plus rien à prétendre à la succession paternelle; mais elle conserve ses droits sur les biens de sa mère. Jadis lorsqu'on la mariait hors de la Ville, elle ne perdait aucun de ses droits, à charge de rapporter la dot qu'elle avait reçue de son père.

Cum filha no torna[l] en comun depuys[m] que aya agut[n] marit[o]. — Costuma es en Bordales[p] que[q], quant lo payre a maridat la filha, et la marida[r] dedens la cyptat[s] o defora. Si dedens la cyptat[t], apres no deu estar recebuda a partir los bens paternaus ab los filhs mascles deu medis payre, ni deven succedir en defrach[u] apres la mort de aucuns deusdeytz frayres o[v] filhs (1). Empero, aus bens de la mayre ben deu succedir, sy no que aya[x] quitat. Mas, sy es fora de Bordeu, era diu estre recebuda a la partida,

Var. — *a)* C *supp.* de. — *b)* E : si prened sa guarda, *p.* sy prohan et... — *c)* C, D *supp.* ayssi : « Nos jutgam. — *d)* C : lo testimoniatge ben, *p.* los testimonis be. — *e)* C, D : puys; E : per, *p.* mas. — *f)* E *supp.* no. — *g)* C, D : Et, en tant dementre cum, *p.* Et, dementre que. — *h)* E : testimoni, sy au et, *p.* testimoni. — *i)* C, D : part, *p.* partida. — *j)* E *supp.* et sons avocatz. — *k)* C, D, E : ban, *p.* diven estar. — *l)* E : es, *p.* no torna. — *m)* E : puis, *p.* depuys. — *n)* B : pres, *p.* agut. — *o)* C, D : Cum filha maridada no pot tornar en comun, *p.* Cum filha no... — *p)* C, D *supp.* en Bordales. — *q)* E : item, *p.* que. — *r)* C, D, E : asso fo, *p.* la marida. — *s)* C, D : ciutat de Bordeu, *p.* cyptat. — *t)* C, D, E *supp.* la cyptat. — *u)* E : a defray, *p.* en defrach. — *v)* C, D *supp.* frayres o; E *supp.* deytz frayres o. — *x)* C, D : a, *p.* que aya. E : nota : si no a, *p.* sy no que aya.

(1) En marge de ce passage se trouvent, dans le ms. A, les mots : « *Nota lene.* »

N° III per[a] que retrebuisqua[b] so que aura agut[c] deu payre. E no s' diu hom merevilhar, quar es en autra[d] maneyra dedens la cyptat[e] que defora : quar ayssi fo previlegiada la cyptat per nostre senhor lo rey d'Anglaterra. — Empero lo previlegi es huy[f] dedens et deforas.

[*Ista consuetudo* (1) *est scripta, cum privilegiis regis Johannis, infra*, XXXIII° *folio*.]

[*Consuetudo* (2) *hujusmodi, inspecto principio ac etiam ejus fine, in hoc quod dicit quod hodie est consuetudo tam in civitate quam extra civitatem, est contra jus, ut habes C.*, De collationibus, *l.* Pactum, *et C.*, De pactis, *l.* Pactum quod dotali, *ubi dicitur quod, non obstante pacto facto de non succedendo, ad divisionem paterne hereditatis cum fratribus admictitur, dum tamen contribuat id quod accepit; et hoc verum est de jure civili, licet pactum juramento vallaverit, ut ubi* (sic) *in glosa notatur. De jure tamen comiatio* (?) *est expeditum, quod, propter juramentum, non potest contravenire, ut habes Extra*, De pactis, *c.* Quamvis, *libro* VI[to].]

---

77. — Les bâtards peuvent disposer de leurs biens par testament. S'ils meurent sans avoir testé, leurs enfants leur succèdent; mais, à défaut d'enfants, leurs aleux et leurs meubles appartiennent au Roi, et leurs fiefs, aux seigneurs dont ils les tenaient.

Contra los bortz[g] *et los campis*. — Costuma es en Bordales que, si filhs naturaus mor, o bastard, que, deus bens que ed aura guadanhat, pusqua far testament, et dar et leyssar aus filhs de sin engendratz, e[h] ausquaus que s' vulhe[i]. Mas, sy mor sens testament, sy a her de sin engendrat, aquet succedira a luy; e, si no a sons propris hereteys de sin engendrat, et nulh autre no deu estre son heretei, ni frayre, ni sor, ni mayre, ni autre de son linatge, mas solament nostre senhor lo Roy[j] *(sic)* ens aloys et ens bens mobles, et, ens feus, aus senhors deus feus[k]. Et aquesta costuma se fey[l] per la odya deu peccat de fornicacion, et a loc quant aus naturaus mors ses far testament.

Var. — *a)* C, D : mas, *p.* per. — *b)* C, D : contribuisque, *p.* retrebuisqua. — *c)* B : recebut, *p.* agut. — *d)* E : aquesta, *p.* autra. — *e)* C, D *supp.* la cyptat. — *f)* C, D : huy costuma, *p.* huy. — *g)* C *supp.* bortz. — *h)* LAM. *supp.* e. — *i)* C, D, E : vulha autres, *p.* vulhe. — *j)* E : Rei o Duc de cui ten lo fiu, *p.* Roi. — *k)* C, D : en los bens feveutz deu succedir lo senhor de cuy se ten lo feu; E : en los bens fevaus deu succedir lo senhor de cui ten lo feu, *p.* ens feus, aus... — *l)* C, D, E : soffre, *p.* fey.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D, où elle est transcrite, par erreur, à la suite de l'art. 74.

[*Consuetudo* [1] *hujusmodi in hoc quod dicit quod, si spurius moriatur* N° III
ab intestato, neque mater, nec ejus fratres admibuntur (sic) *ad ejus successionem, est expresse contra jus, ut habes ff.,* Unde cognati, *l.* Si spurius, *et in l.* Hac parte, *eodem titulo. Et, de ista materia, nota plene Azonem* [2], *in* Summa *sua, titulo* De naturalibus liberis, *et ibi vide que* (sic) *inter ceteros doctores tractat istam materiam.*]

---

78. — Un fils de famille n'acquiert que pour son père, à moins qu'il n'hérite de sa mère ou de ses parents maternels, ou qu'il ne soit marié, ou que le père n'ait permis à ses enfants de partager les conquêts. — La femme n'acquiert de même que pour son mari.

Cum lo filh, so que[a] *guadanha es gadanhat au payre.* — Costuma es en Bordales[b] que filh qui es en poder de payre, sy guadanha arre, que tot ac guadanha au payre, si no so que ten[c] de part[d] mayre o deu linatge devert[e] mayre, et que aya molher; e, ssy lo payre convindre que partis las conquestas am sons frayres, lasquaus deuren aver feytas am lo maridatge de leys[f].

[*Item,* aquo medis es de la molher espousa d'asso que gadanha o l'escay[g],] [que es deu marit[h]].

[*Nota* [3] *hic quod consuetudo ista loquitur de filio et de uxore; et nota quod omnia quisita* (sic) *per filium et uxorem patri et marito queruntur* (sic), *nisi sint bona materna, etiam quantum ad proprietatem; quod est contra jus.*]

---

79. — Un fils de famille ne peut réclamer le paiement de ses créances qu'en présence de son père.

Cum lo filh no pot demandar, qui es en potestat de payre, so que a guadanhat, sens licenssa deu payre[i]. — Costuma es en Bordales que, sy filh estant en poder de payre guadanha aucuna deuta, don[j] sia feyta et

Var. — *a)* C, D, E : so que lo filh, *p.* lo filh, so que. — *b)* C : Bordeu, *p.* Bordales. *c)* C, D, E : ben, *p.* so que ten. — *d)* C, D : part sa, *p.* part. — *e)* C, D : de sa, *p.* devert. — *f)* C, D, E *supp.* et que aya molher; e, ssy... — *g)* C, D, E, LAM. — *h)* E. — *i)* C, D : en absencia deu payre, lo deute que a gadanhat; E : en absensa deu pay, so que aura guasanhat, *p.* qui es en... — *j)* C, D : et no, *p.* don.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(2) Azo ou Azolinus, jurisconsulte italien, mort en 1230, écrivit, entre autres ouvrages, une *Somme* du Code et des Institutes.

(3) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

Nº 111 autreyada[a] carta, pausat que lo filh aya, en[b] aucuna letra, lo consentiment deu payre, no pot demandar lo deute en absencia deu[c] payre : quar tau consentiment dat per lo payre, per procuracion, es revocat[d]. E asso fo feyt[e] en la causa de Ramon de Las Cortz, lo joen, et Helias Paon, et deu Pey Grosset, de Sent-Melion (¹). Mas, sy lo filh demanda, present lo pey, aucuna deuta, et lo payre ly da sa autoritat et son consentiment, adonc[f] pot demandar et far partida. E asso, en aquera medissa causa, fo jutgat au Castet de Bordeu per los senhos en Guilhem Aymeric et mester Bernard Vinhas[g].

[*Nota* (²) *consuetudinem quod filius familie non potest debitum in judicio petere, nec in judicio cum effectum* (sic) *interesse, nisi de patris consensu; quod videtur juri consonum, ut habes C.,* De bonis qui *(sic)* libere *(sic), l.* Cum opportet, § Neccessitatem; *et ibi hoc plene tractatur per Cinum, quem videas, quia multe bone questiones ibi per ipsum tanguntur de materia ista.*]

---

80. — **Le fils de famille ne peut s'obliger sans la permission de son père; ni la femme, sans la permission de son mari, à moins qu'elle ne soit marchande.**

Cum lo filh estant en poder de payre, ni molher estant en poder de marit, no s' poden obliguar[h]. — Costuma es en Bordales[i] que filh qui es en poder de payre no s' pot obliguar sens consentiment[j] deu payre, e, ssy ac fey, arre non vau[k]; e[l] aquo medis es de la molher, sy se obligua sens consentiment deu marit, sy no que sya marquadeyra : quar alabetz se pot be obliguar[m].

Var. — *a)* C, D, E *supp.* et autreyada. — *b)* E *supp.* en. — *c)* C, D, E : absent lo, *p.* en absencia deu. — *d)* C : et foras deu jutyament, et la part contraria absent per procuracion es presentada; D : et foras deu jutgament, et la part contrarya absent per procuracion es representada, *p.* quar tau consentiment... E : absent et foras de jutgamen, et la part contrari absent per procuracion representada, *p.* per procuracion, es revocat. — *e)* C, D : Et ayssi fo deyt et conogut, *p.* E asso fo feyt. — *f)* C, D, E *supp.* adonc. — *g)* E : de Binhac, *p.* Vinhas. — *h)* C : Cum lo filh ny la molher no se poden obligar; D : Cum lo filh ny la molher no poden obliguar; E : Cum filh ni molher no poden obbliguar, *p.* Cum lo filh... — *i)* C, D, E : a Bordeu, *p.* en Bordales. — *j)* E : licsensa, *p.* consentiment. — *k)* C, D : que no balha; E : quo balha re, *p.* arre non vau. — *l)* C, D, E : Item, *p.* e. — *m)* C, D : adoncquas pot; E : aladoncas pot, *p.* alabetz se pot...

(¹) Saint-Émilion, canton et arrondissement de Libourne (Gironde).
(²) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

[*Nota* (1) *quod consuetudo ista est juri consona; et nota hic quod uxor non potest obligari sine consensu mariti, nisi sit mercatrix.*] N° III

---

81. — Celui qui fait appel d'un déni de droit doit indiquer toutes les circonstances du déni, et n'a point jour de conseil.

De apeu feyt de deffauta de dreyt[a]. — Costuma es en Bordales que, la ont sera apperar [de[b]] defalhiment[c] de dreyt, l'aperant diu declarar et mostrar[d] lo temps, lo jorn[e], lo loc et la hora[f], et si a una betz o plusors fo apperat, e ssi fo en jutgament o foras de jutgament[g]. E ayssi fo obtingut et jutgat en la causa de Bernard Vincens contra Guilhem de Scarlata, mager[h] de Sent-Melion; e[i], en aquera medissa siza[j], fo jutgat que no deve aver jorn de coselh.

[*Nota* (2) *consuetudinem quod, ubi appellatur a denegatione juris, pars appellans debet declarare omnia que hic exprimuntur.*]

---

82. — Du vivant de sa femme, le mari peut vendre les conquêts, et même les donner, d'après quelques-uns. S'il meurt, les conquêts appartiennent à ses enfants, et, à défaut, à ses parents, pourvu qu'il n'en ait pas disposé. S'il se remarie, les conquêts du premier mariage ne lui appartiennent qu'à défaut d'enfants nés de ce mariage, et, même après la mort de ceux-ci, il ne peut disposer de ces biens, si d'autres enfants sont nés de sa seconde femme.

Cum lo marit pot far sa voluntat de las conquestas feitas ab[k] *sa molher, morta la molher, si no n'a ordenat*[l]. — Costuma es en Bordales[m] que, sy[n] hom a molher et fey conquestas, vivent[o] sa molher, on no[p] aya enfans, et ne poyra far sa voluntat, vulha, o no, sa molher[q] : so es

Var. — *a)* E' : Cum se deu declarar deu feit de l'apeu per lo qui es aperant, *p.* De apeu feyt... — *b)* C, D, E. — *c)* C, D : deffauta, *p.* defalhiment. — *d)* C, D, E, E' *supp.* et mostrar. — *e)* C, D, E *supp.* lo jorn. — *f)* E' : en tau temps, e en tau dia, et en tau loc, et en tau hora, *p.* lo temps, lo... — *g)* C, D *supp.* o foras de jutgament. — *h)* E *supp.* mager. — *i)* C, D, E : Item, *p.* e. — *j)* C, D, E : causa, *p.* siza. — *k)* D : de, *p.* ab. — *l)* C, D, E *supp.* morta la molher... — *m)* C, D : a Bordeu, *p.* en Bordales. E : Bordales et a Bordeu, *p.* Bordales. — *n)* C, D, E : si aucun, *p.* sy. — *o)* E : viven an, *p.* vivent. — *p)* B : et no; C : e n'; D : o n'; E : o, *p.* on no. — *q)* C, D : voluntat, vivant la molher, bulhe o no; E : boluntat, bivent la molher, bulha o no bulha sa molher, *p.* voluntat, vulha, o...

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III assaber vendre; mas dar, no[a]. Mas no semble pas ad aucuns deus costumers[b] que ben diguan; quar melhs es[c] dire que[d] ac pusqua dar que en autra maneyra sas voluntatz far[e]. Mas, sy lo marit mor, vivent la molher, las conquestas remandran a lors enfans, sy n'an; o, si no n'an, remandran aus parens deu marit[f], mas[g] que lo marit[h] no n'aya, quant vive[i], en autra maneyra ordenat, vivent la molher. Empero, sy la molher mor, vivent lo marit[j], et pren autra molher, las conquestas feytas am la prumeyra[k] molher seran deus filhs[l] de la prumeyra molher, sy n'an; o, si no n'an, sera tot deu payre qui ac guadanhet. E[m] ayssi que, apres la mort de leys, lo marit, sy n'a enfans, no poyra arre vendre ni alienar, ni enguatgar, en aquet cas que ayan enfans ayssi cum pode, vivent la molher prumeyra[n].

---

83. — Les fils majeurs d'un premier lit peuvent exiger de leur père la moitié des conquêts faits du vivant de leur mère; mais le père ne peut les obliger à la prendre. S'ils la prennent, le père dispose librement du reste. S'ils la laissent, il en a l'usufruit. La seconde femme (non plus que ses enfants) n'a de droit sur la moitié des conquêts du premier mariage, sauf pour la restitution de sa dot; dont répond la part du père, mais non celle des enfants.

Morta la molher prumeyra (1). — *Item*, que, sy los filhs perseguen lo payre queus dongua la meytat de las conquestas, lo payre ne deu estre constrent, mas que sian de etat, segont for et costuma; e, ssy lo payre requere los filhs que prenguossen part de las conquestas, ja no ac farran sy no s' bolen, o, si s' bolen, que ac faran; et puys lo pay poyra far sa voluntat de l'autra meitat, ayssi que los filhs prumeys de la prumeyra molher no auran re en la meytat deu payre, en cas que agossen partit, ni en vita, ni en mort, sy lo payre no s' bou. E, ssy edz no n' demanden part, mas que bulhen demorar la mort deu payre, ladonc lo payre aura

Var. — *a)* C, D : aucuns testimonis disen que dar no ac poira; E : aucuns deu costumas disen que dar no poyre, *p.* mas dar, no. — *b)* C, D : autras; E : aus autres, *p.* ad aucuns deus... — *c)* E : molher, *p.* melhs es. — *d)* E : e, *p.* que. — *e)* C : estar, *p.* far. — *f)* C, D, E *supp.* sy n'an; o... — *g)* C, D : per, *p.* mas. — *h)* C, D, E : lo paire, *p.* lo marit. — *i)* E *supp.* quant vive. — *j)* C, D, E : et lo marit reman, *p.* vivent lo marit. — *k)* D : l'autra, *p.* la prumeyra. — *l)* C, D, E : enffans, *p.* filhs. — *m)* C, D, E *supp.* sy n'an; o... — *n)* C, D, E : la premeyra molher, lo marit no poyra res alienar, en deguna maneyra, ayssi cum pode quant la premeyra molher vive, *p.* leys, lo marit...

---

(1) Le texte que les mss. C, D et E donnent de cet article diffère tellement de celui des mss. A et B que nous croyons devoir l'imprimer intégralement dans l'Appendice.

los *(sic)* usfruyt de las conquestas sens respondre au filh, ni paguar. **N° III**
E la segonda molher, si ave enfans de luy, no auran part en la meytat de la conquesta feyta am l'autra molher, ni sos enfaus. E, en cas que la segonda molher aguos maridage, et lo marit mure, et non trobava bens autres de que se poguos paguar, la dona[a] aura recors a la meytat de las conquestas feytas am la prumeyra molher, et no pas a l'autra deus emfans; e asso en quauque cas que aya part lo payre am los enfantz.

---

84. — Sur les alleux, le Roi a quatre droits : 1° il en hérite à défaut de successeurs, légitimes ou testamentaires; 2° il les confisque pour les crimes punis de mort ou de bannissement; 3° il juge les procès qui les concernent; et 4° il exige le service militaire de ceux qui les possèdent.

Deus dreytz[b] que[c] lo Rey a sobre los aloys. — Costuma es[d] que nostre senhor[e] lo rey d'Anglaterra[f], duc de Guiayna[g], a quatre[h] dreytz ens aloys. Lo prumey es que, sy aucun hom mor sens testament, que no aya feyt[i], et sens her de sin descendent[j], ni autre[k], lo Rey lo diu succedir ens aloys[l]. E lo segont es que[m], sy hom[n] a[o] aloys et fey homicidi, o, en autra maneyra, fey feit[p] per que deya morir, o sy es forbanit[q], ayssi que, sy era trobat[r], ed mure, lo Rey diu confiscar los aloys. Lo tertz[s] es que[t] deu conoysse de las causas deus aloys. Lo quart[u] es que hom fey homest[v] per rason deus aloys.

[*Nota* (1) *hic quot jura habet Rex super allodiis.*]

---

85. — Fille mariée et fils émancipé (mais non fils de famille) peuvent venir au retrait du bien vendu par leur père.

Var. — *a)* Lam.: la-donc, *p.* la dona. — *b)* C, D: Lo dreyt, *p.* Deus dreytz. — *c)* E″: que nostre senhor, *p.* que. — *d)* C, D : es en Bordales, *p.* es. E, E′ : Disen, *p.* Costuma es. — *e)* E″ *supp.* nostre senhor. — *f)* E, E′ : Anglaterra, cum, *p.* Anglaterra. — *g)* C, D *supp.* d'Anglaterra, duc de Guiayna. — *h)* C, D, E, E′, E″: tres, *p.* quatre. — *i)* E, E′ : sens que no aia feit testament, *p.* sens testament, que... — *j)* C, D, E, E′, E″ *supp.* descendent. — *k)* C, D, E″: ny de aucun son parent; E, E′ : o de aucun son paren, *p.* ni autre. — *l)* C, D *supp.* ens aloys. — *m)* C, D, E″ : o, *p.* E lo segont es que. — *n)* C, D : home qui, *p.* hom. — *o)* E″: ave aucuns, *p.* a. — *p)* E″ : causa, *p.* feit. — *q)* C, D: banit, *p.* forbanit. — *r)* C, D, E″: si hom lo pode aver, *p.* sy era trobat. — *s)* C, D, E″ : segont, *p.* tertz. — *t)* E, E′ *supp.* sy hom a aloys... — *u)* C, D, E, E′, E″: tertz, *p.* quart. — *v)* C, D, E, E′ : fey hom host; E″: fey hom lo host, *p.* fey homest.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° 111 *Cum filha* (1) *deu*[a] *aver retorn*[b] *en so que lo payre bent.* — Costuma es en Bordales[c] que, si aucuns homs marida sa filha fora de ssa mayson, et apres vent aucuns de sons bens, la filha aura, per lo pretz, la causa venduda per rayson deu torn, a cuy que lo payre aya vendut; e, ssi no ac reten, nulh autre no y poyra re demandar per rason deu torn. Pero filh mascle, estant en poder de payre, no pot ni deu[d] demandar torn de la causa venduda per lo payre; mas filhas maridadas et filhs amanssipatz poden ben demandar lo torn ens bentz vendutz per lo payre. E ayssi fo deyt entre Flandina[e] d'Issan et Pey de Plassan (2).

[*Nota* (3) *hic quod filius familias rem a patre distractam jure turnibursse retrahere non potest. Sed pone quod mater habens filium vel filiam rem aliquam inmobilem distraxit; filius vel filia vult rem istam ab emptore retrahere. Queritur num quid possit de consuetudine; quia de jure non credo dubium. Dico quod sic et hoc probatur ex ratione consuetudinis; nam potestas quam habet pater in filium vel in filiam repellit ipsos a retractatione per ipsum detractum* (?). *Filium autem emancipatum vel filiam maritatam consuetudo non repellit; per emancipationem filius in patris potestate esse desinit, et filia per matrimonium contractum, ut hic habes. Probatur etiam quod, per contractum matrimonii, filia liberatur a patris potestate, supra, in rubrica* So que lo filh gadanha, etc., *ubi dicitur quod quicquid uxor acquirit viro suo acquirit. Probatur etiam in rubrica que ipsam sequitur, ubi dicitur quod non valet in judicio scistere sine auctoritate viri. Cum ergo consuetudo ista velit quod, ubi cessat potestas patria, filius vel filia admittatur ad retraxationem rei vendite, et ratio ista cesset in matre qui* (sic) *non habet liberos suos in potestate, nec habere potest de jure nec de consuetudine, deducitur clare quod filius vel filia debet admitti ad retraxationem rei per matrem distractam* (sic); *et sic vidi judicari in Castro Burdegale, in quadam appellationis causa. Et, nisi retrahat, sequens in gradu non admittatur; quod est notandum.*]

Var. — *a)* E: lo filh pot, *p.* filha deu. — *b)* C, D: recors, *p.* retorn. — *c)* C, D: a Bordeu, *p.* en Bordales. — *d)* C, D, E *supp.* ni deu. — *e)* C, D: Flandrina, fylha Fort; E: Flandina, fylha de Fort, *p.* Flandina.

---

(1) En marge de cet article se trouve, dans le ms. E, un dessin à la plume représentant une femme.

(2) Nous imprimerons intégralement, dans l'Appendice, une seconde leçon de cet article et de l'article suivant. Cette leçon se trouve au recto du f° 40 du ms. E, qui donne la première au f° 20. Les variantes et les transpositions qui la distinguent sont trop importantes pour que nous puissions les relever ici.

(3) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

86. — Le plus proche parent du vendeur peut seul exercer le retrait lignager, et ne saurait céder son droit. — Le droit de retrait appartient, entre parents du même degré, au plus âgé, et, entre parents de différents sexes, au mâle. **N° III**

Item, costuma es en Bordales[a] que, puscas que[b] aquet a cuy aparten lo torn no vol arre demandar[c], que nulh autre que sia en plus bas gran non pot retenir la causa venduda per[d] torn, ni aquet a cuy se apperten lo torn no ac pot dar ni vendre (1).

[*Nota hic* (2) *quod, si proximior in gradu rem distractam non retrahat, quod sequens in gradu ipsam retrahere non potest. — Nota hic quod jus turnibursse vendi non potest; quod est juri consonum, secundum quod notatur per Cinum in l.* Ad officium, *C.,* Communi dividendo *(sic), ubi hec questio expeditur per Cinum, et bene. Et de ista materia, infra et supra. Vide infra in decimo folio; et de facto turnibursse vide notata per Bernardum* (?) *et Hostiensem* (3), *e commentario* De in integrum restitutione, *c.* Constitutus, *versu* Municipii; *et ibidem per Cinum* (?), De communi dividendo *(sic), in l.* Ad officium, *ubi expedita est ista questio.*]

[*Item,* costuma es a Bordeu que, si son[e] dos o tres frayres o parens mascles de ung gran medis, que au premey apparten lo torn; et, si y a filha o[f] mascle, per quant que sia[g] darrey[h].]

[*Nota* (4) *quod, ubi sunt plures masculi ejusdem gradus, a*[*d*] *primo natum pertinet jus turnibursse; si autem sit inter ipsos aliqua filhia, ad masculum etiam pertinet, licet filia primo sit nata.*]

---

87. — En cas de vente d'une terre, le plus proche parent du vendeur peut exercer le retrait dans l'année de la vente, en remboursant à l'acheteur le prix qu'il a payé. Si le vendeur a des enfants qui ne sont pas en sa puissance, ceux-ci ont seuls le droit de retraire; s'il n'en a point, le droit passe au parent le plus proche de la ligne du côté de laquelle le bien était venu au vendeur. Ainsi fut jugé le 29 février 1288.

Var. — *a)* C, D: a Bordeu, *p.* en Bordales. — *b)* E *supp.* puscas que. — *c)* C, D, E : aver, *p.* demandar. — *d)* C, D : retenir per rason de; E : res retenir per rason de, *p.* retenir la causa venduda per. — *e)* E *supp.* son. — *f)* D, E, Lam. : au, *p.* o. — *g)* E : sia petit ni, *p.* sia. — *h)* C, D, E, Lam.

(1) Voyez la note 2 de la page précédente.
(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(3) Bernard de Pavie, jurisconsulte du XII[e] siècle, et Henri de Suze, cardinal d'Ostie, jurisconsulte du XIII[e] siècle, qui fut le maître de Guillaume Duranti, et qui mourut en 1271.
(4) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° 111 [*Torn de borssa*[a].] — *Item*[b], costuma es en Bordales[c] que, sy i[d] home de mon linatge a cuy suy plus pres[e] parent a terra et la ben[f], pausat que ya no syan[g] mas cosins seurins, que jo[h] la retendrey[i] per mon torn, per tant quant aura costat au comprador, dintz l'an que aura feyt la compra; pero, de l'an enforas, no y a on[j] demandar, si no que[k] question ne sia[l] estada feyta dintz l'an[m]. Pero, es assaber que[n], sy[o] lo vendador a filhs o filhas maridatz o maridadas[p] fora de son poder[q], que ad aquetz se[r] apperten lo torn[s], et no ad autre parent[t], cum dessus es deyt[u]. E, pausat que los filhs o filhas no[v] demandessan re, que nulh autre parent no ac pot demandar[x]. E, sy se endevene que lo vendador no aguos filhs ni filhas[y] maridadas fora de son poder[z], lo plus pres parent debert aquet gran d'on la terra venduda era avenguda lo[aa] vendador[bb] poyra demanda lo torn dintz l'an, ayssi[cc] cum es deyt[dd], et no[ee] nulh deus autres[ff]. E asso jutgeren Pey Costau[gg], Arnaud-Guilhem Aymeric, Helias Carpentey, Pey Lambert[hh], Martin, Faure, Pey de Montz[ii], Bernard de Ornon[jj], en aquet temps perbost[kk] deu senhor[ll] d'Ornon[mm]; e asso era[nn] entre Pey Gaucem, de Sent-Aubin[oo] ([1]),

Var. — *a)* C, D. E' : De torn de terra per retorn de linadge, *p.* Torn de borssa. — *b)* C, E *supp.* Item. — *c)* C, D, E : a Bordeu, *p.* en Bordales. — *d)* C : aucun, *p.* i. — *e)* E : son, *p.* suy plus pres. — *f)* C, D : ben la terra; E' : a rent, *p.* la ben. — *g)* E' : que si la parenta no a passat, *p.* que ya no... — *h)* C, D, E *supp.* jo. — *i)* E : retencion aura, *p.* retendrey. — *j)* C, D : ac loc de; E' : a loc de, *p.* a on. — *k)* C, D *supp.* no que. — *l)* C, D : no es, *p.* ne sia. — *m)* C, D *supp.* dintz l'an. — *n)* E' : que, per cert, *p.* que. — *o)* D *supp.* sy. — *p)* C, D, E *supp.* o maridadas. — *q)* E' : poder o de son hostau, *p.* poder. — *r)* C, D *supp.* se. — *s)* E' : torn. Alcuns dizen que, si aquet filh o filha deve succedir au vendador o heretei, que no pot demandar, quar ed l'en aure a portar garentia; mas lo contraly credy : quar per asso, per rasou deu pay; mas asso, per sin medis, *p.* torn. — *t)* C, D : parent, ayssi, *p.* parent. — *u)* E' *supp.* cum dessus es... — *v)* E' : no as, *p.* no. — *x)* E' : no o pot demanda nulh autre parent, *p.* re, que nulh... — *y)* E' : filhas maridat o, *p.* filhas. — *z)* C, D : defforas, *p.* fora de son poder. — *aa)* C, D, E' : au, *p.* lo. — *bb)* E *supp.* lo vendador. — *cc)* E *supp.* ayssi. — *dd)* C, D : deyt es dessus, *p.* es deyt. — *ee)* C, D : no plus, *p.* no. — *ff)* E' : autres; et no n'es erransa aquet plus pres o bou, o no bou, *p.* autres. — *gg)* C, D, E' : per costuma, *p.* Pey Costau. E : Coster, *p.* Costau. — *hh)* C : Lambert, en Bidau Parissa; D, E : Lambert, en Bidau Panssa, *p.* Lambert. — *ii)* E : Pey Mont, *p.* Pey de Montz. — *jj)* C, D : Ricon; E : Mont, *p.* Ornon. E' : Lambert, Bidau Ponsa, etc., *p.* Lambert, Martin Faure,... — *kk)* E' *supp.* perbost. — *ll)* E : perbost, *p.* en aquet temps. — *mm)* C, D *supp.* en aquet temps... — *nn)* C, D, E *supp.* e asso era. — *oo)* C : Martin, *p.* Aubin.

(1) Saint-Aubin et Saint-Médard-en-Jalle, dont le nom est mis à la place de celui de Saint-Aubin dans les mss. C et D, après l'indication de l'adversaire de Pey Gaucem, sont deux communes du canton de Blanquefort, arrondissement de Bordeaux (Gironde).

demandador, d'una part, et Guilhem Esteve[a], de Sent-Aubin[b], defendent[c], d'autra; e asso fo[d] lo digmenge apres la huytava[e] de Sent-Pey-Quadregua, *anno Domini* M° CC° LXXXVIII°[f], en Thomas de Sentvis, cavoir, mager de Bordeu, la seda de Bordeu vaquant. N° II

[*Nota* (1) *hic usque ad quod tempus potest fieri retraxatio jure turniburssc. Infra tamen, et in rubrica* De retenamentis de feu, *dicit quod potest fieri intra annum et diem (et sic videntur consuetudines iste in hoc discordare), tamen non subsint potestate matris* (sic); *et sic cessat hujus consuetudinis ratio.*

[*In* v° *folio* (2), *et in fine, invenies consuetudinem generalem, et vide consuetudines tres proxime* (sic) *facientes mentionem de eadem materia.*]

88. — Celui qui veut exercer un retrait peut exiger de l'acheteur qu'il jure à quel prix il a acheté. Quelques-uns n'appliquent point cette règle lorsqu'il y a un acte de la vente.

Item, costuma es en Bordales que, sy es pleyt entre personas de causas demandadas per torn, qui seran stadas vendudas, ayssi que lo vendador[g] aya reconogut sin aver agut aucuna[h] gran soma, de laquau lo comprador fassa fe per carta, que, sy lo demandayre deu torn no ac crey[i] que costes tant[j], lo qui compret jurera que tant costet cum la carta ditz, o d'aqui enjus; e, per tant quant se trobera, per segrament, que aya costat, lo[k] qui borra lo torn paguera, sy bol[l] las causas compradas. Empero aucuns diden que la ont ha instrument de benda no deu aver[m] segrament (3).

89. — Tout homme qui, de jour, met le feu à une maison, est condamné à payer des dommages-intérêts et 65 sous d'amende. S'il le fait de nuit, il encourt la peine capitale.

Var. — *a)* E' : Esteve, de la paropia, *p.* Esteve. — *b)* C : Medard-d'Ayales; D : Medart-de-Yales, *p.* Aubin. E : Jales, *p.* de Sent-Aubin. E' : Sent-Aubin-en-Jales, *p.* Sent-Aubin. — *c)* E' : demandador, *p.* defendent, *que* C, D *supp.* — *d)* C, D, E *supp.* e asso fo. — *e)* C, D : las octavas, *p.* la huytava. — *f)* E : nonagesimo octavo, *p.* LXXXVIII°. — *g)* C, D : demandador, *p.* vendador. — *h)* C, D *supp.* aucuna. — *i)* E : ou cre, *p.* crey. — *j)* C : tant que lo costet; D : tant lo costes, *p.* costes tant. — *k)* E : et, *p.* lo. — *l)* C : bou; D : deu, *p.* bol. — *m)* E : quau, *p.* deu aver.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons cette note au ms. C.
(3) Nous imprimerons intégralement, dans l'Appendice, une seconde leçon de cet article. Cette leçon se trouve au verso du f° 40 du ms. E, qui donne la première au verso du f° 21. Les variantes en sont trop importantes pour que nous puissions les relever ici.

N° III *Cum diu* (1) *estre punhit qui met fuc en vila.* — Costuma es en Bordales que, sy aucuns homs met fuc en mayson de jorns, no deu pendre mort[a]; mas que esmende lo dampnatge, et paguera[b] LXV ssoudz de guatge; e, ssi met fuc de nuytz, deu pendre mort corporau.

---

90. — La partie qui perd son procès devant le prévôt de Bordeaux peut interjeter appel, et le prévôt fixe alors le jour où l'affaire sera portée devant le maire.

Cum se fey esmenda a la[c] *cort deu perbost*[d]. — Usatge[e] et cors[f] es[g], en la cort deu perbost de Bordeu[h], que, sy aucun jutgament es aqui dat, que aquet encontra cuy sera dat dygua asso : « Lo[i] jutge provoqui, et aperi a l'esmendament[j] de la cort. » E alabetz[k] lo perbost asignara jorn a las partidas; en quau jorn[l] audiran lo esmendament de cortz per-dabant lo mager[m].

---

91. — Dans le cours d'un procès, les parties ne peuvent faire une demande nouvelle. — Le 18 novembre 1334, dans le procès pendant entre Arnaud et Raymond de Puch-Mouton, la cour du maire autorise Raymond à former une demande nouvelle, attendu qu'il n'a pas renoncé expressément à en faire lorsqu'il a présenté ses premières conclusions; mais elle déclare qu'Arnaud est seigneur du fief litigieux.

Cum partidas enclausas en jutgament no poden[n] *de noed prepausar*[o]. — Costuma es en Bordales que, sy aucunas partidas[p] pleyteyan et se enclaven en jutgament o demanden jutgament sobre aucunas rasons, abant que jutgament sia dat non poden re de noed prepausar.

Actum fuit Burdegale[q] *die* XVIII[a] *mensis novembris, anno Domini* M°CCC°XXX°IIII°, *in mayoriam*[r] *domini Guilhermi-Sancii de Pomeriis,*

Var. — *a)* C, D *supp.* Cum diu estre... — *b)* C *supp.* et paguera. D : pague, *p.* paguera. — *c)* C, D, E : de, *p.* a la. — *d)* E' *supp.* Cum se fey... — *e)* E' : Costuma et usadge, *p.* Usatge. — *f)* C, D, E' *supp.* et cors. — *g)* E : es en Bordeu, *p.* es. — *h)* E : de cort deu perbost de Bordeu de Sent-Helegi es, *p.* es en la... — *i)* C, D, E : au, *p.* Lo. — *j)* E' : Lo jutgamen per o no, que apere esmendament, *p.* Lo jutge provoqui... — *k)* C, D, E : adonc; E' : donquas, *p.* alabetz. — *l)* C, D *supp.* jorn. — *m)* E' : aura esmendament de la cort, *p.* jorn audiran lo... — *n)* C, D : quant las partidas, se son enclausas en jutiament, no poden ares, *p.* partidas enclausas en... — *o)* E *supp. ce titre.* — *p)* C : perssonas, *p.* partidas. — *q)* C, D, E *supp.* Burdegale. — *r)* C : majore, *p.* majoriam.

(1) Cet article, qui fait double emploi avec l'art. 15, et dont les deux premières lignes manquent dans les mss. C et D, est entièrement omis dans le ms. E.

militis, Ramondo Geraldonis, ejus locumtenens (sic), *in curia dicti majoris* (1). Cum, au jorn d'uy, legidas en cort las rasons, et recordadas, et scriutas en paper de la cort[a], entre Arnaud de Puch-Mouton[b], d'una part, et Ramon[c] de Puch-Mouton, son frayre, d'autra part, e legit lo acte contenent que era assignat jorn[d] a ffar dreyt et[e] jutgament a las partidas[f] sobre las rasons lasquaus eran stadas recordadas en lor presencia[g], et de lor voluntat eran stadas messas au papey et[h] de la cort, ayssi cum es contengut audeyt paper; e lodeyt Ramon[i] dissos que[j], au jorn d'uy, empres lasdeytas rasons legidas, que ed ajustava a lasdeytas rasons, so es assaber que ed se[k] saubaba que, sy cort conoysse que lodeit Ramon[l] fos tingut d'arreconoysse lodeyt Arnaud per senhor de feu, que, empres lo jutgament, ed se saubava segrament aber de luy si li ave combent, o no, de leyssar lo esporle et cens per lo pret que comprat los ave; e disso que, ad asso, dive estre recebut, no contrastant lasdeytas rasons, ni lodeyt acte[m]; ad asso nos requero jutgament, etc.[n]; e lodeyt Arnaud dide lo contrali; nos, am[o] nostra cort[p], rendorem[q] per jutgament que, cum lodeyt Ramond[r] no aya expressament renunciat a tot justament[s] que poguos far a lasdeytas rasons, que, no contrastant que las rasons sian intradas[t] in lodeyt acte, lodeyt Ramond[u] deu estre recebut, per costuma, en so que deyt ha[v] que ed pot far ladeyta addicion et[x] sas rasons davant de jutgament[y], no contrastant que sian intradas : cum expressament no y ha[z] renunciat; e plus, rendorem, per jutgament de nos et de nostra cort, que, cum lodeyt Arnaud mostre carta toquant lodeyt heretadge, loquau es causa conoguda, encontra laquau re no deu[aa] estre recebut per costuma, N° III

Var. — *a)* C, D, E : nostre papey, *p.* paper de la cort. — *b)* E : n'Arnaud de Puymau-Mouton, *p.* Arnaud de Puch-Mouton. — *c)* C, D, E : Arnaud, *p.* Ramon. — *d)* C, D : jorn a lasdeytas partidas, *p.* jorn. — *e)* C, D, E *supp.* dreyt et. — *f)* C, D *supp.* a las partidas. — *g)* E : lors presens, *p.* en lor presencia. — *h)* C, D, E *supp.* et. — *i)* C, D : Arnaud; E : n'Arnaud, *p.* Ramon. — *j)* C *supp.* que. — *k)* C *supp.* se. — *l)* C, D : Arnaud; E : na Arnaud, *p.* Ramon. — *m)* C, D : acte, et, *p.* acte. — *n)* C : et si, *p.* etc. — *o)* C : en, *p.* am. — *p)* B *supp.* cort. — *q)* C, D : rendorem lo, *p.* rendorem. — *r)* C, D : Arnaud, *p.* Ramond. — *s)* C, D : ajuste; E : ajustament; Lam. : instament, *p.* justament. — *t)* Lam. : juradas, *p.* intradas. — *u)* E : Ramon o Arnaud, *p.* lodeyt Ramond. — *v)* C, D : es et, *p.* ha. — *x)* C, D, E : a, *p.* et. — *y)* C, D, E : jutiament per costuma, *p.* jutgament. — *z)* C : luy ayan, *p.* y ha. — *aa)* C, D *supp.* deu.

(1) A la suite de ce titre, et sans parler de la première des trois notes latines que nous plaçons à la fin de l'article, on trouve, dans le ms. C, une rubrique ainsi conçue : « *D'aquet medis feyt et mateyra* »; et, dans le ms. D, les mots suivants : « *De aquet medis feyt* ».

N° 111 si no carta, que, non[a] contrastant re que sia deyt per lodeit na Ramond[b], lodeit Ramond[c] es tingud, per vertut de ladeyta carta, reconoisser lodeit n'Arnaud per senhor de feu de sso queu demanda, davant totas causas.

[*Consuetudo* (1) *ista est juri consona : nam jus vult quod, postquam renunciatum et conclusum fuit in causa, quod nichil amplius allegetur, ut habes C.,* De judiciis, *l.* Judices, *cum l.* Juvemus *(sic), ibi posita, cum ibi nota.*]

[*Nota hic quod de consuetudine quis non tenetur conventiones contra bona sua inmobilia recipere, nisi conventiones ipse possunt per instrumenta vel alias* (sic) *legitima documenta probari; et ita vidi judicari in Sancto-Elegio, in causa que vertebatur inter Petrum Michaelis, agentem, ex parte una, et Pinetum de Roqua, deffendentem, ex alia.*]

[*Sequens tamen consuetudo dicit contrarium, et ita vidi judicari in Sancto-Elegio, per majorem et consuetudinarios, in causa que vertebatur inter Berdoletum, qui moratur cum domino Guilhermo de Lescuno, et quemdam qui vocatur Bearnensem; et fuit sententia predicta confirmata in Castro Burdegale per judicem appellationum et per dominum Reginaldum, canonicum ecclesie Sancti-Severini, ex commissione sibi facta per alterum consilium domini Principis* (2).]

---

92. — C'est sur le registre du maire que l'on marque le jour où doit être examiné en appel un procès jugé en première instance à la cour de Saint-Éloi.

De assignacion de jorn en[d] causa de appellacion. — Us et lo[e] cors de la cort de[f] Sent-Elegi es que, en las causas de appellacion[g] et en proces que balt[h] a[i] l'aperant[j], no s' pausa[k] ni s'asigna jorn a perseguir[l] la appellacion, mas be se scriu lo jorn[m] en paper deu mager; e ayssi fo gardat[n] en la

Var. — *a)* E *supp.* non. — *b)* E : Arnaud o Ramon, *p.* na Ramond. — *c)* B *supp.* lodeit Ramond. — *d)* E' : de la, *p.* en. — *e)* C, D *supp.* lo. — *f)* E' *supp.* la cort de. — *g)* B *supp.* appellacion. — *h)* B *supp.* balt. — *i)* C, D : es balhat a; E : balha au, *p.* balt a. — *j)* E' : empresas qui s' balha au perant, *p.* et en proces... — *k)* C : pusqua; D : s' pusqua, *p.* s' pausa. — *l)* E' : per segrament, *p.* a perseguir. — *m)* E' : jorn de l'apellacion, *p.* jorn. — — *n)* C, D : gardat et conogut, *p.* gardat. E' : asso ey jo bis gardar, *p.* ayssi fo gardat.

---

(1) Nous empruntons cette note et les deux suivantes aux mss. C et D.

(2) Les mss. C et D donnent également : « *per* alterum *consilium domini Principis* ». — Quant au *Prince* dont il est ici question, nous pensons que c'est Édouard, fils d'Édouard III, roi d'Angleterre, si connu sous le nom de *Prince noir*. On sait qu'il portait les titres de *Prince* de Galles et *d'Aquitaine*, et qu'il gouverna la Guyenne et la Gascogne de 1355 à 1371. Né en 1330, il mourut en 1376, peu de temps avant son père.

causa de la appellacion feyta encontra Pey Dunhac[a] et sos companhos, au Castet de Bordeu. N° III

---

93. — En cas de litige porté devant le maire ou devant le prévôt de Bordeaux, ces magistrats fixent les droits que les parties doivent payer, et partagent ces droits entre les juges. — Le défaillant paie 2 sous d'amende à la cour du prévôt, et 5 à celle du sénéchal.

Lo celari deu mager cum se pagua en la cort deu mager et deu perbost[b]. — Costuma et usatge[c] de la cort[d] deu mager et deu perbost de Bordeu que, sy aucuna guarda o aucun jutgament se deu far o dar, lo mager o lo perbost dira ayssi a las partidas : « Juratz que vos staretz a l'esgard nostre! » E, asso deit, jureran las partidas. E alabetz[e] lo mager o lo perbost dira[f] : « Nos mandam a cascuna part que cadauna de las partz nos donguan x soudz »; o plus o menchs, segont que los semblera et convindra[g] que las partidas ac paguen. E adonquas lo mager o lo perbost partira aquo entre los jutgadors qui auran dat lo jutgament[h] o jutgaran la guarda far[i].

[*Deffauta cum se gatge en la cort deu prevost et deu senescaut*[j].] — *Item*[k], costuma es a Bordeu[l], en la cort deu perbost, que qui defalh deu paguar dos soudz per guatge; e, en la cort deu senescaut[m], sinc soudz.

[*Similem* (1) *consuetudinem habes, videlicet in rubrica :* Lo gatge per las deffautas.]

---

94. — On lègue valablement des parts inégales à ses parents collatéraux, pourvu qu'on laisse quelque chose à chacun d'eux.

De partisson feyta entre parentz colleteraus[n]. — Costuma es[o] que, sy hom no a her de sin, mas que aya parens collateraus, ed pot partir los

Var. — *a)* E : Dinhac; E' : Dunlhas, *p.* Dunhac. — *b)* E : De guarda, *p.* Lo celari deu... — *c)* C, D, E : Item, usatge et cors, *p.* Costuma et usatge. — *d)* C : l'art, *p.* la cort. — *e)* C, D, E : adonques, *p.* alabetz. — *f)* C, D : dira ayssi; E : dira en aysi, *p.* dira. — *g)* C : comendam; D : comanderam, *p.* convindra. — *h)* C, D : jutges que det lo mager, o jutgera, *p.* jutgadors qui auran... — *i)* E *supp.* et convindra que... — *j)* C, D. — *k)* C, D : Item, plus, *p.* Item. — *l)* B : en Bordales, *p.* a Bordeu. — *m)* E : senescaud deu qui, *p.* senescaut. — *n)* E : De donacions a colateraus, cosins o nebotz, *p.* De partisson feyta... — *o)* C, D : es a Bordeu, *p.* es.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III bens entre lor, et dar[a] plus a l'un que a l'autre, mas[b] que a cascun leysse aucuna causa; e, ssi n' leisse aucun a cuy no leisse arre[c], et aquet[d] qui sere[e] plus pres, de hun medis gran[f], sa ordinacion ni son testament no vau re; et[g] aquera oblidansa obra tant que totz los colleteraus fey venir a la division cominau et eugau[h] de totz los bens.

[*Nota* (1) *quod, si quis condiderit testamentum carente herede de se procreato, relictis heredibus collateralibus, ipse potest dividere bona sua inter eos; et, si relinquerit unum, non faciendo mentionem de eodem, testamentum est nullum; ymo omnes habebunt dividere illa bona, et venient in comuni.*]

---

95. — Lorsqu'un noble n'a que des femmes pour hériter de ses biens, il doit léguer à sa fille aînée plus qu'à ses autres filles, à peine de nullité de son testament. S'il meurt intestat, ses biens se partagent par égales portions, sauf que l'aînée prend le domaine principal hors part.

De testament entreus[i] *nobles.* — Costuma et usatge[j] es en Bordales[k] entreus nobles que, si la terra deu noble ven a molhers, lo payre deu leyssar[l] a la prumeyra avantatge. Empero, sy da tant a las autras puysnadas cum a la prumeyra, o plus, no vau lo testament. E, ssy lo payre mor sens far[m] testament[n], las filhas hereterran par eugaus porcions[o], exceptat que la prumeyra aura lo mayne en avantatge de totas[p].

[*Nota* (2) *quod, ubi nobilium successio deffertur ad filias, primogenita debet habere aliquid precipuum ultra alias, et hoc nedum ex testamento, ymo etiam ab intestato; alias autem, nisi sic fiat, testamentum non valebit; quod est nota dignum, etc.*]

---

96. — Lorsque deux frères légitimes n'ont pas la même mère, si le second demande le partage des biens indivis, et réclame, hors part, une terre de valeur égale à une autre

Var. — *a)* C : deu, *p.* dar. — *b)* C, D, E : per, *p.* mas. — *c)* E : cauque re, *p.* arre. — *d)* E : et de, *p.* et. — *e)* C, D : quauque causa d'aquetz qui seran, *p.* arre, et aquet... — *f)* C, D : gran, en aquet cas, *p.* gran. — *g)* C, D : ans, *p.* et. — *h)* C, D : comenaument et en gran, *p.* cominau et eugau. — *i)* C, D : entre, *p.* entreus. — *j)* C, D, E *supp.* et usatge. — *k)* E : a Bordeu, *p.* en Bordales, *que* C, D *supp.* — *l)* E : leysar au prumeyo, *p.* leyssar. — *m)* D, E *supp.* far. — *n)* C *supp.* E, ssy lo payre... — *o)* C, D : partizons, *p.* porcions. — *p)* E : maynament en marydatge, *p.* mayne en avantatge...; C, D *supp.* de totas.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

que, d'après lui, sa mère aurait eue, et que son père aurait fait vendre, il doit prouver son dire par un acte, selon les uns, ou par témoins, selon les autres. **N° III**

De la division de dos frayres et[a] *de doas molhers*[b]. — Costuma es a Bordeu que, sy aucuns homs a agut doas molhers, et de la prumeyra a un filh, et de la segonda autre filh[c], et lo filh de la segonda vou venir a ppartensa[d] ab l'autre, et di et aferma que ed diu aver una pessa de terra[e] en avantatge, per so quar lo payre fet vendre a la sua[f] mayre una autra[g] pessa de terra[h] d'aquera[i] medissa valor, e lo payre asignet l'en autra, et demanda[j] en quau maneyra deu asso proar, los sabis[k] costumers[l] diden que per instrument[m] public; los autres diden que per testimonis; et autres diden que no.

---

97. — Lorsque deux frères vivent dans l'indivision, si l'un donne à sa fille une dot plus forte que celle que l'autre donne à la sienne, ce dernier a droit à prélever la différence en cas de partage.

De maridatges de II[as] [n] *filhas et de dos frayres comuns*[o]. — Costuma es a Bordeu que, sy son dos frayres comuns[p], et l'un marida una filha a cuy da X[M] soudz[q] en maridatge, et l'autre ne marida autra a cuy da M llivras[r] en maridatge, et aprop[s] los frayres venen a division, que aquet que menchs[t] aura dat[u] a sa filha aura et treyra deus bens tant quant l'autre ne a dat a sa filha plus. Et ayssi fo jutgat enter Symon et Helias Barba, et[v] son frayre[x].

[*Nota* (1) *consuetudinem istam, que notabilis est, et ipsam vidi de facto Bernardum de Castilhone et dominum deu Ga* (2)*; que etiam est juri consona, ut l.* Filia *(sic), C.,* De collationibus, *cum ibi nota.*]

Var. — *a)* C, D : qui son, *p.* et. — *b)* B, E *supp.* et de doas molhers. — *c)* C, D *supp.* filh. — *d)* C, D, E : ab porcion, *p.* a ppartensa. — *e)* C, D, E : una pessa de terra deu estre sua, *p.* ed diu aver... — *f)* C, D *supp.* sua. — *g)* C, D *supp.* autra. — *h)* C, D *supp.* de terra. — *i)* E : de, *p.* d'aquera. — *j)* C, D : es demandat; E : s' demanda, *p.* demanda. — *k)* C, D *supp.* sabis. — *l)* E : las costumas, *p.* los sabis costumers. — *m)* D : inst et muent, *p.* instrument. — *n)* E : las, *p.* II[as]. — *o)* C, D : Deus maridatges de las filhas de dos fraires estant en comun, *p.* De maridatges de... — *p)* C, D : en comun, *p.* comuns. — *q)* E : X llivras, *p.* X[M] soudz. — *r)* E : ssoudz, *p.* llivras. — *s)* E *supp.* aprop. — *t)* E : melhs, *p.* menchs. — *u)* C : da; D : det, *p.* aura dat. — *v)* C, D *supp.* et. — *x)* E : a Sent-Elegi, *p.* et son frayre.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(2) Voyez à la page 242 du tome VI des *Archives historiques de la Gironde*, une reconnaissance féodale faite, en 1365, à Bernard de Castillon, seigneur de la maison d'Espagne, et à Marie de Bordeaux, sa cousine, femme de Bernard de La Roque, seigneur du Gua.

N° 111 98. — Si une femme meurt, sans héritiers, avant le paiement de la dot qui lui a été promise, son mari ne peut plus rien réclamer.

De maridatge promes. — Costuma es a Bordeu[a] que, sy jo maridi ma filha o autra molher, et prometi maridatge en deners, sy la molher[b] mor sens her, los deners deu maridatge non pagat, lo marit no poyra demandar los deners promes; e es cauthela que, per so, se fey hom dar ad aquet qui promet lo maridatge en[c] instrument a paguar[d] de deute, e, en[e] instrument deu maridatge, reconoys estre paguat.

---

99. — Celui qui fait l'inspection de la dîme d'une paroisse doit aller à l'église et prévenir les redevables au son de la cloche.

Cum se fey especcion[f]. — Costuma es en Bordales[g] que, sy aucuns homs a a far[h] inspeccion de aucun deymari de (1) aucuna paropia[i], ed deu venir a la gleyssa, et[j] deu far et[k] mostrar la inspeccion, sonan lo senhor[l] et toquant los centhz[m].

---

100. — S'il n'y a point de titre d'une obligation, l'héritier du créancier ne peut que déférer au débiteur le serment sur le fort Saint-Seurin. Dans le même cas, l'héritier du débiteur doit confesser la dette, ou jurer sur le fort qu'il ne doit rien.

De deute de mort. — Costuma es en Bordales[n] que, sy hom demanda per persona morta, aquet a cuy es feyta[o] la demanda deu respondre et jurar sobre lo fort Sent-Seurin so que hom lo demanda; empero nulha autra proa n'ay cay[p]. Et asso es de sso que hom demanda sens instrument public : quar, ab instrument, per lo[q] mort pot hom be demandar et ben proa; empero lo qui demanda deu aleyar[r] lo instrument o carta[s]. E, ssy jo

Var. — *a)* B, C, D : en Bordales, *p.* a Bordeu. — *b)* E *supp.* la molher. — *c)* C, D : ung, *p.* en, *qu'*E *supp.* — *d)* C, D, E : part, *p.* paguar. — *e)* E : cum, *p.* en. — *f)* C, D : inspection, *p.* especcion. — *g)* C : en Bordeu; D : a Bordeu, *p.* en Bordales. — *h)* B *supp.* a a far. — *i)* C, D : part; E : part, que, *p.* paropia. — *j)* D : et, de la gleysa; E : et, de la gleysa, et se, *p.* et. — *k)* E *supp.* et. — *l)* C, D, E : los senhs, *p.* lo senhor. — *m)* B : lo senh; C, D, E : las cordas, *p.* los centhz. — *n)* C, D : a Bordeu; E : en Bordeu, *p.* en Bordales. — *o)* E *supp.* feyta. — *p)* B : no y cay; C, D : no cay; E : no quau, *p.* n'ay cay. — *q)* C, D : la, *p.* lo. — *r)* C, D : allegar, *p.* aleyar. — *s)* C, D, E *supp.* o carta.

(1) Dans le manuscrit de Cleirac, les mots : « *a a far inspeccion de aucun deymari de* », sont remplacés par ceux-ci : « *fei inspection de marida aucun o* » ; si bien que le commentateur a cru qu'il s'agissait ici de la proclamation des bans de « *promis en mariage* ».

demandi a l'her[a] de[b] mort, yssament es tingut de respondre, so es assaber neguar o confessar; e, ssy ac negua, jurera sobre lo fort Sent-Seurin; e no y recebra autras proas. E asso es vertat quant hom demanda sens carta o sens instrument[c]. N° 111

[*Nota* (1) *consuetudinem que facit differentiam inter debitum cum instrumento et inter debitum sine instrumento.*]

---

101. — A la cour du prévôt de L'Ombrière, tout étranger peut être arrêté pour dette, sauf les barons du duché de Guyenne. — Un baron ne peut être arrêté, ni sa terre saisie, s'il donne caution de se rendre en justice.

De arrest, cum se fey[d]. — Costuma es en Bordales[e] en la cort deu perbost de L'Ombreyra de Bordeu[f], que tota persona estrani[g] pot estre arrestada per deuta, excepta los barons deu duguat de Guiayna, contra losquaus no s' pot far arrest.

[*Nota* (2) *quod barones ducatus non possunt arrestari pro debito, licet alii extranei possunt; quod intelligo quod secundum in sequente* Item *continetur.*]

[*De baros*[h].] — *Item*[i], costuma es entre los barons que nulh[j] baron no deu estre mes en arrest, ni sa terra[k] sadida[l], sy pot dar fidanssas o segurtatz de estar a dreit. Et ayssi fo guardat[m] au senhor de Ryons (3) dabant Arnaud Mirambeu, loctenent deu senescaut de Guasconiha[n].

---

102. — Le mari d'une femme qui vit dans l'indivision avec ses frères, ne peut rien réclamer de ce qu'il a apporté dans la communauté, lorsque sa femme procède au partage des biens indivis.

De home qui ben[o] *sobre molher*. — Costuma es en Bordales que, sy aucuns homs ven sobre molher que aya frayres en comun, e y porta deu son, que, quant la molher[p] partira ab los frayres, lo marit ne pot treyre

Var. — *a)* C, D: heretey, *p.* her. — *b)* B, C, D, E: deu, *p.* de. — *c)* C, D, E: instrument public, *p.* instrument. — *d)* C, D: deu prevost, *p.* cum se fey. — *e)* C, D, E *supp.* en Bordales. — *f)* C, D, E *supp.* de Bordeu. — *g)* C *supp.* estrani. — *h)* E. — *i)* C *supp.* Item. — *j)* C, D: negun, *p.* nulh. — *k)* C, D *supp.* ni sa terra. — *l)* E: sasis, *p.* sadida. — *m)* E: regardat, *p.* guardat. — *n)* E: Guasquonha, au Castet a Bordeu, *p.* Guasconiha. — *o)* C, D, E: venga, *p.* ben. — *p)* C, D, E *supp.* la molher.

---

(1) Nous empruntons cette note au ms. D.
(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(3) Rions, canton de Cadillac, arrondissement de Bordeaux (Gironde).

N° III l'avanttatge[a] que y aura portat outra la part de ssa molher. E ayssi fo arrespost per lo cosselh de Arrostanch deu Soler et d'autres plusors costumers[b].

---

103. — Lorsqu'un mari vit dans l'indivision avec ses frères, et qu'un partage intervient plus tard sans le consentement de sa femme, celle-ci, devenue veuve, prend ce qui lui revient sur les biens du défunt d'abord, et, au besoin, sur ceux de ses beaux-frères.

De molher qui va[c] a marit. — Costuma es en Bordales que, sy molher ven a marit a[d] aucun home qui aya frayres que syan en comun[e], apres la mort deu marit, sy era no a en la division consentit que auran feyta losdeyt[z] frayres[f], era cobrera lo maridatge et don de la part deu marit, sy pot habundar, [et, si no pot habundar[g],] tornera se en[h] remanent deus bens partitz[i] deus autres frayres, et n'aura provision[j] tant quant treguera[k] a cobrar son maridatge et don.

---

104. — Si une femme meurt, sans héritier, avant le paiement de sa dot, son mari ne peut rien réclamer. Mais le mari profiterait de la dot si elle était constituée en une somme hypothéquée sur les biens de la femme.

Qui[l] promet deneys en[m] maridatge. — Costuma es en Bordales que, si aucuns homs o fempna promet deneys en maridatge ad aucun, en contreyt deu maridatge, a[n] paguar a sertans[o] termes, sy mor la molher abant que los deneys syan paguatz, et sens her, jameis lo marit no cobrera arre. Empero, sy, en contreyt deu maridatge, ave home o fempna que maridar la poguos et dar[p] sertana soma d'argent, que lo marit aya sobre los bens et[q] terra de la molher, si Dius fade son comandament de la molher abant que deu marit, ladonc aure be lo marit, empres la mort de la molher, so qu'en sere promes en aquesta maneyra.

[*Nota* (1) *consuetudinem istam.*]

Var. — *a)* C : d'avantage se; D: de avantatge so, *p.* l'avanttatge. — *b)* C, D : plusurs savis en costuma; E: savis en costuma plusors, et per lo contrari, *p.* plusors costumers. — *c)* C, D, E : venga, *p.* va. — *d)* C, D : et, *p.* a. — *e)* C, D, E : comuns, *p.* que syan en comun. — *f)* C, D, E *supp.* losdeit[z] frayres. — *g)* B, C, D, E, LAM. — *h)* C, D : au, *p.* se en. — *i)* E *supp.* partitz. — *j)* D : pervision; E : perdicion, *p.* provision. — *k)* C, D, E : triguera, *p.* treguera. — *l)* B, LAM. : Cum, *p.* Qui. — *m)* E : de, *p.* en. — *n)* C, D : et, *p.* a. — *o)* C, D : entre taus, *p.* a sertans. — *p)* C, D : dona ; E : donar, *p.* dar. — *q)* C, D, E : la, *p.* los bens et.

---

(1) Nous empruntons cette note au ms. D.

105. — Lorsqu'une rente a été constituée en dot à une femme, les arrérages échus et non payés à la mort du mari sont dus aux héritiers de ce dernier. N° 111

De arrenda promessa en[a] maridatge. — Costuma es en Bordales que, sy, en contret deu maridatge, arrenda es promessa au marit ab la molher, et, en temps[b] abant de[c] la mort deu marit, no es cobrada[d], aquetz arreyratges[e], quar es ya guadanhat au marit, seran a sons hers o sos hereteis; e ayssi fo deyt per costumers[f] en la causa[g] de madona Conthor, molher qui fo de Arnaud-Guilhem Aymeric, qui maguo[h] question ab Guilhem Aymeric, son cunhat.

[*Nota* (¹) *consuetudinem que loquitur de areyragiis.*]

---

106. — Une femme ne peut rien donner ni léguer de plus à un de ses enfants qu'à l'autre; mais, si elle est sa propre maîtresse, elle peut faire des libéralités à des étrangers.

Cum mayre no pot dar a sos enfans meys a l'un que a l'autre. — Costuma es en Bordales que mayre, en testament, ni en autra maneyra, no pot dar de sons bens ni deneys, sobre aquetz, a hun de sons enfans meys a l'un[i] que a l'autre; empero, estant sa dona[j] medissa, pot be dar sons bens, o partida[k], ad autra persona estrania.

[*Nota* (²) *consuetudinem satis in ejus fine mirabilem. Similem consuetudinem habes versu* III *inde supra, in* IX° *folio pro ista consuetudine.*]

---

107. — Les donations entre époux ne valent que lorsqu'elles sont confirmées à la mort du donateur.

De donacion entre marit et molher[l]. — Costuma es en Bordales que donacion feyta per marit a la[m] molher, o per la molher au marit[n], no vau, ans pot estre revocada caradament o expressament. Empero, sy aquet

Var. — *a)* C : de; D : per, *p.* en. — *b)* C : au tant, *p.* en temps. — *c)* D : audoit, *p.* abant de. — *d)* D : trobada, *p.* cobrada. — *e)* E : heretadges, *p.* arreyratges. — *f)* C, D : costuma, *p.* costumers. — *g)* E : cas, *p.* la causa. — *h)* D : mogo; E : n'ago, *p.* maguo. — *i)* E *supp.* a l'un. — *j)* E : dona de sin, *p.* sa dona. — *k)* E *supp.* o partida. — *l)* C, D : feicta deu marit ab la molher, o per lo contrary; E : feita de marit a molher, o per lo contrari, *p.* entre marit et molher. — *m)* D : de, *p.* a la. — *n)* C, D, E : lo contrari, *p.* la molher au marit.

(¹) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(²) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° 111 qui fey[a] la donacion, ac afferma[b] a ssa fin, la donacion que aura feyta a[c] l'autra aura valor.

[*Consuetudo* (1) *ista, in primo dicto, est juri consona, videlicet quod donatio facta inter virum et uxorem durante matrimonio non tenet; ymo potest revocari expresse, ut habes ff. et C.,* De donationibus inter virum et uxorem, et ux. *(sic), l. prima, et per totum. In hoc tamen quod dicit: tasiturnitate* (?) *revocatur talis donatio, est necessaria expressa confirmatio, est contra jus, ut habes expresse C.,* De donationibus inter virum et uxorem, *l.* Donatio mancipiorum; *et nota plenius Extra, eodem titulo, c. fin., per Bernardum* (?) *et alios doctores.*]

---

108. — Lorsqu'un homme se remarie, les enfants du premier lit ont seuls droit aux conquêts immobiliers faits pendant le premier mariage; leur mère elle-même n'aurait rien eu à y prétendre après avoir exercé ses reprises.

De conquestas feytas ab molher. — Costuma es en Bordales[d] que, si I home a agut doas molhers, et[e] caduna a enfans leyaus[f], que so que aura conquestat de causas no moblas et heretatz estant ab la molher premeyra[g], que aqueras conquestas seran a filh leyau qui sera filh de luy et de ssa molher ab cuy aura conquestat, sens part que los autres frayres et filhs[h] de l'autra molher, qui ave pres puys[i] que feyt[j] las conquestas, non deven[k] aver; e ja la mayre ab cuy sera estat conquestat no y aura part en las conquestas, mas que era[l] sia paguada de son dreyt[m] et[n] maridatge, o a[o] d'autre dreit, sy l'y ave.

[*Consuetudo* (2) *ista est crudelis in hoc quod dicit quod filius procreatus ex secunda uxore non debet succedere in bonis quesitis per patrem suum vivente prima uxore, ex qua pater habuit filium; quod videtur juri dissonum.*]

Var. — *a)* C : aqui feyt; D : quy a feit, *p.* qui fey. E *supp.* fey. — *b)* C, D : conferma, *p.* afferma. — *c)* C, D : ab, *p.* a. — *d)* C, D : a Bordeu, *p.* en Bordales. — *e)* C, D : et de, *p.* et. — *f)* E : I enfant leyau, *p.* enfans leyaus. — *g)* C, D, E *supp.* premeyra. — *h)* C, D : l'autre frayre o filh; E : l'autre fray et filh, *p.* los autres frayres... — *i)* C : despuys; D : depuys, *p.* puys. — *j)* C *supp.* feyt. — *k)* C, D, E : deu, *p.* deven. — *l)* C, D, E *supp.* era. — *m)* C, D : dot, *p.* dreyt. — *n)* C, D : et de son; E : de, *p.* et. — *o)* B, C, D *supp.* a.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

109. — La femme a droit à ses reprises, mais non à une part dans les conquêts, qui appartiennent exclusivement aux enfants. N° III

Cum molher no pot aver part en las conquestas de son marit[a]. — *Item,* costuma es que nulha[b] molher, apres la mort de son marit, no pusca aver part en las conquestas que aura feyt estant ab luy en matremoni, mas que era sya paguada et contenpta de son dreyt et de son maridatge; et aqueras conquestas feytas[c] am luy de[d] son marit, estant am luy en matremoni, seran totas deus[e] filhs o filhas leyaus, qui deuran estre hereteys sens que nulha persona no y pot arres aver per heretatge, paguada la molher premeyra deu conquestador.

[*Consuetudo* (¹) *ista fuit previlegiata per dominum Johannem, Anglie regem, et invenies privilegium* (²).]

---

110. — Lorsqu'il y a des conquêts immobiliers, le mari, devenu veuf, en conserve l'usufruit, mais il ne peut en rien aliéner tant qu'il ne les a pas partagés avec ses enfants. Si ceux-ci réclament leur part, la moitié des conquêts est attribuée au père, qui peut alors en disposer à sa guise. Mais le père ne peut jamais contraindre ses enfants au partage.

Cum lo marit no pot arres vendre[f] *de las conquestas feytas ab sa molher, morta la molher*[g]. — *Item,* costuma es en Bordales[h] que, sy[i] hom a[j] agut molher spossa, de laquau aura[k] enfantz, ab laquau[l] aura feyt aucuna conquesta, que, ampres la mort de ssa molher am cuy aura feit las conquestas, no pot arre vendre ni alienar de aqueras conquestas, si son causas no moblas, tant quant la part d'aqueras conquestas de sson filh seran en comun ab la part deu[m] payre[n]; mas que lo payre[o] pendra los fruyt[z] a ssa vita. Mas, sy los filhs o filhas[p] a cuy deven estre aqueras conquestas[q] somonissen lor payre, estant en[r] vita, de partir lasdeytas[s]

Var. — *a)* C, D, E *supp.* Cum molher no... — *b)* E : si, *p.* nulha.— *c)* E *supp.* feytas. — *d)* B: am luy per; C, D : per; E : am, *p.* am luy de. — *e)* C, D: deus enffans, *p.* deus. — *f)* C, D : vendre ny alinear, *p.* vendre. — *g)* E *supp.* Cum lo marit... — *h)* C, D, E : a Bordeu, *p.* en Bordales. — *i)* C, D *supp.* sy. — *j)* C, D *supp.* a. — *k)* C, D : que aya, *p.* laquau aura. — *l)* C, D, E : laquau molher, *p.* laquau. — *m)* C, D : deudeyt, *p.* deu. — *n)* E : filhs en comun am la part deudit payre, *p.* filh seran en... — *o)* C, D, E *supp.* lo payre. — *p)* C : lo filh o filhs, *p.* los filhs o filhas. — *q)* C : conquestas, apres la mort de la maire; D : conquestas, apres la mort de lor mayre; E : conquestas, apres la mort deudit lor payre, *p.* conquestas. — *r)* C, D : a ssa; E : en sa, *p.* estant en. — *s)* C, D *supp.* deytas.

(¹) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(²) Voyez plus loin l'art. 202.

N° 111 conquestas, aladonc[a] lo payre n'aura la meytat, et los filhs o filhas[b] n'auran l'autra meytat. E, en aquet cas, quant lo filh part las conquestas ab lo payre, lo payre pot far a ssa guissa de l'autra meytat[c], qui lo sera escadut de las conquestas que aura partit ab sos enfantz[d]. E lo payre no pot[e] constrenhe lo filh de partir las[f] conquestas, sy lo filh no s' bou, ans demorera en comun, et lo payre[g] aura[h] los fruytz[i] a ssa vita; et finit lo ussufruyt[j] apres la mort deu payre conquestador, et[k] las conquestas remandran[l] totas a son enfant[m]. E asso diden per so que aura los fruytz[n] de tot, e per so[o] quar lo filh no aura partit am lo payre.

[*In hoc* (1) *est juri consona, ut habes C.,* De bonis que liberis, *l.* Cum opere *vel* opportet *(sic), cum ibi nota per Chi.*]

---

111. — Lorsqu'il y a des conquêts et des enfants d'un premier mariage, et que le père, devenu veuf, se remarie, sa seconde femme peut reprendre sa dot (mais rien de plus) sur la moitié des conquêts qui revient au mari.

Cum se cobra lo maridatge de las conquestas (2) — Costuma es en Bordales que, si aucun hom fey conquestas ab sa molher, et puys[p] mor la molher[q], et[r] remane[s] I enfant de edz dos[t], o plusors, e apres[u] pren autra molher lo marit[v], qui lo porta maridatge, per loquau ly obliga totz[x] sons bens, e apres mor lo marit, la segonda[y] molher, si no[z] a autras causas de que cobre son maridatge, lo cobrera de lasdeytas conquestas, tant quant la meytat de las conquestas[aa] poyra montar, et no plus. Empero, ja sy[bb] lo marit l'ave feyt don o oscle[cc], ya aquo era no cobrere de las conquestas[dd];

Var. — *a)* C, D, E *supp.* aladonc. — *b)* C, D, E : lo filh o los filhs, *p.* los filhs o filhas. — *c)* C, D, E : dreytament de la sua part, *p.* de l'autra meytat. — *d)* E *supp.* ab sos enfantz. — *e)* C, D : pot pas, *p.* pot. — *f)* C, D : lasdeytas, *p.* las. — *g)* C : paire ne, *p.* payre. — *h)* D *supp.* lo payre aura. — *i)* C, D : usfruytz, *p.* fruytz. — *j)* E : fenit luy los effruitz, *p.* finit lo ussufruyt. — *k)* C, D *supp.* et. — *l)* C, D : remanen; E : demoraran, *p.* remandran — *m)* C, D : ssons enfantz, *p.* son enfant. — *n)* C, D : usfruytz, *p.* fruytz. — *o)* C, D *supp.* per so. — *p)* C, D, E *supp.* puys. — *q)* C, D, E : aquera, *p.* la molher. — *r)* C, D, E : et ne, *p.* et. — *s)* B : reman ne, *p.* remane. — *t)* C, D, E : ung her, *p.* I enfant de... — *u)* C, D : despuys, *p.* apres. — *v)* C, D, E *supp.* lo marit. — *x)* C, D *supp.* totz. — *y)* E : leysara la, *p.* la segonda. — *z)* C : no y; D : no hy, *p.* no. — *aa)* E *supp.* de las conquestas. — *bb)* C : jassia, *p.* ja sy. — *cc)* C, D *supp.* o oscle. E : otole a la molher, *p.* oscle. — *dd)* C, D, E *supp.* de las conquestas.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(2) A la suite de cette rubrique, le copiste du ms. E a transcrit de nouveau, par erreur, les premières lignes de l'art. 100 ci-dessus.

mas la costuma bou que lo simple maridatge ne[a] cobre, en fabor deu matremoni. N° 111

[*Nota* (1) *consuetudinem ante scriptam doti morabilem* (?); *nam, propter favorem dotis, de bonis acquisitis recuperatur. Non autem donatio facta mulieri; quod est notandum*.]

---

112. — La femme n'est pas tenue des obligations qu'elle contracte avec son mari. Toutefois, si elle a transféré la possession d'une chose, elle ne saurait la revendiquer; du moins, lorsqu'elle peut reprendre sur les biens du mari la valeur de cette chose.

De obligacion deu[b] marit et de la[c] molher. — Costuma es en Bordales[d] que, si molher estant ab son marit se obliga en[e] instrument et jura la obliguacion[f], no vau ni ten per la costuma, ni lo segrament no la ligua ni la desligua que la molher no s'[g] pusca deffendre. Empero, si, per aucun cas, molher e marit benden, o, en autra maneyra, faden aucun contreyt en loquau tresportessen pocession[h] ad[i] aucuna[j] persona, ja puys[k] en demanda non sere audida, ni aucuna autra persona, segont que diden aucuns deus costumers[l]. E asso es vertat, sy la molher pot trobar autres bens deu marit en que pusca aver recors[m]. En autra maneyra, si lo marit[n] no a[o] autres bens en que la molher aya recors, adonc no[p] prejudica a la molher sa obliguacion o consentiment.

[*Nota* (2) *consuetudinem que dicit quod, si maritus et uxor in uno instrumento se obligent, quod non valet obligatio; et hoc notatur per Speculatorem, titulo* De obligationibus et solutionibus, *c. primo, versu* Oportet (?), queritur an uxor.

[*Ratio istius dicti, credo quod sit ista : nam uxor de consuetudine est in potestate viri; nam omnia per ipsam quesita viro ejus adquiruntur, nisi sint materna, et in judicio non valet scistere sine ejus licencia et auctoritate, ut habes supra, in rubrica que incipit :* Cum so que lo filh gadanha es

Var. — *a)* C, E : no, *p.* ne. — *b)* E : a, *p.* deu. — *c)* E : a, *p.* et de la. — *d)* C, D : a Bordeu, *p.* en Bordales. — *e)* C, D : en ung, *p.* en. — *f)* C, D, E *supp.* la obliguacion. — *g)* C : y, *p.* s'. — *h)* C : pocession en aucuna maneyra, *p.* pocession. — *i)* D : en, *p.* ad. — *j)* C : deguna, *p.* aucuna. — *k)* C : plus, *p.* puys. — *l)* C : testimonis, *p.* costumers. — *m)* C, D : recors; et, *p.* recors. — *n)* C, D *supp.* si lo marit. — *o)* B *supp.* a. — *p)* E : ne, *p.* no.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons cette note et la suivante aux mss. C et D.

N° 111 gadanhat au paire. — *Item, quere hoc actento non tenere ejus obligatio, quia presumitur metu facta; quare, per consequens, de jure non tenenda : C.,* De hiis que vi metus in *(sic)* causa gesta sunt, *l.* Si deciciciones *(sic), et per totum illum titulum.*]

---

113. — Lorsqu'un mari vend un de ses biens, même du consentement de sa femme, ce bien (à défaut d'autres) n'en garantit pas moins à la femme la restitution de sa dot.

De venda feyta per lo marit de sons bens et deus bens[a] de la molher. — Costuma es en Bordales que, si[b] lo marit ben de sons bens, pausat que la molher autreye et jure la venda, ya per so no sera que la molher no pusca demandar son maridatge aus bens qui seran vendutz[c]. Sy doncas no y[d] sobra[e] tant deus bens autres deu marit que la molher se poguos paguar de son maridatge[f]; e, en aquet cas, no tornera pas aus bens qui seren estatz[g] vendutz.

[*Nota* (¹) *quod mulier que consentiit alienatio rei mariti sui, nichilominus, potest venditionem factam retractare, si ex aliis bonis mariti non possit dotem suam salvam facere alias* (sic). *Quod est rationalibis satis propter eorum* (sic) *fragilitatem, et est juri consonum, ut habes textum expressum, C.,* Ad Velleyanum, *autth.* Sive a me.]

---

114. — Lorsqu'une femme vend ses biens du consentement de son mari, la vente ne vaut que si les biens du mari suffisent pour indemniser la femme.

Item (²), costuma es[h] que, sy molher ven son heretatge ab voluntat de son marit, duran lo matremoni, que la venda ten et vau, sy lo marit a taus[i] de bens en que era se pusca tornar de aquetz dampnatges[j]. En autra maneyra, la venda no barra, ni tindra, ni aura valor[k].

[*Nota* (³) *hic quod mulier, consentiente viro suo, potest rem suam vendere, et contra ipsam venditionem venire in solidum; quod est juri consonum, ut*

Var. — *a)* E *supp.* deus bens. — *b)* E *supp.* si. — *c)* E : bendutz adonc, *p.* vendutz. — *d)* C, D *supp.* y. — *e)* E : a sobras, *p.* sobra. — *f)* C, D *supp.* de son maridatge. — *g)* C, D, E *supp.* estatz. — *h)* B, C, D, Lam. : es en Bordales, *p.* es. — *i)* C, D : tant, *p.* taus. — *j)* D : dapnatge. E, *p.* dampnatges. — *k)* C, D *supp.* ni aura valor.

(¹) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(²) Cet article est omis dans le ms. E.
(³) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

habes in l. Predictum capitulum, De jure dotium (1); *et ibi hoc plene tractatur per Cinum.*] N° III

---

115. — **Un enfant peut donner à son père l'immeuble qui lui vient de sa mère, et à sa mère l'immeuble qui lui vient de son père. — A défaut d'une semblable donation, les biens paternels retournent aux parents du père, qui héritent aussi des biens maternels si l'enfant n'en a point disposé (2).**

Cum filhs o filhas poden dar[a] *los bens devert mayre*[b]. — Costuma es en Bordales que, si aucuns homs a filhs o filhas, et edz[c] son en poder[d] de payre o son amassipatz, loquau que sia, per quauque sia d'atge, que aquet filh o filha pot dar la terra debert sa mayre a son payre, et que vau la donacion per costuma. E autre[e] sy[f] barra per costuma[g], si, apres la mort deu payre, lo filh so que lo sera escadut deus bens deu payre dona a ssa mayre. E es la rason de la costuma que, puysque lo filh o la filha en tau cas poyra far donacion a persona estrania, que[h] mayorment ac pusca far au payre o a la mayre, que no deven pas estar de peyor condicion[i]. Per la rason d'aquesta costuma, sembla que filh qui es en poder de payre pot far[j] sa voluntat deus bens debert mayre.

[*Habes hic* (3) *quod donatio inter patrem et filium in potestate constitutum facta tenet; quod est jure regulariter prohibitum, saltim in patre, ut habes in lege prima, C.,* De inofficiosis donationibus. *Sed, num quid de jure filius possit donare patri suo, de hoc fuit questio et altercatio magna inter doctores, et notatur per Cinum in l.* Ventum (4), *circa finem, C.,* Qui testamenta facere possunt; *licet credo quod filius de jure possit donare patri suo adventitia, et intelligo de filio familias majoris* (sic). *Et de hoc est*

Var. — *a)* E : donar *p.* dar. — *b)* E : la may, *p.* mayre. — *c)* C, D, aquetz, *p.* edz. — *d)* C, D *supp.* en poder. — *e)* C, D : artant; E : autrament; LAM. : autant, *p.* autre. — *f)* D : be, *p.* sy, *que* C *supp.* — *g)* C *supp.* per costuma. — *h)* C, D *supp.* que. — *i)* C, D : condicion que l'estrani, *p.* condicion. — *j)* C *supp.* far.

---

(1) Il faudrait : « *in l. predicta, capitulo* De jure dotium. »

(2) Cette exception à la règle ancienne, *materna maternis*, semble résulter du texte, assez confus, des mss. A et B; mais le ms. E suppose que les héritiers paternels sont donataires, et les mss. C et D (dont la leçon nous paraît la meilleure) ne font que rappeler le droit qu'a l'enfant de disposer des biens qui lui viennent de sa mère : « *Et los bens devert la maire, lo filh da, per aytsi cum deyt es, entre vius o en son darrey testament : laquau causa pot far.* »

(3) Nous empruntons cette note et la suivante aux mss. C et D.

(4) Il faudrait : « *Senium.* »

N° 111 *casus in l.* Si filius, *C.,* De negotiis gestis; *licet videatur textus in contrarium, in l.* Heredes, § Filius, *ff.,* Familie herciscunde.

[*Nota hic quod filius patris* [*in potestate*] *constitutus potest de bonis maternis pro libito voluntatis dissione* (sic), *quod est juri dissonum : nam pater habet in ipsis usumfructum, ut habes per totum C.,* De bonis maternis.]

Empero, per costuma de Bordales[a], que, sy filh mor sens donacion feyta ayssi[b] cum deyt es, ya[c] la mayre ni lo linatge debert mayre no succedira[d] au filh en[e] bens debert payre : ans ac faran aquetz qui son debert lo payre ens[f] bens debert la mayre, sy[g] lo filh dat no[h] los ave[i], per ayssi cum deyt es, entre vius o en son darder testament : laquau causa pot far.

[*Consuetudo* (1) *ista est juri dissona : nam jus vult quod mater ab intestato succedat filio* (sic) *bona* (sic) *cum patre, ut habes in autth.* De heredibus ab intestato, *c.* Si igitur deffunctus, *collatio* IX; *et succedit per cenatus-consultum Turtulianum, ut ff.,* Ad cenatus-consultum Turtulianum, *per totum.*]

———

116. — Lorsqu'un vassal n'a point payé le cens au jour de l'échéance, et qu'il n'a point été poursuivi pendant l'année qui suit, il est quitte en présentant au seigneur le cens dû et 5 sous d'amende.

Qui[j] *ten feu deu senhor es quite ab sinc soudz de guatge*[k]. — Costuma es en Bordales que, si un home ten un feu de min ab cens, et[l] a sertan jorns paguadors, et, au jorn assignat, me defalh de paguar los cens, e jo estonc tot[m] l'an de demandar los cens et lo guatge, et[n] de metre ban per rason deu cens no paguatz et deus guatges, sy l'an es finit, so es assaber lo jorn que los cens se deven paguar, mon affevat ben abant et me presenta los[o] cens de l'an passat et[p] v soudz de guatge, es quite de min de tot l'an.

[*Nota* (2) *quod, si emphiteuta non solvat pencionem die statuta, quod dominus potest habere ab ipso radia; quod intelligitur secundum declara-*

Var. — *a)* C, D : Bordales es, *p.* Bordales. — *b)* C *supp.* ayssi. — *c)* C : a, *p.* ya. — *d)* C : succedira ja, *p.* succedira. — *e)* C : don los; D : den los; E : aus, *p.* en. — *f)* C, D : et los, *p.* ens. — *g)* C, D *supp.* sy. — *h)* E *supp.* no. — *i)* C, D : da, *p.* dat no los ave. — *j)* C, D : Cum home qui, *p.* Qui. — *k)* E *supp.* es quite ab... — *l)* C, D *supp.* et. — *m)* D : ton, *p.* tot. — *n)* C *supp.* et. — *o)* E : mos, *p.* los. — *p)* C, D : ab, *p.* et.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

tionem hic positam. Et que fuit ratio quare potest habere vadia, credo quod ideo quia res, propter cessationem, de consuetudine non cadit in comissa, et sic est gravatus in hoc; ideo relevetur in alio, ut habeat vadia: argumento l. Eum qui, *ff.*, De jurejurando.] **N° III**

---

117. — **L'héritier d'un vassal qui tenait un fief sans écrit n'est pas tenu de reconnaître ce fief par écrit.**

De feu qui s' ten de senhor[a], *sens carta*[b]. — Costuma es en Bordales que, sy mon payre a tengut[c] I feu de senhor, et no es feyta[d] carta, et mon payre mor, et[e] lo senhor de feu me requer que jo lo reconoguy lo feu ab carta, que jo[f] no n'[g] suy tingut, cum mon payre, en sa vita, no l'en aia punt dat[h].

[*Nota* (1) *hic quod heres emphiteute non tenetur rem emphiteuticam cum carta sive instrumento recognoscere, nisi de ipsam* (sic) *a domino alias cum instrumento recognoverit; quod est nota dignum.*]

---

118. — **Lorsqu'un seigneur a promis le même fief à deux personnes, en prenant esporle et denier d'entrée, la seconde le garde, si elle a été mise en possession, et la première n'a que le droit de réclamer son argent.**

De balhament de feu ab caritat[i]. — Costuma es en Bordales que, sy uns homs valha un feu ab esporle et per[j] caritat[k] qu'en[l] pren, et no[m] valha la pocession, et puys balha[n] ad autre lo medis feu et lo valha la pocession, que lo darey qui a la pocession aura la causa, e[o] lo qui a balhat respondra[p] au prumey per[q] l'argent que n'aura agut, et de plus no l'[r]es tingut.

[*Consuetudo* (2) *ista est juri consona: nam jus dicit quod secundus emptor, cui pocessio rei tradita est, potior in dominio detinendo, ut habes de hoc expresse casum, C.*, De rei vendite, *l.* Quotiens. *Et fuit ratione* (sic) *legis et, credo, hujus consuetudinis, quia venditor post primam venditionem, remansit adhuc dominus; cum dominium non transferatur sine tradictione*

Var. — *a)* E': feus de questau, *p.* feu qui s'... — *b)* E: feus de senhor qui ten sens cort, *p.* feu qui s' ten... — *c)* D: agut, *p.* tengut. — *d)* E': cens, *p.* et no es... — *e)* C, D: si, *p.* et. — *f)* C, D *supp.* jo. — *g)* E' *supp.* no n'. — *h)* E': donat, *p.* dat. — *i)* C, D: Cum la causa benduda a doas perssonas es acquirida au segont qui a la possession, et non pas au premey crompador; E: De pendre pocession, *p.* De balhament de... — *j)* C, D: per certana, *p.* per. — *k)* D: veritat, *p.* caritat. — *l)* C: quant, *p.* qu'en. — *m)* E: bau, *p.* no. — *n)* E *supp.* balha. — *o)* C *supp.* e. — *p)* C, D, E: rendra, *p.* respondra. — *q)* C, D, E *supp.* per. — *r)* E *supp.* l'.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III *vera vel ficta, ut in* § Venditione, *Institut.*, De rerum divisione; *et ideo vendendo secundo, tradendo transtulit dominium in secundum emptorem. Tenetur tamen de jure iste venditor lege Cornelia de falsis, ut ff.*, Ad legem Corneliam de falsis, *l.* Qui duobus, *et crimine stellionatus.*]

---

119. — Le seigneur a droit aux lods en cas de vente, mais non d'engagement d'un fief.

De empechament[a] *de feu*[b]. — Costuma es[c] que, sy uns homs ten un feu de min[d], ed lo pot empenhar sens ma[e] voluntat, sens que ya no y[f] aurey vendas. Empero, sy lo affevat, empres la empenhadura[g], ac[h] vende ad autre en ma man[i], jo ne aurey las vendas; et aquo varra[j] et tindra : quar en ma man sera estat[k] feyt; et ya lo prumey no tindra.

Item, sy[l] lo affevat qui a empinhat mor avant que lo temps de la empenhadura sya fenit, enpres[m] la mort de mon affevat, jo pusc metre lo feu a[n] ma man, tant entro que lo her deu[o] mort pague aquera deuta, de tant quant monta lo penchs, et ya[p] lo penhs plus no barra[q] ni tindra, sy jo[r] no m'[s] vulh (1).

[*Nota* (2) *quod, mortuo feudatario qui feudum ad certum tempus pignoravit, dominus potest, dum terminum complectum* (sic), *ad manum suam ponere, quousque sit creditori pro heredibus debitoris satisfactum; nec de cetero tenebit impignoratio per ipsum factam* (sic). *Est nota dignum.*]

---

120. — Le tenancier auquel le seigneur réclame une rente supérieure à celle qu'il reconnaît devoir, est quitte en jurant sur le fort Saint-Seurin qu'il ne doit rien de plus. Dans les procès entre seigneurs et tenanciers, les serments se prêtent sur le fort Saint-Seurin ou sur le pis, selon qu'il s'agit, ou non, d'un fait définitif. Si le seigneur prouve qu'il a droit à la rente qu'il réclame, le tenancier paie 65 sous d'amende; et même, il perd le fief, dans l'opinion de quelques-uns.

Var. — *a)* C : empenhament, *p.* empechament. — *b)* E : feu, cum lo senhor lo pot pendre a sa man los feus, si no y a nulh er o hereteyra, *p.* feu. — *c)* C, D, E : es en Bordales, *p.* es. — *d)* E : myn et, *p.* min. — *e)* C, D *supp.* ma. — *f)* C, D : jo no n', *p.* ya no y. — *g)* C, D : l'empenhatori, *p.* la empenhadura. — *h)* C : o, *p.* ac, *que* B *supp.* — *i)* C, D *supp.* en ma man. E : maneyra, *p.* ma man. — *j)* C, D : balhera, *p.* varra. — *k)* C, D *supp.* estat. — *l)* C, D *supp.* sy. — *m)* C, D : empres de, *p.* enpres. — *n)* D : en, *p.* a. — *o)* C : heretey deu; D : heretey de, *p.* her deu. — *p)* E : si a plus, *p.* ya. — *q)* B : baurra; C : borra, *p.* barra. — *r)* C, D *supp.* jo. — *s)* E : me, *p.* no m'.

(1) Nous imprimerons intégralement, dans l'Appendice, une seconde leçon de cet article. Cette leçon se trouve au verso du f° 38 du ms. E, qui donne la première au verso du f° 26. Les variantes en sont trop importantes pour que nous puissions les relever ici.

(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.



De demanda de centz a l'afevat[a]. — Costuma es en Bordales que, sy aucuns homs demanda a son affevat cens, et que digua lo senhor deu[b] feu que x[c] deneys montan los cens, et lo affevat ditz que no son mas v deneys, asso qui es confessat per lo affevat estara sens tot debat, e, deu remanent de que es[d] debat, sera quites lo affevat, sy ausa jurar sobre lo fort[e] Sent-Seurin, que no deu de cens mas[f] v deneys[g]. Sy donc lo senhor deu feu no bou proar autra causa, aladonc no sera[h] pas lo segrament sobre[i] lo fort Sent-Seurin, mas sus lo plan. E es assaber que, de[j] tota arriota[k] et de[l] tota causa que sia inter senhor deu[m] feu et son affevat qui toque[n] feyt defenitiu es [sur[o] lo fort Sent-Seurin, et tot autre sagrement, que no es[p] diffinitiu, es[q]] sus[r] lo plan. Eyssi[s] lo senhor pot proar so que lo affevat negua au senhor, lo affevat se guatga[t] LXV soudz au senhor, et tornera la causa a loc. Aucuns diden que pert lo feu. **N° 111**

[*Nota* (1) *hic qualiter puniatur emphiteuta : negat rem se tenere a domino; et est opinio quorumdam quod admictat* (sic) *feudum; quod est juri consonum, ut habes in Feodum* (sic), Si de feudo controversia fuit, § Bassalius *(sic), et* De lege Coradi (sic), *c.* Uno, § Si fuerit. *Quod verum est si scienter ipse ipsum esse dominum neget (ut ibi dicitur); nisi esset crassa ignorantia, ut* § Basselhus *dicitur, et l.* Regula, *ff.* De jure *(sic)* et facti ignorantia.]

---

121. — Si deux tenanciers plaident devant le seigneur à l'occasion d'un fief, le défendeur peut demander un délai pour produire un titre; et, s'il ne le produit point au jour qui lui est fixé, il n'encourt pas d'amende pour cela.

Quant dos affevatz pleyteyen de un feu dabant[u] *un senhor*[v]. — Costuma es en Bordales que[x] II affevatz pleyteyan de I feu dabant I senhor, et aquet a cuy hom demanda ditz[y] que ed mostrera instrument, a jorn que hom lo dongua, que[z] s' fara[aa] quites estar d'asso que hom lo demanda; e, sobre

Var. — *a)* E : emenda de cens ad afebat, *p.* demanda de... — *b)* C : de, *p.* deu. — *c)* C, D : x soudz, *p.* x. — *d)* E : d'aquo qui 's lo, *p.* de que es. — *e)* C, D *supp.* lo fort. — *f)* B : mas que; E : si no, *p.* mas. — *g)* C, D : soudz, *p.* deneys. — *h)* C : fera, *p.* sera. — *i)* C, D : sus, *p.* sobre. — *j)* E *supp.* de. — *k)* C, D, E : re, *p.* arriota. — *l)* E : *supp.* de. — *m)* C, D : de, *p.* deu. — *n)* C, D : toqua a; E : toqua lo, *p.* toque. — *o)* E : sobre, *p.* sur. — *p)* E, Lam. : toqua feit, *p.* es. — *q)* C, E, Lam. — *r)* E : sobre, *p.* sus. — *s)* B, C, D, E, Lam. : E, ssi, *p.* Eyssi. — *t)* C : gatgera, *p.* guatga. — *u)* C : dant, *p.* dabant. — *v)* E : De pleit de feus davant senhor de feus, *p.* Quant dos affevatz... — *x)* C, D, E : que si, *p.* que. — *y)* E *supp.* ditz. — *z)* C, D : que ed, *p.* que. — *aa)* E : fora, *p.* fara.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° 111 asso, lo senhor deu feu lo assigna jorn. Sy[a] aquet jorn no mostra arre, per aquo, pas no s'[b] deu gatgar per son heretatge en aquest cas[c].

[*Nota* (1) *hic quod, de consuetudine, contumacia illius qui promisit certa die aliquid producere, et non producit, non punitur.*]

---

122. — Lorsqu'un fief a été engagé, le seigneur n'en garde pas moins, en principe, l'esporle, les lods et ventes, etc.; et le droit d'investiture lui reste même (dans l'opinion de la plupart des coutumiers) lorsqu'il a expressément engagé l'esporle.

De assignacion de[d] *assenssa de feu*[e]. — Costuma es en Bordales que, sy aucuns homs assigna a temps[f] o assenssa aucun cens[g], yasia asso[h] que la carta digua que los cens lo assigna ab[i] totas sas guaudensas que no[j] y seran, ya per ataus paraulas, sy la causa de que[k] fey[l] la assensa se ben[m], no sera que[n] senhor deu feu no[o] aya lo esporle et las vendas, sy donquas expressament no era deit en la carta[p] que lo esporle, et las vendas, et totas las senhorias, ave assignat o assensat; e enquaras, ab que[q] expressament aguos lo esporle assignat, aure la senhoria[r], la vestidon; mas lo esporle sere[s] d'[t]aquet o d'[u]aquera a cuy sera feyt lo assignament[v] o la assenssa. Empero mot deus[x] costumers diden lo contraly; mas la mayor partida es am[y] la rason dessus.

[*Nota* (2) *consuetudinem istam, quod, si dominus feudi tradat feudum ad assenssam, non venient vende et retrovende, nec etiam exporla, nisi expresse hoc actum, et, si hoc dictum, nichilominus dominus habebit investituram; quod est notabile.*]

---

123. — Lorsque des frères et sœurs ont en commun un fief qui leur vient de leur mère, l'investiture est donnée par un des frères, au nom de tous ses frères ou sœurs.

Var. — *a)* C, D : Si ad, *p.* Sy. — *b)* C : res pas per quo *(sic)* no; D : arre pas per quo *(sic)* no, *p.* arre, per aquo... — *c)* E *supp.* per son heretatge... — *d)* C, D : o, *p.* de. — *e)* C *supp.* de feu. E : De causa de cens et de feus, *p.* De assignacion de... — *f)* C, D *supp.* a temps. — *g)* C, D, E : sens ad aucun, *p.* cens. — *h)* E : quo, *p.* asso. — *i)* C : en, *p.* ab. — *j)* C, D : ne, *p.* no. — *k)* C, D, E : que hom, *p.* que. — *l)* E *supp.* fey. — *m)* E : soen, *p.* se ben. — *n)* C, D : que lo, *p.* que. — *o)* C, D : no y, *p.* no — *p)* E : en la carta de esporle no era dit, *p.* no era deit... — *q)* C, D *supp.* ab que. — *r)* C, D, E : lo senhor, *p.* la senhoria. — *s)* C : remandre; D : arremandre, *p.* sere. — *t)* C, D : ad, *p.* d'. — *u)* C, D : ad, *p.* d'. — *v)* C, D : la assignacion, *p.* lo assignament. — *x)* C, D : de, *p.* deus. — *y)* C, D, E : se acordan en, *p.* es am.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

Quant aucuns feus[a] *son tingutz de frayres et*[b] *de sors devert mayre*[c]. — Costuma es[d] que, sy son aucuns[e] frayres, o frayre et[f] sors, qui, debert mayre, ayan aucun feu, que syan tingutz de lor; et, abant que ayan partit, escontent[g] apres[h] la mort de la may, lo affevat deuquau se deu vestir[i], so es assaber sy[j] deu frayres, o de las sors[k], o de totz : ditz la costuma que deu mascle, de un tant solament, qui deu respondre aus autres : quar, sy aissy[l] no s'[m] fade, seguire se[n] que, de una medissa causa, aguos lo affevat plusors senhors. N° 111

[*Nota* (1) *hic quod, si feudatarius dominus teneat rem a pluribus, non tenetur ab omnibus investituram accipere, videlicet ab uno tantum; quod est juri consonum, ut notatur per Speculatorem, l.* Titulus, De feudis, *versu* XXIX.]

---

124. — Le tenancier qui ne montre point son fief à son seigneur, au jour fixé par celui-ci, encourt 65 sous d'amende.

Qui defalh[o] *de guardeyar feu*[p], *cum se guatga.* — Costuma es en Bordales que, sy jo vos dey[q] a[r] jorn sabut que me ayat dat[s] a[t] guardeyar un feu que[u] tenguy de vos, et defalhy[v] de la guarda[x], me deby[y] guatgar[z] seysanta et sinc[aa] soudz de guatge[bb].

---

125. — Le bourgeois de Bordeaux qui tient à esporle un fief valant 50 livres, ou 100 sous de rente, doit montrer ce fief. Il est obligé, en outre, à donner à manger et à boire à son seigneur pendant la montrée; mais alors, il ne donne pas 2 deniers. Dans la banlieue, le tenancier ne doit que 2 deniers, payables au seigneur tant qu'il est sur le fief, sous peine de 5 sous d'amende. La même peine est encourue par le tenancier qui montre le fief sans autorisation du seigneur.

Var. — *a)* C *supp.* feus. — *b)* C : o, *p.* et. — *c)* E : De feus de frays o de sors devert la may, *p.* Quant aucuns feus... — *d)* C, D, E : es en Bordales, *p.* es. — *e)* C, D, E *supp.* aucuns. — *f)* C, D *supp.* frayre et. — *g)* C, D : escontenta; E : encontenent, *p.* escontent. — *h)* C, D : empres, *p.* apres. — *i)* C, D, E : envestir, *p.* vestir. — *j)* C, D : o, *p.* sy. — *k)* E : saor, *p.* sors. — *l)* E : asi, *p.* sy aissy. — *m)* C, D : en autra guisa ja, *p.* aissy no s'. — *n)* C, D: s'en *p.* se; E : se entendre, *p.* seguire se. — *o)* C : delaisse, *p.* defalh. — *p)* E' : De guardeyar feus si defalh, *p.* Qui defalh de... — *q)* E : bos datz, *p.* jo vos dey. — *r)* C, D : au; E' : bous doman I, *p.* jo vos dey a. — *s)* E : donat, *p.* dat. — *t)* C, D : per, *p.* a. — *u)* E' : que jo, *p.* que. — *v)* C, D : deffailly au jorn, *p.* defalhy. — *x)* E' : garda gardeyar, que, *p.* guarda. — *y)* C, D : devez, *p.* deby. — *z)* E' : gadgar en aquet cas, *p.* guatgar. — *aa)* C *supp.* et sinc. — *bb)* C, D, E, E' *supp.* de guatge.

---

(1) En marge de cet article se trouve, dans le ms. E, un dessin à la plume représentant un oiseau.

N° 111 *Cum se deu guardeyar feu de paratge*[a]. — Costuma es[b] que, sy I borgues[c] de Bordeu ten[d] feu de paratge de I[e] strani[f], et lo feu vau plus de[g] L llivras de Bordales, o de C soudz de renda en sus, eu[h] ten ab esporle, que no l' done[i] autre deve annuau, que quant lo senhor voura veder lo feu, lo affevat ly deu mostrar a sson leser[j]; et, aqui medis[k], deu lo dar a minyar pan et vin, ab[l] carn de porc et[m] ab caus et[n] gualinas tostadas, sy en lo feu n'i a[o]; et deu aver a la taula[p] aygua et sau, et, en aquet cas[q], no a pas lo senhor II deneys per guardeyar[r]. E asso qui es deyt dessus es vertat[s] sy donc lo feu no era dedens la ballega de Bordeu : quar[t] aladonc no deu dar mas II deneys, sens minyar, quant la guarda se acabera[u] de far. E, ssy no l'[v] perparava[x] los II deneys abant que ysqua[y] deu feu, guatga se V soudz de Bordales. E, ssy entrava en lo[z] feu per mostrar sens[aa] loc[bb] deu senhor, guatga se sinc soudz[cc].

---

126 — Lorsqu'un tenancier meurt sans héritier légitime, et que sa femme retient le fief en garantie de sa dot, ce fief n'en revient pas moins au seigneur. Toutefois, quelques-uns disent que la femme conserve le fief tant qu'elle n'est pas désintéressée.

Cum lo senhor pot prendre[dd] *lo feu a sa man quant lo affevat no a her*[ee]. — Costuma es[ff] que, sy aucun affevat ten aucun feu de min, et mor sens her[gg] descendent de ssa molher esposa, e la molher ten las causas per son maridatge, que jo pusc pendre et occupar lo feu ad aquesta fin, o per maneyra que lo feu se venda, o[hh] en autra maneyra. Empero diden aucuns que, en aquet cas, la dona tindra las causas a ssa vita, et[ii] tant entro que pusqua dar[jj] affevat ab las vendas que pague de son maridatge et don.

Var. — *a)* C, D : Quant ung borgues de Bordeu ten feu de paratge de ung home estrany, *p.* Cum se deu..., *qu'*E *supp.* E' : paradge, quant bal de sincanta livras en sus, devers que hom deu far, *p.* paratge — *b)* C, D, E : es en Bordales, *p.* es. — *c)* E' : home, *p.* borgues. — *d)* E' : borgues, ten I, *p.* ten. — *e)* C, D, E : ung home, *p.* I. — *f)* B : hostau, *p.* strani. — *g)* D *supp.* de. — *h)* E : et eu; E' : et lo, *p.* eu. — *i)* C, D : non deya; E : non da; E' : non dara, *p.* no l' done. — *j)* C, D : deleyt, *p.* leser. — *k)* E' *supp.* medis. — *l)* C, D : et; E : et carn de, *p.* ab. — *m)* C, D, E' *supp.* de porc et. — *n)* C : et semba, et plus luy deu dar a mynjar; D : et sembe, et deu ly plus dar a myngar; E' : e am sembe, et am plus lo deu donar a myngar, *p.* et. — *o)* C, D : ne va, *p.* n'i a. — *p)* E' *supp.* a la taula. — *q)* C, D *supp.* cas. — *r)* C : garderia, *p.* guardeyar. — *s)* C, D : Asso que es deyt de et sobre los bens, *p.* E asso qui... — *t)* C, D : que, *p.* quar. — *u)* C, D : l'es acabada, *p.* se acabera. — *v)* E' *supp.* no l'. — *x)* C, D : perpera; E : presentan, *p.* l' perparava. — *y)* E : salhe; E' : salha foras, *p.* ysqua. — *z)* C, D : au, *p.* en lo. — *aa)* E : son, *p.* sens. — *bb)* C, D, Lam. : licencia, *p.* loc. — *cc)* C, E' : soudz bordales, *p.* soudz. — *dd)* C, E : vendre, *p.* prendre. — *ee)* C, D : heretey, *p.* her. E : quant l'afevat no ho a, *p.* a sa man... E' : De enpachament de feus, *p.* Cum lo senhor... — *ff)* C, D, E' : es en Bordales, *p.* es. — *gg)* C, D : heretey, *p.* her. — *hh)* E' *supp.* o. — *ii)* C, D : o, *p.* et. — *jj)* E' : a dat, *p.* pusqua dar.

127 — Les lods et ventes sont dus par le vendeur d'un fief. Toutefois, d'après quelques-uns, l'acheteur en doit la moitié. N° 111

De bendas de feu[a] *paguar*. — Costuma es[b] que venda de feu deu paguar lo vendador de la causa, sy no es deyt qui ac paguera[c]. Aucuns diden que entramps lo vendador et lo comprador ac pagueran per meytatz.

[*Hodie* (1) *servatur contrarium : nam emptor solus solvit laudimium, et sic per non usum consuetudo ista in desuetudinem abiit; et sic est juri consona, ut in l.* III, *C.*, De jure emphyteutico.]

---

128. — Le retrait lignager est exercé, par le plus proche parent du vendeur, dans l'an et jour de la vente. Le retrait féodal peut l'être tant que le seigneur n'a pas investi l'acheteur. Toutefois, si l'acte de vente a été montré au seigneur, celui-ci doit se décider dans les huit jours.

De retenament de feu[d]. — Costuma es en Bordales[e] que, en causa venduda, lo plus[f] pres parent la reten, si s' bou, dintz l'[g]an et un jorn per lo pretz; e, ssi lo tornaley no es vingut dintz l'an, empres no ac pot aver. Mas lo senhor[h] deu feu no a[i] han, ni jorn, ni terme, que no[j] ac pusqua[k] retenir v soudz mench, abant la[l] enbestidura dada. Empero lo comprador pot, quant se boura, mostrar la compra au senhor; e, ssi la[m] bou retenir, aura ne[n] VIII jorns de cosselh, e, ssy dintz aquetz[o] no a balhat aquet argent, no ac pot apres[p] retenir, mas aura sas vendas.

[*Pro isto* (2) *vide notata Extra,* De in integrum restitutione, *c.* Constitus, *versu* Municipii, *per Bernardum* (?); *et plene contra in presenti libro, in* XXII° *folio, a principio computando.*]

[*Consuetudo* (3) *ista est, in hoc quod dicit quod dominus habet* (sic) *emptorem in emphiteusi intra octava*[s] *dies investire (nota hic, nisi instrumentum debiti stet), vel rem retinere, est juri dissona : nam jus dat domino duos menses, ut habes in l. fin., C.,* De jure emphiteutico. *Videlicet, in hoc quod*

Var. — *a)* E : a, *p.* de feu, *que* C, D *supp.* — *b)* C, D, E : es en Bordales, *p.* es. — *c)* C, D : paguera. Empero, *p.* paguera. — *d)* C : feu et de tornament de borssa; D : feu et de torn de borssa, *p.* feu. — *e)* E *supp.* en Bordales. — *f)* E *supp.* plus. — *g)* C, D: ung, *p.* l'. — *h)* C, D : senhors, *p.* lo senhor. — *i)* C, D : n'y, *p.* no a. — *j)* C, D, E *supp.* no. — *k)* E : pusqua pendre et, *p.* pusqua. — *l)* C, D *supp.* la. — *m)* C, D : lo, *p.* la. — *n)* C, D *supp.* ne. — *o)* C, D: aquetz huyt jours, *p.* aquetz. — *p)* C, D *supp.* apres.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons cette note au ms. D.
(3) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° 111 *dicit quod, ante requisitionem et investituram dictam* (sic), *potest retinere, credo juri consonum: nam tamen de consuetudine possit emphiteuta vendere, domino requisito, et sic in hoc sit dominus gravatus, cum de jure debeat hoc facere cum ejus voluntate, merito debet relevari in alio, ut semper possit retinere ante requestam sibi factam. Videlicet, pone quod, ante investituram datam, dominus recepit censum ab emptore rei emphiteutice. Numquid censum vel penssionem recipiendo videatur jus retentionis remictere? Videtur quod sit, quia ubicumque alicui domino remedia compectunt, alterum eligendo alteri renuntiare videtur, ut in l.* Si per emptorem, *et l.* Post diem legi, *ff.*, De lege comissaria. *Videlicet constat quod domino duo remedia compectebant: in debiti rem retinere, vel venditionem comprobare. Igitur censum recipiendo, et sic vendictionem approbando, dicemus retentioni ipsum renunciasse: per hoc facit de ff.*, De exceptione doli, *l.* Apud. *Labeo in contrarium videtur; quod ubi duo remedia compectunt alicui, et ex diversis causis, utrumque peti potest, ut ff.*, De arbitriis, *l.* Si quis rem. *Videlicet constat quod retentio et censuum solutio ex diversis causis compectunt: nam retenctio, propter venditionem factam; censuum solutio, propter rem ipsam. Igitur dicamus quod utrumque possit petere. Quid dicendum* (sic) *breviter credo circa hoc distinguendum: aut dominus, recipiendo pensionem seu censuum, sit* (sic) *rem emphiteuticariam esse venditam; aut ignorat. Si ignorat, credo quod nichilomiuus possit rem retinere* (*ita tenet Dinus, in l.* Mevius, § Duobus, *ff.*, De legatis, secundo). *Aut dominus est sciens, et dicunt: Distinguitur: quia, aut recepit pensionem futuri temporis, et tunc non potest rem retinere, quia ipsi renuntiare videtur* (*argumento l.* Item queritur, § *ultimo, ff.*, Locati et conducti); *aut recipit pensionem preteriti temporis, et tunc autem simpliciter, aut cum protestatione: primo casu, videtur retentioni renunciare* (*argumento l.* II, *ff.*, Si quis cautionibus); *secundo casu, non* (*argumento l.* Si debitor, *ff.*, Quibus modis pignus solvitur, § I).]

---

129. — L'héritier d'un tenancier peut déguerpir sans rien payer au seigneur, s'il n'a pas acquitté l'esporle. Dans le cas contraire, il doit 5 sous.

Cum se pot gurpir feu[a] *ses paguar* V *soudz de gurpidon.* — Costuma es[b] que, sy mon payre ten I feu de I senhor, et mon payre mor, et apres[c] lo

Var. — *a)* C, D : De feu, cum se pot gurpir, *p.* Cum se pot... — *b)* C, D, E : es en Bordales, *p.* es. — *c)* C, D, E *supp.* apres.

senhor deu feu me requer que prenguy[a] de luy la causa, que, sy[b] no[c] la[d] N° 111
vulh retenir[e] de luy, jo non sont tingut de pendre de luy, an loc[f] pusc leysar la causa sens ya[g] no m' costera v soudz de gurpisson[h]. Empero, sy[i] jo ey esporlat, jo[j] la[k] pusc gurpir en la man deu senhor, pagua[n] los[l] sinc soudz.

[*Consuetudo* (1) *ista est juri consona : nam, secundum jus, emphiteuta potest rem quam tenet in emphiteusi, domino volente, dimittere; et de hoc est casus specialis in* Feodum, De vassalo qui contra constitutionem Lotherii feudum alienabit, *c. uno. De hac detreyssione fuit magna inter doctores discentio; et notatur per Speculatorem, in titulo* De locato et conducto, § Nunc de jure emphiteute, *versu* CXXVIII°; *et dic plene ut ibi notatur.*]

---

130. — Un questal ne peut doter sa fille en immeubles, s'il la marie hors de la queste, qu'avec la permission du seigneur; mais il peut la doter, même de la terre questale, s'il la marie avec un de ses pairs, appartenant au même maître.

De home questau, cum pot maridar sa filha. — Costuma es[m] que, si I home questau a filhs o filhas, que no pot maridar sa filha forra[n] de la terra de la questa[o], menchs de[p] voluntat deu senhor; mas, si a moble, deu moble la pot[q] maridar, o de[r] la terra questau, ad autre home questau[s] deu medis senhor[t].

---

131. — Si les fils et héritiers d'un questal se partagent la terre que tenait leur auteur, et si l'un d'eux meurt ensuite sans enfants, la part du mort revient au seigneur.

Cum la terra[u] de l'[v]ome questau torna[x] au senhor, revocatz totz[y] parens, exceptat her[z]. — Costuma es en Bordales que, sy I home questau mor, et leyssa filhs, que, puys que los filhs auran[aa] partit la terra questau, sy l'un

Var. — *a)* C : prangue; D : preguy, *p.* prenguy. — *b)* B : si jo, *p.* sy, *qu'*E *supp.* — *c)* C : et je que; D : e jo que, *p.* que, sy no. — *d)* E *supp.* la. — *e)* C, D : tenir, *p.* retenir. — *f)* B : an lo; C : envestidon, ans lo; D : embestydon; E : ans li; LAM. : ans lo, , *p.* an loc. — *g)* C : que, *p.* ya. — *h)* D *supp.* pusc leysar la... — *i)* C : so, *p.* sy. — *j)* C, D : no, *p.* jo. — *k)* E : no, *p.* jo la. — *l)* C, D : si no an pagat, *p.* pagua[n] los. — *m)* C, D, E : es en Bordales, *p.* es. — *n)* C, D, E *supp.* forra. — *o)* C : questau, si l'un mor sans heretey; D : questau, *p.* de la questa. — *p)* C, D : de la, *p.* de. — *q)* C, D, E : pot ben, *p.* pot. — *r)* E : en, *p.* o de. — *s)* C, D *supp.* questau. — *t)* E *supp.* deu medis senhor. — *u)* C, D, E' : causa, *p.* terra. — *v)* C, D *supp.* l'. — *x)* C, D : retorna, *p.* torna. — *y)* E *supp.* totz. — *z)* E' : hers descendens, *p.* her. — *aa)* E' : l'un filh aura, *p.* los filhs auran.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° 111 mor sens her[a], l'autre frayre no succedira ad aquet, ans[b] tornera la terra[c] au senhor.

---

132. — L'héritier du créancier ne peut rien réclamer, sans titre, à l'héritier du débiteur.

Cum[d] demanda feyta, per rason de home mort, a hereter de home mort, per rason deu[e] mort[f], lo her no es tingut de respondre. — Costuma es en Bordales que, de nulha demanda que hom fassa de deute ni de combent sens carta[g], per rason de home[h] mort, o en autra maneyra[i], per rason de l'autre qui es yssament mort, que[j], de mort a mort, non es[k] tingut de respondre de nulha deute, ni de nulh contreyt, si no que carta ne sia[l] feyta.

---

133. — Les dettes d'une personne qui a hérité de biens paternels et maternels, se paient d'abord sur ses meubles, et ensuite sur ses immeubles, paternels et maternels.

Cum se deven paguar las deutas[m] deu paire et de la maire, si moren sens testament far[n]. — Costuma es[o] que, sy[p] uns homs a heretatges, partida devert payre, et partida devert mayre, et mor sens far testament, que, sy aquet a[q] moble, deu moble se pagueran los deutors[r]; e, si no a moble[s], las deutas se[t] pagueran deus bens devert payre et[u] devert mayre[v], soudz per soudz[x], livra per livra.

---

134. — Si je trouve des porcs dans ma forêt, et si je les poursuis pour les saisir, leur maître paie 65 sous d'amende, s'il crie : « *Biafora* », bien qu'il ait vu sortir ses bêtes de chez moi.

De penhora[y]. — Costuma es en Bordales[z] que, sy jo trobi vostres porcx en ma[aa] forest, et ayssi cum jo vos[bb] vulh penhorar, los porcx s'enfugen, et jo segseguen los seguy[cc] foras de la forest, que ferirey los porcx[dd], e, ssy[ee]

Var. — *a)* C, D : heretey, *p.* her. — *b)* C : ac tindra pas, mas; D : ac pertyndra pas, mas, *p.* succedira ad aquet, ans. — *c)* E *supp.* la terra. — *d)* D : De, *p.* Cum, *que* C *supp.* — *e)* E : de, *p.* deu. — *f)* C, D *supp.* per rason deu mort. — *g)* E *supp.* sens carta. — *h)* C, D, E : home que sia, *p.* home. — *i)* C, D, E : autre perssona, *p.* en autra maneyra. — *j)* E *supp.* que. — *k)* C, D, E : es hom, *p.* es. — *l)* C, D, E : carta no es, *p.* no que carta... — *m)* C, D : las deutas deus bens, *p.* las deutas, *qu'*E *supp.* — *n)* C, D *supp.* far. — *o)* C, D, E : es en Bordales, *p.* es. — *p)* C, D, E *supp.* sy. — *q)* C *supp.* a. — *r)* C, D : las deutas, *p.* los deutors. — *s)* C, D, E *supp.* moble. — *t)* E *supp.* se. — *u)* C, D : et deus, *p.* et. — *v)* E *supp.* et devert mayre. — *x)* E : sent per cent, *p.* soudz. — *y)* C, D : penhoria de porcx, *p.* penhora. — *z)* D *supp.* en Bordales. — *aa)* C, D : la mya, *p.* ma. — *bb)* C, D : los; E : lo, *p.* jo vos. — *cc)* C : seguisquen los, *p.* segseguen los segui. — *dd)* C, D *supp.* que ferirey los porcx. — *ee)* C, D, E *supp.* ssy.

per aventura aquet de[a] cuy seran[b] crida[c] : « Byaffora », quar bey que yssen foras[d] de la forest, syguen los sons porcx[e], ed se guatgera LXV soudz, quar crida : « Byaffora », a tort; mas[f] que jo[g] auzi jura que, en la mia forest, jo agi[h] trobat los sons[i] porcx. N° III

[*Nota* (¹) *quod ille qui clamat :* « biaffora », *sine causa pugnitur in* LXV *soudz; quod est nota dignum.*]

---

135. — Lorsqu'un débiteur a reconnu une dette devant le maire, il n'en peut prouver que par écrit le paiement partiel ou total, si le créancier jure qu'il n'a rien reçu.

De affermadura. — Costuma es en Bordales que, sy aucuns homs m'a affermat purament et simplament una deuta per-dabant lo mager, e apres[j] la affermadura, ditz per-dabant lo mager que paguat a la deuta, o partida, despuys que l'afermet, que, sobre asso, lo credador lo[k] respondra, et l'en fara segrament de bertat; mas deguna[l] proa no y[m] vindra a proar la pagua, sy donc no s'[n] mostrava per cartas o per instrument public feyt puys[o] la affermadura.

[*Nota* (²) *consuetudinem istam quc dicit quod obligatio affirmata non tollitur per solutionem postea factam, nisi ipsa solutio per cartam vel instrumentum publicum probatur.*]

---

136. — Lorsqu'une dette a été reconnue devant le maire, et que les biens du débiteur ont été judiciairement saisis, le créancier reste en possession de ces biens, quand même la femme du débiteur aurait, d'après son contrat de mariage, la jouissance des biens de son mari. Ainsi fut jugé le 12 février 1293.

De excequcion[p] feyta[q] per affermadura. — Costuma es en Bordales, et[r] ayssi[s] fo jutgat a Sent-Elegi, que n'Arnaud de Cassalet demandet et obtinguo per-dabant lo mager que mestre Vidau de La Rodelha[t] lo affermet, la premeyra vetz[u], et la segonda, XL libras; e apres, cum[v] lo mager agos feyt excequcion deus bens mobles et no mobles que ave trobat audeyt

Var. — — *a)* C, D : a, *p.* de. — *b)* C, D, E : seran lors porcx, *p.* seran. — *c)* E : crida la, *p.* crida. — *d)* C, D *supp.* foras. — *e)* E : porcs, si, *p.* porcx. — *f)* E : per, *p.* mas. — *g)* C, D *supp.* jo. — *h)* C : ay; D : ey; E : aia, *p.* jo agi. — *i)* E *supp.* sons. — *j)* C : empres; D : et empres; E : e en apres an, *p.* e apres. — *k)* E *supp.* credator lo. — *l)* C, D, E : ja neguna, *p.* deguna. — *m)* C : ly, *p.* y. — *n)* C, D *supp.* s'. — *o)* C, D : despuys, *p.* puys. — *p)* E : excepcion, *p.* exequcion. — *q)* C, D, E : de moble, *p.* feyta. — *r)* E : que, *p.* et. — *s)* B : si, *p.* ayssi. — *t)* E : Ladelha, *p.* La Rodelha. — *u)* E : betz sinc, *p.* vetz. — *v)* B : que, *p.* cum.

(¹) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(²) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° 111 mestre Vidau, eus[a] aguos balhatz en sadina[b] audeyt Ramon[c], per ayssi cum era contingut[d] au[e] papey deudeyt mager; e[f], apres tot asso, la molher deudeit mester Vidau, volens per-dabant lodeit[g] mager embarguar[h] ladeyta excequcion, disso que, en aquetz medis bens, dive era[i] aver vita et taxament de permission[j], per rason et[k] vertut de son maridatge: no contrastant la rason deudeit Arnaud de Cassalet, jutgat fo que la excequcion dive remaner en la possession deudeit Arnaud de Casalet[l], no contrastant la requesta de ladeita molher deudeit mester Vidau[m], sauban[n] empero a leys totz sos dreitz ens[o] autres bens deudeit son marit, sy n'i ave. E fo dat aquest jutgament lo digeus empres las Sendres, *anno Domini* M° CC°[p] *nonogesimo tertio*, sotz-mager en Guitard de La Yssenta[q], qui det lo jutgament; et eran[r] presens Arostanh deu Soler, Bernad Ferador[s], Vidau Amaubin[t], Arnaud deu Freysse, mester Ramon Goffrer[u], Ramon[v] de Leon[x] (qui era avoquat de ladeyta molher), et mot d'autres prodomes.

---

137. — Lorsqu'une personne à laquelle on réclame en justice une chose mobilière fait défaut, l'objet du litige est adjugé au demandeur. Toutefois, le défaillant doit être cité de nouveau, avant d'être dépossédé : s'il vient, il est statué sur le défaut; s'il ne vient point, après trois citations, on le contraint à se rendre devant le juge par la saisie de ses biens.

De[y] demanda de moble, et de[z] deffauta empres la[aa] demanda, et[bb] de[cc] excequcion d'aquera[dd]. — Costuma es en Bordales que, sy aucuns homs a demandat en cort[ee] moble ad aucun[ff], que, sy, apres[gg] la demanda prepausa[hh] et audida en cort[ii], defalhi[jj], lo moble es atent[kk] per una[ll] deffauta. Empero abant que jo[mm] jutge fassa la[nn] excequcion per aquera deffauta[oo],

Var. — *a)* C, D : et los, *p.* eus. — *b)* E : sa man, *p.* sadina. — *c)* C, D, LAM. : n'Arnaud, *p.* Ramon. — *d)* C : tengud, *p.* contingut. — *e)* C, D : en lo, *p.* au. — *f)* C, D *supp.* e. — *g)* C, D *supp.* deit. — *h)* C, D : anbergar, *p.* embarguar. — *i)* C, D, E *supp.* era. — *j)* C, D, LAM. : pervysion; E : provicion, *p.* permission. — *k)* C, D, E : de la, *p.* et. — *l)* C, D *supp.* de Casalet. — *m)* C, D, E *supp.* deudeit mester Vidau. — *n)* C, D : sauvat, *p.* sauban. — *o)* C, D : en los; E : et deus, *p.* ens. — *p)* E *supp.* M° CC°. — *q)* C, D, LAM. : d'Issenta; E : de Senta, *p.* de La Yssenta. — *r)* C, D : foren, *p.* eran. — *s)* C, D, E : Ferradre, *p.* Ferador. — *t)* E : Maubin, *p.* Amaubin. — *u)* B : Guoffre; C, D, E, LAM. : Joffre, *p.* Goffrer. — *v)* C, D : n'Arnaud, *p.* Ramon. — *x)* E : Brun, *p.* de Leon. — *y)* C, D, E *supp.* De. — *z)* C, D, E, LAM. *supp.* de. — *aa)* C, D, E *supp.* la. — *bb)* E *supp.* et. — *cc)* C, D, E *supp.* de. — *dd)* E' *supp.* De demanda de... — *ee)* E' : cort autre, *p.* cort. — *ff)* E' *supp.* ad aucun. — *gg)* C : sia pres de, *p.* sy, apres. — *hh)* C, D, E : prepausada, *p.* prepausa. — *ii)* B : cort, lo, *p.* cort. — *jj)* E' : et aquet a cuy es feita la demanda et perpausa en cort, apres la demanda auzida, defalh, *p.* que, sy, apres... — *kk)* C, D, LAM. : encors, *p.* atent. — *ll)* E' : aquera sola, *p.* una. — *mm)* B, C, E', LAM. : lo; E : au, *p.* jo, *que* D *supp.* — *nn)* C, D *supp.* la. — *oo)* E' *supp.* deffauta.

deu far citar lo defalhit que vengua a ɪ[a] sertan jorn audir[b] jutgament sobre la[c] defauta[d], et[e] far et recebre so que sera d'arrason; et, sy[f] ben, jutgera sobre[g] la defauta[h] entre las[i] partidas, et, jutgada la deffauta, lo jutge[j] pot metre la demanda[k] de[l] moble a[m] excequcion, cum de[n] atent et conogut; E, ssy[o] no ben lo[p] defalhit, quant sera citat[q] entro a ɪɪɪ betz[r], apres sera constrent per[s] sos bens de venir[t] abant[u] audir[v] lo[x] jutgament sobre ladeyta[y] deffauta : quar en autra maneira, si la defauta[z] no s' jutga ab lo defalhit, no s' pot far la excequcion deu moble[aa], jassia asso que sia atent per la defauta; quar[bb] no es complidament defauta entro[cc] es jutgada per ayssi cum deyt es (¹). N° 111

---

138. — Le débiteur qui avoue sa dette, après l'avoir niée en justice, encourt 6 sous d'amende à la cour du seigneur, et 4, à la cour du prévôt.

De[dd] guatge de nec[ee] et de coffes. — Costuma es en Bordales que[ff], aucuns homs en jutgament negua aucuna demanda, et[gg], apres neg[hh], et[ii] confessa, que[jj] deu, per[kk] guatge, per nech et[ll] confes, vɪ soudz au senhor per costuma, et, en la cord deu perbost, quatre soudz (²).

Var. — *a)* C *supp.* ɪ. — *b)* E : audit, *p.* audir. — *c)* C, D, E : ladeyta, *p.* la. — *d)* C, D : deffauta entre lasdeytas partidas, et jutyada la deffauta; E: deffauta entro las partidas, et, jutgada la defauta, *p.* defauta. — *e)* C, D *supp.* et. — *f)* C : aissi, *p.* et, sy. — *g)* C, D: se; E: si, *p.* sobre. — *h)* E' *supp.* et far et... — *i)* C, E : lasdeytas, *p.* las. — *j)* E': senhor, *p.* jutge. — *k)* E : demoran, *p.* demanda. — *l)* C, D, E : deu, *p.* de. — *m)* D: en, *p.* a. — *n)* E' : de deute, *p.* de. — *o)* E' : si tant es causa que, *p.* ssy. — *p)* C : no, *p.* lo. — *q)* C : citat et reyra sera citat; D : cytat, arreyre sera citat; E : sera citat, areis sera citat; E': citat areire sera, *p.* sera citat. — *r)* C, D, E : betz, et, *p.* betz. — *s)* E' : per presa de, *p.* per. — *t)* E : debenir en, *p.* venir. — *u)* C : avant que; D : avant a, *p.* abant. *v)* E : audeit, *p.* audir. — *x)* C, D, E *supp.* lo. — *y)* C, D, E *supp.* deyta. — *z)* E *supp.* quar en autra... — *aa)* E' *supp.* no s' pot... — *bb)* E' *supp.* quar. — *cc)* B, C, D, E, Lam.: entro que, *p.* entro. — *dd)* C, D *supp.* De. — *ee)* E : degut, *p.* de nec. — *ff)* C, D, E : que, si, *p.* que. — *gg)* C, D *supp.* et. — *hh)* E : ben, *p.* neg. — *ii)* C, D *supp.* et. — *jj)* C, D *supp.* que. — *kk)* D, E : de, *p.* per, *que* C *supp.* — *ll)* C : et per, *p.* et.

(¹) Le ms. E donne deux versions de l'art. 137. La première présente cela de particulier qu'elle est coupée en deux : le commencement (jusqu'aux mots : « *lo defalhit que vengua* ») se trouve au verso du folio 29; tandis que la fin est transcrite au recto du folio 31, à la suite de l'art. 152. Quant à la seconde leçon, elle est transcrite au verso du folio 43.

(²) Nous imprimerons intégralement dans l'Appendice une seconde leçon de cet article. Cette leçon se trouve : au verso du folio 28 du ms. C (qui donne la première au recto du folio 25); au recto du folio 31 du ms. D (qui donne la première au recto du folio 27); et au verso du folio 32 du ms. E (qui donne la première au recto du folio 31).



N° III 139. — Si des parents possèdent en commun des biens paternels, et si l'un d'eux veut sortir de l'indivision, l'un ou l'autre peuvent faire les parts. Si les communistes sont étrangers entre eux, celui qui requiert le partage fait les parts, tandis que l'autre a le choix.

Demanda de comuns[a]. — Costuma es en Bordales que, sy uns homs que sia comuns[b] ab[c] autre per dreita comunautat que sia debert payre, que aquet qui[d] demanda partida a l'autre[e], l'un deu partir a l'autre[f]; et, si es[g] autre home que no sia comuns[h] et[i] demanda partida, aquet qui demanda partida[j] deu partir, et l'autre causir per la[k] costuma. E aissi fo jutgat en lo[l] pleyt de Pey de Magenssan[m] et Bernad[n] Karlon[o], en la mayoria de Pey deu Mas (¹).

[*Nota* (²) *quod, ubicumque agitur de divisione fienda inter duos extraneos, ille qui provocatur ad divisionem, et non ille qui provocat, debet eligere; quod est notandum. Secus tamen ubi agitur de divisione fienda inter duos conjunctos : nam tunc unus dividet alteri.*]

---

140. — Si je fais citer en justice une personne qui est également ajournée par d'autres, je puis exiger qu'elle me réponde sur trois points.

Cum fey hom mandar. — Costuma es en Bordales que, si jo fauc[p] mandar aucun home a las mias corelhas, o que sia encaras mandat a corelhas[q] d'autres, que ed[r] m'es tingut de respondre entro que[s] a tres demandas, et tantas pusc l'en[t] far per costuma de Bordales, pusquas[u] que en cort lo troby.

---

141. — Si une personne se plaint d'avoir été violemment troublée dans la possession d'un bien, l'affaire est jugée, sans délai ni exception, en présence du défendeur; et, si celui-ci fait défaut, le juge l'oblige à comparaître par toutes les voies de droit. C'est ce qui fut décidé à la cour du maire, le 6 février 1293.

Var. — *a)* C : Demande de comun partir; D : De demanda de comun partyr; E : Demanda de comun, cum deven partir, *p.* Demanda de comuns. — *b)* C : qui es en comun; D : qui sia en comun, *p.* que sia comuns. — *c)* C, D : ab d', *p.* ab. — *d)* C, D, E *supp.* que aquet qui. — *e)* C, D : ad autra que, *p.* a l'autre. — *f)* C : d'autra que, *p.* a l'autre. — *g)* C, D *supp.* es. — *h)* C : comes, *p.* comuns. — *i)* E *supp.* demanda partida a l'autre,... — *j)* E : partida aquet, *p.* partida. — *k)* C, D *supp.* la. — *l)* C : au, *p.* en lo. D *supp.* lo. — *m)* C : de Magensan; D : de Mayensan; E · Magessier, *p.* de Magenssan. — *n)* C, D, E : de Ramon, *p.* Bernad. — *o)* D : Barlon, *p.* Karlon. — *p)* C, D, E : ey feyt, *p.* fauc. — *q)* C *supp.* o que sia... — *r)* D : es, *p.* ed. — *s)* C, D, E *supp.* que. — *t)* C : l'on, *p.* l'en. — *u)* C : puys; D : pusc, *p.* pusquas.

(¹) Pierre deu Mas fut maire de Bordeaux en 1291.

(²) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

Forssa noera[a]. — Costuma es en Bordales que, en cas de forssa noera, N° III
neguna excepcion ni dilacion no es presa, per que aquet qui se appera forsat sia prest de emformar lo senhor o[b] lo jutge de son dreit, o per instrument, o per testimonis; e[c] asso fassa presens lo forssador, si ed aus[d] no mostrava que la forssa ostes. Empero, sy lo forssador se exemptava[e] maliciosament, lo jutge deu metre la causa[f] a sa man, et constrenhe, per totas las guisas degudas, lo forssador de[g] venir abant. E aquesta costuma fo ayssi proada[h] lo divendres apres las huytavas de[i] la Candelo, *anno Domini* M° CC° *nonagesimo tertio,* en[j] pleyt que Ramon Lugugn[k] mave per-dabant lo mager, encontra Bernad de La Guatur[l], que ly ave feyt forssa en una mayson en la parropia de Santa-Crotz; quar dreyt es de costuma que, en cas de forssa noera[m], no es neguna excepcion recebuda, ni[n] dilacion; mas que[o] lo forssat enforme lo jutge de son dreyt, aqui medis, summariament, e[p] la[q] forssador se deu deffendre et[r] mostrar de son dreyt, o, si no, remandra[s] forssador devert[t] la partida et devert[u] lo senhor[v].

[*Consuetudo* (1) *ista est juri consona in hoc quod dicit quod unde vi nulla exceptio, nam* (sic) *dilatio per unum commictentem opposita, admictitur. Probatur ff.,* Quod vi aut clam, *l. prima, in principio, et facit ff.,* De vi et vi armata, *l. prima,* § Qui a me.]

---

142. — Lorsque des frères germains et leur frère consanguin possèdent par indivis l'héritage paternel, et qu'un des frères germains meurt sans enfant, après avoir acquis quelque chose, les survivants ont des droits égaux sur ses biens. Il en eût été de même, si le frère consanguin fût mort le premier. En effet, on s'enrichit plutôt du côté paternel que du côté maternel, et ce ne sont que les biens paternels qui sont indivis.

Conquestas de frayres germans et de[x] *frayres*[y] *mech*[z] *devert payre,*

Var. — *a)* C, D : De forssa noera; E : De loguey de mayson am carta, *p.* Forssa noera. — *b)* C, D, E *supp.* lo senhor o. — *c)* C, D, E : per que, *p.* e. — *d)* E : taus, *p.* aus. — *e)* C, D : absentava, *p.* exemptava. — *f)* C, D *supp.* la causa. — *g)* C, D : d'en, *p.* de. — *h)* C, D, E : approhada, *p.* proada. — *i)* E *supp.* las huytavas de. — *j)* C, D : en lo, *p.* en. — *k)* C, D, E : Lugan; Lam. : Lugagn, *p.* Lugugn. — *l)* C, D, Lam. : La Batut; E : La Rancura, *p.* La Guatur. — *m)* B *supp.* noera. — *n)* C : neguna excepcion no es troada ny recebuda per; D : neguna exception no es trobada per, *p.* no es neguna... — *o)* C, D *supp.* que. — *p)* C, D *supp.* e. — *q)* B, C, D, E, Lam : lo, *p.* la. — *r)* C : per, *p.* et. — *s)* E : remedia, *p.* remandra. — *t)* C, D : vert, *p.* devert. — *u)* C, D : vert, *p.* devert. — *v)* E : la senhoria, *p.* lo senhor. — *x)* C *supp.* de. — *y)* C, D *supp.* frayres. — *z)* E : frais, *p.* frayres germans et...

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III *quant son en comun, cum se parten*[a]. — Costuma es en Bordales que, sy son dos frayres germans et un mech debert payre, eus[b] bens qui foren deu payre remanens comuns[c], et[d] comunautat es[e] entre lor, sy lo payre no[f] los a partitz, et, si aucun de lor, abant partida, se osta de entre lor, et apres conquesta et mor sens her[g] descendent de sin[h], artant[i] ben aura lo mech frayre, o sons hers[j], part en defrach, cum aura lo frayre german; quar, ayssi cum lo[k] frayre mech[l] tornera lo defrach[m] a lor, ayssi, deu german, lo frayre[n] mech deu aver sa part. E es la rason de la costuma quar meys[o] endeven que hom a meys de bens[p] devert payre que de la[q] mayre; e per los bens deu payre n'ais[r] comunautat, et no[s] per los de la mayre; per so[t], en cas sobredreit[u], es la succession sobredeyta, et[v] las conquestas en deit loc seguen[x] lo paternau.

[*Nota* (1) *hic quod ratione bonorum paternorum nascitur comunitas, et non ratione bonorum maternorum.*]

---

143. — Lorsque deux frères germains vivent en communauté, la donation que l'un fait à l'autre est nulle, et ne change rien à la situation de leurs héritiers respectifs.

Cum donacion que l'un frayre fassa a l'autre durant la comunautat no vau[y]. — Costuma es[z] que, si son[aa] II frayres germans[bb] comuns, que donacion que l'un fassa a l'autre no vau durant la comunautat, ni per so no es que lurs hers no hereten en totz los[cc] bens, ayssi cum era lo frayre[dd], no contrastant donacion que l'un aya feit a l'autre en sa fin, et que losdeytz hers[ee] no remangan en comun.

Var. — *a)* E *supp.* cum se parten. — *b)* C, D : et los, *p.* eus. — *c)* C, D: en comun, *p.* comuns. — *d)* E : et en, *p.* et. — *e)* C, D *supp.* es. — *f)* E *supp.* no. — *g)* E *supp.* her. — *h)* C, D, E *supp.* de sin. — *i)* C: atant, *p.* artant. — *j)* C, D: hereteys, *p.* hers. — *k)* C, D: deu, *p.* lo. — *l)* C: mech frach, *p.* frayre mech. — *m)* E *supp.* lo defrach. — *n)* C, D, E *supp.* frayre. — *o)* C : mes se; D, E, Lam : meys se, *p.* meys. — *p)* C : de ben; D : deven; E : deus, *p.* de bens. — *q)* C, D, E : devert, *p.* de la. — *r)* C, D : n'eys; E : meis; Lam. : n'es, *p.* n'ais. — *s)* C, D : no pas, *p.* no. — *t)* E : empero, *p.* per so. — *u)* B, C, D: sobredeyt; E : dessusditz, *p.* sobredreit. — *v)* C : en, *p.* et. — *x)* E : segen segon, *p.* seguen. — *y)* C : no vou durant la comunautat; D: no vau durant la comunautat, *p.* durant la comunautat no vau. E *supp.* Cum donacion que... — *z)* C : es en Bordales, *p.* es. — *aa)* C *supp.* son. — *bb)* E *supp.* germans. — *cc)* B : lurs, *p.* los. E : tot son, *p.* totz los. — *dd)* C, D, Lam. : fasen los fraires; E : eran ly frayres, *p.* era lo frayre. — *ee)* C, D : hereteys, *p.* hers.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D; mais, dans la marge (malheureusement rognée) du ms. C, se trouvent, en outre, les mots suivants : « *Nota : consuetudo est contra* ______ *in auten.* Itaque mortuo, *C.*, Communia de successionibus ».

[*Nota hic quod donatio facta inter fratres durante comunitate non tenet* (1).] **N° III**

---

144. — Le fils qui n'a pas joui des biens de son père, et qui renonce à ces biens, peut repousser l'action en partage que son frère dirigerait contre lui. Toutefois ce point est contesté.

Deus[a] *frayres germans quant*[b] *l'un*[c] *no a*[d] *usat deus bens deu payre.* — Costuma es en Bordales que, sy son dos frayres germans[e], et l'un demanda partida[f] a l'autre, et[g] qui se deffen ditz que non es tingut de partir ab luy[h], cum ed no aya[i] usat deus bens deu payre, de la mort deu payre[j] entro au jorn d'uy[k] que la demanda de la division l'[l]es estada feyta[m], ni encaras no vou far, que[n] lo qui s' deffen, no es tingut de partir am luy. Plusors diden lo contraly.

---

145. — Si une personne qui a plusieurs héritiers n'en a mentionné que quelques-uns dans son testament, tous prennent une part égale de ses biens.

Cum heretat torna en[o] *partenssa.* — Costuma es en Bordales que, sy aucuns homs qui aya[p] plusors parentz queu deyan[q] succedir, en son testament[r] fey heretey[s] aucuns, et[s] deus autres no fey punt de mencion, que aquetz de cuy fey mencion[t] tornen en[u] partenssa[v] per euguaus[x] porcion ab los[y] qui no son mentagutz.

[*Nota* (2) *consuetudinem presentem loqui quomodo divisio est facta per modum institutionis; quod aparet per verbum* « hereteys ». *Secus tamen si dividat per modum legati : nam talis legatus relictum* (sic) *tenet, dum tamen omnes instituantur qui ad successionem vocantur; et sic credo quod intelligitur consuetudo suprascripta, rubrica :* De partisson feicta entre parens collateraus, *etc.*]

Var. — *a)* C, D : De, *p.* Deus. — *b)* C : quo, *p.* quant. — *c)* C, D, E *supp.* l'un. — *d)* C, D : an, *p.* a. — *e)* C, D, E *supp.* germans. — *f)* E : part, *p.* partida. — *g)* B, C, D, E : et lo, *p.* et. — *h)* E *supp.* ab luy. — *i)* C : a, *p.* aya. — *j)* C, D *supp.* de la mort... — *k)* E : de la debision, *p.* d'uy, *que* C, D *supp.* — *l)* C : luy; D : ly, *p.* l'. — *m)* E : requesta, *p.* feyta. — *n)* C : car, *p.* que. — *o)* C, D : a, *p.* en. — *p)* C, D : ung home a, *p.* aucuns homs qui... — *q)* C : qui deven; D : qui deyen, *p.* queu deyan, — *r)* C, D : testament et, *p.* testament. — *s)* C, D *supp.* et. — *t)* E *supp.* que aquetz de... — *u)* C : am, *p.* en. — *v)* C, D : partenssa lo heretage, *p.* partenssa. — *x)* E : eugualheyras, *p.* euguaus. — *y)* B : aquetz, *p.* los.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

146. — Lorsqu'un meuble dépend d'un immeuble, le maire ne doit statuer sur la demande qui en est faite qu'après avoir réglé le sort de l'immeuble dont il dépend.

Deu[a] *moble qui dessen deu*[b] *no*[c] *moble*[d] (1). — Costuma es en Bordales que, sy demanda es feyta de moble qui dessenda de no moble, que[e] aquet moble no s' pert per deffauta, ni pot lo mager metre[f] excequcion lo feit[g] moble jusquas[h] a tant que la causa no mobla[i] demandada[j] sia atenduda[k] et conoguda per lo demandado[r].

---

147. — La partie qui veut prouver une chose par témoins se rend devant le juge, désigne son adversaire, et présente ses témoins, deux par deux, sans avoir à les nommer. — Si elle n'a point ses témoins le jour voulu, elle donne leurs noms au juge, qui lui accorde huitaine, pour les faire citer, ou tout autre délai raisonnable.

Fforma de ramidon[l] *de proar*[m]. — Costuma es que[n], sy uns homs a arramit a[o] proar a autre aucuna[p] causa en[q] que[r] lo[s] convengua[t] a[u] treyre testimonis[v], lo qui a arramit[x] deu dire que ed se presenta[y] ab[z] sos testimonis encontra aquet a cuy[aa] aura arramit de proar[bb]. Enpres deu dire que ed se[cc] presenta ad aquet encontra cuy los a treytz, et deu lo mentaure; e, si no lo menbro[dd] de son nome, deu lo tocar ab[ee] la[ff] man sobre lo cap : « E a vos, senhor, et a vostra cord, aquest prohome[gg], et aquest[hh] audiretz[ii] que vos diran deu feyt[jj]. » E l'un testimonis no deu parlar am l'autre, ni lo qui los[kk] trey no deu parlar ab lor (2) puys que los a presentatz; et deu

Var. — *a)* C, D, E : De, *p.* Deu. — *b)* C, D, E : de, *p.* deu. — *c)* E *supp.* no. — *d)* E' *supp.* Deu moble qui... — *e)* E *supp.* que. — *f)* C, E, Lam. : mectre a, *p.* metre. — *g)* C, D : deyt, *p.* feit. — *h)* E' : entro que, *p.* jusquas. — *i)* C *supp.* jusquas a tant que... — *j)* E : demanda, *p.* demandada. — *k)* C, D, E, E' : actenta, *p.* atenduda. — *l)* E : remission, *p.* ramidon. — *m)* E' : De feit de las proas et de testimonis, *p.* Fforma de ramidon..., *que* C *supp.* — *n)* C, D, E *supp.* Costuma es que. — *o)* E : Si bos a besonh de, *p.* sy uns homs... — *p)* E' *supp.* a autre aucuna. — *q)* E' *supp.* en. — *r)* C, D *supp.* que. — *s)* E, E' *supp.* lo. — *t)* E' : benga, *p.* convengua. — *u)* C, D, E *supp.* a. — *v)* E : costumas, *p.* testimonis. — *x)* E' : aramit a proar, *p.* arramit. — *y)* E : s'aparten, *p.* se presenta. — *z)* C : en, *p.* ab. — *aa)* C : contra aquet a cuy; D : contra cuy, *p.* a cuy. — *bb)* C : aremit; et, *p.* arramit de proar. D, E, E' *supp.* de proar. — *cc)* C, D *supp.* se. — *dd)* E' : li membra, *p.* lo menbro. — *ee)* C : en, *p.* ab. — *ff)* D : sa, *p.* la. — *gg)* E' : home, *p.* prohome. — *hh)* C, D : aquest et; E : aquetz beyretz et, *p.* aquest, *qu'*E' *supp.* — *ii)* C, D : audiretz et, *p.* audiretz. — *jj)* C, D, E, E' *supp.* deu feyt. — *kk)* C, D *supp.* los. E : et qui s', *p.* ni lo qui los.

---

(1) Dans le ms. C, la rubrique de l'art. 146 est placée en tête de l'art. 147, dont la rubrique manque.

(2) Après avoir donné une leçon complète de l'art. 147, au verso du folio 30, le ms. E en donne, au verso du folio 36, une seconde, où toute la suite de l'article est remplacée par les mots : « *et cetera; quar dessus es dit en la costuma que parla de forma et de remission de proar* ».

ne presentar II, a una betz. E, ssi vou meys proar, deu ne presentar autres dos a massa, en la maneyra que dessus[a] es deyt deus[b] prumeys; e deu plus dire que, sy li dos prumeys no diden habundosament per luy so[c] per que eran treytz[d], que so que los autre[s] dos diran, lo valossan[e] sy diden so per[f] que son[g] dreytz[h]; et, degun deus testimonis, no deu mentaure per lor nome. E, ssi en la maneyra que deyt es no son[i] treytz, son cas et nulhs[j] per la costuma de Bordales. N° 111

[*Nota* (1) *hic quid tenetur actor facere qui non potest die sibi assignata testem producere.*]

Pero, si, au jorn que deu proar, no pot aver sos testimonis, ed se deu presentar e dire que ed ave jorn contra atau de ramidon[k] de proa, et no pode pas aver sos testimonis; per que deu requere[l] autre jorn, et deu los mentaure[m] per lurs nomes[n] au senhor[o], a cosselh, nome per nome; e lo senhor los deu far[p] escriure, et deu lo[q] dar[r] jorn per huytavas[s], sy doncas no[t] eren en tau loc que[u] pogossan estre vingutz, cum es en sentors[v] o en marquadaria[x]; quar aladonc[y] lo jutge lo deu dar jorn rasonable que pusqua aver agut sons testimonis[z].

---

148. — Une partie ne peut invoquer le témoignage des personnes qui assistent à l'audience où elle forme sa demande : du moins, si la partie adverse s'y oppose sur-le-champ.

Cum se revocan testimonis quant auden[aa] lo deman. — Costuma es en Bordales que aquetz qui son en cord a audir lo deman, quant se fey d'una partida ad[bb] autra, no poden estre treytz en testimonis[cc], si la part contra cuy son[dd] arramitz, en la aramidon[ee] ac protesta[ff]; mas, si no ac[gg] protesta[hh],

Var. — *a)* C, D *supp.* dessus. — *b)* C, D : deus dos; E : dels dos, *p.* deus. — *c)* C, D, E : so que, *p.* so. — *d)* E : n'auran treit, *p.* per que eran...— *e)* C, D : lo vingos; E : no benguos, *p.* lo valossan. — *f)* E *supp.* per. — *g)* C, D, E : eran estatz, *p.* son. — *h)* B, C, D, E, LAM. : treytz, *p.* dreytz. — *i)* E : rason, *p.* no son. — *j)* C, D, E *supp.* et nulhs. — *k)* E : remission, *p.* ramidon. — *l)* C, D, E : requer aver, *p.* deu requerre. — *m)* D : mentaudre, *p.* mentaure. — *n)* C, D, E *supp.* per lurs nomes. — *o)* E : senhor et, *p.* senhor. — *p)* C, D : deu los; E : deu, *p.* los deu far. — *q)* C, D : ne, *p.* lo, *qu'*E *supp.* — *r)* E : dire, *p.* dar. — *s)* C, D : huit; E : octava, *p.* huytavas. — *t)* C, D *supp.* no. — *u)* C, D, E : que no, *p.* que. — *v)* C, D : fentor; E : santor, *p.* sentors. — *x)* E : marcandeyar, *p.* marquadaria. — *y)* C, D : alabetz, *p.* aladonc. — *z)* C, D : los testimonis, etc., *p.* sons testimonis. — *aa)* C *supp.* auden. — *bb)* C, D : et d', *p.* ad. — *cc)* C, D, E; testimoniatge, *p.* testimonis. — *dd)* E *supp.* son. — *ee)* E : remision, *p.* aramidon. — *ff)* E : o presta, *p.* ac protesta. — *gg)* B *supp.* cuy son arramitz... — *hh)* C, D, E *supp.* mas, si no...

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III despuys lo jorn qui son presentatz, en[a] autre jorn no ac pot[b] prepausar. Et asso fo jutgat a Sent-Elegi, entre en Pey de Mandric[c], d'una part, et Johan Merchader[d], de Monsegur (1), d'autra[e]; et, autras betz, dabant lo senescaut, entre II homes de Castetnau-en[f]-Medoc[g] (2).

---

149. — En 1287 (3), il fut jugé à Saint-Éloi qu'une clause de renonciation générale à toute exception est nulle, et que, malgré une renonciation semblable, une caution peut exiger d'un créancier qu'il discute les biens du débiteur principal, avant d'agir contre elle-même.

Cum[h] *renunciacion generau*[i] *no vau contra la fidanssa.* — Jutgat[j] fo a Sent-Elegi[k], entre Raulin de Compenha[l], d'una part, et Pey d'Escuras, d'autra part, que Raulin lo demandava una soma d'argent[m] ab carta, cum fidanssa de[n] Pey Martin, breutey[o], laquau fidanssa ave renunciat a tot dreyt scriut[p], a tot for, a tota costuma et a tot stabliment feit o a far; e[q] fo jutgat que nulha renunciacion generau na[r] prejudicava a lor[s] establiment de la[t] rolle de la vila, et que[u] en Pey[v] no l'era[x] tingut de respondre tant quant[y] lo principau aya de que paguar, cum no agos renunciat expressament[z] et au[aa] cas contingut a la[bb] rolle de la villa, que di que[cc] la fidanssa no deu estar constrenta tant quant[dd] lo principau aya de que paguar. Asso fo[ee] en la mayoria de[ff] Bernad[gg] Ferador[hh], *anno Domini* M° CC° *nonogesimo*[ii].

Var. — *a)* C, D: no, *p.* en. — *b)* C *supp.* no ac pot. — *c)* D: Nandric, *p.* Mandric. — *d)* B: Mercader; C, D: Marchandey, *p.* Merchader. — *e)* D: d'autra part, *p.* d'autra. — *f)* C, D: de, *p.* en. — *g)* E: deu Castet, *p.* de Castetnau-en-Medoc. — *h)* E: De, *p.* Cum. — *i)* C *supp.* generau. — *j)* C: Item, jutyat; D: Item, jutgat, *p.* Jutgat. — *k)* C, D, E: Senct-Ylege, per-devant lo mager, *p.* Sent-Elegi. — *l)* B: Compinha; C, D, E: Campanha; LAM.: Campenha, *p.* Compenha. — *m)* C, D, E: de deneys, *p.* d'argent. — *n)* C, D: per, *p.* de. — *o)* C, D, LAM.: lo autrey; E: lo autre, *p.* breutey. — *p)* C, D: escriut et, *p.* scriut. — *q)* C, D: que, *p.* e. — *r)* B, C, D, E, LAM.: no, *p.* na. — *s)* C, D: l'; LAM.: lo, *p.* lor. — *t)* D: deu, *p.* de la. — *u)* B: que lodeyt, *p.* que. — *v)* C, D, E: Peyre d'Escuras, *p.* Pey. — *x)* E: e, *p.* era. — *y)* C: cum, *p.* quant. — *z)* E: perpresament, *p.* expressament. — *aa)* C, D: en, *p.* et au. — *bb)* C, D: en lo, *p.* a la. — *cc)* E *supp.* que. — *dd)* C, D: cum, *p.* quant. — *ee)* C, D, E *supp.* Asso fo. — *ff)* C, D, E: d' en, *p.* de. — *gg)* C: Fernard, *p.* Bernad. — *hh)* D: Foradre, *p.* Ferador. — *ii)* C: LXX^mo septimo; D: LXXX^mo VII°; E: octa° sep°, *p.* nonogesimo.

---

(1) Monségur, chef-lieu de canton, arrondissement de La Réole (Gironde).

(2) Castelnau-de-Médoc, chef-lieu de canton, arrondissement de Bordeaux (Gironde).

(3) Les mss. A et B portent 1290; mais les mss. D et E donnent 1287, qui est la date véritable; car c'est en 1287 que fut maire de Bordeaux Bernard Ferradre, sous l'administration duquel le jugement rapporté a été rendu.

[*Nota* (1) *quod renunciatio generalis non prejudicat, nisi quathenus est expressa. Rotulus ville in hoc consonat juri : nam secundum jus principalis debet primo conveniri, et in subsidium fidejussor, ut habes in autth.* De fidejussoribus, *in principio, collatio* II.] N° 111

---

150. — Lorsqu'un débiteur fait défaut, après avoir été assigné par deux fois devant le prévôt de Saint-Éloi, le créancier peut demander qu'on ferme sa porte (2); mais le prévôt peut donner mainlevée, avec assignation au premier jour d'audience. — Un créancier peut exiger qu'on lui remette des biens de son débiteur, quand celui-ci a, par deux fois, reconnu sa dette en justice; et, si le gage est mobilier, il peut le vendre, faute de paiement, au bout de huit jours, pourvu que lui et son acheteur jurent que la vente est loyale et à tel prix.

Constrenssa[a] *de deuta demandant*[b] *dabant lo perbost*[c]. — Costuma es en Bordales que[d], dabant lo perbost de[e] Sent-Elegi, es usatge[f] que, sy I home fey mandar I autre[g] per-dabant lo perbost[h] doas betz, et ed no ben per lo segont[i] mandament, hom lo deu[j] sarrar la porta, sy la partida ac[k] requer; e[l] puys[m], sy[n] bou malevar la porta, lo perbost[o] la y deu[p] dar[q] a malevar, et deu lo assignar jorn[r] au prumey jorn[s] que hom tengua cord[t].

Item[u], quant[v] hom a affermat doas betz[x], lo perbost deu balhar[y] de las suas causas, si n'a[z], moblas et[aa] no moblas[bb], per ladeita[cc] affermadura, sy la partida ac[dd] requer; e puys que aura perparat lo guatge, si es causa mobla, et[ee] es escriut au papey deu perbost, apres quant[ff] la huytava[gg] es[hh]

Var. — *a)* E : De cosiensa (?), *p.* Constrenssa. — *b)* C, D, E : demandat, *p.* demandant. — *c)* E' *supp.* Constrenssa de deuta... — *d)* C, D, E *supp.* Costuma es en... — *e)* C, D : a, *p.* de. — *f)* E' : Bord., en la cort deu perbost de Sent-Elegi, et usadges, *p.* Bordales que, dabant... — *g)* E : autre home, *p.* autre. — *h)* E': luy, *p.* lo perbost. — *i)* E': avant per negun, *p.* per lo segont. — *j)* E': lo perbost lo fey, *p.* hom lo deu. — *k)* E, E': o, *p.* ac. — *l)* C, D, E' *supp.* e. — *m)* E' : mas, *p.* puys. — *n)* E : si aquet, *p.* sy. — *o)* E *supp.* lo perbost. — *p)* C, E': deu ly; D : ly deu, *p.* y deu. — *q)* E': donar, *p.* dar. — *r)* E': ajornar, *p.* assignar jorn. — *s)* E *supp.* au prumey jorn. — *t)* E' : cort, per afermar la deuta, *p.* cord. — *u)* E' : Et, *p.* Item. — *v)* C, D : que si nulh, *p.* quant. — *x)* E' : betz, si no a paguat, *p.* betz. — *y)* E': balhar au cresador, si o requer, *p.* balhar. — *z)* C, D : *supp.* si n'a. — *aa)* C, D : o, *p.* et. — *bb)* E': prumeyrament moblas, et apres no moblas, per lo deute affermada, *p.* si n'a, moblas... — *cc)* E : la deuta, *p.* ladeita. — *dd)* E : o, *p.* ac, *que* B *supp* — *ee)* E' *supp.* si es causa... — *ff)* C, D : empres que, *p.* apres quant. — *gg)* E : octava, *p.* huytava. — *hh)* C, D : sera, *p.* es.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(2) On trouve, dans le manuscrit de Cleirac, une note sur la « *constrenssa de la porta* », qui consistait dans l'apposition de scellés sur la porte du débiteur. — Voyez la page 193 du tome IV des *Archives municipales de Bordeaux*, et les pages 115 et 116 du tome XV des *Archives historiques de la Gironde*.

N° III passada, ed deu aver et sercar[a] comprador[b], e puys deu far mandar la partida et apperar[c] lo[d] comprador[e]. E, ssi lo qui deu no ac vou soubre[f], lo perbost deu far jurar[g] lo vendador et lo comprador[h], que ben et leyaument ac ben et ac crompa per atant[i], et[j] deu hoc[k] far escriure[l] en[m] paper de la cord[n], e apres[o] ne deu dar[p] letra au comprador[q].

---

151. — Lorsqu'un débiteur a fait défaut, et qu'on a fermé sa porte, ses biens sont saisis après trois citations en justice. Après trois citations nouvelles, les biens saisis sont donnés en paiement au créancier : au bout de 40 jours, s'ils sont immeubles; au bout de 8, s'ils sont meubles.

Constrenssa deus[r] qui non comparen[s] quant son[t] citatz[u]. — Costuma es en Bordales que[v], sy I home a feit mandar I autre per-dabant lo mager o per-dabant lo perbost, una[x] betz o doas, et no ben[y], ed lo deu far[z] sarrar la porta; e, ssy puys[aa] no ben per constrenssa[bb] de la porta, passada per[cc] huytava[dd], deu lo hom[ee] far citar III betz; e, ssi per asso no ven a dreyt, lo jutge deu pendre los[ff] bens, si n'a, et deu los metre a ssa man a l'estansa[gg] deu credador; e puys deu lo[hh] far arreys[ii] cridar tres betz; et, passat los tres critz, lo jutge deu tenir a ssa man las suas[jj] causas XL[kk] jorns[ll] per sa[mm] deuta, sy es causa no mobla; sy, deden los termes[nn] passatz, no ven, ed los[oo] deu livrar au credador, sy carta a[pp] de la deuta, per paguament de ladeyta deuta[qq]. Sy es causa mobla, diu far aquo medis, passada la huytava[rr].

Var. — *a)* C, D, E : ensercat, *p.* et sercar. — *b)* E' : et, si es causa no mobla, passada la octava, ed se deu enserquar lo comprador, *p.* apres quant la... — *c)* E : serquar, *p.* apperar. — *d)* C, D : preparant son, *p.* apperar lo. — *e)* E' *supp.* e puys deu... — *f)* E' : o bol suffrir, *p.* ac vou soubre. — *g)* D *supp.* ssi lo qui... — *h)* D *supp.* et lo comprador. — *i)* E : ac bendran et ac cronparan, et per encant, *p.* ac ben et... — *j)* C, D : et per tant; E' : et que plus non troba, *p.* per atant, et. — *k)* C, D, E *supp.* hoc. — *l)* E' : estre escriut, *p.* far escriure. — *m)* D : au, *p.* en. — *n)* E' : deu perbost en la cort, *p.* de la cord. — *o)* C, D : puys, *p.* apres. — *p)* E' : que ne dona, *p.* ne deu dar. — *q)* E' : crompador. si la bou, *p.* comprador. — *r)* C : dus, *p.* deus. — *s)* C : compareissan, *p.* comparen. — *t)* C : son estatz, *p.* son. — *u)* E *supp.* quant son citatz. — *v)* C, D, E *supp.* Costuma es en... — *x)* D : o, *p.* una. — *y)* E : no van, *p.* no ben. — *z)* E : far citar et, *p.* far. — *aa)* C, D : apres, *p.* puys. — *bb)* E : cosiensa, *p.* constrenssa. — *cc)* B, C, D, E : la, *p.* per. — *dd)* E : la octava, *p.* per huytava. — *ee)* C, D : ed lo deu, *p.* deu lo hom. — *ff)* C, D : deus, *p.* los. — *gg)* C, D : a instancia, *p.* a l'estansa. — *hh)* E *supp.* lo. — *ii)* C : apres, *p.* arreys, qu'E *supp.* — *jj)* C, D, E *supp.* suas. — *kk)* LAM. : X, *p.* XL. — *ll)* E : dias, *p.* jorns. — *mm)* C : lo; D : la, *p.* sa. — *nn)* E : tres mes, *p.* termes. — *oo)* C, D : las, *p.* los. — *pp)* C *supp.* a. — *qq)* C, D, E *supp.* per paguament de... — *rr)* E : octava, *p.* huytava.

152. — Lorsqu'une dette a été reconnue en justice, le créancier peut choisir entre la saisie des biens et la contrainte par corps, mais non user successivement de ces deux voies d'exécution. S'il a opté pour la contrainte par corps, et qu'il prouve que son débiteur a été vu par deux témoins hors de la prison de Saint-Éloi, il pourra faire enchaîner ce débiteur, à moins que celui-ci ne soit débile ou malade. N° III

Constrenssa feita per affermadura[a]. — Costuma es en Bordales que[b], sy I home a afermat[c] deuta ad autre per huytava, et[d] apres fey la segonda affermadura, en laquau manda lo mager, et ditz en aquetz qui an affermat : « Anuyt lo aias paguat[e] »; et apres requer au mager queu[f] fassa tenir hostatges a Sent-Elegi, o queu[g] fassa balhar de sons bens; et asso es a[h] la eleccion deu credador. Pero, si a eslegit lo[i] ostatge[j], no s'[k] pot pas tornar aus bens; o, sy a eslegit los bens, no s'[l] pot pas tornar aus ostatges. E sy, apres que aya tingut lo ostatge[m], lo credador pot, per II vistors, proar que lo deutor ayan[n] vist foras de Sent-Elegi, ladonc lo mager [lo fera[o]] intrar la chadena[p], et far la metre ens[q] fers[r], sy donquas no es persona malauda o trop freula[s] de sson cors malauda[t].

---

153. — Le salaire dû pour la main-d'œuvre est payable le jour même de la demande.

De home qui se clama[u] *de son mantreit*[v]. — Costuma es en Bordales que[x], sy I[y] home deu a[z] autre deneys de son mantreyt, de causa que degos far et acabar[aa] a pretz feit, si s'en clama a[bb] perbost, fara fermar[cc] la deuta[dd] a[ee] paguar a la nuyt.

---

154. — Le débiteur qui prétend, sans titre, avoir payé la somme qu'on lui réclame en vertu d'un contrat, la doit, pourvu que le créancier jure n'avoir rien reçu.

Var. — *a)* C, D : d'aquet qui a affermat, *p.* feita per affermadura. E : Cossiensa de deute, *p.* Constrennsa feita per... — *b)* C, D, E *supp.* Costuma es en... — *c)* C : afferme, *p.* a afermat. — *d)* C, D : octavas; E : octava, *p.* huytava, et. — *e)* C : Amicx, amicx, aya lo paga; D : Amycx, amycx, ayatz lo paguat; E : Anuyt l'ayatz paguat; LAM. : anuyt los aya a paguar, *p.* Anuyt lo aias paguat. — *f)* B : que; D : que lo, *p.* queu. — *g)* D : que lo, *p.* queu. — *h)* C, D *supp.* a. — *i)* LAM. *supp.* lo. — *j)* D : estatge, *p.* ostatge. — *k)* C : no, *p.* no s'. — *l)* C, D : no, *p.* no s'. — *m)* C, D, E *supp.* E sy, apres... — *n)* C, D : aye, *p.* ayan. — *o)* C, D, LAM., E : fara lo, *p.* lo fera. — *p)* C, D : jurar leyaus, *p.* intrar la chadena. — *q)* B : aus, *p.* ens. C, D : eu mectre en; E : eu metra aus, *p.* far la metre... — *r)* C : fors, *p.* fers. — *s)* C, D : feble, *p.* freula. — *t)* C, D, E *supp.* malauda. — *u)* C : clamet, *p.* clama. — *v)* E : De moble qui dessent per moble, *p.* De home qui ... — *x)* C, D, E *supp.* Costuma es en... — *y)* LAM. *supp.* I. — *z)* B, E : a I; LAM. ad, *p.* a. — *aa)* E : aver, *p.* acabar. — *bb)* B, C, D : au, *p.* a. — *cc)* C, D : prevost, lo prevost luy deu far affermar; E : prebost, lo prebost deu far afermar, *p.* perbost, fara fermar. — *dd)* C, D *supp.* la deuta. — *ee)* D : et, *p.* a.

De[a] deute demandat, quant[b] a cuy[c] es demandat allegua pagua[d], et l'autre li[e] negua, et no n'esta carta[f]. — Costuma es en Bordales[g] a la cord deu perbost de[h] Sent-Elegi que[i], si I[j] home demanda deneys de prestz[k] o[l] de combens, que ly[m] agos a rrendre, sy lo reu negua que no los y[n] deu[o], que digua[p] que paguat a[q], et lo credador lo[r] negua lo pagament, que, si no pot proar que l'aya feyt pagua, et ed ausa[s] jurar sobreus[t] santz que pagua no aya agut, l'autre es[u] tingut de paguar, sy carta no[v] es feyta. E asso fo jutgat en la majoria de Bernad Farradre[x].

---

155. — Le paiement d'une créance établie par titre ne peut être prouvé que par écrit; mais le créancier doit affirmer par serment la sincérité de son titre.

Item, encontra[y] carta no es hom tingut de pendre[z] proa de paguament per la costuma[aa], si no ab autra carta o ab instrument. Empero, si es portador de la carta, ed la[bb] deu aleyar[cc].

[*Nota* ([1]) *hic quod contra cartam sive instrumentum testes non sunt recipiendi.*]

[*Nota hic quod lator memorialis vel carte tenetur ipsum allegare in jure.*]

---

156. — Lorsqu'une demande d'objet mobilier a été mise au rôle, si le défendeur fait défaut, bien qu'il ait entendu la demande, il perd l'objet réclamé. Si c'est le demandeur qui ne vient pas, il perd les droits qu'il peut avoir : du moins, s'il réclame sans titre; car, s'il en a un, il faut que l'adversaire lui oppose une exception valable.

Cum se pert moble, audida la demanda. — Costuma es en Bordales que[dd], sy I home a demandat a I autre deneys o autra causa mobla, et la

Var. — *a)* C *supp.* De. — *b)* C, D : et aquet, *p.* quant. — *c)* E : myn es, *p.* cuy. — *d)* E : pagament, *p.* pagua. — *e)* LAM. *supp.* li. — *f)* C : carta, en la majoria de Berd. Ferrade; D : carta, et la majoria de Bernard Ferradre; E : carta; e asso fo en la maneyra d'en B. Ferradre, *p.* carta. — *g)* C, D, E *supp.* Costuma es en... — *h)* C, D, E : a, *p.* de. — *i)* C, D, E *supp.* que. — *j)* E : aucuns, *p.* I. — *k)* C, D *supp.* de prestz. — *l)* C, D : et, *p.* o. — *m)* C : s'i, *p.* ly. — *n)* D : ly, *p.* y. E : li, *p.* los y. — *o)* E : deu paguar, *p.* deu. — *p)* E *supp.* que digua. — *q)* C, D : l'a, *p.* a. — *r)* D : loc, *p.* lo. — *s)* E : o ausava, *p.* ausa. — *t)* B, C : sobre los; D : sobre, *p.* sobreus. — *u)* B, C, D : l'es, *p.* es. — *v)* B, C, D : no n', *p.* no. — *x)* C, D *supp.* E asso fo...; E *supp.* de paguar, sy... — *y)* C, D : per costuma, contre, *p.* encontra. — *z)* C, D, E : recebre, *p.* pendre. — *aa)* C, D *supp.* per la costuma. — *bb)* C, D : lo, *p.* la. — *cc)* C, D : allegar, *p.* aleyar. — *dd)* C, D, E : En la majoria de Bernard Ferradre, anno Domini millesimo CC° LXXXVII°, *p.* Costuma es en...

([1]) Nous empruntons cette note et la suivante aux mss. C et D.

demanda[a] sia estada rollada[b] au papey de la cord, si aquet a cuy[c] sera estat feyt lo deman[d] y[e] defalh puys que aya audit la demanda[f], ed a pergut la causa[g], per la[h] costuma de Bordales, que lo sera estada demandada[i], sy es causa mobla; e, ssy lo qui aura feyt lo deman defalh puys que lo sera estat assignat jorn sobre asso que lo[j] sera estat[k] prepausat encontra, ed deu[l] perdre lo deman que aura feyt, si es[m] causa mobla. E asso es quant hom demanda sens carta; mas, si demanda ab carta, lo qui demanda no perd quant defalh[n], mas que cay[o] de la excepcion qui sera stada prepausada[p]. N° 111

---

157. — Lorsque une créance doit être affirmée par serment, et que le débiteur fait défaut le jour où le serment doit être prêté, le juge le contraint à payer sans exiger de serment du créancier. Si c'est, au contraire, le créancier qui fait défaut, il ne pourra agir contre le débiteur qu'après avoir fait le serment qu'il doit.

De[q] deffauta sobre l'[r] aleyament[s]. — Costuma es en Bordales[t] que[u], si I home a afermat deneis ad[v] autre, ab carta et[x] ab aleyament[y] que deura et[z] la on dura[aa], et, quant ben, au jorn de l'aleyament, lo qui[bb] deu far se prepara, et[cc] lo qui lo deu recebre defalh, lo jutge lo deu constrenhe de paguar tota la deuta sens tot aleyament. E, ssi lo qui defalh era aquet[dd] qui deu far lo segrament, ed no perd si no[ee] que nulh[ff] tant entro que aya feit lo aleyament, ni lo jutge no l'[gg] deu abant constrenhe.

[*Nota* (1) *quod reus contentus* (sic) *et contumax in juramento prestando, cogitur sine juramento debitum solvere.*]

Var. — *a)* C, D, E : o lo deman, *p.* et la demanda. — *b)* C, D : estat rollat, *p.* estada rollada. E : lo deman si estat rollat, *p.* la demanda sia... — *c)* E : qui, *p.* a cuy. — *d)* C, D *supp.* a cuy sera... — *e)* E *supp.* sera estat feyt... — *f)* C, D : lo deman, *p.* la demanda. — *g)* C, D, E *supp.* la causa. — *h)* C, D *supp.* la. — *i)* C, D : so que demandat lo sera, *p.* que lo sera... — *j)* C, D, E *supp.* lo. — *k)* C, D *supp.* estat. — *l)* E : de, *p.* deu. — *m)* C, D : era, *p.* es. — *n)* C, D : de causa demandada sens carta; mas, si carta n'es feyta, lo qui demanda ab carta, quant deffalh apres lo deman, no pot perdre; E : de causa demandada sens carta; mas, si causa n'es feita, lo qui demanda am carta, quant defalh apres lo doman, no pot perdre, *p.* E asso es... — *o)* C, D : de cay, *p.* cay. E : qui decay, *p.* que cay. — *p)* E : pausada, *p.* prepausada. — *q)* E *supp.* De. — *r)* E : *supp.* l'. — — *s)* C, D, E : allegament, *p.* aleyament. — *t)* Lam. *supp.* en Bordales. — *u)* C, D, E *supp.* Costuma es en... — *v)* C : ab ung; D, E : a I, *p.* ad. — *x)* C, D *supp.* et. — *y)* C, D, E : allegament, *p.* aleyament. — *z)* C, D *supp.* et. — *aa)* E : l'autre deure, *p.* la on dura. — *bb)* B, D : qui lo, *p.* qui. — *cc)* B *supp.* et. — *dd)* C *supp.* aquet. — *ee)* C, D *supp.* si no. — *ff)* C, D : nulh temps no deu nulhs arres qui lo aya estat affermat; E : nulh temps non deu hom nulha res que no aya estat affermat, *p.* nulh. — *gg)* C, D : lo, *p.* no l'.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° 111 158. — Un juge ne peut recorder (¹) les raisons des parties que le jour où elles lui ont été proposées. Il en est autrement des jugements qu'il a rendus, en cas d'appel. Les registres d'une cour font preuve de ce qui s'y trouve contre toutes les parties. — Lorsque le maire a décidé qu'une obligation doit être reconnue en justice, il n'y a pas d'appel de sa décision.

Cum lo jutge[a] *no s'*[b] *pot recordar de las rasons sy no*[c] *lo jorn que son estadas*[d] *prepaussadas.* — Costuma es en Bordales que[e] lo[f] mager, ni nulh jutge[g], no s' pot ni deu recordar de nulh pleyt que sia passat per-dabant sin[h], si no tant solament lo jorn que seran prepausadas[i] per-dabant luy[j]. Pero lo mager se pot recordar, o lo jutge[k], de las rasons deu jutgament qui sera passat per-dabant luy, a[l] ssa cord, en feit[m] de apeu de hom qui s' tingos per[n] agrevyat et se aperes[o] en autra cord. E es assaber que, tot quant que sera estat enrollat en[p] papey de la cord, diu estre tingut a[q] partida o encontra[r] partida.

Item, puys que lo mager aura conogut am sa cord que una carta de deuta deu[s] estre affermada, no y a punt de apeu.

[*Nota* (²) *hic quod acta judicii debent omnino, prout scripta sunt observare* (sic) *a partibus; et nota hic casum ubi a sententia majoris non appellatur. Habes alium primo in rotulo, in rubrica.*]

---

159. — Si un créancier et un débiteur ne s'accordent point sur la somme pour laquelle un gage a été constitué, le débiteur doit payer dans la huitaine tout ce que le créancier, détenteur du gage, jurera lui avoir été promis.

De[t] *guatge balhat per deute, quant es que lo soube*[u] *et*[v] *delivre.* — A la cord deu mager et deu perbost es costuma en Bordales[x] que, si I home[y] perpara I guatge a un autre, que li soube, et[z] per-dabant lo

Var. — *a)* C, D, E : mager, *p.* jutge. — *b)* B, C *supp.* s'. — *c)* C, D, E : mas, *p.* sy no. — *d)* C, D, E *supp.* estadas. — *e)* C, D, E *supp.* Costuma es en... — *f)* C : so, *p.* lo. — *g)* C, D, E : de Bordeu, *p.* ni nulh jutge. — *h)* E : luy, *p.* sin. — *i)* C, D : sera passat, *p.* seran prepausadas. — *j)* E *supp.* si no tant... — *k)* C, D, E *supp.* o lo jutge. — *l)* E : am, *p.* a. — *m)* C, D, E : de fort, *p.* en feit. — *n)* C, D *supp.* per. — *o)* E : en apres, *p.* se aperes. — *p)* B, C, D : au, *p.* en. — *q)* C, D, E : per, *p.* a. — *r)* E : en autra, *p.* encontra. — *s)* C : deya; D : dege, *p.* deu. — *t)* C : Deu, *p.* De. — *u)* C, D : prepausat que hom lo sobre; E : aperat que hom lo solva, *p.* que lo soube. — *v)* E : et lo, *p.* et. — *x)* C, D : usa hom; E : usan hom, *p.* es costuma en... — *y)* C, D *supp.* home. — *z)* C, D : o, *p.* et.

(¹) On sait que, dans les cours du moyen âge (jusqu'au XIIIe siècle au moins), on prouvait ce qui s'était passé en justice par des témoins, et non par des écrits; si bien que les juges eux-mêmes constataient oralement, *recordaient* les jugements qu'ils avaient rendus.

(²) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

jutge, didentz que tant a dessus; et l'autre di que be a dessus deneis, mas no pas tant cum ed di: sy lo qui es en pocecion deu penhs[a] ausa jurar sobre los sans que tant[b] aya dessus lo penhs[c] cum ed aura[d] demandat, o d'aqui enjus, sy tant no[e] bou jurar, que en[f] son[g] segrament ne[h] deu hom estar[i] sens tota proa, e lo jutge ly[j] deu dire que dintz huyt jorns ly aya soud. N° III

---

160. — Un tailleur doit rendre l'étoffe qui lui a été remise pour en faire un vêtement à prix fixé, alors même qu'il a perdu cette étoffe en même temps que des objets lui appartenant en propre. — Il en est de même du blanchisseur pour les effets qu'il doit laver. — De même, du tisserand pour le fil qu'il reçoit.

De rauba balhada au[k] cordurey. — A la cord deu mager et deu perbost usa hom que, sy jo ey balhat a un cordurey una rauba talhar et[l] cosse, et per son[m] loguer; et, estant en son poder, abant que ma[n] la renda, ed la perd[o], que ly aya hom panada[p] ab artant deu son, o ab menhs[q], que, aquo no contrastant, ed mo[r] l' rendra; e asso es[s] per rason deu loguer que ne[t] pren: quar la guarda es[u] sobre sin.

Item (1), aquo medis es de camiszas et de raubas lavar per loguey.

Item (2), aquo medis es de fiu balhat au teysseney per son loguer[v].

[*Nota* (3) *consuetudinem istam; et est juri consonam* (sic), *ut habes textum Institut.*, [De] obligationibus que ex delicta *(sic), in c.* Item, si, § Si fullo. *Non obstat lex* Quia unam, *ff.*, Depositi, *ubi non tenet deppositarius si rem depositam unacum rebus suis admiserit* (sic), *quia ibi depositum sit gratia deponentis tantum; huc* (sic) *autem gratia scissoris, quare, etc.*]

---

161. — En cas de vol d'un objet prêté, l'emprunteur ne répond pas de la perte, s'il jure qu'on lui a dérobé, du même coup, des objets lui appartenant en propre, et s'il promet qu'il fera tout son possible pour procurer la restitution de l'objet perdu.

Var. — *a)* E: gatge, *p.* penhs. — *b)* B: tant y; C: tant ly; D: tant hy, *p.* tant. — *c)* E: gatge, *p.* penhs. — *d)* C: ly a, *p.* ed aura. — *e)* E *supp.* no. — *f)* C, D: au; E: al, *p.* en. — *g)* C, D: segont, *p.* son. — *h)* C, E: no; D: de, *p.* ne. — *i)* B *supp.* estar. — *j)* C, D *supp.* ly. — *k)* D: a, *p.* au. — *l)* C, D: o, *p.* et. — *m)* C, D: cert, *p.* son. — *n)* C, D: ed me; E: no; Lam.: me, *p.* ma. — *o)* E: part, *p.* perd. — *p)* E: paguada, *p.* panada. — *q)* C, D: o ab meys de las causas suas; E: de las suas causas, o am meys, *p.* deu son, o... — *r)* C, D: me, *p.* mo. — *s)* C, D *supp.* es. — *t)* C, D: ed, *p.* ne. — *u)* C, D: era, *p.* es. — *v)* B *supp.* per son loguer.

---

(1) Ce paragraphe est omis dans les mss. C, D et E.
(2) Ce paragraphe est omis dans les mss. C, D et E.
(3) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III *De causa balhada en prest o en comanda.* — Costuma es en Bordales que[a], si I home o fempna[b] balha a I autre una causa en comanda o en prest, ses loguer que no l'en da[c], et la perd per so[d] que ly an[e] panada, sy ausa jura[f], sobreus[g] sans, que panat l'es estat ab artant deu son[h], o ab mench[i], que ed[j] n'es quites. Empero meys deu jurar[k], per lo offici deu senhor o deu[l] jutge, que ed no sap qui ly[m] a panat[n], e, ssi nulh temps ac[o] pode apendre, que ed ne fare[p] apercebut lo jutge o[q] la partida, o[r], si pode spiar on sere[s] en aucun temps[t], o sy ac trobava[u], ac[v] rendre a la partida per[x]-dabant lo jutge.

[*Nota* (1) *consuetudinem istam de rebus comodatis substractis.*]

---

162. — Le locataire, dont le bail écrit est expiré, mais qui reste dans l'immeuble loué, est tenu de le garder un an de plus, si le propriétaire l'exige. Dans le cas contraire, il doit s'en aller, en payant proportionnellement au temps qu'il est resté après l'expiration du bail; mais il a huit jours pour déménager.

De loguer de maysson ab carta[y]. — Costuma es en Bordales que[z], si un home logua a I autre[aa] una mayson ab carta[bb], per tan de soma, et puys, quant[cc] ben[dd] au cap de l'an, no ly ai[ee] rent[ff] la clau et lo loguer, so que degut ne[gg] sera, que, si entro[hh] I jorn, o plus, en l'autre an, que la mayson[ii] sera[jj] loguada per medissa maneyra que lo[kk] prumey an[ll], si lo[mm] senhor qui ly loguet ac[nn] vou. E, si s'[oo] vou, l'en gitera que ya[pp] no y estara plus, mas paguera de tant quant[qq] y aura meys estat[rr]; pero[ss], sy l'ac[tt] requer,

Var. — *a)* C, D, E *supp.* Costuma es en... — *b)* C, D, E *supp.* o fempna. — *c)* E : dona, *p.* da, *que* D *supp.* — *d)* C, D : pero; E : empero, *p.* per so. — *e)* C, D, E : aye hom, *p.* an. — *f)* E : proar, *p.* jura. — *g)* B : sobre; C, D : sobre los, *p.* sobreus. — *h)* C, D, E : de las suas causas, *p.* deu son. — *i)* C, D: meys de bens; E: menchs de bens, *p.* mench. — *j)* C, D *supp.* ed. — *k)* C, D : jurar, et en segrament; E : jurar en segrament, *p.* jurar. — *l)* C, D, E *supp.* senhor o deu. — *m)* E *supp.* ly. — *n)* C, D : l'a panada, *p.* ly a panat. — *o)* E : o, *p.* ac. — *p)* E : sere, *p.* fare. — *q)* C, D : et, *p.* o. — *r)* C, D : et, *p.* o. — *s)* C, D : o saver, *p.* on sere. — *t)* E : espiar en cau temps ont sare, *p.* spiar on sere... — *u)* C, D : et ac cobrava que ed; E : et o cobarava que, *p.* o sy ac... — *v)* E : que o deu, *p.* ac. — *x)* C *supp.* per. — *y)* E' *supp.* ab carta. — *z)* C, D, E, E' *supp.* Costuma es en... — *aa)* E' : autre homme, *p.* autre. — *bb)* E' : carta, et per le terme de I an, *p.* carta. — *cc)* C, D, E *supp.* quant. — *dd)* C, D *supp.* ben. — *ee)* C, D : a, *p.* ai. — *ff)* B, Lam. : arren; E : rendent, *p.* ai rent. — *gg)* C : ly, *p.* ne. — *hh)* C : entre; D : I antra; E' : intra, *p.* entro. — *ii)* E : sa, *p.* la mayson, *que* C, D *supp.* — *jj)* C, D : sera sa, *p.* sera. — *kk)* C, D : au; E : deu, *p.* lo. — *ll)* E *supp.* an. — *mm)* C : au, *p.* lo. — *nn)* E : se, *p.* ac. — *oo)* C : s'en, *p.* s'. — *pp)* C, D, E *supp.* ya. — *qq)* C, D, E : cum, *p.* quant. — *rr)* C, D, E : l'aura sobretinguda; E' : l'abre tinguda, *p.* y aura meys... — *ss)* B : per sso, *p.* pero. — *tt)* E, E' : lo, *p.* l'ac.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

ed lo[a] deu dar[b] huytava[c] per[d] boytar[e] la mayson et per mudar las suas causas. N° III

[*Consuetudo* (1) *ista est juri consona : nam secundum jus ille qui remansit in domo conducta, finito tempore conductionis, videtur eodem pretio reconduxisse, ut habes ff.,* Locati, *l.* Item queritur, § Qui implex[o], *et* § *fin.; quod intellegitur sane quando de conductione fuit instrumentum; nam alias secus, ut habes in predicto* § *fin. Et secus in urbano predio, et secus in rustico, ut ibi habes. Et que sit ratio diversitatis, dic ut ibi nota in glosa.*

[*Nota quod locator debet dare octavam conductori pro rebus a domo conducta extrahendis; quod est notabile.*]

---

163. — Le locataire, dont le bail verbal est expiré, et qui a déménagé, est quitte envers son propriétaire s'il jure qu'il a payé son loyer; mais, si ce loyer est de 4 sous, ou plus, il doit prêter le serment à Saint-Projet (2).

De loguey de mayson sens carta. — Costuma es en Bordales[f] que[g], sy I home a tinguda[h] I[a] mayson loguada[i] de I autre, ses carta, a terme sabut[j], et lo terme es passat, et l'a boytat la mayson que no y[k] leissa[l] arre deu[m] son, et l'es demandat lo loguey o[n] partida, si ed ausa jura que ed, de mayson que tinguos de luy loguada, no l'en deya arre[o], que quites[p] es ses tota autra[q] proa; et aquest segrament es, de quatre soudz en sus, a Sent-Progeit.

---

164. — Les serments prêtés à l'occasion de contrats passés entre parties dont l'une, au moins, est morte, se font à Saint-Seurin, s'il s'agit de plus de 20 sous, à Saint-Projet, s'il s'agit de 4 à 20 sous, et, s'il s'agit de moins de 4 sous, sur le Livre de la Cour.

Quant demanda se fey per rason de home mort a[r] viu, lo segrament on se fey[s]. — Tot segrament de demanda que sia feita per rason de contreit qui fo[t] estat entre aucun home aras mort et autre[u] viu, o entre mortz[v], de

Var. — *a)* C, D : l'en, *p.* lo. — *b)* E : donar, *p.* dar, *que* B *supp.* — *c)* E, E' : octava, *p.* huytava. — *d)* C, D : per la, *p.* per. — *e)* C : boytar a, *p.* boytar. — *f)* LAM. *supp.* en Bordales. — *g)* C, D, E *supp.* Costuma es en... — *h)* B : a tingua, *p.* a tinguda. — *i)* E *supp.* loguada. — *j)* E *supp.* sabut. — *k)* B *supp.* y. — *l)* C : leyssera; D : a leyssat, *p.* leissa. — *m)* B : de, *p.* deu. — *n)* C, D : en, *p.* o. — *o)* C, D : ed res no deu, *p.* no l'en deya arre. — *p)* C, D : quicte n', *p.* quites. — *q)* D *supp.* autra. — *r)* E : et, *p.* a. — *s)* E : se fey en aquesta maneyra, *p.* on se fey. — *t)* B : que sia, *p.* qui fo. — *u)* C : a entre; D : o entre, *p.* et autre. — *v)* C *supp.* o entre mortz.

(1) Nous empruntons cette note et la suivante aux mss. C et D.
(2) L'église de Saint-Projet existe encore (mais désaffectée) sur la place du même nom.

N° III causas qui per rason se pusquan demandar, et aya loc et temps, sy segrament s'i[a] a[b] afar de neguativa que sia de xx soud en [ssus, sobre lo fort, a Senct-Seurin, es lo segrament; et, de vingt soudz en[c]] jus[d], a Sent-Progeit, entro que[e] a quatre soud, o[f] de quatre soud enjus, sobre lo Libre de la Cord.

[*Nota* ([1]) *quod secundum diversitatem summarum sacramenta in diversis locis sunt punienda* (sic).]

---

165. — Lorsqu'une personne réclame, sans titre, plus de 50 livres à une autre, celle-ci est quitte en jurant qu'elle ne doit rien.

De[g] deuta de demanda[h] de L *libras, cum[i] n'es hom[j] quites ab segrament.* — Costuma es en Bordales que[k], sy, entre vius, es demandat deute, ses carta, de L libras ensus, et aquet a cuy hom demanda ac[l] negua per[m] segrament, ne deu estre quite ab que ause jurar que no l'ac[n] deya, ses tota proanssa que lo actor no y sera recebut au[o] proar, de meys de L libras ensus, sens carta.

[*Nota* ([2]) *quod contra debitorem obliguatum ultra quam quinquaginta libras non possunt aliqua probationis* (sic) *produci; ymo jurando se potest liberare; quod est quodammodo obsurdum* (sic), *etc.*]

---

166. — Lorsqu'un débiteur a remis un gage à son créancier, en promettant de se libérer à jour fixe, s'il ne le fait point, le créancier peut se servir du gage sans que la dette en soit réduite. Il en serait autrement dans le cas où le jour de l'échéance n'aurait pas été fixé.

Causa[p] empenhada a terme sabut. — Costuma es en Bordales que[q], sy I home a empenhat a I autre una causa, per una soma d'argent[r] que lo[s] deve, e a lo[t] agut en conbentz de soubre lo penhs a I terme sabut, o[u]

Var. — *a)* C, D : l'y, *p.* s'i. — *b)* C : aya, *p.* a; E : si, *p.* s'i a. — *c)* C, D. LAM. : sus, sobre lo fort, a St. Seurin; et, de vint souts en; E : sus, sobre sent Fort, a Sent-Seurin, es lo segrament, et de **xx** soudz en, *p.* ssus, sobre lo... — *d)* C : ssus, *p.* jus. — *e)* C, D *supp.* que. — *f)* C, D : et, *p.* o. — *g)* E *supp.* De. — *h)* C : demandada, *p.* de demanda. — *i)* D : que; E : en sus que, *p.* cum. — *j)* C : en sus que, *p.* cum n'es hom. — *k)* C, D, E *supp.* Costuma es en... — *l)* E : o, *p.* ac. — *m)* E : per son, *p.* per. — *n)* E : l'i, *p.* l'ac. — *o)* B, C, D, E, LAM. : a, *p.* au. — *p)* C, D, E : De causa, *p.* Causa. — *q)* C, D, E *supp.* Costuma es en... — *r)* C, D, E : de deneys, *p.* d'argent. — *s)* E : queu, *p.* que lo. — *t)* C, D : l'a, *p.* a lo. — *u)* C, D, E : cum a Pascas, o a Senct-Johan, o a ung, *p.* sabut, o; LAM. : cum a Pasques, o a St. Johan, o a, *p.* o.

([1]) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
([2]) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

autre terme, nompnadament que auran empres[a], si no lo[b] soub lo penhs, N° 111
que aquet qui ten lodeyt[c] penhs per sos deneys[d] queu[e] son[f] degut, deu terme enpres[g] en abant[h], pot usar lo penhs, e ya no sera tingut de esmendar la menhs valenssa, ni no[i] sera contat en souta ni en pagua, qui fos mes en conbent, o[j] no, que deu terme en la pogos usar lo guatge; e asso se deu far[k] per rason deu jorn empres sobre lo penhs[l]. Mas, sy terme no fo pres[m], no deu estre usat, e, ssy ac es, deu lo esmendar aquet qui ten lo penhs ad aquet qui ly a empenhat[n]; e asso se deu far[o] per so que lo terme no fo enpres cora fora[p] soud[q] lo guatge. E asso fo jutgat per los savis[r].

---

167. — Si quelqu'un est accusé d'avoir coupé un bois, il doit être acquitté lorsqu'il le nie simplement, à moins que le propriétaire du bois ne jure qu'il a pris l'accusé sur le fait, et qu'il lui a enlevé un gage.

De tala de bosc[s]. — Costuma es en Bordales que[t], sy I home demanda[u] a I autre que lo a talhat son bosc, de nuytz o de jorns, sy l'autre di, abant guarda, o apres, que son bosc que[v] no l'a talhat, et[x] que proar se pot, que[y] quites n'es ses segrament que far no l'en deu per costuma de Bordales. E asso es vertat, si no ly a penhorat; quar, sy ausa jurar que trobat li a[z], et que[aa] aquera penhora li a[bb] penhorat, lo qui demanda lo dampnatges, sy a la penhora, ne deu estre credut per son segrament[cc], ses autra proa, sy ausa jura que trobat ly aya[dd] mau faden en son bosc, et que ly aya penhorat[ee].

---

168. — Le mari ne peut rien réclamer pour les améliorations faites aux biens de sa femme, à moins que le juge n'en ait décidé autrement après avoir reconnu l'utilité de la dépense.

Var. — *a)* B : apres, *p.* empres. — *b)* C, D, E : et no, *p.* si no lo. — *c)* C, D : lo, *p.* lodeyt. — *d)* C, D : son aver, *p.* sos deneys. — *e)* B : qui; C, D : qui, l'; E : que l'; Lam. : que, *p.* queu. — *f)* C, D, E : es, *p.* son. — *g)* C, D : en la, *p.* enpres. — *h)* B : avant, no, *p.* abant. C, D, E *supp.* en abant. — *i)* C, D : no lo, *p.* no. — *j)* C, D, E : et, *p.* o. — *k)* C, D *supp.* se deu far. — *l)* C, D : de soubre l'empenhs, *p.* sobre lo penhs. — *m)* C, D : empres entro lor, cora fos soudz; E : pres entre lor, cora fos soud, *p.* pres. — *n)* C *supp.* e ssy ac... — *o)* C, D *supp.* se deu far. — *p)* C, D, E : fos, *p.* fora. — *q)* E : soubut, *p.* soud. — *r)* C, D, E : jutyan los savys per las costumas de Bordales, *p.* fo jutgat per... — *s)* C, D : De bosc talhat de nuytz o de jorns; E : De penhora de bosc, *p.* De tala de... — *t)* C, D, E *supp.* Costuma es en... — *u)* C : donave, *p.* demanda. — *v)* D *supp.* que. — *x)* C : o; D : per, *p.* et. — *y)* C, D *supp.* que. — *z)* C : age; D : aye, *p.* a. — *aa)* D *supp.* que. — *bb)* E : sia, *p.* li a. — *cc)* C, D, E : allegament, *p.* segrament. — *dd)* C, D : a, *p.* aya. — *ee)* D : penhorat, etc., *p.* penhorat.

N° 111 *De esmendament feyt per lo marit[a] ens[b] bens de la molher.* — Costuma es en Bordales que, sy aucun marit met o[c] fey esmendament aus[d] bentz de sa molher, no l'[e] pot demendar aquo, ni los hereteis de sa[f] molher no l'[g] son tingutz de respondre ni de[h] arrendre aquo que lo marit y a mes[i]. E asso es vertat, si lo esmendament no a feit ab auctoritat de jutge, et que lo medis jutge conoguo la necessitat o profeit, et vulha et[j] declara que lydeit[k] bens de la medissa molher ne sian obliguatz au marit[l]. E fo ayssy jutgat a Peyre Assaud[m] d'asso que ave paguat per sa molher, filha qui fo[n] de Johan de Castelhon, e, per so que ave esmendat ens[o] bens de la medisso[p] molher[q]. Asso jutgeren en Ramon Ferradre, en Pey Beguey[r], de La Rossela[s], mester Bernard de Vinhas[t], Ramon de Lussan, en Guilhem Guiraudon[u], et mot d'autres savis[v].

[*Nota* (1) : *consuetudo hujusmodi, loquendo de modicis impensis, est juri consona, ut habes ff.,* De impensis in rebus dotalibus factis, *l.* Omnino. *Loquendo tamen de magnis est contra jus, ut habes in l.* I, *et per totum discurssum illius tituli, ff.,* De impensis.]

[*Nota consilium istius consuetudinis; videlicet quod ubi maritus vult debita uxoris persolvere, ut res ipsius resistent* (?), *quod hoc faciat cum judicis auctoritate; quod est nota dignum.*]

---

169. — La partie qui est devant le juge n'est pas tenue de répondre aux demandes d'une personne qui ne l'a pas assignée.

Cum nulha persona (2) *stant en cord, ses jorn, no es tingut de respondre ni procedir en la causa, pausat que aya ab autres jorn en cort, si no que sia citat[x].* — Cum mester Guilhem de La Rua demandes per aucuns homes

Var. — *a)* C : mager, *p.* marit. — *b)* C, D : en los; E : aus, *p.* ens. — *c)* B : et, *p.* o. — *d)* B, E : ens, *p.* aus. — *e)* C, D *supp.* l'. — *f)* C, D : la, *p.* sa. — *g)* C, D *supp.* l'. — *h)* C, D, E *supp.* respondre ni de. — *i)* C : ly aura mes et esmendat; D : hy aura mes et esmendat; E : y a mes, o esmendat y aura, *p.* y a mes. — *j)* C, D : ne; E : nulh no, *p.* vulha et. — *k)* B : losdeytz, *p.* lydeit. — *l)* C, D *supp.* au marit. — *m)* C, D, Lam. : Dessaud, *p.* Assaud. — *n)* D : que era, *p.* qui fo, *que* C *supp.* — *o)* C, D : en los, E : aus, *p.* ens. — *p)* B, C, D, Lam. : medissa; E : deita, *p.* medisso. — *q)* C, D : molher. Et, *p.* molher. — *r)* C : Beguer; D, E : Byguer, *p.* Beguey. — *s)* E : Roqua, *p.* Rossela. — *t)* C, D : Vinhas, mestre; E : Binhers, *p.* Vinhas. — *u)* E : Ramon Guardon, *p.* Guilhem Guiraudon. — *v)* C, D, E *supp.* savis. — *x)* E *supp.* Cum nulha persona...

(1) Nous empruntons cette note et la suivante aux mss. C et D.

(2) Cet article est omis dans les mss. C et D; mais il fait double emploi avec la seconde partie de l'article 203, qui se trouve intégralement dans les mss. A, B, C, D et E.

deu Temple de La Grava (1), contra lo senher n'Amaubin de Vares (2), donzet, que, cum[a], en la causa laquau ed ave magut contra luy, ed ave procedit siguen[b] las causas[c] feytas et fassaduyras, didens que[d] aquo far dive cum[e] plusors autres[f] assignacions agos en la assiza ab plusors autras personas, et que ad aquo lodeit n'Amaubin era tingut a far[g] per la costuma de Bordales; empero lodeit n'Amaubin d'asso[h] que aquesta costuma ave loc la ont las partidas son[i] au commensament deu pleit, et no la on no ave[j] pleit; e la cort conoguo que lodeyt n'Amaubin no era tingut de procedir, et que citar lo deve hom abant. N° III

---

170. — Le 20 décembre 1289, un homme marié qui avait été vu, par un jurat et un autre témoin, couché avec une femme étrangère, fut condamné à courir la Ville avec elle. Quelques-uns disent que la preuve n'était pas suffisante.

Cum diu estre punhit hom maridat qui es trobat ab autra molher[k]. — Dimartz[l], apres la festa[m] Sancta-Lucia, verges[n], *anno Domini* M° CC° LXXXIX°[o], un home, qui era apperat Bosquet[p], fo jutgat que corros[q] la villa ab una Anglesa, ab laquau, la nuyt dabant passada, era estat trobat, et ave molher. Et fo aissy probat que un jurat[r] de la comunia de Bordeu et un autre home am lo jurat viren, per I forat, lodeit Bosquet[s] et la Anglesa, nut et nut, entramps jadens en[t] leit[u]; e, lodeit jurat regardant continuadament lor per lodeit forat, los autres qui eren vingutz ab lodeit jurat ubriren la porta; laquau, quant lodeit Bosquet, sintens sin[v] nut en leit, se ba levar nut deu leyt[x], et no poguo trobar las bragas; e volen sin[y]

Var. — *a)* E *supp.* que, cum. — *b)* E : segont, *p.* siguen. — *c)* E : costumas, *p.* causas. — *d)* E *supp.* que. — *e)* E : deven en, *p.* dive cum. — *f)* B *supp.* autres. — *g)* E *supp.* a far. — *h)* B, E, LAM. : disso, *p.* d'asso. — *i)* E *supp.* son. — *j)* E : ave agut, *p.* ave. — *k)* C : De peni de adultery; D : De pena adultery; E : De Busquet, *p.* Cum diu estre... — *l)* C, D, E : Remembransa sia que lo dimartz, en, *p.* Dimartz. — *m)* C, D : festa de, *p.* festa. — *n)* C, D : vergena, *p.* verges. — *o)* D : LXXXVIII° IX°, *p.* LXXXIX°. — *p)* C, D, E : Busquet, *p.* Bosquet. — *q)* C, D : a corre, *p.* corros. — *r)* C, D : ung deus juratz, *p.* un jurat. — *s)* C, D : Busquet, *p.* Bosquet. — *t)* B : au, *p.* en. — *u)* C, D : totz nudtz et solz en ung leyt jadant; E : etz eran en I leit jazens, *p.* nut et nut,... — *v)* B : se, *p.* sin. — *x)* C, D : causa lodeyt Busquet sinten, salhit tot nud deu leyt, *p.* laquau, quant lodeit...; E : cutet salhir deu leit tot nut, *p.* sintens sin nut... — *y)* B : se, *p.* sin, qu'E *supp.*

---

(1) La Grave-d'Ambarès, canton du Carbon-Blanc, arrondissement de Bordeaux (Gironde).

(2) Amaubin de Barès, qui joua un certain rôle en Guyenne, au XIIIe siècle, possédait des fiefs entre la Dordogne et la Garonne; mais la seigneurie de Barès était située au nord de la Dordogne, sur le territoire d'Asques, commune de l'arrondissement de Libourne et du canton de Fronsac.

N° III reculhir[a] en un autre leyt[b], et[c] no poguo; quar[d] tantost fo[e] pres tot[f] nut ab[g] ladeita Anglessa[h]; et foren pres et[i] menatz nutz[j] a Sent-Elegi aquera nuyt. E, lo medis[k] jorn de[l] dimartz fo jutgat a Sent-Elegi que, per la[m] costuma de Bordales[n], ed era estat[o] sufficienment proat que lodeit Bosquet[p] era estat trobat en adulteri; et aucuns diden[q] lo contraly.

[*Nota* (1) *sententiam latam secundum depositionem testium, qui testes viderunt successive condempnatum per foramen; et sic, secundum consuetudinem, sufficiens est talis probatio. Et, an sit talis probatio sufficiens, vel non, de jure, vide notata per Cinum, in l.* Testium, v[a] *questione, versu* Videlicet pone, *C.*, De testibus; *et ibi plene per ipsum.*]

---

171. — Le 20 décembre 1289, Jean de Havering (2), sénéchal de Gascogne, jugea que jour de conseil devait être accordé à Pierre de Roquetaillade, châtelain de Blanquefort, dans le procès que lui faisait Gaillard d'Agassac, au sujet des fourches patibulaires qu'il avait fait arracher, et cela parce qu'il était châtelain. Il en eût été autrement entre particuliers (3).

Cum hom no deu aver[r] jorn de cosselh[s]. — Dimartz[t] apres la festa de sancta Lucia, verges[u], *anno Domini* M° CC° LXXXIX°[v], fo jutgat au Castet de Bordeu[x], per mossenhor[y] Johan Auberingas[z], en la causa laquau en[aa]

Var. — *a)* E : areculh, *p.* reculhir. — *b)* C, D, E : leyt, loquau era aqui de pres, *p.* leyt. — *c)* C *supp.* et. — *d)* C, D, E : et, *p.* quar. — *e)* D *supp.* fo. — *f)* C, D, E *supp.* tot. — *g)* C, D : et, *p.* ab. — *h)* C, D : Angleysa fo preysa, *p.* Anglessa. — *i)* C, D *supp.* pres et. — *j)* C, D *supp.* nutz. — *k)* C, D : deyt, *p.* medis. — *l)* E : en I dia de, *p.* e lo medis... — *m)* C, E : us et per; D : us et, *p.* la. — *n)* C, D, E : la cort, *p.* Bordales. — *o)* C, D : ere, *p.* ed era estat. — *p)* C, D : Busquet, *p.* Bosquet. — *q)* B : diden que la relacion deu marit habundava; autres diden; C, D : disen que la relacion deu testimoni de sson jurat habundava; empero jo disy; E : dizen que la relacion deu testimoni son de I sol juratz abondava; empero jo disy; LAM. : diden que la relacion deu son jurat habundana, autres diden, *p.* diden. — *r)* C' : D'avaver; D' : De aver, *p.* Cum hom no... — *s)* C, D, E *supp.* Cum hom no... — *t)* C : Aimatz; C', D' : Dimercres, *p.* Dimartz. — *u)* C : vergine; D : vergene, *p.* verges, *que* C', D' *supp.* — *v)* C, D : sexagesimo nono, *p.* CC° LXXXIX°. — *x)* C', D' : vy au Castet de Bordeu jutyar, *p.* fo jutgat au... — *y)* C', D' : mossenhor en, *p.* mossenhor. — *z)* C : Averingas; C', D : Havaringas; D : Haveryngas; E : Haverenguas, *p.* Auberingas. — *aa)* C', D' *supp.* en.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(2) Jean de Havering fut sénéchal de Gascogne à deux reprises, avant et après l'occupation du pays par les Français, sous Philippe-le-Bel, de 1287 à 1293 et de 1303 à 1308.

(3) Il est à noter que, par suite de la substitution du mot « *no* » au mot « *ne* » dans le passage décisif de l'article, les mss. C, D et E donnent une règle inverse de la règle des mss. A et B. C'est celle-ci qui nous paraît être la bonne.

Gualhart d'Aguassac[a], donzet[b], meve[c] sobre las forquas darroquadas per lo senhor en Pey d'Arroquatalha[d], castellan de Blanquafort, que[e] jorn de cosselh ne[f] deve aver lodeit castellan, yasia[g] que fos deit[h] per lodeit en Gualhart que lo[i] darroquament et la dessasina[j] de las[k] forquas[l] fo feyt au[m] mes de fevrey promedan avunduy[n], aura[o] III ans passatz. E aquest jutgament fo dat[p] quar lo[q] senher en Peyre era baylius[r] de Blanquafort[s]. En autra maneyra fora entre[t] privadas personas. E en[u] aquest jutgament foren et se[v] consentiren[x] Arnaud[y]-Guilhem Aymeric, Bernard[z] Dalhan[aa], Arnaud[bb]-Johan[cc] Dalhan[dd], et mot[ee] autres savis costumers[ff]; et asso[gg] fo jutgat en planeyra cort[hh]. N° 111

[*Nota* (1), *secundum hujusmodi sententiam latam per istum dominum Johannem, quod quis in facto proprio interrogatus non debet habere diem consilii; quod est juri consonum, quia de facto suo certus esse debet: in l. fin., ff.*, Per *(sic)* emptore. *Et qui certus est, etc., ff.*, De actionibus empti (?), *l.* I, *in fin.*]

---

172. — Il a été jugé qu'une partie ne peut obtenir de délai pour cause d'absence d'avocat, quand ce délai a été accordé à son père dans le même procès.

Var. — *a)* B : de Guassac; C : de Gassac; D : de Cassac; E : de Gussac, *p.* d'Aguassac. — *b)* C' : daudet; D' : daude, *p.* donzet. — *c)* C, C', D, D'' : menava, *p.* meve. — *d)* C, D, E : de Rocquatalhada, *p.* d'Arroquatalha. — *e)* C', D' : que lo, *p.* que. — *f)* B : n'y; C, C', D, D', E : no, *p.* ne. — *g)* C' D' : jassia asso, *p.* yasia. — *h)* C', D' *supp.* deit. — *i)* C', D' *supp.* en Gualhart, que lo. — *j)* C, D : dessadiment; C', D' : la sadina, *p.* la dessasina. — *k)* C, D : lasdeytas, *p.* las. — *l)* C', D' : forcas dessusdeytas, *p.* forquas. — *m)* C, D : en lo, *p.* au. — *n)* C, D, LAM. : abenidur, *p.* avunduy. E : propament abenidor, *p.* promedan avunduy. — *o)* C', D' : prosinan avant Nadau eram, *p.* promedan avunduy aura. — *p)* E : donat, *p.* dat. — *q)* C', D' : lodeyt, *p.* lo. — *r)* E : biu, *p.* baylius. — *s)* C, D : Blanqueffort. Mas, *p.* Blanquafort. — *t)* C, C', D, D' : en las, *p.* entre. — *u)* C, C', D, D' *supp.* en. — *v)* C, D *supp.* se. — *x)* C', D' : consenteren et jutgeren, *p.* foren et se... — *y)* C, D, LAM. : Arnaud-Johan Fristin, Arnaud, *p.* Arnaud. — *z)* LAM. : Bertrand, *p.* Bernard. — *aa)* C : Dalhan, Ramon de Las Crotz, lo belh, mestre Peys de Listrac, mossen Arnaud de Monpesat, cavoy, Jordan de Puch, na Rostanh de Roquey, donset, mestre Peyre Ramon, *p.* Dalhan. — *bb)* D *supp.* Arnaud. — *cc)* C', D', E : Johan Fustey, Johan, *p.* Johan. — *dd)* C', D, D', LAM. : Dalhan, Ramon de Las Cortz, lo velh, mestre Pey de Listrac et mossen Arnaud de Montpesat, cavoy, Jordan deu Puch et Rostanh d'Arroques, donset, et mestre Pey Ramon; E : Dalhan, G.-B. de Las Cortz, lo belh, mestre Pey de Lustrac, mossen Arnaud de Monpesat, cavaler, Jordan deu Puch, no Rostanh de Roquer, donset, mestre Pey Ramon, *p.* Dalhan. — *ee)* B, C, D, E : mot d'; C' D' : mons, *p.* mot. — *ff)* C, C', D, D', E *supp.* savis costumers. — *gg)* C, D, E : car, *p.* et asso, *que* C', D' *supp.* — *hh)* C, D : en planeyra assisa fo jutyat; C', D' : en planeyra sysa, *p.* fo jutgat en...

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III *De no aver absenssa d'avocat*[a]. — En la causa de mossen Johan de[b] Landa et de en Bons[c] de Larroqua, lo joen[d], fo jutgat queu[e] medis Bons[f] dive recebre la causa en medis estat en que[g] era en temps de[h] Bernard[i] de Laroqua, son payre[j]. E en[k] apres, cum I jorn, en pleneyra assissa[l], lodeyt mossen Johan demandes jorn per[m] absencia d'avocat, lodeit Bons[n] disso[o] que no[p] deve aver, quar, en[q] temps deudeit Bernard[r], son payre, ave agut tres dilacions per avocat; de laquau causa fo feyta fe[s] per la[t] inspeccion deu paper de la cort. E[u] lodeit mossen Johan diden que, puysque la causa vine ad autre[v] persona per la mort deudeyt Bernard[x], que ed dive aver jorn[y] per aver[z] avocat. Et[aa], conclusion feyta en la causa, fo jutgat en pleneyra asiza[bb] que lodeit mossen Johan no dive aver jorn per avocat.

[*Nota* (1) *hic quod filius causam cum patre suo inceptam debetur* (sic), *post mortem suam, in eodem statu recipere; nec habet locum dilatio pro advocato perquirendo, videlicet pater ante decessum dilationes habuisset.*]

---

173. — Il a été jugé qu'une partie ne pouvait obtenir la restitution de ses biens remis en gage au demandeur, qu'autant qu'elle aurait payé ce qu'elle devait.

De no aver reyreguarda[cc]. — *Item,* aquet medis[dd] jorn, en la asiza, cum mossen Ayquem-Guilhem[ee] Dopian[ff] demandes au senhor d'Ornon que lo assignes ccc[gg] soudz arendaus[hh], per nome deu[ii] maridatge de[jj] ssa molher, e asso[kk] agos demandat au senhor d'Ornon et a[ll] sson payre, et agos[mm] obtingut la guarda deus bens qui eren estatz deudeit son payre et sons; e lodeit[nn] senhor d'Ornon demandet reyregardar[oo]; et lodeit[pp] n'Ayquem-

Var. — *a)* C, D, E *supp.* De no aver... — *b)* C, D, E : de La, *p.* de. — *c)* C, D, E : Bos, *p.* Bons. — *d)* E : jorn, *p.* joen. — *e)* C, D : que lo, *p.* queu. — *f)* C, D, E : Bos, *p.* Bons. — *g)* C, D : aquet medis estament en loquau, *p.* medis estat en... — *h)* C, D : d'en, *p.* de. — *i)* Lam. : Bertrand, *p.* Bernard. — *j)* E : frayre, *p.* payre. — *k)* C, D *supp.* E en. — *l)* E : empres l'asiza, *p.* en pleneyra assissa. — *m)* C, D : de, *p.* per. — *n)* C, D, E : Bos, *p.* Bons. — *o)* C, D : respongo ; E : respondo, *p.* disso. — *p)* C, D : no lo, *p.* no. — *q)* D : au, *p.* en. — *r)* Lam. : Bertran, *p.* Bernard. — *s)* C *supp.* fe. — *t)* C, D *supp.* la. — *u)* C, D, E *supp.* de la cort. E. — *v)* E : a una autra, *p.* ad autre. — *x)* Lam. : Bertran, *p.* Bernard. — *y)* C, D *supp.* jorn. — *z)* C, D *supp.* aver. E : abssensa per son, *p.* jorn per aver. — *aa)* C : En, *p.* Et. — *bb)* E *supp.* asiza. — *cc)* C, D, E *supp.* De no aver... — *dd)* C, D *supp.* medis. E : Tot aquet, *p.* Item, aquet medis. — *ee)* C, D : Miqueu, *p.* Ayquem-Guilhem. — *ff)* C, D : de Pian ; E : dau Pian, *p.* Dopian. — *gg)* E : c, *p.* ccc. — *hh)* C, D : renduales, *p.* arendaus. — *ii)* C, D : de, *p.* deu. — *jj)* C : a, *p.* de. — *kk)* C : asso ed, *p.* asso. — *ll)* C *supp.* a. — *mm)* E : jagus, *p.* et agos. — *nn)* C, D, E : audeit, *p.* e lodeit. — *oo)* B : rayreguarda ; E : jorn, *p.* reyregardar. — *pp)* C, D *supp.* d'Ornon demandet reyregardar ; ...

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

Guilhem deu contrali, didens[a] que reyreguarda no deu aver. E fo[b] jutgat[c] per lo[d] senhor en Guilhem-Aymeric que[e] non[f] dive aver; e lodeit senher d'Ornon s'en apperet au Castet deu Bordeu[g]. E aqui[h] fo jutgat[i] que lodeit Guilhem-Aymeric ave ben jutgat, et[j] lo senher d'Ornon mau apperat[k]. N° III

---

174. — Il a été jugé qu'une veuve qui a reconnu en justice les dettes de son mari, au nom de ses enfants, dont elle est tutrice, n'en conserve pas moins le droit de réclamer la jouissance des biens de son mari, pour sûreté de sa dot.

Jutgat cum la molher, quant es tutuyritz de sos enfantz, deu tenir los bens de son marit, no contrastant que lo senher jutge los aya livratz au credador per son deute[l]. — En Pons de La Porta requero au mager de Bordeu[m] que, cum la dona na Blanqua, molher d'[n] en[o] Guilhem Guaucem[p], qui fo, l'aguos affermat ccc[q] soudz[r], la prumeyra betz et la segonda, dabant lo mager, cum tutayritz de sons enfans, ab quarta que fade mencion que lodeit en[s] Guilhem Gaucem[t] lo deve[u] ccc[v] soudz[x] audeit en Pons; e lo mager l'en agos balhat causas qui foren deudeit Guilhem Guaucem[y], per sin paguar, et ed los agos tingut[z] XL jorns et plus, ayssi cum costuma vou, et ed las agos vendudas per artant[aa] de soma et aguos son comprador present; per que requero au mager que ly fes escriure que atau home y vole[bb] tant dar[cc], et que ac[dd] fes cridar[ee] III betz[ff]; e, asso feyt, sy nulhs homs no[gg] bine abant que meys y volgos[hh] dar[ii], que[jj] des[kk] letra a son comprador; et disson que far ac[ll] deve. E[mm] la dona na Blanqua disso[nn] que lo mager no dive ni pode far so que en Pontz[oo]

Var. — *a)* C, D *supp.* deu contrali, didens. — *b)* C, D *supp.* E fo. — *c)* E *supp.* et lodeit n'Ayquem-Guilhem... — *d)* C, D : lodeyt, *p.* lo. — *e)* C, D, E : que reyregarda, *p.* que. — *f)* E : ne, *p.* non. — *g)* C, D, E *supp.* e lodeit senher... — *h)* E : puys, per lo grant senhal, *p.* aqui. — *i)* C, D : puys loc per lo grant senescal rejutyat, *p.* aqui fo jutgat. — *j)* E : per, *p.* et, *que* C *supp.* — *k)* E *supp.* mau apperat. — *l)* C : Si le major de la majoria de Bernard de Ferrada, anno Domini M° CC LXXXVII°; D : Si la major de la majoria de Bernard de Ferradre, anno Domini M^mo CCC^mo LXXXVII^mo; E : En la majoria de Bernard Ferradre, anno Domini M CC° octagesimo VII°, *p.* Jutgat cum la... — *m)* C, D, E *supp.* de Bordeu. — *n)* C, D *supp.* d'. — *o)* B : de, *p.* d'en. — *p)* C, D : Gaude, *p.* Guaucem. — *q)* C, D, E : tres milly, *p.* ccc. — *r)* C, D : escutz, *p.* soudz. — *s)* D *supp.* en. — *t)* C, D : Gaude, *p.* Gaucem. — *u)* C *supp.* deve. — *v)* C, D, E : los tres milli, *p.* ccc. — *x)* C, D : scutz, *p.* soudz. — *y)* C, D : Gaude, *p.* Guaucem. — *z)* C : las agos tingudas; D : los ages tingudas, *p.* los agos tingut. — *aa)* C, D : atant, *p.* artant. — *bb)* E : ben, *p.* vole. — *cc)* E : donar, *p.* dar. — *dd)* E : o, *p.* ac. — *ee)* C : atan; D : otar; E : per, *p.* cridar. — *ff)* E : octavas, *p.* betz. — *gg)* B : ny; C, D : ne, *p.* no. — *hh)* E : bengos, *p.* volgos. — *ii)* E : donar, *p.* dar. — *jj)* C, D : qu'en, *p.* que. — *kk)* E : dones, *p.* des. — *ll)* E : o, *p.* ac. — *mm)* C, D *supp.* E. — *nn)* C, D : dasses, *p.* disso. — *oo)* D : Ponch, *p.* Pontz.

N° 111 lo[a] requere, et[b] per ataus rasons que disson que, la affermadura que era l'[c]ave (1) feit audeit en Pontz, era ly[d] ave feit cum tutayritz de sons enfans, filhs deudeit en[e] Guilhem Gaucem, que[f] dide que[g] era tutayritz sens son dampnatge[h]; e no era entendut que era[i] fos tutayritz a son dampnatge[j], ans era[k] entendut que era ave pres la tutayria[l] sens son dampnatge[m]; e cum era agos obligatz totz los bens et totas las causas deudeit son marit qui fo[n], per rason de son maridatge et de son oscle, per ayssi cum es contingut en[o] la carta de son maridatge, feyta entre leys et lodeyt en[p] Guilhem Gaucem; e, cum lodeit son marit ly agos dat totz los uffrutz[q] de totas sas causas, disso que lo mager no deve far cridar sas causas, ni lo l'en[r] dive dissadir, ans los deve era aver[s] et possedir[t] tant entro que era paguada de son[u] maridatge, et[v] don, et oscle; mayorment cum totz los fruytz de totas las causas medissas syan et deyan estre soudz datz[x]. E lodeit en Pontz[y] disso que, quant era prenguo la tutayria[z], no fo escriut que era no fos tutayritz sens sòn dampnatge[aa]; e, ssi en aucun temps aguo loc, dide[bb] que aras no ave[cc] loc so[dd] que la dona dide : quar la medissa[ee] dona pode ben[ff] carar[gg] son dreit, sy ly ave; e disso que, cum ed li aguos demandat los ccc soudz[hh], cum tutayritz de sons enfantz et per sos enfantz, et era los y aguos affermatz una betz, et la segonda, et[ii] lo mager lo aguos balhat de las causas deus enfantz de que era tutayritz, et ed las[jj] aguos tingudas xl jorns[kk], et plus, aissi cum[ll] costuma vou, e era nulha hora[mm] no aya deyt ni[nn] mes abant dreyt que era y[oo] aguos, ni aya contrastat[pp] jusquas que ara[qq], quant lodeyt[rr] en Pons ave son comprador; dide

Var. — *a)* B *supp.* lo. — *b)* C, D *supp.* et. — *c)* C, D *supp.* l'. — *d)* B : l' *p.* ly. — *e)* C, D : de, *p.* deudeit en. — *f)* B, C, D : et, *p.* que. — *g)* C, D *supp.* que. — *h)* C, D : dann, *p.* dampnatge. — *i)* B *supp.* era. — *j)* C, D : dann, *p.* dampnatge. — *k)* C, D *supp.* era. — *l)* C : tuteritz; D : tutaryatz, *p.* tutayria. — *m)* C, D : dann, *p.* dampnatge. — *n)* D *supp.* fo. — *o)* C : tengud per, *p.* contingut en. — *p)* C, D *supp.* en. — *q)* B : usfrutz; C : fruytz; D : frutz, *p.* uffrutz. — *r)* C : bens; D : ben, *p.* lo l'en. — *s)* C, D : aute, *p.* aver. — *t)* C : procedir, *p.* possedir. — *u)* B : deu, *p.* de son. — *v)* D *supp.* et. — *x)* C : sens dotz; D : sous dotz, *p.* soudz datz. — *y)* C : Pons de Porta; D : Pons de La Porta, *p.* Pontz. — *z)* C : tuteritz; D : tutaria, *p.* tutayria. — *aa)* C, D : dann, *p.* dampnatge. — *bb)* C, D : didas, *p.* dide. — *cc)* C, D : aut, *p.* ave. — *dd)* C : se, *p.* so. — *ee)* C, D *supp.* medissa. — *ff)* C, D *supp.* ben. — *gg)* C, D : cavar, *p.* carar. — *hh)* C : tres milly escutz; D : III[M] sens, *p.* ccc soudz. — *ii)* C, D *supp.* et. — *jj)* C : los, *p.* las. — *kk)* C, D : dies, *p.* jorns. — *ll)* C, D : cum a, *p.* cum. — *mm)* C, D *supp.* hora. — *nn)* C : dreyt; D : dreyt ne, *p.* deyt ni. — *oo)* B *supp.* y. — *pp)* C, D : no contrast en, *p.* ni aya contrastat. — *qq)* C, D : aras, *p.* que ara. — *rr)* C, D *supp.* lodeyt.

---

(1) La suite de l'article manque dans le ms. E.

que, no contrastant so[a] que la dona ave deit, que[b] lo mager[c] dive far cridar las causas, e, feytz[d] critz, que lo[e] dive dar letra a son comprador per las rasons dessusdeytas; especiaument, cum y aguos pro[f] de que paguar, sy era ac vole[g] vendre per son dreyt, ayssi cum ed fey[h] per lo son : quar[i] ayssi poire tore[j] totas las deutas aus[k] autres credadors, et los fruytz aus enfans; e asso no dive estre suffert per nulh jutge. E ladeyta dona disso que nulha affermadura que era agos feyt a en Pontz no prejudicava arre a leys en son dreit[l], cum era ly aguos affermat cum tutayritz de sos enfantz[m], cum era fos tutayritz sens son dampnatge[n]; per que dide que[o] lo mager no dive suffrir que las causas fossan vendudas tant entro que era fos[p] paguada de to[t] son maridatge, et don, et oscle, et mayorment cum los fruytz syan sons; per que era los[q] dive[r] tenir en la maneyra que dessus es deyt, tant entro[s] fos paguada deu tot[t], per las rasons dessusdeytas. E en Pontz disso que lo mager lo dive far so que ed lo ave requerit, per las rasons dessusdeytas, no contrastant las rasons de la dona. Et, sobre las rasons dessusdeytas[u], enclaguoren[v] se en jutgament, e lo mager, ab sa cort, jutget que, no contrastant las rasons dessus deytas per en Pontz[x], que la dona dive aver et possedir las[y] causas, per[z] son maridatge, et[aa] don, et oscle; e que lo mager no dive far crit[bb], ni dar letra de venda a nulh comprador, tant entro que la dona fos paguada deu[cc] tot. E en Pontz tinguo sin[dd] per agrevyat, et apperet s'en[ee] au jutge deus apeus; e aqui[ff] fo pronunciat que ben era[gg] jutgat et mau apperat.

N° 111

[*Nota* (1) *sententiam quod licet uxor firmaverit post mortem mariti, tanquam tutrix, pro debito mariti predicti, quod nichilominus potest bona*

Var. — *a)* C, D: asso, *p.* so. — *b)* C, D *supp.* que. — *c)* D: mayor, *p.* mager. — *d)* B, C : feyt los; D: feyt lo, *p.* feytz. — *e)* D : queu, *p.* que lo. — *f)* C : cum per; D: per, *p.* pro. — *g)* C: vodre; D: boldre, *p.* ac vole. — *h)* C, D: es feyt, *p.* ed fey. — *i)* C, D *supp.* quar. — *j)* C : far tornar; D: far toure, *p.* tore. — *k)* C, D : deus, *p.* aus. — *l)* C: luy a dreyt, s'en, *p.* leys en son... — *m)* C, D *supp.* de sos enfantz. — *n)* C, D: dann, *p.* dampnatge. — *o)* C, D: ny, *p.* per que dide... — *p)* C: elle era; D: ella era, *p.* era fos. — *q)* C: sontz; las, *p.* sons; per que... — *r)* C: deve era, *p.* dive. — *s)* C: entro que era, *p.* entro. — *t)* C: de tot son maridatge, *p.* deu tot. D *supp.* et don, et oscle, et... — *u)* C *supp.* E en Pontz disso...; D *supp.* no contrastant las... — *v)* C, D: enclaveren, *p.* enclaguoren. — *x)* C, D: Pons, per, *p.* Pontz. — *y)* C, D: lasdeytas, *p.* las. — *z)* C, D: per rason de, *p.* per. — *aa)* C, D *supp.* et. — *bb)* C: deu far far los critz; D: de far far lo critz, *p.* dive far crit. — *cc)* C, D: de, *p.* deu. — *dd)* C, D: se, *p.* sin. — *ee)* C, D *supp.* s'en. — *ff)* C, D *supp.* e aqui. — *gg)* C, D: era estat, *p.* era.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III *mariti mortui retinere donec sibi plene fuerit satisfactum de dote; que sententia fuit lata secundum consuetudinem infrascriptam in* XVI.]

---

175. — Le défendeur dont les biens ont été mis en la main du juge ne peut obtenir mainlevée qu'une seule fois.

Cum hom empachat es tingut d'arrespondre enpachat[a]. — Costuma es en Bordales que, sy los bens de aucuns[b] homs[c] son mes a la man deu senhor, et apres[d] I[a] betz[e] maleuta, que despuys no aura maleuta[f], ni la[g] pot demandar, ans respondra enpachat[h].

---

176. — Le 29 avril 1344, il a été jugé, à la cour du maire de Bordeaux, que celui qui tient un fief à esporle et à cens, et qui ne paie pas le cens au jour stipulé par le seigneur, encourt l'amende par le seul fait de son retard, et sans mise en demeure.

De no paguar los guatges[i]. — Per-dabant lo mager de Bordeu et sa cort, demandet Johan de Laporta a Guilhem-Martin de Sent-Ladre[j], que, cum lodeit Guilhem tingos deudeit Johan en feus[k] fevaument una mayson qui es sotz[l] lo mur, laquau fo de Bernard deu Poyau[m], deffunt, ab certans esporle et sens; e aguos de luy esporlat a paguar[n] lo jorn de[o] Sent-Seurin[p]; e ed no l'aguos presentat los cens au jorn degut[q], ans s'en[r] fos destardat entro au jorn d'uy[s] de la festa[t] Sent-Martin; per que[u] requero lodeit Johan que lodeit Guilhem fos constrenhs a paguar los cens et los guatges, so es assaber, per cascun jorn que a triguat a paguar los cens et los guatges[v], v ssoudz, cum no los[x] agos paguatz ni presentatz au jorn que paguar los dive; e asso disso lodeit Johan[y] que lo[z] dive far per costuma de Bordales[aa]. E lodeit Guilhem-Martin[bb] disso que ed no era

Var. — *a)* C, D : Costuma de maleuta, *p.* Cum hom empachat..., *qu'*E *supp.* — *b)* E : alcun, *p.* aucuns. — *c)* C, D, E *supp.* homs. — *d)* C, D : empres; E : et pres, *p.* et apres. — *e)* C, D, E *supp.* betz. — *f)* C, D : malevat, *p.* maleuta. — *g)* C, D *supp.* la. — *h)* C : enbergat; D : emborguat, *p.* enpachat. — *i)* C, D : De cens qui no son pagatz lo jorn que se deven pagar, cum se deven gatjar; E : De sens gatgans, cum se deven paguar, *p.* De no paguar... *j)* C : Londre, *p.* Ladre. — *k)* C, D, E *supp.* en feus. — *l)* C : sur, *p.* sotz. — *m)* C, D : deu Pian; E : dau Pian, *p.* deu Poyau. — *n)* C, D : ayssi cum appar per carta, et lo degos aver pagat los cens; E : aysi cum apere per carta, e lo degus aver paguat los sens, *p.* a paguar. — *o)* C, D : de la festa de, *p.* de. — *p)* B : a paguar lo jorn de Sent-Seurin, et aguos de luy esporlat, *p.* e aguos de... — *q)* C, D, E *supp.* degut. — *r)* C : en se, *p.* ans s'en. — *s)* C, D, E *supp.* d'ùy. — *t)* C, D : festa de, *p.* festa. E *supp.* la festa. — *u)* C, D, E *supp.* per que. — *v)* C, D, E *supp.* so es assaber,... — *x)* C, D : l', *p.* los. — *y)* C, D, E *supp.* lodeit Johan. — *z)* C, D : se, *p.* lo. — *aa)* C, D, E *supp.* de Bordales. — *bb)* E *supp.* Martin.

tingut de paguar nulh[a] guatge, per so quar[b] ed cutava que los cens fossan a paguar[c] a[d] Sent-Martin, e d'asso ed[e] era prest de far ley; e, per so, dide[f] que[g], cum[h] no[i] aguos cessat per menchpretz, que guatge no y dive aver ni[j] corre; *item,* per asso quar[k], per costuma, lo senhor deu feu diu aver requerit que pagues los cens, et apres[l] dive acenar a son[m] feu; e, cum no aguos feit nulla[n] d'aquestas causas, dide que no y dive aver guatge; e plus, dide que lo jorn de[o] Sent-Martin, ed ave presentat los cens et los guatges qui s'y[p] offeren[q] de costuma. E lodeit Johan dide lo contrali, et dide que ed[r] era tingut de paguar los cens et los gautges *(sic),* per so quar l'esporle enporta senhoria; laquau senhoria es de tau[s] natura que atira[t] a sin los guatges; et ayssi es feyta differensa quant lo affevat a esporlat, e quant no a[u] esporlat[v]: quar, puyssas que no a sporlat, no pagua guatges; mas, quant[x] a esporlat[y], et no pagua los cens au jorn[z], deu[aa] paguar los guatges[bb]. E, alleguet plusors rasons per l'una partida et per l'autra[cc], fo jutgat, et agut cosselh ab grantment de costumeys et autre savis, que, per costuma, lodeit Guilhem-Martin era tingut de paguar los guatges et los cens entro[dd] au jorn que ave presentat los[ee] cens et consignat debert[ff] la cort, quar lo senhor no es tingut per la[gg] costuma d'arrequere son affevat despuys que aya sporlat de luy. Loquau jutgament fo apperat[hh] au Castet de Bordeu per lo jutge deus apeus, et es escriut lo jutgament au[ii] papey de la cort deu[jj] mager et deus juratz de la vila, et fo dat lo digeus apres[kk] Sent-Jorge, *anno Domini* M° CCC° XL° IIII°. N° 111

[*Nota* (1) *sententiam secundum consuetudinem latam, quod dominus non*

Var. — *a)* C, D, E *supp.* nulh. — *b)* C, D: que, *p.* quar. — *c)* E *supp.* a paguar. — — *d)* C, D: a la, *p.* a. — *e)* C, E *supp.* ed. — *f)* C, D *supp.* dide. — *g)* D *supp.* que. — *h)* D: cum ed, *p.* cum, *que* C *supp.* — *i)* LAM.: ne, *p.* no. — *j)* C, D, E *supp.* aver ni. — *k)* C, D: que, *p.* quar. — *l)* LAM.: apuys, *p.* apres. — *m)* C, D: deve aver affevat au; E: deve aver asenat au, *p.* apres dive acenar... — *n)* D: l'una, *p.* nulla. — *o)* B: de la, *p.* de. — *p)* B: se; D, E: si s'y, *p.* s'y. — *q)* C: afferem; D: afferen, *p.* offeren. — *r)* C, D *supp.* ed. — *s)* E: tau maneyra et, *p.* tau. — *t)* C, D: era tira, *p.* atira. — *u)* B: n'a, *p.* no a. — *v)* E *supp.* no a esporlat. — *x)* E: quant no, *p.* quant. — *y)* C, D: puys que no paguet gatges, quant no a esporlat, *p.* puyssas que no... — *z)* E: jorn, be donquas, *p.* jorn. — *aa)* C, D: alabetz deu ed dongas, *p.* deu. — *bb)* C, D, E: gadges, quant a esporlat, *p.* guatges. — *cc)* C, D: per lasdeytas partidas, plusors arasons sobre asso, *p.* plusors rasons per...; E: sobre asso fo per lasditas partidas, *p.* per l'una partida... — *dd)* C, D: entro que, *p.* entro. — *ee)* C, D: losdeytz, *p.* los. — *ff)* E: asignat debent, *p.* consignat debert. — *gg)* C, D *supp.* la. — *hh)* C, D, E, LAM.: confermat, *p.* apperat. — *ii)* C, D: en lo, *p.* au. — *jj)* B: de, *p.* deu. — *kk)* C, D, E: de Bordeu, sotz la data de deluns apres la festa de, *p.* et fo dat...

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III *tenetur emphiteutam requirere quod solvat censum; ymo, nisi statutum* (sic), *debet solvere vadia: quod est notabile. Et sic concordat juri in hoc quod dicit quod dominus non tenetur requirere emphiteutam quod solvat pencionem; ymo, si steterit* (sic) *per triennium, de jure res cadit in comissum, ut habes C.,* De jure emphiteutico, *l.* [II]. *Videlicet in hoc quod dicit quod dominus habebit vadia, non consonat juri, et tamen rationabiliter, quia, ex quo propter cessassionem solutionis res non cadit in comissum, secundum consuetudinem, est equum quod solvat vadia; quia qui in uno gravatur in alio debet revelari* (sic), *et e contra, ut in l.* Eum qui, *ff.,* De jurejurando, *cum glossatore* (?), *et C.,* De contrahenda, comitenda stipulatione, *l.* Magnam. *Nota quod dominus non tenetur requirere feudatarium, quia dies interpellat pro homine, et Extra,* De pignoribus, *c.* Significatione, *verbo* Remiserit, *per Hostiensem, sibi bene. Et nota quod hora interpellat pro domino, ut notat Archidiaconus* (¹), *in* Rossario, XXIII, *q.* IIII, *c.* Displicet; *et ibi nota de doctore Molendo quem invitaverat scolarius suus, qui hora prandendi non misit pro doctore, et ibi glossa* (?), *etc.*]

[*Quid* (²) *de illo qui non cessavit absolutione totius pencionis, sed solvit aliquam partem? Numquid tenebatur* (sic) *ad vadia solvere* (?) *pro toto feudo? Super hoc vide Speculatorem, titulo* De jure emphyteutico, *versu* XXX. — *Item, quid de illo qui debet solvere pro tribus annis* XXX *solidos, puta* X *solidos quolibet anno? Solvit* X, *non declarato pro quo anno. Quid juris? Imo, ratione primi consitur* (sic) *solvisse: ut dicit ipse* (?), *eodem titulo, versu* XXVIII; *facit l.* Cum ex pluribus, *circa finem, ff.,* De solutionibus. — *Item, emphiteota dicit se solvisse; dominus negat. Quis solutionem* (?) *probabit? Secundo dicit Speculator ejusdem* (sic) *titulo, versu* XXXI, *quod non dominus, sed ymo emphiteota.*]

---

177. — Les barons ne doivent pas être arrêtés, ni leurs biens saisis, lorsqu'ils donnent caution de se présenter devant le juge.

Cum los barrons (³) *no deven estre arrestat.* — Costuma es en Bordales entreus[a] barrons que no deven estre arrestatz[b], ni sa[c] terra[d] sadida, sy pot

Var. — *a)* B: entre los, *p.* entreus. — *b)* E: lo baron no deu estre mes en arest, *p.* que no deven... — *c)* B, LAM.: la, *p.* sa. — *d)* E: terra no deu estre, *p.* terra.

(¹) Gui de Baïphe ou Basius, archidiacre de Bologne, jurisconsulte italien du XIIIe siècle, écrivit, sous le titre de *Rosarium*, un commentaire sur le Décret de Gratien et sur les Décrétales de Grégoire IX.
(²) Nous empruntons cette note au ms. D.
(³) Cet article est omis dans les mss. C et D.

dar fidanssas o[a] segurtatz de estar a dreit; e ayssi ac vy jutgar[b] au senhor d'Arrions, dabant na Arnaud de Miranbeu, qui era alabetz loctenent deu senescaut de Guascoinha. N° III

178. — Lorsqu'il y a des conquêts et des enfants d'un premier lit, et que le père, devenu veuf, se remarie, sa seconde femme peut reprendre sa dot sur la moitié des conquêts. Toutefois, les libéralités que le mari peut avoir faites à sa première femme doivent être prélevées d'abord.

Cum maridatge (¹) *de molher se pagua de las conquestas deu marit*[c]. — Costuma es en Bordales que, sy aucuns homs fey conquestas ab sa molher, et mor aquera molher, et reman I her, o dos, o plusors, e despuys pren autra molher qui l'aporte maridatge, per loquau maridatge obligua sons bens et causas, e apres mor lo marit, la segonda molher, sy no y a autras causas de que cobre son maridatge, lo cobrera de las[d] conquestas feytas ab la prumeyra molher[e], tant quant la meytat poyra montar de las[f] conquestas[g], et no plus. Empero, ya sy[h] lo marit l'ave feyt don et oscle a la molher prumeyra[i], ya aquo no trayre l'autra molher; quar[j] la costuma vou que lo simple maridatge deu matremoni ne[k] cobre[l].

179. — En 1288, il a été jugé que, lorsqu'un objet volé a été vendu sur la voie publique, le propriétaire ne peut le recouvrer qu'en en remboursant le prix, ainsi que le montant des dépenses faites pour la conservation de l'objet, sous déduction des bénéfices que l'acheteur peut en avoir tiré.

Cum se deu (²) *rendre un rossin o mula au*[m] *qui l'a perguda, pausat que sia comprada en loc public*[n]. — En la majoria de mossen Johan de Liborna[o], *anno Domini* M°CC°LXXXVIII°, en Guilhem d'Issan disso perdabant lo mager que ed ave comprat una mula fora Porta-Medoqua, en la carreyra publica, de I home que no sabe qui sera, mas ben[p] lo conoyssere

Var. — *a)* LAM. *supp.* o. — *b)* E : o bi reguardar, *p.* ac vy jutgar. — *c)* E *supp.* Cum maridatge de... — *d)* E : lasditas, *p.* las. — *e)* E *supp.* feytas ab la... — *f)* E : lasditas, *p.* las. — *g)* B *supp.* de las conquestas. — *h)* E : jasi asso que, *p.* ya si. — *i)* E *supp.* prumeyra. — *j)* E : mas, *p.* quar. — *k)* E : no, *p.* ne. — *l)* E : cobre del matremoni que aure aportat, *p.* cobre. — *m)* B : a, *p.* au. — *n)* E *supp.* Cum se deu... — *o)* E, LAM. : Born, *p.* Liborna. — *p)* E : que, *p.* ben.

(¹) Cet article est omis dans les mss. C et D.

(²) Le texte que les mss. C et D donnent de cet article diffère tellement de celui des mss. A, B et E que nous croyons devoir l'imprimer intégralement dans l'Appendice.

N° 111 sy lo bede, et[a] per lo pretz de xx soudz et vi deneys, que ave dat au bin[b] au[c] qui la bendo, et lo ave paguat, bedent[d] de[e] bonas gens; e, ab[f] jorn que lo mager lo des[g], ed aure los vistos qui byren cum ed compret la mula, en la maneyra que dessus es deyt. E fo jorn assignat que, dintz[h] viii jorns, ed agos los bistos[i] qui byren comprar la mula, laquau lo mager ave feyt banir a l'estansa de Pey de Solac. E, cum[j] en Guilhem d'Issan aguos arremit aver[k] vistors qui aven vist cum ed ave comprat i[a] mula, laquau lo mager l'ave enbanit a l'estanssa de Pey de Solac, et, per ayssi[l] cum ed arremit[m], es escriut au paper[n] de la cort, e asso es vertat, que lodeit en Guilhem d'Issan trago sos vistors, ataus et ataus, e los medis vistors perporten en la maneyra que Guilhem d'Issan ave arremit, et asso[o] habundosament. E lo mager conoguo, ab sa cort, que los vistors aven perportat per que eran estatz arremitz, e que en Pey de Solac, ab segrament que[p] fassa, que la mula fossa sua, et que perguda l'agos, et pres segrament de Guilhem d'Issan, que so que los vistors aven perportat era vertat; e, reguardada la demanda et las deffensas de coscuna[q] partida, lo mager jutget ab sa cord que en Guilhem d'Issan dive rendre la mula audeit Pey de Solac[r], am que lodeit Pey pagues xx soudz vi deneys[s] que lo ave costat[t], et la mession que l'ave costat de tenir[u] despuys que la compret; pero es assaber que lodeit Guilhem diu pendre en pagua[v] so que la mula a guadanhat am luy et ab autra persona deu jorn que la compret entro au jorn que fo jutgat.

[*Nota* (¹) *quod consuetudo hujusmodi est contra jus : nam jus vult quod emptores rerum furtivarum teneantur ipsas restituere, pretio non recepto, ne forte in suspicionem furti incidant, ut habes C.,* De furtis, *l.* Incivilem, *etc.*]

Var. — *a)* LAM. *supp.* et. — *b)* LAM. *supp.* au bin. — *c)* LAM. : a lo, *p.* au. — *d)* E : per bint ssoudz, et per i dener a Diu, v deneis, e bin que ed pagua a l'ome que lo bende, besens, *p.* per lo pretz... — *e)* B : las, *p.* de. — *f)* E : a i; LAM. : at, *p.* ab. — *g)* E : dones, *p.* des. — *h)* B : dedintz, *p.* dintz. — *i)* E : ad ui ad uit, et per aver los vistors, *p.* dintz viii jorns... — *j)* E : En, *p.* E, cum. — *k)* E : aver homes, *p.* aver. — *l)* E *supp.* de Pey de Solac,... — *m)* E : es deita et, *p.* ed arremit. — *n)* E : per, *p.* paper. — *o)* E : treit, *p.* asso. — *p)* E : aquo per que eran estat arremit, per segrament que Pey, *p.* per que eran... — *q)* B, E, LAM. : cascuna, *p.* coscuna. — *r)* E *supp.* de Solac. — *s)* E : et i dener, et v deners, *p.* vi deneys. — *t)* E : costat lo bin, *p.* costat. — *u)* E *supp.* de tenir. — *v)* E : pagament per la mession, *p.* pagua.

(¹) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

180. — Si une personne qui a plusieurs héritiers n'en a mentionné que quelques-uns dans son testament, tous prennent une part égale de ses biens. N° III

Cum, quant no es mencion feita d'aucun, aquet torna en partenssa[a]. — Costuma es en Bordales que, si aucun[b] hom que aya plusors parens que deyan succedir en son testament, et[c] que fassa aucuns hereteys[d], et deus autres no[e] fey punt de mension, que aquet de cuy no[f] fey punt[g] de mension tornera en partenssa am aquet de cuy[h] fey mencion, et per eugaus porcions.

181. — Lorsqu'une veuve réclame la restitution de sa dot, les effets dont elle s'est servie durant le mariage lui appartiennent, sans entrer en ligne de compte.

Cum molher no es tinguda de prendre sas raubas en paguament quant sera pagada de son maridatge[i]. — Sy una molher vepda, que aya agut marit[j], se vou paguar de son maridatge, que totas las raubas que era aura portat et usat vivent son marit seran totas suas, et no[k] seran contadas en souta ni en pagua per son[l] maridatge, ni[m] per rauba continguda en la carta[n], et que aura artabe[o] la rauba continguda en la carta deu maridatge.

182. — Lorsqu'un père a donné certains de ses biens à certains de ses fils, le surplus n'en est pas moins commun à tous.

Cum quant lo pay a plusors filhs, et leyssa a cascun sertana terra, et no fey mencion deus autres bens, que aquetz remandran a partir en comun[p]. — Costuma es en Bordales que, sy uns homs a plusors filhs[q], et da[r] a l'un I treus de terra, et a l'autre filh I autre treus[s], sy lo payre[t], quant vindra

Var. — *a)* E *supp.* Cum, quant no... — *b)* E: alcun, *p.* aucun. — *c)* E *supp.* et. — *d)* E: hers de comuns, *p.* aucuns hereteys. — *e)* E: no era ni, *p.* no. — *f)* E *supp.* no. — *g)* E *supp.* punt. — *h)* E: am los altres de que no, *p.* am aquet de cuy. — *i)* C: Cum molher vepda qui se bou pagar de son maridatge no es tenguda de prandre sas robas en rebatement; D: Cum molher bepda qui se bou paguar de son marydatge no es tenguda de prendra sas raubas en paguament; E: De las bepdas, *p.* Cum molher no... — *j)* C *supp.* marit. — *k)* C: que no lo; D: que no ly, *p.* no. — *l)* C, D, E, Lam. *supp.* son. — *m)* C, D: o, *p.* ni. — *n)* E: cort, *p.* carta. — *o)* E: atant ben, *p.* artabe. — *p)* C, D: Quant lo paire a sa fin laissa a ung de sons filhs ung treus de terra, et a l'autre filh ung autre treus, sens far mencion deus autres bens, losdeytz bens remanens comun entre lor; E: Cum nulh pay no pot dar a sons filhs meis a l'un que a l'autre, *p.* Cum quant lo... — *q)* C, D, E: dos filhs, o plus, *p.* plusors filhs. — *r)* E: dona, *p.* da. — *s)* C, D, E: treus de terra, *p.* treus. — *t)* C, D, E: paire deusdeytz filhs, *p.* payre.

---

(1) Cet article est omis dans les mss. C et D.

N° 111 a ssa fin, no fey mencion deus autres bens, los bens remandran[a] en comun, jasia asso que l'un treus de terra[b] balha meis l'un que a[c] l'autre[d] de l'autre filh, e per la donacion no ten[e] que no syan comuns totz los autres bens[f].

---

183. — En cas de vente d'un fief, le seigneur peut exiger de l'acheteur qu'il jure sur le fort Saint-Seurin à quel prix s'est faite la vente.

Cum lo senhor deu[g] feu[h] pot aver segrament deu comprador sobre lo fort, quant aura costat la causa[i]. — Costuma es en Bordales que, sy aucun[j] home compra[k] terra, o vinha[l], o autra possescion que meve de senhor de feu[m] ab cens et[n] ab esporle, o[o] ab autres devers, que, quant aquet qui ac[p] a comprat vindra dabant lo senhor, lo senhor[q] aura segrament[r] sobre lo fort Sent-Seurin, deu meis o[s] deu mench d'asso que aura costat. Et aquesta costuma es stada[t] declarada en trop de quas, et jutgada ab savis[u], a Sent-Elegi, entre Amaubin[v] et[x] Peyre deu[y] Castet, et plus entre en[z] Peyre de Camparian et Guilhem Mersser[aa]; e fo jutgat per la cort que lo comprador deu far lo segrament sobre lo fort Sent-Seurin; et aquesta costuma fo trobada per los barratz[bb] que los[cc] compradors faden[dd] per lor medis[ee] de major soma que[ff] no vale, per so[gg] que lo senhor no la retenguos.

[*Consuetudo* (¹) *ista est juri consona : nam jus vult quod dicat domino quantum revera accepit, ut habes textum C.,* De jure emphiteutico, *l.* II[I], § Sin autem nullo modo; *et ibi notatur per doctores quod habet jurare an sit verum pretium : per hoc facit C.,* De jure dominii impetrando, *l.* II[I], § Sin autem dubitatio.]

Var. — *a)* C, D : remanen, *p.* remandran. — *b)* C, D, E : terra dat au filh per lodeyt paire, *p.* terra. — *c)* B *supp.* a. — *d)* C, D, E : que la terra, *p.* l'un que a... — *e)* C, D : tou, *p.* ten. — *f)* C, D, E *supp.* totz los autres... — *g)* B : de, *p.* deu. — *h)* C : feu no, *p.* feu. — *i)* E : Cum nulh no deu meis demandar soma (?) que no costa, *p.* Cum lo senhor... — *j)* C, D : ung, *p.* aucun. — *k)* C, D : crompat, *p.* compra. — *l)* C, D, E : binha o maison, *p.* vinha. — *m)* C, D, E : fevaument, *p.* de feu. — *n)* C, D, E *supp.* ab cens et. — *o)* D : et, *p.* o. — *p)* C, D *supp.* ac. — *q)* C, D, E *supp.* lo senhor. — *r)* C, D, E : segrament deu crompador, *p.* segrament. — *s)* D : et, *p.* o. — *t)* C *supp.* stada. — *u)* C, D, E *supp.* ab savis. — *v)* C : Peyre Manien ; D : Peyre Mavin ; E : Peyre Maurin, *p.* Amaubin. — *x)* C, D : et en, *p.* et. — *y)* C, D : de, *p.* deu. — *z)* D : e autre ; Lam. : autre en, *p.* entre en. — *aa)* C : Mercey ; D : Merssey, *p.* Mersser. — *bb)* C, E : los fraus ; D : lo frau, *p.* los barratz. — *cc)* C : deus, *p.* que los. — *dd)* D, Lam. : faden que faden, *p.* faden. — *ee)* C, D, E, Lam. : parlar las cartas, *p.* per lor medis. — *ff)* C, D, E : que la causa, *p.* que. — *gg)* C, D, E *supp.* so.

(¹) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

184. — On lègue valablement des parts inégales à ses parents collatéraux, pourvu qu'on laisse quelque chose à chacun d'eux. **N° 111**

Cum lo testayre (1) *pot dar a sos parens colleteraus meis l'un que a l'autre.* — Costuma es en Bordales que, sy aucuns homs no a her descendent de son cors, mas que aya parens collateraus, et ed partis los bens entre lor, et dar[a] plus a l'un que a l'autre, mas que a cascun leisse aucuna causa; e, ssy leyssa aucun a cuy no leysse aucuna causa, d'aquetz qui seran plus pres de I medis gran, la ordenacion ni son testament no vau re; e[b] aquera oblidanssa obra tant que totz los colleteraus fey venir a la division comunaument eugau de totz los bens.

---

185. — Lorsqu'un défendeur veut mettre un garant en cause, il le déclare au juge, qui lui donne quinzaine à cet effet.

De aver son guarent (2). — Costuma es en Bordales que, sy hom bou treyre guarent en aucuna causa, deu ayssi procedir: so es assabber que deu dire au jutge : « Senhor, sobre la demanda que atau me fey per-dabant vos, jo vulh aver mon guarent, e demande que m'detz jorn per aver mon guarent. » E alabetz, lo jutge lo deu dar jorn; so es assaber XV jorns ad aver son guarent. Auquau jorn, lo comprador deu comparer ab son guarent, et diu dire au jutge : « Senhor, jo ey assi mon guarent. »

[*Nota* (3) *consuetudinem notabilem de evictione prestanda, sive garentia.*

[*Nota ergo hic quod conventus pro evictione prestanda habet causam litigare, et litem sive questionem in se suscipere: quod est notandum; quod est juri dissonum : nam qui habet evictionem prestare non tenetur causam subire, nisi re evicta, nisi velit; C., l.* Si, quum (?), *et* De evictionibus, *et l.* Si rem, *ff., eodem titulo, quia sufficit denunciare.*]

---

186. — Un fief peut être vendu par le tenancier, sans l'autorisation du seigneur, avec accroissement de cens et d'esporle; et, dans ce cas, il n'y a lieu ni à retrait lignager ou féodal, ni à paiement de ventes.

Var. — *a)* LAM. : dat, *p.* dar. — *b)* LAM. : et que, *p.* e.

---

(1) Cet article est omis dans les mss. C, D et E.

(2) Le texte que les manuscrits C, D et E donnent de cet article diffère tellement de celui des mss. A et B, que nous croyons devoir l'imprimer intégralement dans l'Appendice. Il est d'ailleurs suivi, dans les mss. C et D, d'un long article que les mss. A et B ne donnent pas, et, dans le ms. E, du même article, plus une seconde leçon de l'art. 75. Les frères Lamothe ont mêlé les deux textes.

(3) Nous empruntons cette note et la suivante aux mss. C et D.

N° 111 *Cum feus*[a] *se pot vendre*[b] *ses lo senhor, tolen au senhor sas vendas, et tolen lo feu ab*[c] *tornaley*[d]. — Costuma es en Bordales[e] que, sy jo teni aucun feu[f] de autruy, que jo[g] pusc vendre, no requerit[h] lo senhor, ab[i] creyssenssa de cens et d'esporle; et aquesta costuma et venda obra tres causas : so es assaber que los tornaley per linatge bota fora; *item*, embargua lo retenament deu senhor; et lo[j] tou la solucion de las vendas; e asso es vertat, sy es feu autruy[k], et no s'es screut[l] que no pusqua metre sotz-acazat[m].

[*Consuetudo* (1) *ista est contra jus : nam jus non patitur quod emphiteuta possit aliquo modo rem emphiteosim alienare sine domini consensu, ut habes C.*, De jure emphiteutico, *et ff.* (?), *Impii* (?). *Constat autem quod appellatione alienationis emphiteosis continetur, ut habes C.*, De rebus alienis non alienandis, *l. fin.; et ita est contra jus non solum in puncto isto, ymo in sequentibus.*]

---

187. — Le frère ou le cousin qui veut partager un fief commun doit former sa demande devant le seigneur; parce que celui-ci peut assurer l'exécution des décisions prises pardevant lui.

Cum[n] *fray*[o] *pot demandar partida a l'autre deus bens fevaus*[p] *dabant lo senhor deu feu.* — Costuma et ussatge[q] es[r] que, sy jo vulh a mon fray o a mon cosin german far demanda sobre division de bens, e aucuns deus bens[s] syan fevaus, dabant lo senhor deu feu pusc demandar la partida, sy me[t] vulh[u]. Asso es per so quar lo senher pot mandar a exequcion aso que[v] fey per-dabant[x], et constrenher las partidas a[y] tenir.

[*Nota* (2) *quod divisio bonorum potest peti coram domino feudy; quod est juri consonum.*]

Var. — *a)* C : De feu; D : Deu feu, *p.* Cum feus. — *b)* E : Deus feus, cum, *p.* Cum feus se... — *c)* C, D : au, *p.* ab. — *d)* E : et aus tornaleis lors recors, *p.* et tolen lo... — *e)* Lam. *supp.* en Bordales. — *f)* E *supp.* feu. — *g)* C, D : jo lo, *p.* jo. — *h)* E : arequerit, *p.* no requerit. — *i)* C : en, *p.* ab. — *j)* C, D *supp.* lo. — *k)* C, D, Lam. : estrany, *p.* autruy. — *l)* C, D *supp.* et no s'es screut. E : el feu ancian, et no s'es estre mes, *p.* es feu autruy... — *m)* E : sotz-acasatz, partida a l'autra deus fevaus davant lo senhor; empero deu far. Cum frayre pot demandar, *p.* sotz-acazat. — *n)* B : Cum l'un, *p.* Cum. — *o)* C, D : frayre; E : fray o cosin german, *p.* fray. — *p)* E *supp.* a l'autre deus... — *q)* Lam. *supp.* et ussatge. — *r)* C, D : es en Bordales, *p.* es. — *s)* B *supp.* e aucuns deus bens. — *t)* Lam. : m'en, *p.* me. — *u)* C, D : bulh. Et, *p.* vulh. — *v)* E : qui s', *p.* que. — *x)* C, D : davant luy, *p.* dabant. — *y)* E : per-davant luy et, *p.* a.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

188. — L'héritier d'un tenancier doit se faire investir dans les sept jours de la mort de son auteur, sous peine de 5 sous d'amende par année de retard. Mais le seigneur peut, en saisissant le fief, contraindre son tenancier à remplir ses devoirs féodaux. **N° 111**

De[a] *quau manCyra los hereteys deu affevat se deven vestir deu feu, e n'*[b] *poden stre constrent.* — Costuma es en Bordales[c] que, si aucun mon affevat mor, que aquet qui succedis a luy deu demandar envestidura de min dintz VII[d] jorns[e]; e, ssy asso no fey, ed se guatga V ssoudz. E apres, esta que no esporla, ni no[f] demanda envestiduras[g], quada an no es mas en[h] V soudz. Empero lo senhor deu feu a eleccion et autra bia de constrenhe aquet qui ten lo feu[i] enbarguat et a recebre inbistiduras : so es assaber que fasse metre[j] ban; et, si[k] ben, lo senhor arrequere que esporle et receba la investidura, et si no ac[l] fey, lo senher prendra lo feu a ssa man, et yameis no ac dera a[m] souta, ni a[n] maleuta, entro que aya affevat[o] aquet a cuy[p] a succedir[q] en[r] feu, et[s] aya a esporlar[t], et sya vestit de l'esporle.

[*Nota* (1) *hic quibus remediis potest dominus cogere quod recipiat investituram ab ipso; quod est notabile. Consuetudo ista abiit in desuetudinem per contrarium usum : nam bis fuit contra ipsam judicatum, me presente, in curia Vasconie, et invenies in eodem* (?) I *folio.*]

---

189. — Le seigneur d'un questal peut refuser à la fille et héritière de celui-ci toute part dans l'héritage questal de son père, si elle se marie hors de la queste, et si elle a des sœurs, dont une, au moins, est restée questale.

De homes questaus. — Costuma es en Bordales que, sy I home a[u] plusors[v] questaus que tengan estatga de leys o de[x] lor cors, et aquet home questau[y] mor et leyssa filhas tant solament, e aquesta filha[z] pren[aa] marit et s'en ba en autre loc fora de la questa[bb], que, sy a sors questaus, que[cc], sy lo senher

Var. — *a)* C, D, E : En, *p.* De. — *b)* E : o, *p.* e n'. — *c)* C, D : a Bordeu, *p.* en Bordales. — *d)* C, D, LAM. : huyt; E : I, *p.* VII. — *e)* E : jorn, *p.* jorns. — *f)* C, D *supp.* no. — *g)* C, D : vestiduras, *p.* envestiduras. — *h)* E : et, *p.* en. — *i)* E : fevadge, *p.* feu. — *j)* C : y mectra; D : hy metra; E : meta, *p.* fasse metre. — *k)* C, D : si se, *p.* si. — *l)* E : re (?), *p.* ac. — *m)* B : en, *p.* a. — *n)* C, D *supp.* ni a. — *o)* C, D, E : affevat et, *p.* affevat. — *p)* C, D, E : qui, *p.* a cuy. — *q)* C, D, E, LAM. : succedit, *p.* succedir. — *r)* C, D : en lo, *p.* en. — *s)* C, D, E *supp.* et. — *t)* C, D, E : esporlat, *p.* a esporlar. — *u)* C, D, E, LAM. : o, *p.* a. — *v)* C, D, E : plusors homes, *p.* plusors. — *x)* C, D, E *supp.* leys o de. — *y)* E : questaus, et I home d'aquetz homes questaus, *p.* et aquet home... — *z)* E : que aquera filha, si, *p.* e aquesta filha. — *aa)* C : prenga, *p.* pren. — *bb)* E : fora deu questau, *p.* en autre loc..., *que* C, D *supp.* — *cc)* E *supp.* sy a sors...

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III no[a] vou, d'aqui meu l'estatga d'on yssira[b], ya[c] no aura part de la heretat[d] questau.

---

190. — Le tenancier doit montrer le fief qu'il possède à son seigneur, quand celui-ci le lui ordonne, sous peine de 5 sous d'amende. Si le seigneur ne vient pas le jour qu'il a fixé, le tenancier doit faire constater son absence par des témoins. Si le seigneur vient, le tenancier doit faire la montrée du fief, au choix du seigneur, par dehors ou par dedans; puis, il présente 2 deniers et déclare le taux du cens dont il est redevable. Un seigneur ne peut exiger qu'on lui fasse plus d'une montrée du même fief, ni qu'on lui montre un bien qu'il a lui-même donné en fief nouveau.

Asso es la maneyra de guardeyament de feu per costuma, et asso cay au[e] Libre de las Costumas, en las rebricas deus feus. — Costuma es[f] que[g], quant lo senhor deu[h] feu se[i] bou[j] gardegar[k] son feu, et ac manda[l] a l'afevat que ly gardeye, que lo senhor deu mandar per luy, et deu lo apperar per son nom[m], et deu lo dire : « Tu atau, jo bulh que tu me gardeyes[n] lo feu que tens de min. » E, aqui medis, lo[o] senhor lo deu assignar jorn, et hora[p], et loc competent, auquau lodeit affevat se deu presentar et comparer dabant[q] luy. E, ssy lo affevat defalh au jorn, et loc, et hora[r], guatgera se[s], segont la costuma, v soudz. E, ssi lo affevat ben dintz[t] lo terme qui es[u] dessus deit, que lo senher l'aura assignat[v], et no troba lo senhor, l'afevat deu venir ab gens que ly porten testimoniatge, cum ed s'es presentat aqui ont lo senher l'ave comandat, e no y deu venir plus entro que[x] de recap[y] ly fey mandar autra betz. E, quant l'afevat troba lo senhor au[z] jorn, et[aa] a la hora, et[bb] au loc assignat a luy per lo senhor, lo affevat deu dire au senhor : « Senher, jo me presenti assi per-dabant vos, per guardejar et per mostrar lo feu que teni de vos[cc], cum vos m'abetz mandat. » Et alabetz lo affevat deu anar sobre lo feu, e, quant sera sobre lo feu[dd], ed[ee] deu dire au senhor : « Senher[ff], voletz me seguir, quar[gg]

Var. — *a)* C, D: no s', *p.* no. — *b)* C : l'ostatga d'on failhera; D : l'estatga d'on salhyra, *p.* l'estatga d'on...; E: de cuy l'estadga questau dont ysira, no bol, *p.* no vou, d'aqui... — *c)* E: ya ladita sor, *p.* ya. — *d)* B, C: hereditat; E : heretadge, *p.* heretat. — *e)* C, D : en lo, *p.* au. — *f)* C, D, E : es en Bordales, *p.* es. — *g)* Lam. *supp.* que. — *h)* C : de, *p.* deu. — *i)* C, D, E *supp.* se. — *j)* C : bo; E : ben, *p.* bou. — *k)* C, D : gardar, *p.* gardegar. — *l)* C, D : demanda, *p.* manda; E : o demanda, *p.* et ac manda. — *m)* E : nom : Arnaud o Guilhem, *p.* nom. — *n)* C : gardis, *p.* gardeyes. — *o)* C : lodeyt, *p.* lo. — *p)* E *supp.* et hora. — *q)* B : per-davant, *p.* dabant. — *r)* B : au jorn, hora et loc; C, D: deu jorn, deu loc et de la hora, *p.* au jorn, et... — *s)* B *supp.* se. — *t)* B : dedinz, *p.* dintz. — *u)* B *supp.* qui es. — *v)* B : ordenat, *p.* assignat. — *x)* C, D, E : que lo senhor, *p.* que. — *y)* C, D *supp.* de recap. — *z)* E: autra betz a, *p.* au. — *aa)* C, D *supp.* et. — *bb)* C, D *supp.* et. — *cc)* E : vos, ayssi, *p.* vos. — *dd)* C, D *supp.* e, quant sera... — *ee)* Lam. : *supp.* ed. — *ff)* C, E *supp.* Senher. — *gg)* C, D : que, *p.* quar.

jo vos bulh[a] mostrar et gardeyar vostre[b] (1) [feu. » E, ssi lo senhor ditz que o[c], l'affevat] se deu metre pru[mey], e, ssi lo feu [es atau que hom pus]qua anar to[t en]tor[d] per defora, l'afev[at diu di]re au senhor : « Senher[e], voletz vos que jo vos gardeye aquest feu, que jo[f] teni de vos, per dedens o[g] per defora. » Sy lo senher ditz[h] que per defora, aladonc[i] lo affevat se deu metre prumey defora[j], per l'un corn deu feu, et deu dire au senher : « Senher[k], jo entre en vostre feu ab vostra voluntat, per far la guarda deu feu, et, senher[l], syguetz me. » Et, quant l'afevat aura commensat ad anar[m], et[n] ed no s'deu rebirar entre que sia a l'autre corn deu feu, e aqui se pot rebirar, et deu dire au senhor : « Senher, siguet me. » Et, d'aqui en fora, deu anar ab lo[o] senher tant entro que sia a l'autre[p] corn, on comenset a far la guarda. Alabetz[q] l'affevat deu dire au senhor : « Senher, asso es lo feu que jo teni de vos, que[r] vos hey gardeyat[s] ab vostra voluntat, et per aqui[t] ont vos me abetz commandat. » E lo senher vou et comanda[u] que l'affevat gardeye lo feu que ten de luy per dedens; la ora[v] l'affevat deu dire au senhor : « Senher, jo entri ab vostra voluntat en aquest loc que teni de vos en feus, et siguet me. » Et, au plus dreyt que l'afevat poyra anar[x] per lo[y] mech loc[z], per intrar endeit feu, ed se deu metre prumey et anar d'aqui en fora, pas abant autre, ses[aa] rebirar (2) [entro[bb] a l'autre cap, et, d'aqui en fora,] au plus dreit [que poyra[cc], s'en deu ana]r[dd], et dire [au se]nhor : « Senher, si[guetz m]e. » Et deu anar, au plus [drey]t que poyra[ee], per lo mey[ff] loc deu feu, de l'un costat a l'autre. E, N° III

Var. — *a)* C *supp.* bulh. — *b)* C : lo, *p.* vostre. — *c)* C, D : o, alavetz, *p.* o. — *d)* C : a l'entorn tot; D : electorn tot, *p.* tot entor. — *e)* C, D, E *supp.* Senher — *f)* C, D *supp.* jo. — *g)* C, D : et, *p.* o. — *h)* C : ditz que jo bulh; D : dytz : Jo bulh, *p.* ditz. — *i)* C, D : lavetz, *p.* aladonc. — *j)* C, D, E *supp.* defora. — *k)* C, Lam. *supp.* Senher. — *l)* E *supp.* Senher. — *m)* E : adonar, *p.* ad anar. — *n)* C, D, E, Lam. *supp.* et. — *o)* C, D : sens rebirar, au, *p.* ab lo. — *p)* C, D, E : es au prumey, *p.* sia a l'autre. — *q)* C, D : Et lavez, *p.* Alabetz. — *r)* C, D : loquau, *p.* que. — *s)* E : gardegi, *p.* hey gardeyat. — *t)* C : qui, *p.* aqui. — *u)* C, D : a comandat, *p.* comanda. — *v)* B, E : aladonc; C : et lavetz; D : et alabetz, *p.* la ora. — *x)* C, D : adermar, *p.* anar. — *y)* D : au, *p.* per lo. — *z)* C *supp.* per lo mech loc. — *aa)* B : se, *p.* ses. — *bb)* C : deu loc ont sera magut, entro que; D : deu loc ont sera mogut, entro que; E : e del loc hont seras mogut, entro que, *p.* entro. — *cc)* E : poyra, sens revirar; Lam. : poira, ses' rebirar, *p.* poyra. — *dd)* C, Lam. *supp.* s'en deu anar. — *ee)* C *supp.* et dire au... — *ff)* C : au mech; D : au mey, *p.* per lo mey.

---

(1) Il y a, en cet endroit, une déchirure dans le ms. A, et, par suite, des lacunes, que nous comblons à l'aide du ms. B, en indiquant les variantes des autres manuscrits.

(2) Il y a, en cet endroit, une déchirure dans le ms. A, et, par suite, des lacunes, que nous comblons à l'aide du ms. B, en indiquant les variantes des autres manuscrits.

N° III aquo feit, lodeyt affevat se[a] deu venir, a plus dreit que poyra, au mech loc de tot lo feu, ab II deneis en la man, et deu dire au senhor : « Senher, aquest feu, que yo vos hey gardeyat et mostrat ab sas appertenenssas totas, jo teni de vos, deu ceu jusquas[b] en[c] abisme, et am[d] taus cens[e], et am[f] tau[g] » (losquaus deu declarar). Et la ora[h], l'affevat deu balhar au senhor II deneys per rason deudeit gardeyament, e, asso feit, lo feu demora per guardeyat. E es assaber que nulh senhor deu[i] feu no[j] pot far guarda mas una betz en sa vita, ni nulh home qui aya balhat feu noet no pot demandar guarda a[k] ssa vita.

[*Nota* (1) *hic modum inspiciendi feudum, sive gardiendi.*]

---

191. — Lorsqu'il meurt un vassal qui tenait un fief à hommage et à esporle, et que l'héritier ne se fait pas investir dans l'année, le seigneur peut saisir le fief avec tous les meubles qui s'y trouvent, et qui ont appartenu au défunt. Il peut même disposer de ces meubles tant que l'héritier ne s'est pas rendu auprès de lui. Mais, si l'héritier vient se faire investir, mainlevée doit lui être donnée de tout ce que le seigneur a sous la main, moyennant l'hommage, l'esporle et 5 sous d'amende. Toutefois, si la saisie est pratiquée devant le juge, l'héritier du vassal perd tous ses droits. — Les règles sont les mêmes pour les fiefs tenus à cens, sauf que le seigneur ne peut saisir les meubles du défunt.

Cum se revoca feu per costuma. — Cum[l] en aquesta[m] maneyra se revoca[n] feu per costuma de Bordales, so es assaber quant lo feu es de homenatge, et se ten d'autruy ab sertan esporle, ses nulh[o] cens ni[p] autres devers[q], que, quant mor l'afevat, aquet qui[r] reman en[s] feu, en loc deu mort, et[t] no a esporlat o feit homanatge dintz l'an en apres, lo senhor lo requera que s' besta[u] de luy d'aquet feu[v] que lo mort tene de luy. E, ssi[x] arrequerit no bou venir au senher per luy vestir[y], labetz lo senher deu feu[z] pendra lo feu[aa] a[bb] ssa man, et que tot lo moble que trobera en[cc] feu que fos

Var. — *a)* B, C, D : s'en, *p.* se, *que* LAM. *supp.* — *b)* C, D, E : entro, *p.* jusquas. — *c)* E *supp.* en. — *d)* C, D : son, *p.* am. — *e)* E *supp.* et am taus... — *f)* D : en, *p.* am, *que* C *supp.* — *g)* C, D : taus locxs, *p.* tau. — *h)* B, E : aladonc; C, D : alavetz, *p.* la ora. — *i)* C, D : de, *p.* deu. — *j)* LAM. : ne, *p.* no. — *k)* C, D : en, *p.* a. — *l)* C, D, E, LAM. *supp.* Cum. — *m)* E : quau, *p.* aquesta. — *n)* LAM. : bi jo usar et se revocar, *p.* se revoca. — *o)* C : nenugs; D, E : negun, *p.* nulh. — *p)* C, D : et sens, *p.* ni. — *q)* E : devers, et reman, *p.* devers. — *r)* C : et quant a cuy; D : et aquet a cuy, *p.* aquet qui. — *s)* C, D : lo, *p.* en. — *t)* LAM. : o, *p.* et, *que* C, D *supp.* — *u)* C : se passa, *p.* s' besta. — *v)* C : fe, *p.* feu. — *x)* C, D : quant sera, *p.* ssi, *qu'*E *supp.* — *y)* C : investir; D : enbestyr, *p.* luy vestir. — *z)* E : si se bol, *p.* deu feu. — *aa)* C, D : feu aquet, *p.* feu. — *bb)* B : en, *p.* a. — *cc)* C, D : en lo, *p.* en; E : qui sera dins, *p.* que trobera en.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

de l'affevat mort[a], en[b] temps que a mort anet entro en[c] aquet jorn, pot pendre[d]. E, ssi abant que l'afevat vengua a luy, lo senhor deu feu[e] a dat[f] so que a[g] trobat en[h] feu ad un autre, yameis re no cobrera, mas que, per vertat, fossan deu affevat au temps que a mort anet : quar, sy se[i] trobava que fos d'autruy[j], lo moble[k] no s'y[l] perdre arre. Empero, sy en la man deu senher se troba lo moble, lo senher deu dar[m] souta maleuta[n]; et, feyta la maleuta[o], ed pendra lo feu, si s'[p] bou, ab[q] v soudz que ne guatgera[r], l'esporle et l'omenatge, et si no dessenpara[s] lo feu, si s'[t] bou. E, ssy lo senher bou far seviemen[u] ni[v] fermament, aquet deszenparament deu[x] feu[y] se fara per-dabant[z] lo jutge ordenari. E, ssy[aa] ayssi fey per jutgament, jameis aquet no aura vestidon deu senher a ssa propria voluntat. E, ssi es autre feu, de que hom fassa sertans cens o devers, la ont[bb] lo senher autramentz[cc] procedira per ladeyta maneyra, exceptat que no pendra pas lo moble que trobera au[dd] feu. Et aquesta costuma a loc a Bordeu, dintz la ballegua[ee] et defora la ballegua[ff]. N° 111

[*Nota* (1) *consuetudinem istam, que notabilis est. Et primo, habes qualiter feudum nobile revocatur, usque ad versum* Et, si es autre, *etc. Secundo, habes ibi qualiter res emphiteuticarie revocentur, usque ad finem.*]

———

192. — Lorsqu'un créancier fait arrêter un étranger pour dette, il doit lui fournir 6 deniers par jour, pour son entretien; autrement, le prisonnier est élargi, à la condition de jurer qu'il fera tout son possible pour s'acquitter. Mais le créancier a le droit de se faire rembourser les deniers qu'il aura fournis de la sorte, en même temps que le principal de sa créance.

De mession prestada a home arrestat per deute[gg]. — Costuma es[hh] que sy

Var. — *a)* E *supp.* mort. — *b)* C, D : en lo; E : del, *p.* en. — *c)* C : que ad; D : ad, *p.* en. — *d)* C : prandra; D : prendra, *p.* pot pendre. — *e)* E *supp.* deu feu. — *f)* E : donat, *p.* dat. — *g)* C, D : aura, *p.* a. — *h)* C, D : en lo, *p.* en. — *i)* C, D *supp.* se. — *j)* C, D : d'autre perssona; E : de nulh autre, *p.* d'autruy. — *k)* C, D, E : moble ja, *p.* moble. — *l)* B : se, *p.* s'y. — *m)* E : dara, *p.* senher deu dar. — *n)* C, D : a maleuta; E : sauta et maleuta, *p.* souta maleuta. — *o)* C : a malaute, *p.* la maleuta. — *p)* C : ed, *p.* s'. — *q)* C : en, *p.* ab. — *r)* C, D *supp.* ne guatgera. — *s)* C : desemparabe; D : desemparava, *p.* dessenpara. — *t)* C, D : si, *p.* si s'. — *u)* C : sagement; D : sabyament; E : saument, *p.* seviemen. — *v)* Lam. : et, *p.* ni. — *x)* C : de, *p.* deu. — *y)* E *supp.* deu feu. — *z)* C, E : devant, *p.* perdabant. — *aa)* C *supp.* ssy. — *bb)* C, D, E : l'an, *p.* la ont. — *cc)* C : yssehament; D, Lam. : yssament; E : eysament, *p.* autramentz. — *dd)* C, D : en lo, *p.* au. — *ee)* C, D : en Bordales, *p.* a Bordeu, dintz... — *ff)* C, D, E *supp.* la ballegua. — *gg)* E : restat, *p.* arrestat per deute. — *hh)* C, D : es en Bordales; E : es Bord., *p.* es.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° 111 I borgues de Bordeu a feyt arrestar au perbost de L'Ombreyra I home strani, lo credador lo deu far la mescion[a] : VI deneis, per cada[b] jorn, tant quant estera arrestat, si no a de que se fassa mession entro que[c] lo credador sia[d] segur de[e] ssa deuta. Et, si la[f] credador no pot prestar au deutor la mession de VI deneis per jorn, ni[g] lo deutor atant pauc no a de que n'aya[h], lo perbost lo pot leissar anar fora de l'arest[i], ab[j] segrament que fara en la man deudeit perbost[k] que fassa satisfacion et pagua atant cum poira au credador, sa mession[l] retenguda[m] convenabla. E es assaber que lo credador[n] cobrera deu deutor los VI deneis que l'aura prestat en l'arest[o] per sa mession, ayssi et[p] per medis cum lo[q] principau deute contengut[r] en[s] instrument[t] o en[u] carta.

---

193. — Tout appel doit être relevé dans les dix jours, sous peine de nullité, sauf les cas d'empêchements légitimes. Quelques-uns soutiennent que le délai est de quarante jours, suivant la coutume de Bazas, et que, suivant la coutume de Bordeaux, le délai expire à la fin de chaque assise.

Feyt[v] *de apeu.* — Costuma es[x] que, sy aucun a[y] apperat, dedintz **x** jorns no a seguit sa appellacion, d'aqui en la[z] no deu estar audit[aa], ans cay de l'apeu, si no pot mostrar embargament bon et sufficient[bb]. Empero aucuns diden que aquet apperat[cc] deu commensar[dd] de seguir son apeu, de costuma de[ee] Baszades, dedintz[ff] quaranta[gg] jorns[hh]. Aucuns diden que, per costuma de Bordales, que dedens l'assiza.

[*Nota* (1) *appellantem prosequi debere appellationes* (sic) *infra terminum decem dierum; alias cadit ab appellatione.*]

Var. — *a)* B: mencion, *p.* mescion. — *b)* C, D : cascun, *p.* cada. — *c)* C *supp.* que. — *d)* D, E : aya, *p.* sia. — *e)* E : de lui o de, *p.* de. — *f)* B, C, D, E, Lam. : lo, *p.* la. — *g)* E *supp.* ni. — *h)* C, D : alabetz; E : no aia de que, aladonc, *p.* n'aya. — *i)* C : la preyson, *p.* l'arest. — *j)* C, D: ab lo, *p.* ab. — *k)* C : prevost, et, *p.* perbost. — *l)* C, D, E : vita, *p.* mession. — *m)* C, D, E : retenguda de sa mession, *p.* retenguda. — *n)* B : credador lo, *p.* credador. — *o)* C, D, E : arrest estant, *p.* arest. — *p)* Lam. : es, *p.* et. — *q)* C : la, *p.* lo. — *r)* C : conoguda; D : continguda, *p.* contengut. — *s)* C, D: en ung, *p.* en. — *t)* E : lo scriut, *p.* instrument. — *u)* C, D *supp.* en. — *v)* C, D: De feyt, *p.* Feyt. — *x)* C, D, E : es en Bordales, *p.* es. — *y)* B, C, D *supp.* a. — *z)* E : avant, *p.* la. — *aa)* D : auvit, *p.* audit. — *bb)* E : suffecient allegament, *p.* embargament bon et... — *cc)* C, D, E: dedens quinze jorns, *p.* aquet apperat. — *dd)* C, D : comenssar aquet qui a apperat; E : comensar aquet qui es aperant; Lam.: comensar dedins XL jorns, *p.* commensar. — *ee)* C, D : de Bordales et de, *p.* de. — *ff)* C, D *supp.* dedintz. — *g)* Lam. : XI, *p.* quaranta. — *h)* D *supp.* jorns.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

194. — En appel, une partie ne peut proposer de nouvelles conclusions. — Lorsque le maire a décidé qu'une obligation doit être reconnue en justice, il n'y a pas d'appel de sa décision. N° III

Cum jutgan la causa[a] *appellacion.* — Costuma es[b] que, en la[c] causa de appellacion, re[d] noet no s' prepausa; mas jutgan segont lo proces premey deu premey jutge, per que las causas syan de lor resort.

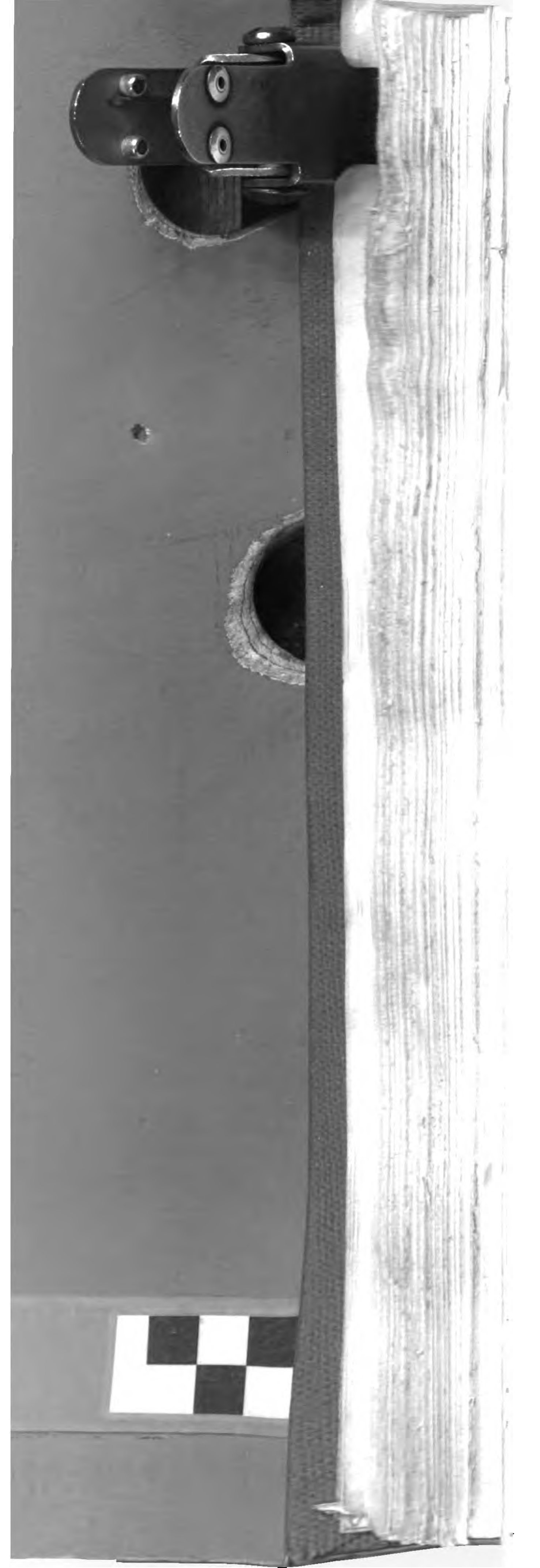
Puys que lo mager aura conogut, ab[e] sa cort, que una carta de deuta deya estre afermada, no y a[f] punt[g] d'apeu.

---

195. — Quand une veuve a reconnu en justice les dettes de son mari, au nom de ses enfants, dont elle est tutrice, elle n'en conserve pas moins le droit de réclamer la jouissance des biens de son mari pour sûreté de sa dot.

De affermadura feyta per molher cum tutayritz[h]. — Costuma es[i] que, sy[j] home qui[k] aya molher[l] se obliga a paguar deneys a i autre ab carta, e aquet home aya obliguat sos bens a ssa molher per son maridatge, et l'aya dat[m] los[n] fruytz, e, en son testament, et[o] l'aya feyta tutayritz[p], et lo marit mor apres asso[q]; empres la molher, cum tutayritz deus enfans[r], aferma la deuta au credador dabant lo jutge, et lo jutge[s], per la deuta balhada[t] au credador, a balhat[u] causas deu marit, et lo credador los[v] ten xl jorns o plus, ayssi cum costuma bou, et las bou vendre per sa deuta paguar, e requer au jutge[x] que ly[y] fassa arrollar en[z] papey, et[aa] l'[bb] en donga letra, et ac[cc] fassa cridar iii betz : que, en aqueras causas, hom y bou tant dar[dd]; per que si a[ee] degun[ff] que meis y bulha dar[gg], que vengua abant, etc.[hh]; que, sy la molher ven d'aras[ii] abant, cum era sia tutayritz ses son dampnatge[jj] (quar[kk] ayssi deu estre entendut), e ditz que la affermadura abantdeyta no vau, ans deu era tenir lasdeitas causas de son marit per son maridatge, entro a tant[ll] que[mm] sia paguada: quar ya[nn] l'[oo] aferma-

Var. — *a)* B, C, D, E : causa de, *p.* causa. — *b)* B, C, D, E : es en Bordales, *p.* es. — *c)* B *supp.* la. — *d)* C, D, Lam. : res de, *p.* re. — *e)* C, D : en, *p.* ab. — *f)* B *supp.* a. — *g)* E : punt de balor, ni, *p.* punt. — *h)* E *supp.* De affermadura feyta... — *i)* C, D, E : es en Bordales, *p.* es. — *j)* C : si ung, *p.* sy. — *k)* B *supp.* qui. — *l)* B : molher, et *p.* molher. — *m)* E : donat, *p.* dat. — *n)* C : sons, *p.* los. — *o)* C, D, E : lo marit, *p.* et, *que* B *supp.* — *p)* E : tuteyritz sa molher, *p.* tutayritz. — *q)* B, C, D : asso; e, *p.* asso. — *r)* C, D : enfans, l', *p.* enfans. — *s)* E *supp.* et lo jutge. — *t)* C, D, E : balha, *p.* balhada. — *u)* C, D, E *supp.* a balhat. — *v)* B, C, D, E : las, *p.* los. — *x)* C, D *supp.* et las bou... *y)* C, D : la, *p.* ly. — *z)* C, D : en lo, *p.* en. — *aa)* C : en, *p.* et. — *bb)* B : luy, *p.* l'. — *cc)* E : o, *p.* ac. — *dd)* E : donar, *p.* dar. — *ee)* C, D : hom bou atant dar; per que si n'y a, *p.* hom y bou... — *ff)* C : nulh, *p.* degun. — *gg)* E : donar, *p.* dar. — *hh)* E *supp.* etc. Lam. : et cum, *p.* etc. — *ii)* C, D : lavetz; E : aladonc, *p.* d'aras. — *jj)* C, D, E : dann, *p.* dampnatge. — *kk)* E : quant, *p.* quar. — *ll)* E *supp.* a tant. — *mm)* C, D, E : que ne, *p.* que. — *nn)* C, D : que a, *p.* quar ya. — *oo)* C, D : ladeyta, *p.* l'.



N° 111 dura de aquera deuta, per so, no sera a exequcion messa; ans tindra la molher losdeit bens per rasons de son maridatge, entro que sia de[a] tot paguada.

---

196. — Si une personne demande, tant en son nom qu'au nom de ses copropriétaires, qu'on la remette en possession d'un bien dont elle a été dessaisie judiciairement, elle est tenue de faire connaître ses copropriétaires, et de les mettre en cause, ou de garantir qu'ils auront pour bon et valable tout ce qui aura été fait en leur nom.

Cum diu hom[b] declarar las personarias[c], abant que hom[d] respongua. — Costuma es[e] sy I home[f] di que ed, ten[g] tau jorn, per sin et per sos personeis[h], ave et tene, o n'[i] era en possecion et sadina, o[j] hom per nom de luy, d'aucuna causa de laquau tau jutge l'en ave[k] [gitat en deyt[l] jorn, auquau lodeit jutge l'en ave[m]] dessadit, et ly[n] meto enbarguament; e apres lodeit home requer au jutge que lo torne en possecion de ladeita causa, et la y dongua a souta et[o] maleuta, et, agut souta et maleuta, et[p] ostat l'enbarguament, et tornat luy[q] en possecion, et es prest de estar a dreit per-dabant lo jutge a tota persona que arres lo demande en ladeita causa, e lo jutge ditz que ed a aquo[r] feit a instansa de partida, laquau partida, a la defencion deu jutge, ditz que, cum l'autra partida digua de fe[s] que era per sin et per sons personeys[t] de ladeyta causa, que, cum[u] ed deu declara qui son aquetz personeys, et per so quar[v], sy ave bendut[x] ladeyta partida, ja per so no aure vencut los qui faren autra partida; ans poden[y] los autres personeys demandar et tornar[z] au pleit arreys[aa], per que disse que prumey dive declarar o[bb] dar[cc] segurtatz per[dd] so que fare ab luy los autres personeys agossen per ferm, ayssi cum sy era estat feit ab lor medis, e pausat que l'autra partida digua et alegue que no aya pleyt, mas ab lo jutge loquau lo dessadit, a cuy requer que lo torne[ee] en possecion[ff] que era lo jorn que l'en dessadit, que, no contrastant asso, la partida deu declarar las per-

Var. — *a)* C, D : deu, *p.* de. — *b)* C, D, E : De, *p.* Cum diu hom. — *c)* C, D, E : perssonas, *p.* personarias. — *d)* E *supp.* hom. — *e)* B, LAM. : es que; C, D, E : es en Bordales que, *p.* es. — *f)* B *supp.* home. — *g)* B, C, D, LAM. : en, *p.* ten, *qu'*E *supp.* — *h)* E : hers, *p.* personeis. — *i)* C, D : et, *p.* o n'. — *j)* C : a, *p.* o. — *k)* C : age; D : a, *p.* ave. — *l)* C, D : et en lodeyt; E : eldit; LAM. : audit, *p.* en deit. — *m)* B, C, D, E, LAM. — *n)* LAM. : y, *p.* ly. — *o)* C : o a; D : et a, *p.* et. — *p)* D : o, *p.* et. — *q)* B *supp.* luy. — *r)* C, D : quo, *p.* aquo. — *s)* C, D : digua, *p.* digua de fe. — *t)* C, D : parssoneys en possession, *p.* personeys. — *u)* C, D *supp.* cum. — *v)* E *supp.* quar. — *x)* B, C, D, LAM. : vencut; E : bingut, *p.* bendut. — *y)* C, D : an poyran, *p.* ans poden. — *z)* C, D : tornar autre betz, *p.* tornar. — *aa)* C, D *supp.* arreys. — *bb)* LAM. : a, *p.* o. — *cc)* E : donar, *p.* dar. — *dd)* C, D : que, *p.* per. — *ee)* C : retorne, *p.* torne. — *ff)* C, D : en la possession en, *p.* en possecion.

sonas[a], et, declaratz[b], que los deu aver, sy pot, o dar[c] segurtatz, que[d] so que fare ab las partidas medissas age[e] valor, per ayssi cum sy era estat feit ab losdeyt personeys. N° III

---

197. — **Les assignations sont données à huitaine aux étrangers, du jour au lendemain aux bourgeois; mais quiconque se trouve à la cour est tenu d'y répondre.**

De citacions[f] de las defautas. — Costuma es[g] que, si[h] home strani es citat per huytava[i], et los borgues de Bordeu son citatz deu jorn a lendeman; et asso es per stabliment de la vila. Empero, sy son trobatz a la cort, son tingutz de respondre.

[*Nota* (1) *extraneum citari per octavas debere.*]

---

198. — **Les nobles sont assignés à huitaine; et à quinzaine, quand ils ont présenté des exceptions dilatoires.**

Cum deven estre citatz los barons[j]. — Costuma es[k] que los barons son citatz per huytava[l], et, apres dilacions, per xv[na]; et asso es usatge de la dioscesa de Bordales[m].

---

199. — **Si je fais citer en justice une personne, ou si elle est ajournée par d'autres, je puis exiger qu'elle me réponde sur trois points (2).**

Cum home citat dabant lo mager[n] no (sic) *es tingut de respondre entro a* III *demandas[o].* — Ussatge[p] es en Bordeu[q] que, sy jo ey feit citar o mandar aucun home a las mias corelhas, o[r] que sia[s] mandat a las corelhas[t] de

Var. — *a)* C, D, Lam. : los parssoneys, *p.* las personas. — *b)* E : declarar, *p.* declaratz. — *c)* E : donar, *p.* dar. — *d)* Lam. : per, *p.* que. — *e)* C, D : agos, *p.* age. — *f)* C, D : citacions et, *p.* citacions. — *g)* C, D, E : es en Bordales, *p.* es. — *h)* C, D : de; Lam. : li, *p.* si. — *i)* C, D : huyt jorns, *p.* huytava. — *j)* E : De barons, *p.* Cum deven estre... — *k)* C, D, E : es en Bordales, *p.* es. — *l)* E : octavas, *p.* huytava. — *m)* C, E *supp.* et asso es...; D *supp.* : xv[na]; et asso... — *n)* C, D : jutge, *p.* mager. — *o)* E : De citar, *p.* Cum home citat... — *p)* C, D, E : Costuma, *p.* Ussatge. — *q)* B, C, D : Bordales, *p.* Bordeu. — *r)* D, E : o enquaras, *p.* o. — *s)* Lam. : si, *p.* sia. — *t)* C *supp.* o que sia...

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(2) Il est à noter que, par suite de la substitution du mot « *no* » au mot « *me* » dans le passage décisif de l'article, les mss. B, C, D donnent une règle inverse de la règle des mss. A et E.

N° III i autre, que ed me[a] es tingut de respondre entro a iii demandes; et tantos[b] en[c] pusc far per costuma de Bordeu usabla[d] en semblant cas.

---

200. — Le défendeur qui fait défaut encourt une amende de 5 sous à la cour du sénéchal, et de 2 sous à la cour du prévôt de la Ville. A la cour du maire, ni le défendeur ni le demandeur ne paient rien, lorsqu'ils ne se présentent point.

Quant deven paguar aquetz[e] qui son mes en defauta[f]. — Costuma es[g] que, sy i home[h] es[i] citat et[j] no ben, o no[k] se desencusa degudament, que pagua a la cort de[l] senescaut v soudz per la defauta; e qui defalh en la cort deu perbost de la vila paga ii soudz[m]. Mas, en la cort deu mager, no paga arre, ni aquet qui aura feit[n], si defalh.

---

201. — Bien qu'une femme mariée soit exclue, en principe, de la succession de son frère quand elle est en concours avec un autre frère ou avec le fils d'un frère, s'il arrive qu'une personne meure en laissant une sœur germaine et un frère consanguin, sa sœur prend les acquêts faits par le père pendant qu'il vivait avec la mère du défunt.

Cum sor maridada no pot tornar en[o] defrach. — Costuma es a[p] Bordeu[q] que, cum no[r] sia estat usat a Bordeu sa en arreyre que sor maridada[s] torne en[t] defrach de[u] fray[v] vivent[x] o nebot descendent de fray[y], es estat establit[z] que, d'assi en abant, neguna fempna no sia audida a[aa] atau demanda faden aus[bb] defrach qui avindran d'assi en abant, ni demanda, sy la fade sobre atau cas, re no balhe. Empero, sy aucun hom ave agut doas molhers, et de cascuna d'eras ave hers mascles et femes[cc], et[dd], de la prumeyra molher[ee] lo her mascle mure ses her descendent[ff], la sor o las sors[gg] qui son sors germanas, per payre et per mayre, deven tornar au[hh]

Var. — *a)* B, C, D : no, *p.* me. — *b)* C, D : tant; E, Lam. : tantas, *p.* tantos. — *c)* B : tantost, *p.* tantos en; C, D : ne; E : l'en, *p.* en. — *d)* C, D : Bordales et usatge, *p.* Bordeu usabla. — *e)* C *supp.* aquetz. — *f)* E : De citar, *p.* Quant deven paguar... — *g)* C, D, E : es en Bordales, *p.* es. — *h)* C, D : aucun, *p.* i home. — *i)* B *supp.* es. — *j)* Lam. : o, *p.* et, *que* B *supp.* — *k)* C : ny; D : ny no, *p.* o no. — *l)* C, D : deu, *p.* de. — *m)* D, E : soudz de guatge, *p.* soudz. — *n)* C, D, E : feyt citar, *p.* feit. — *o)* E : De, *p.* Cum sor maridada... — *p)* C, D, E : en, *p.* a. — *q)* C, D : Bordales, *p.* Bordeu. — *r)* E *supp.* no. — *s)* C : maridada vengua, et; D, E : marydada vengua o, *p.* maridada. — *t)* C : au, *p.* en. — *u)* E : d'autre, *p.* de. — *v)* C, D : fraire o autre fraire, *p.* fray. — *x)* E *supp.* vivent. — *y)* C, D : fraire o de fraires; E : fray o de frays, *p.* fray. — *z)* E : establit et ordenat, *p.* establit. — *aa)* C, D *supp.* a — *bb)* C, D : en los, *p.* aus. — *cc)* C, D : fempnas, *p.* femes. — *dd)* B *supp.* et. — *ee)* B : molher et, *p.* molher. — *ff)* B : descendent de luy, *p.* descendent. — *gg)* E : los bors, *p.* la sor o... — *hh)* Lam. : en, *p.* au.

defrach de[a] quant a las conquestas que lor payre aure feit ab lor mayre, jassia aso que y[b] aya[c] un fray, et[d] plus, vius qui fossan de l'autra molher; et de la medissa maneira[e] deus hers de la segonda molher. N° III

---

202. — La fille que son père a mariée, et qui a des frères, perd tout droit à la succession de son père ou de ses frères, mais non à celle de sa mère. Jadis, il en était autrement lorsqu'une fille se mariait hors de Bordeaux. Cela tenait au privilège accordé par le roi Jean.

Dans cet acte, en date du 3 avril 1206, le roi d'Angleterre avait déclaré :

1° Que la fille mariée à Bordeaux, et dotée par son père, serait exclue par ses frères, mais non par ses sœurs, de la succession paternelle;

2° Que la femme ne prendrait plus, à la mort de son mari, une part des acquêts de communauté, à moins que le mari ne lui en eût légué.

Cum (1) *molher maridada ab terra de payre et de may[f] es pagada[g] de son maridatge, et[h] no deu ni pot tornar en partida.* — Costuma es a Bordeu[i] que, quant lo payre a maridat sa filha, et asso fos dedintz la ciptat[j] de Bordeu o defora : sy[k] dedintz, apres no deu estre recebuda a partir los bens paternaus ab los filhs[l] deu medis payre, ni deu succedir en defrach apres la mort deu[m] aucuns deusdeit filhs; empero, ens bens de la mayre, be deu succedir, si no a quitat. Mas, sy es fora de Bordeu era deu estre recebuda a la partida per que contribuisqua asso[n] que a[o] agut deu pay. E no s'[p] deu hom meravilhar quar es en autra maneira dedintz[q] la ciptat que defora: quar ayssi fo previlegiada la ciptat[r] per notre senhor lo rey d'Anglaterra, loquau[s] s'ensec. — Empero lo previlegi es huy[t] costuma dedintz et defora.

« Johanes, Dei gratia, Anglorum rex[u], dominus Ybernie, dux Normandie et[v] Aquitanie, et comes Andegavie, archiepiscopis[x], abbatibus,

Var. — *a)* C : de faire; D : deu frayre, *p.* de. — *b)* B *supp.* y. — *c)* E : jo agi agut, *p.* y aya. — *d)* C : o, *p.* et. — *e)* E : maneyra es, *p.* maneira. — *f)* C, D : maire et, *p.* may. — *g)* C : pagada et, *p.* pagada. — *h)* C, D *supp.* et. — *i)* C, D : en Bordales, *p.* a Bordeu. — *j)* C : villa; D : vyla cyutat, *p.* ciptat. — *k)* C, D : si es, *p.* sy. — *l)* C, D : filhs mascles, *p.* filhs. — *m)* B, C, D : de, *p.* deu. — *n)* C : aquo, *p.* asso. — *o)* LAM. *supp.* a. — *p)* C *supp.* s'. — *q)* LAM. : dins, *p.* dedintz. — *r)* C *supp.* que defora : quar... — *s)* C, D : loquau privilege, *p.* loquau. — *t)* C, D : en, *p.* huy. — *u)* C, D : rex Anglie, *p.* Anglorum rex. — *v)* C, D *supp.* et. — *x)* C, D : archiepiscopis, episcopis, *p.* archiepiscopis.

(1) Cet article est omis dans le ms. E. — Le privilège qui y est rapporté se trouve également dans le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome I[er], page 287).

N° III comitibus, barronibus, justitiariis, vicecomitibus, prepositis[a] et omnibus bayliv[i]s et fidelibus suis, salutem. — Noveritis nos, ad instantiam et comionem[b] petitionem omnium proborum hominum nostrorum de Burdegala, concessisse quod, postquam maritada fuit[c] aliqua cum terra et pecunia apud Burdegalam, et ipsa et vir suus portati[d] fuerunt de maridatgiis[e], non licet predicte, post mortem patris sui, redire ad difficionem[f] paterne hereditatis, cum alliis heredibus[g], si pater masculum relinquerit heredem; sed receptus[h] maritagio sit contenta. Si vero pater filias relinquerit tamen[i] heredes, sy maritata partem hereditatis voluerit, ponat in partem cum alliis id quod recepit in maritagium. — Concessimus etiam eisdem hominibus[j] nostris, ad petitionem eorumdem, quod mulier, viro suo mortuo, non capiet ibidem medietatem de adquisitionibus viri sui, post ejus descessum, sitis[k] capere consuevit, sed suo maritagio sit contenta, si[l] vir suus ad[m] aliquid ei debuerit[n] ex propria voluntate ante decessum suum. — Testibus : Guilhermo, comite Saron[o], Guilhermo, filio meo[p], Petro d'Escolaris, Graufredo de Luti, rectore[q] de Renes[r]. — Data per manum Jocellini de Vellis, apud Winthonian[s], tertia die aprilis, anno regni nostri sexto (1). »

[*Nota* (2) *bonam consuetudinem, juri tamen dissonam, quantum ad primum capud. Quantum est ad secundum est verum, nisi renunciavit medio juramento, ut l.* Pactum dotali (?), *C.*, De pactis, *et l.* Pactum, *C.*, De collationibus, *cum ibi nota.*]

[*Ista consuetudo* (3) *est scripta supra in* XIX° *folio a principio libri computando, cum allegationibus juris.*]

Var. — *a)* C, D: prepositis, ministris, *p.* prepositis. — *b)* C, D, LAM.: comunem, *p.* comionem. — *c)* C: fuerint, *p.* fuit. — *d)* C, D, LAM.: pactati, *p.* portati. — *e)* C, D: maridagio, *p.* maridatgiis. — *f)* C, D, LAM.: divisionem, *p.* difficionem. — *g)* B: heredes, *p.* heredibus; LAM. *supp.* cum alliis heredibus. — *h)* C, D: heredes capto, *p.* sed receptus. LAM.: recepto, *p.* receptus. — *i)* LAM.: tantum, *p.* tamen. — *j)* C: heredibus, *p.* hominibus. — *k)* C, D, LAM.: sicut, *p.* sitis. — *l)* C, D, LAM.: nisi, *p.* si. — *m)* C, D, LAM. *supp.* ad. — *n)* C, D, LAM.: dederit, *p.* debuerit. — *o)* C, D: comitis Soronis, *p.* comite Saron; LAM.: Baron, *p.* Saron. — *p)* C: meo, Fochieto de Tan.; D: meo, Solhiero de Tan., *p.* meo. — *q)* B: Richardo; C, D: Rico, *p.* rectore. — *r)* C, D: Renens, *p.* Renes. — *s)* C, D: Dynthoniam, *p.* Winthoniam.

---

(1) Les frères Lamothe ont inséré, à la suite de cet article, la confirmation du privilège par Philippe-le-Bel (novembre 1295), confirmation qui se trouve également dans le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, page 34).

(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(3) Nous empruntons cette note au ms. D.

[*Nota* ([1]) *hic quod mulier, mortuo viro, nichil debet habere nec capere de acquisitionibus; quod verum est, nisi per maritum in ipsis fuerit recepta.* N° III

[*Nota ergo hic privilegium istud, ubi expresse cavetur quod donatio facta per maritum uxori ante ipsius mariti decessum tenere; quod videtur consuetudinem* (sic) *suprascripte in* II *folio contrarium, et etiam juri* (sic) *prohibetur donationem* (sic) *inter virum et uxorem durante matrimonio: videlicet, quo non obstante, quod donatio inter ipsos prohibetur, verum est inter viros* (sic); *in ultima autem voluntate, non. Et sic intellige quod hic dicitur, quod juri consonum videtur: donatio inter vivos facta per mortem tac*[*i*]*te confirma*[*tur*] *: in l.* Mancipiorum, *C.,* De donationibus inter virum et uxorem. *Multo ergo fortius ubi expresse confirmatur, ut sic de aliquo operetur plus expressum quam tac*[*i*]*tum.*]

---

203. — Lorsqu'une instance n'a pas été suivie, le défendeur doit être assigné de nouveau. — La partie qui est devant le juge n'est pas tenue de répondre aux demandes d'une personne qui ne l'a pas assignée.

Cum las partidas deven estre citadas quant remanent[a] *sens jorn apres mantas assignacions*[b]. — Costuma es en Bordales que, si un home[c] a feit demanda a I autre, et mantas assignacions de jorns[d] sian passadas sobre aquera demanda, et que remanguan ses jorn, que aquet a cuy fo feita la demanda[e] no es tingut de respondre, si no que sia citat de noet.

Ad idem[f]. — Es[g] costuma[h] que, cum mestre Guilhem de La Rua demandes per aucuns homes deu Temple, contra n'Amaubin de Barres, donzet, que, en la causa que ed ave magut contra luy, et ave procedit[i] segont las causas feytas et faseduyras; per que dive respondre hoc[j] en aquera, abant[k] procedir[l], cum tropas[m] autras assignacions agos en l'aciza ans mans[n] autras personas; et d'[o]aquo lodeyt n'Amaubin era tingut[p] per la costuma de Bordeu[q]. E asso[r] lodeyt n'Amaubin[s] disso[t] que aquesta costuma

Var. — *a)* C : remanera, *p.* remanent. — *b)* E : De demanda, *p.* Cum las partidas... — *c)* C, D *supp.* home. — *d)* E *supp.* de jorns. — *e)* Lam. *supp.* et que remanguan... — *f)* C, D : De eodem, *p.* Ad idem, *qu'E supp.* — *g)* Lam. En, *p.* Es. — *h)* C, D, E : Costuma es en Bordales, *p.* Es costuma. — *i)* E : possedit, *p.* procedit. — *j)* C, D, E : et, *p.* hoc. — *k)* C : aben, *p.* abant. — *l)* C, D : procedit, *p.* procedir. — *m)* C, D, E : plusors, *p.* tropas. — *n)* C, D, E : plusors, *p.* mans. — *o)* C, D *supp.* d'. — *p)* E : tingut de procedir, *p.* tingut. — *q)* D : Bordales, *p.* Bordeu. — *r)* D *supp.* asso. — *s)* C *supp.* erat tingut per... — *t)* C, D : respongo, *p.* disso.

([1]) Nous empruntons cette note et la suivante aux mss. C et D.

N° 111 ave loc la ont[a] eran las[b] partidas en commenssament deu pleit, mas no[c] pas[d] la ont no ave[e] agut pleit. E la cort sobre[f] conogo et jutget en l'asiza que deit[g] n'Amaubin no era tingut de abant procedir, ma que gitar[h] lo deve[i] hom.

---

204. — Le défendeur dont les biens ont été mis en la main du juge ne peut obtenir mainlevée qu'une seule fois. — Tout droit de possession se perd par trois défauts.

Cum los bens mes a la man deu senhor apres una betz no[j] deven plus estre datz a malevar[k]. — Costuma es en Bordales que, sy los bens d'aucun son mes a la man deu senhor a la mia instancia, que, apres de una maleuta que aura agut, despuys[l] que[m] no n'aura plus, ni la[n] pot demandar, ans respondra enbarguat[o].

[*Cum possession se pert per tres deffautas[p].*] — Costuma es en Bordales generau que tot[q] dreit de possecion se pert de[r] III deffautas; et ayssi es ussatge en Bordeu[s].

---

205. — Lorsqu'une dette doit être affirmée par serment, et que le créancier fait défaut le jour où le serment doit être prêté, le juge n'en contraint pas moins le débiteur à payer, mais dans la mesure de son serment. Si c'est, au contraire, le débiteur qui fait défaut, il devra payer toute la dette.

De affermadura. — Usatge[t] es en Bordales[u] que, si I hom a affermat deneys a I autre, ab carta et ab alleguament[v] la ont[x] deura, que, quant ven au jorn de l'aleyament, sy aquet qui lo deu far[y] se compar[z], et aquet qui deu recebre lo segrament[aa] defalh, et lo jutge constrenh lo deutor de paguar la deuta, mas ab leyament[bb], no constrastant lo falhiment[cc] deu[dd] credador. E, ssy lo qui deu far lo segrament defalh, que no se[ee] sia perparat

Var. — *a)* E : hont no ave agut pleit et la hont, *p.* ont. — *b)* Lam. *supp.* las. — *c)* C : no a, *p.* no. — *d)* E *supp.* no pas. — *e)* B : ave pas, *p.* ave. — *f)* C, D, E : sobre asso, *p.* sobre. — *g)* B : queudeyt; C, D, E : que lodeyt, *p.* que deit. — *h)* C, D, E : citar, *p.* gitar. — *i)* E : devian, *p.* deve. — *j)* Lam. : ne, *p.* no. — *k)* E *supp.* Cum los bens... — *l)* C : despens, *p.* despuys. — *m)* C, D *supp.* que. — *n)* C : lo, *p.* la — *o)* E : enbarguat et enpachat, *p.* enbarguat. — *p)* C, D. — *q)* C, D *supp.* tot. — *r)* C, D, Lam. : per, *p.* de. — *s)* C, D, E *supp.* et ayssi es... — *t)* C, D, E : Costuma, *p.* Usatge. — *u)* C : a Bordeu, *p.* en Bordales. — *v)* E : alement, que deura o, *p.* alleguament. — *x)* C, D : ont deura et que, *p.* ont. — *y)* C, D *supp.* far. — *z)* C, D : appera, *p.* compar; E : se perpara, *p.* far se compar. — *aa)* E : segurament, *p.* segrament. — *bb)* C, D : allegament, *p.* leyament; E : aleament, *p.* ab leyament. — *cc)* C, D : defailhiment, *p.* falhiment. — *dd)* D : de, *p.* deu. — *ee)* Lam. *supp.* se.

quant deu, lo jutge lo constrenh prumeyrament de far l'aleyament[a], abant que[b] constrenhe de paguar nulha causa[c] que aya affermat (1). N° III

---

206. — Le défendeur auquel on réclame en justice une chose mobilière la perd, s'il fait défaut. S'agit-il, au contraire, d'un immeuble, trois défauts sont nécessaires pour que la possession soit perdue. — Toutefois, lorsque la demande n'a pas encore été formulée, le défendeur doit être assigné à trois reprises, et, s'il ne comparaît point, le juge saisit ses biens, à moins d'excuse valable. — Lorsqu'une des parties en cause est malade, le juge peut se transporter chez elle, du consentement de l'autre, pour instruire l'affaire, à moins que l'état du patient n'oblige celui-ci à plaider par procureur. — Le défendeur dont les biens ont été saisis, faute par lui de comparaître, peut assigner le demandeur afin de recouvrer ce qu'il a perdu. Mais, par la suite, un seul défaut suffira pour faire séquestrer ses biens. Du reste, s'il n'agit point, le demandeur prendra les devants pour faire décider que le juge doit lui attribuer l'objet du litige.

Cum se pert moble et[d] no moble apres demanda feyta. — Costuma es en Bordales que, si[e] jo[f] fauc citar aucun[g] home per-dabant lo mager de Bordeu, et lo[h] fauc demandar[i] de moble, que, sy defalh[j] lo defendador a qui fauc la demanda, sens aucuna desencusation deguda, pert sa causa, et jo qui sonc[k] demandador la[l] guanhi[m]. E, ssy demandi causa no mobla, et lo defendador es sobre[n] la proprietat[o], et defalh III vetz, ed pert la possecion de la causa, et jo[p] la guanhi[q]; empero lo defendador es sobre la proprietat[r] de la causa. E tot asso a loc quant la demanda es estada feita en cort; quar[s], sy la demanda no es[t] feyta en cort, et lo deffendador defalh, et sera apperat III betz: o se encuse[u], o no[v]; si no se excusa degudament, lo senhor fara pendre sons bens, et metre sotz sa man, entro que lo defendador ben a dreyt, apres III mandamentz; pero, sy lo defendador se desencusa[x] sufficienment apres III mandamentz, sos

Var. — *a)* E : lealment, *p.* de far l'aleyament. — *b)* C, D : que lo, *p.* que. — *c)* C, D : re, *p.* causa. — *d)* C : o, *p.* et. — *e)* B *supp.* si. — *f)* C, D *supp.* jo. — *g)* C, D : ung, *p.* aucun. — *h)* C, D *supp.* lo. — *i)* C : fas demande, *p.* fauc demandar. — *j)* C : falh, *p.* defalh. — *k)* C, D : suy, *p.* sonc. — *l)* B *supp.* la. — *m)* B, C, D : guadanhi, *p.* guanhi. — *n)* C : so, *p.* sobre. — *o)* C : lo propria; D : lo propri, *p.* la proprietat. — *p)* C *supp.* jo. — *q)* C, D : gadanhi, *p.* guanhi. — *r)* B *supp.* et defalh III... — *s)* Lam. : que, *p.* quar. — *t)* C, D : es estada, *p.* es. — *u)* C, D : excuse, *p.* encuse. — *v)* C, D : no : et, *p.* no. — *x)* C, D : desencusava, *p.* desencusa.

---

(1) Cet article est suivi, dans le ms. E, des mots : « *Finito libro sit laus et gloria Christo. — Qui escripsit escribat; semper cum Domino vivat. — Deo gratias! — L'an* M CCCC *e* XXXVIII *furen feitas aquestas costumas. — Consuetudo legitima, aprobata, de jure est tenenda.* » — Le ms. E ne donne pas, en effet, les art. 205 et suivants de la coutume de Bordeaux, à l'exception de l'art. 215, qui y est transcrit entre les art. 185 et 186.

N° III bens no seran pas pres. E, ssy tant es[a] que lo defendador sia[b] malaud, que bulha morir, lo jutge trametra au malaud, o[c] yra en sa propria persona, et aqui audira la causa. Et[d], sy lo defendador es tant estrenh que no pusqua sostenir lo pleit, en aquet cas fara procurador qui menera la causa. Et, per medissa maneyra ac fara lo mager au demandador, sy bay malaud, sy[e] lo defendador ac bou. E apres, quant los bens deu defendador qui es[f] assy defalhit son banitz, sy los bou delivrar, diu far citar lo demandador; et, quant sera dabant lo jutge, los bens lo seran dat a maleuta, ab fidansa sufficienta; et ayssi aura la maleuta des[g] bens de paraula et[h] de feyt, abant que lo[i] defendador respongue[j]. Empero, si apres defalh en la causa, per una sola defauta seran pres et occupatz sos bens per la man deu senhor. Et, si autra betz a maleuta, feyta la restitucion de la[k] paraula, respondra abant que move lo pe, audida la[l] demanda. Empero es assaber que los bens deu defendador ayssi longuadament estan[m] pres, et lo defendador[n] per so constrenh no es de venir au dreit; en aquet cas, lo demandador enpetrara contra luy una citacion, en laquau sia[o] contingut que lo defendador vengua defendre lo jutge, et dire et monstrar perque lo[p] mager balhe los bens au demandador queus[q] requer et los demanda.

---

207. — Lorsqu'une demande d'objet mobilier a été mise au rôle, si le défendeur fait défaut, bien qu'il ait entendu la demande, il perd l'objet réclamé. Si c'est le demandeur qui ne vient pas, il perd les droits qu'il peut avoir : du moins, s'il réclame sans titre; car, s'il en a un, il ne perdra que le montant des dépens.

Cum se pert moble apres[r] demanda feyta. — Costuma es en Bordales que si I home demanda ad autre deneys o autra causa de moble, et lo[s] deman es estat enrollat[t] en[u] paper de la cort, que, sy aquet a cuy es feyta la demanda[v] defalh, ed a pergut aquera causa mobla qui l'es[x] demandada. E, ssi lo qui demanda defalh puy quant lo[y] sera assignat jorn sobre las excepcions que seran estadas prepausadas per lo defendent[z], ed deu perdre[aa]

Var. — *a)* C, D : es causa, *p.* es. — *b)* C : sia estat; D : sya tant, *p.* sia. — *c)* C : o luy l'; D : o hy, *p.* o. — *d)* C, D : Mas, *p.* Et. — *e)* C, D : et, *p.* sy. — *f)* C, D *supp.* es. — *g)* C, D : deus, *p.* des. — *h)* C, D : o, *p.* et. — *i)* D : lodeyt, *p.* lo. — *j)* C, D : arespongo, *p.* respongue. — *k)* C, D *supp.* la. — *l)* C, D : ladeyta, *p.* la. — *m)* C, D : estatz, *p.* estan. — *n)* B *supp.* ayssi longuadament estan... — *o)* C, D : sera, *p.* sia. — *p)* C, D : lodeyt, *p.* lo. — *q)* C, D : qui los, *p.* queus. — *r)* B : apres de, *p.* apres. — *s)* C, D : la, *p.* lo. — *t)* B : et; C, D : arollat, *p.* enrollat. — *u)* C, D : en lo, *p.* en. — *v)* C, D : lo deman, *p.* la demanda. — *x)* B : es a luy, *p.* l'es. — *y)* C, D : lor, *p.* lo. — *z)* C, D *supp.* per lo defendent. — *aa)* C : prandre, *p.* perdre.

lo deman. Mas, quant sera feyta la demanda, et n'esta[a] quarta de sso que demanda, et defalh apres lo deman, e[b] ya per so no perdra sa demanda, ni[c] decayra de la excepcion que sera estada demandada[d] et[e] prepausada, si no los despentz[f]. N° 111

[*Consuetudinem* (1) *istam, et similes que dicunt que* (sic) *res mobili*[*s*] *petita per solum deffectum admictitur* (sic), *intelligas quum lis est contestata: videlicet, per affirmationem actoris et negationem sequentem ex parte rei. Lite autem non contestata, nunquam per solum deffectum admictitur res mobilis predicta. Et ita vidi judicare in Sancto-Elegio, et in causa que vertebatur inter Arnaldum Delarte, actorem, ex parte una, et Berbenum Dorssi, ex altera, Petro Maurini tunc submajore, presentibus Raymondo Rostanh, Arnaldo-Guilhermi de Pomeriis, Bernardo Rollandi, et quempluribus* (sic) *aliis consuetudinariis et clericis ad hoc congregatis.*]

---

208. — Un seul défaut fait perdre l'objet du litige dans sept cas : 1° en cas de revendication de meuble; 2° en cas d'appel; 3° en cas de garantie; 4° en cas de production de témoins ou d'autres preuves; 5° en cas de prestation de serment décisoire; 6° en cas de duel judiciaire; 7° en cas de saisie par le seigneur des biens du vassal requis de venir le défendre.

En quantz cas pert hom sa causa per una[g] deffauta. — Costuma es en Bordales que hom pert sa causa per una deffauta en VII cas. Lo premey, en demanda de moble feyta, que s'pert per una deffauta, quant, apres la demanda, s'enseg la defauta prepausada en cort. Lo segont cas[h] es en causa de appellacion. Lo tertz cas es[i] per treyre guarent. Lo quart[j], per[k] treyre testimonis o autra maneyra de proa[l]. Lo Vau[m] es quant defalh au jorn de far lo segrament diffinitiu, aquet a qui es feyta la demanda. Lo VI[n] es en cas[o] de batalha que, si defalh au jorn assignat a luy per presentar son cors et sas armas, et defalh, ed[p] es atent et conogut. Lo VII[q] es que, sy[r] lo senhor a pres los bens[s] aucun, per que vengua defendre lo senhor,

Var. — *a)* C, D, Lam. : si lo demandador a, *p.* et n'esta. — *b)* C, D *supp.* e. — *c)* C, D : mas, *p.* ni. — *d)* Lam. : demanda, *p.* demandada. — *e)* C, D *supp.* demandada et. — *f)* C, D *supp.* si no los despentz. — *g)* C, D *supp.* una. — *h)* C, D *supp.* cas. — *i)* B *supp.* es; C, D : es en cas, *p.* cas es. — *j)* B : quart cas es; Lam. : quart cas, *p.* quart. — *k)* C, D : es en, *p.* per. — *l)* D : proar, *p.* proa. — *m)* C, D : quint, *p.* Vau. — *n)* D : seyzen, *p.* VI. — *o)* B : cas es, *p.* es en cas. — *p)* C, D : que, *p.* ed. — *q)* C, D : seten, *p.* VII. — *r)* D : quant, *p.* sy, *que* C *supp.* — *s)* B, C, D : bens d', *p.* bens.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° III et defalh per una defauta que no ven[a]; empero, sy ven ab segrament que fassa per[b] estar a dreyt, lo home[c] aura maleuta.

[*Primus casus* (1) *non servatur, ymo abiit in desuestitudinem* (sic). *Secundus casus hodie servatur. Tertius et quartus servantur. Quintus in causa criminali servatur et habet locum; in causa autem civili locum non obtinet. Sextus casus servatur.*

[*Nota hic quod, si emptor in causa emptionis actorem suum, die sibi assignata, non habuerit, de consuetudine tamen admictit* (sic) *causam. Contra, supra in rubrica* Assignacion de jorn per garent. *Hoc intelligitur secundum determinationem positam supra consuetudinem proxima in margine.*]

---

209. — A la cour du maire, la partie qui a renoncé au jour de conseil ou d'avocat l'obtient tout de même, à moins que la renonciation ne soit écrite et ne vise expressément la coutume de Bordeaux.

Deus avocatz et deus jorns. — Costuma et usatge es que, per quant que jo agi[d] renunciat[e] en memoriau o instrument de deuta, a jorn de cosselh et[f] de avocat aver, que jo n'aurey per la cort deu mager, aquo no contrestant, si[g] no[h] ey expressament renunciat a la costuma aquera de Bordeu, et que sia contingut en[i] memoriau o[j] instrument.

[*Nota* (2) *quod ubi consuetudo renunciatur non tenet renunciatio, inde consuetudo tempore renunciationis exprimatur.*]

---

210. — On ne peut obtenir de délai pour absence d'avocat que par trois fois, même quand il y a changement dans la personne d'une des parties en cause.

Quantas dilacions deu hom aver per absencia de son avocat. — Costuma es en Bordales que hom a III dilacions per absencia de son avocat, et no pot[k] plus aver si son escriutas au[l] papey de la cort. Empero, si a[m] agudas las III dilacions[n], lo pleyt endevindre a[o] una autra[p] persona, et[q] lo

Var. — *a)* C, D : vengua, *p.* ven. — *b)* B : de, *p.* per. — *c)* C, D : lavetz, *p.* lo home. — *d)* C : si en ; D : sy ey, *p.* per quant que... — *e)* C : renunciant, *p.* renunciat. — *f)* D : o, *p.* et. — *g)* Lam. : si jo, *p.* si. — *h)* C, D : no y, *p.* no. — *i)* C, D : en lo, *p.* en. — *j)* D : o en, *p.* o. — *k)* C, D : non, *p.* no pot. — *l)* C, D : en lo, *p.* au. — *m)* B : son, *p.* a ; C, D *supp.* si a. — *n)* C, D : dilacions, si, *p.* dilacions. — *o)* C : endevine a ; D : endevine ad, *p.* endevindre a. — *p)* C : una tura, *p.* una autra. — *q)* C, D : o, *p.* et.

---

(1) Nous empruntons cette note et la suivante aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

filh succedisse en[a] pleit de[b] payre, que[c] ja non auren autras III dilacions, mas las prumeyras. E[d] fo jutgat per en Bos de La Roqua, lo joen, encontra mossen Johan de La Landa, en l'asissa. N° III

[*Habes* (1) *ergo hic quod causa advocati debet trina dilatio dari. Videlicet utrum ista consuetudo vindicet sibi locum post litem ceptam? Credo sic dicendum : quod, si petatur dilatio propter advocatum ab initio litis, quod tunc debeat dari (et sic credo consuetudinem istam debere intelligi); aut petitur dilatio propter advocatum post litem ceptam, et tunc non debet, nisi ex causa, ut, si advocatus sit* ——— *vel absens. Ita distinguitur per Odrefredum* (2), *ut notatur per Cinum, in l.* Velamento, *C.,* De postulando; *et dic ut ibi notatur.*]

---

211. — La personne qu'on accuse d'un crime par l'intermédiaire d'un avocat peut aussi recourir à un avocat pour se défendre, selon l'opinion de quelques-uns.

Cum home acusat de crim per avocat se pot deffendre. — Costuma es[e], segont que diden aucuns savis, que, quant un[f] home acusa un[g] autre de feit de crim[h] per avocat, que aquet qui es acusat se pot defendre[i] et pot respondre per son avocat.

---

212. — Une partie ne peut obtenir de délai pour cause d'absence d'avocat que si le registre de la cour constate qu'un avocat lui a été accordé par le maire.

Cum home diu[j] aver dilacion per avocat[k], quant es dat et no escriut. — Costuma es a Bordeu[l] que, quant jo demandi avocat, si no es escriut au[m] papey de la cort, que lo mager moll' aya[n] autreyat, que no[o] pusc[p] demandar dilacion per absencia d'avocat, cum encaras no agi avocat dejurat[q] per la cort.

Var. — *a)* C, D: en lo, *p.* en. — *b)* B, C, D, LAM. : deu, *p.* de. — *c)* C, D *supp.* que. — *d)* C, D : Et ayssi, *p.* E. — *e)* C, D : es en Bordales; LAM. : es que, *p.* es. — *f)* C, D : aucun, *p.* un. — *g)* C, D *supp.* un. — *h)* C, D : crim o fey accusar, *p.* crim. — *i)* C, D : deffendre per advocat, *p.* defendre. — *j)* B : pot, *p.* diu. — *k)* B *supp.* per avocat. — *l)* C, D : en Bordales, *p.* a Bordeu, *que* LAM. *supp.* — *m)* B : en; C, D : en lo, *p.* au. — *n)* B, C, D : me l'aya, *p.* moll' aya. — *o)* B, C, D : jo, *p.* no. — *p)* C : pusqui, *p.* pusc. — *q)* C, D : donat, *p.* dejurat.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Odofredus, jurisconsulte italien, mort en 1265.

N° III 213. — Les avocats doivent jurer à la cour du maire de n'accepter que les bonnes causes, et de les défendre loyalement.

Deus segramentz deus avocatz. — Costuma [1] es en Bordales que los avocatz deven jurar au mager et a la cort que[a] no prenguan nulha causa contra[b] rason ni contra la costuma[c] a lor constrenta[d]; ni prepausaran contra costuma ni contra rason, a lor consiensa; ans dezemparan[e] las causas[f] desertas[g] segont dreyt et costuma, et leyaument avocaran[h].

---

214. — Les avocats ne peuvent refuser de se charger d'une cause que pour des raisons valables.

De las encuzacion[i] deus avocatz[j]. — Usatge[k] es en Bordales que l'avocat, quant se desencusa[l] de una causa, quant[m] sera requerit a[n] estre avocat, et no ne[o] vou estre per constrensa de[p] senhor, deu aleguar rason sufficienta per que no: so es assaber que la partida no aya bona causa, et[q] sap son segret[r] aquet de qui es pencionari, et l'a promes patrocini.

---

215. — Le vassal qui est accusé par son seigneur d'avoir rompu les panonceaux de celui-ci paie une amende de 65 sous, s'il n'établit son innocence par un serment prêté sur le pis, ou (selon d'autres) sur le fort Saint-Seurin, lorsque le fait s'est passé dans la prévôté, hors de la ville.

Si un affevat pessigua lo ban au senhor[s]. — Costuma es en Bordales[t] que, si jo qui suy[u] affevat[v] pessiguy lo ban pausat au[x] feu per lo senhor de cuy la causa teni, sy lo senhor me persec sobre lo ban pessiguat[y], et ac neguy, ja lo senhor no proera contra min, mas que[z] aura segrament,

Var. — *a)* C, D : que edz, *p.* que. — *b)* C, D : contra dreyt et, *p.* contra. — *c)* C, D : constrenssa, *p.* contra la costuma. — *d)* C, D : constranssa, *p.* constrenta. — *e)* C, D : desempareran, *p.* dezemparan. — *f)* D : casas, *p.* causas. — *g)* C, D, Lam. : desertas que conoysseren, *p.* desertas. — *h)* C : conselheran et avoqueran lo senhor; D, Lam. : aboqueran et conselheran lo senhor, *p.* avocaran. — *i)* C, D : la desencusacion, *p.* las encusazion. — *j)* B *supp.* De las encuzacion... — *k)* C, D : Costuma, *p.* Usatge. — *l)* C, D : desencusa que, *p.* desencusa. — *m)* C : que, *p.* quant. — *n)* C, D *supp.* a. — *o)* C, D : ac, *p.* ne, *que* Lam. *supp.* — *p)* C, D : deu, *p.* de. — *q)* B, C, D : et que, *p.* et. — *r)* C, D : secret d', *p.* segret. — *s)* C, D : De ban pessiguat per l'affevat deu feu; E : De ban pesigat per l'afevat deus feus, et deus afevatz, *p.* Si un affevat... — *t)* C, D, E : a Bordeu, *p.* en Bordales, *que* Lam. *supp.* — *u)* C : son, *p.* suy. — *v)* E : ey asenat, *p.* qui suy affevat. — *x)* C, D : en lo; E : ens, *p.* au. — *y)* E : pesigament, *p.* ban pessiguat. — *z)* C, D *supp.* que.

---

(1) Cet article est omis dans le ms. B, où l'on n'en trouve que la rubrique.

sobre lo plan, que jo no agi pessiat[a] lo ban; et, si jo[b] no ausi[c] jurar, paguarey LXV soudz de guatge[d]. Empero auscuns diden que, en la perbostat fora de[e] la vila de Bordeu, ayssi se guarda que, de tot guatge de LXV soudz, si segrament y cay[f], lodeyt[g] segrament deu estre[h] sobre lo fort Sent-Seurin[i]. N° 111

[*Nota* (1) *quod emphiteuta qui fregit bannum domini directi pugnitur in* LXV *solidos, nisi sit ausus jurare quod dictum bannum non fregit; et est hujusmodi juramentum prestandum super plano.*

[*Nota hic quod in omni vadio* LXV *solidorum, si juramentum sit prestandum, debet prestari super forte, et hoc in prepositura extra villam.*]

---

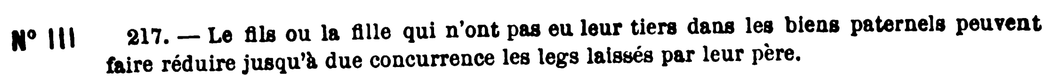
216. — Un noble peut disposer librement du tiers de ses biens, en laissant sa maison noble à l'aîné de ses fils. Un roturier peut disposer des deux tiers de son patrimoine. Cette règle est, d'ailleurs, étrangère aux successions collatérales.

Aquesta costuma (2) *declara cum lo gentiu et lo qui no es gentiu poden prendre et ordenar de lurs bens causas, l'un meys que l'autre, en lur fin.* — Costuma (3) es en Bordales[j] que lo gentiu pot ordenar et pendre per sa arma la terssa part de sos bens et causas, et leissar las doas partz a sos filhs et filhas, no contrestant que lo premey filh aya la taula, ayssi cum declara per una autra costuma abant escriuta. Et[k] qui no es gentiu pot pendre et ordenar per s'arma de sos bens et causas de las doas partz, et leissar la terssa a sos filhs et filhas. Et aquesta costuma se enten de l'un filh a l'autre, ayssi cum son engendratz de gran en gran, et no pas aus collateraus; car aquetz collateraus, per la costuma en autre loc escriuta abant que aquesta,... (4).

Var. — *a)* B : pesseyat; C, D, E : pessiguat, *p.* pessiat. — *b)* C, D, E *supp.* jo. — *c)* C, D: ssuy ausart de; E: sey ausart de, *p.* ausi. — *d)* C, D : gatge de seyssanta et cinq soudz; E: de gadge LX et V soudz, *p.* LXV soudz de... — *e)* B, LAM. *supp.* de. — *f)* C, D : ha segrament, et, *p.* si segrament y cay. — *g)* C: lo, *p.* lodeyt. — *h)* C, D: estre feyt, *p.* estre. — *i)* C, D, E *supp.* Sent-Seurin. — *j)* LAM. *supp.* en Bordales. — *k)* B : Et lo, *p.* Et.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Cet article est omis dans les mss. C et D.
(3) En marge de cet article se trouve, dans le ms. A, le mot : « *Nota* ».
(4) La fin de cet article manque dans les mss. A et B et dans l'édition des frères Lamothe.

N° 111


217. — Le fils ou la fille qui n'ont pas eu leur tiers dans les biens paternels peuvent faire réduire jusqu'à due concurrence les legs laissés par leur père.

Aquesta costuma (1) *declara que bou dire legitima in*[a] *falsidia.* — Costuma es en Bordales que legitima se apera quant lo filh o la filha no[b] agut sa terssa part, ayssi cum es escriut dessus, et[c] la falsidia es de dreit, que sy lo payre met et ordena que lo filh o filha no aya sa tersa part deusdeitz bens, cum es deit, en aquet cas, lo filh o la[d] filha pendran, deus leguatz que lo payre aura feyt, tant que aya sa terssa part; et asso es quant son engendratz de gran en gran.

218. — L'héritier du créancier ne peut rien réclamer sans titre à l'héritier du débiteur.

Cum de mort a mort no es hom tingut de respondre, si no que ne[e] *stongue carta.* — Costuma es[f] en Bordales que, de nulha causa de[g] que hom fassa[h] deuta, ni de[i] combent sens carta, per rason de home que sia[j] mort, o per[k] autra persona per rason de l'autre qui era yssament[l] mort, que de mort a mort, no es hom tingut de respondre de nulha deuta, ni de nulh contreyt, si quarta feyta no esta.

219. — L'héritier d'une personne n'est pas tenu de payer une dette qu'on lui réclame sans titre, en sa qualité d'héritier.

Cum lo[m] *filh no es tingut de respondre apres la mort de son pay*[n] *de deuta*[o] *que no n'esta carta ni*[p] *instrument.* — Costuma es en Bordeu[q] que, si aucun hom m'a feit[r] demanda, et ses carta o instrument, apres la mort de mon payre o ad autre de cuy jo sonc[s] her[t], per so que mon pay[u] o aquet a cuy[v] sonc her[x] eran obliguatz quant viven, que, en aquet cas, si ac neguy, no vindran proas, ni suy[y] tingut de respondre; quar es presumpcion que arres no lo[z] degussan, pusquas que, en lor vita, no l'en[aa] feren demanda.

Var. — *a)* Lam. : et, *p.* in. — *b)* Lam. : no a, *p.* no. — *c)* B : en, *p.* et. — *d)* B *supp.* la. — *e)* Lam. : no, *p.* ne, *que* B *supp.* — *f)* D *supp.* es. — *g)* Lam. *supp.* de. — *h)* Lam. : fassa de, *p.* fassa. — *i)* C, D *supp.* de. — *j)* C : se, *p.* sia. — *k)* C, D *supp.* per. — *l)* C : yssihament, *p.* yssament. — *m)* C *supp.* lo. — *n)* C, D : paire, *p.* pay. — *o)* D : deute de, *p.* deuta. — *p)* C : o, *p.* ni. — *q)* C, D : Bordales, *p.* Bordeu. — *r)* C : me fassa ; D : me fey, *p.* m'a feit. — *s)* C : son ; D : suy, *p.* sonc. — *t)* C, D : heretey, *p.* her. — *u)* C, D : paire, *p.* pay. — *v)* B : cuy jo, *p.* cuy. — *x)* C, D *supp.* sonç her. — *y)* B : sonc, *p.* suy. — *z)* C : ne luy, *p.* no lo. — *aa)* C, D *supp.* l'en.

(1) Cet article est omis dans les mss. C et D.

220. — Le fils d'une personne n'est pas tenu de répondre à la demande qu'on lui fait, sans titre, d'un meuble ou d'un immeuble, en sa qualité d'héritier. N° III

Quant hom fey demanda al filh apres la mort de son pay[a] *de terra a*[b] *mobla paternau, lo filh no es tingut de respondre.* — Costuma es[c] que, sy aucun home a terras o moble[d] paternau[e], que, sy hom lo fey demanda apres la mort de son pay[f], et no l'[g] sia estada feyta demanda audeyt son payre en sa vita, que s' pusqua mostrar per instrument, que lo filh no es tingut de respondre au demandador, ni far segrament que las causas a luy no remanguan.

---

221. — Il a été jugé qu'un fils ou petit-fils ne peut être déshérité par son père ou son grand-père qu'avec l'autorisation du juge.

Cum pot payre o papon son filh desheretar. — Usatge[h] es a Bordeu[i], et jutgament passat entre en Bernard Chicat et son filh, et l'autre, entre[j] Ramon Cap et son filh, que nulh[k] payre ni[l] papon no pot desheretar son filh per degun[m] cas, si no que, per-dabant senhor autentic[n], linatge[o] convencut et proat.

[*Consuetudo* (1) *ista est juri consona in hoc quod dicit quod pater vel avus non potest filium exhereditari nisi ex justa causa et approbata, ut habes in aucth.* Non licet, *C.,* De liberis preteritis vel exhereditatis *(sic)*. *In hoc tamen quod inuit* (sic) *consuetudo ista quod causa hereditationis* (sic) *debeat per patrem vel avum probare* (sic), *jure non tenetur; ymo dicitur in precillegata*(sic) *aucthentica, juncta sua glossa, quod sufficiat per heredem probetur; et quod debeat per heredem probari : C.,* De in effectioso *(sic)* testamento, *l.* Omnimodo.]

---

222. — L'héritier qui ne poursuit pas en justice, qui ne venge point, ou qui ne fait point venger le meurtre de son auteur, perd ses droits à l'héritage de celui-ci.

Cum nulh hom de linatge no pot heretar ens[p] *bens de*[q] *mort de gladi per*

Var. — *a)* C : deu paire, *p.* de son pay. — *b)* B, D, Lam. : o, *p.* a. — *c)* C, D : es en Bordales, *p.* es. — *d)* D : et moblas, *p.* o moble. — *e)* C : moblas paternaulx, *p.* moble paternau. — *f)* C, D : paire, *p.* pay. — *g)* C, D *supp.* l'. — *h)* C, D : Costuma, *p.* Usatge. — *i)* C, D : en Bordales, *p.* a Bordeu. — *j)* C, D : entre en, *p.* entre. — *k)* C, D : nulh hom, *p.* nulh. — *l)* C, D : o, *p.* ni. — *m)* B, C, D : negun, *p.* degun. — *n)* C : autentre, *p.* autentic. — *o)* C, D, Lam. : l'en aye, *p.* linatge. — *p)* C, D : en los, *p.* ens. — *q)* B : deu, *p.* de.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

Nº III *autre*[a], *si no que persegua la mort.* — Usatge (1) et[b] costuma es a Bordeu[c] que, sy un home es estat mort de gladi o en autra maneyra per lo feyt d'autra, que nulh hom de son linatge, filh o[d] nebot, ni autre, si no perssec la[e] mort per-dabant jutge, o de sas mas no lo venya[f], o no[g] la fey vengar[h], no deu estre her[i], ni deu heretar[j] en las suas causas deu mort[k].

[*Consuetudo* (2) *ista est juri consona : nam jus heredes necem testatoris inultima* (sic) *omitentes privat* (sic) *successione, ut est textus C.,* De hiis quibus ut indigestis *(sic)*, *lege prima, cum suis contentis. Iterum et intelligas quod heres debet ulcissi mortem restatoris* (sic), *videlicet accusando omicidem, non autem sua auctoritate, ut ibi notatur. Nec optat* (sic) *quod hic dicitur :* « et de sas mans no la venge ». *Per hoc intelligo per pugnam coram judice; alias non, ut supra dictum est.*]

---

223. — Le débiteur qui, sans titre, prétend avoir payé la somme qu'on lui réclame en vertu d'un contrat, la doit, pourvu que le créancier jure n'avoir rien reçu.

[*Cum encontra carta no*[l] *recep nulha proha, si no carta o instrument*[m].] — Costuma es en Bordales que, sy un hom demanda ad[n] autra deneys ses quarta de[o] combent de la rendre[p] per lo prest, que, sy lo deutor los negua et digua que no s'[q]y deu[r], que paguat es estat, et lo credador lo negua lo paguament; que, sy no[s] pot proar que lo paguament sia estat feyt, et lo credador ausa jurar que[t] paguament no[u] agut, que l'autre l'es tingut de paguar, ab leyament[v] que fassa de la deuta aquet qui porta la carta; quar encontra[x] no recep hom proa, ni autra causa, si no a[y] carta o instrument de pagua que sia stada feyta.

Var. — *a)* C : amor, *p.* autre. — *b)* C, D *supp.* Usatge et. — *c)* C, D : en Bordales, *p.* a Bordeu. — *d)* C, D *supp.* o. — *e)* D : ladeyta, *p.* la. — *f)* C : venge; D : vengua, *p.* venya. — *g)* C : ne, *p.* no. — *h)* D : venyar, *p.* vengar. — *i)* B : hereter, *p.* her. — *j)* B : hereditar, *p.* heretar. — *k)* C, D : heretey en las suas causas, *p.* her, ni deu... — *l)* D : no s', *p.* no. — *m)* C, D. — *n)* B : a l'; C, D : a ung, *p.* ad. — *o)* C, D : sens carta deneys de, *p.* deneys ses quarta... — *p)* C, D : renda, *p.* rendre. — *q)* C : los; D : los l', *p.* s'; LAM. : noy, *p.* no s'. — *r)* C : deu et, *p.* deu. — *s)* B : no los, *p.* no. — *t)* C : que lo, *p.* que. — *u)* B, C : no aya; D : no hy aya; LAM. : no a, *p.* no. — *v)* C : sagrement; D : segrament, *p.* leyament. — *x)* C, D : encontra carta, *p.* encontra. — *y)* C, D *supp.* a.

---

(1) En marge de cet article se trouve, dans le ms. A, la note suivante : « *Hec consuetudo aprobata est per jus scriptum, ut potes videre per totum titulum C.,* De hiis quibus ut indignis auferuntur hereditates. »

(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

224. — Le 27 juin 1289, Édouard Ier, roi d'Angleterre et duc de Guyenne, a confirmé la sentence rendue par Éléonore, sa femme, en faveur de Trencha de Narbonne, épouse de Guillaume du Bourg, contre les exécuteurs testamentaires de feu Pierre de Narbonne, frère de la demanderesse. Se fondant sur la coutume de Bordeaux, la Reine avait décidé, le 12 mars 1287/8, que Pierre n'avait pas pu disposer de plus d'un tiers de ses immeubles, au préjudice de sa sœur et plus proche parente. Cette sentence avait, d'ailleurs, été reconnue conforme à la coutume, par un acte solennel de Jean de Havering, sénéchal de Guyenne, en date du 31 mai 1289. N° 111

Asso es la costuma (1) *cum nulh hom no pot desheretar son heretey mas en la terssa part; e aquesta costuma fo jutgada et previlegiada per nostre senhor lo rey Eudvart*[a] *d'Anglaterra et Helianora*[b], *regina.* — Eudvardus, Dei gratia, rex Anglie[c], dominus Hibernie et dux Aquitanie, universis ad quos[d] presentes littere pervenerint, salutem in Domino. — Arbitrium[e], pronunciationem sive judicium probata[f] per dilectam et conjugem nostram inter dominam Trencham, uxorem domini Guilhermi de Bruguo[g], militis, ex parte una, et excequtores testamenti sive ultime voluntatis Petri de Narvona, domicelli, fratris condam ipsius Trenche, ex altera, super bonis que fuerunt condam ipsius Petri; cujus arbitrii, pronunciationis sive judicii tenor sequitur in hoc verbo[h] :

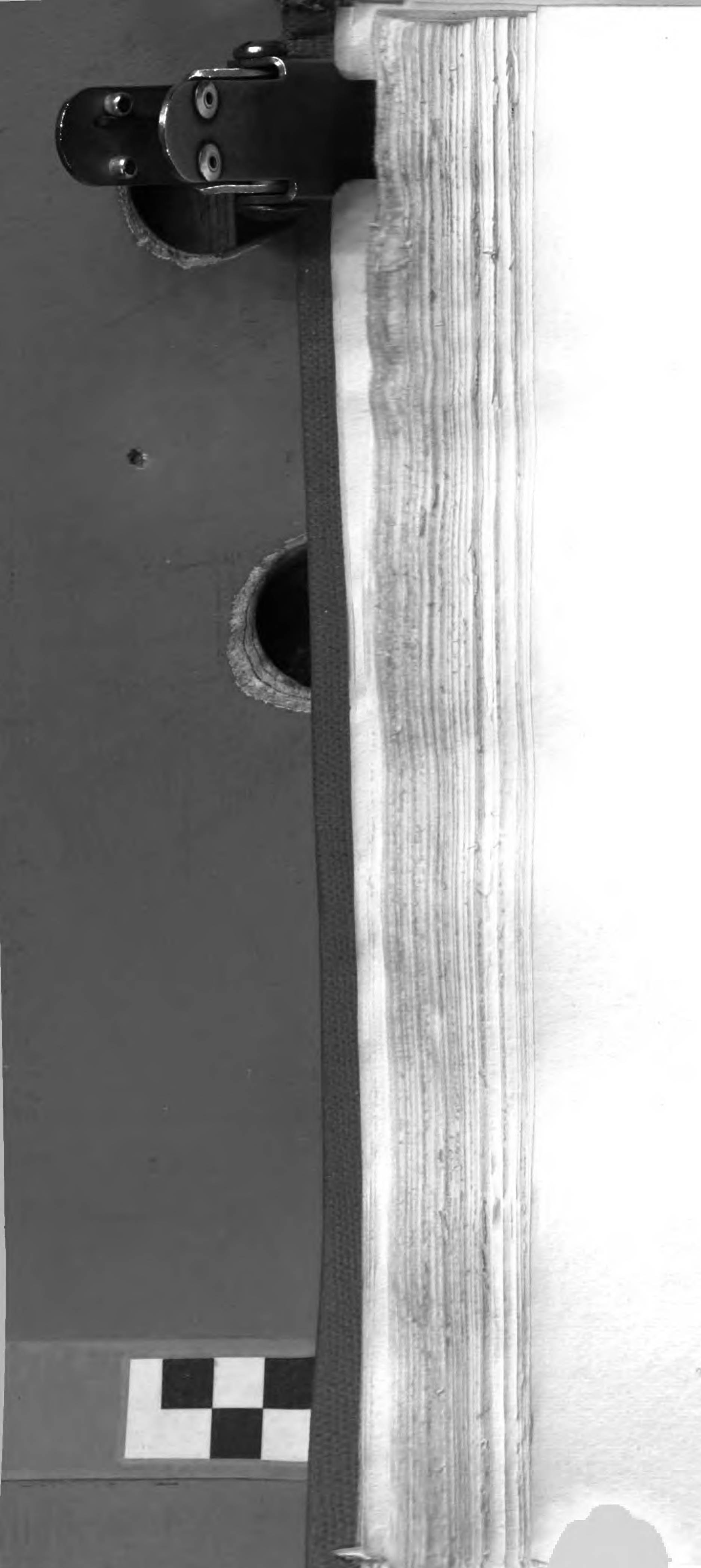
« Alianora (2), Dei gratia, regina[i], domina Ybernie ac duxissa[j] Aquitanie, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. — Cum questio et discordia orta fuisset inter dominam Trencham de Navarna[k], uxorem domini Guilhermi de Burguo, militis, ac sororem germanam condam Petri de Narvona[l], domicelli, defuncti, ex parte una, et priorem predicatorem[m] Sancti-Emiliani (3), fratrem Bernardi[n] Andree, ejusdem ordinis, Gombaudi de Fonguanan, domicelli, ac Constantinum Ciquardi, excequtores testamenti sive ultime voluntate[o] predicti[p] defuncti, ex altera,

Var. — *a)* C : Oudoard; D : Edwart, *p.* Eudvart. — *b)* C : per dona Helionar; D : per dona Helionor, *p.* Helianora. — *c)* C, D : Anglie, et, *p.* Anglie. — *d)* D *supp.* ad quos. — *e)* C : Arbitrarum, *p.* Arbitrium. — *f)* C, D, Lam. : prolata, *p.* probata. — *g)* C : Burgo; D, Lam. : de Burgo, *p.* de Bruguo. — *h)* C, D : hec verba; Lam. : in hunc modum, *p.* hoc verbo. — *i)* C, D, Lam. : regina Anglie, *p.* regina. — *j)* C, D : ducia, *p.* duxissa. — *k)* B, C, D : Navarra; Lam. : Narvona, *p.* Navarna. — *l)* C, D : Navarra, *p.* Narvona. — *m)* C, D, Lam. : predicatorum, *p.* predicatorem. — *n)* C, D : Bernardum, *p.* Bernardi. — *o)* C, D : voluntatis, *p.* voluntate. — *p)* C, D : dicti, *p.* predicti.

(1) Cet acte se trouve également dans le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux,* tome Ier, page 165).

(2) En marge de ce passage se trouve, dans le ms. A, la note suivante : « Edouard, premier de ce nom, qui mourut l'an 1306, espousa, en premières nopces, Aliénor, filhe d'Alfons, roi de Castilhe. »

(3) Saint-Émilion, commune et arrondissement de Libourne (Gironde).



N° III super eo quod dicta domina Trencha[a] proponebat contra dictos excequtores quod dictus frater suus testatus[b] fuerat[c] inofficiesse[d] et inhumaniter et contra legem et consuetudinem Burdegalensis patrie, legando et donando omnia bona sua immobilia que habebat ratione generis sui, excepto quadam[e] modico legato quod fuerat[f] dicte domine Trenche[g], sorori sue, cum dictam sororem suam, proximorem sibi in genere, fraudare non poterat idem testator[h], donando vel legando, qui[i] de consuetudine[j] terre et usu longevo due partes dictorum bonorum ad ipsam dominam Trencham[k], jure successionis pervenire se[l] deberent; parte[m] dictorum excequtorum contrarium aserente. Tamen[n], post nullas alterationes[o] partes predicte seuponietate[p] et[q] concorditer compromiserunt in nos, reginam predictam, super premissis; et nos[r], auditis et intellectis que utraque pars[s] proponere voluerint[t], convocata et presente[u] magna multitudine peritorum Burdegalensium in usibus et consuetudinibus terre, ac, examinata et comperta[v] veritate dicte consuetudine[x] per dictos perites[y], prout dicta domina alleguaverat; dicimus, pronunciamus, arbitramur et judicamus duas partes bonorum predictorum immobilium ad dictam dominam Trencham pertinere (1), rationes[z] succescionis et consuetudinis predicte, sine omni[aa] [onere[bb]] leguatorum et donationem[cc] per dictum defunctum factarum, et predictas duas partes dictorum bonorum eidem domine Trenche[dd] restituendas fore sine honore[ee] leguatorum, non[ff] obstante ordinatione, dispositione et quacumque testamenti factione contraria per dictum defunctum facta; ad[gg] residuam tertiam partem dictorum

Var. — *a)* C, D *supp.* Trencha. — *b)* C: testatus se, *p.* testatus. — *c)* D: servierat, *p.* fuerat. — *d)* C, D, Lam.: inofficiose, *p.* inofficiesse. — *e)* C, D, Lam.: quodam, *p.* quadam. — *f)* C, D: fecerat, *p.* fuerat. — *g)* C, D *supp.* Trenche. — *h)* C, D: testatur, *p.* testator. — *i)* Lam.: quia, *p.* qui. — *j)* C: consuetudine Burdegalensis, *p.* consuetudine. — *k)* C, D *supp.* Trencham. — *l)* C, D *supp.* se. — *m)* D: perte, *p.* parte. — *n)* C, D: Tandem, *p.* Tamen. — *o)* C, D, Lam.: multas altercationes, *p.* nullas alterationes. — *p)* C, D: spontanee; Lam.: seu prænominatæ, *p.* seuponietate. — *q)* Lam. *supp.* et. — *r)* C, D *supp.* nos. — *s)* C, D: parte, *p.* pars. — *t)* C, D: noluit et, *p.* voluerint. — *u)* C, D *supp.* et presente. — *v)* C: comperata, *p.* comperta. — *x)* C, D, Lam.: consuetudinis, *p.* consuetudine. — *y)* C, D, Lam.: peritos, *p.* perites. — *z)* B, C, D, Lam.: ratione, *p.* rationes. — *aa)* Lam. *supp.* omni. — *bb)* C, D, Lam. — *cc)* C, D, Lam.: donationum, *p.* donationem. — *dd)* C, D *supp.* Trenche. — *ee)* C, D, Lam.: onere, *p.* honore. — *ff)* C *supp.* non. — *gg)* C, D, Lam.: at, *p.* ad.

(1) En marge de ce passage se trouve, dans le ms. A, la note suivante : « *Nota : pro consuetudine et duo partes immobilium veniunt heredi.* »

bonorum[a] dictos excequtores persolvendis[b] leguatis et[c] donationibus factis per dictum defunctum, et[d] contentis in testamento ipsius defunctis[e], here[f] tamen alieno deducendo de omnibus bonis predictis; que omnia et singula dicte partes presentes expresse emologaverint et approbaverint. — In quorum testimonium, nos, dicta regina, sigillum[g] nostrum[h] proprium[i] duximus presentibus apponendum. — Datum duodecima[j] die martii, anno Domini M° CC° LXXX° septimo. » N° III

Necnon et consuetudinem in predictis[k] arbitrio, pronunciatione sive judicio alleguatam, cum magna sit eadem consuetudo aquitate[l] subnixa, ac etiam judicium[m] latum sive esgardum per senescallum nostrum Basconie super bonis predictis, ex certa scientia confirmamus, pronunciamus et declaramus premissa omnia juste et recte[n] procecise, ac ipsa precepimus inviolabiliter observari[o], precipientes tenore presentis[p] senescallo nostro Basconie qui nunc[q] est et pro tempore fuerit, ac locumtenentem ejus[r], et omnibus alii[s] baylivis nostris[t], premissa omnia et singula complere[u] et tenere faciant inviolabiliter, et predictam consuetudinem (1) perpetuo observari. — Tenor nostri[v] dicti[x] judicii sequitur in hunc modum :

« Universis presentes litteras inspecturis Johanis[y] de Havaringuas[z], miles[aa], inlustris domini regis Anglie, ducis Aquitanie, senescallus ducatus[bb] in ipso ducatu, salutem. — Noveritis quod constitutis[cc] coram nobis : domina Trencha, cum assenssa[dd] domini Guilhermi de Burgo, militis, viri sui, ad hoc presentis, ex parte una; et fratre Petro Raymundi, Bernardo, priore fratrum[ee] predicatorum apud Sanctum-Emilium[ff], fratre Bernardo Andree, ordinis ejusdem, Gombaudo de Fonguanan et Constantino

Var. — *a)* C, D, LAM. : bonorum ad, *p.* bonorum. — *b)* C : prosolvendo; D, LAM. : persolvendo, *p.* persolvendis. — *c)* C, D : ac, *p.* et. — *d)* B : in, *p.* et. — *e)* C, D, LAM. : deffuncti, *p.* defunctis. — *f)* C : jure; LAM. : ære, *p.* here. — *g)* D : singulum, *p.* sigillum. — *h)* D *supp.* nostrum. — *i)* C *supp.* proprium. — *j)* C : decima, *p.* duodecima. — *k)* C *supp.* in predictis. — *l)* C, D : equitate; LAM : æquitate, *p.* aquitate. — *m)* C, D *supp.* judicium. — *n)* C, D : rite, *p.* recte. — *o)* C, D : observare, *p.* observari. — *p)* C, D : presentium, *p.* presentis. — *q)* C, D *supp.* nunc. — *r)* C, D : locum ejus tenenti; LAM. : locumtenenti ejus, et, *p.* locumtenentem ejus. — *s)* B, C, D, LAM. : aliis, *p.* alii. — *t)* B, C, D : nostris ut, *p.* nostris. — *u)* C, D : compleri, *p.* complere. — *v)* C, D, LAM. : vero, *p.* nostri. — *x)* LAM. : istius, *p.* dicti. — *y)* B, C, D, LAM. : Johannes, *p.* Johanis. — *z)* D : Ahavering, *p.* Haveringuas. — *aa)* LAM. : miles, et, *p.* miles. — *bb)* LAM. *supp.* ducatus. — *cc)* C, D : constituti; LAM. : constituta, *p.* constitutis. — *dd)* C, D, LAM. : assensu, *p.* assensa. — *ee)* C, D : fratrum ordinis, *p.* fratrum. — *ff)* C, D, LAM. : Emilianum, *p.* Emilium.

(1) En marge de ce passage se trouve, dans le ms. A, le mot : « *Nota.* »

N° III Ciquardi, excequtoribus testamenti[a] Petri de Barvana[b], domicelli defuncti, ex altera; quadam supplicatione dicte domine Trenche nobis traditta, cujus tenor est talis :

« Supplicat Trencha, uxor domini[c] de Burgo, militis, soror condam et « heres Petri de Barvana[d], domicelli[e], vobis, domino senescallo Vasconie[f], « quod vos[g], ex officio vestro, in presentia excequtorum testamenti sive « ultime voluntatis dicti domicelli, declaretis et pronuncietis[h], per esguar- « dum sive judicium vestrum, illustrem dominam Helionoram[i], Dei gratia, « Anglie reginam, dominam Hibernie et duxissam[j] Aquitanie, bone[k] et juste « pronunciasse sive judicasse secundum foros et consuetudines terre, duas « partes bonorum et mobilium[l] que fuerunt condam predicti[m] Petri perti- « nere dicte domine Trenche; tertiam partem[n] dictorum[o] bonorum tamen[p] « ad dictos excequtores, persolvendis[q] legatis factis per dictum Petrum, in « testamento suo predicto, here[r] tamen alieno de predictis bonis adundo[s]. »

« Nos, Johanis[t] de Haveringuas, senescallus predictus, declaramus judicialiter et diffinitive dictam consuetudinem esse, ut supra[u] ponitur, talem; cum[v] dicti excequtores dicent[x] aliquid[y] sibi salvare jus si non[z] in predictis duabus partibus; alii non dicerent sibi placere quod dicta domina Trencha haberet jus suum ad dictas suas[aa] partes; et consuetudo predicta erat talis; nos declaramus : ipsos excequtores nullum jus habere in duabus partibus[bb] supradictis; pronunciatis[cc] dictam dominam nostram secundum dictam[dd] consuetudinem[ee] jusse[ff] pronunciasse super premissis. — Et[gg] cujus rei testimonium, presentibus sigillum Vasconie duximus[hh] apponendum. — Datum et actum apud Contatum (1),

Var. — *a)* C *supp.* testamenti. — *b)* C : Nerbona; D : Narvona, *p.* Barvana. — *c)* C, D : domini Guillermi, *p.* domini. — *d)* Lam. : Narvona, *p.* Barvana, *que* C, D *supp.* — *e)* C : domicellis, *p.* domicelli. — *f)* C : Acquitanie, *p.* Vasconie. — *g)* D : nos, *p.* vos. — *h)* C, D : declaretur et pronuncietur, *p.* declaretis et pronuncietis. — *i)* C : Helioriam; D : Helyenoras, *p.* Helionoram. — *j)* C, D : duciam, *p.* duxissam. — *k)* C, D, Lam. : bene, *p.* bone. — *l)* C, D, Lam. : inmobilium, *p.* et mobilium. — *m)* C, D : dicti, *p.* predicti, *que* Lam. *supp.* — *n)* Lam. : tertia parte, *p.* tertiam partem. — *o)* D : dictam, *p.* dictorum. — *p)* Lam. *supp.* tamen. — *q)* C : persolvendos, *p.* persolvendis. — *r)* C : habere, *p.* here. — *s)* C, D, Lam. : deducendo, *p.* adundo. — *t)* B, C, D, Lam. : Johannes, *p.* Johanis. — *u)* Lam. : superius, *p.* supra. — *v)* C, D : et tunc, *p.* cum. — *x)* C : dixerunt; D : dicerent, *p.* dicent. — *y)* D : aliqui, *p.* aliquid. — *z)* B, C, D, Lam. : suum, *p.* si non. — *aa)* C, Lam. : duas, *p.* suas. — *bb)* D *supp.* alii non dicerent... — *cc)* C, D : pronunciantes, *p.* pronunciatis. — *dd)* C *supp.* dictam. — *ee)* Lam. : dictas consuetudines, *p.* dictam consuetudinem. — *ff)* B, C, D, Lam. : juste *p.* jusse. — *gg)* B, C, D, Lam. : In, *p.* Et. — *hh)* D : ducimus, *p.* duximus.

(1) Le château de Condat, qui appartenait aux ducs de Guyenne, était situé au sud-est de Libourne.

prope Liburnam, die martis que fuit ultima die madii, anno Domini M° CC°[a] LXXX° IX°. » N° III

In quorum testimonium, nos presentis[b] litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari[c].

Datum apud Xantonas, XX[a] VII[a] die[d] junii, anno regni nostri XVII°.

In cujus visionis et inspectionis testimonium, nos predictis[e] excequtor predictum sigillum prefati domini Regis et dicti[f], die et anno predicto[g], presentibus duximus apponendum.

---

225. — Le seigneur d'un questal peut refuser à la fille et héritière de celui-ci toute part dans l'héritage questal de son père, si elle se marie hors de la queste.

Deus homes questaus ([1]). — Costuma es en Bordales que, si I home a[h] plusors homes questaus qui tenguan estatges de luy, et lurs cors questaus, et un d'aquetz homes questaus mor, et leyssa filhas, que aquera filha qui pren marit et s'en vau[i] foras deu questau que, si lo senhor de cuy l'estatga questau d'on yssyra no s' vou, ja ladicta sor no aura part de l'eretat questau.

---

226. — Un homme est atteint et convaincu de meurtre dans sept cas : 1° s'il est pris sur le fait; 2° s'il est poursuivi et atteint par les témoins du meurtre, sans avoir été perdu de vue par eux; 3° s'il ne se rend pas devant le juge après trois sommations; 4° s'il avoue; 5° s'il est vaincu dans un duel judiciaire; 6° s'il s'échappe de prison; 7° s'il ne répond rien en justice, bien qu'il soit sommé de le faire par trois fois. — Quelques-uns ajoutent le cas de meurtre manifeste.

Cum hom es atent de murtre per VI *o per* VII *maneyras.* — Per costuma de Bordales es hom atent de homicidi per VI o per VII maneyras. La premeyra es sy es pres sus lo feit. La segonda, sy deu feyt enforas ab crit et ab byaffora segsiguen es pres[j], ses perdre de vista, et asso an a jurar aquetz qui l'auran pres los testimonis[k], sobre lo fort Sent-Seurin. La terssa es[l] sy es cridat que vengua a dreyt per III vetz, ab trompas, et no

Var. — *a)* B *supp.* CC°. — *b)* B, C, D, LAM. : presentes, *p.* presentis. — *c)* C, D : securius roboratis, *p.* fecimus roborari. — *d)* C *supp.* die. — *e)* C, D : predictus, *p.* predictis. — *f)* C, D : ducis; LAM. : dictæ, *p.* dicti. — *g)* C, D : prescriptis, *p.* predicto. — *h)* LAM. : o, *p.* a. — *i)* B : va, *p.* vau. — *j)* B : pres et, *p.* pres. — *k)* B : testimonis qui l'auran pres, *p.* qui l'auran... — *l)* LAM. *supp.* es.

([1]) Cet article est omis dans les mss. C et D.

N° III ben a nulh jorn, ans deleyssa de venir. La quarta es sy hom qui per rason de homicidi es pres en deguna maneyra dessusdeitas, et confessa de sa boqua lo feyt. La quinta maneyra es si, per rason de homicidi, es apperat de batalha et es vencut. La VI^ta, si es pres et brissa la preysson. La setena es sy lo accusador lo accusa en cort, et ed es presentz, et no se aleya ni sona mot, requerit per tres betz, et no arrespon, deu estre agut per confes. Aucunas gens passen la huytava, et[a] per rason de la rolle, que, sy murtre, plagua, baton maufest feyt, proat es.

---

227. — **Dans le procès d'Élie Beguey et de Bernard Karlon, il a été jugé que la personne qui demande, tant en son nom qu'au nom de ses copropriétaires, qu'on la remette en possession d'un bien dont elle a été dessaisie judiciairement, est tenue de faire connaître ses copropriétaires, et de les mettre en cause, ou de garantir qu'ils auront pour bon et valable tout ce qui aura été fait en leur nom.**

Cum, sy una persona demanda, per sin et per sons parsoneys, au senhor souta o maleuta, que lo deffendent no es tingut d'anar en abant, ni respondre, entro sia declarat qui son lo parsoneis[b]. — Disso et prepausat en Bernard Karlon[c], per-dabant lo mager de Bordeu, que, cum ed aguo, et tingos et fos en possecion et[d] sadina, o hom per luy, per sin et per sons parsoneys, de un bordiu et vinhas, ab totz sons appertenamentz[e], qui son a Bassenxs (1); e lodeit mager, o hom per luy, luy[f] per ferm aven[g], l'agos[h] gitat de[i] possecion de lasdeitas causas en laquau ed era lo jorn (2) [que l'en[j] dessadit, et ly mecto embargament[k] : requero audeyt mager que lo tornes en possession de lasdeytas causas, o las y mectos a ssouta o a malauta, o a grand[l] souta o malaute; o, ostat l'embargament et tornar[m] luy en possession, ed era prest de estar a dreit, per-devant lo mager, a[n] tot home qui ares ly demandes en lasdeytas causas; et disso que, tot premeirament, lo deve tornar en la possession en que lo ave trovat, per costuma de Bordales; et disso et requero jutyament. Et lo mager respongo que ed ave mes[o] las caussas a ssa man a la instancia d'en Helias Beguey,

Var. — *a)* LAM. : es, *p.* et. — *b)* C, D *supp.* Cum sy una... — *c)* C, D : Barlon, *p.* Karlon. — *d)* D : en; LAM. : o, *p.* et. — *e)* C : en totas sas appartenenssas, *p.* ab totz sons... — *f)* C, D *supp.* luy. — *g)* B *supp.* aven. — *h)* C, D : l'a, *p.* l'agos. — *i)* C, D : de la, *p.* de. — *j)* LAM. : on, *p.* en. — *k)* LAM. : embarguement, et, *p.* embargament. — *l)* LAM. : et agut, *p.* o a grand. — *m)* LAM. : tornat, *p.* tornar. — *n)* LAM. : o, *p.* a. — *o)* LAM. : pres, *p.* mes.

---

(1) Bassens, canton du Carbon-Blanc, arrondissement de Bordeaux (Gironde).
(2) La fin de cet article manque dans les mss. A et B, mais elle se trouve dans les mss. C et D, ainsi qu'au tome II, page 390, de l'édition des *Coutumes* publiée par les frères Lamothe.

qui disso que aquo tocquava a luy, et que ed vole deffendre lodeyt mager; et, d'asso que en Bernard dide que ed ere en possession et en sadina de lasdeytas causas, per sin et per sons parsoneys, ed vole que lo declares quant eran aquetz parsoneys; et disso que far ac deve per tau rason que, si ed ave vengut[a] lodeyt Bernard, ed no aure ares feyt si procedisse am luy, car los autres poyren demandar et autres vetz tornar au pleyt, si ave vencut en Bernard; perque ditz que ed los deu declarar, et declarat que [ed[b]] los y deu aver, si pot offrar[c] segurtat que so qui se faire ab luy agos vallor, et los parssoneys ac tengossen per ferm, ayssi cum si era estat feyt am lor; autrement no es tengud de anar avant; empero[d] si cort coneysse que no l'en fos tingud de declara per medissa maneyra, et era prest de dire et de anar avant, en deffendent lo mager, que lodeyt en Bernard no deve[e] aver possession de lasdeytas causas. Et lodeyt en Bernard Barlonc disso que ed[f] no ave pleyt si no en[g] lo mager, qui lo ave dessedyt; auquau[h] arequero que lo tornes en la sadina en que era quant ed l'en dessadit[i]; et, cum las paraulas deudeyt en Helias no fussan sufficiens audeyt mager, [dysso[j]] que lo mager lo dever[k] tornar en la possession que ed lo trovet, per costuma de Bordales, o las y deu mectre en souta o en malauta, o[l] ostar tot lo anbergament, et luy tornar en sa[m] possession; car ed era prest de estar a dreyt per-devant lo mager a[n] tota perssona qui ares lo demandes en las causas. Et lodeyt[o] Helies Beguey disso que avant deve mentaure los parssoneys per las rasons dessusdeytas. [E sobre las rasons dessusdeytas[p]], enclangoren se en jutyament; et lodeyt mager, ab sa cort, jutget que Bernard Carlon[q] era tingud de declarar los parssoneys, et declaret que los deve aver, si pode, o[r] dar segurtat que so que passera am luy agos valor aissi cum[s] era estat feyt ab los parssoneys; et lodeyt ne Helias Beguey ave procedit et deffendut, quant ad aquesta causa, sufficienment lo mager[t].] N° III

[*Nota* (1) *sententiam perlatam secundum consuetudinem infrascriptam*

Var. — *a)* D, Lam. : bencut, *p.* vengut. — *b)* D, Lam. — *c)* D, Lam. : ho far, *p.* offrar. — *d)* D, Lam. : pero, *p.* empero. — *e)* Lam. : devre, *p.* deve. — *f)* Lam. *supp.* ed. — *g)* D, Lam. : en, *p.* ab. — *h)* D : au, *p.* auquau. — *i)* Lam. *supp.* auquau arrequero que... — *j)* D, Lam. — *k)* Lam. : deve, *p.* dever. — *l)* Lam. : e, *p.* o. — *m)* Lam. *supp.* sa. — *n)* Lam. : o, *p.* a. — *o)* Lam. : lodeyt en, *p.* lodeyt. — *p)* D, Lam. — *q)* D, Lam. : Barlon, *p.* Carlon. — *r)* Lam. : et, *p.* o. — *s)* D, Lam. : cum sy, *p.* aissi cum. — *t)* D, Lam.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° 111 *in ——— folio, quod ille dicit se habere jus in re aliqua cum aliis consociis, quod tenetur ipsos consocios declarare antequam sibi respondeatur, etc.*]

Aquestas[a] *costumas qui se enseguen son estadas feitas*[b], *aproadas per lo senhor de Pomeys, Johan Colom, mestre Helias de Pomeys, Helias de Raychac*[c], *Pey-Guilhem de La Grava, Thomas Sebatey*[d], *Arnaud*[e] *Guilhem*[f], *Arnaud de Segur, mestre Bernard de*[g] *Bonoyo*[h], *mestre Bergonh de Helitz*[i], *mestre Salame*[j], *mestre Arnaud de*[k] *Plassan, mestre Arnaud*[l] *de La Moleyra*[m], *mestre Johan Franchon*[n] (1).

228. — Dans le silence de la coutume de Bordeaux, on recourt aux coutumes semblables, puis à la raison naturelle, et seulement après au droit écrit.

Quant deu hom recorre a dreyt escriut. — Costuma es en Bordales que, sy lo cas qui s'aben no se[o] pot jutgar segont costuma, quar no n'i a punt d'aquet cas, hom[p] deu recorre a las costumas senblans[q]; e, ssy no n'i a[r] senblans costumas, deu hom[s] recorre a rason naturau plus promedana de la costuma; e, sy aquestas causas defalhen, hom deu recore a dreyt escriut.

Var. — *a)* C: D'aquestas, *p.* Aquestas. — *b)* C, D *supp.* feitas. — *c)* C: Reyssac; D: Bayssac, *p.* Raychac. — *d)* C: Savatey; D: Cebatey, *p.* Sebatey. — *e)* C *supp.* Arnaud. — *f)* D: Guilhem, Guilhem, *p.* Guilhem. — *g)* C: deu, *p.* de. — *h)* C, D: Boio, *p.* Bonoyo. — *i)* C, D: Lya, *p.* Helitz. — *j)* C, D: Johan Salomon, *p.* Salome. — *k)* D: deu, *p.* de. — *l)* D *supp.* Arnaud. — *m)* C: Meleyra, *p.* Moleyra. — *n)* C: Francon; D: Franquon, *p.* Franchon. — *o)* D *supp.* se. — *p)* C: on, *p.* hom. — *q)* C: civilans, *p.* senblans. — *r)* C, D: y a de, *p.* n'i a. — *s)* C: hon, *p.* hom. — *t)* LAM.: permedana, *p.* promedana.

---

(1) Nous rappellerons ici que Guillaume-Sans de Pommiers fut maire de Bordeaux en 1334, et que l'on trouve, au tome XVI des *Archives historiques de la Gironde*, pages 42, 81 et 168:

1° Un acte, en date du 19 juin 1349, où figurent comme témoins « *mestre Arnaud de Plassan, savi en dreit et ciptadan de Bordeu* » et « *mestre Berguonh Delia, clerc* »;

2° Un acte, en date du 19 juillet 1353, par lequel « *Guilhem-Sans, senhor de Pomers,* » inféode une maison à « *mestre Berguonh Delia, clerc* », en présence de « *Helias de Pomers* », frère de Guillaume-Sans;

3° Un acte, en date du 4 juin 1378, où il est question de la confiscation de certains droits qu'un rebelle, Jean Colom, aurait possédés à Bordeaux.

Le *Catalogue des Rolles gascons*, par Thomas Carte, mentionne aussi (tome Ier, page 164) le procès à la suite duquel un second Guillaume-Sans, fils du premier, et seigneur de Pommiers comme lui, fut condamné à mort et exécuté à Bordeaux, en 1375, avec Jean Colom, de Bordeaux, son conseiller et secrétaire. — Voyez les *Chroniques* de J. Froissart, livre II, chapitre II.

[*Pro ista materia* (1) *vide optime VI°, capitulo* Non est peccatum, *in versu* Cum defficit, *per Johannem.*] N° 111

229. — Faute d'enfants mâles et légitimes, les filles héritent d'un fief, qu'il soit noble ou non.

Cum filha succedis en feu noble[a], *quant no y a her mascle.* — Costuma es en Bordales[b] que la filha succedis sens nulha differenssa en feu noble o nol[c] noble, si[d] la[e] mort no leyssa enfantz mascles leyaus.

[*Nota hic* (2) *quod filia non succedit in feudo nobili existentibus filiis masculis, naturalibus et legitimis; quod est notandum.*]

230. — Une femme sans enfant peut laisser ses biens à un étranger avec l'autorisation de son mari, et sauf le droit de retrait de ses parents.

Cum la molher pot leyssar totz sos bens a[f] *un estrani, ab aucturitat deu*[g] *marit, quant no a her de sin descendent.* — Costuma es en Bordales que molher qui mor ses enfantz pot dar, en sa vita o en sa mort, ab auctoritat et consentiment de son[h] marit, totz sons bens a[i] cascun strani, per lo servicis que l'aura feyt, ab aquesta condicion que, sy aucun de son linatge bolen aver sos bens, per dreit de heretatge o en autra maneyra, que syan tingutz de restituir ad aquet donatari la soma de l'argent a sin leysada.

231. — Lorsqu'un vassal meurt sans testament et sans héritier légitime, les biens paternels reviennent à la ligne paternelle, et les maternels à la maternelle, les descendants de chaque ligne étant, d'ailleurs, préférés aux ascendants, et ceux-ci aux collatéraux les plus proches. Le seigneur et le Roi ne succèdent qu'à défaut de parents.

Quant lo bassal mor ab intestat, ses hers leyaus, a qui deu retornar lo feu. — Costuma es en Bordales[j] que, quant lo bassal mor ab intestat, si no a[k] hereteys leyaus, sy lo feu es paternau, retornan aus promedans[l]

Var. — *a)* C : noble no moble; D : noble o no noble, *p.* noble. — *b)* Lam. *supp.* en Bordales. — *c)* B, C, D : no; Lam. : not, *p.* nol. — *d)* Lam. : si a, *p.* si. — *e)* C, D : lo, *p.* la. — *f)* C : ab, *p.* a. — *g)* C, D : de son, *p.* deu. — *h)* D : deu, *p.* de son. — *i)* C : ab, *p.* a. — *j)* Lam. *supp.* en Bordales. — *k)* C, D : sens, *p.* si no a. — *l)* C : promedens parens, *p.* promedans.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons cette note au ms. D.

N° III descendens de la linha[a] paternau; e, ssy lo feu es maternau, retornera[b] aus promedans[c] descendens de la linha[d] maternau. E, en[e] cas que no n'age[f] descendentz d'aquetz, retornera[g] aus promedans descendens[h], segont la forma dessus expressada. E, ssy no y a descendentz ni ascendentz, retornera[i] aus colleteraus promedans, en la forma abantdeyta. E, tant quant y aya de taus succesors, lo feu no[j] deu tornar ni tornera au senhor, ni au Rey[k].

---

232. — Lorsqu'on donne un fief à quelqu'un et à ses ayants-cause, pour qu'il en fasse à sa volonté, c'est comme si l'on en disposait au profit de lui, de ses ayants-cause et de ses légataires.

De que obren aquestas paraulas : « Jo doni a tin, et a tos hereteys et successors[l], et ad aquetz qui auran carta[m] de tin, etc[n]. ». — Costuma es en Bordales que, quant hom dona[o] ad aucun I feu per taus paraulas : « Jo doni a tin, y[p] a[q] tos hereteys, et a tos successors, y[r] ad aquetz qui auran causa de tin[s], aquest feu[t], que n' fassas totas[u] tas voluntatz », per ayssi es e quant[v] aquestas paraulas, cum sy agossy[x] deit : « Jo te[y] doni a tin, y[z] a tos hereteis et successors tons[aa], et aus avent causas[bb] de tin, y[cc] a ton ordenh[dd] ». Y[ee] asso enporten[ff] aqueras[gg] paraulas : « habent causa de tin », y[hh] « a ffar tota[ii] voluntat ».

---

233. — Faute d'héritiers mâles, un fief échoit à la plus proche parente du mort, ou peut être légué à un étranger, au détriment du Roi et du seigneur.

Costuma es en Bordales que, en tau feu, cum es deyt dessus prodanament[jj], molher pot succedir, mas que sya[kk] promedana en gran, e deu[ll],

Var. — *a)* C : lignada; D : lynhada, *p.* linha. — *b)* C, D : retorna, *p.* retornera. — *c)* C : premedens parens, *p.* promedans. — *d)* C : lignada; D : lynhada, *p.* linha. — *e)* C, D : en lo, *p.* en. — *f)* B, Lam. : n'aya; C : n'y age; D : n'y aye, *p.* n'age. — *g)* C, D : d'aquetz descendentz, retorna, *p.* descendentz d'aquetz... — *h)* Lam. : ascendens, *p.* descendens. — *i)* C, D : retorna, *p.* retornera. — *j)* B, C, D, Lam. : ny, *p.* no. — *k)* C, D *supp.* Rey. — *l)* Lam. *supp.* et successors. — *m)* C, D : causa, *p.* carta. — *n)* Lam. : et contra, *p.* etc., *que* B, C, D *supp.* — *o)* C, D : da, *p.* dona. — *p)* C, D : et, *p.* y. — *q)* C *supp.* a. — *r)* C, D : et, *p.* y. — *s)* C : tin ad, *p.* tin. — *t)* C, D : feu, et, *p.* feu. — *u)* C *supp.* totas. — *v)* C : que tant obran; D, Lam. : et atant obran, *p.* e quant. — *x)* C, D : agossa, *p.* agossy. — *y)* C, D *supp.* te. — *z)* C, D : et, *p.* y. — *aa)* C, D *supp.* tons. — *bb)* C : avantz causa; D : abentz causa, *p.* avent causas. B : causa; Lam. : cartas, *p.* causas. — *cc)* C, D : et, *p.* y. — *dd)* D : ordelh, *p.* ordenh. — *ee)* C, D : Et, *p.* Y. — *ff)* C, D : ne porten, *p.* enporten. — *gg)* C, D : aquestas, *p.* aqueras. — *hh)* C, D : et, *p.* y. — *ii)* B, C, D, Lam. : tota ta, *p.* tota. — *jj)* B : prodament; C, D, Lam. : promedanement, *p.* prodanament. — *kk)* C, D : sia plus, *p.* sya. — *ll)* D : orden, *p.* e deu, *que* C *supp.*

cum dessus es deit, oc[a] pot atau feu dar[b] a I estrani en son testament, sy no y a promedans de luy; et ayssy lo Rey, ni lo senhor deu feu, no[c] succedis, cum dessus es deit. N° III

---

234. — **Un fief se partage entre les héritiers du vassal sans l'autorisation du seigneur. Mais celui-ci peut saisir tout le fief en cas de non-paiement de toutes les redevances auxquelles il a droit. Chaque héritier doit l'esporle pour l'investiture.**

Cum se pot ton feu dividir entre hereteys ses liccensa de[d] senhor. — Costuma es en Bordales[e] que tot feu se pot dividir entre los[f] hereteis, ses liccensa deu senhor deu feu; mas en cas[g] que lo degut o la pencion deu senhor deu feu no se pague, ladonc[h] lo senhor deu feu pot metre tot lo feu a[i] sa man, entro atant que sons deneys lo[j] syan paguatz; et, feyta satisfacion[k] devers[l], lavetz retornera aus hereteis, segont la posecion[m] de cascun, sens tot encorrement et sens tota confiscacion. E cascun deus bassalhs es tengut de paguar tau[n] esporle cum I ne paguera[o] prumeyrament; et cascun de lor sporlera et s'enbestira ab son sporle.

---

235. — **Il ne peut être infligé d'amende de plus de 65 sous bordelais; et cette peine est la seule qui soit encourue lorsqu'un fief est partagé contrairement à la concession qui en a été faite.**

Cum nulha pena pecuniaria no a loc en Bordales, si no en[p] LXV soudz. — Costuma es en Bordales que[q] nulha pena pecuniaria no pot aver loc si no entro que[r] a LXV soudz de[s] Bordales; e, suspausat que, en la balhansa feyta per lo senhor deu feu[t], sia inhibit que non se pusqua dividir pas, per so, segunt la costuma de Bordeu[u], sy se fey lo[v] contrali, no[x] cay pas encoures[y], ni en nulha autra pena si no de LXV soudz de[z] Bordales.

---

236. — **Les immeubles ne sont pas sujets à confiscation.**

Cum en[aa] bens no mobles no[bb] a confiscacion, ni encorrement. — Costuma

Var. — *a)* C, D : et, *p.* oc. — *b)* C, D : far, *p.* feu dar. — *c)* B : n'y, *p.* no. — *d)* B, C, D, LAM. : deu, *p.* de. — *e)* LAM. *supp.* en Bordales. — *f)* C, D : en, *p.* entre los. — *g)* C *supp.* en cas. — *h)* C, D : 'alavetz, *p.* ladonc. — *i)* B : en, *p.* a. — *j)* LAM. : ly, *p.* lo. — *k)* C, D : satisfacion deus, *p.* satisfacion. — *l)* B : devers luy, et; LAM. : deus, *p.* devers. — *m)* C, D : part, *p.* posecion. — *n)* C, D : tant d', *p.* tau. — *o)* C, D : pagava, *p.* paguera. — *p)* C, D : a; LAM. : es, *p.* en, *que* B *supp.* — *q)* C : cum, *p.* que. — *r)* C *supp.* que. — *s)* C *supp.* de. — *t)* C, D *supp.* deu feu. — *u)* C, D : Bordales, *p.* Bordeu. — *v)* D : la, *p.* lo. — *x)* C : ne, *p.* no. — *y)* C, D : en comes; LAM. : en comis, *p.* encoures. — *z)* C *supp.* de. — *aa)* B : ens, C : am los; D : en los, *p.* en. — *bb)* C : no y, *p.* no.



N° III es en Bordales que, [per[a]] nulh [crim[b]] ni comes, los bens no mobles no encorrent punt, ni se confisquen; ni, ausdeyt bens no mobles, no a confiscacion, ni encorrement, segont las costumas et usatge de la[c] terra.

---

237. — Nul n'est tenu d'aller hors du duché de Guyenne rendre hommage pour un fief dépendant de ce duché.

Cum de las causas qui[d] meven deu duc no se deven[e] far homenatge[f], sy no dedentz los[g] duguat. — Costuma es en Bordales que nulh home no es tingut de far homenatge per[h] las causas que meven deu duc, nostre senhor, [si no que ed sia present en[i] duguat; e[j], en[k] cas, que lodeyt duc, nostre senhor[l],] o[m] comete[n] especiaument ad aucun, ad[o] aquet a cuy es feyta la comission es tingut de venir en[p] duguat; e aqui se deven far et recebre losdeit homenatges, et no en nulh autre loc fora deu[q] duguat, segont la[r] costuma et usatge de Bordales.

---

238. — Le vassal n'est pas tenu de demander l'investiture à son seigneur. Celui-ci doit sommer le vassal, par trois fois, de se faire investir, avant de pouvoir saisir le fief. Il ne peut refuser l'investiture au vassal qui la demande.

Cum lo[s] bassalh no es tingut de demandar envestidura au senhor deu feu, si no s'vou. — Costuma es en Bordales que lo bassalh no es tengut de venir demandar envestidura au senhor[t] deu feu si no se vou, ni per so no pren prejudici; mas lo senhor la arequere[u], et no tant solament una betz, ans agua[v] doas o[x] tres[y]; e, sy l'afevat labetz no vou venir, ladonc lo senhor pot lo feu metre a[z] sa man. E totas betz que lo bassalh vengua demandar investidura, lo senhor deu feu l'es tingut de recebre, et deu vestir[aa] et aissy no aura nulh encorrement.

Var. — *a)* C, D, Lam. — *b)* B, C, D, Lam. — *c)* C, D : ladeyta, *p.* la. — *d)* B : qui se, *p.* qui. — *e)* C, D : deu, *p.* deven. — *f)* C : amonatge, *p.* homenatge. — *g)* B, C, D : lo, *p.* los. — *h)* B : de, *p.* per. — *i)* C, D, Lam. : en lo, *p.* en. — *j)* C, Lam. : o, *p.* e. — *k)* C, D, Lam. : en lo, *p.* en. — *l)* B, C, D, Lam. — *m)* B, C, D, Lam. : ac, *p.* o. — *n)* C : comecte et, *p.* comete — *o)* C, D *supp.* ad. — *p)* C, D : en lo, *p.* en. — *q)* C, D : foras lo, *p.* fora deu. — *r)* C : lor, *p.* la. — *s)* Lam. *supp.* lo. — *t)* D : feu hor, *p.* senhor. — *u)* C, D : lo arequerera, *p.* la arequere. — *v)* B : ac a ; C, D : de, *p.* agua, *que* Lam. *supp.* — *x)* C : a, *p.* o. — *y)* D : autras, *p.* o tres. — *z)* B : en, *p.* a. — *aa)* C, D : investir. *p.* deu vestir.

239. — Le mort saisit le vif, que la succession soit testamentaire ou *ab intestat*, et tout successeur possède dans les mêmes conditions que son auteur. **N° III**

Cum lo mort saysis lo viu. — Costuma es en Bordales que lo mort saysis lo viu, en queinha maneyra que[a] viu succedisqua[b] au mort, o am testament, o sens testament; et tau successor, tantost cum es mort aquet a cuy succedis[c], cay en la medissa possession en laquau era la[d] mort au temps que vive et au temps de sa mort.

[*Post* (1) *istam consuetudinem vide ea l.* Lege (2), *C.*, De conditione ob causam; *et istud est in argumentum per Chy.*]

---

240. — En 1368, il a été jugé à deux reprises, au Château de Bordeaux, que, lorsqu'un seigneur a fait saisir un de ses fiefs par son suzerain, à raison d'un différend qu'il a eu avec un de ses vassaux, celui-ci ne peut obtenir mainlevée s'il a reconnu pour seigneur la personne qui a provoqué la saisie.

Cum encontra senhor de feu no cay maleuta. — Costuma es en Bordales que, sy lo senhor deu feu a feit empachar au senhor sobiran son feu per aucuna question o[e] debat qui es entre luy et son affevat, lodeit son[f] affevat no deu ni pot aver souta ni maleuta encontra luy; quar dreit es[g] de costuma que affevat contra lo[h] senhor deu[i] feu no deu ni pot aver souta ni maleuta, cum deit es. Et asso es vertat quant esta per ferm degudament que sia senhor deu[j] feu, e que per tau l'aya reconogut lodeit affevat; autrament, si no l'a reconogut per[k] senhor deu [feu[l]] lodeit affevat, ni de luy[m] esporlat, no sera que no[n] aya souta et[o] maleuta encontra luy, pausat que apparesca que sia senhor deu[p] feu. Et ayssi fo jutgat et observat au Castet de Bordeu, per en Johan Colom, en Guiraud Cambon, en[q] Ramond de Sent-Abit, Johan Ayan, et plusors d'autres clerx et costumeis, la vespra de Sancta-Lucia, l'an M° CCC° LXVIII[r], en la causa deu

Var. — *a)* C, D: que lo, *p.* que. — *b)* C: succedira, *p.* succedisqua. — *c)* C: subsedis, *p.* succedis. — *d)* B, C, D, LAM.: lo, *p.* la. — *e)* C, D: o, *p.* et. — *f)* C *supp.* son. — *g)* C, D *supp.* es. — *h)* C, D: encontre, *p.* contra lo. — *i)* C, D: de, *p.* deu. — *j)* C, D: de, *p.* deu. — *k)* C, D: per lo, *p.* per. — *l)* B, C, D, LAM. — *m)* C, D: luy no a, *p.* luy. — *n)* C: no y, *p.* no. — *o)* C, D: o, *p.* et. — *p)* C, D: de, *p.* deu. — *q)* C: Tomborieu; D: Camboreu, *p.* Cambon, en. — *r)* C: quatre-vingts et huyt; D: LXXX et VIII, *p.* LXVIII.

---

(1) Nous empruntons cette note au ms. D.
(2) Peut-être faudrait-il ici: « *l.* Ea lege. »

N° 111 procurayre deu senhor de Pessac, senhor deu[a] feu, d'una part, et Pey Campanar[b], affevat, d'autra part[c]; e, ayssy medis, fo jutgat audeit castet[d], lo dimartz abant la festa de Sent-Pey[e]-Quadegra, l'an que dessus, en la causa de Pey de[f] Linhan, demenada en la cort de Lesparra, encontra un senhor deu[g] feu (1).

Var. — *a)* C, D: de, *p.* deu. — *b)* C, D: Campanas, *p.* Campanar. — *c)* C, D *supp.* part. — *d)* C, D: Castet de Bordeu, *p.* castet. — *e)* C, D *supp.* de Sent-Pey. — *f)* D *supp.* Pey de. — *g)* B, C, D: de, *p.* deu.

---

(1) Les mss. A et B arrêtent ici le texte des Coutumes de Bordeaux. Mais ils donnent un peu plus loin deux des articles que les mss. C et D intercalent dans la Coutume, et dont l'un forme l'art. 241 de l'édition des frères Lamothe. Nous publierons dans l'Appendice toutes les dispositions qui ne se trouvent point dans le ms. A.



N° IV
31 janvier 1304.

ÉTABLISSEMENTS DE LA VILLE DE BORDEAUX

PUBLIÉS PENDANT LA MAIRIE D'ARNAUD CALHAU (1).

SOMMAIRE.

Le 31 janvier 1304, les maire et jurats de Bordeaux ont fait les établissements qui suivent:

1° La moitié du revenu de la coutume de Bordeaux doit être consacrée chaque année à l'entretien des fortifications de la Ville.

2° Les mariages doivent se faire de jour, et l'on ne peut pas se rendre chez les époux, le soir ni le matin, avec des torches: le tout, sous peine de 65 sous d'amende et de confiscation des torches.

3° Il est interdit de causer des ennuis aux nouveaux époux, sous peine de 65 sous d'amende.

4° Il n'est permis d'employer aux funérailles de quelqu'un que deux draps, un petit cierge d'un demi-quart de livre, et six cierges de trois livres; et, quant aux services de commémoration, il est interdit d'y employer ni cierges, ni draps: le tout, sous peine d'une amende de 65 sous et de la confiscation des objets interdits.

5° Il est interdit de danser, à l'occasion d'une noce, en dehors de la maison des époux, sous peine de 65 sous d'amende.

6° Il ne peut y avoir de réception, à l'occasion de mariages, que dans les maisons d'où l'un des époux sera parti, ou dans celles où l'un d'eux mangera.

7° Quiconque entrera dans la Ville, ou en sortira, en passant par-dessus les fortifications, perdra un de ses pieds, à moins qu'il ne l'ait fait en péril de mort (2).

Actum die dominica post festum conversationis[a] sancti Pauli, in majoria Arnaud Calculi, anno Domini M° CCC° *tertio* (3).

[*Cum la meytat de l'argent de la costuma cascun an se deu mectre affar los murs et los fossatz de la villa de Bordeu, etc*[b].] — Aquist establimentz son estat feit et establitz[c] per lo mager eus[d] juratz et

Var. — *a)* C, D: conversionis, *p.* conversationis. — *b)* C, D; *mais* C *supp.* de l'ordeu, etc. — *c)* C *supp.* et establitz. — *d)* B: et eus, *p.* eus. C, D: et, *p.* eus.

---

(1) Arnaud Calhau fut nommé maire de Bordeaux à deux reprises, en 1303 et 1307.

(2) Les établissements de 1304 se trouvent dans les mss. A, B, C et D; mais les mss. C et D intercalent, dans le texte ci-dessus, plusieurs articles qui ne sont pas dans les mss. A et B, et que nous imprimerons dans l'Appendice.

(3) Ce titre se trouve inséré, dans les mss. C et D, à la suite d'un article qui réprime le tort que l'on peut faire aux bourgeois de Bordeaux à l'occasion de leurs vins.



N° IV prohomes[a] de la vila de Bordeu, e au[b] comun profeit, per tenir et guardar fermament, sens tot corrompament, perdurablament e tos temps : so es assaber que, d'assi avant, cascun an lo mager eus[c] juratz qui per temps[d] seran, metran, pauseran[e] et despendran la maitat de l'argent de[f] la costuma[g] de la Vila a far los fossatz e los murs deus borxs aperament de[h] portau[i] Sent-Jolian.

[*Nota* (1) *hoc statutum, qualiter medietas costume Ville debet expendi circa refectionem murorum.*]

[*Cum nul no sia espos, ny hom los anga visitar si no de jorns*[j].] — *Item,* es estat[k] establit e defendut per tos temps que nulhs home ni nulha[l] fempna no sian espos mas[m] de gran jorn; ni nulhs hom ni fempna no angua beder[n] ni visitar espos ni esposa, de cer ni de matin, ab torchas; mas qui y[o] borra anar que i[p] angua de jorns, sens torcha, sobre LXV soudz de guatge, e de perdre las torchas, sens tota merce.

[*Nota* (2) *hoc statutum, qualiter est prohibitum nuptias de nocte visitare.*]

Item, es defendut que d'asi avant, en degun[q] temps, nulhs hom ni fempna no fassa enuch ni contrast a espos ni[r] esposa, a son esposar, ni abant, ni apres, en deguna[s] maneira, ni[t] degun loc, ni tira[u] peus, ni tira[v] arauba, ni la toquia en arres[x] per enuch far, sobre LXV soudz de guatge, sens nulha merce.

[*Statutum* (3) *est quod nulli faciant tedium sponso vel sponse.*]

Item, es estat establit e defendut que[y] d'assi[z] abant, en degun temps, nulh home ni fempna, borges o borguesa de la Vila no aya per home o per molher mort o morta, mas un drap a metre sobre la crotz, e un tent[aa]

Var — *a)* C, D *supp.* et prohomes. — *b)* C, D : per, *p.* au. — *c)* B : et eus, *p.* eus. — *d)* C : temps advenir, *p.* temps. — *e)* C, D : prendran, *p.* pauseran. — *f)* B : que, *p.* de. — *g)* D : comunia, *p.* costuma. — *h)* B, C, D : deu, *p.* de. — *i)* D : portau de, *p.* portau. — *j)* C, D. — *k)* C, D *supp.* estat. — *l)* C, D *supp.* nulha. — *m)* C, D : si no, *p.* mas. — *n)* C, D : veser, *p.* beder. — *o)* D *supp.* y. — *p)* C *supp.* i. — *q)* B, C, D : negun, *p.* degun. — *r)* B, C, D : ny a, *p.* ni. — *s)* B : neguna, *p.* deguna. — *t)* B, C, D : ny en, *p.* ni. — *u)* C, D : lo tirera, *p.* tira. — *v)* C, D *supp.* tira. — *x)* C : lo toqueran arre; D : lo quoqueran arre, *p.* la toquia en arres. — *y)* C : que degun, *p.* que. — *z)* B, C, D : d'assi en, *p.* d'assi. — *aa)* C, D : autre, *p.* tent.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(3) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

a metre sobre lo cors, ni aia bergueta de cera, per metre en cor[a], mas de mech quart, o d'aqui en jus; ni aian mas VI cires, cascum de III livras, o d'aqui en jus; ni[b] nulhs hom ni fempna no aia per seteyme ni per trenteime, ni per universari[c] o per servici, drap ni sires, sobre LXV soudz de guatge, e de perdre la valor de so que y aure mes outra aquest defendament, sens tota[d] merce. N° IV

[*Statutum* (1) *est quod nullus faciat magnas expenssas pro funeralibus alicujus.*]

Item, es estat[e] defendut, per aras e[f] tos temps, que nulhs hom ni fempna, per espos o[g] per esposa, no angua en dansa ni en balada foras de hostau, sobre LXV soudz de guatge, sens tota merce[h].

[*Statutum* (2) *quod nullus trepodiet pro nupta extra domum.*]

Item, es defendut que nulhs hom ni fempna, d'assi avant, no[i] fassa ni tengua cord per espos o per esposa, mas[j] aquet de l'ostau d'on issera[k] l'espos o l'esposa, e aquet a l'ostau cuy[l] mengera l'espos o l'esposa, sobre LXV soudz de guatge, sens tota merce.

Establit es estat per lo mager, e per los juratz[m], e per los prohomes perdurablement, a tos temps, e defendut e cridat ab trompas que nulhs hom ni fempna, estrani ni privat, d'assi en avant no sia tant ardit que intre ni salhe per sobre los murs neus deus borcs, ni per sobre barbacana, ni batalheira, de jorns ni de nuytz, per deguna causa, si no era[n] perilh de mort, mas que intren e salhen per las portas degudas, en pena de perdre lo pe, sens tota merce, ad aquet e[o] aquera que fara lo contrali d'assi en abant.

[*Statutum* (3) *quod nullus transedat* (sic) *muros Civitatis vel burgorum.*]

Var. — *a)* C : croys ; D : cori, *p.* cor. — *b)* C *supp.* aian mas VI... — *c)* C, D : anyversary, *p.* universari. — *d)* B : aucuna, *p.* tota. — *e)* C, D *supp.* estat. — *f)* B, C, D : et per, *p.* e. — *g)* C : ny, *p.* o. — *h)* C *supp.* sens tota merce. — *i)* C, D : en avant, *p.* avant, no. — *j)* C, D : si no, *p.* mas. — *k)* C, D : de cuy salhyra, *p.* d'on issera. — *l)* C, D : ont, *p.* cuy. — *m)* C, D : juratz de la Villa, *p.* juratz. — *n)* C, D : que fos per, *p.* era. — *o)* C, D : o ad, *p.* e.

---

(1) Nous empruntons cette note au ms. D.
(2) Nous empruntons cette note au ms. D.
(3) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.



N° V

29 Octobre 1262.

DÉCISION DES QUATORZE COMMISSAIRES RELATIVEMENT AUX PADOUENS.

(F° 99, R°).

SOMMAIRE.

Quatorze commissaires désignés par le prince Édouard, fils de Henri III, roi d'Angleterre, après avoir rappelé que ce prince a permis aux Bordelais de conserver les maisons bâties sur ou contre les murs de leur ville, et même d'en bâtir de nouvelles, ajoutent que, par des lettres-patentes en date du 20 décembre 1261 (lettres dont ils reproduisent la teneur), le Prince les a chargés de juger les questions litigieuses pendantes entre lui et la Commune, notamment au sujet des alluvions et des padouens de Bordeaux.

En conséquence, à la suite d'une enquête (dont ils reproduisent le procès-verbal), ils décident : que le port et la place de Saint-Pierre, le port et la place de L'Ombrière, une partie des bords du Peugue, les places Saint-Projet et Saint-André, les maisons et les places situées entre les vieux et les nouveaux murs, les fossés et les barbacanes de la Ville, le Marché, etc., sont des padouens appartenant à la ville de Bordeaux (1), et doivent conserver leur affectation; que la maison de la place Saint-Projet où l'on fabrique la monnaie ne doit servir à aucun autre usage; qu'il est interdit de jeter des ponts au-dessus de la voie publique; que certaines maisons seront conservées; qu'il est interdit de construire sur les bords de la rivière, dans les parties déterminées, si ce n'est pour y établir des chais; que les alluvions appartiennent aux propriétaires les plus voisins; qu'il est interdit aux particuliers de faire des portes dans les murs de la Ville, si ce n'est dans certains chais qui leur appartiennent au bord de la rivière; que les fossés du château de L'Ombrière doivent aller de la Grande-Tour-du-Roy jusqu'à la Tour-Arbalétrière, et avoir la largeur qu'ils ont eue primitivement (2).

A totz aquetz (3) qui aquestas presentz letras regarderan, Gualhard deu Soler, Pey Gondamer, Bernard Dalhan, Arnaud-Guilhem Aymeric, Guilhem-Arnaud Moneder, Seguin Barba, Helias Barba, fraires, Ramon Aymeric, Guilhem Arrostanh, Helias Carpenter, Guilhem Artus, Ramon

(1) Le port de Saint-Pierre se trouvait près de l'église du même nom, à l'embouchure du ruisseau de la Devise; le port de L'Ombrière, devant la porte du Palais. Les places Saint-Pierre et Saint-Projet existent toujours. La place de L'Ombrière est devenue la place du Palais; la place Saint-André, la place Bey-Berland. Le Peugue est un cours d'eau qui se jette dans la Garonne en passant sous le cours d'Alsace-et-Lorraine. Le Marché était sur la place qui s'appelle maintenant la place du Vieux-Marché.

(2) Nous avons dit plus haut (page 4) que le château de L'Ombrière s'élevait à l'ouest de la place qui portait son nom; il était flanqué au nord-est d'une tour carrée, qu'on appelait *Arcbalasteyra*, et au sud d'une tour ronde, la Grande-Tour-du-Roy.

(3) Le texte gascon de la *Décision des Quatorze Commissaires*... ne se trouve que dans les mss. A et B, qui donnent aussi le texte latin. Ce dernier texte, que nous avons publié déjà dans le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, pages 365 et 487), est également reproduit dans les mss. C et D. Nous le réimprimerons plus loin, à la place qu'il occupe dans le ms. A.



de Camparian, Guilhem Chicat, Arostanh de Talanssa, salutz et testimoni de vertat.

Conoguda la universitat nostra que, cum, sa en areyre, lo bars magnificables nostre senhor Eudoart, deu noble rey d'Anglaterra prumey nat, en la ciptat de Bordeu en aquet temps extans, dissos que los ciptadans de Bordeu, sobre las mayssons ediffícadas sobreus murs de la medissa ciptat, et sobre las mayssons qui son foras deus murs tocans aus medis murs[a], et sobre las bazas eus paduentz, et sobre aucunas maysons lasquaus eran deitas estre entendudas *(sic)* ens fossatz deu castet son de Bordeu, enjuriavan luy medis; et, a la per fin, per sa benignitat et assuaniament, etz, a la suplicacion et a la instancia de sos ciptadans et de la comunia de Bordeu, per sin et per sos hereters, autreyet que las maysons hedificadas sobreus murs de la ciptat de Bordeu aremanguan, et que, las autras no edificadas (¹), pusquan arasonablament edificar e levar, ayssi cum deven et solent stre hedificadas, ayssi cum aus hedificans aresonablament sera vis a delivrar, et que las maysons lasquaus son fora lasdeit[b] murs de la Ciptat et son aus murs ajustadas aromanguan, quant [ad[c]] aras, cant las plassas aus murs tocans pusquan estre hedificadas arasonablament et levadas ayssi cum es acostumat; et, sobre las bazas et totz paduentz de la ciptat de Bordeu et deus burxc de luy, et sobre las maysos lasquaus son deitas estre feytas sobreus paduentz abantdeitz, et sobre las maysons lasquaus son deitas estre estendudas en fossat de l'abantdeyt[d] castet son de Bordeu, providit e autreiet que nos avantdeytz XIIII, ab segrament corporau de nos davant luy, au santz evangelis Diu, sobre asso feit, vertat sobre las avantdeytas causas enquerisan, et, aquera enquerida et saubuda, a luy medis son dreit, et a la comunia de Bordeu, et a cadaun de la Comunia, sobre aquestas causas, et arendossam ayssi cum a nos sere vis a far en la vertut deu segrament feit, et per ayssi cum en sas letras uvertas pleneyramentz es contengut; la tenor de las causas *(sic)* es tals :

« Eudoart, deu noble rey d'Anglaterra prumey nat, a totz aquetz qui aquestas presentz letras veyran, salutz en Nostre-Senhor.

« Sapiatz que, cum a nos aguos estat significat que los ciptadans nostres

Var. — *a)* B *supp.* tocans aus medis... — *d)* B : losdeitz, *p.* lasdeit. — *c)* B. — *d)* B : davantdeyt, *p.* de l'abantdeyt.

(¹) Le ms. A répète ici, par erreur, les 14 mots qui précèdent, et le ms. B les répète également, sauf les mots « *de Bordeu* ».

N° V
29 Octobre 1262.

de Bordeu, sobre las maisons hedificadas sobreus murs de la medissa ciptat, et sobre las maisons qui son foras deus murs tocans aus medis murs, et sobre las bazas eus paduentz, enjuriavan a nos, e nos totas las abantdeytas causas a nostra man agossan arecebut :

« A la perfin, a la supplicacion d'etz, et a la instancia, per nos et per nostres hereteyrs, a edz medis etz aus hereters d'etz avem autreyat que las maysons hedificadas sobreus murs de la ciptat nostra aremanguan, et que las autras no hedificadas pusquan arasonablament estre hedificadas e levadas ayssi cum deven et solen estre hedificadas, ayssi cum aus deficans[a] arasonablament sera vis a delivrar; *item,* las maysons lasquaus son foras deusdeit murs de la Ciptat et son aus murs ajustadas aremanguan, e tant eras[b] quant las plassas aus murs toquans puscan estre hedificadas arasonablament et elevadas[c] ayssi cum es acostumat.

« Et, sobre las bazas et sobre totz los paduentz de la Ciptat et deus borxs de luy, et sobre las maysons, lasquaus son deytas estre estendudas en fossat deu castet nostre de Bordeu, avem promes et autreyat qu'en Gualhart deu Soler et Arnaud-Guilhem Aymeric, en Bernard Dalhan, en Seguin, en Helias Barba, n'Aramon Aymeric, en Guilhem Chicat, n'Aramon de Camparian, en Guilhem Artus, en Helias Carpenter, en Guilhem-Arnaud Moneder, los proshoms n'Arostanh de Talanssa, en Guilhem Arostanh, en Pey Guondamer, jureren seus[d] santz evangelis Diu, dabant nos o dabant nostre senescaut, que edz, sobre las abantdeytas causas inquiridas, et saubuda la vertat de la causa, arendram a nos, a nostre dreitz, et a la Comunia, et a cadaun de la Comunia, lor dreit, ayssi cum a[e] edz, en la vertut deu segrament feit, vis sera[f] a far; et los abantdeit ciptadans deven sobre las abantdeytas causas enquerre la vertat, et lor deit dire dedentz la festa de Totz-Santz promedanament vinent, e nos sobre asso esterem aus deitz d'etz o de la major partida de lor medis. Sobreu cau[g] deit, deu estre feita letra sagerada deu saget deu senescaut nostre de Guasconha et deu mager de Bordeu. Et, sy per aventura sera endevingut aucun deus abantdeytz ciptadans murir o estre absent, aquetz qui seran present pausent autre en loc de luy.

« Et es assaber que los avantdeytz XIIII l'abantdeit segrament feren aus santz evangelis Diu, dabant nos.

Var. — *a)* B : edifficans, *p.* deficans. — *b)* B : estant aras, *p.* e tant eras. — *c)* B : levadas, *p.* elevadas. — *d)* B : sur, *p.* seus. — *e)* B *supp.* a. — *f)* B : sera et vis, *p.* vis sera — *g)* B : tau, *p.* cau.

N° V
29 Octobre 1262.

« En testimoni de laquau causa, aquestas letras nostras avem feitas far uvertas.

« Dada a Bordeu, lo xx jorn de decembre, l'an deu regne de nostre senhor payre nostre XLVI. »

D'aqui en dreit es que nos abantdeytz XIIII, em[a] plusors jorns per asso speciaument acordans en una causa, et sobre asso tractament diligent abentz[b], et, per que melhs la vertat pusqua estre elegida et[c] proada, deus belhs et ancians ciptadans dejus escriut avem inquirit la vertat; aucau an jurat sobreus sans evangelis Diu, et de nos arequerit[d] sobre las abantdeytas causas, an portat testimoniatge de vertat, de paraula a paraula, sotz aquesta forma :

Arnaud Arudera, qui ave IIII[xx] antz et plus, disso, sobre[e] son segrament, que las gualeyas stavan au pont (1) Sent-Peyre quant lo rey de Castela (2) vingo en questa terra, et que tos temps es paduent; et vit que, quant lo rey Richart murit, lo mager d'esta vila (3) saret de pau et de clau la plassa de L'Ombreyra, et lo bras d'aquet qui ausiguo lo rey Richart era aqui, au paduent *(sic)* (4); d'on disso que, tota la plassa de L'Ombreyra, et las maysons ont los escrivans de la Vila solen estar, fet n'Amaubin Dalhan (5) cum au paduent de la Vila a L'Ombreyra, e es tot[f] paduent; et vit far et claure de mur a n'Amaubin Dalhan, et fondre; et disso que tota la plassa de Sent-Progeyt es paduent, et la plassa[g] Sent-Andriu es paduent; et disso que totas las barbaqanas d'esta vila son paduent, eu mur neu qui son a l'[h]entorn de la Vila deforas son paduent, eu[i] fossat de la Vila et l'areyre-fossat son paduent; e disso qu'entre la mayson en Bonafos et la vanela qui es costa la mayson en Constantin es paduent, et disso que las maysons eus[j] sous qui son de la mayson Pey Andron

Var. — *a)* B : en, *p.* em. — *b)* B : abenentz, *p.* abentz. — *c)* B *supp.* et. — *d)* B : arequerir, *p.* arequerit. — *e)* B : per, *p.* sobre. — *f)* B : estoyt, *p.* es tot. — *g)* B : plassa de, *p.* plassa. — *h)* B *supp.* a l'. — *i)* B : et eu, *p.* eu. — *j)* B : et, *p.* eus.

(1) Le texte latin donne «*port*», au lieu de «*pont*», qui est une faute de copiste.

(2) Il s'agit sans doute ici du siège de Bordeaux, en 1206, par Alphonse IX, roi de Castille, siège dont H. Lopès fait mention à la page 225 de son livre sur l'*Église... Saint-André de Bourdeaux* (Bordeaux, 1668), et dont il est aussi parlé dans la Chronique transcrite au f° 223 du manuscrit A.

(3) Cette déposition semble prouver qu'il y avait un maire à Bordeaux en 1199. Amaubin Dalhan, dont il va être question, était-il ce maire? Le texte ne permet pas de l'affirmer.

(4) Richard I[er], dit Cœur-de-Lion, fut tué, en 1199, au siège de Chalus par Bertrand de Gourdon, qui, malgré ses ordres, fut pendu et écorché dès que le Roi eut rendu le dernier soupir.

(5) Cet Amaubin Dalhan, ou un autre, fut maire de Bordeaux pendant quatre ans, à partir de 1222.

N° V
29 Octobre 1262.

entro au puyaduy Sent-Miqueu (1) an tengut aquetz ataus cum son, que edz, que lor ancessor, LX ans o plus, cum las lors; et vit que, abant que y aguos mayssons, e[a] vit bitz et arbres[b] que y plantaben entro a la mar (2) aquetz a cuy eran, cum las lor; et disso que, de la mayson Pey Andron entro a Santa-Crotz (3), de las maysons enfora, es paduent; et disso que ed ave XL ans o plus que, las bazas eus chays, an tengut cum las lor aquetz a cuy eran las maysos dabant; et disso que totas las plassas et las maysons qui son entreus murs neus eus belhs son paduent.

Item, Pey Guiscart, qui ave c ans o plus, disso aquo medis.

Item, Thomas de Cadauyac, qui a plus de c ans, disso aquo medis.

Item, en Gaucem Matat, qui a IIII[xx] ans o plus, disso aquo medis, et vit qu'en la mayson de Sent-Progeit, qui es costa la plassa, fade hom la moneda, et anc no bit que hom y fes aus *(sic).*

Item, Johan Duyac, aquo medis, et ave XL ans.

Item, Arnaud de Granolheys, aquo medis, et vit que la mayson de la Moneda de Sent-Progeit fade hom la moneda.

Item, Pey de Sent-Julian, aquo medis, et disso que la mayson es de la Moneda, ses que ad[c] autres us no fo anc mesa, ni deu estre, segont que edz cre.

Item, n'Aramon Narrigan, aquo medis, et de la Moneda, et d'aus *(sic).*

Item, Jordan d'Acra disso que cre que sia ayssi cum los autres an deit, et vit que, a L'Ombreyra, vende hom, cum hen paduent, la breda et l'erba, et di que a la mayson de la Moneda no a senhor, et que ed[d] ave audit dire a son payre.

Item, en Ramon Moneder disso aquo medis qu'en Jordan d'Acra.

Item, n'Aruphat Beguer, aquo medis que los autres.

Item, Bernard d'Acra, aquo medis qu'en Jordan, et que la mayson de Sent-Progeyt es aus hobreys de la Moneda.

Item, Jouffre deu Mas crey que ayssi sia cum los autres an deit, saup de l'afar de La Grava (4), que no es pas sertan.

Var. — *a)* B *supp.* e. — *b)* B : aubes, *p.* arbres. — *c)* B *supp.* ad. — *d)* B : ed ac, *p*, ed.

---

(1) On appelait ainsi l'élévation sur laquelle est construite l'église Saint-Michel de Bordeaux.

(2) On appelait ainsi la Garonne, à raison de la marée qui se fait sentir fortement devant Bordeaux.

(3) L'église Sainte-Croix, qui est actuellement paroissiale, dépendait alors d'une abbaye de Bénédictins.

(4) On désignait sous ce nom l'ensemble des quais de la Ville.

N° V
29 Octobre 1262.

Item, Pey Guiraut, aquo medis; et plus, que a Tropeyta (¹) es paduent de porta deus Paus (²) entro a la mayson Miqueu Medoc; et que la mayson de Sent-Progeit es aus obreys de la Moneda.

Item, Pey de La Motha et Arnaud de Bordeu, aquo medis.

Item, Guiraut de Bordeu, aquo medis que Pey Guiraut.

Item, Guilhem Filhet, aquo medis qu'en Pey Guiraut.

Item, Pey Moneder, aquo medis que Pey Guiraut, et disso que bit a[a] costa los murs de la mayson de Pey Andron entro a la maysson Arnaud Toscanan.

Item, Guilhem de Broa, aquo medis que Pey Guiscart et Pey Guiraut.

Item, Ramon Andron, aquo medis que Pey Guiscart et Pey Guiraut[b], et que la rua dabant n'Aramon de La Font no deu estre enbarguada.

Item, Martin Johan, aquo medis deus paduentz et de las vazas; et[c], de la mayson de la Moneda, qui es aus parssoneys de la Moneda, et ditz que los parsoneys de la Moneda l'aven et lo prestavan a n'Aramon[d] de Rocamado.

Item, Johan Noblet et Guilhem Pey, aquo medis en totas causas, et de moneda et d'autras causas[e].

Item, na Arnaud-Guilhem deus Paus, aquo medis[f] que los autres, exceptat aquera medissa causa qui es foras la porta deus Paus, d'aquetz deusquaus son las maysos.

Item, na Arnaud de La Mensura, aquo]medis que Pey Guiraut.

Item, Pey de Savinhac, Gaucem Artic, aquo medis que los autres.

Item, Helias de Sent-Ayrart[g] cre que ayssi es.

Item, Ramon Martin, Johan Dessenta, aquo medis.

Item, Pey de Sent-Ayrart[h], aquo medis que Pey Moneder.

Item, Ramon de[i] Soler, aquo medis que Pey Guiraut.

Item, Guilhem de[j] Bosc cre que ayan deit vertat (³).

Var. — *a)* B *supp.* a. — *b)* B *supp.* Item, Ramon Andron... — *c)* B *supp.* et. — *d)* B : Ramon, *p.* n'Aramon. — *e)* B *supp.* en totas causas,... — *f)* B *supp.* Item, na Arnaud... — *g)* B : Sent-Aysart, *p.* Sent-Ayrart. — *h)* B : Sent-Aysart, *p.* Sent-Ayrart. — *i)* B : deu, *p.* de. — *j)* B : deu, *p.* de.

(¹) On désignait sous ce nom le quartier de la Ville qui se trouvait au bord de la Garonne, immédiatement au nord du cours de la Devise.

(²) La porte des Paux se trouvait à l'extrémité orientale de la rue qui s'appelle aujourd'hui Saint-Remi.

(³) Le texte latin ajoute ici un paragraphe qui est omis dans le texte gascon.

N° V

29 Octobre 1262.

Item, n'Aramon Guonter disso aquo medis que los autres de las vazas; deus paduentz et de la mayson de la Moneda asso que Pey Moneder; et di que, de la porta deus Paus entro a la mayson Miqueu de Medoc, es paduent.

Item, Pey de Betalha, aquo medis que los autres.

Item, Vidau de Sent-Julian, aquo medis que Pey Guiraut et Pey Moneder.

Item, Pey de Lopa, aquo medis.

Item, en apres, audidas las avantdeytas atessacions[a] et agut de sobre coselh de motz autres sabis de la ciptat de Bordeu, tant clercz, tant lexcs[b], inquirida et sabuda sobre las avantdeytas causas pleneyrament la vertat:

En premey, didem queus portz et las bazas de Sent-Peyre, ayssi cum son estendut de la mayson n'Arufat Beguer entro a la Tor-Neva de Tropeyta (1), ayssi cum son foras los murs entro la yma de la mar, son paguent[c] (2).

Item, didem queu[d] port et la plassa de L'Ombreyra, [et las maysons ab la plassa de L'Ombreyra[e]] en lasquaus los scrivans de la Comunia an acostumat a estar, ayssi cum s'estenden de la mayson de Guilhem Artus entro a l'ester (3), et[f] de la mayson qui fo de Pey Hebrart et de la mayson de la perbost[g] de L'Ombreyra, et entro a la yma de la mar, son paduent.

Item, didem que totas las aribas de l'aygua deudeyt hester, so es assaber la ryba laquau es de l'espitau de Sent-Johan entro a la tor de L'Ombreyra, et l'arriba de l'autra part, ayssi cum son estendudas[h] deu pont Sent-Johan (4) entro au chay en Guilhem Lo Petit, son paduent; e es assaber que las maysons lasquaus son sobre l'ester de la part[i] de L'Ombreyra no deven aver gitada devert l'ester foras deus murs de las maysons.

Item, didem que totas las plassas de Sent-Progeit, ____________ (5) entro la mayson en laquau la moneda a acostumat estre feyta, et la via publica de cada part son paduent.

Var. — *a)* B: lasdeytas atestacions, *p.* las avantdeytas atessacions. — *b)* B: leycx, *p.* lexcs. — *c)* C: paduent, *p.* paguent. — *d)* B: que eu, *p.* queu. — *e)* B. — *f)* B *supp.* et. — *g)* B: pervostat, *p.* perbost. — *h)* B: estadas, *p.* estendudas. — *i)* B: porta, *p.* part.

---

(1) La Tour-Neuve de Tropeyta s'élevait au nord de la Ville, sur le bord de la Garonne.
(2) Le texte latin ajoute ici un paragraphe qui est omis dans le texte gascon.
(3) Le Peugue.
(4) L'Hôpital Saint-Jean était au bord du Peugue, à l'extrémité du pont Saint-Jean.
(5) Il manque ici quelques mots qui se trouvent dans le texte latin.

N° V
29 Octobre 1262.

Item, didem que las maysons abantdeytas qui son costa la plassa de Sent-Progeit, en laquau la moneda a acostumat estre feita moneda[a], es donada perdurablament a far la moneda, ayssi que ad autre causa no deu estre aplicada.

Item, didem que la plassa de Sent-Andriu es paduent, et l'apentis qui es aqui en[b] loc public deu ne estre ostada.

Item, didem que totas las maysons et las plassas lasquaus son entreus murs neus eus belhs de la Ciptat et deus borcx son paduent.

Item, didem que, de la porta de La Rossela entro[c] a la porta de Sotz-lo-Mur[d] (1), deu estre via comunau entre las maysos et mur, so es assaber rua comunau, delivra, ses enbarguament de terra en jusca au seu.

Item, didem que, sobre la rua comunau de mayson a mayson, ni de la mayson au mur, no deu estre pontz; peytrau, et pergeit, e fenestrau poyran et deven estre en la Visa[e], ayssi cum an acostumat estre feit.

Item, didem que totz los fossatz de la Vila son paduentz.

Item, didem queu[f] Marquat es paduent.

Item, didem que las[g] maysons en lasquaus las carns son vendudas, qui son dedentz lo Marquat eu I capiteu d'en Gualhart deu Soler et de sos frayres, aremanguan en l'estament en cau an acostumat stre.

Item, didem que la mayson en laquau lo pan se bent es paduent.

Item, didem queus[h] portz et las plassas qui son de la mayson Pey Andron entro au poyaduy Sent-Miqueu sian d'assi abant cum son, ayssi cum degun embargament aqui no pausse ni fassa causas de las maysons enfora.

Item, que las maysos lasquaus son feytas de la[i] mayson Pey Andron entro au puyaduy Sent-Miqueu, vert la mar, en lor stament aremanguan, et las plassas entremeyanas pusquan estre hedificadas ayssi cum ly pocessors d'eras per lonctemps, et deus temps deuscaus no esta memoria, auran agut et tengut eras medissos[j].

Item, didem que, deu puyaduy Sent-Miqueu entro a l'ester Sancta-

Var. — *a)* B *supp.* moneda. — *b)* B : au, *p.* en. — *c)* B : entro que, *p.* entro. — *d)* B : Dejus-lo-Mur, *p.* de Sotz-lo-Mur. — *e)* B : Villa, *p.* Visa. — *f)* B : que eu, *p.* queu. — *g)* B : aus, *p.* las. — *h)* B : que eus, *p.* queus. — *i)* B : las, *p.* la. — *j)* B : medissas, *p.* medissos.

---

(1) La porte de La Rousselle se trouvait à l'extrémité méridionale de la rue du même nom, et la porte Sous-le-Mur, qu'on appela plus tard porte de Toscanan et Porte-Basse, s'élevait à l'endroit où le cours d'Alsace-et-Lorraine rencontre maintenant la rue Porte-Basse.

N° V. 29 Octobre 1262.

Crotz (1), no sian feytas maysons dejus, ni sia pausat aucuns enbarguament perdurable; empero chays poyran estre feytz aqui medis, cum no sian enbargament, mas amelhurament deus locs; empero lodeyt chay[a] et rybatge son et remanen paduent perdurablament.

Item, didem que, de la moyson Aramon de[b] Casse entro a Ester-Major (2), no sian maysons dabant las maysos dejus, ni[c] sia pausat aucuns enbargament perdurables.

Item, didem que ly chay et las aribas qui son de la tor de Tropeyta entro a la mayson Miqueu de Medoc son paduent; empero ly chay poyran estre feyt aqui medis, cum no sian enbarguament, mas, ayssi cum deyt es, amelhuramentz deus locs; lycau chay aremanguan en perdurabl' etat paduent.

Item, de las vazas et de las aribas, didem que la proprietat d'eras es d'aquetz qui las maysos o las terras han[d] plus promedanas.

Item, didem qu'ens murs de la Vila no deven estre portas, si no son publicas et comunaus, et que ayen vias publicas a intrar et yssir; empero ly chay qui son[e] de la mayson n'Arufat Beguer entro a la mayson en Pey Andron deven aver portas ayssi cum en lurs propris murs; et las vasas son propris d'aquetz deuscaus son las maysons entro a la yma de la mar.

Item, didem que, de costa la mayson Arnaud-Guilhem deus Paus, pres la porta deus Paus, es una rueta publica comunau, qui dura de la gran carreyra deus Paus entro a la[f] Ssala d'Arssac (3), et no deu estre degun embarguament en aquera.

Item, didem que, entre la mayson de Sent-Aubin et la mayson de Roger Compte, es carreyra et porta publica et cominau, qui dura a la mar.

Item, didem que la mayson[g] Pey de Lengon es via cominau et publica, laquau[h] dura de la gran carreyra a la mar, et no deu estre pausat negun enbarguament en aquera.

Item, didem que totas las plassas lasquaus son de la gleissa Sent-Pey

Var. — *a)* B : losdeytz chays, *p.* lodeyt chay. — *b)* B : mayson de Ramon deu, *p.* moyson Aramon de. — *c)* B : no, *p.* ni. — *d)* B : son, *p.* han. — *e)* B : es, *p.* son. — *f)* B : la gran, *p.* la. — *g)* B : mayson de, *p.* mayson. — *h)* B : et, *p.* laquau.

---

(1) Le ruisseau de Sainte-Croix se jetait dans la Garonne au sud du monastère du même nom.

(2) L'*Estey-Majou* se jette dans la Garonne à l'extrémité méridionale de la ville de Bordeaux, après avoir passé sous le pont de Brienne.

(3) L'Hôtel d'Arsac était au nord-est de la Ville, près de la Tour-Neuve de Tropeyta.

N° V
29 Octobre 1262.

entro a la mayson Pey de Sent-Erart, ayssi cum son enbyron lo pus qui es aqui, son paduent.

Item, didem que, entre la mayson Arnaud Caudeyrey et la mayson Guilhem Benensenhat, es via cominau et publica, laquau va au mur.

Item, didem que, entre la mayson d'en Gualhart Colom et la mayson mestre Arnaud de Buys, es via cominau, que da[a] au mur de la Ciptat; et didem que las plassas qui son entreu mur de la Ciptat et la mayson mestre Arnaud de Burs[b] et de Arnaud de Sent-Quentin son paduent.

Item, didem que, entre la mayson Guilhem Symeon et la mayson entre[c] Darriet, es carreyra cominau, qui va au mur.

Item, didem que, entre la mayson deu segrestan Sent-Andreu et la mayson en Guilhem-Arnaud de Dopian, es carreyra cominau, es[d] publica, et va au mur de la ciptat.

Item, didem que, entre la mayson qui fo d'en[e] Laurens et la mayson de Beyrinhas (1), es carreyra publica et cominaus, qui va au mur (2).

Item, didem que la barbacana de La Rosela, dedentz et defora, et totas las autras barbacanas de la ciptat de Bordeu son paduent; et maysons no deven estre[f] aqui, ni aucun autre enbarguament.

Item, didem que la vanela laquau es entre n'Aramon de Camparian et sos fraires, d'una part, et n'Arufat Beguer, d'autra, es paduent.

Item, didem que la vanela laquau es entre la mayson de la filha en Brun Dalhan et la mayson en Seguin Barba es paduent (3).

Item, didem que la vanela que es entre la mayson en Pey Beguey, mort, d'una part, et la mayson en Pey Esteve, d'autre, es paduent.

Deu fossat deu Castet de nostre senhor lo Rey, didem que deu estre estendut en[g] lonc deu mur de la Ciptat qui es ajustat ab la Gran (4)-[Tour de nostre senhor lo Rey, entro au mur de la Ciutat qui es ajustat ab la tour apperada Arcbalasteyra, et deu estre deu medis ample deuquau fo deu commenssament, a la conoyssensa et arbitre d'aquetz qui fen fossatz.

Var. — *a)* B : va, *p.* da. — *b)* B : Buys, *p.* Burs. — *c)* B : Iter, *p.* entre. — *d)* B : et, *p.* es. — *e)* B : de, *p.* d'en. — *f)* B : estar, *p.* estre. — *g)* B : au, *p.* en.

---

(1) La maison de Veyrines était au coin des rues qui portaient autrefois les noms de *Saint-André* et de *Saint-Paul*, et qui s'appellent aujourd'hui *rue des Trois-Conils* et *rue des Facultés*.

(2) Le texte latin ajoute ici un paragraphe qui est omis dans le texte gascon.

(3) Le texte latin ajoute ici un paragraphe qui est omis dans le texte gascon.

(4) La fin de cet acte manque dans le ms. A, dont une feuille a été arrachée en cet endroit; mais le ms. B nous permet de combler la lacune.



N° V
29 Octobre 1262.

[*Item,* didem que, totz los locx que avem deytz estre paduent, didem que deven estre et son de la Billa perdurablamentz paduent, ny no deven ad autres usatges estre applicat.

[En testimoniatge de laquau causa, nos totz davantdeytz XIIII, ensemps ab lo saget de l'ondrable baron mossen Henric de Cusansas, senescaut adoncquas de Guasconha, de la comunia de Bordeu, lo saget nostre, en las presentz havem pausat.

[Dat fo landoman deus appostols sent Symon et sent Juda, l'an de Nostre-Senhor mil CC LXII.]

CONCESSION D'UN EMPLACEMENT POUR L'AGRANDISSEMENT DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE DE BORDEAUX.

N° VI
26 et 28 Juin 1358(?).

SOMMAIRE.

Les maire et jurats de Bordeaux ont délibéré qu'ils cèderaient aux paroissiens de l'église Saint-Pierre un emplacement de 10 pieds de large pour l'agrandissement de leur église. En échange de ce terrain, les paroissiens abandonneront à la Ville l'appentis qu'ils ont à côté de l'église, feront curer une partie de la Devise, et construiront un mur allant de ce cours d'eau aux remparts de la Ville. Le sous-maire Johan Colom et quelques jurats iront délimiter l'emplacement concédé.

En exécution de la délibération précédente, le sous-maire Johan Colom et six jurats ont procédé, le lendemain, à la délimitation prescrite, et ont fait connaître aux paroissiens de Saint-Pierre les travaux qu'ils devront exécuter (1).

[*De la Donacion que la Billa fet a Sent-Pey.*

[Ordenat fo aujornd'uy, per lo mager et per los juratz, estantz a Sent-Ylegi xvi juratz et plus, e plusors autras bonas gentz de la Billa, que sertana plassa que la Billa a tras l'egleysa Sent-Pey sia dada et auctroyada aus parropians de ladeyta gleysa Sent-Peyre, per creysse la medissa gleysa juscas a la montanssa de x pes de plassa, comptant deu mur belh de ladeyta gleysa enforas.

[E, aqui medis, lodeyt mager et juratz, a la supplicacion et requesta de aucuns parropiantz de ladeyta gleysa Sent-Pierre, deren et auctroyeren ladeyta plassa, en la maneyra que dessus es deyt, ausdeytz parropiantz, de gracia especiau, per acreyssament de ladeyta gleysa, et a honor de Diu, et de la Virges Maria, et de sent Peyre.

[Empero boloren losdeytz mager et juratz que l'appentis que losdeytz parropiantz fen au costat de ladeyta gleysa sia et demora, de tot en tot, a

(1) La délibération et le procès-verbal relatifs à l'agrandissement de l'église Saint-Pierre ne sont datés qu'incomplètement dans les mss. A et B. Mais les comptes de l'archevêché de Bordeaux publiés par M. Leo Drouyn, dans les tomes XXI et XXII des *Archives historiques de la Gironde*, nous apprennent que Johan Colom, de la rue Saint-James, était sous-maire de Bordeaux en 1358 (tome XXI, page 480). Nous trouvons, en outre, dans les mêmes comptes, les noms de Johan de La Porta, de Gualhart de Cussac, de Guilhem deu Tastar et de maître Johan de Sauquatz, qui figurent, avec Johan Colom, dans un des actes ci-dessus. Il est donc plus que probable que cinq des personnes mentionnées dans ces actes vivaient en 1358. Aussi ne risquerons-nous guère de nous tromper en rapportant ces actes à ce millésime.



N° VI

26 et 28 Juin 1358(?).

la Billa, e que la Billa ne pusca far sas proprias boluntatz; e plus, que losdeytz parropians sian tingutz de adobar et far adobar la Divicia detras ladeyta gleysa, et de far I mur de peyra, et de caus, et de arena, entre la plassa de la Billa et ladeyta Divicia, ayssi cum s'en leva deu portau qui es sobre ladeyta Divicia, tras ladeyta gleysa, entro au mur de la Billa, avant que commensen d'obrar plus a ladeyta gleysa.

[E boloren plus et ordeneren losdeytz mager et juratz, et deren en mandament a 'n Johan Colom, deu Miralh, sotz-mage, que ed et quatre o sinq deus juratz aqui presentz anessen, apres durmir, sobre ladeyta plassa dada ausdeytz parropiantz, per bendar et per merquar aquera, e que benden ben et leyaumentz, senz dampnatge de la Billa, au melh que poyran en lurs bonas conscienssas.]

(F° 107, R°.)

Actum fuit die Jovis sequenti post festum beati Johannis Baptiste.

Aquet medis jorn, Johan Colom, de rua Sent-Jacme, sotz-mager, Johan de La Porta, Pey de Montlarin, Gualhart de Cussac, Arnard[a] Girard, Pey Ayquem, de La Rocela, et mestre Guilhem deu Tastar, juratz de la vila de Bordeu, reporteren, per lor segrament, que edz, de[b] mandament de[c] mager et juratz, et partida de las bonas gens de la Comunia, eran anatz lo cer avant prosinan passat, entorn la hora de bespras, eran anatz tras la gleisa Sent-Peyre, per merquar et vendar la plassa que lideit[d] mager et juratz aven datz et autreyatz aus parropiantz de la gleysa Sent-Peyre, per creisser ladeita gleisa; laquau plassa avant[e] bendat et mercat, present mestre Johan de Sauquatz, clerc de la Vila, en la maneira que s'ensec: so es assaber x pes de plassa d'ample au lonc deu mur belh de ladeita gleissa, de las mas qui son a cascun tornau deudeit mur belh enforas, e, dintz aquetz x pes de plassa, aven[f] comandat, a[g] partida deusdeitz parropiantz qui aqui eran presentz, que[h] bastissan lo mur neu sens plus prendre plassa, exceptat que puscan far doas mas, una a cascun tornau deu mur neu, per lasquaus mas puscan prene dos pes de plassa deudeit mur neu enforas et outra losdeitz x pes de plassa; e aven[i] comandat a Guiraud Cambon[j], a Guilhem deu Pin et ad autres

Var. — *a)* B: Arnaud, *p.* Arnard. — *b)* B: deu, *p.* edz, de. — *c)* B: deu, *p.* de. — *d)* B: lodeyt, *p.* lideit. — *e)* B: aven, *p.* avant. — *f)* B: havem, *p.* aven. — *g)* B: a una, *p.* a. — *h)* B: que aqui, *p.* que. — *i)* B: avem, *p.* aven. — *j)* B: Cambon, et, *p.* Cambon.

parropiant de ladeita gleisa Sent-Peire aqui presentz, que fessan far un bon mur au lonc de l'ester en la maneira que dessus es contingut en aquest papey, e que fassan peimentar la plassa de la Vila au lonc de[a] mur que faran. E lideitz[b] parropiantz qui presens eran prometoren de far lo mur en la maneira que deit es.

N° VI
26 et 28 Juin 1358(?).

Var. — *a)* B : deu, *p.* de. — *b)* B : losdeytz, *p.* lideitz.

N° VII
1358 (?).

ÉTABLISSEMENT RELATIF AUX ORFÈVRES.

(F° 107, v°.)

SOMMAIRE.

Un jurat et un orfèvre garderont le poinçon destiné à marquer les objets fabriqués par les orfèvres de Bordeaux, et veilleront à ce que ces objets soient en or ou en argent fin, sous peine de brisement des objets défectueux et de 65 sous d'amende (1).

Qui deu guardar la merca.

E plus an ordenat et establit qu'en Guiraud Cambon, jurat de ladeita vila, et mestre Jacmes de Greyli, daurader, guarden et sian guardadors de ladeita merqua de la Vila, ab que sera mercada la obra de l'uar[a] e de l'argent qui s' fara dint ladeita vila; e que la tenguan en bona[b] brustia, que sia[c] sarrada am bona[d] clau, e l'un de lor tengua et guarda la brustia debert sin, et l'autre ladeita clau; e plus, que edz entrams besiten et sian tengutz de bisitar d'assi en abant, cascuna senmana, doas betz o dos jorns, totz los avandeitz dauradeis et dauradeiras, et lors obras; e, ssi troban nulh que fassa obra que no sia fina, que tantost poden et trenquen ladeita obra, e que nos hac revelen, quar cascun qui no la fara fina se guatgera, per cascuna pessa, LXV soudz de guatge, sens nulha merce.

Var. — *a)* B: aur, *p.* uar. — *b)* B: una, *p.* bona. — *c)* B: sia ben, *p.* sia. — *d)* B *supp.* bona.

(1) Cet acte n'est pas daté, mais il est sans doute de la même année que les précédents, car Guiraud Cambon y figure aussi.



ORDONNANCE RELATIVE AUX FIGEACOIS.

N° VIII
1358 (?).

(F° 108, R°.)

SOMMAIRE.

Les Figeacois qui sont venus s'établir à Bordeaux sont tenus d'exécuter quelque ouvrage dans l'intérêt de la Ville (chacun d'eux selon sa fortune), sous peine d'être expulsés (1).

Deus Ffiagues.

E plus ordenerem nos avantdeitz[a] mager et juratz que los Fijaques estranis, qui son vingutz noeramentz per far residencia[b] esta bila, sian compellitz de far obrar, a obs de la Vila, I treus de mur o autras obras necessarias a ladeita vila, cascun segont sa facultat et son poder; e aquetz qui contradiran et no borran far la obra que hom lor commandera, que no s' gaudissan punt de las franquessas de la Vila, ni de borguesia, ans lor fassa hom buitar la Vila.

Var. — *a)* B *supp.* avantdeitz. — *b)* B : residenssa en, *p.* residencia.

(1) Cet acte n'est pas daté, mais nous croyons pouvoir le rapporter à la même année que ceux qu'il suit ou qu'il précède immédiatement dans les mss. A et B.



N° IX
1358 (?).

ÉTABLISSEMENTS SUR LES ORFÈVRES ET LES CHANGEURS DE BORDEAUX.

(F° 108, R°.)

SOMMAIRE.

Les maire et jurats de Bordeaux interdisent aux orfèvres de vendre aucune vaisselle d'or ou d'argent qui ne porte point la marque de la Ville, sous peine de payer 65 sous d'amende et de voir briser l'objet vendu. — Acte a été dressé de cette défense, que les orfèvres ont juré de respecter.

Il est ordonné de faire marquer de même tout autre ouvrage d'or ou d'argent avant de le vendre, sous peine de payer 65 sous d'amende par contravention et par ouvrage vendu.

Une marque spéciale sera faite, pour être appliquée par un jurat, qui recevra un denier bordelais par marc d'argent qu'il marquera : la marque portera : *Bordeu.*

Les orfèvres, qui doivent faire marquer tous leurs ouvrages, ne rendront à personne un objet d'or ou d'argent sans l'avoir fait marquer, sous peine de payer 65 sous d'amende par contravention.

Les changeurs ne pourront avoir chez eux un ouvrage d'or ou d'argent qui ne soit en or ou en argent fin, sous peine de payer 65 sous d'amende et de voir briser l'objet qui ne sera pas fin.

Les mêmes peines [1] sont encourues par tout marchand qui tiendra ou vendra un objet de même nature [2].

Aquet medis jorn, nos avantdeit mager et juratz deffendorem et inhibirem a mestre Jacmes de Greyli, Richard Pata, Pey Amat, Ramon Dardileis, Arnaud Compte, Pey Bonon, Jacmes Prader, Bernard Riquard, Pey Dugat, Johan de Corbidi, Harri de Malinas, Rollan Molsa et Gualhart Daria, dauraders, que, nulha baissera d'au[a] ni d'argent que fassan, d'assi en avant, no metan en mostra, ni la vendan, ni la livran a nulha persona, tant entro sia mercada de la merqua de la Vila, so es

Var. — *a)* B : aur, *p.* au.

---

(1) Il est à remarquer que cette disposition, qui fait presque double emploi avec celle qu'elle suit, est précédée, dans les mss. A et B, d'un titre où il est parlé du droit de juridiction de la Ville sur les changeurs.

(2) Cet acte n'est pas daté, mais nous croyons pouvoir le rapporter à la même année que les précédents : il y est, en effet, question de Jacmes de Greyli, qui figure aussi au n° VII.



assaber aquera que merquar se poira; e asso, sobre LXV soudz de guatge, per cascuna pessa que i metre, vendre o livrare, et de podar la obra per tantas betz cum cascun fara lo contrari, sen nulha merce. — De laquau deffensa requerorem carta a Helias deu[a] Brulh, clerc, notari public deu duguat de Guiaina; liquaus avantdeitz dauraders jureren que ayssi ac tendran et no faren lo contrali.

Deu feit deus dauradeys. — E plus, de las medissas partz, deffendem a tota maneira de dauradeis et dauradeiras habitans en Bordeu, que negun ni neguna, d'assi en avant, no sia tingut de vendre ni de balhar a nulha maneira de gens nulha obra d'aur ni d'argent, que fassa o aya feyta en son hostau, tant entro[b] ladeita obra sia merquada de la merqua de la Vila, sobre LXV soudz de guatge, per tantas vetz cum fara lo contrari, et per tantas pessas cum ne valhera, sens nulha merce[c].

De la merqua deus dauradeis. — E plus, an ordenat lodeit mager et juratz que sia feyta una merqua ab laquau sia merquada tota la obra d'argent qui se fara dintz Bordeu; e aquera merqua sia balhada en guarda, cascun an, a un jurat de la Vila, loquau aya et prenguo un bon dener bordales per cascun marc d'argent que merquara, per son tribalh, que lo dauradei a cui sera lo marc de l'argent paguera; et la merqua sera aquesta : *Bordeu.*

Factum aurifabrorum. — E plus, an ordenat que cascun daurader et dauradeira que demorera dintz[d] la Vila et borcs de Bordeu, d'assi en avant, merque et sia tengut de merquar tota la obra d'aur et d'argent que fara, ab la merqua de la Vila, so es assaber tota obra que merquar se poira; e que negun ni neguna de lor no sia tingut de rendre ni de restituir a nulha persona nulha obra d'aur ni d'argent que l'[e] aya feit, tant entro[f] sia mercada de ladeita merqua; e, en[g] cas que ac fassa, que se guatge LXV soudz per cascun vetz que ac fara, sens nulha merce.

Deus cambiadors. — E plus, an ordenat que nulh cambiador no sia tengut de tenir en mostra, ni en obrador, nulha obra d'aur ni d'argent, si no que sia de fin aur o de fin d'[h] argent; et que, si n'i a negun a cui

Var. — *a)* B : de, *p.* deu. — *b)* B : entro que, *p.* entro. — *c)* B : merqua, *p.* merce. — *d)* B : demora dedentz, *p.* demorera dintz. — *e)* B : luy, *p.* l'. — *f)* B : entro que, *p.* entro. — *g)* B : au, *p.* en. — *h)* B *supp.* d'.

N° IX hom ne trobe que no sia fina, que se guatge, per cascuna betz, LXV soudz, e que hom lo pode la obra que lo trobera que no sia fina.

Hic aliquid de campsoribus : quod debeat pertinere ad Billam cognitio eorum et officii. — E plus, de las medissas partz, deffendem a tota maneira de cambiadors, botiqueis et autres, que negun no sia si ardit de tenir en son obrador, ni vendre a nulha persona, nulha obra d'aur ni d'argent, si no que sia de fin aur o de fin argent, sobre LXV soudz de guatge, per cascuna pessa que trobare[a] que no fos fina, et de podar aquera, sens nulha merce.

Var. — *a)* B : trovan, *p.* trobare.

DONATION POUR L'AGRANDISSEMENT DE L'ÉGLISE DE SAINT-PIERRE.

N° X
1358 (?).

(F° 109, v°.)

SOMMAIRE.

Les maire et jurats de Bordeaux donnent aux paroissiens de Saint-Pierre, pour agrandir leur église, un emplacement que la Ville possède derrière la maison d'Arnaud de Cale, à condition qu'ils achètent cette maison, et que le chapelain de l'église ne perçoive aucun droit sur les enterrements qui se feront dans l'emplacement donné [1].

Deu Feyt de Sent-Pey.

E plus, lodeit mager et juratz an dat et autreyat, de gracia speciau, a la parropia Sent-Peyre, per creysser[a] la gleisa Sent-Pey, tota aquera plassa, que la Vila a au costat de ladeita[b] gleisa, tras l'ostau de Arnaud de Cale au cas que losdeitz parropiantz compren l'ostau deudeit Arnaud de Cale et los cens deu medis[c] hostau; et, en autra maneira, que aquesta donacion fos nulha; et plus, que lodeit capperan de ladeita gleisa ne[d] sia tingut de prendre nulh debe[e] de rebostori que sia feit en ladeita plassa, ni de nulh cos[f] que sia rebost.

Var. — *a)* B : creyssa, *p.* creysser. — *b)* B : d'aquera, *p.* de ladeita. — *c)* B : deudeyt, *p.* deu medis. — *d)* B : no, *p.* ne. — *e)* B : dever, *p.* debe. — *f)* B : corps, *p.* cos.

(1) Cet acte n'est pas daté, mais nous croyons pouvoir le rapporter à la même année que les précédents : Arnaud de Cale, qui y figure, est aussi mentionné dans les comptes de l'Archevêché de Bordeaux de 1358. — Voyez les *Archives historiques de la Gironde*, tome XXI, page 441.

N° XI

ÉTABLISSEMENTS SUR LES CORDIERS.

(F° 109, v°.)

SOMMAIRE.

Nul ne peut faire des cordes ou des câbles, à Bordeaux et dans la banlieue, s'il n'est bourgeois de la Ville, à peine de 300 sous d'amende et de confiscation des cordes et des câbles fabriqués. — Ces peines sont également encourues par les cordiers qui travaillent mal ou de nuit.

Sont frappées des mêmes peines les personnes qui vendent ou achètent du chanvre, du fil, des cordes, etc., sans les faire examiner officiellement par les cordiers jurés, assistés de leurs conseillers. Deux cordiers jurés et un conseiller suffisent à la validité d'une vérification.

Cridat es estat ab trompas, et es establit per lo mager et per los[a] juratz que nulhs homs ni fempna, si no es borgues o borgeisa, habitans en la vila de Bordeu, no fassa corda ni cable dins la Vila, ni dins[b] la batlegua, en pena de III^c soudz de guatge, e de perdre la corda o[c] cable, sens nulha merce. Es[d] comandat, sobre ladeita pena, ausdeitz borgues corders, que fassan bona obra et leyau, e que no hobren de nuytz.

[*Statutum est* (1) *quod nullus faciat cordas vel cablas, nisi sit burgensis Burdegale.*]

Item, es meis estat cridat e stablit[e] que nulhs homs estranis, menesteraus, ni autres, no[f] sian tan[g] ardit que vende[h] ni compte[i] cambe, ni[j] fiu, ni corda[k], ni cable, si[l] premer no es[m] areguardat e aproat[n] per los borgues corders de la Vila jurat en[o] asso; liquau son aques : Miqueu de Saraguren[p] Nicolau de Barreira, Guacias Corder, Guilhem de Vilhars; e sso es deffendut en pena de III^c soudz de guatge, e de perdre ladeita causa, sens nulha

Var. — *a)* C, D *supp.* per los. — *b)* C, D : dedens, *p.* dins. — *c)* C, D : o lo, *p.* o. — *d)* C, D : merce. Et, *p.* merce. — *e)* C : stablit per lo mager et per los juratz, *p.* stablit. — *f)* B : n'y, *p.* no. — *g)* B : si, *p.* tan, *que* C, D *supp.* — *h)* C : vendre, *p.* que vende. — *i)* B : crompe; C : comprar; D : compre, *p.* compte. — *j)* C *supp.* ni. — *k)* C *supp.* ni corda. — *l)* B : si no; C, D : si no que, *p.* si. — *m)* C, D : sia, *p.* no es. — *n)* C, D : proat, *p.* aproat. — *o)* C, D : ad, *p.* en. — *p)* C, D : Saragmen, *p.* Saraguren.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

merce. — E sson dat cosselhadors ausdeitz jurat judjadors : Bernard Lana e Dedoimon[a] Liposa; pero es entendut que lasdeitas causas se poden be[b] reguardar et judjar per los dos deusdeitz juratz, losquaus seran aperat, e d'[c] asso, ab coselh, si mestei es, deusditz Bernard et Doimon[d], o de l'un de lor. N° XI

[*Statutum est* (1) *quod nullus extraneus audeat vendere cordas, nisi primitus ipsas ostendat burgensibus deputatis ad aprobandum predictas cordas.*]

Var. — *a)* C, D : Aymon de Domyon, *p.* Dedoimon. — *b)* C, D : poyran, *p.* poden be. — *c)* B, C, D : ad, *p.* e d'. — *d)* B : Dedoymon; C : Domenjon; D : Domenyon, *p.* Doimon.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.



N° XII ÉTABLISSEMENTS SUR L'ENLÈVEMENT DES BOIS DES VIGNES.

(F° 110, R°.)

SOMMAIRE.

Il est défendu de prendre du sarment ou d'autres menus bois dans la vigne d'autrui, sous peine d'être mis au pilori.

Les vignerons qui en emporteront des vignes où ils travaillent seront condamnés à 65 sous d'amende et à la confiscation du bois qu'ils auront emporté; s'ils ne paient pas l'amende, ils seront mis au pilori. Seuls, les propriétaires de vignes sont autorisés à faire enlever le menu bois des leurs, en charrette ou sur une bête de somme.

Item, defendem a totz hobreis[a] de vinhas e a totz autres, e a totas[b], que nulh no prengua ni portia, de l'autrui vinha, cequalha, ni copde, ny eysserment, ni nulha autra[c] obra belha ni neba, en pena de estar mes[d] au pillaureu.

[*Statutum* (1) *quod nullus operarius vince sit ausus portare yssarmenta vel alia ligna.*]

E plus (2), defendem, de las medissas partz, que nulh home ne nulha[e] fempna, hobres de vinha, cant partiran de l'obra, no traguan de la vinha hon obreran, de la lor ni de l'[f]autrui, ni porten a lor hostaus, ni en autre loc, sequalha, copdes, seps ni eysserment, ni in[g] nulha maneira de busca, sobre LXV soudz de guatge, e de perdre la busca, per tantas betz com faran lo contrali, e d'estar a Sent-Elegi (3), entro que an paguat lodeit guatge; e qui no poira paguar lodeit guatge sera mes au pillaureu: exceptat aquetz qui an vinhas, que pusquan portar an bros o[h] am bestia, e no e autra maneira.

Locau establiment volen lodeit mager e juratz que sia tingut per tos temps meis.

Var. — *a)* B: homes, *p.* hobreis. — *b)* C *supp.* et a totas. — *c)* C, D *supp.* autra. — *d)* C, D: d'estre, *p.* de estar mes. — *e)* B: ny, *p.* ne nulha. — *f)* B *supp.* l'. — *g)* B: en, *p.* ni in. — *h)* B: et, *p.* o.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

(2) Cet article ne se trouve pas dans les mss. C et D.

(3) On appelait *Saint-Elegi* la prison de l'Hôtel-de-Ville, tout comme l'Hôtel-de-Ville lui-même.

AUGMENTATION DE LA COUTUME DES VINS VENDUS EN TAVERNE.

N° XIII
1368 (?).

(F° 110, v°.)

SOMMAIRE.

Pour se procurer la somme qu'ils ont promise au prince d'Aquitaine, les maire et jurats de Bordeaux augmentent, à partir du dimanche qui précèdera le prochain dimanche des Rameaux, de 8 pots par tonneau et de 4 par pipe, le droit de 16 pots par tonneau qui se lève sur le vin vendu en taverne dans la Ville et dans la banlieue; mais cette taxe supplémentaire cessera d'être perçue 5 ans après la Saint-Michel prochaine (¹).

Asso es la costuma deus vintz qui s'venden a taberna a Bordeu.

Lo mage, li juratz et las bonas gentz de la Vila, estant em plener cosselh a Sent-Elegi, apperatz publicamentz ab trompas, voloren, et ordeneren, e feren enposicion, so es assaber que an crescut VIII pichers de vin sobre cascun tonet, et IIIIe pichers de vin[a] sobre cascun pipa de vin (²) de mech qui seran vendutz a[b] taberna en la Vila et Ciutat, et borcs d'esta vila, part et outra los XVI pichers per tonet que hom n'a acostumat a levar, pendre et culhir; laquau imposicion o creissensa an feit et ordenat lodeit mager[c], juratz et bonas gens, per paguar et satisfar partida deu[d] don et promesa que la Vila ave feit et autreyat a nostre senhor lo prinpce de Guiayna (³) per subvenir a sas grans coitas[e] et necessitatz; losquaus VIII pichers de vin per tonet, et IIII pichers de vin per cascun pipa, so leberan et seran culhitz, e lo pretz que seran vendut a taberna, deu digmenge abant los Arramps premeyramentz entro a la festa Sent-Miqueu empres seguent, et de ladeita[f] festa Sent-Miqueu entro a la fin de V antz enpres[g] siguent continuat, acabatz et complitz; e, en la fin deusdeit V antz, que ladeita creissenssa deusdeitz VIII pichers de vin per tonet et IIII pichers de vin per cascuna pipa cesse, et sia cassa et de nulha valor.

Var. — *a)* B *supp.* de vin. — *b)* B: en, *p.* a. — *c)* B: mager, et, *p.* mager. — *d)* et, *p.* deu. — *e)* B: cointas, *p.* coitas. — *f)* B: la, *p.* ladeita. — *g)* B: apres, *p.* enpres.

(¹) Cet acte, qui ne saurait être antérieur à 1363, c'est-à-dire à l'année où le Prince Noir revint à Bordeaux avec le titre de prince d'Aquitaine, date peut-être de 1368, époque à laquelle les trois états de la Guyenne votèrent aussi, à Angoulême, pour 5 ans, un impôt de 10 sous par feu. — Voyez le n° LI du *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, page 172).

(²) En marge de ce passage se trouvent, dans le ms. A, les mots: « *Nota bene* ».

(³) En marge de ce passage se trouvent, dans le ms. A, les mots: « *Nota bene* ».

N° XIV SERMENT DES NOUVEAUX MAIRE ET JURATS DE BORDEAUX.

(F° 111, R°.)

SOMMAIRE.

Chaque année, après l'élection des nouveaux jurats, les maire et jurats de Bordeaux prêteront le serment : de bien administrer la Commune; de rendre également la justice à tous; de protéger chacun contre toute violence; de faire un bon emploi des biens de la Ville; d'observer les anciens règlements, tant qu'ils n'auront pas été abrogés du consentement du Conseil des Trente; et d'élire, à l'expiration de leurs fonctions, 12 autres jurats, conformément au serment d'usage (1).

Asso es lo segrament que los juratz fen, cascun an, en lor noera creacion.

E voloren, ordeneren et stabliren a perpetuaument tenir et guardar que, per so que en baguanau las leys et stablimentz seren feytz si no que fossen gens que las guardessan o defendossen, et affin que los borgues et habitantz sian guardatz de tort et de forssa, que los bens de la Comunia no sian, si no per causa justa, distribuitz ni despendutz, e affin que los qui an lo principau regiment y seran melhs estreytz de ben regir, per guobernar lo poble, que, d'assi en abant, mossenher lo mager et juratz, apres que las ordenanssas deu regiment de la Vila seran publicadas, cum las plus principaus personas deu regiment, ayan a ffar segrament sobre lo cors de Jhesu-Christ, dabant lo poble, en la forma que s'ensec; so es assaber : que ed regiran et guoberneran ben et leyaument, a lor poder, a bona fe, la comunia de la[a] vila de Bordeu; et ben et leyaument se porteran en lor offici, faden si bon dreit, et rason, et justicia, au paubre cum au ric, non areguardan amic ni enamic; et[b] que totz e sengles de la Comunia guarderan de tort et de forssa, a lor leyau poder, de sin et d'autruy; et que los bens de la Comunia no deran, ni despendran, ni destribuyran, si no en so que sia au profeit de la Vila et de[c] comun, segont lor vertadeira cosienssa; et que las ordenanssas et stablimens toquantz lo regiment que

Var. — *a)* B *supp.* la. — *b)* B *supp.* et. — *c)* B : deu, *p.* de.

(1) Cette formule se trouve reproduite, presque mot pour mot, dans le *Livre des Bouillons* et dans le Registre de la Jurade de 1416, où, cependant, à la place de « *deu segrament que s'es* continuat *a far* », on lit, vers la fin, « *deu segrament qui s'es* acostumat *a far* ». (Voyez les *Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, page 524, et tome IV, pages 55 et 205.)



aqui medis, dabant lor, seran estatz publicatz tindran, guarderan et observeran, et tenir, et guardar, et observar faran, a lor leyau poder, e aqueras que troban[a] establit ni ordenat per lors predessessors no revocaran ni anullaran ses voluntat ni assentiment deus trenta acosselhadors, o de la major partida; e que, a la fin de lor an, autres XII juratz eslegiran[b] segont la forma deu segrament qui s'es acostumat a ffar despuys que los XXIIII juratz torneren a XII : sauban totjorn la fiautat de nostre tres soviran senhor lo rey d'Anglaterra. N° XIV

Var. — *a)* B : troveran, *p.* troban. — *b)* B : ac legiran, *p.* eslegiran.



N° XV ÉTABLISSEMENT SUR LA GARANTIE DUE AUX ANCIENS MAIRES ET JURATS.

(F° 112, R°.)

SOMMAIRE.

Lorsqu'un ancien maire ou jurat de Bordeaux sera poursuivi à raison des actes qu'il aura accomplis dans l'exercice de ses fonctions, les maire et jurats ses successeurs devront prendre sa défense, et l'indemniser, aux frais de la Ville, de tous les dommages qu'il éprouvera (1).

[*De gardar lo mager et los juratz predecessors de sso que auran feyt faden lur offici*[a]].

Cum, au temps qui[b] passat es[c], aucuns gens aian tribalhat et[d] feit tribalhar los majors eu[e] juratz davant[f] jutges de[g] Gleisa et davant[h] senhos, per las causas que id aven feit au temps de lurs officis, per guardar et mantenir[i] la dreitura[j] et las franquessas de la Vila[k]; e lo mager et los juratz qui donquas[l] eran lur successors no s'[m] defendossen nius enguardessan de[n] damnatges per[o] aissi cum diven[p]; et, per asso[q], sian ne[r] avingut grans damnatges au Senhor et a[s] la Vila : a esquivar, d'assi[t] avant, las auntas, eus perilhs, eus damnatges deu Senhor et de la Vila, et[u] es estat establit, per cominau acort de[v] major, et deus juratz, et deus prodomes de Bordeu[x], que, si nulhs hom estranis ni privat, so es assaber[y] ciptadans o na[z] ciptadans, fade, d'assi[aa] avant[bb], question o[cc] demanda

Var. — *a)* C, D. — *b)* C, D *supp.* qui. — *c)* C, D *supp.* es. — *d)* C, D : o, *p.* et. — *e)* C, D : et los, *p.* eu. — *f)* C, D : per-davant, *p.* davant. — *g)* B : de l', *p.* de. — *h)* C, D : autres, *p.* davant. — *i)* C : mantenir de, *p.* mantenir. — *j)* C, D : dreytura de la Villa, *p.* dreitura. — *k)* C, D *supp.* de la Vila. — *l)* C, D : alavetz, *p.* donquas. — *m)* C, D *supp.* s'. — *n)* C, D : ny gardessen, *p.* nius enguardessan de. — *o)* C, D *supp.* per. — *p)* C, D : davant, *p.* diven. — *q)* C, D : aquo, *p.* asso. — *r)* B : en, *p.* ne, *que* C, D *supp.* — *s)* C, D : en, *p.* au Senhor et a. — *t)* B : assi en, *p.* assi. — *u)* C, D *supp.* a esquivar, d'... — *v)* B, C, D : deu, *p.* de. — *x)* C, D : la Villa, *p.* Bordeu. — *y)* C, D *supp.* so es assaber. — *z)* B, C, D : no, *p.* na. — *aa)* C, D : assi en, *p.* assi. — *bb)* C, D : avant, nulha, *p.* avant. — *cc)* C, D : ny, *p.* o.

---

(1) Cet établissement est inséré, avec cinq autres, dans les mss. C et D, entre les art. 224 et 228 des Coutumes de Bordeaux.

davant aucun jutge, o fade aucun damnatge au major et[a] aus juratz, o ad aucun de lor, per aucuna[b] causa que fos estada feita, en[c] temps de son[d] offici, per lo major et per los juratz de la Vila, queu major et[e] li juratz, lur successor, et tota la Vila los en deu deffendre, a la mession de la Vila, de[f] totas demandas et questions que hom[g] fes au major et aus juratz qui estat seren, o aucun de lor, et si damnatge los en fade hom, que la Vila los emendes tot eus[h] demandes ad aquet o d'aquetz qui feit auren lo damnatge au major o aus jurat, o ad aucun de lor qui estat seren[i]. N° XV

[*Pro ista materia* (1) *vide C.,* De decurionibus, *l.* Providendum, *cum sua materia, libro decimo*.]

Var. — *a)* B : o, *p.* et. — *b)* C, D : de, *p.* o fade aucun... — *c)* B : au ; C, D : en lo, *p.* en. — *d)* C, D : lor, *p.* son. — *e)* C *supp.* et. — *f)* C, D *supp.* los en deu... — *g)* C, D : hom lor, *p.* hom. — *h)* B : aus, *p.* eus. — *i)* C : de rason d'aquo, prenga sobre loc, eyssi dempnatge ne aben pres, que aquetz lo sian esmendatz ; D : per rason d'aquo, prenga sobre lor, e, ssy dampnatge ne aben pres, que aquetz lor syan esmendatz, *p.* au major et aus juratz...

(1) Nous empruntons cette note au ms. D.

N° XVI ÉTABLISSEMENT SUR LES BIENS DES MINEURS.

(F° 112, v°.)

SOMMAIRE.

Dans l'intérêt des mineurs, il est établi que, lorsqu'un bourgeois de Bordeaux meurt en laissant un mineur pour héritier, le maire de la Ville et six prud'hommes, ou six prud'hommes seulement, feront faire l'inventaire de l'héritage. Les biens mobiliers qu'il ne sera pas nécessaire de garder seront vendus publiquement, au cas où l'enfant n'aurait pas plus de dix ans. La personne qui aura la garde du patrimoine du mineur donnera des sûretés pour en garantir la restitution (1).

[*Deus pupilles*[a].]

Cum grans damnatges sian avingut, ens[b] temps[c] passat, aus de menor etat, per so quar[d] no era qui ben[e] gardes et amnistres[f] los bens de lor[g] enpres[h] la mort de lor paire : lo major, et li juratz, et li savi homes de Bordeu, volens esquivar[i], en[j] temps qui es a venir, los grans damnatges qui, segont lo temps passat, eran avingut et poden avenir[k], an stablit que, quant Dius aura feit[l] son commandament de aucun borgues de Bordeu qui aura her[m] de menor etat, lo major[n] diu anar, ab seis prodomes, jurat o autres, o[o], si anar no[p] pot, et[q] i[r] deu trametre los VI prodomes[s], a ssaber los bens mobles et[t] no mobles deu mort; et aquetz[u] diven ne far[v] far carta de cartolari, per que lo de[x] menor etat pusqua trobar los[y] bens quan sera d'atge; e, en cauque maneira que moria lo prozom, los qui diven guardar

Var. — *a)* C, D. — *b)* B : aus; C : aux; D : ans; LAM. : en, *p.* ens. — *c)* C, D *supp.* temps. — *d)* C : que, *p.* quar. — *e)* C : los bens et lors causes; D : lor bens et lors causas, *p.* ben. — *f)* B : aministres; C, D, LAM. : administres, *p.* amnistres. — *g)* C, D *supp.* los bens de... — *h)* B, C, D : apres; LAM. : empuis, *p.* enpres. — *i)* C, D *supp.* esquivar. — *j)* B : au; C, D : en lo; LAM. : un, *p.* en. — *k)* C, D *supp.* los grans damnatges... — *l)* C : fare, *p.* aura feit. — *m)* C, D : heretey, *p.* her. — *n)* C, D : mager y, *p.* major. — *o)* LAM. : et, *p.* o. — *p)* C, D : no y, *p.* no. — *q)* B *supp.* et. — *r)* C, D *supp.* i. — *s)* C, D : prodomes juratz, *p.* prodomes. — *t)* LAM. : o, *p.* et. — *u)* C : adaquetz, *p.* aquetz. — *v)* C, D *supp.* ne far; LAM. *supp.* far. — *x)* C *supp.* de. — *y)* C, D : sons, *p.* los.

(1) Cet établissement est inséré, avec cinq autres, dans les mss. C et D, entre les art. 224 et 228 des Coutumes de Bordeaux, et forme l'art. 241 de l'édition des frères Lamothe.



e vailir[a] los bens deu[b] qui es de menor etat, segont la costuma, sia[c] de etat de x ans o de menhs, tota[d] ordilha qui non sera nesesaria[e], blat, et vin, et vestiar, se deu bendre ab coselh deusdeitz[f] vi prodomes, can sera cridat que ataus causas se benden, e aquet qui plus i bora dar[g], aquet las[h] aura[i]; aquet qui tindra los bens deudeit eretei[j], mobles et[k] no mobles, diu dar segurtat ataus[l] que l'[m] eretey pusqua cobrar[n] sos[o] bens, quant sera d'atge, am los fruitz[p] qui n'[q] seran issitz e[r] n'[s] poiran estre issitz. N° XVI

Var. — *a)* B *supp.* e vailir; C, D, Lam. : balhar, *p.* vailir. — *b)* C, D : d'aquet, *p.* deu. — *c)* B, C, D : si es, *p.* sia. — *d)* B, C, D : tota la, *p.* tota. — *e)* C, D : neccessaria, et, *p.* nesesaria. — *f)* C, D : de, *p.* deusdeitz. — *g)* C, D : dera, *p.* bora dar. — *h)* C : l', *p.* las. — *i)* C, D : aura; et, *p.* aura. — *j)* C : de la heretat; D : de heretat, *p.* deudeit eretey. — *k)* C : o, *p.* et. — *l)* C, D : taus segurtatz, *p.* segurtat ataus. — *m)* C *supp.* l'. — *n)* C, D : trovar; Lam. : crobar, *p.* cobrar. — *o)* C, D : los, *p.* sos. — *p)* C : bens, *p.* fruitz. — *q)* B : en, *p.* n', *que* C, D *supp.*; Lam. qu'en, *p.* qui en. — *r)* Lam. : o, *p.* e. — *s)* B, Lam. *supp.* n'; C, D : ny, *p.* e n'.



N° XVII

COUTUMES D'AGEN (F° 113, v°).

SOMMAIRE.

Les divers chapitres de la coutume d'Agen transcrits dans le manuscrit que nous publions (¹) traitent confusément de matières très variées, qui se rapportent aux diverses branches du droit.

Le tableau général et méthodique qui suit permet d'embrasser l'ensemble de ces matières.

I. *Droit public et féodal.*

Interprétation des coutumes (prologue).
Établissements ou règlements de police (chap. 29 et 32).
Serments prêtés par le Seigneur, le sénéchal, le bailli, le Conseil et les habitants d'Agen (chap. 1 et 33).
Juridiction du Seigneur (chap. 2, 3, 4, 5, 6, 8, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 33, 38, 41, 44 et 47).
Droits du Seigneur (chap. 2, 3, 4, 5, 10, 11, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 28, 29, 30, 31, et 38).
Devoirs du Seigneur (chap. 2, 4, 5, 6, 12, 13, 18 et 28).
Service militaire et bastides (chap. 2 et 32).
Poids et mesures (chap. 3, 14 et 37).
Investiture, sous-acensement, montrée et déguerpissement des fiefs (chap. 18, 25 37, 41, 44 et 45).
Juridictions seigneuriales (chap. 38, 39, 41, 42, 44, 47 et 48).
Droits seigneuriaux (chap. 18, 25, 37, 38, 39, 41, 42, 43, 44, 45, 46 et 48).
Rapports des seigneurs et des vassaux (chap. 33, 37, 41, 42, 44 et 48).
Ventes, échanges, donations, baux, engagements et saisies de fiefs (chap. 33, 37, 38, 39, 40, 44, 45, 46 et 48).
Retrait féodal (chap. 38 et 46).
Commise et confiscation des fruits (chap. 18, 25 et 48).
Incapacité des membres du clergé et de la noblesse (chap. 18 et 25).
Acquisition du droit de bourgeoisie à Agen (chap. 33).
Libertés des bourgeois d'Agen (chap. 28).
Charges municipales (chap. 33 et 44).
Commerce du grain, du sel, du vin, etc. (chap. 3, 4 et 28).

(¹) Nous adoptons la division en chapitres de l'édition des *Coutumes d'Agen* publiée par M. Amédée Moullié, dans le *Recueil des Travaux de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen*, tome V, page 235 (Prosper Noubel, Agen, 1850). Seulement, cette édition comprend neuf chapitres qui font défaut dans notre manuscrit. Les autres variantes de quelque importance seront relevées au bas des pages qui suivent. M. Moullié a imprimé, avec le texte de la coutume, l'acte par lequel Louis Ier, duc d'Anjou, lieutenant général du roi de France en Languedoc, confirma les privilèges et franchises d'Agen au mois de février 1370. Des confirmations antérieures, dont la plus ancienne remonte à 1221, ont été publiées, par MM. A. Magen et G. Tholin, dans leur volume des *Chartes des Archives municipales d'Agen* (Xavier Duteis, Villeneuve-sur-Lot, 1876).

II. *Droit pénal.*

1. *Peines de divers délits.*

Répression des délits (chap. 17 et 29).
Faux poids ou fausses mesures, et faux témoignages (chap. 14 et 21).
Coups et blessures (chap 16 et 20).
Homicide, meurtre et assassinat (chap. 16 et 20).
Adultère (chap. 19).
Vols (chap. 15).
Destruction de biens, dévastations, et violations de domicile (chap. 15, 20 et 29).
Incendie (chap. 15).
Manquements envers l'autorité publique (chap. 36 et 48).

2. *Effets et application des peines.*

Confiscation (chap. 15, 16, 18 et 21).
Exécution des condamnés (chap. 16).
Abandon noxal (chap. 22).

3. *Procédure criminelle.*

Juridiction répressive du Conseil d'Agen (chap. 2, 14, 15, 16 et 17).
Instruction criminelle (chap. 6, 7 et 17).
Témoins (chap. 6, 7 et 21).

III. *Droit civil.*

1. *État des personnes.*

Puissance du chef de famille (chap. 22).
Veuves et mineurs (chap. 35).

2. *Successions, communautés, possession et prescriptions.*

Revendication d'immeubles (chap. 10, 26 et 35).
Montrée de terre (chap. 10).
Transmission de la propriété (chap. 45).
Prescriptions (chap. 26, 27, 35, 37 et 44).
Successions déférées aux enfants (chap. 34).
Exhérédation des enfants (chap. 34).
Successions légitimes ou testamentaires (chap. 9, 27, 34 et 43).
Successions déférées aux seigneurs (chap. 43).
Successions des femmes (chap. 27 et 34).
Légitime et quotité disponible (chap. 34).

3. *Contrats et obligations.*

Preuves des obligations (chap. 6 et 8).
Responsabilité des maîtres (chap. 22).
Constitution de dots et de douaires (chap. 27 et 34).
Droits du mari sur la dot (chap. 27 et 35).
Restitution des dots (chap. 15, 16, 21, 27, 33 et 35).
Retrait lignager (chap. 34 et 38).
Louage d'immeubles (chap. 30).
Louage d'ouvrage (chap. 31).
Nantissement (chap. 24).

4. *Procédure civile.*

Juridiction civile du Conseil d'Agen (chap. 5, 6, 10, 11, 12, 22, 23, 24, 31, 33, 36, 37, 38, 39, 41 et 43).
Lieu du jugement (chap. 8 et 42).
Citations en conciliation et assignations (chap. 2, 5 et 22).
Serments et cautions (chap. 5, 6, 10, 11, 12, 13, 23, 38 et 41).
Demandes en garantie (chap. 13).
Exceptions dilatoires (chap. 6, 10, 13, 23, 41 et 47).
Enquêtes (chap. 6, 7, 8 et 9).
Défaut du demandeur ou du défendeur (chap. 5, 6, 10 et 12).
Appels (chap. 11 et 41.)
Condamnation aux dépens (chap. 5, 10, 11, 12, 15, 23, 41 et 45).
Salaire du juge (chap. 10).

5. *Voies d'exécution.*

Séquestres, saisies et ventes (chap. 10, 23, 24, 36, 39 et 40).
Déclaration de carence (chap. 23).

N° XVII En tête de chaque chapitre, on trouvera une analyse détaillée des dispositions qu'il renferme.

PROLOGUE. — Les difficultés qui peuvent s'élever sur l'interprétation de la coutume d'Agen doivent être soumises au Conseil de la Ville ou à 12 autres prudhommes du pays, dont la décision fera loi.

Asso son las costumas d'Agen[a].

Conoguda et manifesta causa sia, a totz los presens et als avenidors, que las costumas et franquessas d'Agen, de la ciutat et deus borses[b], ancianament aprobadas, son escriutas en aquest libre; e, si sobre las costumas de la meissa ciutat se movia contrast entrel Senhor els ciutadans, o entrels ciutadas els vailes del Senhor, lo Senher ne diu creire los XII proshomes del Coselhs del meis loc[c]; o, si Coselh no i avia, diu ne et[d] creire XII prohomes del meis loc, que sian[e] de bona renumnada, sobre lor segrament, que, asso que[f] ilh autreieran[g] que sia costuma, lo Senher o diu creire et autreiar, et o diu tener per ferm, per si et per tot los ceus, per tot temps.

I. — Le Seigneur, lorsqu'il vient dans l'Agenais pour la première fois, doit jurer de respecter et de faire respecter les droits des habitants; ceux-ci jureront, ensuite, de veiller à la conservation de la personne et des droits du Seigneur. — Si le Seigneur nomme un sénéchal en Agenais, cet officier prête et reçoit les mêmes serments que son maître. — Si le sénéchal nomme un bailli, celui-ci prête le même serment que lui, mais n'en reçoit point.

Quant lo Senher ve novelament en la terra, diu jurar premeirament, cum Senher, que el bon senher et leyals sera al Coselh, et a totz, et a quadaun los abitans et habitadors d'Agen, et guardara, senes tot enfranhament, lors fors, et lors costumas, et lors franquesas, et lors establimentz, et lors rasons, et lors drechuras, cum bons senher, et los gardera de tort et de forssa, de si-meis et d'autrui, dins et deforas, per tot locs, a son leial poder, a bona fe; e, aqui medis, fags lodeit segrament, lo Coselhs et tota[h] universitat de ladicha ciutat et deus baros[i] d'Agen devo jurar al Senhor que ils lo seran bo, et fiels[j], et leials, et guarderan sa vita, et sos membres, et sa senhoria, et sas drechuras, a lor leial poder, a bona fei, salh[k] lor costumas, et lor franquesas, et lors establimentz.

Var. du R. S. A. — *a)* In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. — Incipit prologus, *p.* Asso son las... — *b)* borcs, *p.* borses. — *c) Supp.* del meis loc. — *d) Supp.* et. — *e)* sio, *p.* sian. — *f) Supp.* que. — *g)* autregen, *p.* autreieran. — *h)* tota la dicha, *p.* tota. — *i)* dels borcs, *p.* deus baros. — *j) Supp.* et fiels. — — *k)* salb, *p.* salh.

Et, si lor senher vol far senescal en Agenes, aquel senescalc diu jurar premeyrament al Coselh d'Agen, per lor et per tota lor universitat de la meissa ciutat et dels borses[a] d' enviro; el Coselhs d'Agen diu jurar apres al senescalc, per lor et per tota la universitat del meis loc; e la forma del segrament es aitals cum es dichs desobre dil segrament del Senhor. N° XVII

E, si lo senescalc vol metre balle a Agen, aquel balles diu jurar al Coselh, per lor et per tota universitat d'Agen; el Costels[b] ni li home d'Agen al balle[c] no devo far semblant segrament, ni autre, per razo de senhoria.

II. — Lorsque le Seigneur convoque les Agenais, en dénonçant son adversaire, ils sont tenus à 40 jours de service militaire par an; mais ils ne doivent être conduits hors du diocèse, qu'à une distance telle qu'ils puissent y rentrer la nuit même qu'ils l'auront quitté. — Si l'adversaire habite le diocèse, et déclare, après *enquête* (¹), qu'il est prêt à soumettre son différend à la cour du Seigneur, les Agenais ne sont pas tenus de prendre les armes; mais il en est autrement si l'adversaire n'est pas du pays. — Si le Seigneur assiège une place, les Agenais ne sont tenus de se rendre auprès de lui, que 8 jours après qu'il aura commencé le siège, et sous escorte suffisante. — Les 40 jours de service accomplis, le Seigneur ne peut rien plus exiger de l'année. — Tout chef de maison doit (s'il n'est pas dans un cas d'exemption) faire le service par lui-même ou par un de ses parents habitant chez lui; et quiconque manque à ses obligations militaires encourt une amende de 65 sous arnaudins (²).

Li ciutadans et li borses d'Agen divo far ost de XL dias continuables al Senhor, una vetz l'an, per tot l'avesquat d'Agenes et deforas l'[d]avescat, sil Senhor ops o a, aissi que, la meissa nois que seran issit en ost, posco tornar en Agenes, en aital maneira quel Senhor, si om lo fa tort en Agenes, o deforos lo meis abesquat, deu mandar et far cridar la ost generalment per tot[e] Agenes, et deu far saber a Agen sobre cuy volra cavalguar o metre seri[f].

Et, si en alcu loc d'Ag[enes vol cavalgar o metre seti, lo Cosselhs tot prumerament[g],] avant que homo d'Agen isco en ost, deu enquerre lo senhor els abitans d'aquel loc; e, si lo senhor et li habitans d'aquel loc volo far

Var. du R. S. A. — *a)* borcs, *p.* borses. — *b)* Cossels, *p.* Costels. — *c) Supp.* al balle. — *d)* lo meis, *p.* l'. — *e)* tot l', *p.* tot. — *f)* seti, *p.* seri. — *g)*.

(¹) Les mots *enquête* et *enquérir* sont employés dans la coutume d'Agen pour désigner une procédure analogue à la citation en conciliation de notre droit actuel.

(²) Les sous, les deniers et les mailles arnaudins ou arnaudinques étaient la monnaie courante de l'Agenais. Ils devaient leur nom à Arnaud de Rovinhan, évêque d'Agen de 1209 à 1228. Le texte publié par M. Moulié donne toujours la leçon « *darnaldes* » ou « *arnaldea* », tandis que nous trouvons celle de « *d'arnaudenæ* » ou « *arnaudenca* » dans le ms. A.

N° XVII drech a esgart del Senhor et de sa cort, lo Senher los deu dichers[a] prendre, et home d'Agen, d'aqui en la, no son tingut ni devo far ost al Senhor sobre aquel o[b] aquels : pero que sia en[c] l'abescat d'Agenes, que, aissi cum predichs es, volran frar[d] drechs a esguart del Senhor et de sa cort : laquals cort deu estre dels barons et dels cavoirs d'Agenes, et dels cosselhs et dels proshomes de la ciutat d'Agen et dels borses[e] d'Agenes. Mas en autre loc, que sia foras l'evescat d'Agenes, lo Cosselhs ni home d'Agen no an enquesta.

E, si, aissi cum desobre es deit, cove quel Senhor meta siti en alcun loc, deu se premeyrament asetiar[f] ab las[g] gens, et deu estar VIII dias continuables ab[h] seti, avant que home d'Agen ysio[i] en ost; et, si regart avia el cami, lo Senher los diu trametre tans homes armatz, am losquals posquo salvament anar et tornar.

Empero, cum que la ost fos issida d'Agen[j], et se fos ajostada ab lo Senhor, et lo Senhor, per acordament o per als, avia delivrada sa cocha dins los predics XL dias, d'aqui en la, home d'Agen non[k] devo far ost ni cavalgada[l] de tot aquel an.

Et la ost diu estre atals quel senher del ostal diu anar en ost, o y diu trametre, per sin, son filh, o son frayre, o son nebot, o son cosin german, o son cunhat, si n'a en sa maio que tengua a son pa et[m] son vi : pero que sia persona d'ost far : saub que beuza, ni orfanhors, ni om qui aia XX[n] ans, o[o] d'aqui en sus, d'etat, ni qui sia en peligrinatge, o en mercanderia, o malautes, ni hom qui no tengua ostal a Agen, ni de cuy sa molher jagua[p] d'enfant, no diu far ost ni cavalgada; e, si neguns home d'Agen, despuis que la ost seria[q] issida d'Agen, defalhia, que no fos en la ost comunalment ab la universitat d'Agen, lo Senher auria[r] sobre luy LXV soudz d'arnaudenx[s] de guatge, si per rasonabla excusacio defendre no s'en podia.

III & IV. — Les Agenais ont concédé à Henri II, roi d'Angleterre (1), des droits sur le sel et les pugnères (2).

Tout moulin qui moud sur la Garonne devant Agen doit, en principe, une pugnère du

Var. du R. S. A. — *a)* dreghs, *p.* dichers. — *b)* e, *p.* o. — *c)* den, *p.* en. — *d)* far, *p.* frar. — *e)* bores, *p.* borses. — *f)* asetrar, *p.* asetiar. — *g)* sas, *p.* las. — *h)* al, *p.* ab. — *i)* isco, *p.* ysio. — *j)* *Supp.* d'Agen. — *k)* no l' *p.* non. — *l)* cavalgadar, *p.* cavalgada. — *m)* e a, *p.* et. — *n)* LXX, *p.* XX. — *o)* et, *p.* o. — *p)* jagera, *p.* jagua. — *q)* sera, *p.* seria. — *r)* aura, *p.* auria. — *s)* darnaldes, *p.* d'arnaudenx.

(1) Henri II était devenu seigneur de l'Agenais en 1152, par son mariage avec Éléonore de Guyenne.

(2) La pugnère (*punheira* ou *punheri*, comme le porte le ms. d'Agen), l'émine et la conque étaient en usage dans l'Agenais pour mesurer les grains.

grain qu'il a moulu pendant la semaine, plus 5 sous par an. — Il peut prendre, sans rien payer, toute place qui se trouvera libre. — Une maille est due par émine, et un denier par conque de blé vendu et mesuré à Agen, mais seulement lorsqu'on achète, au moins, une émine à la fois, d'une même personne. — Si ces droits ne sont pas payés le jour ou le lendemain de la vente, le Seigneur peut exiger une amende de 65 sous.

Le Seigneur peut faire monter à Agen 13 cargaisons de sel, par an, sans payer de droit. — Tout homme qui fait monter du sel à Agen doit l'offrir au maître de la gabelle, et, si celui-ci n'en veut pas, il peut le vendre à Agen, mais non le faire remonter au delà sans autorisation, sous peine de 65 sous d'amende et de confiscation du sel. — Les Agenais qui ont acheté ou reçu du sel à Agen ne peuvent l'employer que pour eux ou chez eux. — Si un Agenais exporte du sel, le maître de la gabelle peut lui faire jurer qu'il le destine à son propre usage, sous peine de 65 sous d'amende et de confiscation du sel. — Tout homme qui veut faire remonter une cargaison de sel au-dessus d'Agen doit obtenir l'autorisation du maître de la gabelle; le sel est alors mesuré, déchargé par des portefaix d'Agen, et réexpédié sur un navire d'Agen : le tout, sous peine de 65 sous d'amende et de confiscation du sel. — Les Agenais peuvent faire ainsi remonter du sel sans rien payer à personne. — Il est interdit de faire remonter le Lot à un navire chargé de sel, ou de porter, par terre, du sel qui ne vienne pas d'Agen, en Gascogne, au-dessus de Barbaste (1), et, entre le Lot et la Garonne, au-dessus d'Aiguillon (2) : le tout, sous peine de 65 sous d'amende et de confiscation du sel et des moyens de transport. — Tout homme d'Outre-Garonne peut acheter du sel à Agen, avec un bénéfice du tiers du prix d'achat pour le maître de la gabelle. — Il est interdit de revendre du sel d'Agen mêlé d'autre sel, sous peine de 65 sous d'amende et de confiscation du sel.

En compensation des droits qui lui ont été concédés par les Agenais sur les grains et sur le sel, le Roi leur a promis de leur fournir, au besoin, une garnison de 20 chevaliers, de 30 sergents et de 10 arbalétriers.

Cum lo Senher ages ancianament petitas rendas en Agenes, la universitat d'Agen donet al rey n'Anric, qui, en aquel temps era senher d'aquesta terra, per las grans despensas que fasia et per[a] grans guerras que avia, sali a Agen et las punheiras.

So es assaber, de cada moli qui mola forment o mestura en Guarona, del pont de Merdalo entro al[b] pont apelat de L'Ebesque (3), una punheira d'aital blat cum molra[c], o forment, o mestura, a cada disabte; sil molins o guasanha[d] en la setmana; [et, si no o gaanha en la setmana[e],] no y a re[f]; v soudz d'arnaudenx, cada an, en cada moli parador[g] que sia en Garona, dins los dex avanditz; el moli qui sio dens los dex an[h] estacatge

Var. du R. S. A. — *a)* en, *p.* et per. — *b)* a, *p* al. — *c)* molia, *p.* molra. — *d)* gaanha, *p.* guasanha. — *e)*. — *f)* re; e, *p.* re. — *g)* pacador, *p.* parador. — *h)* en, *p.* an.

(1) Barbaste, canton de Lavardac, arrondissement de Nérac (Lot-et-Garonne).

(2) Aiguillon, canton du Port-Sainte-Marie, arrondissement d'Agen (Lot-et-Garonne).

(3) M. Moulié rappelle, à l'occasion des ponts de Merdalo et de L'Évêque, dont il ne reste plus trace, qu'il existait autrefois en face d'Agen, dans le lit de la Garonne, plusieurs îles que des ponts reliaient entre eux et à la Ville.

N° XVII franquament, en calque loc on no sia altre molin estacat; en qualque loc hom vulha mudar son moli dins los medis dex, tantas reguadas[a] cum convindra mudar moli de loc en loc, senes que re no[b] deu dar, ni hom[c] vedar no lo deu.

E, en cada emina de blat que sera venduda a Agen, que sia mensurans[d], medalha[e] arnaudenca, si hom la compra d'un home sol ensemps; e, si la compra per partidas, que no la compre d'un home sol ensemps, lo Senher n'aya[f] re; e, de la conqua de blat que sera venduda a Agen et mesurada, si hom la compra ensemps d'un home sol, un dener; et, si la compra per partidas, que no la [compres essems d'un home sol, cum que sia cada[g]] compra d'emina en aval, no i a re lo Senher. Pero, si no pagua[h] lo dia o lendema, al mesatge del Senhor, lo mesuratge sobredit, quant lo blat aura[i], aissi cum preditz es, comprat et mesurat, lo Senher y a[j] v souds arnaudenx de guatge, on quel blat sia mesurat a Agen.

La costuma del sali es aitals:

So es assaber que[k] Senher pot far poiar lo salhi a Agen, ab qualsque naus, et ab tantas cum se volra entro a XIII naus, una vet l'an, franquament, senes peatge, que no deu dar en degu[l] loc de sa terra.

Et tot home, quals que sia, pot poiar sal a Agen en nau; et, quant sera al port de Montcorn (1), dessotz los pilars d'Agen, deu la presentar, si vindre la vol, al senhor del sali, so es assaber ad aquel qui, per lo Senher, tindra lo salhi, que lo[m] compre, si comprar la vol; e, si comprar no la vol, per quant ab luy trobera, o autre l'un[n] volra dar, pot la aquet[o] qui aportada l'aura estujar a Agen, o[p] bendre, qualque se bulhe[q], a tot home. Pero, si la vent o no la vent, el, ni aquel a cuy la vendra, ni autre, no pot traire la sal, per aygo ni per terra, da[r] Agen enforas, sens liccensa del senhor del sali, et sin[s] fasia, lo senher del sali y aura[t] LXV soutz d'arnaudenx de guatge, et la sal encorreguda.

Pero, si es home d'Agen, pot ne prendre a son salar, et als usatges de sa maio, et de son bestiar, et de son bordil, si n'a deforas; et, si

Var. du R. S. A. — *a)* vegadas, *p.* reguadas. — *b)* no i, *p.* no. — *c)* hom no, *p.* hom. — *d)* mezurats, *p.* mensurans. — *e)* mealha, *p.* medalha. — *f)* ni a, *p.* n'aya. — *g)*. — *h)* pagava, *p.* pagua. — *i)* auria, *p.* aura. — *j)* aura, *p.* a. — *k)* que l', *p.* que. — *l)* negu, *p.* degu. — *m)* la, *p.* lo. — *n)* en, *p.* un. — *o)* *Supp.* aquet. — *p)* o la, *p.* o. — *q)* voilhia, *p.* bulhe. — *r)* d', *p.* da. — *s)* si o, *p.* sin. — *t)* auria, *p.* aura.

(1) M. Moulié rappelle, à l'occasion du port de Montcorn ou Moncorni (comme le porte le ms. d'Agen), qu'il existe à Agen une *rue Montcorny*, mais qu'on ignore où se trouvait le port du même nom.

hom nautres, o altre[a], quals que sia, dona sal a home d'Agen, pot o far, et d'aquera sal pot se servir l'[b]om d'Agen opres[c] de si, et[d] de sa mainada, et de son bestiar, et de son bordil, si n'a, aissi cum dits es desobre. N° XVII

Mas, si lo senher del salhi se cuiava que aquel hom d'Agen traisses aquela sal d'Agen[e] per que la ages dada o venduda, o que l'an traisses o l'en[f] fes traire per mal genh, no pas per sos ops, aissi cum dichs es desobre, pot ne aver segrament de vertat[g] d'aquel home d'Agen[h], si se vol[i], que no l'aia venduda ni dada, ni per autra causa no l'an[j] fassa traire, si no per sos propris ops, o de son vestiar, o de son bordil, aissi cum predich es; e, si lo segrament far no ausava, aissi cum predich[k] es, lo senher del sali y aura[l] LXV soutz d'arnaudenx de guatge, et la sal encorreguda.

E, si alcuns hom, d'oncques fos, volia poiar sal, d'Agen en sus, en sola de nau, deu s'en acordar am lo senher del sali; et puis, deu estre la sals mesurada, en la meissa nau on sera, aldecs port, sotz lors[m] pilars; et deu l'en hom traire en sacs, quant sera mesurada, ab faissers d'Agen [qui l'an porte d'aissi en sus[n],] et no ab autre homes; liquals faisers devo portar tota aquela sal ab sacs, de la nau enforas entro jus la porta de Montcorn; et puis, devo l'an tornar aqui[o] meis liditz[p] faissers a riba de Guarona, et decarguar en nau d'Agen, que la[q] porte d'aqui en sus, et no [en[r]] autra nau : pero aquel de cuy sera la fais[s] se deu acordar ab losdits faissers qui la sal porteran, et[t] los ne done lor loguer que ab lor trobera. E, si alcuns hom portava sal en nau en sola[u] delsdits pilars en sus, que no fos mesurada ni portada dedins ladicha porta, aissi cum dics es desobre, lo senher del salli y aura LXV soutz de arnaudenx de guatge, et la sal encorsa.

E, si li[v] home d'Agen peciavo[x] aquela nau, podo o far, et non so tingut a Senhor ni ad autrui, si la perigo[y].

Et neguna naus no deu puger[z] sal per lo fluvi d'Ont (¹), en deguna[aa]

Var. du R. S. A. — *a) Supp.* o altre. — *b) Supp.* l'. — *c)* per ops, *p.* opres. — *d)* o, *p.* et. — *e) Supp.* d'Agen. — *f)* an, *p.* en. — *g) Supp.* de vertat. — *h) Supp.* d'Agen. — *i)* vol, de vertat, *p.* vol. — *j)* en, *p.* an. — *k)* dighs, *p.* predich. — *l)* auria, *p.* aura. — *m)* los, *p.* lors. — *n)*. — *o)* aquilhs, *p.* aqui. — *p)* dighs, *p.* liditz. — *q)* la n, *p.* la. — *r)*. — *s)* sals, *p.* fais. — *t)* que, *p.* et. — *u)* sola de nau, *p.* nau en sola. — *v) Supp.* li. — *x)* poiavo, *p.* peciavo. — *y)* poio, *p.* perigo. — *z)* poiar, *p.* puger. — *aa)* neguna, *p.* deguna.

(¹) Le Lot, que les Romains appelaient *Oltis*.



N° XVII maneira; e, si o fasia, la nals[a] et la sals serio encorsas al senhor del salli[b], et aurio[c] lo senhor del sali LXV soutz d'arnaudenx de gatge sobre cada home qui la sal poierio. — *Item*, neguns hom no diu portar, am bestia, ni en deguna[d] maneira, sal, per Guasconha, del port[e] de La Basta[f] en sus, ni d'Aguilho en sus[g], entro[h] Ont et Guarona, si del sali d'Agen no la prendia; e, si o fasia, lo senher del sali y aura[i] LXV soudz d'arnaudenx de guatge, et la sal et la bestia qui la sal portera[j] encorregudas.

Pero tot hom qui esto[k] d'Outra-Guarona, qui venga al sali d'Agen sal comprar, diu aver la sal que volra, mench XII[l] deners d'arnaudenx lo melhal[m] que hom al sali no l'avera[n]; el senher del sali deu guanhar en la sal que vendra lo tertz[o] dener de tant[p] quant comprada l'aura en sus, et no plus.

Item[q], neguns hom ni neguna fempna qui revendra sal a Agen, no n'[r] i deu mesclar[s] autra, mas d'aquela que aura aguda del sali, per so qu'en venda a Agen, ni deforas; e, si o fasia, lo senher del salli aura[t] sobre aquel o aquela LXV soudz d'arnaudex de guatge, et la sal encorreguda.

E, per lo sali avantditz, et[u] per las punheiras, et per lo mesuratge del blat sobredichs, lo Senher diu far aquest devers a la ciutat d'Agen, so es[v] assaber que, si la meissa ciutat a guerra, que mesteis aia garnisons, lo Senher y deu metre guarnison de XX cavous[x] guarnitz del tot, et de XXX sirvents armatz[y] a caval, et de detz balesters a caval; liquals devo deffendre et guardar la ciutat et la vila d'Agen avantdicha, els habitans del meis loc, dins et deforas, tant quant aquela guerra durera[z], a las proprias despensas del Senhor.

V. Lorsqu'un Agenais réclame quelque chose à un autre en matière civile, il doit l'*enquérir* avec des témoins; et, si le défendeur offre de s'en remettre au Conseil d'Agen, les parties doivent se présenter au premier jour devant le Conseil. — Le défendeur est tenu de donner des sûretés au demandeur, si celui-ci l'exige. — Un étranger peut être assigné par un Agenais, mais non l'assigner sans *enquête*. — Si le défendeur ne se présente pas devant le Conseil d'Agen au jour voulu, le demandeur peut immédiatement

Var. du R. S. A. — *a)* naus, *p.* nals. — *b)* sali d'Agen, *p.* salli. — *c)* auria, *p.* aurio. — *d)* neguna, *p.* deguna. — *e)* pont, *p.* port. — *f)* Barbasta, *p.* La Basta. — *g) Supp.* ni d'Aguilho... — *h)* entre, *p.* entro. — *i)* auria, *p.* aura. — *j)* portaria, *p.* portera. — *k)* esta, *p.* esto. — *l)* VII, *p.* XII. — *m)* mealhal, *p.* melhal. — *n)* lo vendra, *p.* l'avera. — *o)* tern, *p.* tertz. — *p)* tot, *p.* tant. — *q) Supp.* Item. — *r) Supp.* n'. — *s)* mesclar d', *p.* mesclar. — *t)* auria, *p.* aura. — *u)* o, *p.* et. — *v)* en sots, *p.* so es. — *x)* cavoers, *p.* cavous. — *y) Supp.* armatz. — *z)* dura, *p.* durera.

saisir le Seigneur. — Quiconque assigne un Agenais sans l'avoir *enquis* est non recevable, et doit être condamné à 5 sous d'amende et aux frais. — Les contestations qui s'élèvent sur des questions d'*enquête* sont jugées sur les dépositions des témoins, que le Seigneur contraint à comparaitre, s'ils ne se rendent pas à la réquisition des parties. **Nº XVII**

Si, entre alcuns homes o fempnas de la ciutat o dels borcs d'Agen, a questio de deutes o de convent, aquel qui volra demandar lo[a] deute ol covent deu l'autre enquerre ab testimoni de la meissa ciutat o deus borcs enviro[b]; e, si aquel a cuy volra demandar lo presenta dres davant lo Cosselh d'Agen, diu li prendre, o[c] divo estre ambedoas las partidas davant lo medis cosselh, al primer dia que s'i ajuste[d] apres la enquesta facha.

E, si aquel qui fara la enquesta demanda fremansa ad aquel quil[e] presentera drechs davant lo Cosselh, deu lo fermar (si pot, per fermansa parlan, o per segrament, si, per fermansa parlan, no pot) que el lo fara[f] drechs a esguart deldit cosselh; e, si no lo fermava, aissi cum dessus es dig, pot se[g] clamar al Senhor, saub que[h], en batezo[i], ni en maldichs, ni en raubaria, ni en malafacha, ni en crim, no a enquesta, ans se pot hom clamar senes enquesta.

Et tot hom de la ciutat o[j] deus borcs d'Agen pot se clamar d'ome estranh senes enquesta; e, si l'estranh se clamava d'ome d'Agen senes enquesta, [deu lo gitar[k]] de la maa del Senhor, so es assaber de v soudz d'arnaudenx[l] de guatge.

Empero, si aquel qui drechs aura presente[m] davant lo Senhor[n] no era al dia devant lo Cosselh, per far et per prendre drechs a esguart del Cosselh, lo demandarres s'en pot clamar, senes tota enquesta, al Senhor l'ora[o] quel Cosselh sera[p] departit.

Et, si neguns hom se clamava d'ome d'Agen que no l'agues enqueregut, aissi cum dichs es desobre, deu lo gitar de la man del Senher, so es assaber de v soudz d'arnaudenx de guatge; et deu paguar a l'autra partida sas messions, si fachas n'avia, covinablas a esguart del Senhor et de sa cord, tant quant conosseran per jutgament.

Et, si contrast era de la enquesta, o[q] contrast era que hom disses que no l'avia enqueregut, o que el[r] l'avia presentat drechs devant lo Cosselh d'Agen, aissi cum predichs es, aquel a cuy sera jutgat li testimoni[s] diu

Var. du R. S. A. — *a)* so, *p.* lo. — *b)* d'Agen, *p.* enviro. — *c)* e, *p.* o. — *d)* s'avista, *p.* s'i ajuste. — *e)* qui, *p.* quil. — *f)* fassa, *p.* fara. — *g)* s'en, *p.* se. — *h)* *Supp.* que. — *i)* batero, *p.* batezo. — *j)* et, *p.* o. — *k)*. — *l)* *Supp.* d'arnaudenx. — *m)* auria presentat, *p.* aura presente. — *n)* Cosselh, *p.* Senhor. — *o)* a la hora, *p.* l'ora. — *p)* seria, *p.* sera. — *q)* o si, *p.* o. — *r)* *Supp.* el. — *s)* testimoni i, *p.* testimoni.

N° XVII aver VIII dias cominables[a] (?) per proar; et, si, ad aquel dia, proar no podia, diu mentaure los testimonis en secret al Senhor et a ssa cord, et deu far segrament al Senher et a[b] ssa cord que no o fa per defuge[c]; e apres lo Senher diu far venir en la cord los testimonis, e deu los enquerre ab sa cord, et far escriure lors dichs, quant li testimonis auran, presens las partidas, jurat[d] dire vertat d'aquo dont seran trachs[e], tant be per l'una part, cum per l'autra; et la cord deu estre de proshomes d'Agen.

VI. Les parties en cause jurent, toutes deux, qu'elles sont de bonne foi, à l'expiration des délais coutumiers, qui sont de 8 jours pour *conseil* et de 8 jours pour *réponse*. Ce dernier délai n'est que de 3 jours, lorsqu'il y a titre authentique; mais, au besoin, on accorde 8 autres jours pour *avocat*. — Si le défendeur nie, le demandeur peut obtenir trois délais de 8 jours pour faire sa preuve. Mais, s'il ne se présente pas, sans excuse valable, à l'expiration du premier délai, il encourt 5 sous d'amende. Le Seigneur contraint les témoins à comparaître, s'ils ne se rendent pas. — La même procédure est suivie devant le Conseil d'Agen. — Si les témoins sont empêchés, la partie intéressée doit obtenir un délai raisonnable pour les faire venir. — En matière criminelle, on n'accorde de délai que pour la production des témoins, s'il y a lieu.

E, al dia de la resposta, quant vindra al principal del[f] plachs, devo far ambedoas las partidas segrament de calompnia, agut los dias costumables, so es assaber VIII dias continuables per cosselh, et VIII dias continuables per resposta. Pero, si avia carta publica, no diu hom aver mas tres dias continuables per resposta, apres[g] VIII dias de cosselh, et VIII dias continuables per rasonadoi[h], si o requer la partida a cuy ops sera. Et, d'aqui en la, deu lo demandares demandar per segrament, el deffendarres respondre per segrament.

E, si y a neg, que aquel a cuy hom[i] demandera negue aquo que l'autra partida lo demandera, aquel qui fara la demanda o pot proar, si s'[j] vol, et pot ne aver tres dias, cadaun de VIII dias continuables. Mas pero, si defalhia que, al prumer dia, no presenta sa[k] en la cord, alcu[l] dels testimonis que trachs aura[m], lo Senher aura[n] sobre luy V soutz d'arnaudenx de guatge, si leials escusacions no leu[o] l'en deffendia. E, si li testimoni venir no volio en la cord per[p] aquel qui trachs los aura[q], et[r] disio que aver nols podia, lo Senher, a requesta d'aquel qui trachs los aura[s], agut segrament

Var. du R. S. A. — *a)* continuables, *p.* cominables. — *b)* en, *p.* et a. — *c)* defacha, *p.* defuge. — *d)* jurat de, *p.* jurat. — *e)* trachs testimoni, *p.* trachs. — *f)* de, *p.* del. — *g)* apres los, *p.* apres. — *h)* rasonador, *p.* rasonadoi. — *i)* on, *p.* hom. — *j)* o, *p.* s'. — *k)* se presenta, *p.* presenta sa. — *l)* al eu, *p.* alcu. — *m)* auria, *p.* aura. — *n)* auria, *p.* aura. — *o)* *Supp.* leu. — *p)* e, *p.* per. — *q)* auria, *p.* aura. — *r)* *Supp.* et. — *s)* auria, *p.* aura.

de luy que no o fassa[a] per deffugi[b], et que, fachs[c] son poder per luy venir[d], no volio en la cord, deu, ab sa cord, aquels testimonis far venir en la cord[e], et, si ops es, deu los destrenher per[f] bonas penhoras, que deu prendre de lor, per portar testimoni a la vertat d'aquo sobre que seran tracs testimonis. N° XVII

E, per meissa maneira, es dichs del Cosselh d'Agen, dels plachs que vinran devat lor.

E, si aquet[g] qui trachs los aura[h] per testimonis disia que sui testimoni no ero en la Vila, aque[i] ero asentor, o ero malaute, o en mercanderia, o per cocha de Senhor o de la Vila, lo Senhor, ab sa cord[j], diu dar dia a lui, a esguart del Cosselh d'Agen, ab segrament que no o ffassa[k] per deffuge[l].

Pero, en questio de raubaria ni de crim, no deu hom aver dia, mas que ades, senes tot prolonguament, responda a son acusador, saub que, si testimonis y a ops, sobre aquo pot aver aquel qui ops los aura a traire totz sos dias costumables, aissi cum avant dichs es[m].

VII. Contre un Agenais, il faut des témoins d'Agen; mais un étranger actionné par un Agenais peut recourir à des témoins étrangers, pourvu qu'ils ne soient pas reprochables.

De negu contrast o plaghs que fos entre dos[n] homes d'Agen, o entre[o] homes de ffora et homes d'Agen[p], neguns hom[q] no pot proar contra home d'Agen, si testimoni d'Agen no i[r] avia; e, si alcuns hom d'Agen avia questio ni contrast ab autrui de fforas, que[s] o pot proar ab testimonis d'Agen o de fforas, si hom als dichs o a las personas d'aquels testimonis no pot[t] dire ni di[u] causa rosonabla per que los[v] testimonis no pogues valer.

VIII. C'est à Agen que doivent se terminer les procès intentés contre un Agenais. Toutefois, lorsqu'un engagement a été contracté hors d'Agen, un étranger peut en faire la preuve par titre, ou, à défaut, par des témoins du lieu où l'engagement a été pris. Un Agenais peut recourir à des témoins d'Agen ou d'ailleurs, contre un étranger.

Tota demanda que hom fassa a home d'Agen don lo Senher aia clam, et

Var. du R. S. A. — *a)* fa, *p.* fassa. — *b)* defacha, *p.* deffugi. — *c)* fach a, *p.* fachs. — *d)* venir, e, *p.* venir. — *e) Supp.* en la cord. — *f)* ab, *p.* per. — *g)* aquel, *p.* aquet. — *h)* avia, *p.* aura. — *i)* o que, *p.* aque. — *j)* cort, lo, *p.* cord. — *k)* fa, *p.* ffassa. — *l)* defacha, *p.* deffuge. — *m)* es dighs la ont parla de la producio dels testimonis, *p.* dichs es. — *n) Supp.* dos. — *o) Supp.* entre. — *p) Supp.* et homes d'Agen. — *q) Supp.* hom. — *r) Supp.* i. — *s)* aquel, *p.* que. — *t)* podia, *p.* pot. — *u) Supp.* ni di. — *v)* lor, *p.* los.

N° XVII tota demanda quel Senher fassa a home d'Agen, deu estre plageada, et termenada, et jutgada a Agen, senes que l'om[a] d'Agen no es tingut issir plagear en alcun[b] loc defforas a[c] Agen, per lo Senher ni per autrui. Pero, si alcuns hom, privat o estranhs, demandava a Agen alcu covent o alcu deute que[d] fos fachs deforas a[e] Agen ad alcun home d'Agen, et n'avia carta leial et publica, pot o proar ab la[f] carta; o[g], si carta non avia, et l'om d'Agen creia arre[h] d'aquel covent e[i] d'aquel deute, l'om[j] de foras o pot proar aqui on lo covents el deutes fo fachs, e l'om d'Agen es li tingut segurs[k]. Mas tot hom d'Agen pot proar tota causa que demande a home estranh, ab testimonis d'Agen o de foras, qualque mais vulhan[l], ni aver puscan.

IX. Dans un procès où une parenté est en question, cette parenté peut être établie par des témoins d'Agen ou d'ailleurs.

Si plachs era a Agen entre homes d'Agen o d'estranhs sobre heretatz, o terras, o altras causas que hom demandes per raso de parentat, et nec y avia, quel[m] parentat no fos creut, aquel parentat deu estre proat a Agen o defora[n], tant quant al gra del parentat, aparte aqui on melhs aquel qui ops o aura o poira proar : quar en mant locs a hom parens per succecio et per escaensa delsquals aveno mantas drechuras a mans homes, loqual parentat, si plachs n'era[o] Agen, en deguna[p] maneira poira[q] hom proar, si no per los vesins deu loc o dels locs dont aquels parentz aurio estat habitador.

X. Quand le Seigneur est saisi d'une affaire, il doit la juger dans les délais de la coutume, et il peut exiger du perdant 5 sous d'amende, dès qu'il aura fait exécuter le jugement. — Les défendeurs qui font défaut, sans excuse valable, paient 5 sous d'amende. — Dans les actions immobilières, les parties ont 5 jours pour la « *terraguarda* » et 3 pour la « *reireguarda* » (1), si elles les demandent. — Le demandeur doit donner sûreté d'ester à droit, et le défendeur qui veut entendre la demande le doit également,

Var. du R. S. A. — *a)* hom, *p.* l'om. — *b)* negu, *p.* alcun. — *c) Supp.* a. — *d)* que disses que, *p.* que. — *e) Supp.* a. — *f) Supp.* la. — *g)* e, *p.* o. — *h)* negua re, *p.* creia arre. — *i)* o, *p.* e. — *j)* lo, *p.* l'om. — *k)* seguir, *p.* segurs. — *l)* se volha, *p.* vulhan. — *m)* que aquela, *p.* quel. — *n)* de fora, ab testimonis d'Agen o de fora, *p.* defora — *o)* era a, *p.* era. — *p)* neguna, *p.* deguna. — *q)* poiria, *p.* poira.

---

(1) La « *terraguarda* » et la « *reireguarda* » consistaient dans une descente sur les lieux, pour déterminer l'objet d'un litige, descente qu'on appelait ailleurs *vue* ou *montrée*.

sous peine de 5 sous d'amende. — Si c'est le Seigneur qui actionne un Agenais, il n'a pas le droit d'exiger des sûretés, et ne peut obtenir de condamnation que devant une cour régulière. — Au moyen d'une sûreté, on obtient mainlevée en cas de saisie. N° XVII

Eras diguan[a] dels clams qui veno devant lo Senhor, en qual manera lo Senher o deu far, o[b] cum las principals personas, so es lo demandaires els[c] respondeires devo lo plachs perseguir, et cum se devo far terraguarda[d], et quant dias ne deu hom aver.

Si lo Senher a clam d'ome d'Agen, de deute, o de covent, o de forsa, o de perturbacio de terras, o de feus, o de possecions, o d'autra causa que toque a deute, o d'[e] alcu covent, o a dessadiment, deu lo Senher auzir ab sa cort, que deu estre de proshomes d'Agen, tot lo plachs, loqual plachs[f], per totz[g] dias costumables tro al difiniment del[h] plachs. Loqual plachs defenir[i], lo Senher deu aver v soudz d'arnaudenx de guatge del venqut. Mas, avant que aia son guatge, diu, ad aquel qui aura son plachs venqut, far complir aquo quel sera conogut, per si o per jutgament, el deu far pedre[j] sas messions rasonablas al esguart del Senher e de sa cort.

Et, si neguna[k] defalha era demandada de dia assignat a deguna[l] de las partidas, del Senher o d'alcuna de las partidas, et la defalha era creuda o[m] proada de l'autra part per testimonis sufficiens (si nec y avia), lo Senher auria[n] v soudz d'arnaudenx de guatge d'aquel defalhit; o[o], si l'altra part quela[p] defalha proar no podia, o sil Senher aquela defalha demandava per si, si aquel a cuy aquela defalha seria demandada no ausava jurar sobreus[q] sans evangelis que defalhit no fos, lo Senher auria[r] sobre luy v soudz d'arnaudenx de guatge, si, per leial escusacio, defendre no s'en podio[s], et l'altra part sas meissas[t] rasonablas, a conoguda del Senhor et de sa cort.

E es assaber que, de tot plac[u] que sia sobre terras, o heretatz, o possecions, pot aver aquel[v] a cuy ops sera x[x] dias continuables per terraguarda, et III dias continuables per reyreguarda, si o demanda[y] ni o requer en son loc, ausida la demanda; mas, si aquel qui diura far la terragarda, la vol ades far, l'autre li diu ades seguir coras que[z] vulha,

Var. du R. S. A. — *a)* digam, *p.* diguan. — *b)* e, *p.* o. — *c)* e la, *p.* els. — *d)* terragarda e reiregarda, *p.* terraguarda. — *e)* a, *p.* d'. — *f)* *Supp.* loqual plachs. — *g)* tost los, *p.* totz. — *h)* de, *p.* del. — *i)* definitz, *p.* defenir. — *j)* rendre, *p.* pedre. — *k)* nulha, *p.* neguna. — *l)* neguna, *p.* deguna. — *m)* e, *p.* o. — *n)* i aura, *p.* auria. — *o)* e, *p.* o. — *p)* aquela, *p.* quela. — *q)* sobre, *p.* sobreus. — *r)* aura, *p.* auria. — *s)* podia, *p.* podio. — *t)* messios, *p.* meissas. — *u)* plaghs, *p.* plac. — *v)* *Supp.* aquel. — *x)* v, *p.* x. — *y)* deman, *p.* demanda. — *z)* que s, *p.* que.

N° XVII si o requer din losdichs[a] v dias, et l'autre ades qui medis[b] far a luy la reiragarda, si se vol, devant cuy que aquel plachs sia.

Item, si alcuns se clama[c] al Senher de alcun home d'Agen, el Senher lo demanda fermansa, deu lo dar fermansa, si pot, o deu passar ab[d] segrament que fassa que fermar no pot, et quel plachs perregua[e] a esguart del Senhor et de sa cort. Pero, si aquel de cui hom se sera clamat requer qui vol veire lo clamant et auzir sa demanda, [deu lo clamants venir en la cort, e far sa demanda[f]], et puis aquel de cui[g] se sera clamatz deu fermar lo meis dia, aissi[h] per fermansa o per segrament, aissi cum predichs es, e, si lo meis dia, aissi cum predichs es, no fermava, lo Senher aura sobre luy v soudz d'arnaudenx[i] de guatge.

Mas, si lo Senher fasia neguna demanda, per si meis, ad alcun home d'Agen, no l'es tingut l'om d'Agen fermar, mas per sa ma; nil Senher no[j] pot proar deguna[k] causa contra degun[l] home d'Agen, si no o fasia per sa cort vastida, que deu estre de prodomes d'Agen.

E tota penhora quel Senher fassa a home o a femna d'Agen deu dar lo Senher a malevar ab fermansa; et, tot aissement[m], totz hom e tota femna pot malevar, ab fermansa que presents al defendador, tota causa mobla o[n] no mobla, et[o] que home o femna lo meta deffendament que el, o home o femna per lui, aia ni tengua, ni que hom o femna lo deia.

XI. Une partie peut recourir au Conseil d'Agen contre un jugement du Seigneur ou d'un de ses juges, en garantissant qu'elle poursuivra son appel; mais, si le jugement est confirmé, elle encourt 5 sous d'amende. — La partie qui refuse de prêter le serment décisoire, lorsqu'on le lui défère, doit payer 5 sous d'amende au juge, et son adversaire gagne le procès, avec les dépens.

Cum li cosselh sio establit en las ciutatz per guovernament d'aquels qui avito, et sio lo cosselhs meiansers entre li poderos els frevols, et entrels rixs els paubres, et a mantenir las senhorias dels senhors los princeps, diguam qual remedi an el Cosselh d'Agen, segont[p] ansians usatges de la meissa ciutat, li habitant del meis loc, aquil majorment qui en jutgament se sento gravatz.

Quant lo Senher, so es assaber lo[q] senescals o sos balles, o alcuns jutges, aura jutgat a Agen o en sos apertenament, si neguna de las

Var. du R. S. A. — *a)* los predighs, *p.* losdichs. — *b)* deu aqui meis, *p.* qui medis. — *c)* clamava, *p.* clama. — *d)* per, *p.* ab. — *e)* persigra, *p.* perregua. — *f)*. — *g)* dont, *p.* de cui. — *h) Supp.* aissi. — *i) Supp.* d'arnaudenx. — *j)* ne, *p.* no. — *k)* neguna, *p.* deguna. — *l)* negu, *p.* degun. — *m)* issament, *p.* aissement. — *n)* e, *p.* o. — *o)* en, *p.* et. — *p)* segont los, *p.* segont. — *q)* sos, *p.* lo.

partidas se tenia per gravada del jutgament, pot sobre aquil jutgament[a] apelar al Cosselh d'Agen; e, sil Cosselh conois que melhorament y[b] aia ops, aquel jutges y deu melhurar a l'esguart del[c] Cosselh. Pero aquel qui apela[d] diu fermar ad aquel jutge et a sa cort de perseguir l'apellacio, per fermansa o per segrament, qualque[e] pusqua. E, si lo Cosselhs conois que be aia jutgat, a lo Senher o aquel qui sera jutges[f] v soudz d'arnaudenx de guatge sobre aquel qui aura apelat[g].

E, si segrament es jutgat a neguna de las partidas sobre diffiniment del plachs davant lo Senhor, si aquel a cuy lo segrament sera jutgat nol ausa[h] far, lo Senher a sobre luy v soudz d'arnaudenx de guatge de tot plach don lo Senhor ages agut clam; e l'autra partida aura son plachs atenhs, et sas messions rasonablas, a l'esguart del Senhor et de sa cort.

XII. Si quelqu'un abandonne un procès qu'il a intenté, et refuse, cependant, de reconnaître les droits de son adversaire et de lui rembourser ses dépens, le Seigneur, ou, à défaut, le Conseil d'Agen, doit le contraindre à faire ce qu'il refuse.

Depois que[i] mantas causas resonablas[j] avem agut[k] desobre, tractem cum cascuns[l] se guarde cum metra altrui en plachs, si a raso ni drechs per quel deia metre en plac, que nol[m] tribalhe en va ni no degudament.

Quar mant homes comenso calonjar et demandar mantas causas per baratz, per tribalhar autrui contra cui no an drechurera accio, mas per aver reemcio[n] de luy, o per far[o] seu metre per lor maleza; et, quant an comensat home tribalhat[p] per semblansa de drechs aqui on no an drechs, se laisso de lor demandar[q] quant an home pro trivat[r], o n'[s] an resemso[t] per que se laisso de lui tribalhar: es acostumat per los ancians que, si alcuns hom o alcuna fempna comensa meure a home o[u] fempna, a Agen, plachs o questio en cort, devant qualque jutge, et aquel qui aura[v] commensat a demandar[x] sesava[y] de sa demanda, que aura comensada, que no la perseguis, et[z] que el gurpisca[aa] al deffendador aquo quel aura comensat a demandar, o mene lo plachs tro a la[bb] diffinicio, senes no degut alon-

Var. du R. S. A. — *a)* gravament, *p.* jutgament. — *b) Supp.* y. — *c)* del meis, *p.* del. — *d)* apelara, *p.* apela. — *e)* atal que, *p.* qualque. — *f)* devant cui lo plaghs sera, *p.* qui sera jutges. — *g)* apelats auria, *p.* aura apelat. — *h)* auzava, *p.* ausa. — *i)* que de, *p.* que. — *j)* bezonablas, *p.* resonablas. — *k)* traitat, *p.* agut. — *l)* cadau, *p.* cascuns. — *m)* no, *p.* nol. — *n)* rehemso, *p.* reemcio. — *o)* far lor, *p.* far. — *p) Supp.* et, quant an... — *q)* demanda, *p.* demandar. — *r)* tribailhat, *p.* trivat. — *s) Supp.* n'. — *t)* rehemso, *p.* resemso. — *u)* o a, *p.* o. — *v)* avia, *p.* aura. — *x) Supp.* a demandar. — *y)* cessa, *p.* sesava. — *z)* o, *p.* et. — *aa)* gaspisca, *p.* gurpisca. — *bb) Supp.* la.

N° XVII guament, et[a] refassa a l'altra part las despensas que fachas aura per aquel plachs, a conoguda del jutge et de sa cort, d'aquela causa[b], sil plachs perseguir no vol; e aquel qui d'aquo sera jutges, per son offici, lo fassa quitar et solver d'aquela demanda, et l'en fassa dar carta de perpetual quitazo d'aquel qui, aissi cum predichs es, l'aura en ba tribalhat, si aquel a cuy aura ops o requer et o demanda; e, si, aissi cum predichs es, quitar o menar son plachs e sa demanda no vol, amonestat d'aquel quin[c] sera jutges, ni redre[d] no vol a l'altra partida sas despensas taxadas et juradas, pot s'en clamar aquela pars, aissi cum predichs tribalhada es[e], al Senher senes tota[f] enquesta, el Senher deu lo costrenher, per bonas penhoras que[g] prengua, que el grupisqua aquesta[h] demanda ol[i] reu, so es assaber aquel a cuy demandera; o que mene lo plachs, aissi cum deura, e, sil Senher costrenher, aissi cum predichs es, non l'en volia, lo Cosselhs d'Agen l'en deu destrenher a requesta d'aquel a cuy ops sera.

XIII. Celui qui veut appeler en garantie a 8 jours pour le faire. Si le garant ne vient point, sans qu'il y ait faute de la part de celui qui veut l'appeler, ce dernier peut obtenir trois nouveaux délais de 8 jours. Le garant qui refuse de venir doit y être contraint par le Seigneur. — Si le garant se trouve hors de l'Agenais, celui qui veut l'appeler obtient un délai suffisant pour le faire comparaître. — Le garant doit donner des sûretés, pour que sa garantie vaille. — Si les délais sont expirés, ou si le garant n'a pas donné de sûretés, il ne peut plus y avoir d'appel en garantie dans l'instance. — Le garant qui a donné des sûretés a un délai de 8 jours pour répondre.

Apres consequent parlen[j] en qual maneira deu hom traire guarent, ni quant dias ne pot hom aver segont las costumas d'Agen, et cum aquil qui sera trachs garens o deu far.

Si alcuns hom[k] trai guarent en cort d'alcuna causa que hom lo demande, pot ne aver VIII dias continuables, si o requer; e, si al meis dia no a son guarent en cort, deu lo mentaure a la cort, et ab segrament que fasa, que son poder n'a fachs et[l] aver no lo[m] pogut, et que no o fassa[n] per deffuge[o] ni per mal gin, pot ne aver VIII dias continuables, e autres VIII dias continuables segondament, et autres VIII dias continuables tersament[p], si o demanda et o requer ab lodigs

Var. du R. S. A. — *a)* el, *p.* et. — *b) Supp.* d'aquela causa. — *c)* qui, *p.* quin. — *d)* rendre, *p.* redre. — *e)* es tribailhada, *p.* tribalhada es. — *f) Supp.* tota. — *g)* qu'en, *p.* que. — *h)* garpisca aquela, *p.* grupisqua aquesta. — *i)* al, *p.* ol. — *j)* consequentre parlem, *p.* consequent parlen. — *k) Supp.* hom. — *l)* que, *p.* et. — *m)* l'a, *p.* lo. — *n)* fa, *p.* fassa. — *o)* defacha, *p.* deffuge. — *p)* tersa vetz, *p.* tersament.

segrament que fassa a cada dia; mas, d'aqui en la, no diu aver plus dia, saup aitant que, si disia que fos[a] guarent per luy venir no volia, deu s'en clamar al Senhor, et, ab so[b] Senhor, en totas meneras, deu far son poder que venga en la cort per portar la guarentia que diura; et endemenchs[c] diu sessar lo plachs sobrel principal, entro que aquel qui lo guarent diu[d] traire aia fachs son poder de son guarent aver al bon abbire[e] del Senhor et de sa cort.

Pero, si aquel qui lo guarent traira di que sos guarens es foras de la terra, deu lo mentaure en la cort et deu jurar, sobrel[f] santz Evangelis, que aquel es sos guarentz, et que no o fa per mal genh; e deu aver dia sobre aital cas per aver son guarent, a bona estimacio del Senhor et de sa cort, segont que conoissera lo Senhor, ab sa cort, que aquet[g] guarent sera lonh o pres; endemeos de[h] lo plachs del principal cessar.

Pero, sil guarent ve en la cort cum guarent, deu fermar, e, si fermar no vol o no pot, na[i] val sa guarentia : quar no es drechs guarent qui sa guarentia abondosament no ferma.

E, si fachs son poder, aissi cum predichs es, so es assaber que n'[j]ages agut tot sos dias, a conoguda del Senhor et de sa cort, ol[k] guarent no fermaba, aissi cum dichs[l] es, d'aqui en la no pot aver guarent en aquel plachs, ans deu aner avant el plachs per si-meis ab son adversari, tant quant deura.

E tot guarent, quant fermat aura, diu[m] aver VIII dias continuables per resposta tant solament, senes que no diu aver plus dia per cosselh ni per als, mas que al meis dia respongua cum guarens, aissi cum deura.

XIV. Si quelqu'un se sert, à Agen, d'une mesure pour l'huile qui ne soit pas loyale, d'une livre qui n'ait pas 16 onces, d'un marc qui n'en ait point 8, d'un poids qui ne soit pas juste, d'une canne qui n'ait pas 8 palmes de long, il encourt 55 sous d'amende, et le faux poids ou la fausse mesure doivent être brisés. — Les délits de faux poids et de fausse mesure sont jugés par le Seigneur, assisté du Conseil d'Agen.

Per so quar li pes, et las livras, et autras mesuras, divo estre leials, quar per aquo son establidas en las ciutatz que nil vendeires, nil complaires[n] no y sian engravat, parlen[o] de las mensuras d'oli et de las livras[p], dels marcx

Var. du R. S. A. — *a)* sos, *p.* fos. — *b)* lo, *p.* so. — *c)* endemeghs, *p.* endemenchs. — *d)* deura, *p.* diu. — *e)* albire, *p.* abbire. — *f)* sobre, *p.* sobrel. — *g)* aquel, *p.* aquet. — *h)* endimechs deu, *p.* endemeos de. — *i)* no, *p.* na. — *j) Supp.* n'. — *k)* e si l, *p.* ol. — *l)* predighs, *p.* dichs. — *m)* deura, *p.* diu. — *n)* compraires, *p.* complaires. — *o)* enganatz, parlem, *p.* engravat, parlen. — *p)* liueas, e, *p.* livras.

N° XVII *e de las pezas, et de las canas ab que hom cana los draps, dont hom usa en vendent et en comprant, si non eron[a] leials, qu'en deu estre fachs.*

Si[b] neguns hom o neguna fempna [tenia[c]] a Agen [mesura d'oli[d]] que no fos leials, ab laqual mesuras o n' agues mesurat, vendent en[e] comprant, lo Senher y auria[f] LXV soutz d'arnaudenxs de guatge, e la mesura seria peciada.

Et la livra, ab que hom pesa et[g] mesura, deu estre de XVI onsas; e, si neguns hom o neguna fempna avia livra a Agen que no fos leials, qu'en vendes ni comptes[h], lo Senher y auria[i] LXV soutz d'arnaudenxs de guatge, et la livra seria peciada.

El marcx, ab que hom pesa, deu estre drechuriers al marc de Colonha, et deu estre de VIII onsas; e, si neguns[j] hom o neguna[k] fempna avia altre marc que no fos leials, aissi cum predichs es, ab loqual hom pezes, en vendent o en comprant, lo Senher y auria LXV soutz d'arnaudenxs de guatge, el marcx que seria[l] peciat.

E[m] las pezas, ab que[n] hom peza, si hom ne trobava sobre alcu ab lasquals[o] vendes et[p] compres, o n'[q] agues vendut et[r] comprat, que no fosso leials ni drechureiras[s], lo Senher y auria LXV soutz d'arnaudenxs de guatge, et las pezas serio[t] pesiadas.

E las canas, ab que hom cana los draps, devo estre leials, cada una de VIII palms cominals; e, si neguns hom o neguna fempna canava ab cana que no fos leials, en vendent o en comprant, lo Senher y auria LXV soutz d'arnaudenxs de guatge, et la cana seria peciada.

E deu lo Senher conoisser ab lo Cosselh d'Agen de las mesuras, et de las livras, et dels marcs, et de las pezas, et de las canas, si son leials, o no, [avant[u]] quel Senher re n'aia.

XV. En cas de vol commis de nuit, les biens du coupable sont confisqués, déduction faite des droits de sa femme et de ses créanciers. L'objet ou le prix de l'objet volé est rendu au propriétaire. Le voleur est puni : de mort, pour un vol de 20 sous au moins; de la marque, pour un vol moins grave, à condition qu'il n'ait pas déjà encouru cette dernière peine. — Pour un vol commis de jour, le voleur n'est condamné (à part la confiscation des biens) qu'à la marque, s'il n'a pas déjà encouru cette peine, ou s'il ne s'agit que d'un vol de comestibles. — L'incendie et la détérioration des biens d'autrui entraînent une

Var. du R. S. A. — *a)* era, *p.* eron. — *b)* E si, *p.* Si. — *c)*. — *d)*. — *e)* o, *p.* en. — *f)* aura, *p.* auria. — *g)* o, *p.* et. — *h)* n compres, *p.* comptes. — *i)* aura, *p.* auria. — *j)* alcus, *p.* neguns. — *k)* alcuna, *p.* neguna. — *l)* serio, *p.* que seria. — *m)* E si, *p.* E. — *n)* que l, *p.* que. — *o)* que la, *p.* ab lasquals. — *p)* o, *p.* et. — *q)* *Supp.* n'. — *r)* o, *p.* et. — *s)* *Supp.* que no fosso... — *t)* seran, *p.* serio. — *u)*.



peine discrétionnaire, sans compter les réparations civiles. — Quant à l'enlèvement des récoltes, etc., il est puni de 65 sous d'amende et de dommages et intérêts à fixer par le Seigneur et sa cour. **N° XVII**

Justicia[a] es drechura, et es comandada de Deu, que sia guardada en terra; e, quar plusors homes et[b] fempnas dario tot lor entendament a mal far[c], si li mal per justicia, so es per drechura, no ero refrenat, es aitals justicia a Agen ancianament aperada[d], que, de tot home et de tota femna qui fara laironissi de nochs[e], son las suas causas encorsas[f], la cea[g] panada restaurada ad aquela persona a cuy lo laironissis sera fachs, si hom la troba; e, si no la[h] troba, diu cobrar [del lairo[i]] lo valent, per leial estimacio de las calsas[j] del leiro, si hom l'en troba, conogut et proat lo laironissi. E, sil laironissis es de XX soutz[k], lo Senher[l] deu far de son cors justicia; e, si ero[m] de XX soutz en jus, deu estre senhat; pero, si hom la trobava[n] senhat, lo Senher diu far de son cors justicia : pero, paguat a sa molher, si n'a, aquo quel deura per son dot o per als, et sos deutes paguatz, premeirament e avant quel Senher aia ni prengua re de sas causas.

E qui faria[o] laironissi de dias, sas causas devo estre encorsas al Senhor, paguat sos deutes, et a sa molher son aver, si molher a, el laires o la laira deu estre senhatz o senhada; e, si avia senhal, lo Senher deu far del cors justicia : salb[p] causa menjaduira de[q] XII deners, o d'aqui en jos.

E, si alcuns hom o fempna metio fuc en maio, o en blat, o en fe, o en versana[r], o afolava l'autrui vi, o l'autrui oli, o l'autrui mel, o ausizia l'autrui caval o l'autrui bestia, o talava l'autrui vinha, ols autrui albres, o l'autrui blat, passeria pena a esguart[s] del Cosselh d'Agen, segont que la malafacha seria grant o pauca, et[t] segont que seria facha de dias o de nohs[u], facha plenera[v] ad aquela persona qui lo dampnatge auria sustingut, a esguart del Senhor et del Cosselh d'Agen.

E, si hom o fempna panava vendenga[x] de l'autrui vinha, ab sacs, o ab paneis, o ab comportas, o l'autrui blat, o l'autrui fe, o ortalesia d'autrui casal, de nohs[y], o lenha, o paissel, o coudra, o fusta, lo Senher n'auria LXV soutz d'arnaudenxs de guatge, la causa proada aissi cum

Var. du R. S. A. — *a)* Justicia so, *p.* Justicia. — *b)* o, *p.* et — *c)* vil fagh, *p.* mal far. — *d)* apelada, *p.* aperada. — *e)* neghs, *p.* nochs. — *f)* encorsas al Senhor, *p.* encorsas. — *g)* causa, *p.* cea. — *h)* lo, *p.* la. — *i)*. — *j)* causas, *p.* calsas. — *k)* sols en sus, *p.* soutz. — *l) Supp.* lo Senher. — *m)* era, *p.* ero. — *n)* lo troba, *p.* la trobava. — *o)* fara, *p.* faria. — *p)* salb per, *p.* salb. — *q)* que valgues, *p.* de. — *r) Supp.* o en versana. — *s)* esgart del senhor e, *p.* esguart. — *t) Supp.* et. — *u)* noghs, *p.* nohs. — *v)* esmenda plena, *p.* plenera. — *x)* vendenha, *p.* vendenga. — *y)* noghs, *p.* nohs.

N° XVII deu, facha premeirament esmenda ad aquel quil dampnage auria recebut, a esguart del Senher et de sa cort : laqual[a] cort deu estre del Cosselh et dels prodomes d'Agen.

XVI. En cas de coups et de blessures occasionnant une effusion de sang ou une rupture de membre, mais non point la mort, le Seigneur a droit à 65 sous d'amende, payables après tous dommages et intérêts. — S'il y a mort d'homme, les biens du coupable sont confisqués, déduction faite des droits de sa femme et de ses créanciers, et le coupable lui-même est enterré vivant sous sa victime : le tout, au jugement du Seigneur, du Conseil et des prud'hommes d'Agen. — Toutefois, si l'homicide a été commis par imprudence ou en cas de défense légitime, le coupable n'encourt (à part les dommages et intérêts) qu'une peine arbitrée par le Conseil et les prud'hommes de la Ville.

Cum sobre totas las malasfachas que hom fa en terra sio murtres plus vengadors, diguan qui plagueria autrui o qui faria murtre, so es omicidi, qu'en deu estre fachs.

Si lo Senher a clam d'alcu home o d'alcuna fempna qui aia plachs[b] autre ab cotel, o ab ferrament, o ab peira, o ab basto, et sanxs n'isia, o l'avia membre frachs, a lo Senher sobre lui LXV soutz d'arnaudenxs de guatge, la causa proada per sufficiens testimonis, e facha premeirament dressa deguda ad aquel qui lo dampnatge auria[c] sustingut, a esguart del Senhor et de sa cort. Pero lo[d] plagua no deu estre jutgada entro que sia vis sil plaguat vivra o[e] murra.

E, sil plaguat mor d'aquela plagua, totas las calsas[f] d'aquel homesidi son encorsas al Senher, paguat aquo que deuria a sa molher et a autrui[g] tot premeirament, et avant quel Senher agues ni preses sas calsas[h]. E, del cors d'aquel homicidi, diu lo Senher far justicia, so es assaber quel deu far sotzterrar[i] viu sotz lo mort. Et asso[j] diu jutgar lo Senher ab sa cort, que devo estre lo Cosselhs et li prodome d'Agen.

Mas pero, si pecs y avenia en trep[k] saubut, per sobreportament de aval[l] o per encontre, o que hom correges caval o roci per carreira, o que hom lances peira, o basto, o altra causa[m], a ca o a porc, o jutguava[n] hom a pressalh o a verfachs[o], ab perssa, o ab arc, o ab dart; o si altre pecs y avenia, cum per son cors deffendent o en autra maneira, aquel sobre cuy aquel pecs sera[p] vingut esmenderia la malafacha, et passeria pena, si

Var. du R. S. A. — *a)* loquals, *p.* laqual. — *b)* plagat, *p.* plachs. — *c)* aura, *p.* auria. — *d)* la, *p.* lo. — *e)* mura o no, *p.* vivra o. — *f)* causas, *p.* calsas. — *g) Supp.* et a autrui. — *h)* causas, *p.* calsas. — *i)* sosenterrar, *p.* sotzterrar. — *j)* aisso, *p.* asso. — *k)* trop, *p.* trep. — *l) Supp.* de aval. — *m) Supp.* o altra causa. — *n)* jogava, *p.* jutguava. — *o)* aversalh, *p.* a verfachs. — *p)* seria, *p.* sera.

passar l'an[a] devia, segont la manera del fachs, a[b] conoguda del Cosselhs et dels prodomes d'Agen. N° XVII

XVII. Les instructions criminelles doivent être faites concurremment par le Seigneur (ou par ses officiers) et par le Conseil d'Agen. Toutefois, le Conseil peut y procéder seul en cas d'abstention du Seigneur et de ses officiers. Ceux-ci n'en devront pas moins procéder au jugement, après l'instruction. — Pour les délits autres que les meurtres, les vols, etc., le coupable est condamné à 5 sous d'amende et à tous dommages et intérêts.

Tantas[c] veguadas aveno cas sobre murtres, et[d] laironissis, et[e] autras malasfachas, que hom fa en rebost, o en autras mantas maneras que a greu o[f] en deguna[g] manera poira[h] estre proat, si no per inquisicio, diguam de inquisicio[i], cum ni per quals personas se deu far sobre[j] aytal cas.

Lo Senher, o lo[k] senescals, o sos valles, el[l] Cosselhs d'Agen podo far comunalment et essemps enquisicio sobre murtres, et sobre laironissis, et sobre altras malasfachas; mas lo Senher no pot far enquisicio sobre home ni fempna d'Agen senes lo cosselh del meis loc, nil Cosselhs[m] senes lo Senher, o son senescalc, o son valle : saup pero que, si lo[n] Senhor, o sos senescals, o sos valles, la inquisicio far no volio aissi cum predichs es, lo Cosselh d'Agen la deu[o] et la pot far per si-meis; et, facha la inquisicio, lo Senher diu[p] justicia d'aquel o d'aquela qui del fachs sera conogutz[q] o conoguda[r], segunt quel fachs sera o murtres, o laironissis, o altra malafacha.

Mas empero, si alcuns hom d'Agen enfranhia parts[s] en autra manera que no toque a murtre, ni a laironissi, ni a homicidi, ni a plagua, ni a deguna[t] de las malasfachas avantdichas, deu dar v soutz d'arnaudenxs de guatge al Senher, si n'a clam[u], et deu esmendar la malafacha ad[v] aquel a cui facha l'aura, a esguart del Senhor et del Cosselh d'Agen, quant proat sera[x] per abendos testimonis.

XVIII. Lorsqu'un fief a été confisqué au profit du Prince, celui-ci doit en investir, dans le délai d'un an et un mois, une personne autre qu'un chevalier ou un ecclésiastique; sinon, le seigneur de ce fief pourra en jouir tant qu'il n'aura pas de tenancier s'acquit-

Var. du R. S. A. — *a)* en, *p.* an. — *b)* a la, *p.* a. — *c)* Mantas, *p.* Tantas. — *d)* o, *p.* et. — *e)* o, *p.* et. — *f)* e, *p.* o. — *g)* neguna, *p.* deguna. — *h)* poiria, *p.* poira. — *i) Supp.* diguam de inquisicio. — *j)* per, *p.* sobre. — *k)* sos, *p.* lo. — *l)* o l, *p.* el. — *m) Supp.* d'Agen senes... — *n)* li, *p.* si lo. — *o)* lo deu far, *p.* la deu. — *p)* deu far, *p.* diu. — *q)* covencuts, *p.* conogutz. — *r)* covencuda, *p.* conoguda. — *s)* pats, *p.* parts. — *t)* neguna, *p.* deguna. — *u) Supp.* al Senher, si... — *v)* d', *p.* ad. — *x)* sera proat, *p.* proat sera.

N° XVII **tant des charges du fief. — La même règle s'applique à tout fief acquis par un chevalier ou par une personne ecclésiastique, ou bien administré au nom d'incapables.**

En aissi cum lo Senhor principals a sos drechs e[a] raso delsdigs encorremens, sobre aquela persona sobre cuy alcuns dels predichs cas o autre dont las suas [causos[b]] degesso estre encorregudas al Senher avenria, diguam, si l'encorregut ten a feus re d'autrui, lo Senher principals cum ne deu far, e quals costuma n'es sobre aisso.

Cum en mantas maneiras venc[c] encorrement al Princip per forfachs de las gentz, es acostumat ancianament a Agen, en aital maneira que, si encorrement avenia al Senhor, per alcu forfachs o en alcuna manera, sobre alcu ciutada, o borses, o habitant d'Agen, et aquil te[d] alcuna honor, o feus, o heretat, d'alcun home d'Agen a feus (sia clercs, sia lais lo senher de feus), lo Senher, so es lo Princep[e], diu aver venduda o en autra maneira grupida quela[f] causa a feusatey laic, quin[g] fassa al senhor d'aquel fius sos devers, loqual feusatei no sia covoirs[h], ni clercs, ni d'orde, ni de relegio, dins un an et un mes que aquer encerrementz[i] sera vingut a sa ma; et, si dins lo meis terme aital feuatier, cum predichs es, mes no y avia, d'aqui en la, lo senher del fius pot prendre aquel fius per sa propria autoritat, et tener, et possedir, et usar, et espleitar, tant longuament entro quel Senher, so es assaber lo Princeps, y aia mes aital feuatier[j], cum sobredichs es, loqual aia livrat al senher d'aquel feus per feuatier[k].

E, per meissa maneira, es dichs de tota terra et de tota heretat que, per testament, o per ordre, o per laisa, o per donacion, o en autra [manera[l]], que sia tinguda a movia[m] a feus d'alcu ciutada o borses d'Agen, avengua per enant, o d'assi en reire sia avenguda a cavoir, o a clerc, o a major[n] d'ordre o de relegio, o de tota causa, sia ordener, o exequtor[o], o autre[p] amnistrador de testament[q], o d'orfanhols, sio[r] curadors, o tutors, o altre[s] amnistradors qui diu[t] amnistrar qui[u] las calsas[v] del mortz tenguo[x] ni amnistro, pero que si i a[y] terra, o maions, o vinha, o autra possecio que sia tinguda a feus d'alcu senhor de sens[z] a Agen, et[aa] en sons apertenament.

Var. du R. S. A. — *a)* per, *p.* e. — *b)*. — *c)* veno, *p.* venc. — *d)* aquel e, *p.* aquil te. — *e)* princips, *p.* Princep. — *f)* garpida aquela, *p.* grupida quela. — *g)* qui, *p.* quin. — *h)* cavoers, *p.* covoirs. — *i)* aquel encorrements, *p.* aquer encerrementz. — *j)* feusater, *p.* feuatier. — *k)* feusater, *p.* feuatier. — *l)*. — *m)* o mova, *p.* a movia. — *n)* maio, *p.* major. — *o)* executor de testament, *p.* exequtor. — *p)* autrui, *p.* autre. — *q)* *Supp.* de testament. — *r)* sia, *p.* sio. — *s)* autrui, *p.* altre. — *t)* devo, *p.* diu. — *u)* *Supp.* qui. — *v)* causas, *p.* calsas. — *x)* *Supp.* tenguo. — *y)* sia, *p.* si i a. — *z)* feus, *p.* sens. — *aa)* o, *p.* et.

XIX. En cas d'adultère, les coupables courent la Ville tout nus, attachés l'un à l'autre, et paient 5 sous d'amende chacun; mais il faut que les coupables soient pris en flagrant délit par le bailli et deux prud'hommes.

N° XVII

D'ome et de fempna pres en adulteri es aitals costuma a Agen : so es assaber que devo corre la Vila nutz, liguat abbedui[a] d'una corda, el Senher diu aver v soutz d'arnaudenxs de guatge sobre cadun[b]. E, quant seran espiat, deu lo balles venir al Cosselh, el[c] Cosselh al balle, cals que premer ac[d] sapia; e deu y anar lo balles am dos prodomes del Cosselh, o d'aqui en sus, et no senes homes de[e] Cosselh, que sio dui o plus; e divo estre pres aquil adoltre, si son[f] trobat ensemps l'uns sobre l'autre, e si son nu et nu en[g] letg, et que l'om aia las braguas trachas, et no en autra maneira; e, si l'om pot escapar avant que sia pres, o apres, es quitis, sens quel Senher no i a arre, ni[h] aquel hom no[i] deu passar deguna[j] pena.

XX. Tout habitant d'une maison fermée qui y surprendra quelqu'un de nuit, doit crier : « Au voleur ! » et saisir l'intrus; et, si celui-ci résiste, il peut être tué impunément. — Lorsque quelqu'un pénètre de jour dans une maison qui lui a été interdite par le maître, il peut être impunément battu; et, s'il y pénètre de nuit, il est dans le cas d'une personne surprise dans une maison fermée.

[*De home enclaus en maio*[k].]

So[l] es causa rasonabla que deguns[m] hom s'enclava de nuitz[n] en maio d'autrui, quar majorment es presompcions que per mal far s'i enclauses, que no per be; ni aisemens[o] es de razo que neguns intre de dias en la maio d'autrui, quant deffendut lo aia; e per esquivar mans murtres, et mans laironissis, et[p] mant autres lachs fachs, que s'en porio enseguir, es tals costuma a Agen sobre tal[q] cas : so es assaber que, si alcuns ciutadans o borses d'Agen troba home de nuit[r] enclaus en sa maio, despuis que sui vezi seran colquat, deu el, et sa molher, et sa mainada, autament cridar : « A lairons ! » aissi que li besins o divo be ausir, et diu lo prendre, si pot, sens plaguar et sens ausire; e, si prendre no se laissava, et sobre aquo, lui deffendent, lo senher de la maio, o hom, o fempna dels seus o

Var. du R. S. A. — *a)* ambedui, *p.* abbedui. — *b)* cadau, *p.* cadun. — *c)* o l, *p.* el. — *d)* o, *p.* ac. — *e)* del, *p.* de. — *f)* som, *p.* son. — *g)* en un, *p.* en. — *h)* no, *p.* ni. — *i)* no n, *p.* no. — *j)* neguna, *p.* deguna. — *k)*. — *l)* No, *p.* So. — *m)* negus, *p.* deguns. — *n)* noghs, *p.* nuitz. — *o)* eyssament, *p.* aisemens. — *p)* o, *p.* et. — *q)* aital, *p.* tal. — *r)* noghs, *p.* nuit.

Nº XVII per lui, lo plagua o l'ausi, non es tingut, el, ni sa molher, ni sa mainada, ni hom, ni fempna qui y sia estat, a Senhor, ni a Vila, ni ad autrui, abque lo senher del ostal (si y es), o sa molher o sa mainada (sil senher no i es) auso jurar, sobre santz Evangelis, que no l'aguo[a] plaguat o mort per autra causa, mas quar no se laissava prendre, et que entendio et cresio[b] que per mal far fos intrat en la maio.

Item, si alcuns ciutadans o borses d'Agen avia sospesons[c] home o fempna, per quel deffendes sa maio, que no i intres, e i entrava sobre son deffendament, quant lo auria deffendut davant dos ciutadas o borses d'Agen, o d'aqui en sus, e li aontia, el, o hom, o fempna, cum de batre o de ferir, sens[d] ausire et sens greument plaguar, si es de dias, lo senher de la maio, ni hom ni fempna de sa[e] maio, in[f] qui sio[g] estat, no son tingut al[h] Senher, ni a la[i] Vila, ni a home, ni a fempna. Pero, si de nuts[j] li trobaba, d'aquo passeria aissi cum dichs es dessobre d'ome, si hom lo trobava enclaus de nochs en sa maio.

XXI. Tout faux témoin court la Ville, la langue percée d'une broche de fer. Ses biens sont confisqués, déduction faite des droits de sa femme et de ses créanciers, et sauf les règles spéciales aux confiscations de fiefs. Il ne peut plus servir de témoin en justice.

En apres parlen de testimonis fals, qual pena devo passar per castiament d'autres.

So es assaber que totz hom proat et venqut, per jutgament o per propria confesio, de testimonis que aia portat fals en cort, deu corre la Vila ab la lengua traucada ab broqua de fer, et sas causas son encorssas al Senher, paguat premeirament aquo que deura a sa molher et ad autrui, e sab[k] que, si te a feus re d'autrui, lo Senher deu aver balhat feuater laic al senhor d'aquel feus dins I an et I mes, aissi cum sobre los encorremens es desobre pausat. E aitals hom fals o pergut[l] per tot temps vos de testimoni et de tota cresensa[m], so es assaber que no pot mais testimoni portar de negun fachs, ni a[n] lui neguns hom creire no deu.

Var. du R. S. A. — *a)* aia, *p.* aguo. — *b)* creio, *p.* cresio. — *c)* sospessonos, *p.* sospesons. — *d)* senes plagar o senes, *p.* sens. — *e)* la, *p.* sa. — *f)* ni, *p.* in. — *g)* i sia, *p.* sio. — *h)* a, *p.* al. — *i)* *Supp.* la. — *j)* noghs, *p.* nuts. — *k)* salb, *p.* sab. — *l)* a perdut, *p.* o pergut. — *m)* excusa, *p.* cresensa. — *n)* *Supp.* a.

XXII. — Tout Agenais peut faire abandon de sa femme, de ses enfants, de ses serviteurs, pour échapper à la responsabilité des délits que ceux-ci ont pu commettre. Quiconque accuse la femme, l'enfant, le serviteur d'un Agenais, sans avoir *enquis* ce dernier, est non recevable. Tout Agenais peut châtier ses domestiques pour les méfaits que ceux-ci commettent dans sa maison. N° XVII

Tot ciutadas et totz borses d'Agen pot desemparar sa molher, o son filh, o home o fempna que tengua en sa maio ni a sa soudada, et son home, et son serps, de tot forfachs que fachs agues, sens que, despois que l'auria desemparat, el ni sas causas no son tingut de re al Senhor ni ad autrui. Si pero no l'enparabo, o[a] si home o fempna se clamava al Senhor de molher, o de filh, o de sirvent, o de sirventa d'alcu ciutada o borses d'Agen, aquel ciutada o borses no enqueregut, aquel qui clamatz s'en seria, lo deu gitar de la ma del Senher, tant quant drechs ne[b] volra far devant lo Cosselh d'Agen. Ni, si alcuns ciutadans o borses d'Agen batia home o fempna de sa mainada, o si sirvent o sirventa que agues destrenhia, per causa que agues perguda[c] en sa maio, o per autra malafacha dont agues sa mainada sosposonsa[d], pot o far per sa propria auctoritat, senes que no es tingut a Senhor ni ad autrui.

XXIII. Un créancier ne peut rien exiger de son débiteur, si celui-ci jure qu'il ne possède pas pour 5 sous d'objets dont lui et sa famille puissent se passer, et qu'il acquittera sa dette aussitôt qu'il sera en état de le faire. Toutefois, si le créancier découvre un objet appartenant à son débiteur et valant 5 sous ou plus, cet objet lui sera remis. — Si le débiteur, faute de meubles disponibles, réclame un délai pour vendre quelque immeuble, il obtiendra un répit de 40 jours. Ces 40 jours une fois passés, l'immeuble sera vendu publiquement, à la requête du créancier, qui sera désintéressé jusqu'à concurrence du prix. Dans le cas où ce prix dépasserait sa créance, le surplus en reviendra au débiteur, déduction faite des frais et des dommages et intérêts, dont le créancier peut exiger le paiement.

Eras diguam d'ome qui deia[e] deute et s'es reclamat[f] per no poder, qu'en deu estre fachs.

Si alcuns hom d'Agen deu deute ad autrui, et, creut o proat lo deute, se reclama per no poder, que digua que no a causa mobla de que pusqua paguar lo deute, deu jurar sobre los[g] santz Evangelis, sil creires (so es aquel a cuy deura lo deutre[h]) o requer, que no a causa mobla ab[i] valent de v soutz d'arnaudenxs, ni d'equi[j] en sus, que pusqua paguar a son

Var. du R. S. A. — *a)* emparava; e, *p.* enparabo, o. — *b)* no, *p.* ne. — *c)* perduda, *p.* perguda. — *d)* sospessona sa, *p.* sosposonsa. — *e)* deva, *p.* deia. — *f)* se reclama, *p.* s'es reclamat. — *g)* *Supp.* los. — *h)* deute, *p.* deutre. — *i)* al, *p.* ab. — *j)* aqui, *p.* equi.

N° XVII credador[a], et, quant poira et aura de que, lo paguera aissi cum o guanhera: e d'aquo pot gitar la messio de ssi et de sa mainada, de mingar et de beure, et son lechs, et sa arqua, et sos guarnimentz, et sos ferramentz ab que guanha son pa; et cada mes deu far semblant segrament, si l'autre o requer. Pero, si lo creeires podio[b] trobar causa mobla quel deutres [agues[c]], o hom o fempna per lui, que valguos[d] v soutz o d'aqui en sus, salb las causas desobre expressadas[e], lo Senher ol Cosselhs d'Agen lo deu balhar.

E, si lo deutes[f] demandava dia per terra vendre, que disses que no agues causa mobla dont pogues paguar son deute, aissi cum sobre dit es, diu aver (fachs segrament, sobrels santz Evangelis, que no a causa mobla dont pusca paguar[g]) XL dias per terra vendre, quant aura mentagut en la cort qual terra vol vendre. E, si, a la fi de XL dias, no avia paguat lo deute, de venda que agues facha o en autra maneira, lo Cosselh d'Agen, a requesta del crededor[h], deu, per son offici, d'aqui en la vendre que a la[i] terra o aquera[j] honor, facha crida generalment per la vila d'Agen, tres veguadas, per tres dias continuables, que aital terra et aital honor vol hom vendre, et, aquel qui mais i dera, aquel[k] aura; e diu paguar lo meis cosselhs d'aquela venda al credador[l] tant quant poira abastar, e, si avastar no y podio[m], lo deutes[n] es tingut tota hora[o], aissi cum o guangera[p], et totas las suas causas. E, si mais n'avia hom quel[q] deutes no monteria, lo mais lo deu hom redre[r] [al deutor[s]], pero defachs al credador[t] lo greuchs[u] que facg[v] n'auria et sas despensas rasonablas, a bona fe; el creeires pot l'en costrenher, ab lo Senher et ab lo Cosselh, si hom lo troba causa mobla o[x] no mobla don lo pusqua paguar, salb las causas sobre expressadas[y], si, de la venda sobredicha, nol podia estre paguat sos deutes.

XXIV. Lorsqu'une personne a mis un fief en la main du seigneur de ce fief, pour garantir une dette, si elle ne se libère pas à l'échéance, son créancier peut faire vendre ou engager le fief par le Conseil d'Agen, et, s'il n'est pas payé intégralement, il peut poursuivre le paiement du reste. — Les ventes et les engagements faits par le Conseil, ou par le créancier avec l'autorisation du débiteur, sont parfaitement valables.

Var. du R. S. A. — *a)* creedor, *p.* credador. — *b)* podia, *p.* podio. — *c)*. — *d)* valgues, *p.* valguos. — *e)* exceptadas, *p.* expressadas. — *f)* deutres, *p.* deutes. — *g)* pagar, deu aver, *p.* paguar. — *h)* creedor, *p.* crededor. — *i)* aquela, *p.* que a la. — *j)* aquela, *p.* aquera. — *k)* aquel l', *p.* aquel. — *l)* creedor, *p.* credador. — *m)* podia, *p.* podio. — *n)* deutres, *p.* deutes. — *o)* hora del remanent, *p.* hora. — *p)* gaanhara, *p.* guangera. — *q)* que, *p.* quel. — *r)* rendre, *p.* redre. — *s)*. — *t)* creedor, *p.* credador. — *u)* greuh, *p.* greuchs. — *v)* facha, *p.* facg. — *x)* e, *p.* o. — *y)* sobre exceptadas, *p.* sobre expressadas.

Despois[a] *que avem parlat de home qui es*[b] *reclamat per no poder, so es que no pusca paguar lo deute que deu a son crededor*[c], *de causa mobla que aia, cove que diguam d'ome qui enpenha maio o autra heretat a son crededor*[d], *ni*[e] *en ma de senher de feus, don l'aia dat poder de vendre o d'enpenhar, qu'en deu estre facs, si, amonestat de son crededor*[f], *autreiar no vol.* N° XVII

Cum mant homes devo deutes dont cove que enpenho maions, o terras, o autra honor, en ma de senhor de feus, es aissi acostumat per lonc[g] ancian usatge, a Agen, que, si alcuns deu deute ad autrui don l'aia enpenhada maio, o terra, o autra honor, en ma de[h] senher del[i] feus, et l'en aia dat poder de vendre o[j] d'enpenhar del terme establit de paguar la deute en la, si paguat no l'avia et autreiar no vol la venda ol penchs, quel creeires far ne volra[k] a rrequesta del crededor[l], lo Cosselh d'Agen, per son offici, a requesta del crededor, somonit[m] lo deutes[n] que pague o que vende o[o] enpenhe, si far no[p] o vol, deu vendre lo meis cosselh, o enpenhar, qualque melhs pusqua, aquela[q] causa obliguada per vendre o per enpenhar, aissi cum predich es, et deu ne paguar lo crededor[r]; e, si paguar no l'en pot, lo deutes[s] es tingut de[t] paguar lo romanent tota hora entro que paguat l'aia, e pot s'en clamar al[u] Senher lo cresens[v] sens aquesta[x].

Et aquela venda o[y] aquel penchs quel Cosselhs faria[z], aissi cum sobredichs es, d'aquela causa per nesseira del deutor[aa], auria tant bona fermetat, cum si lo deutes[bb] o vendia et[cc] o enpenhava. Pero, si lo creeires, per lo poder quel deutes[dd] l'en auria dat, o volia vendre o enpenhar per falha del deutor, del terme establit entre lui el deutor en la pot o far, et auria tant bona fermetat cum si lo deutes el[ee] Cosselhs o vendia o enpenhava, lo deutor enqueregut; et, facha ladicha crida, el Cosselhs deu y dar sa auctoritat, et o[ff] deu confermar ab carta publica et ab son[gg] sagel comunal d'Agen pendent en[hh] aquela carta.

Var. du R. S. A. — *a)* Despoissas, *p.* Despois. — *b)* se, *p.* es. — *c)* creedor, *p.* crededor. — *d)* creedor, *p.* crededor. — *e) Supp.* ni. — *f)* creedor, *p.* crededor. — *g)* lonc e, *p.* lonc. — *h)* del, *p.* de. — *i)* d'aquel, *p.* del. — *j)* e, *p.* o. — *k)* volria, *p.* volra. — *l)* creedor, *p.* crededor. — *m)* creedor, somont, *p.* crededor, somonit. — *n)* deutor, *p.* deutes. — *o)* o que, *p.* o. — *p) Supp.* no. — *q)* aquelo, *p.* aquela. — *r)* creedor, *p.* crededor. — *s)* deutres, *p.* deutes. — *t) Supp.* de. — *u)* a, *p.* al. — *v)* creeires, *p.* cresens. — *x)* enquesta, *p.* aquesta. — *y)* e, *p.* o. — *z)* fazia, *p.* faria. — *aa)* senhor, *p.* deutor. — *bb)* deutres o l cosselhs, *p.* deutes. — *cc) Supp.* et. — *dd)* deutres, *p.* deutes. — *ee)* deutres o l, *p.* deutes el. — *ff) Supp.* o. — *gg)* lo, *p.* son. — *hh) Supp.* en.

N° XVII

XXV. Nul ne doit bailler un fief de l'Agenais à un chevalier ou bien à une personne ecclésiastique; et, si une personne ecclésiastique ou un chevalier acquiert un de ces fiefs, celui-ci devra être vendu dans un délai d'un an et un mois, sinon le seigneur en jouira tant que la vente n'aura pas eu lieu.

[*De no autreiar maio ni terra a gleia ni a cavoer*[a].]

Neguns hom d'Agen no deu ni es tingut d'[b]autreiar maio, ni terra, ni vinha, ni neguna possecio, ni heretat que hom tengua de lui a feus, a gleia, ni a maio d'ordre ni de religio, ni a clerc, ni a cavoir, ni a vien; e, si o fasia, ni[c] en qual[d] maneira alcuna possecio o heretat qui fos de la costuma d'Agen avengues a gleio[e], o a maio d'ordre o de religio, o a cavoir, o a clerc, o a vien, o per compra, o per conquesta, o per successio, o per heretatge, o per als, si, dins I an et I mes, no avia venduda aquela honor, lo senher del feus, de l'an el mes en la, pot prendres sos[f] feus, e pot lo tenir, et usar, et espleitar, tant longuament entro aquela honors sia venduda a feuater[g] laic.

XXVI. Personne ne peut revendiquer un immeuble ou une redevance dont quelqu'un aura été en possession pendant 30 ans, paisiblement et à titre de propriétaire, à moins qu'il ne s'agisse d'un bien commun entre frères et possédé par l'un d'eux.

[*Aissi parla de prescripcio per longa tenero de temps*[h].]

Neguns[i] hom ni neguna fempna no pot demandar per degun[j] drechs, ni per deguna[k] raso, ni en deguna[l] maneira, de XXX ans en la, maio, ni terra, ni vinha, ni casal, ni oblias (1), ni[m] autra heretat o possecio, quals que sia, que hom o fempna d'Agen aia, ni tengua, ni possedisca, ni aia tingut, ni agut, ni possedit en bona possecion, cum la sua causa, XXX ans o[n] plus, sens fadiament de drechs; salb que pens pot hom tot dia demandar, que possecions ni tenesos[o] de XXX ans, ni[p] de mais, ni de menchs, nosir[q] ni prejudicar no li pot: quar penchs tener no es bertadeirament possedir; e salp que possecios no pot noser de fraire contra fraire, quant que tengua l'uns o[r] l'autre las heretatz et causas comunals

Var. du R. S. A. — *a)*. — *b) Supp.* d'. — *c)* o, *p.* ni. — *d)* qualque, *p.* qual. — *e)* gleia, *p.* gleio. — *f)* son, *p.* sos. — *g)* feusater, *p.* feuater. — *h)*. — *i)* Nugus, *p.* Neguns. — *j)* negu, *p.* degun. — *k)* neguna, *p.* deguna. — *l)* neguna, *p.* deguna. — *m)* en, *p.* ni. — *n)* e, *p.* o. — *o)* teneros, *p.* tenesos. — *p) Supp.* ni. — *q)* nozer, *p.* nosir. — *r)* e, *p.* o.

(1) En marge de ce passage se trouve, dans le ms. A, la note suivante : « Oblies d'Agen ».

entre fraires, entro que aio partit lors heretatz et lors vens[a], aissi que cascuns[b] sapia sa part.

N° XVII

XXVII. En principe, les époux règlent par leur contrat de mariage le sort de la dot. — A défaut de contrat, la dot revient au plus proche héritier de la femme, si celle-ci meurt la première et sans enfant; elle revient à la femme, si le mari meurt le premier. — Le mari qui épouse une jeune fille doit doubler sa dot mobilière. — Le mari jouit de la dot, sans pouvoir l'aliéner, tant que vit sa femme, et, s'il lui survit, jusqu'à sa propre mort; mais sa jouissance, quelque temps qu'elle dure, ne préjudicie pas au droit de reprise de sa femme ni des héritiers de sa femme.

En apres diguam[c] de causas dadas en dot o per raso de tot[d], quals costuma n'es.

De causas dadas en dot per molher[e] deu estre deffenit segont los covens qui seran enpres en las esposalhas, so es en las fermalhas del matremoni.

Pero totas heretatz et tota causa que sia dada per honor, segont la costuma d'Agen, en dot, deu tornar a tot home o a tota[f] fempna qui plus pres diura heretar en las causas de la molher, si ela muria avant que sos maritz, sens heret que de lor matremoni no remazes; e, sil marit muria avant que la molher, la molher cobraria sa honor souta e quita, e son aver, e sas causas que auria portat a[g] marit, o n'agues heret, o no.

E, si es pucela[h], lo marit lo deu doblar son aver moble, so es los deners o las diniradas[i] que aura[j] agut, per leis o de leis, en dot estimat[k], si la molher muria avant quel marit, sens heret que no agues[l] de leis, si exceptat no es a las esposalhas.

Mas empero, si, aissi cum predich es, ela avia terra[m], o causa[n] es dada per honor a[o] alcu ab molher en dot, lo marit pot aver, et tener, et possedir, et usar, et espleitar aquela honor, tant quant ab aquela sa molher muria[p] ensemps, et apres, pero sens[q] alianament : ans deu tornar apres la mort del marit a la molher, si viva es, et[r] a son heret, si n'a de son matremoni, o a tota persona que els bens de leis plus pres deura heretar, sens que longua tenesons[s] de xxx ans, ni de mais, ni de mench, en aital cas, no prescriu, ni noc, ni prejudica.

Var. du R. S. A. — *a) Supp.* et lors vens. — *b)* cadaus, *p.* cascuns. — *c)* digan, *p.* diguam. — *d)* dot, *p.* tot. — *e) Supp.* per molher. — *f) Supp.* a tota. — *g)* a son, *p.* a. — *h)* piocella, *p.* pucela. — *i)* dinaradas, *p.* diniradas. — *j)* auria, *p.* aura. — *k)* estimadas, *p.* en dot estimat. — *l)* agues, o agut no agues, *p.* agues. — *m)* alcuna causa, *p.* ela avia terra. — *n)* terra, *p.* causa. — *o)* ad, *p.* a. — *p)* viura, *p.* muria. — *q)* senes tot, *p.* sens. — *r)* o, *p.* et. — *s)* teneros, *p.* tenesons.



N° XVII

XXVIII. Le Seigneur ne peut exiger d'otages de la ville d'Agen, et doit respecter la personne et les biens des bourgeois. Un bourgeois ne doit être arrêté qu'en vertu d'un jugement du Conseil et des prud'hommes de la Ville. Le Seigneur ne construira pas de château à Agen. — Les Agenais doivent être exempts de toute coutume à Lafox (1) et dans la seigneurie de Beauville (2). Ils peuvent faire passer toutes sortes de marchandises par les terres du Prince, en acquittant les droits d'usage. Ils ne paieront à Marmande que 4 deniers par tonneau de vin et 1 denier par conque de blé, plus les droits d'usage pour les autres marchandises. Ces droits sont les seuls auxquels seront soumis à Marmande le vin et le blé acheté à Agen par qui que ce soit.

Lo Senher no deu nulh temps[a] traire ostatges, ni demandar, de la vila d'Agen, de la ciutat, ni de las borcs; ni tort, ni forsa, no deu far als ciutadans ni als borses d'Agen; ni, outra lurs costuma, no los deu anar, el[b] ni hom per lui; ni negu home, en la vila d'Agen, no deu prendre, ni deforas, qui sia ciutadans ni borses d'Agen, si no o fasia per jutgament dels Cosselhs d'Agen et dels proshomes[c]; ni diu far lo Senhor a Agen far cossel[d] nulh temps.

E tut[e] li home d'Agen son e estre devo franc a Lasotz[f], ab totas las[g] causas, et per tota la terra de la senhoria de Boubila[h], de totz peatges, et de totas leitas, et de totas costumas, et de totas exaccions, que hom aia levat sa en arreire, ni y levera per enant. E totas res mentadoiras, sio[i] blatz, o vins, o altras causas, devo passar home d'Agen, et per tota la terra del Senhor principaus[j], ont que sia, per lo drecs peatge[k] acostumat. E totz hom d'Agen deu passar a Marmanda[l] ab IIII [diners[m]] de peatge del tonel de[n] vi, et ab I dener de la conqua de[o] blat, don que sia lo blatz nil vins; et tota autra mercanderia deu passar ab lodeit[p] peatge ancia. E tot hom qui compre blat ni vin d'Agen deu passar a Marmanda, aissi[q] cum sobredichs es, ab IIII deners de[r] tonel de[s] vi, et ab un dener de la conqua del blat.

XXIX. Le Conseil et les prud'hommes d'Agen peuvent faire des règlements de police et les sanctionner par des amendes, sauf à réserver une part de celles-ci au Seigneur, afin qu'il concoure à l'application des règlements.

Var. du R. S. A. — *a) Supp.* nulh temps. — *b) Supp.* el. — *c)* e dels proshomes d'Agen, *p.* d'Agen et... — *d)* castel, *p.* far cossel. — *e)* tughs, *p.* tut. — *f)* Lafodz, *p.* Lasotz. — *g)* lors, *p.* las. — *h)* Bomvilla, *p.* Boubila. — *i)* mercadarias sia, *p.* mentadoiras, sio. — *j)* prince, *p.* principaus. — *k)* peatges ancianament, *p.* peatge. — *l)* Marmanda, aissi cum sobre digh es, deu passar a Marmanda, *p.* Marmanda. — *m)*. — *n)* del, *p.* de. — *o)* del, *p.* de. — *p)* lo dreghs, *p.* lodeit. — *q) Supp.* aissi. — *r)* del, *p.* de. — *s)* del, *p.* de.

---

(1) Lafox, canton de Puymirol, arrondissement d'Agen (Lot-et-Garonne).
(2) Beauville, chef-lieu de canton, arrondissement d'Agen (Lot-et-Garonne).

Aquest capitols qui ve apres parla qual franquesa a lo Cosselhs d'Agen de far establimentz entrels habitans del meis loc. N° XVII

Lo Cosselhs d'Agen pot far, am los proshomes del meis loc, establimentz a Agen, et en sos apertenament; liqual devo durar et tener tant cum al Cosselh[a] plaira, et no plus, aissi cum lo Cosselhs et li proshome d'Agen[b] conosseran que sia lo profechs de la Vila et dels habitans, sobre batezons[c], et sobre malsdigs[d], et sobre altras malasfachas que desobre no son expressadas : cum d'intrar en l'autrui ort o[e] en l'autrui vinha, o metre vestiar[f] en l'autrui brat[g], en temps de defes, e d'autras causas; e y pot lo Cosselhs, ab los proshomes d'Agen, establir guatges, qual[h] se volha, a son bon[i] albire, per castiament de las gentz : quar, plushors veguadas, pena et guatges, quant los leva hom[j] d'aquels qui fan d'[k] autrui, o en la causa d'autrui, aquo que hom[l] no volra[m] que hom fes a lui, ni en sa causa, refreno mantz homes de mal, losquals la paors de Deu de mal far no revoca; et, d'aquels guatges, pot dar lo Cosselhs[n] tant quant se[o] volra al Senher, per quel Senher sia ajudaires al Cosselh a mantener et a defendre lors establiment.

XXX. Tout homme peut louer sa maison à Agen pour un certain temps, et ne peut en expulser le locataire qui paie ses loyers, avant l'expiration du bail, si ce n'est lorsqu'il a besoin de sa maison pour lui-même, et qu'il jure qu'il ne la louera point à un tiers pendant le temps pour lequel il l'avait louée d'abord. — Si le locataire ne paie point ses loyers régulièrement, le propriétaire peut l'expulser, saisir les objets qui garnissent la maison, et, au besoin, se payer sur eux. — Le locataire doit, 8 jours avant l'expiration du bail, signifier au propriétaire qu'il déménage; sinon, le bail est reconduit pour un an, aux mêmes conditions. Toutefois, le propriétaire peut expulser le locataire auparavant, s'il a besoin de la maison pour lui-même, en le prévenant 8 jours d'avance. Dans ce cas, il n'a pas le droit de réclamer les termes qui peuvent lui être dus. — Les réparations faites à la maison par le locataire, du consentement du propriétaire, sont à la charge de celui-ci; mais le locataire est responsable des dégradations qu'il commet. — Un locataire ne peut sous-louer qu'avec le consentement du propriétaire. Mais, si le sous-locataire a été agréé par le propriétaire, le locataire n'est responsable que des loyers qu'il doit personnellement. Le locataire répond, en revanche, des loyers dus par le sous-locataire qu'il n'aura pas fait agréer.

En aquest capitols consequent parla en qual maneira pot hom maio loguar a Agen, et quals es la costuma del loguer.

Var. du R. S. A. — *a)* cosselh d'Agen, *p.* Cosselh. — *b) Supp.* d'Agen. — *c)* bateros, *p.* batezons. — *d)* mals faghs, *p.* malsdigs. — *e)* e, *p.* o. — *f) Supp.* vestiar. — *g)* prat bestiari, *p.* brat. — *h)* quals que, *p.* qual. — *i) Supp.* bon. — *j) Supp.* hom. — *k)* ad, *p.* d'. — *l) Supp.* hom. — *m)* volria, *p.* volra. — *n) Supp.* lo Cosselhs. — *o)* si, *p.* se.

N° XVII Tot hom pot loguar sa maio a Agen a cui se volra, per sa meissa auctoritat, a terme saubut, et l'estatgiers deu tener aquela maio per tot lo terme que loguada l'aura, sens quel senher de la maio tolre no la i pot per autrui, tant quant l'en paguera son loguer, aissi cum entre lor sera empres, si no o fasia per sa propria estatja, o per tener sas causas proprias; et d'aquo pot aver l'estangers[a] sagrament del senhor de la maio, que propriament, per sa estatja et per[b] proprias causas[c], la vol et l'a ops, et que, tot aquel terme que l'aura loguada ad aquest[d] estatger, la tenra et[e] a ssos ops, sens que no[f] y metra autre estatger tot aquel terme que l'aura[g] loguada.

E, si l'estatgers no pagua al senher de la maio son loguer a terme o a termes establit, lo senher de la maio me[h] pot gitar aquel estatger et sarrar lo[i] maio, ab totas las causas que l'estatger aura en la[j] maio, que devo estre[k] en la saisina del meis senher, tant entro que l'estatger l'aia paguat son loguer, et pot s'en paguar per[l] sa propria auctoritat de las meissas causas, si l'estatgers en autra maneira paguar nol pot son loguer.

E, quant venra a la fi del terme, l'estatger diu venir al senher de la maio, per VIII dias davant[m], et deu lo dire que querra[n] autre estatger en la maio, o n' fassa sa voluntat; et, dins los meis VIII dias, diu l'estatgers desenbarguar la maio de sas causas, de manera que, al dia establit, l'aia desembarguar[o], et que, el[p] meis dia, lo reda[q] o l'aia reduda la clau de la maio; e, si no o fasia, aquela maions es loguada ad aquel estatgiers un autre an continuable, per meis for et per meis loguer on paguera l'estatgiers al senher de la maio son loguer, per los coventz de l'autre an passat, si estar i vol o no vol; e aquo es en la voluntat del senher de la maio, si vol que aquel estatgiers la retengua, o no. Pero, sil senher de la maio, per sa propria estatja o per sas causas tener, ladicha maio, aissi cum predichs es, dins la[r] terme remania[s], deu o[t] far assaber a l'estatger per VIII dias avant que l'en gite, per ostar sas causas et per sirca[u] autra maio; e, si l'estatgiers l'en deu re del loguer, no li es tingut paguar, nil senher de la maio, ni autre, destrenher no l'en pot.

Var. du R. S. A. — *a)* estatgers, *p.* estangers. — *b)* o per sas, *p.* et per. — *c)* causas tener, *p.* causas. — *d)* aquel, *p.* aquest. — *e) Supp.* et. — *f) Supp.* no. — *g)* avia, *p.* aura. — *h)* ne, *p.* me. — *i)* sairar la, *p.* sarrar lo. — *j)* sa, *p.* la. — *k)* estar, *p.* estre. — *l)* de, *p.* per. — *m)* avant, *p.* davant. — *n)* quiera un, *p.* querra. — *o)* desenbargada, *p.* desembarguar. — *p)* al, *p.* el. — *q)* rendre, *p.* reda. — *r)* lo, *p.* la. — *s)* retenia, *p.* remania. — *t) Supp.* o. — *u)* sercar, *p.* sirca.

E, si l'estatgiers fasia, ab voluntat del senher de la maio, obra nesessaria en la maio, deuc caser[a] las despensas que i faria del loguer, el senher de la maio es lo tingut redre lo menchs falhent, si aquo que l'estatgiers lo deuria del loguer no i abastava; e, si re en la maio l'estatgier afolava, deu o esmendar al senher de la maio, a esguart del Cosselhs. N° XVII

Item, neguns hom qui aia loguada maio d'autrui[b] Agen no la[c] pot loguar ad autrui, per que aquel estatger valhe al senher de la maio per son estatger, sens voluntat del meis senher. Pero lo senher de la maio, a aquel estatger que l'autre lo balhera, sil recep, re no pusqua demandar, mas[d] tant quant lo prumers l'en deura de loguer. Mas, sil premers estatgers y[e] metia altre estatger, lo premers[f], sens que al senher de la maio nol presentes per estatger, lo premers estatger es tingut paguar ad aquel senher tot lo loguer entegrament, sens tot plachs et sens tota excepcio, si l'autre s'enfugia o paguar nol[g] podia.

XXXI. Le conseil d'Agen peut contraindre les maîtres à payer les salaires qu'ils doivent à leurs serviteurs, sans que le Seigneur ait droit à une amende.

Conseguentre cove[h] que diguam cum[i] Cosselhs d'Agen a poder de destrenher[j] tot ciutada o borses d'Agen de paguar, a son sirvent o a sa sirventa, son loguer o sa soudada que convent l'aura, si va rancurant[k].

Si alcuns hom o alcuna fempna ve rancurant o rancuranta al Cosselh d'alcu ciutada o borses d'Agen que, per son loguer o per sa saudada[l], re lo deia et paguar no lo vol, lo Cosselhs deu destrenher aquel ciutada o borses deu[m] paguar, sens quel Senher no i a guatge, si clamant agut no[n] avia.

XXXII. Tout bourgeois d'Agen peut construire une *bastide* (1) dans ses terres, et y établir des coutumes et des règlements. Toutefois, il doit le service militaire au Prince, chaque fois que ce service est dû par Agen et par le lieu où il a ses terres, et cela, tant pour lui que pour les habitants de sa *bastide*. Mais ces habitants sont dispensés, par le service qu'ils font au seigneur de la *bastide*, de celui qu'ils devaient au Prince.

Var. du R. S. A. — *a)* devo caer, *p.* deuc caser. — *b)* autrui a, *p.* autrui. — *c)* lo, *p.* la. — *d) Supp.* mas. — *e) Supp.* y. — *f) Supp.* lo premers. — *g)* no, *p.* nol. — *h)* covem, *p.* cove. — *i)* cum lo, *p.* cum. — *j)* restrenher, *p.* destrenher. — *k)* a rancura, *p.* va rancurant. — *l)* soldada, *p.* saudada. — *m)* de, *p.* deu. — *n)* no i, *p.* no.

(1) On appelait *bastide*, dans le midi de la France, un bourg fortifié.

Nº XVII *Aquest capitols parla cum li ciutada et li borses d'Agen podo far bastidas en lors[a] propietatz.*

Tot ciutadans et totz borses d'Agen pot far bastida en sa propietat, e i pot metre costumas et establimentz, salvas las senhorias et las drechuras del Senhor principal de la terra : so es assaber quel senhor d'aquela bastida deu far ost al Princep[b] totas vetz que la ciutat d'Agen et l'autra terra lo fara ost : laqual[c] ost, lo deu far per si et per los homes d'aquela bastida ; e si[d] home d'aquel loc son quiti de la ost del Princep[e] per la ost del senhor d'aquela bastida.

XXXIII. L'étranger qui veut s'établir comme bourgeois à Agen abjurera, d'abord, toute hérésie ; puis, il prêtera le serment ordinaire des habitants, se soumettra à la juridiction du Seigneur et du Conseil, et promettra d'acheter un immeuble dans la Ville avant un an et un mois. Pendant ce temps, il sera exempt de toute charge municipale. S'il remplit ces conditions, il jouira de la protection de la Ville à partir du moment où il en aura touché une porte. — L'étranger qui s'établit à Agen doit pouvoir disposer, comme auparavant, des fiefs qu'il ne tenait pas à hommage, et cela sous la protection de la Ville. Mais, il en est autrement de celui qu'un seigneur dont il tenait un fief à hommage trouverait résidant dans ce fief, ou en emportant quelque chose.

En aquest[f] capitol parla dels abenedis, so es assaber del homes de foras qui veno estar[g] Agen, quals costuma n'es.

Quant hom defforas ve[h] Agen per estre ciutadas o borses del meis loc, deu prumeirament forsjurar, toquat los sans Evangelis, iretges[i] et sabatat, et tota manera et tota heror[j] de heretgia[k] ; e apres, aqui medis, diu jurar al Senhor et al Cosselh, aissi cum dig es desobre, al commensament, que home d'Agen devo jurar al Senhor et al Cosselh, et deu metre el segrament que estera a drechs, a esguart del Senher et del Cosselh, a tot sons rencurans, et que, dins I an et I mes, comprera a Agen maio, o terra, o vinha, o autra heretat, segont son poder, a esguart del Consselh. Et deu estre quitis et frans, aquel an et aquel mes, d'ost, et de guacha[l], et de tota messio de la[m] Vila, quant, aissi cum predig es, aura jurat. E, quant tals abenedis sera vingut[n], cumque toque alcun[o] dels portals de[p] meis loc, so[q] senher [del[r]] loc donc aque[s] avendis sera vingut, ni autre,

Var. du R. S. A. — *a)* los, *p.* lors. — *b)* prince, *p.* Princep. — *c)* lo qual, *p.* laqual. — *d)* li, *p.* si. — *e)* prince, *p.* Princep. — *f)* aquels, *p.* aquest. — *g)* estar a, *p.* estar. — *h)* ve a, *p.* ve. — *i)* heretges, *p.* iretges. — *j)* error, *p.* heror. — *k)* hyretgia, *p.* heretgia. — *l)* garda, *p.* guacha. — *m) Supp.* la. — *n)* venguts a Agen, *p.* vingut. — *o)* a la I, *p.* alcun. — *p)* del, *p.* de. — *q)* lo, *p.* so. — *r)*. — *s)* aquel, *p.* aque.

nol deu prendre, ni mal far a lui, ni a sas causas; et, si o fasia, lo Senher, el Cosselhs, et la universitat d'Agen devo enparar, et demandar, et deffendre lui et sas causas, cum lor ciutada o[a] lor borses. **N° XVII**

Item, si aitals abenedichs te feus[b] a oblias et acaptes, o[c] ad autres servicis, que no sia hom per feus d'omenatge, aquel abenedichs deu tenir et possedir aquel feus pasiblament, sens tot contrast, que no li deu metre aquel senher, ni autre, et usar et espleitar[d], estant a Agen, ab queu[e] fassa al senher d'aquel feus sos devers, que premeirament, per lo meis feus, lo fasia; el pot dar, o vendre, o aleinar a tota persona que aquel feus servisca ad aquel senhor, ab los devers que aquel far l'en devia ni l'en fasia; e n' pot portar[f] sas causas moblas a Agen, sens tota forsa et sens tot contrast que aquel senher, ni autre, no i[g] deu far despois que a Agen, aissi cum predichs es[h], sera vingut. E, si aquel senher o autre, sobre aisso, molestava lui ni sas causas, lo Senher, els Cosselhs, et la universitat d'Agen, devo lui et sas causas demandar, et enparar, et deffendre, cum lor ciutada o lor borses. Mas, si te feus en homenatge del senher del loc donc sera vingut et partit, o d'autrui, el senher d'aquel feus d'omenatge, o hom per lui, lo trobava en aquel feus estant, so es assaber que i fes residesia[i], o present[j], o portant, o raubant de las causas d'aquel feus d'omenatge, et li[k] pren, no n'es tingut al Senher, ni al Cosselh, ni als habitant[l] d'Agen, ni ad autrui; nil Senher, ni[m] Cosselh, ni la universitat d'Agen, ni ad autrui, nil Senher, nil Cosselhs[n], nol devo enparar ni demandar, la causa proada abondosament. Mas, si passant per aquel feus, cum autre hom[o], per sa cocha, sens que el meis feu no estes, so es que el no[p] fes residencia, ni non preses, ni non portes de las causas del meis feus, lo senher d'aquel feus, ni autre, no[q] deu restar, ni prendre, nil deu far mal; e, si o fasia, lo Senher, el Cosselhs, et la universitat d'Agen, lo devo demandar et enparar cum lor ciutadas o lor borses.

XXXIV. Tout Agenais peut disposer par testament de ses biens, à l'exception des propres dont il a hérité, et qui doivent revenir au parent le plus proche de la ligne d'où ces propres lui sont échus. Cependant il peut grever même ces biens d'un legs d'argent égal aux trois quarts de leur valeur. Un homme qui n'a pas d'enfants peut disposer de tous

Var. du R. S. A. — *a)* o, *p.* e. — *b) Supp.* feus. — *c)* e, *p.* o. — *d)* esplechar, *p.* espleitar. — *e)* que, *p.* queu. — *f)* portar totas, *p.* portar. — *g)* li, *p.* i. — *h)* el, *p.* es. — *i)* rezidentia, *p.* residesia. — *j)* prendent, *p.* present. — *k)* lo, *p.* li. — *l)* a la universitat, *p.* als habitant. — *m)* ni l, *p.* ni. — *n) Supp.* ni ad autrui,... — *o) Supp.* hom. — *p)* no i, *p.* no. — *q)* no l, *p.* no.



N° XVII

ses meubles et immeubles en faveur d'œuvres pies. — Un père ne peut déshériter ses enfants sans juste cause, mais bien avantager l'un au détriment de l'autre. — Les filles auxquelles une dot aura été donnée ou léguée par leur père ne doivent rien exiger de plus dans la succession de celui-ci, s'il laisse des fils et d'autres filles légitimes, ou des enfants légitimes de ces fils ou filles. Il en est de même de la fille qui a été dotée par son père, de son vivant, quand même celui-ci ne laisserait en dehors d'elle que des filles légitimes ou des enfants légitimes de ces filles. Mais les filles non dotées prennent une part des biens de leur père égale à celle de leurs frères, si le père n'a pas fait de testament. — Quant aux biens de la mère, les droits des fils et des filles sont égaux, si ce n'est à l'égard des filles dotées du vivant de ses père et mère avec des biens maternels. — Une mère ne peut déshériter ses enfants, mais bien avantager l'un au détriment de l'autre. — Si une femme se remarie, en ayant un enfant du premier lit, l'enfant qu'elle aura du second héritera seul des biens qu'elle aura apportés à son nouvel époux, en en faisant l'estimation. Dans les autres cas, tous ses enfants auront des droits égaux sur sa dot. — La femme qui a été dotée par son père ne peut disposer des biens qu'elle a reçus au détriment de ses plus proches héritiers. Mais celle qui n'a pas été dotée ainsi peut disposer comme un homme des biens dont elle a hérité. — Quiconque meurt sans descendant légitime peut léguer ses conquêts, et ses parents n'ont pas le droit d'exercer le retrait à l'égard de ces biens s'il ne meurt pas intestat. — Un homme peut tester à quatorze ans; une femme, à douze.

En apres conve que diguam de testament e dels heretatges dels enfans.

Tot hom d'Agen pot far ordre et testament dels bens et de las causas que aura, salp que, terra ni heretat de linatge, neguns hom no pot dar ni leissar a degun[a] home, ni a neguna fempna, salb ad aquel o d'[b] aquels qui plus prop[c] torner ne seran[d] del linatge per loqual aquela heretat sera vinguda. Mas deners i pot dar o leissar desobre, ab que la causa valha mais lo quart. Pero be pot hom dar et leissar, en son testament, per amor Deu et de sa arma, en tot e en partida, a sa voluntat, sas causas moblas et no moblas, en qualque maneira las possedisqua cum suas, si heret no a de son matremoni.

Mas neguns hom d'Agen no deu ni pot deseretar sons enfantz dels bens que aia per son linatge, o per propietat, o per conquesta de si-meis, per que sons enfans no laisse hereters els meis bens, son ordre et sos deutes paguatz, si cas d'aquels delsquals drechs parla, per losquals paire pot deseretar son filh, no i avenia; mas be ne pot far avantatge a l'an[e] de sons enfantz, mais[f] que[g] l'autre.

Pero, si a filha o filhas, pot las[h] laissar o dar maridatge a sa voluntat, et d'aquo devo estre las filhas a lasquals lo paire aura dat, o leissat, [o[i]] assignat, segont sa voluntat, de sons bens o sobre sons bens, o lasquals aura

Var. du R. S. A. — *a)* ńegu, *p.* degun. — *b)* ad, *p.* d'. — *c)* propri, *p.* prop. — *d)* seram, *p.* seran. — *e)* la un, *p.* l'an. — *f)* plus, *p.* mais. — *g)* que a, *p.* que. — *h)* los, *p.* las. — *i)*.

maridadas en sa vita, d'aquo que dat o promes los aura en maridatge o aondozos[a] : que els autres bens del paire redemandar[b] no podo, ni plus aver no devo per torn, ni per sucecion, ni per defrach[c], ni per degu[d] drechs, ni per deguna[e] raso, ni en deguna[f] maneira, tant quant y aia autres filhs o filhas, o filh o filha del matremoni d'aquel payre, o heret del matremoni d'aquels, sil paire no los dava del seu[g]. Per meissa maneira es dichs sil payre marida filha en sa vita, si a tot filhas, et no filhs ni[h] filh mascles : aquela maridada deu estre abondoza[i] d'aquo quel paire l'aura dat, o promes, o assignat en maridatge, que re els autres bens del paire demandar no pot, tant quant y aia neguna de las autras filhas o heret del[j] lor matremoni, sil paire no lo dava; empero, sil paire muria sens testament o sens ordre, sas filhas, si n'avia, heretario els bens del paire, per enguals partidas, ab lors[k] fraires que aurio per lo payre, estiers aquela quel paire auria maridada. N° XVII

Pero els bens de la maire. devo las filhas heretar per enguals partidas ab los[l] fraires, salb d'aquela qui seria maridada durant lo matremoni entrel paire et la maire, si, de las causas de la maire, re agut avia, que la maire l'agues dat o assignat en dot, vivent lo paire et la maire. E maire no pot deseretar sons enfans que no remanguo hereter[m] en sons bens, paguat son ordre et sons deutes, mas be ne[n] pot far avantatge a l'an[o] plus que a l'autre.

Item, si heretat es dada[p] Agen en maridatge a[q] la fempna ab laqual la heretat es dada a heret d'aquel marit, el marit mor avant que ela, et pren altre marit delqual aia heret, aquela heretat es del [heret del[r]] darrer marit, apres la mort de leis soutament, sens que l'eret del premer marit heretar no i pot, si la maire aquela heretat a dada al derrers marit en dot estimada per pretz d'aver, per far sas voluntatz. Mas, si l'aia dada per honor, segont la costuma d'Agen, tuts[s] li hereters del premer marit et del darrer y devo heretar per enguals partidas, salb que, a sa fi, ne pot la maire far avantatge a l'an[t] plus que a l'autre.

Ni neguna fempna que paires aia maridada, ab laqual lo paire aia dada heretat o causa per honor, segont la costuma d'Agen, no deu ni pot dar

Var. du R. S. A. — *a)* aondozas, *p.* o aondozos. — *b)* redemandar (del bes que aia per son linatge, o per proprietat, o per conquesta de si meiss), *p.* redemandar. — *c)* desfaghs, *p.* defrach. — *d)* negu, *p.* per degu. — *e)* neguna, *p.* deguna. — *f)* neguna, *p.* deguna. — *g)* seu; e, *p.* seu. — *h)* e, *p.* ni. — *i)* aondoza, *p.* abondoza. — *j)* de, *p.* del. — *k)* los, *p.* lors. — *l)* lor, *p.* los. — *m)* heret, *p.* hereter. — *n)* no, *p.* ne. — *o)* la un, *p.* l'an. — *p)* dada a, *p.* dada. — *q)* e, *p.* a. — *r)*. — *s)* tughs, *p.* tuts. — *t)* la un, *p.* l'an.

N° XVII ni laissar de la meissa causa, ni aver desobre, a marit, ni a home, ni a fempna, ni a negu loc, ni n' pot far deguna[a] causa, per que als plus propris hereters[b] de leis no torne[c] apres sa mort. Mas tota fempna qui remangue apres la mort de son paire, que no sia estada maridada, pot far donacion et leissa sobre las causas en lasquals remanria hereteira per son paire, o quel[d] seran avingudas per sucecio, en la forma et en la maneira que es dichs desobre, el comensament d'aquest[e] capitol, cum hom pot far do o laissa sobre terra de linatge.

E, si alcuns qui aia alcunas heretatz, o possecions, o autras causas conquestas, que no fosso de son linatge, mort sens heret de son matremoni, pot ne far sa voluntat, sens torn que hom ni fempna no y a per succecion de luy, si no mor *intestatus :* quar aissi y[f] auria lo[g] linatges de lui son torn.

E es assaber que hom pot far testament et ordre quant aia XIIII ans d'etat, et no d'aqui en aval; e fempna de[h] XII ans, et no d'aqui en jos.

XXXV. Les veuves, les orphelins et les mineurs de 25 ans peuvent exercer les actions que le droit leur reconnaît. Toutefois, la veuve ne peut revendiquer que pendant 30 ans ceux de ses biens que son mari aurait vendus, et encore, dans le cas où elle n'aurait pas consenti à la vente, ni juré qu'elle ne l'attaquerait point.

Aquest capitols parla de veuzas, et d'orphanhols, et de menors de etat, qual razo an a demandar lor drechs per la costuma d'Agen.

Veuzas, et orphanhols, et menors de XXV ans, podo demandar lor[i] razo segont que drechs vol. Pero, si alcuna heretat o possecions que fos d'alcuna molher era venduda estant am lo marit que auria, et aquel marit mort, si la molher lo sobrevivia, aquela molher aquela causa no demandava o no calumpniava[j] dins XXX ans, [del meis XXX ans[k]] a en la, es prescriut contra leis, que d'aqui en la re demandar no i pot; ni, si ela la sua causa vent ab son marit, et jura que no vengua encontra, re demandar no y pot, per que lo segrament aia[l] fachs de son grat, sens tota forsa.

Var. du R. S. A. — *a)* neguna, *p.* deguna. — *b)* herets, *p.* hereters. — *c)* torne soutament, *p.* torne. — *d)* que, *p.* quel. — *e)* aquel, *p.* aquest. — *f)* l', *p.* y. — *g)* la, *p.* lo. — *h)* a, *p.* de. — *i)* lo, *p.* lor. — *j)* calonjava, *p.* calumpniava. — *k)*. — *l)* ara, *p.* aia.

XXXVI. Si une partie n'exécute pas un jugement du Conseil d'Agen, celui-ci peut faire saisir un gage et obtenir l'exécution du jugement, sans parler de l'amende encourue par la partie rebelle. N° XVII

De causa jutjada per lo Cosselh d'Agen, si hom venia encontra, parla aquest capitols.

Si deguna[a] de las partidas anava contral jutgament del Cosselh, de causa jutgada[b] per lo meis cosselh, ab dels prohomes d'Agen, entre alcunas partidas, lo balles diu, al somoniment del Cosselh, penhorar aquela partida revella, et la deu destrenher de tener et de[c] complir lo jutgament del Cosselh, e n' deu tant be aver son guatge cum si a luy clamat s'en era.

XXXVII. La *perche,* qui sert à mesurer la terre, doit avoir 12 *pieds* ou 8 *rases,* et la *quarterée,* 12 perches de côté, si elle est carrée, et 48 de circonférence, si elle est ronde. — Les terres doivent être mesurées par des prud'hommes d'Agen, qui jurent d'accomplir leur mission loyalement. Ils reçoivent, quand ils opèrent dans les limites de la Ville, 2 (1) ou 4 deniers par quarterée, selon qu'ils mesurent une terre ayant 3 quarterées au moins, ou ne les ayant pas. En dehors des limites d'Agen, les personnes qui réclament leur office doivent s'entendre avec eux à l'amiable, et, s'ils n'y arrivent point, le Conseil prononce. — Le seigneur d'un fief peut le faire mesurer à ses frais, quand il lui plaît, après avoir appelé le tenancier. Si le fief a une superficie plus grande que celle qui a été concédée, le seigneur peut garder l'excédent, s'il a des terres contiguës au fief, ou, s'il n'en a point, réclamer une augmentation proportionnelle des redevances. Le fief est-il, au contraire, moins étendu, les redevances seront diminuées en proportion. — Les mêmes règles s'appliquent au cas où le fief est mesuré à la demande et aux frais du tenancier, en présence du seigneur. — Toutefois, lorsqu'un tenancier a été investi, depuis 30 ans au moins, d'un fief dont la superficie est plus ou moins grande que celle qui lui a été concédée, les redevances ne doivent pas être augmentées ou diminuées; et, si le fief a été aliéné par le tenancier, le seigneur n'a point à garantir la quantité qui ferait défaut.

Poissas que d'autras mesuras es tractat[d] desobre, parla en aquest capitol de la mesura, so es assaber de la perja am que hom perja la[e] terra a Agen, quals costumas [*n'es[f]*].

La mesura, so es la perja ab que hom perja la[g] terra, deu aver de lonc XII peis, que monto VIII razas comunals, o VIII razas, que monto XII peis comunals; et la dinirada[h] de la terra diu aver, seis en[i] IIII quaires, XII perjas de cada part, o, si es redonda, diu aver XLVIII perjes en redon.

Var. du R. S. A. — *a)* neguna, *p.* deguna. — *b)* juciada, *p.* jutgada. — *c) Supp.* de. — *d)* traitat, *p.* tractat. — *e) Supp.* la. — *f)*. — *g) Supp.* la. — *h)* dinarada, *p.* dinirada. — *i)* si es de, *p.* seis en.

---

(1) Le texte auquel nous empruntons les variantes donne « III *diners* », au lieu de « II *deners* ».

Nº XVII Et deu la terra estre mesurada et perjada am proshomes d'Agen, el perjaires deu jurar, sobre santz Evangelis, que leialment perge, et que no i[a] fassa per amic, ni per enemic, ni per do, ni per[b] promeza, ni per re, mas la vertat et leialtat, tant be per l'una part cum per l'autra. Et diu aver, dins los dex d'Agen, de la dinirada[c], si no n'i a III dinaradas[d] o d'aqui en sus, IIII deners de perjaduras de cada dinirada[e]; e, si n'i a mais de III diniradas[f], non diu aver mas II[g] deners de la dinirada[h]. Mas, si foras deus[i] dexs lo mena hom per perjar terra o vinha, diu s'en aquel quil menera acordar ab luy; et, sy desacort y avia, diu ne aver a esguart del Cosselh, segont quel locs sera lonhs o pres.

Item, lo senher del[j] feus deu et pot far perjar terra o vinha que hom tengua de lui a feus, coras que s' vulha, ab que y[k] apele lo feuater[l], et deu paguar lo perjador. Et, si mais y troba que autreiat no l'en aura premeirament a feus, et a terra o[m] vinha qui se tengua ab aquelo[n], tot aquo mais que y sera[o] es al senher del feus, ab tot quant fachs l'[p] auria, sil senher laissar no lo volio[q] : mas aquo es en voluntat d'aquel senher, si o vol retenir o laissar. E, si menchs i trobava, deu caer de las oblias (¹) et dels acaptes, per razo que menchs y auria. Mas, si lo senher del feus no[r] avia terra que s' tengua[s] ab aquela, e mais y trobava hom, aquo mais no pot lo senher retener, ans es del feuzater, ab creissensa d'oblias et d'acaptes, quel feusater l'en fassa per razo del plus, et que l'en pague[t] per tant quant mais[u] i aura[v] per raso del premers intratges que dat l'en auria, si entratges y avia[x] quant fo afevat[y].

E, per meissa maneira, cum sobredig es, sil feuatiers[z] vol recoisser[aa] vinha o terra que tengua a feus d'autrui, pot la far paguar[bb], lo senher del feus somonit[cc], el feusater deu paguar lo perjador, el senher deu y estre, o hom per lui.

Pero, si XXX antz pasavo quel feusaters aquo que mais y[dd] seria trobat

Var. du R. S. A. — *a) Supp.* i. — *b) Supp.* per. — *c)* diurada, *p.* dinirada. — *d)* diuradas, *p.* dinaradas. — *e)* dinaradas, *p.* diniradas. — *f)* dinaradas, *p.* diniradas. — *g)* III, *p.* II. — *h)* dinarada, *p.* dinirada. — *i)* los, *p.* deus. — *j)* de, *p.* del. — *k)* lo, *p.* y. — *l)* feuzater, *p.* feuater. — *m)* o a, *p.* o. — *n)* aquela, *p.* aquelo. — *o)* seria, *p.* sera. — *p)* y, *p.* l'. — *q)* volia, *p.* volio. — *r)* no i, *p.* no. — *s)* tengues, *p.* tengua. — *t)* empaga, *p.* en pague. — *u)* mais quant, *p.* quant mais. — *v)* auria, *p.* aura. — *x)* auria, *p.* avia. — *y)* afeuzat, *p.* afevat. — *z)* feuzater, *p.* feuatiers. — *aa)* reconnoisser, *p.* recoisser. — *bb)* perjar, *p.* paguar. — *cc)* semont, *p.* somonit. — *dd) Supp.* y.

(¹) En marge de ce passage se trouvent, dans le ms. A, les mots : « Oblies d'Agen ».

ages tingut o[a] possedit xxx ans o[b] plus, d'aqui en la es prescriut contra aquel senher, que re, el ni autre, no i pot demandar, mas creissensa d'oblias et de acaptes, per raso que plus y auria que l'en[c] fara lo feusaters; nil senher non es tingut al feusater del menchs, si menchs y a. E, sil feusaters qui premeirament la causa aura receubuda a feus, o a vendut o[d] ad autrui, o alienat en alcuna maneira, et menchs y avia que al premer feusater no aura autreiat a feus, aquo menchs no es tingut lo senher del feus perfar, [ni[e]] no es tingut portar guarentia de proprietat ni de part senhoria ad aquel qui deu prumer feusater agut o aura, salb que al premer feusater n'es tingut tant solament, et no ad autrui. N° XVII

XXXVIII. Le tenancier qui n'a point payé les oublies au seigneur du fief, le jour de l'échéance, encourt 5 sous d'amende, à moins qu'il ne jure que le seigneur a refusé de les recevoir. Si même le seigneur donne les raisons de son refus, le tenancier n'encourt aucune amende, lorsqu'il s'engage à faire juger l'affaire à la cour dudit seigneur. Toutefois, le tenancier paierait 5 sous d'amende, s'il ne donnait pas au seigneur des garanties déterminées, cautions ou autres. — Le seigneur nouveau doit avoir ses acaptes; mais, si elles ne lui sont pas payées, il n'a pas droit à une amende. Seulement, le fief peut être saisi, et le tenancier qui ne respecte pas la saisie encourt une amende de 5 sous, s'il n'a pas garanti qu'il fera juger l'affaire par la cour du seigneur. — En cas de vente, le seigneur a droit d'intervenir, et d'exiger le douzième du prix et ses acaptes; mais il doit investir l'acheteur sur-le-champ, à moins qu'il ne veuille exercer le retrait. Il peut demander 8 jours pour délibérer s'il l'exercera, et, s'il s'y décide, il sera subrogé à toutes les obligations de l'acheteur envers le vendeur. Le retrait lignager s'exerce, d'ailleurs, avant le retrait seigneurial. Lorsque le seigneur exerce le retrait, il doit jurer (si le vendeur et l'acheteur l'exigent) qu'il entend garder le bien retiré, et qu'il le gardera au moins un an et un mois. — Celui qui exerce le retrait lignager peut disposer de l'objet aussitôt qu'il le voudra; mais il doit jurer (si on l'exige) qu'il se proposait de garder l'objet au moment où il l'a retiré. — Si le seigneur n'exerce pas le retrait, il doit investir l'acheteur aux conditions où le vendeur tenait le fief, et, s'il s'y refuse, on peut recourir au Conseil d'Agen, d'abord, et, puis, au Suzerain. — Si les parents de la ligne d'où l'objet vendu est échu au vendeur n'exercent pas le retrait, les autres parents peuvent le faire. Ils l'exercent par préférence au seigneur, et sont tenus de toutes les obligations de l'acheteur. Mais le retrait lignager ne s'exerce pas sur les conquêts.

Tot en aissi cum de las drechuras del Senher principal es tractat[f] desobre, es ops que hom sapia qual drechs an en lor feus, ni per lors feus, aquils delsquals hom te terras et autras possecions feusalment, a Agent et[g] en sons apertenament (sio clerc o laic), et quals son las costumas dels feus :

Var. du R. S. A. — *a)* e, *p.* o. — *b)* e, *p.* o. — *c)* lui, *p.* l'en. — *d) Supp.* o. — *e)*. — *f)* traitat, *p.* tractat. — *g)* o, *p.* et.

N° XVII *de lasquals costumas (quar son diversas), son[a] fachs divers capitols consequentre l'u apres l'autre, delsquals lo premers capitols parla aissi :*

Si lo feusaters no pagua a[b] senhor del fives[c] sas oblias (1), que lo diura, al dia establit, lo senher del feus a v soutz d'arnaudenxs de guatge sobre aquel feusater; pero, si lo senher del feus no volia prendre las oblias, sil feusaters las y presentava, o las y fas presentar al dia, no y a guatge negu, ab que lo feusater aure[d] jurar, sobre santz Evangelis, que l'aia presentadas o[e] fachas presentar las oblias al dia. Et, sil senher del feus disia causa per que no li divia prendre sas oblias[f], diu las prendre sil feusatiers las i presenta, ab que lo feusatiers lo done fermansa d'estar a drechs[g] sobre aquo a l'esguard de sa cort; et sa cort deu estre de proshomes d'Agen et dins la vila d'Agen; et, si ab fermansa prendre no vol las oblias, no y a guatge. E deu lo fermar lo feusaters per fermansa parlant (si pot), et (si no pot) diu lo fermar per sa ma[h], sobrel feus que te de lui; et, si aissi no lo fermava lo feusatiers, lo senher del feus a v soutz de guatge sobre lui.

El senher deu aver sos acaptes degutz de son feus a senher mudant; mas en acaptes no a guatges. Mas penhorar ne pot lo senher en son feus, si hom nols[i] y pagua a mudament de senhor; e, si lo senher dels feus penhorava, o metia son ban en son feus, el feusaters lo ne dava[j] penhora, on[k] ostava son ban, lo senher del feus a sobre lui v soutz de guatge, si pero no o fasia ab fermansa, presentant d'estar a drechs a esguart de sa cort. E per meissa maneira es dichs sil feusaters tornava penhora el feus quel senher del feus n'ages presa, sens licensa del senher del feus, si no o fasia presentant fermansa d'estar a drechs, a esguart de sa cort.

E tot feus qui sera vendut [deu estre venduts[l]] en ma del senher del feus, et deu ne aver aquel senher sos capsol, so es assaber un dener de cada xii deners, et sos acaptes, sens quel senher del feus no deu re demandar per lo feus autreiar, saup sos[m] capsol et sos acaptes tant solament; et deu lo ades autreiar al comprador sens tot perlonguament[n], salb aitant que, sil meis senher lo vol retenir, pot lo, per drechs de senhoria, retenir

Var. du R. S. A. — *a)* fon, *p.* son. — *b)* al, *p.* a. — *c)* feus, *p.* fives. — *d)* auze, *p.* aure. — *e)* e, *p.* o. — *f) Supp.* sas oblias. — *g) Supp.* a drechs. — *h)* ma, o, *p.* ma. — *i)* no lo, *p.* nols. — *j)* vedava, *p.* ne dava. — *k)* o, *p.* on. — *l)*. — *m)* sols, *p.* sos. — *n)* prelongament, *p.* perlonguament.

(1) En marge de ce passage se trouvent, dans le ms. A, les mots : « Oblies d'Agen ».

davant autrui, per tant[a] quant autre y volra dar. E pot ne aver VIII dias continuables de cosselh, si se vol, ni o demanda; e, al meis dia, deu lo retenir per tant[b] quant autre i volra dar, si retener lo vol, et deu ne far aquelas paguas ades o a terme, cum lo compraires auria[c] covent al comprador[d]. Pero, si y[e] avia tener[f] que se traches[g] avant, que o volgues per sos ops, aquel torners o deu aver davant lo senher et[h] devant autrui, per tant quant autre y daria o dat y auria. Pero, si lo senher lo vol retenir, aissi cum predichs es, diu jurar, sobrels santz Evangelis (sil compraires o[i] vendeires o demanda), que per sa taula o rete propriament, sens tot autre ginh, et sens tota autra cuberta[j], et sens covent que no aia fachs de laissar ad autrui; et quel tenra I an[k] I mes, continuablament, a sos ops.

Mas, si torners o rete, aquel, aissi cum [es dighs[l]], davant lo senher et[m] devant autrui, o pot retener, et[n] o pot vendre, quant retengut o aura, e n' pot far sa voluntat coras que se vulha, am que jure, sobreus santz Evangelis, si l'es demandat, que, quant lo retent, l'a[o] comprat per sos ops propriament, sens tot mal ginh, et sens que per autrui nol retenia, et aquo, sens tot mal ginh, que nol[p] metia.

E, si, a la fi dels VIII dias sobredichs, lo senher del feus retener no o vol, devo ades autreiar al comprador, al meis terme, sens major alonguament, ab sons acaptes et ab sons capsol que n'aia, aissi cum predichs es, et no plus. E, si autreiar no o volia al comprador, aissi cum sobredichs es, lo feusatiers, so es assaber lo compraires ol vendeires, quals que se vulha[q], s'en deu rancurar al Cosselhs d'Agen; et, si per lo Cosselh autreiar no o vol, pot se[r] clamar al Senhor, sens tota enquesta.

E, si torners[s], so es assaber home o fempna qui fos del parentat don lo feus agues estat, no se traia avant per retener, aissi cum dichs[t] es desobre, tot hom o tota femna que sia parent o parenta del vendador, en qualque maneira sia sons parent o sa parenta, o pot retenir per meissa maneira cum torners, si n'i agues que s'en traisses avant tant be cum si era de son drechs torn, davant lo[u] senher et devant autrui, per tant quant autre y daria [o dat i auria[v]]; et fara[x] meissas paguas lo torners ol parent

Var. du R. S. A. — *a)* tot, *p.* tant. — *b)* tot, *p.* tant. — *c)* avia, *p.* auria. — *d)* vendedor, *p.* comprador. — *e)* *Supp.* y. — *f)* torner, *p.* tener. — *g)* traisses, *p.* traches. — *h)* o, *p.* et. — *i)* o l, *p.* o. — *j)* cubeita, *p.* cuberta. — *k)* an e, *p.* an. — *l)*. — *m)* o, *p.* et. — *n)* *Supp.* et. — *o)* retene lo, *p.* retent, l'a. — *p)* no i, *p.* nol. — *q)* volhia, *p.* vulha. — *r)* s'en, *p.* se. — *s)* tornes, *p.* torners. — *t)* predighs, *p.* dichs. — *u)* *Supp.* lo. — *v)*. — *x)* faria, *p.* fara.

Nº XVII cum auria estat enpres entrel vendador el comprador; salb que, en conquestas de heretat o d'onors, no a hom torn negun, per retener devant autrui, aissi cum predichs es, si no era estat deuas[a] linatge d'aquel o d'aquela qui venre o volria, o d'aquel o d'aquela qui per torn retenir o volra[b].

XXXIX. Le seigneur d'un fief doit autoriser la saisie de ce fief, lorsqu'on demande à le mettre sous sa main; mais il a droit au paiement des lods et ventes, au bout de deux ans de séquestre, si le fief n'est pas dégagé auparavant. — Si le seigneur refuse la saisie, sans raison, on peut recourir au Conseil d'Agen, d'abord, et puis, au Suzerain. — Si le bien est vendu en paiement de la dette qui a donné lieu à la saisie, le seigneur ne percevra d'autres lods et ventes que ceux qui lui ont été ou qui auraient pu lui être payés à cause du séquestre : sauf l'excédent proportionnel, qu'il peut réclamer, si le prix de la vente dépasse le montant de la dette. Mais, si la vente est étrangère à la saisie, le seigneur peut exiger de nouveaux lods et ventes.

Aissi parla dels penhs que hom fa en ma de senher de feus, cum deu estre, ni cum lo senhor o deu autreiar, ni quals drechs y a.

Tot feus que hom vulha enpenhar en ma del senher del feus, lo meis senhor lo deu autreiar de part senhoria, salva sa senhoria, so es assaber que n'aria[c] sos capsol al cap de II ans, per tant quant sera[d] enpenhat, si enpres era, si endemenhs[e] no era sout; mas, si dens los dos ans no[f] era sout, no deu re aver, et re plus demandar no deu.

E, si y metia contrast no degudament et sens raiso[g], que autreiar no o volges, pot s'en rencurar aquel a cui ops sera al Cosselh d'Agen; e, si per lo Cosselh autreiar no o vol, pot se[h] clamar al Senhor sens enquesta.

Et, si per lo meis deute, per loqual lo feus seria enpenhat, convenia aquel feus vendre, no deu lo senhor del feus re aver plus, mas aquel meis capsoli que n'auria agut o[i] deuria aver, si agut nols avia per raso del meis penhs; salh[j] que, si plus n'avia hom que no seria mes[k] en penhs, d'aquo mais auria sos capsolis[l]. Mas, si, apres lo penhs sout, aquel feus era vendut per als, no pas propriament per aquel meis deute per loqual seria en penhs[m], lo senhor del feus n'auria d'arreirecaps[n] sos capsolis[o] be cum si era vendut en simpla venda.

Var. du R. S. A. — *a)* de sos, *p.* deuas. — *b)* volria, *p.* volra. — *c)* auria, *p.* aria. — *d)* seria, *p.* sera. — *e)* en dimeghs, *p.* endemenhs. — *f) Supp.* no. — *g)* razo, *p.* raiso. — *h)* s'en, *p.* se. — *i)* e, *p.* o. — *j)* salb, *p.* salh. — *k)* ni es, *p.* mes. — *l)* capsol, *p.* capsolis. — *m)* enpenhats, *p.* en penhs. — *n)* derrescaps, *p.* d'arreirecaps. — *o)* capsol tant, *p.* capsolis.

XL. Si un seigneur autorise une nouvelle saisie d'un fief qui relève de lui, et qui a été mis sous sa main par un premier créancier, il doit payer à ce créancier la différence qu'il y a entre la valeur du fief et le montant des deux créances pour lesquelles le fief a été saisi; le premier créancier est d'ailleurs payé avant le second. N° XVII

Aissi parla sil senher del feus autreiava ad autrui en penhs feus que en sa ma fos a un enpenhat[a], qual pena ne deu portar.

Si alcuns senher de feus [autreiava feus[b]] que magues[c] de luy en penha[d] ad autrui esters, aquel a cuy premeirament en penhs l'aura autreiat, estant lo premer penhs, diu et es tingut redre ad aquel a cui premeirament l'auria autreiat tant quant lo feu valria menhs d'ambedos los deutes, sens tot perlonguament[e], el premer deutres[f] deu estre paguatz premeirament, avant que l'autre.

XLI. Dans les procès dont un seigneur est saisi à raison d'un de ses fiefs, le défendeur jouit de tous les délais que la coutume accorde devant la cour du Suzerain. — Le seigneur peut exiger 5 sous d'amende de toute partie qui perd son procès, qui fait défaut, ou qui refuse de prêter le serment décisoire, lorsqu'on le lui défère. — Si un tenancier auquel le seigneur réclame des oublies arriérées jure qu'il les a payées, il est quitte; mais, s'il reconnaît qu'il ne les a pas payées, il doit au seigneur, outre les oublies, 5 sous d'amende pour chaque année de retard, et il peut être expulsé du fief, s'il ne veut point s'exécuter. — Lorsqu'un procès s'élève, à l'occasion d'un fief, entre le tenancier et le seigneur, si celui-ci vient à prêter le serment décisoire, il a droit à 5 sous d'amende et aux frais, en dehors du gain du procès. Si c'est le tenancier qui gagne, le seigneur n'est pas tenu de lui rembourser ses dépens. — Lorsqu'un seigneur établit, par témoins ou par titre, qu'un tenancier tient de lui un fief, le tenancier lui doit 5 sous d'amende pour avoir contesté le fait, et 5 sous par année dont il n'aura pas acquitté les oublies, sans parler des oublies elles-mêmes et des frais. Mais, si le tenancier jure qu'il a reconnu tout ce qu'il tenait de son seigneur, celui-ci ne peut plus rien lui demander, s'il ne prouve point le contraire. — Tout tenancier peut en appeler de son seigneur au Conseil d'Agen. — Le seigneur qui n'est point payé de ses redevances peut se plaindre au Suzerain, après avoir *enquis* son tenancier. Celui-ci doit s'exécuter. Il peut déguerpir ensuite (comme tout tenancier peut le faire), après avoir servi le fief.

Aissi parla dels plachs que divo estre davant lo[g] senher del[h] feus, cum devo anar, et quals drechs lo senher del feus y a.

De tot planch[i] que sia devant lo[j] senhor d'alcu feus, per raso de son feus dont y[k] aia agut clam, deu aver lo defendeires tot sos dias costumables de cosselh, et de resposta, et de rasonadar[l], et de produccio de

Var. du R. S. A. — *a)* autreiat, *p.* a un enpenhat. — *b)*. — *c)* mogues, *p.* magues. — *d)* penhs, *p.* penha. — *e)* prolongament, *p.* perlonguament. — *f)* deute, *p.* deutres. — *g) Supp.* lo. — *h)* de, *p.* del. — *i)* plaghs, *p.* planch. — *j) Supp.* lo. — *k) Supp.* y. — *l)* razonador, *p.* rasonadar.

N° XVII testimonis, segont la costuma d'Agen, aissi cum es dig la ont parla sobre aital cas, dels autres plachs qui devo venir davant lo valle del principal Senhor.

Et del vencut deu aver lo senher d'aques[a] feus v soutz de guatge, et v soudz de son feusater defalhit, et v soutz de segrament jutgat en sa cort sobre alou[b] deffiniment de plachs per son clam, si aquel a cui lo segrament seria jutgat far nol ausava.

E, si lo senher del feus fasia demanda a son feusatier, so es assaber que dises quel feusatiers lo diges[c] sas oblias, que no l'avia paguadas sa en reire, aquel feusatiers ne deu estre creut, per son segrament, de quant que ans[d] aquel senher disses quel feusatiers lo digues[e] sas oblias, si lo feusaters ausa jurar, sobreus santz Evangelis, que continuablament l'a[f] paguadas sas oblias, et, outra son segrament, nol deu anar lo senher del feus. Pero, si lo feusaters l'en cre que re[g] no l'en[h] ages paguat de sas oblias a diu[i], deu lo ades paguar quant[j] l'en creira, el senher del feus a sobre lui v soutz de guatge per cadaun[k], de tantz ans cum lo feusatiers lo creira que no l'ages[l] paguat sas oblias, et pot s'en lo senher tornar en son feus, si paguar nol volia.

E, si plachs era entre senhor de feus et son feusatier, o entrel feusatier el senhor, de re de son feus, et segrament era jutgat al senher del feus, que fes a son feusatier, el feusatier lo pren del senhor, lo meis senher a sobre lui v soudz de guatge, et son plachs atenhs, et sas messions rasonablas, que auria fachas[m] per aquel plachs, a esguart de sa cort. E, sa[n] feusatier vensia lo senher del feus, lo senher no l'es tingut de far deguna[o] messio queu feusatiers agues facha per aquel plachs.

E, si plachs o contrast era entrel senhor del feus et son feusater, so es assaber quel feusatiers lo[p] neges son feus, tot o partida, el senher proava, ab testimonis abondos[q] o ab cartas publicas, quel feusatiers tinges de lui aquel feus, lo senher del feus[r] auria sobre lui v soutz de guatge per lo nege, et v soutz de guatge de cada an, de tans ans cum auria estat que nol auria sas oblias paguadas, et totas sas oblias, quel redria aqui meis de tantz ans lo feusatiers[s] cum paguadas no las auria[t], et sas messions

Var. du R. S. A. — *a)* aquel, *p.* aques. — *b)* alcu, *p.* alou. — *c)* degues, *p.* diges. — *d)* ans que, *p.* que ans. — *e)* degues, *p.* digues. — *f)* avia, *p.* a. — *g)* re que, *p.* que re. — *h) Supp.* en. — *i)* dia, *p.* diu. — *j)* tant cum, *p.* quant. — *k)* cadau, *p.* cadaun. — *l)* auria, *p.* ages. — *m)* faghs, *p.* fachas. — *n)* si l', *p.* sa. — *o)* neguna, *p.* deguna. — *p)* li, *p.* lo. — *q)* aondos, *p.* abondos. — *r) Supp.* del feus. — *s)* lo feuzaters de tants ans, *p.* de tantz ans lo feusatiers. — *t)* las i aura, *p.* las auria.

rasonablas, quels desfaria a esguart de sa cort. Pero, si lo senher del feus disia quel feusatiers avia[a] mais feus de lui, el feusatiers ly negua[b] que no avia[c], mas tant quant mostrat l'en avia de lui, el senher proar no o vol o no pot, et aquel feusatiers avia jurat[d], sobreus santz Evangelis, que tot lo feus que el ten de lui l'a mostrat, lo senher del feus no l'en pot plus demandar. N° XVII

E tot feusaters pot apelar de tot greviament del senhor del feus al Cosselh d'Agen, aissi cum dig es desobre de las appellacios del Senhor principal.

E, si aucuns feusatiers no servia[e] a son senhor del feus lo feus que tenria de lui, que no l'en[f] pagues sas oblias, et[g] sons acaptes, ni sos autres devers, tals cum los auria sobrel feus, pot s'en clamar lo senher d'aquel feus al Senhor sobiran et[h] principal, son feusater premeirament enquoregut. Et deu lo paguar aquel feusatiers sas oblias, et[i] sos acaptes, et[j] sos autres devers. Et pot lo laissar lo seu[k] servit, sil vol lo feusatiers; et aissent[l], tot feusatiers pot leissar a son senhor lo feus que tindra de lui, si se vol lo feusatiers, ab que li laise servit, et que l'en pague sas oblias, et sos acaptes, et sos autres devers.

XLII. Tout procès dont un seigneur est saisi relativement à un fief tenu de lui doit être jugé à Agen, par une cour de prud'hommes de la Ville, si le fief est dans le ressort de la coutume. — Un tenancier ne peut saisir que le seigneur d'un fief d'un procès relatif à ce fief, sous peine de payer 5 sous d'amende. — Si un procès s'élève entre seigneur et tenancier relativement à un fief, le tenancier qui refuse de saisir le seigneur du fief peut être expulsé de ce fief. — Un tenancier ne peut être contraint de plaider relativement à un fief, que devant le seigneur dont il le tient, sauf à dénoncer ce seigneur à qui veut lui intenter un procès.

Aissi parla en qual loc li placz qui seran davant qualsque senhers del[m] feus a la costuma de la ciutat d'Agen et de las gleias d'Agen, cum[n] devo estre plegeat.

Tot plachs que sia devant alcu senhor de feus, de neguar[o] feus que hom tengua de lui, a la costuma d'Agen o de las gleias d'Agen, deu estre plageat dedens[p] a Agen, et deffenit a[q] la cort del senhor del feus, et[r] deu estre dels prodomes d'Agen.

Var. du R. S. A. — *a)* tenia, *p.* avia. — *b)* lo negava, *p.* ly negua. — *c)* tenia, *p.* avia. — *d)* auza jurar, *p.* avia jurat. — *e)* ferma, *p.* servia. — *f)* lo, *p.* l'en. — *g)* ne, *p.* et. — *h) Supp.* sobiran et. — *i)* o, *p.* et. — *j)* o, *p.* et. — *k)* feus, *p.* seu. — *l)* eissament, *p.* aissent. — *m)* dels quals hom tengua, *p.* del. — *n) Supp.* cum. — *o)* negu, *p.* neguar. — *p)* e defenits, *p.* dedens. — *q) Supp.* deffenit a. — *r) Supp.* et.



Nº XVII Et deguns[a] feusatiers no deu presentar drechs de plachs que sia de feus que tengua d'alcu senhor en altra ma, salp en la ma del senher d'aquel feus; et, si o fasia, a lo senhor d'aquel feus v soutz de guatge sobre lui, si aquel plachs es entrel senhor el feusatier, o entrel feusatier el senher.

Et, si alcu senher de feus a clam[b] de son feusatier, de feus que tengua de lui, lo feusatier deu far drechs en la ma del[c] senhor d'[d] aquel feus; [si[e]] lo feusater no[f] vol far drechs en la ma del senher d'aquel feus[g], l'en deu destrenher el feus meis[h].

E, si alcuns hom fa demanda ad autre dos[i] de feus que tengua de senhor en aquela[j] cort, qualsque sia la cort, e aquels feusatiers lo presenta drechs en la ma del senhor de cui a[k] te feusalment, no l'es tingut seguir plagear en deguna[l] cort, mas solament devant lo senhor de cui o te feusalment; pero mentaure deu en la cort lo senhor de cuy dira [que[m]] te aquel feus.

XLIII. Si un homme meurt sans légataires ni héritiers connus, le Conseil d'Agen garde ses biens pendant un an et un mois, et, pendant ce temps, il est tenu de remettre ces biens aux parents du défunt qui viendraient les réclamer. Si personne ne se présente dans l'intervalle, les fiefs du mort retourneront au seigneur dont il les tenait, et les meubles, au Suzerain. Toutefois, si quelque héritier se découvre plus tard, il pourra réclamer tout l'héritage.

Aissi parla d'ome, si muria sens ordre, et heret no avia, qu'en[n] deu estre fachs de sas causas.

Si alcuns hom muria a Agen sens ordre, o sens heret que no ages, lo Cosselhs d'Agen deu prendre en guarda totas las causas d'aquel mort, moblas et no moblas, et deu las tener I an et I mes; et, si dins aquel an et aquel mes, s'i[o] traia avant parentz o parentas del mort, aquel o aquela cobreria totas las causas d'aquel mort, proat avondozament lo[p] parentat. Et, si, dins lo meis terme, no era vingut avant parent o parenta d'aquel mort, que proes sufficientment lo[q] parentat, lo feus del mort, si n'i[r] avia, torneria ad aquel senhor de cui lo tenria feusalment, et las causas moblas principal de la terra al Senher[s]. Mas pero, qualque hora[t] vingues parent

Var. du R. S. A. — *a)* negus, *p.* deguns. — *b)* clamant, *p.* clam. — *c)* d'aquel, *p.* del. — *d)* de cui tenra, *p.* d'. — *e)*. — *f)* no i, *p.* no. — *g)* feus, lo senher d'aquel feus, *p.* feus. — *h)* meiss feus, *p.* feus meis. — *i)* *Supp.* dos. — *j)* alcuna, *p.* aquela. — *k)* o, *p.* a. — *l)* neguna, *p.* deguna. — *m)*. — *n)* que, *p.* qu'en. — *o)* se, *p.* s'i. — *p)* la, *p.* lo. — *q)* sa, *p.* lo. — *r)* *Supp.* i. — *s)* al senhor principal de la terre, *p.* pincipal de la terra al Senher. — *t)* hora i, *p.* hora.

o parenta del mort, deu cobrar totas las causas d'aquel son parent mort, soutament, sens tot contrast, proat sufficientment lo[a] parentat. N° XVII

XLIV. Un tenancier peut sous-acenser son fief, mais en stipulant un surcens au moins égal aux oublies qu'il doit lui-même. Le seigneur doit être payé de ses droits par préférence, et, à défaut, il peut reprendre le fief. Il peut même exiger du sous-tenancier des oublies égales à celles que le tenancier ne paierait pas, soit que ce dernier ait stipulé un surcens inférieur au cens, soit qu'il ait fait abandon du surcens. — Un tenancier qui a sous-acensé un fief ne peut disposer du surcens pour plus de 10 ans. S'il le fait, le sous-tenancier n'est plus engagé qu'envers le seigneur, auquel il devra paier les oublies. Cette obligation n'existerait pas, cependant, pour le tenancier qui aurait possédé un fief sans surcens pendant 30 ans. — Un seigneur et son tenancier ne peuvent se refuser respectivement un acte constatant leurs droits. — Un tenancier ne peut établir une tuilerie, ni exploiter une carrière dans un fief, sans l'autorisation du seigneur. — Quiconque a un immeuble soumis à la coutume d'Agen doit contribuer aux dépenses de la Ville. — Si un tenancier saisit le Suzerain d'un procès relatif à un fief, avant d'avoir réclamé auprès du seigneur direct, il doit être débouté, si le seigneur n'a pas refusé ou négligé de lui faire droit.

Aissi parla dels sobre-affeusament, en qual maneira hom los pot far.

Si alcuns hom vol sobre-affeusar feus que tengua a la costuma d'Agen, pot o far, ab que s'i retengua capfeus, ab que l'usatges que issira d'aquel capfeus pusqua valer, cada an, tant cum las oblias del meis feus seran cada an. El meis[b] senher, de cui hom tindra aquela terra o aquel feus sobre-fevat o sobre-feuzada, deu ne aver los premers capsolis[c]; e pot s'en tornar lo premer senhor el meis feus per sos capsolis[d], si hom nols y pagua. E, si aquel qui sobre-afeusera no s'i arrete[e] capfeus valent aissi cum predichs es, totas las oblias degudas per aquel sobre-affeusament el meis feus sobre-affeusat tornaria al premer senhor, so es assaber en aital maneira que li feusaties alsquals[f] hom o avia effeusat[g] lo pagerio, cada an, totas las oblias, qu'en[h] deurio far, et deurio tener[i] lo feus de lui per las partidas que cada us ne tenria. Pero, sil feusatiers, en aquel sobre-affeusament, no se avian retingudas tantas oblias cum las premeiras serio, li feusatiers qui aquel feus sobre-affeusat tenria devo complir al premer senher tant quant menhs ne seria, cada us per raso d'aquo[j] que cada us tenria del feus. E, si[k] sobre-affeusaters[l] se dessasia[m] del capfeus, totas las

Var. du R. S. A. — *a)* la, *p.* lo. — *b)* primers, *p.* meis. — *c)* capsols, *p.* capsolis. — *d)* capsols, a, *p.* capsolis. — *e)* rete, *p.* arrete. — *f)* abs quals, *p.* alsquals. — *g)* auria sobre afeuzat, *p.* avia effeusat. — *h)* que l, *p.* qu'en. — *i)* tenrio, *p.* deurio tener. — *j) Supp.* d'aquo. — *k)* si lo, *p.* si. — *l)* sobre afeuzaires, *p.* sobre-affeusaters. — *m)* dezissia, *p.* dessasia.

Nº XVII oblias tornerio al prumer senhor, so es assaber que li feusatiers las y fario cada an, et tenrio lo feus de lui, cada uns[a] per sa partida, si quel[b] qui o auria sobre-affeusat ab sa voluntat desisit no s'en[c] era.

Item, lo sobre-affeusaiers no pot dar, ni vendre, ni alienar en deguna[d] maneira lo capfeus que se retenra, si de tot lo feus no s' dessisia; nil pot loguar, ni prestar, mas solament a terme saubut, et aquo, a terme de x ans al plus lonh, o d'aqui en jos, a cada vet[e] que loguar o prestar lo volra. E, si o fazia en autra maneira que dichs es desobre, lo meis capfeus et totas las oblias quel sobre-feusaires se[f] auria retingudas tornerio al premer senhor del feus, so es assaber en aital maneira que li feusatier qui[g] serio per aquel sobre-feusament serio absout del sobre-feusado[h], et tenrio tot lo feus del premer senher de cui lo sobre-feusatiers[i] o tenria, el redrio tot temps las oblias qu'en fario al sobre-affeusador; salp empero que tot hom et[j] tota fempna que[k] aia agut ni tingut en bona possecion (el, o aquel o aquela[l] per cui i sera) oblias o feus alcu sens capfeus xxx ans, o plus, d'aqui en la es prescriut contral senhor del feus et contra tota autra persona, que re no li pot hom d'aqui en la demandar.

Item, sil senher del feus demanda a son feusaters carta d'areconoissensa del feus que tinra[m] de lui, et que l'asigne son capfeus en loc cert del meis feus, si sobre-affeusat y a, lo feusatiers o deu far sens tot contrast et sens tot plag, que no[n] pot metre; et, per meissa maneira, lo senher del feus deu dar a son feusatier, si o requer, carta de reconoissensa et de revenestiment[o] del feus que tenra de lui, sa senhoria salva.

E deguns[p] feusatiers no pot ni deu far teulera, ni peireira, per vendre, en feus que tengua d'autrui, sens voluntat del senher del feus.

Item, tot hom, qualsque sia, clercs o leic, que tengua possecio o heretat a la costuma d'Agen, deu dar per livras a las messions comunals de la meissa ciutat.

Item, si alcuns se clamava al Senhor, so es assaber[q] al balle de la senhoria principal, de re que tengues feusalment d'autrui, so es assaber sobre la proprietat o que toques la propietat, luy presentant drechs devant lo senhor del feus, deu lo gitar de la ma del senhor, si, per

Var. du R. S. A. — *a)* cadaus, *p.* cada uns. — *b)* aquel, *p.* quel. — *c)* se, *p.* s'en. — *d)* neguna, *p.* deguna. — *e)* vecs, *p.* vet. — *f)* sobre feuzaters si, *p.* sobre-feusaires se. — *g)* que i, *p.* qui. — *h)* sobre feuzador, *p.* sobre-feusado. — *i)* sobre feuzaires, *p.* sobre-feusatiers. — *j)* o, *p.* et. — *k) Supp.* que. — *l)* aquilh, *p.* aquela. — *m)* tenria, *p.* tinra. — *n)* no i, *p.* no. — *o)* revestiment, *p.* revenestiment. — *p)* negus, *p.* deguns. — *q) Supp.* assaber.

falha o per negligensia[a] del senhor del feus, que drechs no le[b] fes segont los dia constumables d'Agen, clamat no s'en era. **N° XVII**

XLV. Lorsqu'un immeuble a été aliéné successivement par quelqu'un au profit de deux personnes, il appartient à celui des deux acquéreurs qui aura été investi par le seigneur du fief aliéné, et l'autre supportera les dépens de l'instance, sauf son recours contre l'auteur des aliénations successives.

D'una manera de possecio parla aquest capitols, de calumnia, quant es entre doas personas, et cada un[c] di que possedis la causa don es calumnia[d] entre lor.

Cum mantas vetz[e] avengua que alcuns vendo, o affeuso, o dono, o cambio, o enpenho, o en autra manera aliono[f] maio, o terra, o vinha, o autra heretat a una persona, et en apres la vendo, o la afeusa, o la aliano[g], o la enpenho ad autrui; et la us es ne mes en possecio en la ma del senhor del feus, et l'altre no; et ambedui disio[h] quc possecio[i]: ad aquel qui, per carta publica o per autras proansas leials, proava[j] sa possecio (so es assaber que aquela causa aia en ma del senhor de[k] feus, et l'autre proa que n'es en possecio per aquel de [cui[l]] la causa era, mas no en la ma del senhor del feus) es jutgada la possecions; et no a l'autre, qui no proa que l'aia en la ma del senhor del feus. Mas, si sobre las despessas es questions, que aquel a cuy sera jutgada la possecios, las demande per lo placz[m] qui n' sera estat, l'autra part los[n] y es tinguda de[o] paguar las despessas taxadas[p] et jutgadas[q] per l'ofici del jutge; e aquel qui las despessas aura paguadas pot las demandar ad aquel qui aquela causa[r] aura venduda, o enpenhada, o alienada, o affeusada, aissi cum predichs es.

XLVI. En cas de rescision d'une vente faite par un tenancier, le seigneur garde les droits qu'il a perçus, et peut même en exiger de nouveaux d'un second acheteur, à moins que l'acheteur primitif n'exerce un retrait à la suite de la seconde vente. — Le seigneur n'exerce pas de retrait en cas de donation d'un fief, ni en cas d'échange sans soulte.

Cum sovent[s] avengua que alcuns se tracho[t] devant los senhors[u] dels feus per alcuna causa que an venduda o volo vendre de son feus, et, despois

Var. du R. S. A. — *a)* neglicentia, *p.* negligensia. — *b)* l'en, *p.* le. — *c)* cadaus, *p.* cada un. — *d)* calonja, *p.* calumnia. — *e)* vegs, *p.* vetz. — *f)* alieno, *p.* aliono. — *g) Supp.* o la aliano. — *h)* dizo, *p.* disio. — *i)* possedisso, *p.* possecio. — *j)* proara, *p.* proava. — *k)* del, *p.* de. — *l)*. — *m)* plaghs, *p.* placz. — *n)* las, *p.* los. — *o) Supp.* de. — *p)* tareadas, *p.* taxadas. — *q)* juradas, *p.* jutgadas. — *r)* causa l', *p.* causa. — *s)* soent, *p.* sovent. — *t)* traho, *p.* tracho. — *u)* lo senhor, *p.* los senhors.

N° XVII *que devant alon[a] senhor d'aquel feus s'en seran presentat, aquela vendra[b] remania, que no s' fes[c], sobre aital cas parla aquest capitols, que n'es, ni qu'en diu estre fag.*

Si, despuis quel feusatiers se sera presentat devant lo senhor del feus[d] de causa que fos de son feus, que aguos venduda ad autrui, et aquela venda remania, que no[e] fes entrel vendador el comprador, lo senher del feus ges per aquo no pert sas vendas, ans las deu aver entegrament, et pot ne penhorar el meis feus. E, si, despois que aquela venda seria desfacha, la meissa causa era venduda ad autrui, lo senher del feus n'auria tan be autra beis[f] sas vendas de tant cum aquela causa seria venduda d'aquel qui comprat o auria; mas, si aquel meis qui premeirament o[g] auria comprat o retenia despois que la premeira venda seria desfacha, passeria ab las prumeiras vendas, que plus no pagueria vendas per raso d'aquelas vendicions, et pagueria[h] las al senhor d'aquel feus, si agudas no las avia, o al vendador, si paguadas las avia.

El senher del feus no a torn negu en causa que hom tengua de luy a feus que sia dada en donacion (pero[i], per que aquela[j] donacios sia facha a bona fe, no per barat), ni en causa esquanbiada[k] una per autra (salp que, si [i avia[l]] deners dat o promes per tornas, d'aquelas tornas auria lo senhor a cui las tornas o[m] lo drechs d'aquelas tornas venria, sas vendas, segont que[n] auria deners dat o promes).

XLVII. Lorsqu'un procès s'élève à l'occasion de fiefs voisins, qui relèvent de seigneurs différents, ceux-ci doivent organiser une cour commune, qui statue dans les délais ordinaires; sinon l'affaire sera portée devant le Suzerain ou devant son bailli.

De contrast, si se[o] avenia entre alcunas personas sobre feus conjunt, qui se toqua[p] et mavo[q] de dos senhors o de plusors, cum se diu deffenir aquel contrast parla aquest capitols.

Si contrast o placg era entre alcuns sobre feus conjunt qui se toquo, qui mevo[r] de dos senhors et[s] de plusors, aquilh senhor y divo establir cort comunal; lacal cort aquel contrast o[t] aquel placg diffinisca per los dias continuables[u], sens autres no degut alonguament; o, si aquilh senhor, o alcuns de lor, o lor cort, ne ero deffalhent o negligent, n'i metio[v] no

Var. du R. S. A. — *a)* alcu, *p.* alon. — *b)* venda, *p.* vendra. — *c)* fos, *p.* s' fes. — *d) Supp.* del feus. — *e)* no s, *p.* no. — *f)* vetz, *p.* beis. — *g) Supp.* o. — *h)* pagario, *p.* pagueria. — *i) Supp.* pero. — *j)* la, *p.* aquela. — *k)* encambiada, *p*, esquambiada. — *l).* — *m) Supp.* las tornas o. — *n)* que l, *p.* que. — *o) Supp.* se. — *p)* toquo, *p.* toqua. — *q)* movo, *p.* mavo. — *r)* movo, *p.* mevo. — *s)* o, *p.* et. — *t) Supp.* o. — *u)* costumablas, *p.* continuables. — *v)* mets, *p.* metio.

degut alonguament, outra los dias acostumables, la part quil tort penria se[a] pot clamar al Senhor major o a sson balle, per sa propria auctoritat. N° XVII

XLVIII. Si un tenancier refuse de se rendre en justice devant le seigneur de son fief, ou de remplir envers lui ses devoirs, les fruits du fief (mais du fief seulement) pourront être pris par le seigneur, tant que le tenancier ne se sera pas exécuté. Le seigneur a le droit de saisir, dans les mêmes circonstances, le fief lui-même.

Conseguentre diguam si alcu feusatiers era revelles, que no volges estar a drechs devant lo senhor del feus, de demanda que hom lo fes en causa que tingues de lui a feus, et[b] sos drechs redre nol volia[c], qu'en deu estre fachs.

Si alcuns feusaties era revelles, que no volges estar a drechs devant lo senhor del feus, de demanda que hom lo fes en re que tengues de lui a feus, et[d] sas drechuras redre nol volia per lui, ni per penhora, ni per als, lo senher d'aquel feus pot prendre dels frug que i[e] trobera, per far sas voluntat, sens quels fruchs que n'[f] penra no devo caser[g] en souta, ni en pagua de sos drechs, so es a entendre : agras, o vendeunha[h] de vinhas, o fruit[i] d'arbres, o d'autra causa plantada o semenada en vinhas o en terras, o de blat, o d'arbres de terra o de bosc[j], o ortalesia de casal, o peis de pescaria; mas pero, tantost cum aquel feusatiers venria al senhor d'aquel feus per far son dever, lo senher se deu laissar d'aqui en la de prendre aquels fruchs; ni[k] senher dels[l] feus no s' pot tornar en re als quals[m] feusater aia, salp en aquo qui de lui tenra tant solament a feus, ni d'[n] autrui clamar no s'en pot. Mas lo senher del feus pot penhorar son feusater es[o] feus que de lui tenra, per sos drechs o per clam d'autrui qui sobrel meis feus se clameria a lui, sil feusatiers era disfalhens de far drechs devant [lui[p]] o de paguar sos[q] guatges, sens que no n'es tingut al principal Senhor, ni ad autrui (1).

Var. du R. S. A. — *a)* s'en, *p.* se. — *b)* o, *p.* et. — *c)* no l volia rendre, *p.* redre nol volia. — *d)* o, *p.* et. — *e)* l, *p.* i. — *f)* que n'i, *p.* que n'. — *g)* caer, *p.* caser. — *h)* vindenha, *p.* vendeunha. — *i)* frughs, *p.* fruit. — *j)* bozes, *p.* bosc. — *k)* ni l', *p.* ni. — *l)* d'aquel, *p.* dels. — *m)* que l, *p.* quals. — *n)* ad, *p.* d'. — *o)* el, *p.* es. — *p)*. — *q)* sas, *p.* sos.

---

(1) Le ms. A ne donne point les neuf autres chapitres de la Coutume d'Agen qui se trouvent dans deux autres manuscrits (conservés, l'un, à Agen, et, l'autre, à Paris), et qui traitent : des notaires (XLIX); du tarif des notaires (L); du duel judiciaire (LI); de l'élection du Conseil de la Ville (LII); de la nomination des députés de la Ville (LIII); des vaisseaux vinaires (LIV); de la vendange (LV); de la franchise personnelle des bourgeois d'Agen (LVI); et des sociétés (LVII).



N° XVIII ARTICLES (1) DES COUTUMES DE BAZAS (F° 147, R°).

SOMMAIRE.

Dans les cas où l'on peut obtenir la « *reireguarda* (2) », on gagne la terre litigieuse en jurant qu'on l'a possédée pendant 22 ans; mais, dans les autres cas, on prouve son droit par témoins ou par titre.

A Bazas, on accorde trois délais aux parties pour prouver ce qu'elles avancent, et l'on ne fait pas les enquêtes dans la même forme qu'à Bordeaux.

En appel, les parties ne peuvent former aucune demande nouvelle.

On ne peut pas plaider par procureur, à moins qu'on ne le constitue après avoir formé sa demande et en présence de son adversaire.

En cas de donation entre époux par contrat de mariage, le mari ne gagne la somme que sa femme lui a donnée que s'il lui survit; mais s'il meurt le premier, la femme reçoit le double de cette somme.

L'aîné de plusieurs frères ou sœurs peut soutenir seul les procès qui touchent aux biens paternels de la famille, en s'engageant à faire ratifier ses actes par les autres intéressés.

On prouve par titre authentique, et non par témoins, toute dette supérieure à 50 livres.

La partie qui quitte la cour doit dire : « En votre lieu, Seigneur ».

La partie qui formule sa demande doit exposer tous ses droits et moyens, car elle ne serait pas admise à le faire plus tard.

On peut obtenir l'extradition d'un meurtrier qui a passé d'une juridiction dans une autre, mais après qu'il aura été examiné en justice. Quelques-uns n'appliquent pas cette règle lorsque le coupable est du lieu où il est pris. L'extradition a lieu également quand le meurtrier a été suivi constamment pendant qu'il fuyait d'une juridiction dans l'autre.

Dans un duel judiciaire, un champion n'est tenu de se battre qu'avec des armes de chevalier (3).

Nul ne peut témoigner dans une affaire, s'il ne possède pas de biens valant autant que l'objet du litige.

Asso son de las Costumas de Bazades.

Costuma es en Bazades que, si jo tent, en aucuna causa, reireguarda d'aucuna terra, apres la reireguarda ab segrament, obtindrey la terra

---

(1) Ces articles, au nombre de 12, ont été déjà publiés par M. A. Detcheverry, dans le tome II des *Archives historiques de la Gironde*, pages 227 à 230. On trouve dans le tome XV du même recueil, pages 67 à 151, une rédaction bien plus étendue des Coutumes de Bazas, en 191 articles. Cette rédaction, qui a été publiée par M. O. Beylot, d'après un manuscrit de la Bibliothèque nationale, ne renferme pas les 12 articles que nous réimprimons dans ce volume, et dont le texte est très corrompu.

(2) Le mot « *reireguarda* » a plusieurs sens, comme on peut s'en convaincre en comparant l'art. 173 des Coutumes de Bordeaux au chapitre x des Coutumes d'Agen. S'agit-il ici d'une restitution de gage, comme M. A. Detcheverry l'a pensé? Nous n'oserions pas l'affirmer.

(3) Nous avons déjà publié, à la page 10 de ce volume, une version un peu différente de cet article, qui y forme la fin du n° I.



per que jurerey per XXII ans l'ei tinguda; en autra mens et maneira, si no es cas on pusqua obtenir reireguarda, l'aversari proera per testimonis, et jo aissement, o per instrument, que aquet qui mels proera, aquet obtindra. N° XVIII

Costuma es en Bazades que tres dilacions se dan a proar; et no es guardada la presentacion deus testimonis qui s' guarda a Bordeu, mas qui s' guarda en Bazades, de la forma de dreit.

Costuma es en Bazades que, en la causa d'apellacion, arre no s'i prepausa; mas jutge segont los prosses premers deu premer jutge, per que las causas sian de lor resort.

Costuma es en Bazades regularment que per curador no pleitejen en las causas, saub tant, so es assaber qui, apres la demanda pasada, et present l'aversari, pot constituir procurador maugrat l'aversari.

Costuma es en Bazades deus maridatges, que las donacions entre lo marit et la molher, feitas en temps deu matremoni, enguautat es guardada; so es a ssa[ber :] ma molher me da VI milia soutz : si mor avant que jo, guasanhi los VI milia soutz; et, si jo mori, era guasanha VI milia soutz, et, outra aquet, autres VI milia.

Costuma es en Bazades que, si aucuns premers nat a fraires et serors, aquet premers deu estre recebut a demanda far en causa que toque a lui et los autres, si es sobreus bens paternaus : empero lo premer dera fidansa que tot li autri ac auran per ferm; et aissi fo jutgat de Hersin Gualhart contra Arnaud de Pelegrua.

Costuma es en Bazades que tot deute sobrepujant L livras no s' deu proar per testimonis, mas per instrument public.

Costuma es en Bazades que, si hom pleiteja, o per jutgament prendre, o per autra causa, ys foras de la cort, ed deu dire : « Ab vostre loc, Senher ».

Costuma es en Bazades que, si I hom pleitega, e, tant quant se enclau en jutgament per recebre jutgament, que proteste et retengue be son dreit, et sas arresons, et sas deffencions; et, si no ac fei, apres no i ssera ya recebut.

Costuma es en Bazades que, si aucuns hom fey murtre en aucun loc, et apres s'enfuchs, aissi que no sia pres, ne no sia convengut en loc on es estat feit l'omicidis, et va en autre loc d'autra jurediccion, en Bazades, et sia pres aqui : adonc diu estre arremission au loc on es estat feit l'omicidis. Empero diden per costuma, avant que hom lo remetia, en diu

Nº XVIII venir davant lo jutge deu loc on es pres, et aqui, en plana cort, ed deu estre audit et exeminat; et, si confessa l'omicidi, o si lo negua, apres l'a confessi, l'omicidi diu trametre au jutge deu loc on es estat feit, et no avant. Empero aucuns diden que, si es leians et coquans (1) en loc on es pres, que en deguna maneira hom no deu trametre. — E aquesta costuma vi guardar au senhor de Roquatalhada, a qui hom demanda davant monsenhor n'Arnaud de Miranbeu, loctenent deu senescauc de Guasconha, queu trametos dos homes de Roquatalhada (2) au perbost de Barsac (3), qui, per lo senher de Roquatalhada, eran pres et trobat a Roquatalhada. — Empero, per aquera medissa costuma, si aquet qui auran feit l'omicidi n'enfugen ad aucuna autra baronia, et continuadament ed es seguit, adonc deu estre remes, per la medissa costuma, au loc on a feit lo feit.

Jo vi jutgar en l'asiza de Bazades, en cas de batalha, so es assaber en cas de batalha de Ramon-Bernard de Blanquafort (4) et de Essins, senher de Leitora (5), quant Essins ave armas qui eran aperadas, en aquesta maneira eslegit: so es assaber que ed se vole batelhar am cavat entresenhat, et am esperons, et am gambeiras, am cop, et an cuisseiras, et en gonetz de lin, et ab guarlanda de rozas. — E fo dat en jutgament, per lo vescompte de La Marqua (6), que lodeit Bernard no era tingut de batelhar am lasdeitas armas, mas am armas de cavoir; e puis qu'eudeit Essins a eslegit et possedit cavat, et serat, et entresenhat, am esperons, et am gambeiras, et am cuisseiras, qui son arrecomandas entre las armas de cavoir. — Deuquau jutgament lodeit Essins aperet a la cort de Bazatz; et fo jutgat, per lo senescauc de Guasconha, en l'asiza de Bazatz, be jutgat per lodeit bescompte, et mau aperat per lodeit Essins.

Costuma es en Bazades que nulhs hom no es recebaduirs en testimoni, si no a tant valent cum la causa de que es lo pleit.

---

(1) D'après un article des Coutumes de Bazas publiées dans le tome XV, page 113, des *Archives historiques de la Gironde*, il semble qu'il faudrait ici : « *colcant et lebans* ».

(2) Roquetaillade, commune de Mazères, canton de Langon, arrondissement de Bazas (Gironde).

(3) Barsac, canton de Podensac, arrondissement de Bordeaux (Gironde).

(4) Au nº I, ce personnage est appelé Ramon-Bernard de Bonafon.

(5) Au nº I, ce personnage est appelé Homs, seigneur de Lectoure.

(6) Au nº I, ce personnage est appelé le vicomte de Lomagne.

ÉTABLISSEMENTS DE BORDEAUX (F° 149, R°.) N° XIX

SOMMAIRE.

Les 84 articles des établissements de Bordeaux traitent confusément de matières très diverses, qui se rapportent aux diverses branches du droit.

Le tableau général et méthodique qui suit permet d'embrasser l'ensemble de ces matières.

I. *Droit public et féodal.*

Droits du Roi et de sa famille (art. 1, 4, 5, 13, 14, 18, 28, 33, 39, 47, 48, 49 et 56).
Serment et attributions du sénéchal de Guyenne (art. 13, 14, 33 et 39).
Attributions du prévôt et des officiers du Roi (art. 38 et 47).
Libertés municipales de Bordeaux (art. 4).
Élections du maire et des jurats (art. 1, 2, 4, 5, 8, 74, 75 et 83).
Serments du maire et des jurats (art. 1, 4, 5, 8, 13, 51 et 83).
Gages du maire (art. 3).
Attributions administratives, militaires et financières des maire et jurats (art. 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 21, 45, 73 et 84).
Juridiction des maire et jurats (art. 14, 20, 22, 25, 26, 27, 28, 30, 31, 33, 34, 40, 41, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 55, 60 et 83).
Attributions du prévôt de la Ville (art. 15 et 34).
Conseil des Trente (art. 6).
Conseil des Trois-Cents (art. 7).
Serments de la Commune (art. 4 et 13).
Host, chevauchée et guet (art. 21, 32 et 39).
Murs, portes, ports, quais, places et padouens de la Ville (art. 76, 77, 78, 79, 80 et 81).
Police de la Garonne, du Peugue et de la Devise (art. 76, 78 et 84).
Revenus et emprunts de la Ville (art. 64 et 73).
Obligations des membres du clergé et de la noblesse (art. 28).
Péages des barons sur la Gironde (art. 72).
Rapports des seigneurs et des vassaux (art. 41 et 47).
Police rurale (art. 66, 69 et 70).
Police du commerce, de l'industrie et de la navigation (art. 58, 59, 63, 65, 67, 68, 70 et 71).
Courtiers (art. 68).

II. *Droit pénal.*

1. *Peines de divers délits.*

Forfaiture et concussion (art. 8, 9, 12, 14 et 64).
Manquements envers l'autorité publique (art. 10, 21, 22, 25, 26, 28, 32, 35, 39, 45 et 51).
Parjures (art. 1, 3 et 72).
Coups et blessures (art. 10, 50, 51, 52, 55, 61 et 82).
Séquestrations (art. 55).
Meurtres (art. 47, 51, 55 et 83).
Injures, calomnie et diffamation (art. 24, 29, 35 et 36).
Adultère, rapt, etc. (art. 23, 53 et 60).
Torts et dommages (art. 44).
Vols, rapines et grapillage (art. 16, 17, 54, 70 et 75).
Dépossessions, dévastations, violations de domicile, etc. (art. 41, 42, 61, 66, 69, 74, 75 et 83).

N° XIX

Délits commis par ou contre le maire et les jurats (art. 1, 3, 8, 9, 10 et 12).
Délits des chefs de famille (art. 48, 50 et 83).
Délits des personnes soumises à l'autorité d'autrui (art. 34).
Délits commis par ou contre les étrangers (art. 15, 20, 38, 51 et 55).

2. *Effets et application des peines.*

Amendes (art. 26, 43 et 56).
Saisies (art. 27 et 44).
Enlèvement des portes de maison (art. 27).
Bannissement (art. 30, 46, 60 et 83).
Exécution des condamnés (art. 47).

3. *Procédure criminelle.*

Plaintes (art. 11, 19, 25, 33, 34, 38 et 49).
Mise en liberté provisoire (art. 82).
Flagrant délit (art. 51).
Contumace (art. 51).
Enquêtes (art. 51).
Duel judiciaire (art. 49).
Serment purgatoire (art. 8, 26, 35, 48 et 51).
Appels (art. 22).

III. *Droit civil.*

Puissance du chef de famille (art. 17, 31, 34, 48, 50 et 83).
Épaves (art. 18).
Succession des condamnés (art. 47).
Exécuteurs testamentaires (art. 62).
Obligations des facteurs (art. 57).
Créanciers et débiteurs (art. 28, 30, 31 et 37).
Cautions (art. 37).
Actions possessoires (art. 41, 42, 74 et 75).
Enquêtes (art. 40).
Saisies et ventes (art. 30).

En tête de chaque article, on trouvera une analyse détaillée des dispositions qu'il renferme.

[Assi comensa lo Rolle de la Vila[a].]

[*Ayssi commenssan las Costumas et los Establimens de la Villa de Bordeu*[b].]

---

1. — Nul ne peut être maire que pendant un an de suite, ni réélu que 3 ans après qu'il sera sorti de charge; et, si quelqu'un devient maire après avoir sollicité ou fait solliciter le Roi ou quelque autre personne, il sera traité en parjure.

Establit es que, en negun[c] temps, aucuns no[d] pot estre majer de Bordeu si no per un an sos una tenor; ni[e] no[f] pot estre majer si no tres ans complitz enpres la fin de sa[g] majoria; ni no deu enquerre[h] ni encerquar ab[i] nostre senhor lo Rey, ni ab[j] aucun[k] autre, per si ni per autre,

Var. — *a)* D. — *b)* C, D. — *c)* C, D : degun, *p.* negun. — *d)* C : ne, *p.* no. — *e)* B *supp.* ni. — *f)* C, D *supp.* no. — *g)* C : la, *p.* sa. — *h)* C : encora, *p.* enquerre. — *i)* C, D : a, *p.* ab. — *j)* C : a; D : ad, *p.* ab. — *k)* C : deguna, *p.* aucun.

que la majoria li[a] sia dada: laqual, si per aventura encerquava ni recebia[b], et serra cors[c] a la Comunia e[d] perjurs[e] deu segrament. N° XIX

2. — Les jurats, qui élisent le maire, peuvent élire les jurats sans lui.

Establit (¹) es, quar si cum li[f] jurat an poder de far et de eslegir major, aissi poden far e eslegir los juratz sens lo major.

3. — Le maire recevra de la Ville 1,000 sous de gages, et ne devra accepter de toute autre personne que de menus objets, qu'il montrera aux jurats, et que ceux-ci pourront retenir pour la Ville : le tout, sous peine de parjure, de 1,000 sous d'amende et de confiscation des objets reçus.

[*Deu poder deu jurat et deus gatges deu mager*[g].] — Establit es que lo major no recebra, per son loguer ni per son trabalh, mes quant[h] milly solz de la Vila, e de autre home neguna[i] causa, saubs menutz jorns[j], losquaus et deu mostrar als[k] juratz, e ly[l] juratz o[m] la Communia los[n] volen recobrar que les[o] recobren; e, si era proatz que plus prengos, et darra milly solz a la Comunia, et rendria[p], com a perjurs[q], so que plus auria[r] pres.

4. — Le maire, les jurats et la commune de Bordeaux jureront, chaque année, de veiller à ce que la Ville continue à être administrée par un maire et par 50 jurats élus annuellement.

[*Des establimens de la Villa*[s].] — Establit es que la Vila deu estar et perseverar durablement en la man e eu[t] poder deu major e deus L[u] juratz cadan[v] eslegitz, salva[x] la fizeutat[y] de notre senhor lo rey d'Anglaterra;

Var. — *a)* C, D: lo, *p.* li. — *b)* C: recobre; D: recebre, *p.* recebia. — *c)* C, D: encors, *p.* cors. — *d)* C *supp.* e. — *e)* B: perjuri; C, D: esperjuris, *p.* perjurs. — *f)* B: los, *p.* li. — *g)* C, D. — *h)* C: quatre, *p.* quant. — *i)* B: nulha, *p.* neguna. — *j)* B: joeus; C, D: joyeus, *p.* jorns. — *k)* B: ab, *p.* als. — *l)* B: los; C, D: si los, *p.* ly. — *m)* C, D: et, *p.* o. — *n)* C: lo, *p.* los. — *o)* B, D: los; C: lo, *p.* les. — *p)* C, D: rendra, *p.* rendria. — *q)* B: perjuri; C, D: esperjuri, *p.* a perjurs. — *r)* B, C, D: aura, *p.* auria. — *s)* C, D. — *t)* B: au; C, D: en lo, *p.* eu. — *u)* C *supp.* L. — *v)* B: cada an; C, D: cascun an, *p.* cadan. — *x)* B: sauvat; C, D: sauvant, *p.* salva. — *y)* B: fidelitat; C, D: flautat, *p.* fizeutat.

(¹) Cet article est omis dans les mss. C et D.

Nº XIX e so[a] deven jurar lo mager eu li[b] juratz cadan, eu[c] comensament de lor an, e tota la comunia de Bordeu.

---

5. Après leur élection, les 50 jurats s'engageront par serment : à bien remplir leurs fonctions; à choisir un maire fidèle au Roi et utile à la Commune; et à élire 50 autres bons jurats à l'expiration de leurs pouvoirs.

[*De la jurada*[d].] — Establit[e] es que ly[f] L juratz, si com et serran eslegit, juraren eu[g] comensament de[h] lor an, davant tota la Comunia, que et governeran e tendran la Vila be et fizeument[i], e la Comunia a bona fey, si que no i garderan amic ni enemic, si no per dreit, segon lor dreita consciensa; et que et eslegeran majer fizeu[j] a nostre senhor lo rey d'Anglaterra[k], bon et profeitable a la Vila e a la Comunia, segon lor consciensa, a[l] bona fey; e que, en lor issida eslegerant autres L juratz bons, et[m] dreitureis, e profitables a la Comunia, si que no i garderan amic ni enemic, si no en[n] bona fey.

---

6. Les maire et jurats éliront, chaque année, 30 conseillers, qui jureront d'être obéissants, loyaux et discrets.

[*Deus conselhadors*[o].] — Establit es que lo major eu[p] L juratz eslegeran cadan[q] xxx prodeshomes, ciptadans de Bordeu, qui serran apelat consiladors, qui ajuderan lo majer eus[r] L juratz[s], e les[t] coseilheran en lor doptansas; lyquau[u] jureran obedir au comandament de[v] majer et deus[x] juratz, et que[y] los consielheran a bona fey, e celeran so que lo majer eus[z] juratz lor[aa] comanderan celar.

---

7. Chaque année, 300 prud'hommes, citoyens de Bordeaux, seront désignés par les maire et jurats pour concourir au maintien de l'ordre et à la défense de la Commune.

[*Deus tres centz juratz*[bb].] — Establit es que ccc prodomes, ciptadans de

Var. — *a)* C, D : asso, *p.* so. — *b)* B : et L, *p.* eu li. C, D : ausdeytz, *p.* lo mager eu li. — *c)* B : cada an, au; C, D : cascun an, en lo, *p.* cadan, eu. — *d)* C, D. — *e)* C : Establiment, *p.* Establit. — *f)* B, D : los; C : lo, *p.* ly. — *g)* B : au; C, D : en lo, *p.* eu. — *h)* D *supp.* de. — *i)* B, C, D : fideument, *p.* fizeument. — *j)* B, C, D : fideu, *p.* fizeu. — *k)* B *supp.* d'Anglaterra. — *l)* C, D : en, *p.* a. — *m)* C, D *supp.* et. — *n)* C, D : ab, *p.* en. — *o)* C, D. — *p)* B, C, D : et los, *p.* eu. — *q)* B : cadun an; C, D : cascun an, *p.* cadan. — *r)* B, C, D : et los, *p.* eus. — *s)* C, D : juratz dessusdeytz, *p.* L juratz. — *t)* B, C, D : los, *p.* les. — *u)* B, C, D : losquau, *p.* lyquau. — *v)* B, C, D : deu, *p.* de. — *x)* C, D *supp.* deus. — *y)* C, D *supp.* que. — *z)* B, C, D : et los, *p.* eus. — *aa)* C, D : los, *p.* lor. — *bb)* C, D.

Bordeu, serran eslegit cadan[a]; qui jureran obedir als comandamentz deu majer e deus juratz, e lor[b] seran validor e ajudador contra totz homes a patz[c] tenir, e gardar la Comunia, et defendre quaucunque hora I[d] en[e] quaucunque[f] loc[g], et auziran[h] lo mant[i] deu majer eu[j] deus juratz. N° XIX

---

8. Si un jurat est accusé d'avoir divulgué les secrets des maire et jurats, il peut se justifier par serment; mais, s'il n'ose pas jurer, il ne peut plus être jurat ni maire.

[*De las accusacions deus juratz et de la prerogacion*[k].] — Establit es que, si aucuns deus juratz era accusatz aver revelat[l] los secretz de[m] majer e deus juratz, si et[n] auzava jurar al majer et als juratz, sobre lo fort, e[o] empres[p], davant tota[q] la Comunia, sobre los sens Evangelis, que et no agos revelat lo[r] secretz, per aques[s] sagramentz se pot espurgar[t]; e, si no auzava[u] jurar, negun temps no sera[v] majer, ni des[x] L juratz.

---

9. Le maire qui viole les établissements de la Commune encourt une peine quadruple, et un jurat, une peine double de celle qui frappe un autre habitant de la Commune dans le même cas.

[*De la tresgrancion deu mager*[y].] — Establit es que, si[z] majer trespassava la constitucion et establimentz[aa] de la Comunia, ed sostendra dobla pena que neguns de[bb] L juratz : quar, de luy deu l'on[cc] prendre essemple de dreit et d'egautat[dd], et de gardar lor[ee] establimentz; e, si aucuns des[ff] L juratz forfazia[gg], et sostendra dobla pena que aucuns autres[hh] de la Comunia.

---

10. Si un jurat frappe un de ses collègues hors de la jurade ou de la présence des maire et jurats, il sera enchaîné et conduit à la maison du maire; puis, livré à la merci de

Var. — *a)* B: quada an; C, D: cascun an, *p.* cadan. — *b)* C, D : los, *p.* lor. — *c)* C, D *supp.* patz. — *d)* B : et, *p.* I. C, D: totas horas et, *p.* quaucunque hora I. — *e)* B: au, *p.* en. — *f)* C, D: quauque, *p.* quaucunque. — *g)* B, C, D: loc que, *p.* loc. — *h)* C, D: auran, *p.* auziran. — *i)* B, C, D: mandament, *p.* mant. — *j)* B, C, D: et, *p.* eu. — *k)* C, D. — *l)* C: revolat, *p.* revelat. — *m)* B, C, D: deu, *p.* de. — *n)* C, D: que, si, *p.* si et. — *o)* C : o, *p.* e. — *p)* B : apres, *p.* empres, *que* C, D *supp.* — *q)* C, D *supp.* tota. — *r)* B : los, *p.* lo. — *s)* C, D: aquet, *p.* aques. — *t)* C, D: esperjurar, *p.* espurgar. — *u)* C: ausa, *p.* auzava. — *v)* C : sia, *p.* sera. — *x)* B, C, D: deus, *p.* des. — *y)* C, D. — *z)* B, C, D : si lo, *p.* si. — *aa)* C, D *supp.* et establimentz. — *bb)* B, C, D : deus, *p.* de. — *cc)* B, C, D : hom, *p.* l'on. — *dd)* B: de grantat; C, D: d'engaltat, *p.* d'egautat. — *ee)* C, D: los, *p.* lor. — *ff)* B, C, D : deus, *p.* des. — *gg)* C: forssave; D: forfade, *p.* forfazia. — *hh)* C, D: autre home, *p.* aucuns autres.

Nº XIX l'offensé; enfin, chassé de la Ville pour 8 jours, et tenu de payer 6 livres 10 sous d'amende quand il reviendra. Mais, si un jurat frappe un de ses collègues en jurade ou devant les maire et jurats, il sera enchaîné et retenu jusqu'au lendemain dans la maison du maire; puis, emmené chez l'offensé avec ses chaînes; enfin, chassé de la Ville pour 8 jours, et tenu de payer 14 (1) livres d'amende quand il reviendra.

[*Si jurat fert autra jurat*[a].] — Establit es[b] que, si aucuns juratz fert autre juratz fora de la jurada, on[c] lo majors eu[d] jurat no[e] fossan[f] per lo negoci[g] de la Comunia, et deu estre ligatz ab ligames[h] de fer, et deu estre mes en la mayson deu majer, et com[i] apres deu estre livratz en[j] la merce de son companhon, que et[k] aura ferut; e estera VIII dies[l] fora de la Vila, e, en[m] sa venguda, se[n] guatgera VI libras e[o] X[p] solz. E, si lo fer en la jurada o per-davant lo major eus[q] juratz, tantost sera ligat ab ligames[r] de fer, et sera menatz en la mayson deu major, e estera[s] tota la noyt, e lo jorn enpres[t] sera menatz en[u] la mayson de son companhon ferut, ab los fers, e estera VIII dies[v] fora de la Vila, et, en sa venguda, se guatgera XIIII[x] libras.

---

11. Quand le maire ou un jurat porteront une plainte contre quelqu'un, on leur rendra justice tout comme aux autres habitants de la Commune.

[*De las corelhas deu mager*[y].] — Establit es que, si aucuns juratz ou[z] lo majer se corelha d'aucun home de la Comunia[aa], tant simplament deu[bb] aver dreit cum aucuns autres[cc] home de la Comunia.

---

12. Si un jurat reçoit un loyer à l'occasion d'un procès soumis à la jurade, il doit payer 65 sous d'amende et rendre ce qu'il a reçu.

Establit es[dd] que, si aucuns deu juratz era proat que agos pres aucun

Var. — *a)* C, D. — *b)* C *supp.* es. — *c)* B : o; C : ont, *p.* on. — *d)* B, C, D : et los, *p.* eu. — *e)* D *supp.* no. — *f)* B : n'afassen, *p.* no fossan. — *g)* C, D : los negocis, *p.* lo negoci. — *h)* C, D : ligament, *p.* ligames. — *i)* C, D : en, *p.* com. — *j)* C, D : a, *p.* en. — *k)* C, D *supp.* et. — *l)* C, D : jorns, *p.* dies. — *m)* C, D : a, *p.* en. — *n)* B *supp.* se. — *o)* B *supp.* e. — *p)* C, D : seys, *p.* x. — *q)* B : et los; C, D : et, *p.* eus. — *r)* C, D : ligament, *p.* ligames. — *s)* C, D : estera aqui, *p.* estera. — *t)* C, D : et en apres, *p.* enpres. — *u)* C : a, *p.* en. — *v)* C, D : jorns, *p.* dies. — *x)* B, C, D : tretze, *p.* XIIII. — *y)* C, D. — *z)* B, C, D : o, *p.* ou. — *aa)* C, D *supp.* de la Comunia. — *bb)* D : de, *p.* deu. — *cc)* C, D : autre, *p.* aucuns autres. — *dd)* C, D : Et es establit, *p.* Establit es.

(1) Bien que le ms. A donne 14, il faut sans doute lire 13, que donnent les mss. B, C et D, et qui est juste le double du chiffre de l'amende prononcée pour le délit moins grave dont il est question auparavant.

loguer per aucuna correilha per laquau aucuns home fos traiz de[a] la jurada, si era[b] mostrat a la Comunia, et[c] guatgera se[d] LX e[e] V solz, e rendra aqueu[f] loguer. N° XIX

---

13. A son arrivée en Gascogne, le sénéchal doit venir d'abord à Bordeaux et jurer de défendre les personnes, les biens et les droits de la Commune, sous réserve de ses devoirs envers le roi d'Angleterre. Ensuite, le maire, les jurats et la Commune s'engageront par serment à le garder loyalement, tant que le Roi le maintiendra en charge, sous réserve de leurs devoirs envers le Roi et de leurs droits.

Establit (1) es que, quant lo Reys tremettra novet senescau en Gasconiha, aquet senescauc deu premerament venir a Bordeu, e deu jurar a totz los homes de la Comunia que ed los guardera, et defendra lor, e lor causas, e lor costumas, et lor franquesas, e los establimentz de lor[g] Comunia, salva la fizeutat[h] de nostre senhor lo rey d'Anglaterra[i], a bona fey. Laquau causa feita, lo majer, eu[j] juratz, e la Comunia deven a luy jurar que etz lo garderan lealment[k], a bona fey, salva la fizeutat[l] de nostre senhor lo rey d'Anglaterra[m], et saubant los fors, et las costumas, e las franquesas, e los establimentz de lor[n] comunia; e so[o], tant cum pleira a nostre senhor lo Rei que aquel senescaus[p] sia senescaus.

---

14. Si le Roi ou son sénéchal convoque sa cour hors Bordeaux, et qu'un Bordelais, membre de cette cour, fasse à un de ses concitoyens un tort manifeste, le maire ou son lieutenant répareront ce tort, s'il est commis en leur présence, et, s'ils sont absents, le Roi ou son sénéchal statueront conformément aux coutumes de la Ville.

[*De cort mandada fora de la Vila*[q].] — Establit es que, si nostre senhor lo Reys ou[r] sos senescaus mandava sa cort fora de la vila de Bordeu, e aucuns hom de la comunia de Bordeu[s], estans a[t] aquela cort, fasia[u] tort manifest a aucun autre, si lo majer ou[v] aucuns en loc de luy erian[x] aqui,

Var. — *a)* C, D: en, *p.* de. — *b)* C, D: sera, *p.* si era. — *c)* D *supp.* et. — *d)* C *supp.* se. — *e)* B, D *supp.* e. — *f)* B, C, D: aquet, *p.* aqueu. — *g)* B: la, *p.* lor. — *h)* B: fidelitat, *p.* fizeutat. — *i)* B *supp.* d'Anglaterra. — *j)* B *supp.* eu. — *k)* B *supp.* que etz lo garderan lealment. — *l)* B: fidelitat, *p.* fizeutat. — *m)* B *supp.* d'Anglaterra. — *n)* B: la, *p.* lor. — *o)* B: asso, *p.* so. — *p)* B: aquet, *p.* aquel senescaus. — *q)* D. — *r)* B, C, D: o, *p.* ou. — *s)* B *supp.* de Bordeu. — *t)* B, C, D: en, *p.* a. — *u)* C, D: fade, *p.* fasia. — *v)* B, C, D: o, *p.* ou. — *x)* C, D: eran, *p.* erian.

---

(1) Cet article est omis dans les mss. C et D.

N° XIX et[a] deu far dreit de son juratz au clamant devant si; et, si lo majer no i era, ni aucuns per luy, lo hom de Bordeu deu dar segurtar au senhor[b], si lo senhor l'en[c] requer, et[d] far dreit au clamant devant luy d'aquel meffait[e] tant solament, segont los fors et las costumas de Bordeu.

---

15. Si un étranger a fait tort à un Bordelais, qui le rencontre après à Bordeaux, il est tenu de le suivre devant le prévôt de la Ville, pour y donner caution; sinon, le Bordelais peut s'attacher à ses pas, tant qu'il ne se sera pas exécuté, et même l'arrêter ou le faire arrêter, s'il essaie de fuir.

[*De arestar home estrany*[f].] — Establit es que, si aucuns hom de Bordeu troba aucun home estrani qui luy aie tort[g], dedintz la Vila, et lo deu enquerra que et ana[h] devant lo perbost de la Comunia dar segurtat per dreit; e, si no y volia[i] anar, l'om de Bordeu deu tant longement estar ab luy de ci[j] que et aia dat segurtatz au perbost, e, si per aventura l'om estranis s'en volia[k] fugir, l'om de la Comunia lo deu retenir; et, si aucun home de la Comunia erian[l] aqui, et lo deven[m] ajudar, si ed los en requert, a luy arestar[n], de ci[o] que[p] lo probost ou[q] ses[r] messages i sian vengut.

---

16. Si un voleur est arrêté, les objets qu'il aura volés pourront être réclamés par le propriétaire, et ceux qui ne seront pas réclamés appartiendront à l'auteur de l'arrestation : le tout, sauf recours au juge en cas de litige.

[*De trobament feyt sobre leyron*[s].] — Establit es que, en quaucunque maneira[t] hom prenga layron que aia panat aucuna causa a home de la Comunia, asso[u] deu estre rendut a l'[v]ome de la Comunia, e lo remanent serra de celuy[x] qui l'aura pres, si no troba emparador; et, si per aventura[y] lo trobava, donc[z] deu estre defenit entre etz[aa] per jutgement[bb].

Var. — *a)* C, D *supp.* et. — *b)* C : senhor, et, *p.* senhor. — *c)* B, C, D : lo, *p.* l'en. — *d)* B : a, *p.* et. — *e)* B : aquet malfeyt; C, D: aquet tort, *p.* aquel meffait. — *f)* D. — *g)* B: tort feyt, *p.* tort. — *h)* B: anes; C, D : anga, *p.* ana. — *i)* C : volle; D : vou, *p.* volia. — *j)* B : d'acy; C : tant antro; D : entro, *p.* de ci. — *k)* C, D : vole, *p.* volia. — *l)* B: eran; C, D : era, *p.* erian. — *m)* C, D : deu, *p.* deven. — *n)* B : ester, *p.* arestar. — *o)* B : d'assi; C, D : entro, *p.* de ci. — *p)* C : quo, *p.* que. — *q)* B, C, D : o, *p.* ou. — *r)* B, C, D : sons, *p.* ses. — *s)* C, D. — *t)* C, D: quauque maneyra que, *p.* quaucunque maneira. — *u)* C, D : aquo, *p.* asso. — *v)* C *supp.* l'. — *x)* C, D: d'aquet, *p.* de celuy. — *y)* C: avantura, ed, *p.* aventura. — *z)* D: ed, *p.* donc, *que* C *supp.* — *aa)* B : totz, *p.* etz. — *bb)* C : per jutgement entre lor; D : per jutgament entre lor, *p.* entre etz per...

17. Le maître juge lui-même le domestique qui l'a volé.

N° XIX

[*De far justicia de son sirvent*[a].] — Establit es que, si aucun messages de home de Bordeu ly panava aucuna causa de[b] son, l'om de Bordeu deu far de[c] lui justicia de destrenh[d] per si medis.

---

18. Le Roi a la moitié des épaves dont le propriétaire n'est pas connu. Quant à celui qui a trouvé un objet, il doit faire publier qu'il l'a, et il ne reçoit que le douzième de la valeur de cet objet, lorsque le propriétaire réclame dans les 40 jours qui suivent (1).

[*De trobament feyt en mar o en terra*[e].] — Establit es que, de tot trobament feit en mar ou[f] en terra, lo Reys[g] deu aver la maytatz, si no trobava[h] emparador; e quel que[i] aura feit lo trobament, lo deu tenir XL dies[j], e, endementres[k], deu far cridar que ed a feit tal trobament; et, si dedintz los XL dies[l] venia[m] l'emparadre, sos seria[n], los trobamentz pagatz[o], so es[p] lo dotzen[q] dener.

---

19. Toute plainte doit être rédigée par écrit; faute de quoi, il n'y est pas donné suite.

[*Que* (2) *totz los clams siam*[r] *mes en escriut*[s].] — Establit es que tut si[t] clam feitz a Bordeu sian mes en escriut, e[u], si que no, nulhs nous auza jutjar[v].

---

20. Si un étranger qui retient un objet pris à un Bordelais vient à Bordeaux, et refuse de s'en remettre au jugement des maire et jurats, l'entrée de la Ville lui sera interdite tant que l'affaire ne sera pas terminée.

[*De rapinas, et d'aquetz qui las fen*[x].] — Establit es que, si aucuns hom de fore venia[y] a Bordeu, qui agos aguda aucuna rapina d'aucun home

Var. — *a)* C, D. — *b)* B, C, D : deu, *p.* de. — *c)* C, D : a, *p.* de. — *d)* C : destrancta; D : destrenta, *p.* de destrenh. — *e)* C, D. — *f)* B, D : o; C : et, *p.* ou. — *g)* C : Reyna; D : Rey ne, *p.* Reys. — *h)* C, D : trova, *p.* trobava. — *i)* C, D : aquet qui, *p.* quel que. — *j)* C, D : jorns, *p.* dies. — *k)* C, D : lo mager, *p.* endementres. — *l)* B, C, D: jorns, *p.* dies. — *m)* C, D : vine, *p.* venia. — *n)* B : serien; C, D : sere, *p.* seria. — *o)* C : lo trovament pagant; D : lo trobament paguat, *p.* los trobamentz pagatz. — *p)* C, D : es assaver, *p.* es. — *q)* C : x; D : detzen, *p.* dotzen. — *r)* D : sian, *p.* siam. — *s)* C, D. — *t)* C, D : totz los, *p.* tut si. — *u)* C, D : o, *p.* e. — *v)* C, D *supp.* nulhs nous auza... — *x)* C, D. — *y)* C, D : vine de deffora, *p.* de fore venia.

---

(1) Les mss. C et D chargent le maire du soin de faire publier qu'un objet a été trouvé, et attribuent à l'inventeur le dixième de la valeur de cet objet.

(2) Cet article est omis dans le ms. B.



N° XIX de la Comunia, e no l'en volia[a] far jutgement devant lo majer eus[b] juratz, l'om[c] li deu deffendre que, des[d] aqui en la, no venga a Bordeu, de ci[e] que ed aia emendada la rapina au corrilhant, ou[f] l'en aie feit jutgement.

---

21. Lorsque la Commune entreprendra une chevauchée, les maire et jurats devront le faire savoir aux habitants, et ceux qui ne s'y rendront point seront passibles d'une peine arbitraire, à moins qu'ils ne fournissent des excuses valables.

[*De la cavaugada de la Comunia*[g].] — Establit es que, si convenia la Comunia[h] quavaucar sobre son malifactor, la Comunia[i] deu la[j] moner a l'amonestament[k] e a l'[l]esgard deu majer e deus L juratz[m], et qui[n] deffalhira d'aquera quavaucadar[o] a la merce de[p] major e deus[q] juratz se gatgera[r], si no podia[s] mostrar certana excusacion[t].

---

22. Il est interdit de faire appel des jugements des maire et jurats sous peine de 65 sous d'amende et de nullité de l'appel.

[*Deus juramentz*[u] *no revocar*[v].] — Establit[x] es que, puis que jutgemens serra feit per lo majer et per los juratz, neguns no l'ausa revocar ne far revocar; e qui ac faria[y] guatgera se LXV solz, e convendria li[z] recebre aquel[aa] jutgament.

[*Nota* (1) *hic quod a sententia majoris et juratorum non appellatur, et supplenter* (?) *punitur appellans in* LXV *soludos* (sic), *et nichilominus perebit sententie* (sic).]

---

23. Quiconque fait violence à une laïque, ou lui enlève quelque chose, encourt 65 sous d'amende, et doit restituer l'objet qu'il peut avoir pris.

Var. — *a)* C, D : vole, *p.* volia. — *b)* B, C, D : et los, *p.* eus. — *c)* C, D : hom, *p.* l'om. — *d)* C, D : d', *p.* des. — *e)* C, D : entro, *p.* de ci. — *f)* B, C, D : o, *p.* ou. — *g)* C, D. — *h)* C : a la comunia de Bordeu combene ; D : a la Comunia combene, *p.* convenia la Comunia. — *i)* C, D : era, *p.* la Comunia. — *j)* B : *supp.* la. — *k)* C, D : estar a la conoguda, *p.* la moner a... — *l)* C, D *supp.* a l'. — *m)* C, D : juratz a ffar ladeyta cavaugada, *p.* L juratz. — *n)* C, D : aqui, *p.* qui. — *o)* C, D : cavaugada estera, *p.* quavaucadar. — *p)* C, D : deudeyt, *p.* de. — *q)* C, D : deus cinquante, *p.* deus. — *r)* C, D : so es assaver au gatge conogut, *p.* se gatgera. — *s)* C, D : pot, *p.* podia. — *t)* C : dexescusacion ; D : desencusacion, *p.* excusacion. — *u)* D : jutgamentz, *p.* juramentz. — *v)* C, D. — *x)* D : Establiment, *p.* Establit. — *y)* C, D : fera, *p.* faria. — *z)* C, D : combindra lo, *p.* convendria li. — *aa)* C, D : aquet, *p.* aquel.

(1) Nous empruntons cette note au ms. D.

[*De forssa de molhers de segle*[a].] — Establit[b] es que, si aucuns hom[c] forsa[d] molher de segle ou[e] li tol deu[f] son, et se guatgera LXV solz, et li[g] rendra so que luy aura tolut[h]. N° XIX

---

24. Si quelqu'un reproche à un autre une condamnation que celui-ci a subie, il doit payer 20 sous d'amende (dont 5 pour l'offensé, et 15 pour la Ville), sous peine de subir la même condamnation.

[*Que hom no reproche la justicia de la Comunia*[i].] — Establit es que, si aucuns hom ha[j] estat mes[k] ou[l] pilloreu, ou[m] ha passat la[n] justicia de la Comunia, e aucun ly reproche, et[o] se guatgera XX solz, deusquaus lo[p] V solz[q] serran a celi[r] qui aura suffert lo reproche, e los XV solz[s] serran aus negocis de la Comunia; et, si no pot paguar lo guatge, ed[t] passera aquela[u] medissa[v] justicia.

---

25. Si une personne, après avoir porté plainte contre une autre, refuse de s'en remettre au jugement des maire et jurats, elle doit s'engager à ne pas inquiéter la personne dont elle s'était plainte; et, si elle l'inquiète, elle paiera 65 sous d'amende, plus tous dommages et intérêts.

[*D'aquetz qui no vollen prandre dreyt davant lo mager*[x] *e davant los juratz*[y].] — Establit es que, si aucuns[z] se clama d'aucun meffeit[aa], e no vol prendre dreit[bb] per lo majer ni per los juratz[cc], et serra mandat per[dd] sotzfidanses, e deffendra l'[ee]om que, per aquel[ff] meffeit[gg], no face mal a celuy[hh] de cuy et sera clamat; e, si mal luy fasia[ii], guatgera se LX et V solz, e mendera[jj] lo meffait[kk] a la merce deu majer et deus juratz.

---

26. Si un prévenu fait solliciter les maire et jurats par un étranger, il encourt une peine double; mais il peut se purger par serment, si le fait n'est pas établi.

Var. — *a)* C, D. — *b)* D : Establiment, *p.* Establit. — *c)* C, D *supp.* hom. — *d)* D : esforssa, *p.* forsa. — *e)* B, C, D : o, *p.* ou. — *f)* C, D: la tou lo, *p.* li tol deu. — *g)* C, D : lo, *p.* li. — *h)* C, D : tolut l'aura, *p.* luy aura tolut. — *i)* C, D. — *j)* B, C, D : es, *p.* ha. — *k)* C *supp.* mes. — *l)* B, C, D : au, *p.* ou. — *m)* B, C, D : o, *p.* ou. — *n)* C, D *supp.* la. — *o)* C, D *supp.* et. — *p)* C, D : los, *p.* lo. — *q)* C, D *supp.* solz. — *r)* C: d'aquet; D : ad aquet, *p.* a celi. — *s)* C, D *supp.* solz. — *t)* C, D : aquet, *p.* ed. — *u)* B : la, *p.* aquela. — *v)* C, D : medissa pena et, *p.* medissa. — *x)* C, D. — *y)* D. — *z)* C, D : aucun home, *p.* aucuns. — *aa)* C, D : forfeyt, *p.* meffeit. — *bb)* C *supp.* dreit. — *cc)* C : juratz dreyt, *p.* juratz. — *dd)* C : mi; D : mes, *p.* mandat per. — *ee)* C : ly; D : lo, *p.* l'. — *ff)* B, C, D : aquet, *p.* aquel. — *gg)* C, D : forfeyt, *p.* meffeit. — *hh)* C, D : ad aquet, *p.* a celuy. — *ii)* B : faria, *p.* fasia. C, D : mau lo fade, *p.* mal luy fasia. — *jj)* B, C, D : esmendera, *p.* mendera. — *kk)* C, D : fortfeyt, *p.* meffait.

N° XIX [*Deus pausatz en mercer*[a] *qui fen enquore*[b] *lo mager per estranis*[c].] — Establit es que, si aucuns pausat en merce per son fortfeit fasia[d] enquerra[e] lo major eus[f] juratz [per[g]] aucun home estrani, qui no fos de la Communia, sa merce[h] seria[i] doblada, si era proatz; ou[j], si que non, per son segrament se poria[k] espurgar.

---

27. On ne démolit pas la maison d'un Bordelais à titre de peine; les maire et jurats font seulement arracher les portes, et se saisissent de la maison et des biens du coupable, jusqu'à ce qu'il ait satisfait à la justice.

[*Que maison no sia funduda*[l].] — Establit es que maysons de home de Bordeu no sia fonduda per son forfeit[m]; mas las portas sian gittadas de la mayson[n], e las maysons[o] et totas las suas causas serran en la sazina[p] deu major e deus juratz, de ci[q] que ed[r] aia feit emenda et satisfaccion a la Comunia, a l'esgart deu major e deus juratz.

---

28. Si un clerc ou un chevalier, débiteur d'un Bordelais, décline la juridiction des maire et jurats, ceux-ci défendront aux habitants de la Ville d'avoir aucun rapport avec lui, à moins que le Roi ou son fils ne soit à Bordeaux; et, si quelqu'un viole cette défense, il devra désintéresser le créancier, et y sera contraint, au besoin, par la Commune.

[*Deus clercs et deus cavaleys qui no se volen justiciar per lo mager et*[s] *juratz*[t].] — Establit es que, si aucuns clercs ou[u] aucuns covoers devia[v] aucuna causa a home de la Comunia, et no volia[x] justiciar per lo major ni per los juratz, defendut sera que neguns no aie comunalitat[y] ni participacion ab lor[z], ni[aa] en vendant, ni en comprant, ni en credent[bb], ni en ostalant, si nostre senhor lo Reys o sos filhs[cc] no era a[dd] Bordeu; e, si home de la Comunia faze[ee] contra so, ed rendra la deuta au creditor[ff], so

Var. — *a)* D : merce, *p.* mercer. — *b)* D : fan enquere, *p.* fen enquore. — *c)* C, D. — *d)* B : faria; C, D : fade, *p.* fasia. — *e)* B : en aquera, *p.* enquerra. — *f)* B, C, D : et los, *p.* eus. — *g)* B, C, D. — *h)* B : sens merci, *p.* sa merce. — *i)* C : luy sera; D : ly sera, *p.* seria. — *j)* B, C, D : o, *p.* ou. — *k)* C, D : poire, *p.* poria. — *l)* C, D. — *m)* C *supp.* per son forfeit. — *n)* B : las maysons, *p.* la mayson. — *o)* C *supp.* e las maysons. — *p)* B, C : sadina; D : sadyda, *p.* sazina. — *q)* B : d'assi; C, D : entro, *p.* de ci. — *r)* C *supp.* ed. — *s)* D : e los, *p.* et. — *t)* C, D. — *u)* B, C, D : o, *p.* ou. — *v)* C, D : cavaley deve, *p.* aucuns covoers devia. — *x)* C, D : se bou, *p.* volia. — *y)* C, D : comunautat, *p.* comunalitat. — *z)* C : am luy; D : en luy, *p.* ab lor. — *aa)* C *supp.* ni. — *bb)* C, D : anant, *p.* credent. — *cc)* B : sons filhs; C, D : son filh, *p.* sos filhs. — *dd)* C *supp.* a. — *ee)* C, D : fey, *p.* faze. — *ff)* B, C, D : credador, *p.* creditor.

es[a] a celuy[b] qui l'auria[c] prestat, et, si lo deutor per so no se volia[d] justiciar, la Comunia ajudaria[e] a son[f] juratz aquerre dreit.

---

29. Une femme querelleuse ou médisante paiera 10 sous d'amende, ou sera plongée dans l'eau par trois fois; mais, si un homme lui reproche sa condamnation, il paiera 10 sous, et, si c'est une femme qui le fait, elle encourra la peine qu'elle aura reprochée à la première.

[*De la molher mauparleyra*[g].] — Establit es que, si molher es proada que sia tensonosa o es[h] mauparleira, guatgera se x solz, ou[i] serra ligada ab[j] una corda sotz las aisseras, e serra plongada[k] tres vetz en l'[l] ayga; e, si aucuns hom la reproche[m], guatgera se x solz; et, si molher lac reproche[n], guatgera se x solz[o], o serra plonjada[p] en l'aygua.

---

30. Le créancier prend les biens du débiteur qui ne le paie point jusqu'à concurrence du montant de sa créance; et, si les biens sont insuffisants, le débiteur se tiendra hors de la Ville tant qu'il n'aura point satisfait les maire et jurats et son créancier.

[*De sactisfar aus deutors*[q].] — Establit es que, si aucuns deu aucuna deuta, e no vol o no lo[r] pot pagar son creditor[s], tant ly[t] serra balhat deu son que ed serra paguat[u], si ed[v] tant ha; et, si no ha tant, tant[x] estera defora de[y] la Vila de ci[z] que ed aio[aa] feit lo grat[bb] deu major e deus juratz, e de son creditor : empero[cc], si lo creditor[dd] no li volia[ee] esparniar.

---

31. Le maître fera droit au créancier de son serviteur; et, s'il ne le fait point après une mise en demeure, la Commune interviendra au bout de 3 jours de retard.

[*De far justicia de son sirvent*[ff].] — Establit es que, si aucuns se correlha deu[gg] sirvent d'aucun[hh] home de la Comunia, d'aucuna deuta, et

Var. — *a)* B, C, D : es assaver, *p.* es. — *b)* C, D : adaquet, *p.* a celuy. — *c)* B, C, D : aura, *p.* auria. — *d)* C, D : vole, *p.* volia. — *e)* B : ajudarian; C : ajudera; D : agudera, *p.* ajudaria. — *f)* B : lor, *p.* son. — *g)* C, D. — *h)* C, D *supp.* tensonosa o es. — *i)* B, C : o; D : e, *p.* ou. — *j)* C : en, *p.* ab. — *k)* C, D : plombada, *p.* plongada. — *l)* C, D *supp.* l'. — *m)* C : reproha; D : reproa, *p.* reproche. — *n)* D : la reproa, *p.* lac reproche. — *o)* C *supp.* et, si molher... — *p)* C, D : plombada, *p.* plonjada. — *q)* C, D. — *r)* B, C, D *supp.* lo. — *s)* C, D : credador, *p.* creditor. — *t)* B : luy; C, D : lo, *p.* ly. — *u)* B : paguat, et, *p.* paguat. — *v)* C, D *supp.* ed. — *x)* C, D *supp.* tant. — *y)* B *supp.* de. — *z)* B : d'assi; C, D : entro, *p.* de ci. — *aa)* B : aya, *p.* aio. C : aya; D : age, *p.* ed aio. — *bb)* C, D : l'agrat, *p.* lo grat. — *cc)* C, D : credador : so es assaver, *p.* creditor : empero. — *dd)* C : credador; D : crydador, *p.* creditor. — *ee)* C, D : l'en bou souffrir o lac vulha, *p.* li volia. — *ff)* C, D. — *gg)* C, D : de aucun, *p.* deu. — *hh)* C, D : qui estonga ab, *p.* d'aucun.

N° XIX fara dreit davant sin au corrilhant de son sirvent; empero, si et ou[a] requer[b], et si[c] no li fasia dreit dedintz tres jorns[d], la Comunia lac faria[e].

---

32. Si quelqu'un ne se rend pas au guet, ou l'abandonne sans excuse valable, il paiera 5 sous d'amende.

[*De l'estingueyt*[f].] — Establit es que, si aucuns[g] es mandatz e amonestatz a far l'estingaita, e no i[h] ven, guatgera se v solz, o[i], si s'en vai[j], guatgera se v solz[k], si no se pot defendre per certana excusacion.

---

33. Si le Roi ou un de ses officiers portent plainte contre un Bordelais, l'affaire sera jugée par le maire conformément aux établissements de la Commune.

[*Deus homes de la Comunia justiciar a las corelhas deu Rey o de son bayliu*[l].] — Establit es que, si[m] nostre senhor lo Reys, ou[n] sos senescaus[o], o sos[p] bailles[q], se correilha d'aucun home de la Comunia[r], lo major fera dreit de l'om de la Comunia segont los establimentz de la Comunia.

---

34. Si quelqu'un porte plainte au maire, ou au prévôt, contre la femme, les fils ou les serviteurs d'un autre, celui-ci comparaîtra au lieu des prévenus, à moins que le juge n'ordonne la comparution de ces derniers.

[*De molhers et de filhs justiciar*[s].] — Establit es que, si aucuns hom[t] se correilha au major, ou[u] au perbost, de la molher[v] d'aucun home de la Comunia, l'om vendra en la cort per sa molher, e auzira[x] la correlha. Si la cort conois que la molher dege[y] venir en cort, ela[z] vendra, ou[aa], si que non, et[bb] fara dreit au correilhant de sa molher. E, en[cc] medissa maneira, es deus filhs e deus sirvens deus homes de la Comunia qui no an molhers.

Var. — *a)* B : o, *p.* ou. — *b)* C, D : dedens tres jorns era requerit de far dreyt, *p.* et ou requer. — *c)* B, C, D *supp.* si. — *d)* C, D : l'en fade, *p.* li fasia dreit... — *e)* C, D : l'en fera, *p.* lac faria. — *f)* C, D. — *g)* C, D : aucun home, *p.* aucuns. — *h)* C, D *supp.* i. — *i)* B, D : e, *p.* o, *que* C *supp.* — *j)* D : ba, *p.* vai. — *k)* C *supp.* si s'en... — *l)* C, D. — *m)* C, D *supp.* si. — *n)* B, C, D : o, *p.* ou. — *o)* C, D : son senescaut, *p.* sos senescaus. — *p)* B : sons; C, D : son, *p.* sos. — *q)* C, D : bayle, *p.* bailles. — *r)* C, D : Comunia, segont los establimentz, *p.* Comunia. — *s)* C, D. — *t)* C, D *supp.* hom. — *u)* B, D : o, *p.* ou, *que* C *supp.* — *v)* C, D : molher, et, *p.* molher. — *x)* C, D : audira, *p.* auzira. — *y)* C : ly deye; D : hy deya, *p.* dege. — *z)* C, D : era y, *p.* ela. — *aa)* B, C, D : o, *p.* ou. — *bb)* B *supp.* et. — *cc)* C, D : per, *p.* en.

35. Quiconque aura diffamé le maire, les jurats ou la Commune, devra payer 65 sous d'amende et rester un mois et un jour hors de la banlieue; mais il peut se purger par serment, si le fait n'est pas établi. N° XIX

[*Que home ne*[a] *diga mau deu mager*[b].] — Establit es que, si aucuns ditz mal deu majer, ni deus juratz, ou[c] de la Comunia, si proatz n'[d] es, guatgera[e] LXV solz[f] e estera un meis e un jorn[g] fore de la[h] ballegua; e, si no pot estre proatz, espurgar[i] se pot per son segrament.

---

36. Si un garçon diffame ou injurie un prud'homme, il paiera 65 sous d'amende ou sera mis au pilori.

[*Deu garsson maudisant*[j].] — Establit es que, si aucuns gartz[k] ditz mau ou[l] lage paraula[m] a aucun prodome de la Comunia[n], guatgera se LXV solz, ou[o] sera mes ou[p] pilloreu.

---

37. La caution doit payer la dette du débiteur principal à défaut de celui-ci, que celui-ci soit mort ou vivant; mais ses héritiers ne sont tenus que si le cautionnement est établi par titre, et ils ne le sont pas personnellement.

[*De fidancedors*[q].] — Establit es que, si aucuns entra fidansa por un autre[r] per aucuna deuta, et li[s] deutor no pot paguar son creditor[t], le[u] fiancedor[v] l'est tegut[x] a[y] rendre la deuta, ou[z] lo deutor sia[aa] vius ou[bb] mors, en quauque manera[cc] et sia entratz fidansa, si de la fidansaria[dd] pot estre proatz: quar per los maus deutors sont requis[ee] e recebut lo fiansador[ff]. Empero, si lo fiansador[gg] era mortz, sos[hh] hereteirs no es tengut[ii] per la fidansa, si no que fos obliguat[jj] ab[kk] carta, et, si carta n'esta, la persona de l'eretei no sera[ll] obliguada, mas los bens.

Var. — *a)* D: no, *p.* ne. — *b)* C, D. — *c)* B, D: o; C: ny, *p.* ou. — *d)* C, D *supp.* n'. — *e)* C, D: gatgera se, *p.* guatgera. — *f)* C: soudz, o sera mes au pilloreu, *p.* solz. — *g)* C: mes, *p.* jorn. — *h)* C: la Villa, *p.* la. — *i)* C, D: purgar, *p.* espurgar. — *j)* C, D. — *k)* C, D: garsson, *p.* gartz. — *l)* B, C, D: o, *p.* ou. — *m)* C, D: aye mau parlat, *p.* lage paraula. — *n)* C, D *supp.* de la Comunia. — *o)* B, C, D: o, *p.* ou. — *p)* B, C, D: au, *p.* ou. — *q)* C, D. — *r)* C, D *supp.* por un autre. — *s)* B, C, D: lo, *p.* li. — *t)* C, D: credador, *p.* creditor. — *u)* B, C, D: lo, *p.* le. — *v)* C, D: fidanssedor, *p.* fiancedor. — *x)* B, C, D: tingut, *p.* tegut. — *y)* C, D: de, *p.* a. — *z)* B, C, D: o, *p.* ou. — *aa)* C: si, *p.* sia. — *bb)* B, C, D: o, p. ou. — *cc)* C, D: maneyra que, *p.* manera. — *dd)* C: la defidance, *p.* de la fidansaria. D: fidanssa, *p.* fidansaria. — *ee)* C, D: requeritz, *p.* requis. — — *ff)* C: recebutz et los fidanssadors; D: recebutz los fydanssadors, *p.* recebut lo fiansador. — *gg)* C, D: fidencedor, *p.* fiansador. — *hh)* B: los; C: sans; D: sens, *p.* sos. — *ii)* B, C, D: son tingutz, *p.* es tengut. — *jj)* C, D: obligacion, *p.* obliguat. — *kk)* C: en, *p.* ab. — *ll)* C, D: sera pas, *p.* sera.

N° XIX [*Nota* (1) *quod obligatio fidejussoria non transsit ad heredes, nisi instrumentum ex fidejussorie* (sic) *conficiatur.*]

---

38. Le Bordelais qui porte plainte contre un étranger au prévôt du Roi doit obtenir justice.

[*Deus estranis justiciar devant lo prevost deu Rey*[a].] — Establit es que, si aucuns juratz de la Comunia se correlha d'aucun home de foro[b], devant lo probost deu Rey[c], deu aver dreit.

[*Statutum* (2) *hujusmodi videtur contrarium statuto suprascripto, videlicet in rubrica :* De arrestar home estrany.]

---

39. La Commune doit partir pour l'host, 8 jours après en avoir reçu l'ordre, et suivre le prévôt du Roi. Quand le Roi est présent, les chefs de maison ne peuvent se faire remplacer que par un frère, un fils ou un neveu; mais un serviteur suffit quand c'est le sénéchal qui commande. Les défaillants paient 65 sous d'amende, faute d'excuse valable.

[*De la Comunia cavaucar eu*[d] *comandament deu Rey et de son senescaut*[e].] — Establit es que, si nostre senhor lo Reys manda son ost e asetia[f] un castel[g], la Comunia lo deu seguir, si ed lo[h] manda per sas lettras pendantz[i], so es assaber VIII dies[j] enpres so[k] que la aura[l] recebut son commandament[m]; e lo probost de nostre senhor lo Rey deu anar primers, e la Comunia empres[n] luy. E, si nostre senhor lo Reys es presens, lo senhor de l'hostau lo deu seguir, ou[o] sos fraire, ou[p] sos filhs, ou[q] sos neps[r]; e, si lo senescaus presentz es[s], lo senhor de l'ostau lo deu seguir en sa[t] propria persona, ou[u] trametra[v] per si son sirvent. Et aquesta[x] ost deven far l'om[y] de Bordeu per tot l'ovesquat[z] de Bordeu[aa], e[bb] qui

Var. — *a)* C, D. — *b)* B : fora; C, D : deffora, *p.* foro. — *c)* C, D : Rey, ed, *p.* Rey. — *d)* D : au, *p.* eu. — *e)* C, D. — *f)* C : assetera, *p.* asetia. — *g)* B, C, D : castet, *p.* castel. — *h)* C, D : la, *p.* lo. — *i)* C : pactentas impendent; D : patentas en pendent, *p.* pendantz. — *j)* C, D : jorns, *p.* dies. — *k)* C, D *supp.* so. — *l)* C, D : edz auran, *p.* la aura. — *m)* C : mandement, *p.* commandament. — *n)* B, C, D : apres, *p.* empres. — *o)* B, C, D : o, *p.* ou. — *p)* B, C, D : o, *p.* ou. — *q)* B : o, *p.* ou. C, D *supp.* sos filhs, ou. — *r)* B : nepvos; C, D : nebotz, *p.* neps. — *s)* C : y es present; D : es present, *p.* presentz es. — *t)* B *supp.* sa. — *u)* B, C, D : o, *p.* ou. — *v)* C, D : tremectre, *p.* trametra. — *x)* C, D : aquest, *p.* aquesta. — *y)* B : hom; C, D : los homes, *p.* l'om. — *z)* B : avesquat, *p.* ovesquat. — *aa)* C, D *supp.* per tot l'... — *bb)* C, D : et lo, *p.* e.

---

(1) Nous empruntons cette note au ms. D.
(2) Nous empruntons cette note au ms. D.

delfalhira d'aquesta[a] ost[b] guatgera[c] LX e v solz, si no[d] se podia[e] convenablament excusar. N° XIX

40. Les maire et jurats peuvent contraindre les témoins d'un contrat à jurer qu'ils déposeront fidèlement de ce qu'ils auront vu et entendu.

[*De testimonis contranher*[f].] — Establit es que, si[g] dos homes[h] ou[i] plus[j] an estat a aucun convent, dont lor convengua testimoni portar, si ed no volen[k] testimoni portar[l] de grat, lo major eus[m] juratz los deven costreinher a jurar, sobre los santz Evangelis, que ed porteran[n] testimoni de so[o] que ed auran vis e audit[p], segont que ed serran membrat[q], et segon lor consciensa, a[r] bona fey.

41. Le seigneur qui mande son vassal, à raison d'un procès personnel, doit formuler sa demande dans les 3 jours, et, à défaut, il ne peut exiger que son vassal revienne, pour la même cause, de toute une année. Ce sont les maire et jurats qui statuent sur les dépossessions récentes.

[*De far dreyt a son affevat*[s].] — Establit es que, si, per aventura, aucuns senhor de feu[t] manda davant sin son afevat, per sa propria corrilha, si, dedintz tres dias[u] assignat, no fa[v] sa demanda, lo affevat no vendra a sa man dedintz[x] tot l'an per aquera demanda. E, si per aventura la[y] correilha era sobre dessasiment feit noelement[z] dedintz[aa] l'an, aisso[bb] deu estre determinat devant lo major eus[cc] juratz.

42. Si quelqu'un dépossède une personne d'un bien sans jugement, il encourt 65 sous d'amende, et doit céder à son adversaire la possession du bien dont il s'est emparé.

[*De sasyment feit menchs de jutjament*[dd].] — Establit es que, si aucun[ee] dessazist[ff] aucun[gg] autre de terra ou[hh] d'aucuna autra causa meintz[ii] de

Var. — *a)* B: aquest, *p.* aquesta. — *b)* C, D *supp.* d'aquesta ost. — *c)* C, D: gatgera se, *p.* guatgera. — *d)* C: no ne, *p.* no. — *e)* C, D: pode, *p.* podia. — *f)* C, D. — *g)* C: si ung o, *p.* si. — *h)* C, D *supp.* homes. — *i)* B, C, D: o, *p.* ou. — *j)* C: plusors, *p.* plus. — *k)* C, D *supp.* si ed no volen. — *l)* B: portar lo testimoni, *p.* testimoni portar. C, D *supp.* portar. — *m)* B, C, D: et los, *p.* eus. — *n)* C, D: aquetz porteran bon, *p.* ed porteran. — *o)* B, C, D: d'asso, *p.* de so. — *p)* C, D *supp.* et audit. — *q)* C, D: membrantz, *p.* membrat. — *r)* C: et, *p.* a. — *s)* C, D. — *t)* C, D *supp.* de feu. — *u)* C, D: jorns, *p.* dias. — *v)* C, D: fey, *p.* fa. — *x)* C: de, *p.* dedintz. — *y)* C: se; D: sa, *p.* la. — *z)* B: noelament; C, D: noerament, *p.* noelement. — *aa)* C, D: dintz, *p.* dedintz. — *bb)* B, C, D: asso, *p.* aisso. — *cc)* B: et los; C, D: et, *p.* eus. — *dd)* C, D. — *ee)* C, D: aucun a, *p.* aucun. — *ff)* C: deffailhit, *p.* dessazist. — *gg)* C, D *supp.* aucun. — *hh)* B, C, D: o, *p.* ou. — *ii)* C, D: menchs, *p.* meintz.

N° XIX jutgement, si pot estre proatz, guatgera se LX e V solz, e laissera[a] l'autre en sa[b] premera sazina[c].

---

43. Nul ne peut être condamné à plus de 300 sous d'amende qu'en vertu de la loi du pays.

[*De fortfeyt no proat sons*[d] *ley de terra*[e].] — Establit es que neguns hom[f] no pot estre proatz d'aucuna causa de tres cens solz en sus, senes ley de terra.

---

44. Si un Bordelais sort « orgueilleusement » de la Ville et fait tort aux habitants de celle-ci, les maire et jurats séquestreront les biens du coupable tant qu'il ne sera pas venu se mettre à leur merci. Mais, s'il est parti « en malfaiteur », ses biens seront séquestrés tant qu'il n'aura pas réparé le dommage qu'il aura commis.

Establit es que, si aucuns home de la Comunia issia[g] orgoilhosement foro[h] de la vila de Bordeu, e, en sa issida[i], o en la dementres[j] que seria[k] fora de la Vila, et fasia[l] mal aus homes de la Comunia, las suas causas deven estre misas en[m] la sazina[n] deu major e deus L juratz, de ci[o] que ed[p] sia tornatz a lor merce. Empero, si aucuns, plens[q] de mala voluntat, si cum malfadre desissia[r] de la Vila, e fasia[s] mal aus homes de la Comunia, totas sas causas[t] deven estre posadas[u] en la sazina[v] deu major et deus juratz, de ci[x] que ed[y] sia vengut a lor merce, e aie amendat[z] pleneirement lo meffeit[aa], a l'esguart deu[bb] major e deus juratz.

---

45. Si quelqu'un contredit publiquement le maire ou les jurats, il doit être arrêté et mis à leur merci.

[*De no contradire au mager ny aux juratz*[cc].] — Establit (1) es que, si

Var. — *a)* C, D : leyssera a, *p.* laissera. — *b)* C, D : la, *p.* en sa. — *c)* B : saysina; C, D : sadina, *p.* sazina. — *d)* D : sens, *p.* sons. — *e)* C, D. — *f)* C, D *supp.* hom. — *g)* C : aucuna persona falhis, *p.* aucuns home de...; D : salhys, *p.* issia. — *h)* B, C, D : fora, *p.* foro. — *i)* C, D : salhida, *p.* issida. — *j)* C, D : entretant, *p.* en la dementres. — *k)* C, D : sera, *p.* seria. — *l)* C, D : fassa, *p.* fasia. — *m)* C, D : a, *p.* en. — *n)* B : saysina; C, D : sadina, *p.* sazina. — *o)* B : d'assi; C, D : en jusques, *p.* de ci. — *p)* C, D *supp.* ed. — *q)* C, D : es, *p.* aucuns, plens. — *r)* C : malfactor; D : malifaytor, *p.* malfadre desissia. — *s)* C, D : fade, *p.* fasia. — *t)* C, D *supp.* aus homes de... — *u)* B : passadas, *p.* posadas. — *v)* B : saysina; C, D : sadina, *p.* sazina. — *x)* B : d'assi; C, D : entro, *p.* de ci. — *y)* C *supp.* ed. — *z)* B, C, D : esmendat, *p.* amendat. — *aa)* C, D : fortfeyt, *p.* meffeit. — *bb)* C : deus, *p.* deu. — *cc)* C, D.

(1) Cet article est placé après le suivant dans les mss. B, C et D.

aucuns fazia[a] presumpcion de levar sin devant la Comunia, per oqueison[b] de contradira a[c] major o aus juratz, tantost[d] deu estre prest[e], e deu estre[f] livrat a la merce deu major e deus juratz. N° XIX

---

46. Nul n'a le droit de rappeler les bannis à Bordeaux.

[*Deus forasbanitz*[g].] — Establit es que neguns senhor[h], neguns major, neguns home[i], pusca lor[j] forbaniz tornar a Bordeu.

[Veges (1) deyus un tau establiment *in* VI° *folio, ut supra in* IX° *folio, in principio libri.*]

---

47. Les meurtriers sont condamnés par le maire et par la Commune à être enterrés sous leurs victimes, et sont exécutés par les officiers du Roi. Ce dernier a droit à leurs biens meubles, leurs femmes et leurs créanciers une fois payés; mais leurs immeubles reviennent à leurs plus proches parents, et, à défaut de parents, au Roi, quand ces biens sont des alleux, et aux seigneurs des fiefs, quand ces biens sont des fiefs.

[*Deus murtres et de la pena que deven passar*[k].] — Establit es que, si aucuns hom[l] ocit[m] aucun[n] autre, ed serra sebelit sotz[o] lo mort; et so[p] es a jutjar[q] per lo major et per la Comunia[r], de ci[s] que los murtres sia conogut ou[t] proatz; et puis lo cors deu murtrer es [balhat[u]] aus justiciers de nostre senhor lo Reys, a[v] far tantost la justicia davantdeita[x]. Lo mobles de[y] murtrer es de nostre senhor lo Reys, sa molher e sas deutas paguadas; e[z] las terras e las possessions son deu linatge plus promedan; et, si ed[aa] no avia[bb] promedan linatge, si es aloy[cc], seran[dd] de nostre senhor lo Reys, e lo[ee] feus tornera[ff] au senhor deu feu.

[Veges (2) laissus au commenssament deu livre.]

Var. — *a)* C, D : fade, *p.* fazia. — *b)* C, D : occasion, *p.* oqueison. — *c)* C : o; D : au, *p.* a. — *d)* C, D : ed, *p.* tantost. — *e)* B : pres; C, D : pres tantost, *p.* prest. — *f)* C, D *supp.* deu estre. — *g)* C. D *met* Deus forbanitz, — *h)* C, D : senhor, ny, *p.* senhor. — *i)* C, D : no, *p.* neguns home. — *j)* C, D : los, *p.* lor. — *k)* C, D. — *l)* C, D *supp.* hom. — *m)* C : occis; D : aussy, *p.* ocit. — *n)* C : ung, *p.* aucun. — *o)* C, D : dejus, *p.* sotz. — *p)* B, C, D : asso, *p.* so. — *q)* B : jutgat, *p.* a jutjar. — *r)* C : los juratz, *p.* la Comunia. — *s)* C, D : jusques, *p.* de ci. — *t)* B, D : o; C : et, *p.* ou. — *u)* C, D. — *v)* C : de, *p.* a. — *x)* C, D : avantdeyta, *p.* davantdeita. — *y)* B, C, D : deu, *p.* de. — *z)* C *supp.* e. — *aa)* C *supp.* ed. — *bb)* C, D : ave, *p.* avia. — *cc)* B : alors, *p.* aloy. — *dd)* C, D : sera, *p.* seran. — *ee)* B : los, *p.* lo. — *ff)* B : torneran, *p.* tornera.

---

(1) Nous empruntons cette note au ms. D.
(2) Nous empruntons cette note et la suivante aux mss. C et D.

N° XIX [*Nota hic quod bona mobilia homicide dampnati ad fiscum debent pertinere, ere alieno deducto; quod est notabile et juri consonum : ut habes ff.,* De jure fisci, *l.* Res que, § Res autem, *cum concordantiis* (?).]

---

48. Lorsqu'un chef de maison tue un des siens dans un moment de colère, il n'encourt aucune peine, s'il jure qu'il l'a fait sans le vouloir et qu'il le regrette.

[*D'aquetz qui occiden*[a] *lur molher o aucun de lur maynada*[b].] — Establit es que si aucuns homes[c] iratz ou[d] esmaugutz, s'esbriva[e] contra sa[f] maynada, e aucit[g] aucun de sa[h] maynada (1), si ed auza jurar, sobre lo fort, que no l'a aucis[i] de son grat, e que plus[j] luy desplatz la mort de luy[k] que no luy platz, quites es deu Senhor, e de la Comunia, e de[l] totz homes, ab totas las soas causas.

---

49. Dans les différends entre Bordelais, les maire et jurats sont compétents jusqu'à ce qu'il y ait gage de bataille; car, ensuite, l'affaire est du ressort du Roi.

[*De la ajuda deu mager et deus juratz*[m].] — Establit es que, si contencions ou[n] plaiz sort entre aucuns homes de la Comunia, a jutjar es davant[o] lo major eus[p] juratz, de ci[q] que a ffermament de batalha; e despuis tornera a las mans de nostre senhor lo Reys.

---

50. Quiconque blesse ou mutile une personne payera 300 sous d'amende et tous dommages et intérêts, ou bien, s'il a 14 ans, il perdra sa main. Lorsqu'une plaie a été faite au-dessus des yeux, les maire et jurats prononceront une peine arbitraire, selon la gravité du mal et la qualité des personnes; mais alors seulement qu'ils sauront si la victime doit mourir de sa blessure, ou non. — Le chef de famille qui blesse ou mutile une personne de sa maison, dans un moment de colère, n'est tenu qu'à pourvoir à la nourriture et à la guérison de cette personne.

[*D'aquetz qui plagam*[r] *ab ferrament esmolut*[s].] — Establit es que, si

Var. — *a)* D : ausiden, *p.* occiden. — *b)* C, D. — *c)* C, D *supp.* homes. — *d)* B, C, D : o, *p.* ou. — *e)* C : si es mau et corrossa; D : sy es mau et corrossa se, *p.* s'esbriva. — *f)* C : sa molher ou, *p.* sa. — *g)* C : occis; D : aussy, *p.* aucit. — *h)* C : deusdeytz molher ou, *p.* de sa. — *i)* C : lo occigos; D : lo aussyguos, *p.* l'a aucis. — *j)* C, D *supp.* plus. — *k)* C, D : luy mes, *p.* luy. — *l)* B *supp.* de. — *m)* C, D. — *n)* B, C, D : o, *p.* ou. — *o)* C : ajudar ly deven; D : ayudar hy deven, *p.* a jutjar es... — *p)* B, C, D : et los, *p.* eus. — *q)* B : d'assi; C, D : entro, *p.* de ci. — *r)* D : plaguan, *p.* plagam. — *s)* C, D.

---

(1) A droite et à gauche de ce passage se trouve, dans le ms. C, le mot : « *Respice* ».

aucuns hom[a] plagua aucun autre ab ferrement esmolut, ou[b] ly pecigue membre, guatgera[c] ccc solz, e fera emenda au plaguat a l'esguart deu major e deus juratz, o perdra la man, se est[d] de xiiii ans, o de plus. E, si ed[e] lo plagua eu[f] cap, deus oils en sus, donc[g] sera jutgat segont il[h] quantitat de la plaga e[i] segont las personas deus homes, a l'esgart de[j] major e deus juratz; empero[k] plaga no deu estre jutgada de ci[l] que hom veje si lo plagatz vivra, ou[m] non. N° XIX

Empero, si, com avent[n] aucuna vetz a mainz[o] homes irasser[p] ab lor mainada, si per aventura aucuns hom[q] iratz[r] s'esbrive a sa molher[s], o a[t] sos filhs, o ad[u] aucuna[v] de sa mainada, e los plaga ou[x] los pecige membre, ed fera au plagat totz sos obs de veure et de manjar, et aura meges per luy garir, a bona fey; e, so[y] feit, es quites.

[*Nota* (1) *hic quod ille qui vulnerat aliquem de familia sua non debet vadium solvere, videlicet necessaria ad vulnus curandum ministrare; quod secus est ubi extraneus vulneratur, etc.*]

---

51. Quiconque frappe un marchand étranger et honorable payera 65 sous d'amende et tous dommages et intérêts, ou sera mis au pilori. — L'amende est double pour l'étranger qui frappe un Bordelais, ou pour la personne qui en frappe une autre malgré la défense des maire et jurats. — Il faut deux témoins pour prouver les meurtres ou les coups et blessures, lorsqu'ils ne sont pas manifestes. Toutefois la parole d'un jurat suffit, à raison du serment qu'il prête en entrant en fonctions. — Les violences commises de nuit sont punies d'une peine double, et, si les preuves sont insuffisantes, le serment peut être déféré à l'accusé. Mais quiconque s'enfuit de la Ville est atteint et convaincu du crime dont on le soupçonne.

[*Deus batadors et deus lurs gatges*[z].] — Establit es que, si aucun hom[aa] bat aucun autre home[bb] estrani merchander[cc], qui sia prodome o[dd] home

Var. — *a)* C, D *supp.* hom. — *b)* B, C, D : o, *p.* ou. — *c)* C, D : gatgera se, *p.* guatgera. — *d)* B, C, D : si es, *p.* se est. — *e)* C, D *supp.* ed. — *f)* B, C : au; D : en lo, *p.* eu. — *g)* C, D : alavetz, *p.* donc. — *h)* B, C, D : la, *p.* il. — *i)* C *supp.* e. — *j)* B, C, D : deu, *p.* de. — *k)* C, D : empero, si la, *p.* empero. — *l)* B : d'assi; C, D : d'aqui, *p.* de ci. — *m)* B, C, D : o, *p.* ou. — *n)* C : avem, *p.* avent. — *o)* C, D : mans, *p.* a mainz. — *p)* C, D *supp.* irasser. — *q)* C, D *supp.* hom. — *r)* C : juratz, *p.* iratz. — *s)* C : se pegelavam am lurs molhers; D : se peleyaben ab lors molhers, *p.* s'esbrive a... — *t)* C : et ab, *p.* o a. D : ab, *p.* a. — *u)* B : d'; C, D : ab, *p.* ad. — *v)* B, D : aucun; C : aucuns, *p.* aucuna. — *x)* B : o; C, D : et, *p.* ou. — *y)* B, C, D : asso, *p.* so. — *z)* C, D. — *aa)* C, D *supp.* hom. — *bb)* C, D *supp.* home. — *cc)* B, C, D : mercader, *p.* merchander. — *dd)* C, D : et, *p.* ou, que B *supp.*

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

N° XIX ondrable, guatgera se[a] LX e[b] v solz, et fera honor[c] a[d] batut a l'esgart deu major e deus juratz, o sera mes au pilloreu.

Si aucuns hom de fore[e] bat aucun home de la Comunia, doblament se guatgera, e fera honor[f] au batut a l'esgart deu major e deus juratz, o sera mes o pilloreu. E, si aucuns bat aucun autre contre[g] lo deffendement deu majer e deus juratz doblement se guatgera, ou[h] serra mes au pilloreu.

Murtres, plaga, batamenz, que no tornant[i] a mort, deven estre proatz, per dos homes de la Comunia; empero, murtres, plagas, batamens manifestament[j] feit sont proatz, ou si[k] que non[l] deven estre terminat[m] a l'esgart[n] de[o] majer e deus[p] juratz, segont las personas des[q] homes eu des[r] testimonis. Uns juratz deu estre credut de batamentz e[s] de plaga, tant solament per sa[t] paraula, cum dos homes de la Comunia per son[u] segrament : quar lo jurat, ou[v] comensament de son an, juret dire veritat[x] e de menar dreitament los negocis de la Vila.

Si plagua o batamens es feit de nuytz, e pot estre proatz, a[y] drobla[z] pena sout[aa]; e, si no pot estre proat, deu estre terminat[bb] per sagrament sobre[cc] fort sent Severin[dd]. Empero, si murtres ou[ee] homicidis est feit en la Vila ou[ff] dedintz la ballega, e suspicions sia[gg] sobre un ou[hh] sobre plusors que edz l'agen[ii] feit, e, si totz o uns d'etz[jj] s'infui, aquel[kk] qui s'enfugera sera convencutz deu murtre, e proatz.

[*Nota* (1) *quod depositioni unius soli* (sic) *jurati creditur, et ejus depposítio proinde probat et si alii duo depposuissent.*

Var. — *a)* C *supp.* se. — *b)* C *supp.* e. — *c)* C, D : esmenda, *p.* honor. — *d)* B, C, D : au, *p.* a. — *e)* C, D : defforas, *p.* fore. — *f)* C, D : esmanda, *p.* honor. — *g)* C : outre, *p.* autre contre. — *h)* B, C, D : o, *p.* ou. — *i)* B; D : tornen; C : vinen, *p.* tornant. — *j)* C, D : manifestz, *p.* manifestament. — *k)* B : o si; C, D : ayssi, *p.* ou si. — *l)* C, D *supp.* non. — *m)* C, D : determinatz, *p.* terminat. — *n)* C, D : esgard et conoguda, *p.* esgart. — *o)* B, C, D : deu, *p.* de. — *p)* C *supp.* deus. — *q)* B, C, D : deus, *p.* des. — *r)* B, C, D : et deus, *p.* eu des. — *s)* C, D : o, *p.* e. — *t)* D : la, *p.* sa. — *u)* B : lo; C, D : lor, *p.* son. — *v)* B, C, D : au, *p.* ou. — *x)* C, D : vertat, *p.* veritat. — *y)* C, D : gatgera se, *p.* a. — *z)* B, C, D : dobla, *p.* drobla. — *aa)* C, E *supp.* sout. — *bb)* C, D : determinat, *p.* terminat. — *cc)* B, C, D : sobre lo, *p.* sobre. — *dd)* B : Seurin, *p.* Severin. C, D *supp.* sent Severin. — *ee)* B, C, D : o, *p.* ou. — *ff)* B, C, D : o, *p.* ou. — *gg)* C : suspection es; D : es suspicion, *p.* suspicions sia. — *hh)* B, C, D : o, *p.* ou. — *ii)* C, D : o ayan, *p.* l'agen. — *jj)* C, D : de lor, *p.* d'etz. — *kk)* B : aquet, *p.* aquel. C, D : enfuch, aquet, *p.* infui, aquel.

---

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

52. Si quelqu'un tire un couteau contre un autre dans un moment de colère, il paiera 65 sous d'amende, ou sera mis au pilori.

[*D'aquetz qui trayran lo cotet*[a] *yradament*[b].] — Establit es que, si aucuns hom[c] trai cotet ou[d] ferrament esmolut iradament contre autre, guatgera se[e] LX e V solz, si pot estre proat; e, si no pot pagar lo guatge[f], serra mes ou[g] pilloreu.

---

53. Les adultères doivent courir la Ville nus, attachés l'un à l'autre, et les mains liées sur la poitrine. — La même peine est encourue par les nourrices que l'on surprend avec un homme; et, de plus, les nourrices qui se trouveront enceintes seront bannies de la Ville à perpétuité.

[*D'aquetz qui son pres en adulteri*[h].] — Establit es que lo avoltre[i] pres[j] en avoltre[k] deven corre la Vila[l] nutz[m], ligades las mans en la petrina, et ligat amdus[n] d'una corda[o], l'om per los colhons, et la molher per los costatz (¹).

Tot autreci[p] norissa presa am[q] home sostendra[r] aquera medissa[s] justicia[t]; e, si es trobada preins, forjurera la Vila tot[u] temps.

---

54. Si quelqu'un trouve sur un voleur condamné à mort un objet qu'il prouve lui appartenir, cet objet lui sera rendu.

[*De trobament feyt sobre lairon*[v].] — Establit es que, si aucuns troba aucuna causa deu son, sobre lairon pres[x] e convencut, meanza[y] justicia de mort, si ed pot mostrar que sia seu, si[z] ly sera rendut.

---

55. L'étranger qui a tué, blessé ou séquestré un Bordelais ne peut venir à Bordeaux qu'avec l'autorisation des maire et jurats et avec celle de sa victime ou des amis de celle-ci.

Var. — *a)* D : trayen los cotetz, *p.* trayran lo cotet. — *b)* C, D. — *c)* C, D *supp.* hom. — *d)* B, C, D : o, *p.* ou. — *e)* B *supp.* se. — *f)* C, D : gatge ed, *p.* guatge. — *g)* B, C, D : au, *p.* ou. — *h)* C, D. — *i)* C, D : aucuns, *p.* lo avoltre. — *j)* D : pres es, *p.* pres. — *k)* B : avolteri; C, D : adulteri, *p.* avoltre. — *l)* C, D : Vila totz, *p.* Vila. — *m)* C *supp.* nutz. — *n)* C, D : entremps an, *p.* amdus. — *o)* C, D : corda, so es assaver, *p.* corda. — *p)* B : Tota; C, D : Et, per medissa maneyra, tota, *p.* Tot autreci. — *q)* C : en, *p.* am. — *r)* C, D : suffrira, *p.* sostendra — *s)* C : medissa senctenssia et, *p.* medissa. — *t)* B : pena, *p.* justicia. — *u)* C, D : per totz, *p.* tot. — *v)* C, D. — *x)* B, C, D : pres a Bordeu, o sobre folssari pres, *p.* pres. — *y)* B : menera; C, D : menat a, *p.* meanza. — *z)* C, D : son, *p.* seu, si.

(¹) Dans le ms. C, on trouve à gauche de cet article le mot : « *Nota* » ; et à droite les mots : « *Vide et rube* ».



N° XIX [*D'aquetz qui plagan o occiden los homes de la Comunia*[a].] — Establit es[b], per so que la Vila sia mels[c] e plus profeitablement goernada, que neguns hom de fore[d], qui aura mort aucun home de Bordeu, ou[e] l'aura plagat o pres[f], no venga a Bordeu, per sin ni per autre, meinz[g] de voluntat deu major, e deus juratz, e deus amics de[h] mort, o deu pres ou de[i] plagat.

---

56. Le Roi prend 5 sous sur chaque amende de 65, et 65 sous sur chaque amende de 300.

[*Deus pertimentz*[j] *deus gatges*[k].] — Establit es que lo Rey deu aver, de totz guatge de LX e V solz, los[l] V solz[m], e, de[n] guatge de CCC solz, los LX e V[o] solz.

[*Nota* (1) *contra juratos qui remittunt vadia : nam fiscus* [*jus*] *habet in ipsis; et sic, quantum ad jus suum, non tenet remissio.*]

---

57. Tout facteur qui voyage pour un marchand de Bordeaux doit lui rendre compte de l'emploi de l'argent qu'il a reçu; et, s'il en détourne ou s'il en dissipe, il doit le rendre, sous peine d'être mis au pilori, et d'être tenu d'indemniser son maître sur les biens qu'on lui découvrirait ultérieurement.

[*Que lo mercadey rendre deit*[p] *compte au*[q] *senhor et fassa rasonablas despenssas*[r].] — Establit es que, si aucuns bai[s] en mercandaria per[t] aucun home de la Comunia de Bordeu, que ed fassa rasonables despensas, et rendra dreit compte au[u] son senher deu vendament ou[v] deus emplegemens que ed aura feit, e, si[x] pot estre proat que ed[y] age retengut aucuna re[z] de las causas de son senher, o ne[aa] age mes a mau, so[bb] rendra a son senhor, si ed pot, et, si ed[cc] no pot[dd] o no fay[ee] patz ab son senhor, ed

Var. — *a)* C, D. — *b)* D : es que, *p.* es. — *c)* C, D : meys, *p.* mels. — *d)* C, D : deffora, *p.* fore. — *e)* B, C, D : o, *p.* ou. — *f)* C : et apres; D : apres, *p.* o pres. — *g)* C : menhs; D : menchs, *p.* meinz. — *h)* B : deu, *p.* de. C, D : autres deu, *p.* amics de. — *i)* B : o deu, *p.* ou de. C, D : deus parens deu, *p.* deu pres ou de. — *j)* D : departimens, *p.* pertimentz. — *k)* C, D. — *l)* C, D *supp.* los. — *m)* D *supp.* V solz. — *n)* C : deus; D : deu, *p.* de. — *o)* C *supp.* e V. — *p)* D : rende dreyt, *p.* rendre deit. — *q)* D : a sson, *p.* au. — *r)* C, D. — *s)* C, D : ba, *p.* bai. — *t)* C : par, *p.* per. — *u)* B, C, D : a, *p.* au. — *v)* B : o; C, D : et, *p.* ou. — *x)* C : si ed, *p.* si. — *y)* B *supp.* ed. — *z)* B, C, D : causa, *p.* re. — *aa)* C, D : et ac, *p.* o ne. — *bb)* C, D : ed ac, *p.* so. — *cc)* D *supp.* ed. — *dd)* C *supp.* et, si ed no pot. — *ee)* B, D : fey; C : feyt, *p.* fay.

(1) Nous empruntons cette note au ms. D.

estera au pilloreu tot un dia[a]; e empres[b], si hom ly[c] trobe propi chatau ou[d] terras, so[e] deu estre livratz a son senher per son dampnatge restaurar. N° XIX

58. Il est interdit de faire des « *anssas* » (¹), sous peine de les perdre et de payer 65 sous d'amende.

[*Que negun no fassa anssas[f].*] — Establit es que neguns no[g] fasse ansas, ni en neguna maneira no las[h] face far; e qui so[i] trepassera guatgera se LX e V solz, e rendra l'ansa.

59. Il est interdit d'acheter ou de porter certains engins sur les bateaux qu'on affrète, et de convier à un repas les maîtres de ces navires, sous peine de 65 sous d'amende.

[*Que[j] no crompa[k] portalo, ny porta bateu, ny balestencs[l].*] — Establit es que neguns no[m] compre[n] portalo, ni porte bateu ni bolestenes[o] en aucuna nau que ed aura affritada, ni face convit ou[p] menjar au[q] mastres; et qui a[r] fara guatgera se[s] LX e V solz.

60. Si quelqu'un enlève ou épouse une femme sans le consentement de celui sous la puissance duquel elle se trouve, ses biens seront confisqués, et il sera banni de la Ville tant qu'il n'aura pas été autorisé à y rentrer par les maire et jurats et par l'offensé.

[*De molhers soustreytas[t].*] — Establit es que, si aucuns hom[u] sostray ou[v] pana filha, ou[x] nepsa, ou[y] autra[z] molher que[aa] aucuns home[bb] de la Comunia baylhis, o[cc] l'esposa meinz[dd] de la voluntat de valhidor, et serra forbanitz de la Comunia totz temps fore los termes posas[ee], e totas las

Var. — *a)* C, D: jorn, *p.* dia. — *b)* B: epres; C, D: apres, *p.* empres. — *c)* C: lo, *p.* ly. — *d)* C, D: propri cabau o, *p.* propi chatau ou. — *e)* C, D: aquo, *p.* so. — *f)* C, D. — *g)* C: ne, *p.* no. — *h)* B: la, *p.* las. — *i)* B: lo; C, D: asso, *p.* so. — *j)* D: Que negun, *p.* Que. — *k)* D: compre, *p.* crompa. — *l)* C, D. — *m)* B: ny, *p.* no. — *n)* C: compres, *p.* compre. — *o)* C, D: balestenes, *p.* bolestenes. — *p)* C, D: a, *p.* ou. — *q)* B, C, D: aus, *p.* au. — *r)* B, C, D: ac, *p.* a. — *s)* B *supp.* se. — *t)* C, D. — *u)* C, D *supp.* hom. — *v)* B, C, D: o, *p.* ou. — *x)* B, C, D: o, *p.* ou. — *y)* B: o, *p.* ou. C, D: neboda, o, *p.* nepsa, ou. — *z)* C, D: aucuna, *p.* autra. — *aa)* C, D: de, *p.* que. — *bb)* C, D *supp.* home. — *cc)* C: baliu que; D: bayliu que, *p.* baylhis, o. — *dd)* C: menhs; D: menchs, *p.* meinz. — *ee)* C, D: pa, *p.* posas.

(¹) Peut-être s'agit-il ici des engins dont Ducange dit : « *Ansa, genus tormenti* ».

Nº XIX soas causas serran encorssas[a] a la Comunia; e, en quauque manera[b] ed la sostraie[c], d'aquera medissa pena sera punitz, ni no tornera en la Vila meinz de[d] la voluntat deu major, e deus juratz, e deu valhidor[e].

---

61. Lorsque quelqu'un a interdit à une personne, devant deux prud'hommes, d'entrer dans sa maison, il n'a pas à répondre du dommage que cette personne éprouvernit dans le cas où elle entrerait chez lui.

[*Que hom no entre en la maison d'autre, pusc que luy aura deffendut*[f].] — Establit es que, si aucuns hom de la Comunia ha aucun home doptos ou[g] suspect, e li deveda[h] que, en neguna manera[i], no entra en sa mayson, e, puis que ed[j] l'[k] aura devedat davant dos prodomes de la Comunia, et ed entre en sa mayson e[l] recep domage[m] en la[n] mayson, lo senhor de l'hostau, ni aucuns[o] autres, sobre so[p] no serran accusat, ni Senhor, ni majer, ni juratz, ni Comunia, ni aucuns hom, no[q] pot requerre aquel domage[r].

---

62. Les exécuteurs testamentaires négligents ou infidèles doivent être contraints par les maire et jurats à remplir leurs devoirs.

[*Deus testamens et deus executors*[s].] — Establit es que, si aucuns hom de Bordeu ordena son testament, e lo pausa en dos homes ou[t] en[u] plusors[v], e aucuns[x] d'ez no dreita[y] dreitament lo testament deu mort, lo major eus[z] juratz lo[aa] deven constrenher de ci[bb] que ed[cc] age feit emenda a[dd] sos companhos. Empero, si tuit[ee] demenaven lo testament malament e no fezeument[ff], e[gg] detenent[hh] las causas per cobeitiza[ii] d'issida de terra, si lo hereteir deu mort ou seu[jj] parent se[kk] correlhaven[ll] au major e aus juratz,

Var. — *a)* C, D: encorrudas, *p.* encorssas. — *b)* C, D: maneyra que, *p.* manera. — *c)* C, D: sustreyra, *p.* sostraie. — *d)* C, D: sens, *p.* meinz de. — *e)* C *supp.* e deus juratz... — *f)* C, D. — *g)* C: et; D: o, *p.* ou. — *h)* C: deboda, *p.* deveda. — *i)* C, D: maneyra, ed, *p.* manera. — *j)* C: laque, *p.* ed, *que* B, D *supp.* — *k)* D: l'ac, *p.* l'. — *l)* C, D *supp.* ed entre en... — *m)* C, D: dampnatge, *p.* domage. — *n)* C, D: sa, *p.* la. — *o)* C: degun, *p.* aucuns. — *p)* C, D: asso, *p.* so. — *q)* B: n'y, *p.* no. — *r)* C, D: aquet dampnatge, *p.* aquel domage. — *s)* C, D. — *t)* B: o, *p.* ou. C, D: o, *p.* homes ou. — *u)* C *supp.* en. — *v)* C, D: plusors executors, *p.* plusors. — *x)* C, D: negun, *p.* aucuns. — *y)* B: trayta; C, D: treytan de complir, *p.* dreita. — *z)* B, C, D: et los, *p.* eus. — *aa)* C, D: los, *p.* lo. — *bb)* B: d'assi; C, D: d'aqui, *p.* de ci. — *cc)* D *supp.* ed. — *dd)* C: o, *p.* a. — *ee)* C, D: totz, *p.* tuit. — *ff)* B: faseument; C, D: fideument, *p.* fezeument. — *gg)* C *supp.* e. — *hh)* C, D: detinen, *p.* detenent. — *ii)* C, D: cobedessas, *p.* cobeitiza. — *jj)* B: o son; C: et de son; D: o de sson, *p.* ou seu. — *kk)* B: s'en, *p.* se. — *ll)* C, D: corelhava, *p.* correlhaven.

lo major e eus[a] juratz los[b] deven constrenher a demenar lo testament a pro[c] deus hereteirs. N° XIX

[*Nota* (1) *excequtores posse coegi* (?) *exsequi voluntatem deffuncti : nota plane Extra,* De testamentis, *c.* Videlicet heredes, *et ibi textum* (?) *et doctores.*]

---

63. Tout Bordelais peut faire passer ses marchandises par la Gironde sur sa foi.

[*Deus passatges et de las mercanderias*[d].] — Establit es que totz home de la Comunia deu passar sas marcandarias[e] per tota Geroda[f] sobre sa fey; [et d'asso es privilege escriut au livre de Senct-Ylege, aqui ont sont escriutz los privilegis de la Villa[g].]

---

64. Un jurat ne peut acheter ni accenser une rente de la Commune.

Establit (2) es que neguns deus L juratz ni pot comprar[h], ni ascensar aucunas rendas que lo[i] Comunia tenga, domentre que ed sera jurat.

---

65. Quiconque met du blé ou du vin en vente doit le vendre au prix qu'il aura demandé en premier lieu.

[*Deus vendadors deu blat et deu bin*[j].] — Establit es que totz hom qui vendra[k] blat lo deu vendre au fort que ed[l] l'aura mes[m] premeirament; tot aissi es deus vins venduz a taverna; e qui vendra contra so[n] guatgera se[o] LX e V solz.

---

66. Quiconque pénètrera dans un jardin ou dans une vigne paiera 5 sous d'amende; et quiconque y conduira du bétail paiera 5 sous par tête de bétail, sans préjudice de tous dommages et intérêts.

[*Que hom ne*[p] *entre en casau, en vinha, ny en prat*[q].] — Establit es que

Var. — *a)* B, C, D: et los, *p.* e eus. — *b)* C, D: lo, *p.* los, *que* B *supp.* — *c)* C, D: au proffeyt, *p.* a pro. — *d)* C, D. — *e)* B: tota sa mercadaria, *p.* sas marcandarias. — *f)* B, C, D: Gironda, *p.* Geroda. — *g)* C, D. — *h)* B: crompar, *p.* comprar. — *i)* B: la, *p.* lo. — *j)* C, D. — *k)* D: venda, *p.* vendra. — *l)* C, D *supp.* ed. — *m)* C: mas, *p.* mes. — *n)* C, D: asso, *p.* so. — *o)* B *supp.* se. — *p)* D: no, *p.* ne. — *q)* C, D.

---

(1) Nous empruntons cette note au ms. D.
(2) Cet article est omis dans les mss. C et D.

N° XIX qui entrera en casau, ni[a] en vinha[b], se guatgera v solz, e qui[c] mettra bestiar en causau, ou[d] en vinha, ou[e] en pratz, guatgera se[f] v solz per caduna[g] bestia, et[h] esmendera la tala.

---

67. Quiconque mettra de l'avoine en vente, la vendra à la mesure à laquelle il l'aura achetée, sous peine de 65 sous d'amende.

[*Deus vendadors de la civada*[i].] — Establit es que cil[j] qui vendra[k] la civada, la vendra a[l] medissa mesura que l'auran comprada[m], ou[n] si que no guatgera se caduns[o] LX e v solz.

---

68. Les courtiers jureront chaque année qu'ils faciliteront loyalement aux habitants de la Commune les opérations de vente ou d'achat pour lesquelles on demandera leur concours. Pour chaque tonneau de vin, ils prendront 3 sous du vendeur et 3 sous de l'acheteur, et, pour les autres marchandises, 1 denier par livre. Quiconque se donnera pour courtier sans avoir prêté le serment voulu, paiera 65 sous d'amende ou sera mis au pilori, et il ne pourra être courtier de l'année.

[*Deus abrocadors*[p].] — Establit es que ly[q] abrocadors[r] jureran cadan[s], davant tota[t] la Comunia, que ed[u], a bona fey, ajuderan[v] totz homes de la[x] Comunia a vendre e[y] a[z] comprar[aa] sos vins ou[bb] autras merchandarias[cc], on[dd] que sian, senes tot engan[ee], ni ed, ni aucuns per edz[ff], en neguna[gg] manera, no sostrairan lo marchant[hh] d'aucun home de la Comunia, ni no[ii] li blasmeran[jj] sos vins, ni no[kk] vendran a negun merchant[ll], si no i sunt[mm] appelat. Et deven aver VI deners de cadun[nn] tonet de vin que ed feran vendre (tres de[oo] vendedor et tres deu comprador[pp]), en quauque

Var. — *a)* C, D *supp.* ni. — *b)* C, D : vinha, o en prat, *p.* vinha. — *c)* C, D : qui y, *p.* qui. — *d)* B, C, D : casau, o, *p.* causau, ou. — *e)* B, C, D : o, *p.* ou. — *f)* C, D : se gatgera, *p.* guatgera se. — *g)* C, D : cascuna, *p.* caduna. — *h)* D : o, *p.* et. — *i)* C, D. — *j)* C, D : aquetz, *p.* cil. — *k)* C, D : venden, *p.* vendra. — *l)* C : venden a la ; D : bendan a la, *p.* vendra a. — *m)* C, D : cromprada, *p.* comprada. — *n)* B, C, D : o, *p.* ou. — *o)* C, D : cascun, *p.* caduns. — *p)* C, D. — *q)* C, D : los, *p.* ly. — *r)* B : abocadors, *p.* abrocadors. — *s)* C, D : cascun an, *p.* cadan. — *t)* C *supp.* tota. — *u)* B *supp.* ed. — *v)* C : jureran a ; D : ayuderan a, *p.* ajuderan. — *x)* D *supp.* la. — *y)* D : o, *p.* e. — *z)* B *supp.* a. — *aa)* B, C : crompar, *p.* comprar. — *bb)* B : et ; C, D : o, *p.* ou. — *cc)* B : merquadarias ; C, D : marcanderias, *p.* merchandarias. — *dd)* B : o, *p.* on. — *ee)* C, D : enginh, *p.* engan. — *ff)* C : dedez, ny per nome de lor, *p.* per edz. D : edz, ny per nome de lor, *p.* edz. — *gg)* C, D : deguna, *p.* neguna. — *hh)* C, D : marcat, *p.* marchant. — *ii)* C *supp.* no. — *jj)* D : lo blaymeran, *p.* li blasmeran. — *kk)* C, D : no los, *p.* no. — *ll)* C, D : mercat, *p.* merchant. — *mm)* B, C, D : son, *p.* sunt. — *nn)* C, D : per cascun, *p.* de cadun. — *oo)* B, C, D : deu, *p.* de. — *pp)* B, C, D : crompador, *p.* comprador.

manera[a] lo vin sian[b] vendut : ou[c] en deners, ou[d] en truca. De tota autra mercandaria venduda a deners deven aver I dener de la[e] livra. E, si aucuns dizia[f] que fos abrocadra[g], e no agos feit lodit segrament[h] guatgera se LX e V solz, ou[i] serra mes eu[j] pilloreu ; e, de[k] tot l'an, no seria[l] abrocador. N° XIX

69. Il est interdit de chasser dans les vignes depuis la mi-carême jusque après vendange, sous peine de payer 5 sous d'amende pour soi, 5 sous pour sa monture, et 5 sous pour ses chiens, sans préjudice de tous dommages et intérêts.

[*De las cassas de las binhas*[m].] — Establit es que neguns no chasse[n] en las vinhas des lo meih-caresme de ci[o] que totas las vinhas sian vendeihadas[p]; e qui ac fara dera per son cors V solz[q]; per sa quavaucadura, V solz[r]; per los quans, V solz; et esmendera la tala de la vinha a l'esguart de[s] major e deus juratz.

70. Il est interdit de couper et de vendre du raisin avant l'octave de la Saint-Michel.

[*De*[t] *grunar las binhas*[u].] — Establit es que neguns no[v] gruna en[x] las vinhas de Bordeu[y] deus homes de la Comunia, ni porta[z] razims[aa], ni agras[bb] per vendre de ci[cc] que ab octave[dd] de Sent-Miqueu.

71. Les tonneliers qui feront des tonneaux avec du mauvais bois seront passibles de tous dommages et intérêts.

[*Deus carpenteys*[ee].] — Establit es que las campenters[ff] no metan fausas doas ou[gg] mauvas fronteus eu[hh] tonetz ; e qui ac faria emendaria lodeit[ii] dampnatge a ceus[jj] qui aurian compratz[kk] los tonetz.

Var. — *a)* B, C, D : maneyra que, *p.* manera. — *b)* B, C, D : sia, *p.* sian. — *c)* B, C, D : o, *p.* ou. — *d)* B, C, D : o, *p.* ou. — *e)* D : per, *p.* de la. — *f)* C, D : dide, *p.* dizia. — *g)* B, C, D : abrocador, *p.* abrocadra. — *h)* C, D : lo sagrement dessusdeyt, *p.* lodit segrament. — *i)* B, C, D : o, *p.* ou. — *j)* B, C, D : au, *p.* eu. — *k)* C, D *supp.* de — *l)* C : sera mes ; D : sera, *p.* seria. — *m)* C, D. — *n)* B, D : casse ; C : cassa, *p.* chasse. — *o)* B : mech-caresme d'assi, *p.* meih-caresme de ci. C : de mech-caresme entro ; D : deu mech-careyme entro, *p.* des lo meih-caresme de ci. — *p)* B : vendunhadas ; C, D : vendeunhadas, *p.* vendeihadas. — *q)* D : soudz, et, *p.* solz. — *r)* C : cabaucada, et ; D : cabauguada, et, *p.* quavaucadura, V solz. — *s)* B, C, D : deu, *p.* de. — *t)* D : De no, *p.* De. — *u)* C, D. — *v)* C : ne, *p.* no. — *x)* C, D *supp.* en. — *y)* C, D *supp.* de Bordeu. — *z)* C : per tan, *p.* porta. — *aa)* C, D : radims, *p.* razims. — *bb)* B : egras, *p.* agras. — *cc)* B, C, D : d'assi, *p.* de ci. — *dd)* B : a l'octava ; C : a la huytava ; D : a la huyta, *p.* ab octave. — *ee)* C, D. — — *ff)* B : los carpanters ; C, D : los carpenteys, *p.* las campenters — *gg)* B : o, *p.* ou. C, D : doellas o, *p.* doas ou. — *hh)* C : fons en los ; D : frons en los, *p.* fronteus eu. — *ii)* B : lo, *p.* lodeit. C : fera esmendera lo ; D : fara esmendera lo, *p.* faria emendaria lodeit. — *jj)* C, D : dempnatge qui s'en vindra ad aquetz, *p.* dampnatge a ceus. — *kk)* B : crompatz, *p.* compratz. C : crompat auran ; D : auran crompatz, *p.* aurian compratz.

N° XIX

72. Il est interdit à tout Bordelais de percevoir à aucun titre, ni de faire percevoir pour lui les péages exigés par les barons, sur la Gironde, de Bordeaux à Royan. Si un Bordelais le fait, il sera traité en parjure, rendra ce qu'il aura reçu, et payera 5 livres 10 sous d'amende; de plus, il devra jurer de ne point récidiver.

[*Cum nulh borgues no deu levar los peatges deus barons*[a].] — Establit es que neguns hom de la comunia de Bordeu[b] no pot comprar[c], ni[d] acensar, ni prendre en peinh ni en comanda peagerias[e] ou[f] aucunas autras costumas deus[g] barons ou[h] de las baronias de Royan[i] de ci[j] qu'a Bordeu, ni de Bordeu en jus de ci[k] qu'a Royan, d'aucuna part de la Gironda, poians o descendens, ni tenir, ni receveir[l] en neguna manera, ab gin ni sen gin, per sin ni per autre, ni autres per luy, en sa man, a[m] Bordeu; e qui[n] ac feria[o], cum perjurs[p], e enfreihnidere[q] de son segrement, e desobediens, rendria[r] tot so[s] que n'auria recebut[t], e guatgera se VI libras e X solz, e jurera[u], de ci[v] avant, et, ni autres per luy, no[x] recebra en neguna manera aqueras costumas, ni[y] aucunas autras, d'aucun baron de Royan de sus de ci[z] qu'a Bordeu, ni de Bordeu en jus de ci[aa] qu'a Roian, ni[bb] poians, ni[cc] descendens, en neguna maneira, si com es dit[dd].

---

73. Les maire et jurats ne pourront emprunter de l'argent, pour les besoins de la Ville, aux citoyens et aux habitants de Bordeaux, que si ceux-ci y consentent.

[*Deus*[ee] *constranher a prest*[ff].] — Establit es que, si[gg] avent que la Vila no aia[hh] captau[ii], e lo major eus[jj] juratz aiens[kk] ops[ll] deners a far las[mm] despensas de la Vila e de la Comunia, ne[nn] lo major, neus[oo] juratz, ni autres per lor mant[pp], no poden aucun ciptadans[qq] ou[rr] autre home de la

Var. — *a)* C, D. — *b)* C, D *supp.* de Bordeu. — *c)* B, C, D : crompar, *p.* comprar. — *d)* C, D *supp.* ni. — *e)* C, D : peatges, *p.* peagerias. — *f)* B : o; C, D : ni, *p.* ou. — *g)* D : de, *p.* deus. — *h)* B, D : o, *p.* ou, *que* C *supp.* — *i)* C : Reyan, *p.* Royan. — *j)* B : d'assi; C, D : entro, *p.* de ci. — *k)* B : d'assi, *p.* de ci. C, D : entro, *p.* en jus de ci. — *l)* C, D : retenir, *p.* receveir. — *m)* C, D : de, *p.* a. — *n)* C, D : aqui, *p.* qui. — *o)* C : fera; D : fara, *p.* feria. — *p)* B : perjuri; C, D : esperjuri, *p.* perjurs. — *q)* B : enfrenhidor; C, D : brisador, *p.* enfreihnidere. — *r)* C, D : rendra, *p.* rendria. — *s)* C : se, *p.* so. — *t)* C : agut aura; D : a agut n'aura, *p.* n'auria recebut. — *u)* C, D : jurera que, *p.* jurera. — *v)* B, C, D : d'assi en, *p.* de ci. — *x)* C : ne, *p.* no. — *y)* C, D : ny d' *p.* ni. — *z)* B : d'assi; C, D : en ssus d'assi, *p.* de sus de ci. — *aa)* B, C, D : d'assi, *p.* de ci. — *bb)* C : ny de, *p.* ni. — *cc)* C : ny de, *p.* ni. — *dd)* C, D : cum deyt es, *p.* si com es dit. — *ee)* D : De no, *p.* Deus. — *ff)* C, D. — *gg)* C, D : si s', *p.* si. — *hh)* C, D : age, *p.* aia. — *ii)* C, D : captau o cabau, *p.* captau. — *jj)* B, C, D : et los, *p.* eus. — *kk)* B : ayan; C : aven; D : aben, *p.* aiens. — *ll)* C : obs de; D : ops de, *p.* ops. — *mm)* B : los, *p.* las. — *nn)* B, D : ny; C : et, *p.* ne. — *oo)* B, C, D : ny los, *p.* neus. — *pp)* B, C, D : mandament, *p.* mant. — *qq)* C : ciutaden, *p.* ciptadans. — *rr)* B, C, D : o, *p.* ou.

comunia de Bordeu, manant[a] continuadament en la Ciptat ou a[b] borcz de foro[c], constreiher a pres[d], ni edz per aquesta[e] oqueison menar a segrement, ni los deners querre[f] a prest, si no de lor agradable voluntat.

---

74. Si quelqu'un s'empare d'un bien qui a été possédé publiquement, par une autre personne, du dimanche des Rameaux jusqu'au jour de l'élection des maire et jurats, il devra le rendre et payer une amende double.

[*De desasiment de possession*[g].] — Establit es que, si aucun hom forssa o desazit[h] aucun home de la Comunia d'aucuna causa que ed conogudament age tenguda des lo[i] dimenge de Rampalms de ci[j] que lo novez[k] major eus[l] novetz[m] juratz sian feit, aquera sazina[n] no vaille; e cel[o] qui ac feria[p] sera constrainz[q] ostar aquera forsa, e cel sazina[r] renegar, et doble[s] guatge paguar[t].

---

75. Si quelqu'un s'empare d'un bien qu'une autre personne possède le jour de l'élection des jurats, le maire et les prud'hommes qui accompagnent le maire peuvent l'obliger à réparer la violence qu'il a commise.

[*De forssa contre possession*[u].] — Establit es que, si aucuns forsa ou desaizit[v] aucun home de la Comunia d'aucuna causa que ed tenga lo[x] dia quant li[y] juratz eslegeraran[z] los autres juratz, lo majer eu[aa] prodome qui van ab lo major per la Vila tantost lo poden destreinher, e, per dreit e per l'[bb]establiment de la Vila[cc], far emendar aquera forsa e aquera dessazina[dd].

---

76. Le Peugue conservera son cours. Toutefois, si la Commune le détourne pour exécuter quelque travail public, les meuniers qui auront besoin de ses eaux pourront les retenir sur les padouens de la Ville.

Var. — *a)* C : demorant; D : demanant, *p.* manant. — *b)* B : o aus; C, D : o, *p.* ou a. — *c)* B : ffora; C, D : deffora, *p.* foro. — *d)* C, D : prest, *p.* pres. — *e)* C : aquesta maneyra et, *p.* aquesta. — *f)* C, D : demandar, *p.* querre. — *g)* C, D. — *h)* B : desasit o forsa; C, D : dessadis, *p.* forssa o desazit. — *i)* C, D : deu, *p.* des lo. — *j)* B : d'assi; C, D : entro, *p.* de ci. — *k)* B : novet; C, D : noet, *p.* novez. — *l)* B, C, D : et los, *p.* eus. — *m)* C, D : noetz, *p.* novetz. — *n)* C, D : sadina, *p.* sazina. — *o)* C, D : aquet, *p.* cel. — *p)* C : fera; D : fara, *p.* feria. — *q)* B : constreinhs ; C, D : constrent a, *p.* constrainz. — *r)* C, D : aquera sadina, *p.* cel sazina. — *s)* C, D : droble, *p.* doble. — *t)* B : paguera, *p.* paguar. — *u)* C, D. — *v)* B : o desazit; C, D : o dessadis, *p.* ou desaizit. — *x)* D : los, *p.* lo. — *y)* B : los, *p.* li. C : jorn que los; D : jorns que los, *p.* dia quant li. — *z)* C : elegisren; D : eslegyran, *p.* eslegeraran. — *aa)* C, D : et los, *p.* eu. — *bb)* B, C, D : *supp.* l'. — *cc)* C, D : Villa et, *p.* Vila. — *dd)* C, D : dessadina, *p.* dessazina.

N° XIX [*De l'aygua deu Peaugue*[a].] — Establit es que li[b] prodome e ly[c] savi de la vila de Bordeu establiren, deu[d] cominau[e] consilh de[f] major e deus juratz, que l'aygua deu Peuge de Sent-Andreu core tos temps per l'ester per loquau[g] era acostumat a core e a[h] passar ancianament. Empero, si la Vila ou[i] la Comunia volia[j] obrar ou[k] far aucuna obra per que convengos que ladita ayga fossa[l] deviada, aquil[m] qui an los molinz en l'ester devantdit[n] e en[o] l'aygua deudit Peugue posquen[p] ladeita aygua retenir, en quaque[q] loc on[r] conoisseran que melz e aprofetablement[s] lor sia, eus[t] paduens de la comunia e de la vila de Bordeu.

---

77. La place de L'Ombrière est un padouen de la Ville. Il est interdit d'y faire ou d'y laisser des dépôts, et d'y amarrer des navires. La place s'étend de la maison de feu P. Giraudon jusqu'à l'estey du Pont-Neuf, et du Château du Roi jusqu'aux points de la rive découverts à marée basse.

[*De la plassa de L'Ombreyra*[u]]. — Establit es, per lo cominau profeit de la comunia de Bordeu, que tota la place de L'Ombreira sia tos temps paduens a tota la Comunia, de ci[v] qu'a l'isma de la[x] mar; si[y] que[z] neguns, en aquera place, no face aucun embarc, et, si aucuns[aa] i pausava aucuna causa, dedintz tres dias[bb] l'agos ostada; ni aucuna naus, de ci evant[cc], no sedi[dd] ni estace[ee] en tota la vasa davant lodit paduent, en neguna maneira; e aquel[ff] paduentz dura de la mazera[gg] de la mayson que fo en Pey Giraudon[hh] de ci[ii] a l'ester deu Pont-Neu, e deu Castet deu Rey de ci[jj] qu'a l'yma aygua[kk].

---

78. La rive de la Garonne depuis la maison de R. Beguer et la tour de Tropeyta jusqu'au

Var. — *a)* C, D. — *b)* C, D : los, *p.* li. — *c)* C, D : los plus, *p.* ly. — *d)* C, D : de, *p.* deu. — *e)* C : comena ab, *p.* cominau. — *f)* B, C, D : deu, *p.* de. — *g)* C : lo cas, *p.* loquau. — *h)* C, D *supp.* a. — *i)* B, C, D : o, *p.* ou. — *j)* C, D : vole, *p.* volia. — *k)* B, D : o ; C : a, *p.* ou. — *l)* D : fos, *p.* fossa. — *m)* C, D : destardada, aquetz, *p.* deviada aquil. — *n)* C, D : avantdeyt, *p.* devantdit. — *o)* D *supp.* en. — *p)* B, C, D : pusquan, *p.* posquen. — *q)* B, C, D : quauque, *p.* quaque. — *r)* C, D : ont edz, *p.* on. — *s)* C, D : melh et plus proffitablement, *p.* melz e aprofetablement. — *t)* C, D : en los, *p.* eus. — *u)* C, D. — *v)* B : d'assi ; C, D : d'aqui, *p.* de ci. — *x)* D *supp.* de la. — *y)* C, D : per, *p.* si. — *z)* C : que a, *p.* que. — *aa)* B : negun, *p.* aucuns. — *bb)* C, D : jorns, *p.* dias. — *cc)* B : nau, d'assi avant ; C : nab, d'assi en avant ; D : nau, d'assy en avant, *p.* naus, de ci evant. — *dd)* C, D : aye sety, *p.* sedi. — *ee)* B : estarse ; C, D : estonga, *p.* estace. — *ff)* C, D : aquet, *p.* aquel. — *gg)* C, D : madera, *p.* mazera. — *hh)* C, D : Grondon, *p.* Giraudon. — *ii)* B : d'assi ; C, D : entro, *p.* de ci. — *jj)* B : d'assi ; C, D : entro, *p.* de ci. — *kk)* C, D *supp.* aygua.

mur de la Ville est un padouen. Nul ne peut exiger de loyer à raison des dépôts ou des navires qui s'y trouvent. Il est interdit d'y faire des constructions. **Nº XIX**

[*De la bassa de la riveyra*[a].] — Establit es que tota la vasa e[b] la ribeyra qui est de l'angle de la mayson n'Aruffat[c] Beguer[d] de ci[e] qu'a[f] la tor de la Ciptat estant sobre lo rivage e la porta de Tropeita, sia totz temps paduens a la Comunia, si cum era dura en ample deu mur de la Ciptat estendut[g] sobre lo rivatge de ci[h] qu'a l'yma[i] : si que neguns, d'aucuna causa sobre tota aquera[j] riba pausada, carcada[k] ou[l] discarcada, ou[m] de aucuna nau qui en[n] aquera ribera estera[o], carquera ou[p] descarquera, ou[q] prenga ni estorque aucun loguer; e, deu mur de la Ciptat en fora, neguns no pusca far apendiz ou[r] aucun caiage[s], querra[t] aucuna nau en tota aquera rebeira, carcant, ou[u] descarcant, ou[v] endemorant.

---

79. Il est interdit de faire des dépôts sur le port Saint-Pierre.

Establit es que neguns home no enbarc lo port[x] Sent-Peyre; e que sobre lo port pavimentat[y] mettra aucuna causa, dedintz tres dias[z], l'age ostada.

---

80. Les personnes qui ont des portes dans les murs de la Ville devront les tenir ouvertes, et laisser passer les gens avec les fardeaux qu'ils porteront.

Establit[aa] es que totz aquetz qui an las portas eu mur[bb] de la Vila de la Ciptat, tot dia[cc] las tengant avertas[dd], davant e detras, e layssan tot home[ee] passar per my[ff], ab feys sobreu[gg] cot.

[*Nota* (1) *quod illi qui habent portas in muris Civitatis non possunt prohibere quin omnes inde transeant.*]

Var. — *a)* C, D. — *b)* C, D: de, *p.* e. — *c)* B : Aruffar, *p.* Aruffat. — *d)* C, D *supp.* de la mayson... — *e)* B, C, D: d'assi, *p.* de ci. — *f)* B *supp.* a. — *g)* D : entendut, *p.* estendut. — *h)* B, C: d'assi, *p.* de ci. — *i)* C, D : ysma, *p.* yma. — *j)* C *supp.* aquera. — *k)* D : carquadra, *p.* carcada. — *l)* B, C, D : o, *p.* ou. — *m)* B, C, D : o, *p.* ou. — *n)* C, D : en tota, *p.* en. — *o)* C, D : estera, o, *p.* estera. — *p)* B, C, D : o, *p.* ou. — *q)* B, C, D: no, *p.* ou. — *r)* B, C, D : o, *p.* ou. — *s)* C : catyage, *p.* caiage. — *t)* C, D : a querre, *p.* querra. — *u)* B, C, D : o, *p.* ou. — *v)* B, C, D : o, *p.* ou. — *x)* C, D : embargue la porte, *p.* enbarc lo port, — *y)* C, D : part paymentat, *p.* lo port pavimentat. — *z)* C, D : jorns, *p.* dias. — *aa)* C : Item, establit, *p.* Establit. — *bb)* C, D : en los murs, *p.* eu mur. — *cc)* C, D: jorn, *p.* dia. — *dd)* B, C, D : ubertas, *p.* avertas. — *ee)* C: totas personas, *p.* tot home. — *ff)* C, D: lo mey loc, *p.* my. — *gg)* B, C, D: sobre, *p.* sobreu.

---

(1) Nous empruntons cette note au ms. D.

N° XIX

81. Il est interdit d'établir des « *cotinas* » (1) sur les emplacements que la Ville a achetés en 1244.

Establit es que neguns, de ci[a] avant, no posque[b] pausar cotinas[c] ni perchas[d] au[e] mugron, quar la Comunia compret[f] tot los locs d'aqueras cotinas[g] l'an de Nostre-Senhor M° CC° XL° IIII°.

---

82. Les prévenus de coups et blessures ne peuvent obtenir leur mise en liberté provisoire que lorsque leur victime peut, sans péril, manger de la viande et boire du vin.

[*Deus plagadors no dar a malevar*[h].] — Establit es que, en negun temps, lo major neus[i] juratz no dongan a malevar aucun home ou[j] aucuna molher[k], qui aura plaguat aucun home de la Comunia; aint[l] lo garden e tengan fermamentz[m] en lor prison[n], en lor poder, de ci[o] que lo plagat sia garitz en maneira que ed pusqua manjar car[p] e beure vin, senes peril de sa plagua[q], senes mal engin[r] et senes[s] decepcion.

[*Nota* (2) *quod ille qui vulneravit aliquem non est fidejussoribus comictendus quousque vulneratus possit carnes comedere et vinum bibere sine periculo vulneris. Contra* (?), *si sino* (sic) *periculo vulneratus possit carnes comedere et vinum bibere, innuitur* (?) *hic quod sit fidejussoribus commictendus; quod est notandum.*]

---

83. Les meurtriers qui auront été bannis pour avoir tué un homme ou une femme de la Commune, ne pourront revenir à Bordeaux, sous peine d'encourir la peine des homicides. Toutefois, cette règle ne s'applique pas à ceux qui auront tué quelqu'un de leur maison ou une personne qui aura pénétré chez eux malgré leur défense.

[*Deus forabanitz*[t].] — Encore[u] es establit que neguns de seus[v] qui sont

Var. — *a)* B, C, D : d'assi, *p.* de ci. — *b)* B, C, D : pusqua, *p.* posque. — *c)* C, D *supp.* cotinas. — *d)* C : peyras; D : peryas, *p.* perchas. — *e)* B : a, *p.* au. — *f)* C, D : crompet, *p.* compret. — *g)* C, D : compuas, *p.* cotinas. — *h)* C, D. — *i)* B, C, D : ny los, *p.* neus. — *j)* B, C, D : o, *p.* ou. — *k)* C, D : fempna, *p.* molher. — *l)* B : antz; C, D : ans, *p.* aint. — *m)* C : forment; D : fortment, *p.* fermamentz. — *n)* C, D : preison, et, *p.* prison. — *o)* B : d'assi; C, D : en jusques, *p.* de ci. — *p)* B, C, D : mingar carn, *p.* manjar car. — *q)* C, D : plaga, et, *p.* plagua. — *r)* B : gin, *p.* engin. — *s)* D *supp.* senes. — *t)* C, D. — *u)* C, D : Enquaras, *p.* Encore. — *v)* B, C, D : aquetz, *p.* seus.

(1) Il s'agit sans doute ici d'une espèce de filets, qui s'appellent encore des *courtines*, et dont on se sert pour pêcher les muges.

(2) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.

o[a] serrant forbanit[b] per occision[c] de hom ou[d] de molher[e] de la Comunia, e, per so, aient estat[f] escriut eu[g] cominau paupeir[h] de la Comunia[i], en negun temps, no pusquen tornar a Bordeu, ains[j] lo major eus[k] juratz de Bordeu qui serran en apres los tengan baniz fore de la ballega; e, si, per aventura, lo major eus[l] juratz trobian e l'[m] podian[n] prendre aucuns deus baniz[o] dedintz la ballegua, et[p] son tengut a[q] far la justicia de luy, laquaus es acostumada a far a Bordeu deus homicidis. Empero, de cestui[r] cas, est esceptat aquel[s] cas devandiz[t] deu rotle[u] de plagar sa molher, o de[v] son filh, ou[x] son sirvent, o de[y] aucuna[z] de sa mainada; e l'autre cas de rotle[aa] de home o de molher que aucuns de la Comunia agos suspect, ouquau[bb] ed agos deffendut que no antres[cc] en[dd] son ostau. E aquest establimentz lo majer eus[ee] juratz de Bordeu qui serran noelement[ff] establit jureran a[gg] cadan[hh] au comensament de lor an. N° XIX

[Begues (¹) dessus semblant establiment *in* VI° *folio, pro* (?) *primo, et in* IX° *folio, in principio hujus libri.*]

---

84. Les eaux surabondantes du Peugue continueront à s'écouler, en hiver, par la Devise, pour nettoyer la Ville, et nul ne doit faire de nouveaux ouvrages afin d'augmenter ou de restreindre la quantité de ces eaux. — Il est interdit d'établir des privés sur la Devise.

De l'aygua de Peuga e deu trespassament de l'aundancia[ii]. — Establit es que cum la sobreaundansa[jj] da[kk] l'ayga[ll] deu Peuge[mm] de Sent-Andreu

Var. — *a)* C, D : et, *p.* o. — *b)* C : forasbanitz; D : forabanytz, *p.* forbanit. — *c)* C, D : occasion, *p.* occision. — *d)* B, C, D : o, *p.* ou. — *e)* C, D : fempne, *p.* molher. — *f)* C : sian en; D : syan, *p.* per so, aient... — *g)* B : au; C, D : en lo, *p.* eu. — *h)* B, C, D : papey, *p.* paupeir. — *i)* C : comunia de la Villa, que; D : Comunia, que, *p.* Comunia. — *j)* C, D : ans, *p.* ains. — *k)* B : et; C, D : et los, *p.* eus. — *l)* B, C, D : et los, *p.* eus. — *m)* B : los, *p.* l'. — *n)* C : trovaban aquet forabanit et lo poden; D : trobaben aquet forabanyt et lo poden, *p.* trobian e l'... — *o)* C, D *supp.* aucuns deus baniz. — *p)* B, C, D : edz, *p.* et. — *q)* B : de, *p.* a, *que* C, D *supp.* — *r)* C, D : aquet, *p.* cestui. — *s)* B, C, D : aquet, *p.* aquel. — *t)* C, D : avantdeyt, *p.* devandiz. — *u)* C, D : rolle, *p.* rotle. — *v)* C, D *supp.* de. — *x)* B, C, D : o, *p.* ou. — *y)* B, C, D *supp.* de. — *z)* B, C, D : aucun, *p.* aucuna. — *aa)* C, D : deu rolle, *p.* de rotle. — *bb)* B, C, D : auquau, *p.* ouquau. — *cc)* B, C, D : intres, *p.* antres. — *dd)* B : a, *p.* en. — *ee)* B, C, D : et los, *p.* eus. — *ff)* C, D : noerament, *p.* noelement. — *gg)* C, D *supp.* a. — *hh)* B : cada an; C, D : capdan, *p.* cadan. — *ii)* B : avundancia, *p.* aundancia. C : deu Peaugue de sobrhabundance; D : deu Peugue de sobreabondanssa, *p.* de Peuga e... — *jj)* B : sobreabundanssa; C : sobrehabundance; D : sobrehabundanssa, *p.* sobreaundansa. — *kk)* B : de, *p.* da. — *ll)* C, D *supp.* da l'ayga. — *mm)* B, C : Peugua, *p.* Peuge.

(¹) Nous empruntons ce renvoi aux mss. C et D.

N° XIX crescos en l'[a] ivern, en[b] los fossat vers la mar, senes pro[c] de la Vila, aucuna sobrefluitatz[d] d'aquera ayga agos feit son cors[e], e, per lonc[f] temps, agos[g] corut en tau manera[h]: per lo cominau profeit e per lo[i] honor de la Vila, fo establit[j], senes prejudicion[k] e senes domage[l] d'aucun, que aquera sobrefluitat[m] coros per la Divicia[n], per purgar la Ciptat. Empero neguns hom[o] no entenda ne cudia[p] que sia feit contra lo davantdit[q] establiment de la medissa ayga; quar, segont aquel[r] e aquest establiment, negun no ausa ladita ayga deviar[s] de son cors ancian segont que las canaus en loc[t] puyran[u] de torn recever[v]; ni, d'aquera medissa ayga, posque[x] aucuns amenar major quantitat; ni los foratz de la medissa[y] Devicia[z] feit eu[aa] mur de Peuge defore, e[bb] en l'autre mur de la Ciptat, ni en ample, ni en perfon[cc], posque[dd] aucuns creisser, ni far aqui [ny[ee]] alhors aucuna obre, ni perpensar que ladyta ayga, per lo[ff] loc de la Divicia, posqua[gg] corre major quantitat, si no a la mesura e[hh] las bonnas feitas, e[ii] pausadas, e seynhadas[jj] ab barras de fer, eu[kk] temps que Wilhem-Arnaud[ll] Moneder (1) fo primeirament majer de Bordeu. Mas lo[mm] foratz qui donc[nn] fo[oo] feitz eu[pp] veylh mur de la Ciuptat totz temps remania overtz[qq], en[rr] la quantitat adonc[ss] feita, aissi que, per l'autre

Var. — *a)* C, D *supp.* l'. — *b)* C, D : et per, *p.* en. — *c)* B : prop; C, D : proffeyt, *p.* pro. — *d)* C, D : superfluitat, *p.* sobrefluitatz. — *e)* C : corps, *p.* cors. — *f)* C : lonc totz, *p.* lonc. — *g)* B *supp.* son cors, e... — *h)* C, D : maneyra, fo establit, *p.* manera. — *i)* B, C, D : la, *p.* lo. — *j)* C, D *supp.* fo establit. — *k)* C : prejudice; D : prejudycy, *p.* prejudicion. — *l)* C, D : dempnatge, *p.* domage. — *m)* C : superfluictat; D : superfluytat, *p.* sobrefluitat. — *n)* C : las Devicis; D : las Divicias, *p.* la Divicia. — *o)* C, D : negun, *p.* neguns hom. — *p)* C, D : ny cucte, *p.* ne cudia. — *q)* C, D : avantdeyt, *p.* davantdit. — *r)* C, D : aquet, *p.* aquel. — *s)* C, D : desviar, *p* deviar. — *t)* C, D : long, *p.* loc, — *u)* B, C, D : poyran, *p.* puyran. — *v)* B : recevoir; C, D : retenir, *p.* recever. — *x)* B : posqua; C, D : pusca, *p.* posque. — *y)* B : ladeyta, *p.* la medissa. — *z)* C, D *supp.* Devicia. — *aa)* C, D : en lo, *p.* eu. — *bb)* C, D : o, *p.* e. — *cc)* C, D : pregon, *p.* perfon. — *dd)* B : pusque; C, D : pusca, *p.* posque. — *ee)* C, D. — *ff)* B, C, D *supp.* lo. — *gg)* B, C, D : pusqua, *p.* posqua. — *hh)* B, C, D : et a, *p.* e. — *ii)* C, D : merquas, *p.* bonnas feitas, e. — *jj)* C, D : assignadas, *p.* seynhadas. — *kk)* C, D : et en lo, *p.* eu. — *ll)* C, D : en Guilhem-Aramon, *p.* Wilhem-Arnaud. — *mm)* B : los, *p.* lo. — *nn)* B : aladonc; C, D : alavetz, *p.* donc. — *oo)* B : foren, *p.* fo. — *pp)* C, D : en lo, *p.* eu. — *qq)* B : uvertz, *p.* overtz. C, D : remanga ubert, *p.* remania overtz. — *rr)* C, D : o, *p.* en. — *ss)* C, D : alavetz, *p.* adonc.

(1) Dans la liste des maires de Bordeaux qui se trouve dans le ms. A, et que nous imprimerons dans la suite de ce volume, un certain Guillaume-Arnaud Moneder figure une seule fois, en 1218; mais un Raymond Moneder y figure trois fois : en 1230, 1234 et 1238, et peut-être même quatre, si le Ramon Moneder qui fut maire quelques mois, en 1262 ou 1263, est le même que le Ramon Moneder de 1230. Nous inclinerions à croire que c'est de ce dernier dont il est ici question. La variante des mss. C et D semble confirmer cette hypothèse.

devantdit[a] establiment, ou[b] en autre maneira, lo major eus[c] juratz qui serran, ni aucun autre, no posque[d] claure ni mermar[e] lodeit forat, ni creiser[f], en neguna manera. N° XIX

E, sobre totz, que neguns[g] no envaisque a[h] far o[i] a fondar[j] privadas sobre ladeita Divicia[k].

Empero totas las[l] causas qui sont desus escriptas, e dejus sont escriure, salva[m] la fiautat[n] de nostre senhor lo rey d'Anglaterra, son e seran establidas[o].

[HIC FINITUR ROTULUS VILLE BURDEGALE[p].]

Var. — *a)* C, D : avantdeyt, *p.* devantdit. — *b)* B, C, D : o, *p.* ou. — *c)* B, C, D : et los, *p.* eus. — *d)* B : pusque; C : pusca; D : pusquan, *p.* posque. — *e)* B, C, D : amermar, *p.* mermar. — *f)* B : creysse; C : creyssa, *p.* creiser. — *g)* C, D : nulh, *p.* que neguns. — *h)* C, D : presumisca, *p.* envaisque a. — *i)* C, D *supp.* o. — *j)* C, D : fondre, *p.* fondar. — *k)* C : Divici, *p.* Divicia. — *l)* C, D *supp.* las. — *m)* C, D : sauvant, *p.* sont escriure, salva. — *n)* B : fidelitat, *p.* fiautat. — *o)* C, D : etc., *p.* son e seran... — *p)* D.



N° XX

11 Août 1336.

ÉTABLISSEMENTS DE LA VILLE DE BORDEAUX

PUBLIÉS PENDANT LA MAIRIE DE JEAN DE L'ILE.

(F° 162, R°.)

SOMMAIRE.

Le 11 août 1336, les maire et jurats de Bordeaux publièrent des établissements, en 29 articles, qui traitent de matières très variées.

Le tableau général et méthodique qui suit permet d'embrasser l'ensemble de ces matières.

I. *Sûreté et Paix publiques.*

Obéissance aux magistrats (art. 1 et 28).
Circulation nocturne (art. 2).
Fermeture des tavernes (art. 2).
Dépôts de combustibles (art. 9).
Arrestation des malfaiteurs (art. 27).
Émeutes et attroupements (art. 28 et 29).

II. *Salubrité.*

Ordures (art. 3 et 13).
Fontaines (art. 8).
Porcs et truies (art. 10).
Voies publiques (art. 16).
Curage de la Devise (art. 17).

III. *Voirie.*

Dépôts sur les padouens (art. 4).
Pavage des voies publiques (art. 11.)
Égouts (art. 18).

IV. *Police du commerce.*

Vente des comestibles (art. 5).
Vente des raisins (art. 7).
Vente du vin (art. 12).
Vente du blé (art. 14 et 15).
Vente du bois et de la paille (art. 21).
Courtiers (art. 19 et 20).
Salaire des meuniers (art. 22).
Poids public (art. 23, 24, 25 et 26).
Pesage du blé et de la farine (art. 23, 24, 25 et 26).

V. *Police rurale.*

Vols de raisins (art. 6.) .

En tête de chaque article, on trouvera une analyse détaillée des dispositions qu'il renferme.



Asso son los establimentz et ordinacion[a] *losquaus*[b] *se deven cascun an publicar a*[c] *noera jurada, e foren publicatz lo dimenge en*[d] *lendoman de la festa*[e] *Sent-Laurens, en la gleisa*[f] *Sent-Andreu, en la majoria de mossen de L'Ila, cavoir, Arnaud Guiraudon, sotz-mager, anno Domini* M° CCC° XXX° *sexto*.

N° XX

11 Août 1336.

---

1. Tout chef de maison doit obéir au jurat et au capitaine de son quartier, sous peine d'amende et d'emprisonnement arbitraire.

De las partz deu mager e deus[g] juratz de esta vila, mandam a tot senhor de ostau e dona, que sian obediens a lor juratz e capitanis[h] qui sera[i] ordinatz per velhar e gardar la Vila, e per far las obras e las autras causas necessarias per deffensa e conservacion de la Vila, sobre lo guatge acostumat[j], e[k] de estar en preson a la merce deu[l] major e deus juratz.

[*Statutum* (¹) *quod quilibet dominus hospitii sit obediens jurato suo et capitaneo deputato ad vigilandum et civitatem custodiendum.*]

---

2. Nul ne doit parcourir la Ville, pendant la nuit, sans lumière, ni tenir taverne ouverte après le couvre-feu, sous peine de 65 sous d'amende.

Item, deffendem[m], de las medissas partz, que[n] nulhs hom ni fempna no anga de nuytz sens lutz, ni tenga taverna uverta pus[o] que lo senh[p] de la Vila sia[q] sonat, sobre LX e[r] V soudz de gatge.

[*Statutum* (²) *quod nullus accedat de nocte sine lumine, vel teneat tabernam apertam postquam campana Ville fuerit tracta.*]

---

3. Nul ne doit jeter de la terre, de la paille ou des ordures, dans les fossés ou sur les padouens de la Ville, sous peine de 65 sous d'amende.

Var. — *a)* C : ordenances, *p.* ordinacion. — *b)* C, D : que, *p.* losquaus. — *c)* C, D : en, *p.* a. — *d)* C, D *supp.* lo dimenge en. — *e)* C, D *supp.* la festa. — *f)* C, D : gleysa de, *p.* gleisa. — *g)* B *supp.* deus. — *h)* C, D : capitaines, *p.* juratz e capitanis. — *i)* B, C, D : seran, *p.* sera. — *j)* D : costumat, *p.* acostumat. — *k)* C, D *supp.* e. — *l)* D : deudeyt, *p.* deu. — *m)* C *supp.* deffendem. — *n)* C : que dessus, que, *p.* que. — *o)* B : puys ; C, D : despuys, *p.* pus. — *p)* C : centh, *p.* senh. — *q)* C, D : aura, *p.* sia. — *r)* C, D *supp.* e.

(¹) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.
(²) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.

N° XX
11 Août 1336.

Item[a], de las medissas partz[b], deffendem[c] que nulhs hom ni fempna no gita terra, palha ni ordura eus[d] grantz fossatz, dedens[e], ni pres los[f] portaus de la Vila, ni en la Divicia, ni en l'estey de[g] Pont-Sent-Johan, ni en la plassa[h] Sent-Pey, ni sobre la mar, ni [en la plassa Sent-Progeyt, ny[i]] sobre nulh[j] autre paduent, sobre lodeit gatge.

[*Statutum* (¹) *de terra non prohicienda in fossatis magnis et aliis quampluribus locis hic* (sic) *statuto nominatis.*]

4. Quiconque aura déposé quelque objet sur un padouen de la Ville devra l'enlever dans les 8 jours, et ne plus en déposer d'autre sans permission, sous peine de 65 sous d'amende.

Item, de las medissas [partz[k]], mandam a tot home o[l] fempna qui aya mes enbargament sobre lo paduent[m] que, d'aqui[n] ad uyt[o], lo aya ostat, ni[p] plus non y meta[q] sens licencia deu mager e deus[r] juratz, outra[s] la manera acostumada, sobre lodit guatge, e de perdre la causa qui enbarguere lodeit paduent.

[*Statutum* (²) *quod impedimenta apposita in padoentis Ville tollentur infra spatium octo dierum.*]

5. Nul ne doit acheter, jusqu'à midi, de comestibles pour les revendre (à l'exception de fruits), sous peine de 65 sous d'amende et de confiscation des comestibles, ou de peine arbitraire.

Item, deffendem que nulhs home ni fempna no compre[t] dintz tota[u] la balleutga, per revendre, nulla causa menyaduyra[v], exceptat fruyta, jusquaus[x] que mech jorn sia passat, sobre lodeit guatge, e de perdre so que auren comprat[y], o[z] de estar a la merce deu major e deus juratz.

Var. — *a)* D : Item, deffendem, *p.* Item. — *b)* C *supp.* de las medissas... — *c)* C, D *supp.* deffendem. — *d)* C, D : en los, *p.* eus. — *e)* C *supp* dedens. — *f)* C : per los grans, *p.* pres los. — *g)* B, C, D : deu, *p.* de. — *h)* C, D : plassa de, *p.* plassa. — *i)* B, C, D. — *j)* C, D : *supp.* nulh. — *k)* B, C, D. — *l)* D : et, *p.* o. — *m)* C, D : los padoens, *p.* lo paduent. — *n)* B : d'aqui a d'huy; C : d'assi; D : entressy d'uy, *p.* aqui. — *o)* C : huyt jorns, *p.* uyt. — *p)* C, D : et que, *p.* ni. — *q)* C : mecten; D : metan, *p.* meta. — *r)* B *supp.* deus. — *s)* B, D : otra, *p.* outra. — *t)* B, D : crompe; C : crompre, *p.* compre. — *u)* C : la Villa et, *p.* tota. — *v)* C, D : minjaduyra, *p.* menyaduyra. — *x)* B : jusques; C, D : entro, *p.* jusquaus. — *y)* B : auran crompat; C, D : aura crompat, *p.* auren comprat. — *z)* C, D : e, *p.* o.

(¹) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.
(²) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.

[*Statutum* (1) *quod nullus emat rem comestibilem pro revendendo quousque meridies sit transactus*.] N° XX 11 Août 1336.

6. Quiconque prendra du raisin dans la vigne d'autrui paiera 65 sous d'amende et perdra le raisin qu'il aura pris, et celui qui arrêtera le coupable recevra 10 sous de l'amende encourue.

Item[a], nulhs hom ni fempna ni[b] prenga agras[c] ni razim de[d] autrui vinha, sobre lo medis gatge et de perdre los[e] agras[f] e radremps[g]; e mandam a tot home qui atau[h] malifaitor trobera que lo prenga : quar, en aquet cas, ed aura, deudeit gatge, x solz.

[*Statutum* (2) *quod nullus sit ausus accipere de vinea aliena agresta vel racemos, sub magna pena hic contenta*.]

7. Quiconque portera du raisin en Ville, pour le vendre, avant l'octave de la Saint-Michel paiera 65 sous d'amende et perdra le raisin qu'il aura porté.

Item, deffendem, de las medissas partz, que nulh hom ni fempna no[i] porte en[j] esta vila agras[k] ni radim[l] per vendre, entro la octavas[m] de la[n] Sent-Miqueu sian passadas, sobre lodeit gatge, et de[o] perdre los agras[p] e radims[q] qui trobatz seren.

[*Statutum* (3) *quod nullus sit ausus vendere agresta vel uvas in Villa quousque festum sancti Michaelis sit transactum*.]

8. Quiconque souillera une fontaine, ou lavera quelque chose à moins de trois brasses d'une fontaine, paiera 65 sous d'amende.

Item, deffendem que nulhs hom ni fempna no meta ni[r] fassa metre[s]

Var. — *a)* C, D : Item, que, *p.* Item. — *b)* B, D : no, *p.* ni, *que* C *supp.* — *c)* B : egras, *p.* agras. — *d)* C, D : de l', *p.* de. — *e)* C, D : l', *p.* los. — *f)* B : egras, *p.* agras. — *g)* B : radims; C, D : los rasins, *p.* rademps. — *h)* C, D : tau, *p.* atau. — *i)* C : ny, *p.* no. — *j)* C, D *supp.* en. — *k)* B : egras, *p.* agras. — *l)* C : rasins; D : rasyms, *p.* radim. — *m)* C, D : que las huytavas, *p.* la octavas. — *n)* B, C, D *supp.* la. — *o)* C *supp.* de. — *p)* B : egras, *p.* agras. — *q)* C : rasins et agras, *p.* agras e radims. D : rasyms, *p.* radims. — *r)* C *supp.* meta ni. — *s)* B : nulha, *p.* ni fassa metre.

(1) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.
(3) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.

N° XX
11 Août 1336.

ordura[a], ni[b] lave[c] nulha causa dintz nulha font, ni autres[d] brassas[e] d'aqui[f], sobre lodeit[g] gatge.

[*Statutum* (1) *quod nullus sit ausus lavare prope fontem aliquam; nota: tribus brassis citra.*]

---

9. Un fournier ne peut avoir chez lui que la provision de combustibles dont il a besoin pour la journée, sous peine de 65 sous d'amende.

Item (2), deffendem que nulh forney ni forneyra, ni autra persona, no tenga en la Vila fornilha, ni breda, ni palha, ni gema, ni teda, ni rozina, si no tant quant n'aura mesteis lo jorn la jornada per vendre e per mostrar, sobre lodeit guatge.

---

10. Quiconque laissera un porc ou une truie sur une voie pavée paiera 65 sous d'amende et perdra la bête.

Item, [deffendem[h]] que nulhs hom ni fempna no tenga porc ni truya en carreyra paymentada, sobre lodeit gatge, e de perdre lodit porc o[i] truya.

[*Statutum* (3) *quod nullus sit ausus tenere porcum vel suem in carreria Ville.*]

---

11. Nul ne doit paver ou faire paver une voie publique sans la permission des maire et jurats, et ceux-ci doivent veiller à l'écoulement des eaux des maisons voisines. Les contrevenants encourront 65 sous d'amende et seront détenus à la discrétion des maire et jurats.

Item, deffendem, de las medissas partz, que nulhs[j] no sia tantz arditz que paymente ni[k] fassa paymentar[l] carreira jusquas[m] n'a aguda[n] licencia deu majer e deus juratz de esta vila, qui faran prendre la merca[o] a

Var. — *a)* B : ordura, ne non fasse metre, *p.* ordura. — *b)* B : ny non, *p.* ni. — *c)* C, D : lavar, *p.* lave. — *d)* B, D : a tres; C : una, *p.* autres. — *e)* C : brassa, *p.* brassas. — *f)* C, D : a l'entorn, *p.* d'aqui. — *g)* C, D : lo, *p.* lodeit. — *h)* C, D. — *i)* C : et, *p.* o. — *j)* C : nulh home, *p.* nulhs. — *k)* B : no, *p.* ni. — *l)* C, D : peymentar la, *p.* paymentar. — *m)* B : jusques; C, D : entro que, *p.* jusquas. — *n)* C : no aya agud; D : ne age agut, *p.* n' a aguda. — *o)* C : veser; D : beder, *p.* prendre la merca.

---

(1) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.
(2) Cet article est omis dans les mss. C et D; mais une disposition analogue se trouve dans un règlement que ces manuscrits nous ont conservé et que nous imprimerons intégralement dans l'Appendice.
(3) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.

personas deputadas[a], en manera que a[b] degun vedin[c] de la quarrera no pusca estre prejudici, ni l'aiga, ni esgot no pusca perdre son cos[d] acostumat : sobre lodeit gatge, e de estar en preison a l'esgart deudeit[e] major e deus[f] juratz, [sens nulha mercey[g]].

N° XX
11 Août 1336.

[*Statutum* (1) *quod nullus refficiat carreriam nisi primitus obtenta licentia a majore vel juratorum* (sic) (2).]

---

12. Il est interdit de changer le vin que l'on a mis en taverne, ou d'en mettre un autre en vente, tant que le premier ne sera pas épuisé : le tout, sous peine de payer 65 sous d'amende et de voir son vin à la discrétion des maire et jurats.

Item, deffendem, de lasdeitas[h] partz, e sobre lo medis gatge[i], a tot[j] home o[k] fempna qui vendra o far[l] vendre vin a[m] taberna, que, lo vin qui sera mes a taberna, no escambia[n] per autre, ni vendan autre[o] en loc d'aquet, ni, durant[p] aquet, autre non atabernen[q], sobre LX e[r] V soudz de gatge, sens nulha merce, e[s] estar lo vin[t] a l'esgard[u] deu major e deus juratz.

[*Statutum* (3) *quod vina atabernata vel abrocata non mutentur.*]

---

13. Il est interdit de répandre de l'eau ou des ordures sur la voie publique, par les fenêtres, sous peine de 65 sous d'amende.

Item, deffendem, de las medissas partz, que nulhs hom ni fempna no gita ayga ni ordura, de nuytz ni de jorns, de peytrau[v] en carreyra, sobre lodeit gatge.

Var. — *a)* C : deputatz, *p.* deputadas. — *b)* C *supp.* a. — *c)* C : negun vesin, *p.* degun vedin. — *d)* B, D : cors; C : corps, *p.* cos. — *e)* D : deu, *p.* deudeit. — *f)* B *supp.* deus. — *g)* C, D. — *h)* C, D : las medissas, *p.* lasdeitas. — *i)* C *supp.* e sobre lo... — *j)* C : que nulh, *p.* a tot. — *k)* C : ny; D : et, *p.* o. — *l)* B : fera, *p.* far. C, D : venda o fassa, *p.* vendra o far. — *m)* B : en, *p.* a. — *n)* C : se camby; D : se cambye, *p.* escambia. — *o)* C, D : d'autre vin, *p.* autre. — *p)* C : durant d', *p.* durant. — *q)* C : ataverna; D : ataberne, *p.* atabernen. — *r)* C *supp.* e. — *s)* C, D : et de, *p.* e. — *t)* C, D *supp.* lo vin. — *u)* C, D : la mercey, *p.* l'esgard. — *v)* B : petrau, *p.* peytrau.

---

(1) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.
(2) Dans les mss. C et D, on trouve, entre les articles 11 et 12 des établissements du 11 août 1336, un article qui manque dans les mss. A et B, et que nous imprimerons intégralement dans l'Appendice.
(3) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.

N° XX
11 Août 1336.

[*Statutum* (1) *quod nullus proiciat aquam, vel aliud inhonestum, in carreria, de die vel de nocte, per fenestram.*]

---

14. Il est interdit, sous peine de 65 sous d'amende, d'acheter avant midi plus de blé que l'on n'en a besoin pour sa consommation, et même d'acheter, avant le soir du jour suivant, une plus grande quantité du blé qui n'arriverait que dans l'après-midi.

Item[a], de las medissas partz, deffendem[b] a totz comunaument que nulhs no sia tant arditz que, en degun loc de esta vila, ni de la batletga[c], compre nulh blat per revendre, ni en[d] autre maneira, si no tant solament tan com aquet qui lo comprera[e] ne aura mestey per son estor[f], entro[g] mech jorn sia passat; [et, si arribava apres mech jorn, que non compren, per revendre, entro a lendeman que mech jorn sia passat[h],] sobre lodeit gatge.

[*Statutum* (2) *quod nullus emat bladum pro revendendo, donec meridies sit transactus.*]

---

15. Il est interdit aux marchands d'élever le prix qu'ils auront demandé de leur blé en premier lieu, ni de retirer de la vente le blé qu'ils y auront mis, sous peine de payer 65 sous d'amende et de voir leur marchandise à la discrétion des maire et jurats.

Item, de las medissas[i] partz[j], deffendem a totz bladeis[k] que nulh no sia tantz[l] arditz que, lo blat qui dintz lor obrador[m] sera, puys que atavernat lo auran[n] a certan pretz, pugen[o] lo pretz deu blat, ni d'aqui lo osten que no[p] sia vendut, sobre lodeit gatge, e de estar lo blatz a la[q] merce deu major e deus juratz.

[*Statutum* (3) *quod venditores bladi bladum expositum venditioni non vendant carius quam ab initio in ipsum exposuerunt publice venditioni.*]

Var. — *a)* C, D: Item, deffendem, *p.* Item. — *b)* C, D *supp.* deffendem. — *c)* C, D *supp.* ni de la... — *d)* C, D: en nulha, *p.* en. — *e)* B: erompera; C: crompa; D: compra, *p.* comprera. — *f)* D: hostau, *p.* estor. — *g)* B, C, D: entro que, *p.* entro. — *h)* C, D. — *i)* C *supp.* medissas. — *j)* C: partz que dessus, *p.* partz. — *k)* C, D: bladeys recardeys, *p.* bladeis. — *l)* C, D: tant si, *p.* tantz. — *m)* C, D: dedens l'obraduy, *p.* dintz lor obrador. — *n)* C, D: l'aura, *p.* lo auran. — *o)* C, D: que depuys poge, *p.* pugen. — *p)* C, D: l'osten d'aqui entro que, *p.* d'aqui lo... — *q)* B *supp.* la.

---

(1) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.
(3) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.

16. Il est interdit de saigner un cheval sur la voie publique, sous peine de 65 sous d'amende. N° XX

11 Août 1336.

Item, deffendem, de las medissas partz, que nulhs hom no sagna[a] cavat ni rossin en carreira, ni sobre camin, sobre lodeit guatge de LX e V soudz.

[*Statutum* (1) *quod nullus marescallus non audeat sagnare aliquem equum in carreria.*]

17. Il est ordonné aux propriétaires qui ont des immeubles le long de la Devise de faire curer ce ruisseau au-devant de chez eux, sous peine de 65 sous d'amende, et de voir faire le curage d'office, à leurs frais. Il est interdit de rien jeter dans la Devise qui puisse en gêner le cours, sous peine de la même amende.

Item, mandam, de lasdeit[b] part, et[c] sobre lo medis[d] guatge, que tot home o fempna que aya ostau, sou, o[e] casau, o plassa sobre la Divicia, que, d'aqui a[f] d'uy ad uyt[g], aya feit recurar en dreit sin la Divicia, o, d'aqui en la[h], lo major eus[i] juratz faran levar lodeit guatge, et[j] faran recurar ladeita Divicia au cost[k] d'aquet a cuy sera la mayson, sou[l], casau, o plassa qui se confronte a[m] ladeita Divicia. E nulhs hom[n] no gite dedins nulha causa[o] qui y fassa enbargament, sobre lodeit guatge, sens tota[p] merce[q].

[*Statutum* (2) *quod habentes hospitia prope Diviciam faciant eam reparare, quilibet juxta frontem hospitii.*]

18. Il est interdit, sous peine de 65 sous d'amende, d'établir aux façades des maisons des conduits qui puissent verser sur les passants des eaux ou des liquides autres que les eaux de pluie (3).

Item, de las medissas partz, [deffendem[r]] que nulhs hom ni fempna no

Var. — *a)* C : sagne; D : sangne, *p.* sagna. — *b)* C, D : las medissas, *p.* lasdeit. — *c)* B : que, *p.* et. — *d)* C, D : lodeyt, *p.* lo medis. — *e)* C *supp.* o. — *f)* C, D *supp.* d'aqui a. — *g)* C, D : en huyt jorns, *p.* ad uyt. — *h)* B : aban, *p.* la. — *i)* B, C, D : et los, *p.* eus. — *j)* C : o, *p.* et. — *k)* C, D : aux costatges, *p.* au cost. — *l)* D : sou, o, *p.* sou. — *m)* C, D : confrontera ab, *p.* confronte a. — *n)* C, D : home res, *p.* hom. — *o)* C, D *supp.* nulha causa. — *p)* B : neguna; D : nulha, *p.* tota. — *q)* C *supp.* sens tota merce. — *r)* C, D.

(1) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.
(3) Les manuscrits C et D ne font pas d'exception pour les eaux de pluie.

N° XX
11 Août 1336.

tenga[a], feit ni[b] a ffar, nulh aguey[c] ni esgotador[d] d'ayga, ordura, ni d'[e] autra licor, si no[f] deu ceu qui caya[g] en carreira o en camin[h], de haut en bas, si no en[i] abgoys[j] junhent en[k] estantz a son ostau, en maneira que no pusca cader sobre[l] persona qui passera per-davant lodeit ostau; e[m] qui, en autra manera, aura acguey[n] o esgotador[o], cum deit es, qu'il[p] sia[q] ostat d'aqui a de huy[r] ad huyt[s], sobre LX e V soudz, sens nulha merce.

---

19. Les courtiers devront, chaque année, renouveler leur serment professionnel, et donner les garanties réglementaires, après l'élection des nouveaux jurats, avant de continuer à exercer leur office, sous peine de 300 sous d'amende; et, s'ils y manquent, ils devront être dénoncés aux maire et jurats.

Item, cum fos estat deffendut, de las medissas partz, que nulh abrochador[t] non uzes[u] de l'offici de l'abrocatge[v] sobre CCC soudz de gatge, si no[x], cascun an, [en[y]] noera jurada, agos renoverat[z] son segrament [et dat noeras segurtatz[aa]], encaras[bb] deffendem que nulh abrocador[cc] no sia tant ardit que auza uzar deu feit deudeit abrochatge[dd], si no que aia dat [lasdeytas segurtatz et renoerat[ee]] lodeit segrament per la maneira que deit es, sobre lodeit gatge; eco[ff] comandam a tota persona qui sabra que nulh ne uze vi n'[gg] aya usat sens far lodeit segrament, e sens renovelar[hh] lasdeitas segurtatz, que ac fassa asaber ausdeit major e juratz.

[*Statutum* (1) *quod abrocatores non utantur officio suo abrocature nisi primitus renovato sacramento et securitatibus prestitis.*]

---

20. Il est interdit à tout courtier de négocier, avant la Saint-Martin, une vente de vins

Var. — *a)* C, D: tenga ayguey, *p.* tenga. — *b)* C: o, *p.* ni. — *c)* C, D *supp.* nulh aguey. — *d)* C: ysschacgador; D: yssagador, *p.* esgotador. — *e)* C: de, nulha, *p.* ni d'. D: de nulha, *p.* d'. — *f)* C, D *supp.* si no. — *g)* C, D: cay, *p.* caya. — *h)* C, D *supp.* o en camin. — *i)* B: es, *p.* en, *que* C, D *supp.* — *j)* D: abgouas, *p.* abgoys. — *k)* C: junhans o, *p.* junhent en. — *l)* C, D: persobre, *p.* sobre. — *m)* C, D *supp.* e. — *n)* B, D: ayguey; C: esguey, *p.* acguey. — *o)* C: esschacgader; D: yssagador, *p.* esgotador. — *p)* B: que; C, D: que ac, *p.* qu'il. — *q)* C, D: age, *p.* sia. — *r)* C, D *supp.* a de huy. — *s)* C, D: huyt jorns, *p.* huyt. — *t)* C: correty, *p.* abrochador. — *u)* C: usa, *p.* uzes. — *v)* C: corretage, *p.* l'abrocatge. — *x)* D: no que, *p.* no. — *y)* C, D. — *z)* B, D: renoerat, *p.* renoverat. — *aa)* C, D. — *bb)* C: et en aqueras; D: et en queras, *p.* encaras. — *cc)* C *supp.* abrocador. — *dd)* C: corretage, *p.* abrochatge. — *ee)* C, D. — *ff)* B, C, D: e, *p.* eco. — *gg)* B: ny; C, D: ne, *p.* vi n'. — *hh)* C, D: revelar, *p.* renovelar.

(1) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.

N° XX
11 Août 1336.

qui ne proviennent point des vignes d'un bourgeois de Bordeaux, sous peine de 300 sous d'amende.

Item, deffendem, de las medissas partz[a], que nulh abrocador[b] no gite ni seguia[c] nulh merchandey[d] foras de la Vila, ni home non balheze[e] per comprar[f] ni per vendre nulh vin, entro que la[g] Sent-Martin sia passada[h], si no era[i] de vinhas de borgues[j], sobre lodeit gatge, sens nulha merce.

---

21. Il est interdit d'acheter avant midi du bois ou de la paille pour les revendre, sous peine de payer 65 sous d'amende et de voir sa marchandise à la discrétion des maire et jurats.

Item, de las medissas partz, deffendem que nulh home ni fempna no compre[k], dintz tota la Vila ni ballega[l], busca ni palha per revendre, entro que mech jorn sia passat deu jorn [que[m]] sera estada aportada, dintz tota[n] la Vila ni balletgua[o], sobre LX e V soudz de guatge, e de estar la causa comprada[p] a l'esgart deu major e deus juratz.

[*Statutum* (1) *de palea et de lignis non emendis pro revendendo nisi solummodo post meridiem.*]

---

22. Il est interdit aux meuniers d'exiger plus de 5 livres par boisseau, ou 7 livres et demie par boisseau et demi de blé, non compris les frais de transport : le tout, sous peine de payer 300 sous d'amende, ou de perdre le poing en cas de non-paiement.

Item, cum, per so quar ancianament era acostumat a mesurar lo blatz a la mesura qui aladonc[q] era, so es asaber a[r] comble, en[s] mensurant[t] et premei[u] lo blat dintz la mesura, et dar avantatge deu blat; e, per so[v] quar[x] ly[y] uns aven[z] melhor mesura que li autri[aa], en apres fos e sia[bb] estat

Var. — *a)* C *supp.* de las medissas... — *b)* C : corretey, *p.* abrocador. — *c)* D : saguia, *p.* seguia. — *d)* B : merchant; C, D : mercadey, *p.* merchandey. — *e)* B : balhere, *p.* balheze. C, D : no los balhe re, *p.* non balheze. — *f)* B, C : crompar, *p.* comprar. — *g)* C, D : a, *p.* la. — *h)* C, D : passat, *p.* passada. — *i)* C, D : que fos, *p.* era. — *j)* C, D : borgues de Bordeu, *p.* borgues. — *k)* B, D : crompe; C : crompa, *p.* compre. — *l)* B, D : batlega; C : banlegua, *p.* ballega. — *m)* B, C, D. — *n)* C, D *supp.* tota. — *o)* B, C : ballegua; D : batlegua, *p.* balletgua. — *p)* B, C, D : crompada, *p.* comprada. — *q)* C, D : alavetz, *p.* aladonc. — *r)* C, D : au, *p.* a. — *s)* C, D *supp.* en. — *t)* B, C, D : mesurant, *p.* mensurant. — *u)* C : prenant; D : prement, *p.* premei. — *v)* D : empero, *p.* e per so. — *x)* C : que, *p.* quar. — *y)* C, D : los, *p.* ly. — *z)* C : avem, *p.* aven. — *aa)* C, D : los autres, *p.* li autri. — *bb)* C, D : sies, *p.* sia.

---

(1) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.

N° XX
11 Août 1336.

ordenat per lo major eus[a] juratz, e per la comunia de la Vila[b], que la mesura fos crescuda[c], et[d], d'aqui d'[e] avant, mezuras hom a rras e[f] ab razura[g] redonda : loquau cressament[h] de mesura montra[i] entro environ la[j] xii partz, o petit mench[k]; per loquau[l] acreissament[m] de mesura, fos ordenat qui[n] aquit[o] qui tinen los molins prengossan de molendura la quinta part meis que no solen, so es asaber v libras per lo boysset, cum ancianament no s'[p] des hom si no iiii libras, et[q] pagant outre[r] aquo lo sumatge[s]; e aras, en[t] pauc[u] de temps en sa, segont que a[v] nos es[x] dat[y] entendre, li molinei[z], no arrecordant[aa] ladeita ordinacion anciana, ni lo profeit comun, ayan pres e enquaras, de jorn en jorn, prengan[bb] ii culhers[cc] per boysset de molendura (lyquau[dd] pesan x libras), et puys fraudan[ee], sobre asso, lasdeitas[ff] bonas gens en ladeita meitat de ladeita molendura, sens so que prenen no degudament, per lo torn deu molin e en autra maneira, cum no deyan prendre[gg] si no i culhey per boysset (pesant[hh] tant solament v libras), so es asaber lo[ii] xx[jj] deu pes deudeit boysset : asaber es que nos, mager et juratz de la vila de Bordeu, volens contrastar ad aquest fraus[kk] e baratz[ll] en tant quant podem[mm], que d'assi[nn] avant no s'[oo] fassan, per lo comunau profeit de totas maneras de gens, e que cascun pusca aver[pp] son dreit, avem ordenat et establit, et[qq], per la tenor de las presens, ordenam et establissem[rr], a tenir perpetuaument d'assi[ss] avant, que nulhs molineis ni senher de molin no prenga nulh temps meys de molendura, per[tt] boysset, si no tant solament v libras, [et[uu],] per lo[vv]

Var. — *a)* B, C : et; D : et los, *p.* eus. — *b)* C : aquera, *p.* la Vila. — *c)* D : creyssuda, *p.* crescuda. — *d)* C, D : et que, *p.* et. — *e)* C, D : en, *p.* d'. — *f)* C, D *supp.* e. — *g)* C, D : razuyra, *p.* razura. — *h)* B : creyssament; C, D : acreyssement, *p.* cressament. — *i)* B, D : monta; C : monte, *p.* montra. — *j)* C, D : las, *p.* la. — *k)* D : mechs, *p.* mench. — *l)* C, D : loquau deyt, *p.* loquau. — *m)* B : acressement; D : acreyssement, *p.* acreissament. — *n)* B : que, *p.* qui, *que* C *supp.* — *o)* B : aquet; C, D : aquetz, *p.* aquit. — *p)* C, D *supp.* s'. — *q)* C, D *supp.* et. — *r)* B, D : otra; C : outra, *p.* outre. — *s)* B, D : saumatge; C : saumage, *p.* sumatge. — *t)* C, D : de, *p.* en. — *u)* C : pau, *p.* pauc. — *v)* B *supp.* a. — *x)* B : es estat, *p.* es. — *y)* C, D : dat a, *p.* dat. — *z)* C, D : lo moliney o molineys, *p.* li molinei. — *aa)* C : recordantz; D : recordatz, *p.* arrecordant. — *bb)* C : prenen, *p.* prengan. — *cc)* C : colheys; D : culheys, *p.* culhers. — *dd)* B : losquaus; C, D : lasquaus, *p.* lyquau. — *ee)* C : si audan, *p.* fraudan. — *ff)* D : las, *p.* lasdeytas. — *gg)* C : prandre per lo boisset; D : pendre per lo boysset, *p.* prendre. — *hh)* C, D *supp.* i culhey per... — *ii)* C, D : las, *p.* lo. — *jj)* C : vingtz, *p.* xx. — *kk)* D : aquet frau, *p.* aquest fraus. — *ll)* D : barat, *p.* baratz. — *mm)* C : poden, *p.* podem. — *nn)* C : assay en; D : assy en, *p.* assy. — *oo)* C, D *supp.* s'. — *pp)* C : aver pusca, *p.* pusca aver. — *qq)* D *supp.* et. — *rr)* C : establissen, *p.* establissem. — *ss)* C, D : assi, en *p.* assi. — *tt)* C, D : molenduyra, per lo, *p.* molendura, per. — *uu)* C, D. — *vv)* B, C, D : *supp.* lo.

boysset et de[a] mech, vii libras et meya, outra[b] l'argent que n'auran per lo[c] **N° XX**
portatge, sobre ccc soudz de guatge[d] per cascun qui fera lo contrali; et, **11 Août 1336.**
si pagar no pot lodeit guatge[e], perdra lo punh[f].

[*Statutum* (1) *quantum possunt et debent recipere molendinarii pro molendura unius boisselli, et, si contrarium faciunt, qualiter sint pugniendi.*]

---

23. Le blé et la farine seront pesés « au fin » par des peseurs jurés, et, si ceux-ci pèsent autrement, ils seront condamnés à payer 300 sous d'amende, ou à perdre le poing en cas de non-paiement.

Item, que, meys[g] nulhs temps, nulh blat qui pesat sia a Bordeu no sia[h] pesat, si no au ffin[i], ni nulha farina no sia venduda, si no au ffin[j]; e que[k] sian ordenadas personas sufficientz, lasquaus[l] fassan cascuna[m] segrament a la Vila que id[n] e cascun de lor peseran[o] ben et leyament[p] los blatz e las[q] farinas au ffin, e no en autra manera; e, si[r] pode trobar que aucun d'aquetz qui seren ordenatz a pesar pesavan[s] en autra manera que au ffin, aquera persona no sera plus pessador, e gatgera se[t], per la forfaitura, ccc solz; e, si pagar no pot lodeit gatge[u], perdra lo punh.

---

24. Le peseur juré devra huiler « la cheville du poids » deux fois la semaine, ou même plus souvent, s'il est nécessaire, et il vérifiera aussi deux fois par semaine la justesse de ses balances : le tout, sous peine de payer 300 sous d'amende, ou de perdre le poing en cas de non-paiement.

Item, que, totz temps meis[v] d'assi[x] avant, aquet qui tindra lo pes e sera ordenat per pesar, sia tingut de unhir la calhiva deu pes doas vetz la sempnana[y], e en cascuna sempnana[z], e[aa] tantas vetz cum mesteis sera,

Var. — *a)* C, D *supp.* de. — *b)* B, D : otra, *p.* outra. — *c)* C, D *supp.* lo. — *d)* C : gatge et, *p.* guatge. — *e)* C, D : gadge, ed, *p.* guatge. — *f)* D : punch, *p.* punh. — *g)* C, D : meys que, *p.* que meys. — *h)* B : sera, *p.* sia. — *i)* C : sin, *p.* ffin. — *j)* C : sin, *p.* ffin. — *k)* C : que luy; D : qui hy, *p.* que. — *l)* C : losquaus, *p.* lasquaus. — *m)* C, D : cascun an, *p.* cascuna. — *n)* B, C, D : edz, *p.* id. — *o)* C : pesan; D : pezen, *p.* peseran. — *p)* B : leyamentz; C, D : leyaument, *p.* leyament. — *q)* B *supp.* las. — *r)* C, D : si se, *p.* si. — *s)* C, D : pesen, *p.* pesavan. — *t)* C *supp.* se. — *u)* C, D : gatge, ed, *p.* gatge. — *v)* B : mes, *p.* meis. C, D : meys que totz temps, *p.* que, totz temps... — *x)* C, D : assi en, *p.* assi. — *y)* B, D : sempmana; C : sepnana, *p.* sempnana. — *z)* B, D : sempmana; C : sepmana, *p.* sempnana. — *aa)* B : en, *p.* e, *que* D *supp.*

(1) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D, où il est placé à la suite de l'article 26.

N° XX
11 Août 1336.

e de regardar aquera, que nulh frau ni barat no[a] s'i fassa, e de vezer cascuna sempnana[b] doas vetz que sas[c] balansas sian au fin, si que la una no peze[d] meys que l'autra, sobre lodeit gatge, e de perdre lo punh, si pagar no pot.

---

25. Il est interdit aux âniers de peser, et même de toucher aux balances, sous peine de payer 300 sous d'amende, ou de perdre le poing en cas de non-paiement.

Item, que, nulh temps meys, nulh saumant no sia [tant[e]] ardit de pesar per sin medis nulh blat, ne nulha[f] farina, ni de mettre man a[g] la balansa en deguna manera, sobre lodeit gatge, et de perdre lo punh, si pagar no pot[h].

---

26. Les âniers doivent porter la farine du moulin au poids public, pour l'y faire peser en présence du propriétaire, et se rendre ensuite à la maison de ce dernier : le tout, sous peine de payer 300 sous d'amende, ou de perdre le poing en cas de non-paiement.

Item, que, d'assi[i] avant, tot saumant[j], aqui medis que auran[k] tornat las farinas deu molin, anga[l] tot dreit quere[m] las personas de cuy seran, per venir veder pesar aquera, sens que lasdeitas farinas no metian[n] en degun autre loc, si no tant solament au pes; e, deu pes eforas[o], las porten a l'ostau d'aquet a[p] cuy seran, si no que enuy a necessitat[q] de temps ac tengos[r], sobre lodeit gatge, e de perdre lo punh, si pagar no pot.

---

27. Il est établi, dans l'intérêt de la paix publique, que, lorsqu'une personne entend crier au secours, ou voit commettre quelque violence, elle doit accourir pour s'emparer du malfaiteur, mort ou vif : le tout, sous peine de payer 65 sous d'amende, et même d'être emprisonnée en cas de non-paiement, si elle est chef de maison, ou sous peine de payer une amende double, si elle est jurat.

Item, sapian totz[s] presentz e a venir que nos, mager et juratz de la vila de Bordeu, ab[t] conselh e avisament de nostres savis e bonas gens de

Var. — *a)* C : ne, *p.* no. — *b)* B, D : sempmana ; C : sepmana, *p.* sempnana. — *c)* C, D : las, *p.* sas. — *d)* B : pesa ; C : posse, *p.* peze. — *e)* C, D. — *f)* C, D *supp.* nulha. — *g)* B, C, D : en, *p.* a. — *h)* C, D : pot lo gatge, *p.* pot. — *i)* C, D : assi en, *p.* assi. — *j)* B : soumant ; C : somant, *p.* saumant. — *k)* C, D : aura, *p.* auran. — *l)* C : enga en, *p.* angua. — *m)* C, D : sercar, *p.* quere. — *n)* B : menian ; C : mectren ; D : metran, *p.* metian. — *o)* B : enforas ; C, D : enfora, *p.* efora. — *p)* B, C, D : de, *p.* a. — *q)* C, D : enuch et destorbament, *p.* enuy a necessitat. — *r)* C : colgos ; D : tolgos, *p.* tengos. — *s)* C, D : totz sapian, *p.* sapian totz. — *t)* C : que am, *p.* ab.

la Vila, presentz e[a] aperatz ad asso, per lo[b] comunau profeit et repaus de totas et senglas gens, et que melhs[c] se pusca far justicia e dreyturia[d] de totz malificis e malifeitors[e], aven[f] establit e establissem a tenir, a[g] gardar perpetuaument, per tos temps, que, si y a[h] aucun o aucuna que, d'assi en avant, auya[i] nulh crit, ni[j] riota, ni biafora, ni veden home qui fassa mau ni dampnatge a aucuna persona, que tantost sailhan[k] totz ad aquet crit a[l] biafora, e[m] los malifaitors prengan[n], si prendre lo[o] poden, et, si leissar no s'vou[p] prendre, que l'ayan mort o viu : quar nulh, en aquet cas, no volem que[q] sia tingut de plaga o[r] mort qui fos feita a[s] atau[t] malifaitor; e fadem[u] asaber que[v] a tot home, que ad atau crit o riota[x] no sailhira quant audit l'aura, que a luy costera LX e V soudz de[y] gatge[z], sens nulha merce : si es senhor de[aa] ostau, ed estera en prison[bb] tant entro[cc] aya pagat lo gatge; e, si es juratz, paguera[dd] doble gatge.

[*Statutum* (1) *de exeundo quando proclamatur biaffora, et, si non obtemperetur statuto, qualiter inobedientes sint pugniendi.*]

---

28. Toute personne doit aider les maire, sous-maire et jurats, à maintenir la paix et l'ordre dans la Ville, sous peine de payer 65 sous d'amende, et même le double, si elle est jurat.

Item, per medissa manera, que nulhs hom[ee] no seguia[ff] ni affoque nulha persona[gg], en nulha manera d'armes, per mau far; mas que seguian[hh] totz lo mager, et[ii] lo[jj] sotz-mager, et los juratz, a garda de[kk] la Vila[ll], a patz mantenir, et a prendre tota persona que vulha mesclar brega ni riota en

Var. — *a)* B, C, D *supp.* e. — *b)* C, D *supp.* lo. — *c)* B : melhor; C : nulh no, *p.* melhs. — *d)* B : dreytura; C, D : dreytureyra, *p.* dreyturia. — *e)* C, D *supp.* e malifeitors. — *f)* B, C, D : avem, *p.* aven. — *g)* B, C, D : et, *p.* a. — *h)* C, D *supp.* y a. — *i)* C : aude d'assi en avant a, *p.* que d'assi...; D : aude. *p.* auya. — *j)* C, D *supp.* ni. — *k)* B, D : salhen, *p.* sailhan. — *l)* B, D : o, *p.* a. — *m)* C *supp.* ni veden home... — *n)* C : pregan los malifactors; D : prengan los malyffaytors, *p.* los malifaitors prengan. — *o)* B, D : los, *p.* lo. C : prene los, *p.* prendre lo. — *p)* C, D : volen, *p.* vou. — *q)* C : vollan que aya ny, *p.* volem que. D : que age ny, *p.* que. — *r)* C, D : o de, *p.* o. — *s)* C, D : forfeyta ad, *p.* fos feita a. — *t)* B : tau, *p.* atau. — *u)* C : fasen, *p.* fadem. — *v)* C, D *supp.* que. — *x)* C, D *supp.* o riota. — *y)* D : lo, *p.* de. — *z)* C *supp.* de gatge. — *aa)* D : de l', *p.* de. — *bb)* B, D : preyson, *p.* prison. C : empreyson, *p.* en prison. — *cc)* B, C, D : entro que, *p.* entro. — *dd)* C : paguera lo, *p.* paguera. — *ee)* C : home ny fempna, *p.* hom. — *ff)* C : seguy, *p.* seguia. — *gg)* C, D : home, *p.* persona. — *hh)* C : seguiran, *p.* seguian. — *ii)* C, D : o, *p.* et, *que* B *supp.* — *jj)* C *supp.* lo. — *kk)* C : gardar, *p.* garda de. — *ll)* C, D : Villa, et, *p.* Vila.

(1) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.

N° XX
11 Août 1336.

la Vila, sobre LX e v soudz[a] de gatge, sens nulha merce, et, si [es[b]] juratz, paguera doble gatge : en quau volem[c] que caya per[d] tantas vetz cum forfaran audeit establiment.

[*Statutum* (1) *quod quilibet sequatur majorem ad riotam et discencionem vitandam.*]

---

29. Il est interdit, sous les peines les plus graves, de sonner de la cloche pour ameuter les gens.

Item, per medissa maneyra que nulhs no[e] sia tant arditz de toqueyar[f] ni far[g] toqueiar[h] nulh senh, ni far[i] autra ensenha, per occaison de far riota, ni aucuna brega[j], ni per far amas de gens[k] a ffin de mau[l], sobre tot quant que poyren forfar[m] a nos, major et juratz, sens nulha merce.

[*Statutum* (2) *quod nullus sit ausus trahere campanam aliquam ad discordiam conscitandam.*]

Les établissements qui précèdent devront être observés rigoureusement à l'avenir, et publiés, chaque année, après l'élection des nouveaux jurats.

E aquest present establiment e totas e senglas las causas desusdeitas volem[n] et mandam, nos avandeytz mager et juratz, que sian[o] tingut perpetuaument, sens tot estrenhement de lor, en tot ni en partida; et que en[p] nulh temps, degun[q] deus gatges desusdeit no sian, ni no[r] puscan estre quitatz en tot, ni en partida, ni[s] en deguna[t] maneyra; enquaus[u], a totz et sengles mager et juratz, nostres successors, en vertut[v] deu segrament feit et fazedor[x], de fideu regiment de[y] Ciptat, que aquet tengan et garden perpetuaument, et encontre no vengan ni leissan venir en degun[z] maneyra; e que, cascun an, sian puplicat[aa] a noera jurada.

Var. — *a)* C *supp.* soudz. — *b)* B, C, D. — *c)* C : volen, *p.* volem. — *d)* C, D, *supp.* per. — *e)* C : ne, *p.* no. — *f)* C, D : tocar, *p.* toquejar. — *g)* B *supp.* far. — *h)* C, D : tocar, *p.* toqueiar. — *i)* C, D : far nulha, *p.* far. — *j)* C : paleya ; D : peleya, *p.* brega. — *k)* C : de gens armar, *p.* amas de gens. — *l)* B : mau far, *p.* mau. — *m)* C : forssar, *p.* forfar. — *n)* B, C : volen, *p.* volem. — *o)* C, D : sia, *p.* sian. — *p)* C, D *supp.* en. — *q)* B : negun, *p.* degun. — *r)* C, D : *supp.* no. — *s)* C, D *supp.* ni. — *t)* C : aucuna, *p.* deguna. — *u)* C, D : encaras, *p.* enquaus. — *v)* C : vertat, *p.* vertut. — *x)* B : fesador, *p.* fazedor. — *y)* C, D : de la, *p.* de. — *z)* B, C, D : deguna, *p.* degun. — *aa)* B, C : publicatz; D : plublicatz, *p.* puplicat.

---

(1) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D, où il est placé à la fin de l'acte.



OBLIGATION DU PRÉVÔT DE LA VILLE. N° XXI

(F° 167, v°.)

SOMMAIRE.

A l'avenir, en dehors de ses autres obligations, le prévôt de la Ville sera tenu, avant de prêter serment, de payer 60 livres, qui seront employées aux ouvrages publics.

[*Deu prevost de la Villa*[a].]

Item, es ordenat et establit per lo major, et per[b] xxx juratz, et per plus[c], estans en jurada pleyra[d], et avant de la creacion un probost, loquau volen[e] eslegir e far, que tota persona que, nulhs temps meis[f] d'assi avant[g], sera eslegida[h] a estre probost de la Vila donga et sia tinguda[i] de dar e pagar a la Vila, per son an, LX libras de Bordaleys, outra[j] las causas contingudas au[k] segrament, loquau fey sobre lo fort a[l] Sent-Severin[m]; e que, ladeita soma, nulhs temps meys no y[n] sia ni pusca estre feita nulha gracia : lasquaus LX libras, lodeyt probost affremera[o] a pagar a la Vila avant que fassa lo segrament, ni use de son offici, et deven estre mesas a la obra de la Vila, et no alhors[p].

[*Statutum* (1) *quantum debet solvere prepositus Ville in sua nova creatione.*]

Var. — *a)* C, D. — *b)* D *supp.* per. — *c)* C *supp.* et per plus. — *d)* B : pleyna; C : per la noera; D : pleneyra, *p.* pleyra. — *e)* C : volem, *p.* volen. — *f)* C : mes, *p.* meys. — *g)* C, D : en avant, aquet qui, *p.* avant. — *h)* C, D : eslegit; *p.* eslegida. — *i)* C, D : tengut, *p.* tinguda. — *j)* B, D : otra, *p.* outra. — *k)* C, D : en lo, *p.* au. — *l)* B *supp.* a. — *m)* B, C, D : Sent-Seurin, *p.* Sent-Severin. — *n)* C, D *supp.* y. — *o)* B, C, D : affermera, *p.* affremera. — *p)* C : o en autre loc, *p.* et no alhors. D : en autre loc, *p.* alhors.

(1) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.



N° XXI ÉTABLISSEMENTS SUR LES TAVERNES ET SUR LES BARBIERS.

(F° 167, v°.)

SOMMAIRE.

Il est interdit de briser les brocs et les verres dans les tavernes, sous peine de payer 65 sous d'amende, ou d'être mis au pilori en cas de non-paiement.

Il est interdit aux barbiers, sous la même peine, de jeter du sang dans un lieu public autre que la rivière, et d'en exposer l'après-midi sur leur banc ou sur leur fenêtre.

Item, de las medissas partz, deffendem[a] que nulhs hom no sia tant arditz que[b], en nulha taberna, pode nulh[c] picher[d], broc ni veire, sobre LX e V soudz de gatge, sens nulha merce, et, si no pot pagar lo gatge, que[e] sera mes a[f] pilloreu.

[*Statutum* (1) *de pitalfis in taberna non frangendis.*]

Item, deffendem[g], de las medissas partz, que nulhs barbey no[h] sia tant arditz de gittar nulh[i] sanc, de nuyt[j] ni[k] de jorns[l], en nulh[m] fossat de la Vila, ni[n] en degun[o] loc public, si no tant solament a la mar, sobre LX e V soudz de gatge, sens nulha merce, ni tengan sanc en terrins[p], sobre tauley o fenestra, puys que mech jorn sia[q] passat, sobre lodeit guatge.

[*Statutum* (2) *de sanguine ab hominibus extracto non prohiciendo per barbitonsores in fossatis Ville nec in alio loco publico.*]

Var. — *a)* C: deffendem, de las medissas partz que dessus, *p.* de las medissas... — *b)* C *supp.* que. — *c)* C, D *supp.* nulh. — *d)* D: pychey, ny, *p.* picher. — *e)* B *supp.* que. — *f)* B, C, D: au, *p.* a. — *g)* C *supp.* deffendem. — *h)* B: ne, *p.* no. — *i)* C, D: nulha, *p.* nulh. — *j)* D: jorns, *p.* nuyt. — *k)* C: o, *p.* ni. — *l)* D: nuytz, *p.* jorns. — *m)* B *supp.* nulh. — *n)* B *supp.* ni. — *o)* B: negun; D: nulh, *p.* degun. — *p)* C: tarins, *p.* terrins. — *q)* C: sera, *p.* sia.

(1) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.



ÉTABLISSEMENTS DE LA VILLE DE BORDEAUX PUBLIÉS PENDANT LA MAIRIE DE JEAN DE L'ILE (1).

N° XXIII
10 Octobre 1341.

(F° 168, r°.)

SOMMAIRE.

Le 10 octobre 1341, le maire, les jurats et la commune de Bordeaux ont fait les règlements qui suivent, tout en protestant de leur fidélité à leur seigneur, et en déclarant qu'ils n'entendent porter atteinte aux droits de personne.

1° Si quelqu'un fait tort à un bourgeois de la Ville, la Commune, après avoir averti le Seigneur et sommé vainement le coupable de réparer son injustice, usera de toutes ses ressources pour obtenir la réparation due. — Le bourgeois qui, sans excuse valable, ne se rendra pas alors aux ordres des maire et jurats, sera privé à jamais du droit de bourgeoisie. — La présente ordonnance sera publiée chaque année, après l'élection des nouveaux jurats.

2° Chaque année, les maire et jurats, d'une part, et les bourgeois de la Ville, de l'autre, se jureront respectivement d'unir leurs efforts pour maintenir la paix et la justice.

3° S'il arrive qu'un bourgeois ait dans sa compagnie quelqu'un qui fasse tort à un autre bourgeois, il ne devra pas s'opposer à ce que les maire et jurats punissent le coupable selon les coutumes de la Ville.

Ces règlements seront appliqués perpétuellement, et seront, à cette fin, jurés et publiés chaque année.

Le maire, le sous-maire, le clerc, le procureur et les jurats de la Ville en exercice ont prêté serment, sur le livre et la croix, d'observer les dispositions précédentes.

Actum fuit die mercurii post octabas beati Michaelis, in majoria domini Johannis de Insula, milite, Johanne Helie, ejus locumtenens, anno Domini milessimo CCC° XL° *primo.*

Au jorn de huy, lo major et ly[a] juratz estant a Sent-Elegi, en jurada pleneyra, et tinent aquerra, sonat lo senh, et presentz las bonas gentz de la communia de la Vila, et de lor voluntat, feita protestacion per lor, avant

Var. — *a)* B : los, *p.* ly.

---

(1) Ces établissements ont été publiés dans le tome III des *Archives historiques de la Gironde,* pages 158 à 160, d'après un vidimus daté du 3 avril 1342, vidimus scellé du sceau de la commune de Bordeaux, certifié par les maire et jurats de la Ville, et conservé aux Archives nationales (J. 292, n° 3).

Les Établissements du 10 octobre 1341 sont transcrits intégralement dans les mss. A et B; mais les mss. C et D n'en reproduisent que les articles 2 et 3, et les paragraphes qui suivent.



N° XXIII
10 Octobre 1341.

totas causas, que, per re[a] que it[b] fassan, it[c] no entenden en re[d] prejudicar a la fideutat[e] de nostre senhor lo Rey et Duc, antz ly sauban et entenden asaubar en tot e per tot, et saubant a ly[f] totz sos dreitz, et de tot autre senhor sobiran, e sauban que, per lo present establiment, it[g] no volen ni entenden far manipoli ni conspiracion contre lo Senher, ni contra nulha persona, antz ac fen et entenden a ffar tant solament a conservacion de lor dreit et de lor libertatz et franquessas; e, en lo cas que aure sabor et pogre[h] estre entendut que pogos estre deit manipoli, ni arre feit contre lo Sobiran, en aquet cas, it[i] volen et ac entenden desger estre tot per no feit et de nulla valor :

An feit et establit, lodeit major et juratz, de voluntat et expres assentiment de tota la Comunia, et la Comunia ab lor, de un acort, continuant et declarant los usatges ancians, et no dedeparten de aquet, que, si nulha persona forfey, d'assi[j] avant, no degudament a nulh borgues de Bordeu, dintz lo destreit de la Vila o defforas, enformat lo Senher de la forfaiture, e enquaras, degudament requerut[k] aquet qui la forfayture aure feita, que tornes a estament degut, no la vole tornar au[l] loc, que, en aquet cas, lo major, et los juratz, et tot lo comun sian ajudantz ab cors, et ab bens, et ab tot lo effortz que poyran, audeit borgues, a[m] anar sobre lodeit malifaytor, et a ffar tornar ladeita forfaytura a estament degut per aquet qui faita la aure, tant entro que esmendada et retornada ly sia, aissi que no y sia agardat[n] amic ni enemic.

E, en lo cas que nulh borgues deffaylhise que no vougos[o] estre hubedient[p] a la ordenacion deu mager e deus juratz, que sobre asso sere fayta, si tant sufficient excusacion no ave que fos privabla no reconament : en aquet cas, volen e establissen lydeit[q] major, et los[r] juratz, e Comunia, que aquet atau deffalhent sia perpetuaument, tant quant vivra, foras de tota borguesia, et que no s'pusca ajudar ni gaudir de nulhs privilegis ni libertatz de la Vila, et que sia tingut per perjurs et per infamis.

[Loquau (1)] establiment es ordenat que, cascun an, sia publicat et

Var. — *a)* B : res, *p.* re. — *b)* B : edz, *p.* it. — *c)* B : edz, *p.* it. — *d)* B : res, *p.* re. — *e)* B : fidelitat, *p.* fideutat. — *f)* B : luy, *p.* ly. — *g)* B : edz, *p.* it. — *h)* B : pode, *p.* pogre. — *i)* B : edz, *p.* it. — *j)* B : assy en, *p.* assi. — *k)* B : requerit, *p.* requerut. — *l)* B : a, *p.* au. — *m)* B : et, *p.* a. — *n)* B : esguardat, *p.* agardat. — *o)* B : bingos, *p.* vougos. — *p)* B : hobedient, *p.* hubedient. — *q)* B : losdeitz, *p.* lydeit. — *r)* B *supp.* los.

(1) Ce mot, qui n'est ni dans le ms. A, ni dans le ms. B, se trouve dans le texte publié au tome III des *Archives historiques*...



N° XXIII
10 Octobre 1341.

juratz per lo major, et per los juratz, et per la Comunia, en noera jurada.

Item, plus an[a] ordenat et establit que, cascun an, cascun borgues de la Vila jure au major et aus juratz estre a lor ajudadors et validors[b] a mantenir et far patz et dreyturie, segont los fors et las costumas de la Vila ; et aquo medis jureran de[c] far et tenir[d] lydit[e] mager et juratz, cascun an, sauba[f] la fideutat[g] deu Senher.

[*Statutum* (1) *de sacramento faciendo majori et juratis per burgenses, et econtra.*]

Item, que, si nulh hom de la companha de nulh borgues forfey a nulh autre borgues, lo senhor ab cuy lo malifaytor estera voura[h] et consentira[i] que lo major et los[j] juratz en[k] fassan dreit, segont los fors et las costumas de[l] la Vila; e, affin que dreit ni[m] radon en[n] sia feit, segont losdeit[o] fors et costumas[p], nulha ajuda ni favor audeit malifaytor no deran ni feran dar, per edz ni per autres.

[*Qualiter* (2) *puniantur offendentes burgenses trahentes moram cum burgensibus.*]

E[q] totas et senglas las causas desusdeytas an feit et establit lydeit[r] mager, et juratz, et Comunia, a tenir perpetuaument, per lor et per lor aucessors[s] (?), et ordenat que, cascun an, sian juratz a tenir et gardar, et no venir encontra, en neguna[t] manera, et public[u] legit et mostrat.

E[v], per major fermetat de las causas sobredeytas, aqui medis, lo major et juratz, et las autras bonas gens qui presentz eran aqui medis[x], jureren, sobre lo libre et sobre la crotz, a[y] tenir et gardar totz et sengles los establimentz e causas desudeitas, et no venir encontra, saubant[z] la

Var. — *a)* C, D : es, *p.* an. — *b)* C : bailladors, *p.* validors. — *c)* C, D : a, *p.* de. — *d)* C, D *supp.* et tenir. — *e)* B, C, D : lodeit, *p.* lydit. — *f)* C : sauvant; D : sauban, *p.* sauba. — *g)* B : fidelitat; C, D : flautat, *p.* fideutat. — *h)* B, C : borra; D : vora, *p.* voura. — *i)* C : cossintira; D : cossintra, *p.* consentira. — *j)* C *supp.* los. — *k)* C, D : ne, *p.* en. — *l)* C, D : de Bordales et de, *p.* de. — *m)* C *supp.* dreit ni. D : et, *p.* ni. — *n)* C, D : rason ne, *p.* radon en. — *o)* C : los; D : los dreytz, *p.* losdeit. — *p)* C : las costumas de Bordales, *p.* costumas. — *q)* C, D *supp.* E. — *r)* B, C, D: losdeytz, *p.* lydeit. — *s)* C, D : succesors, *p.* aucessors. — *t)* D : deguna, *p.* neguna. — *u)* C, D: publicat, *p.* public. — *v)* C, D *supp.* E. — *x)* B, C, D *supp.* aqui medis. — *y)* C, D : de, *p.* a. — *z)* B : sauvat, *p.* saubant.

(1) Nous empruntons ce sommaire aux mss. C et D.
(2) Nous empruntons ce sommaire au ms. D.

N° XXIII
10 Octobre 1341.

fideutat[a] deudeit[b] nostre senhor lo Rey et Duc, et saubas[c] las protestacions deudeitas[d]; so es assaber: mossen Johan de L'Ila, major, Johan Helie, sotz-major, Johan Faucon[e], clerc de la Vila, maestre Borgonh[f], procurador de la Vila, en[g] Johan Colom[h], Pey deu Soler, en[i] Johan Moneder, en[j] Pey Amaubin, en[k] Johan Tosquanan, n'[l] Arnaud de La Nauda, Wilhem Cosin, [Helias deu Pont, plegador de coudre, Faucon Bernat[m], Guilhem deu Lac[n], Guilhem Rey[o]].

Var. — *a)* B: fidelitat; C: flauta; D: fyautat, *p.* fideutat. — *b)* D: de, *p.* deudeit. — *c)* C, D: sauvat, *p.* saubas. — *d)* B, C, D: dessusdeytas, *p.* deudeitas. — *e)* B: Fauchon, *p.* Faucon. — *f)* C, D: Borgonh de Lya, *p.* Borgonh. — *g)* B: et, *p.* en. — *h)* C, D: Colom, en, *p.* Colom. — *i)* B: et, *p.* en. — *j)* B: et, *p.* en. — *k)* B: et, *p.* en. — *l)* B *supp.* n'. — *m)* D: Bernard, *p.* Bernat. — *n)* D: Deuhac, *p.* deu Lac. — *o)* C, D.

DÉCISION DES QUATORZE COMMISSAIRES RELATIVEMENT AUX PADOUENS.

N° XXIV
29 Octobre 1262.

(F° 169, v°.)

SOMMAIRE.

Cet acte n'est qu'une version latine de l'acte gascon qui se trouve plus haut sous le le n° V.

[*Aquesta lectra qui s'enseg es*[a] *lectra deus* XIIII *homes fobre*[b] *lo feit deus padons*[c] *deu Rey, nostre Senhor*[d].]

Omnibus presentes litteras inspecturis, Gualhardus de Solerio, Petrus Gondamerii, Bernardus Dalhan[e], Arnaldus-Guilhelmi Aymerici, Guilhelmus-Arnaldus Moneder, Seguinus Barbe[f], Helyas Barbe[g], fratres, Raymundus Aymerici, Guilhelmus Rostanhdi, Helias Carpentarii, Guilhelmus Artus, Raymundus de Campariano, Guilhelmus Chicat[h], Rustandus[i] de Taulansa[j], salutem et testimonium veritatis.

Noverint universitas nostra quod cum olim vir magnificus, dominus noster, Edwardus, illustris regis Anglie primogenitus, in civitate Bordegale[k] tunc temporis existens, disceret quod cives Bordegale[l] super domibus hedificatis [super muros[m]] ejusdem civitatis, et super domibus que sunt extra muros, adherentibus ipsis muris, et super basis ac paduentis, et super quibusdam domibus que dicebant[n] esse extente in fossato castri sui Burdegale, injuriabantur[o] eidem; ipse tandem, sua benignitate et mansuetudine, ad civium suorum et communitatis Burdegale supplicationem et instantiam, pro se et heredibus suis, dictis civibus et communitati, pro ipsis[p] et heredibus suis[q], concessit quod domus hedificate super muris[r] civitatis Bordegale[s] remaneant, et quod alie non hedificate possint

Var. — *a)* D: es la, *p.* es. — *b)* D: sobre, *p.* fobre. — *c)* D: paduentz, *p.* padons. — *d)* C, D. — *e)* B *supp.* Bernardus Dalhan. C: Dalbam; D: Dalban, *p.* Dalhan. — *f)* C: Barbey; D: Barber, *p.* Barbe. — *g)* C: Barbey; D: Barber, *p.* Barbe. — *h)* C, D: Chicoati, *p.* Chicat. — *i)* B: Rostanldus; C, D: Rostanhdus, *p.* Rustandus. — *j)* B: Talansa; C: Talencia; D: Talancia, *p.* Taulansa. — *k)* B, C, D: Burdegale, *p.* Bordegale. — *l)* B, C, D: Burdegale, *p.* Bordegale. — *m)* C, D. — *n)* C, D: dicebantur, *p.* dicebant. — *o)* C, D: juriabantur, *p.* injuriabantur. — *p)* D: se, *p.* ipsis. — *q)* C *supp.* dictis civibus et... — *r)* D: muros, *p.* muris. — *s)* B, C, D: Burdegale, *p.* Bordegale.



Nº XXIV
29 Octobre 1262.

rationabiliter hedificari, elevari[a], ut debent et solent hedificari, prout hedificantibus rationabiliter videbitur expedire, et quod domus que sunt extra muros dictos[b] Civitatis[c], et sunt muris conjuncte, remaneant, et tam ipse quam platee muris adherentes possint hedificari rationabiliter et levari, sicut est consuetum; super vasis vero et omnibus paduentis civitatis Burdegale et burgorum ejus, et super domibus que dicuntur esse constructe super[d] paduenta predicta, et super domibus qui dicuntur esse extente[e] in fossato predicti castri sui Burdegale, providit et concessit quod nos predicti quatordecim, juramento corporali a nobis, coram ipso, ad sancta Dei Evangelia super hoc prestito, veritatem super premissis[f] inquiremus, et, ipsa inquisita et scita, eidem jus suum, et communie Burdegale, et cuilibet de Communia, super hiis redderemus, prout nobis faciendum videretur in virtute prestiti juramenti, prout in suis litteris patentibus[g] continetur; quarum tenor talis est[h]:

« Edwardus, illustris regis Anglie (1) primogenitus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

« Sciatis quod, cum nobis significatum fuisset quod cives nostri Burdegale, super domibus hedificatis super muros ejusdem civitatis, et[i] super domibus que sunt extra muros adherentibus ipsis muris, et super vasis ac paduentis, injuriabantur nobis, nosque predicta omnia ad manum nostram recepissemus : tandem, ad eorum supplicationem et instantiam, pro nobis et heredibus nostris, eisdem et ipsorum heredibus, concessimus quod domus hedificate super muros civitatis nostre remaneant, et quod alie, non hedificate, possint rationabiliter hedificari et levari, ut debent et solent hedificari[j], prout hedificantibus rationabiliter [videtur[k]] expedire; item, domus que sunt extra dictos muros[l] Civitatis et sunt muris conjuncte[m] remaneant, et tam ipse quam platee muris adherentes possint hedificari et levari rationabiliter[n], sicut est consuetur[o].

« Super basis vero et omnibus paduetis[p] civitatis Burdegale[q] et burgorum

Var. — *a)* C, D : et levari, *p.* elevari. — *b)* B : dicte, *p.* dictos. — *c)* C, D : dictos muros similiter, *p.* muros dictos Civitatis. — *d)* C, D : supra, *p.* super. — *e)* C : constructe, *p.* extente. — *f)* C, D : predictis, *p.* premissis. — *g)* B *supp.* prout in suis... — *h)* B : est talis; C : sequitur, in hac que sequitur forma, *p.* talis est. — *i)* C : civitatis ejusdem, *p.* ejusdem civitatis, et. D *supp.* et. — *j)* B *supp.* et levari, ut... — *k)* B. C, D : videbitur, *p.* videtur. — *l)* C, D : muros dicte, *p.* muros. — *m)* C, D : juncte, *p.* conjuncte. — *n)* C, D : rationabiliter et levari, *p.* et levari rationabiliter. — *o)* B, C, D : consuetum, *p.* consuetur. — *p)* B, D : paduentis; C : padoentis, *p.* paduetis. — *q)* C, D *supp.* Burdegale.

(1) En marge de ce passage, on lit dans le ms. A : « Édouard premier. — Voiés fol. CCLXXXIIII ».



ejus, et super domibus que dicitur[a] esse constructe [super paduenta predicta[b]], et[c] super domibus que dicuntur esse extente in fossato castri nostri Burdegale, providimus et concessimus quod Gualhardus de Solerio[d], Arnardus-Guilhelmi Aymerici, Bernardus Dalhan, Seguinus[e], Helias Barbe, Raymundus Aymerici[f], Guilhelmus Chicat, Helias de Campariano, Guilhelmus Artus, Helias Carpentarii, Guilhelmus-Arnaldus[g] Monader senior, Rostandus[h] de Talancia, Guilhelmus Rostandi et Petrus Gondamerii, jurent[i] ad sancta Dei Evangelia, coram nobis vel senescallo nostro, quod ipsi, super premissis inquisita et scita rei veritate, nobis reddant jus nostrum, et Communie, ac[j] cuilibet de Communia jus suum, prout eis veritate[k] prestiti juramenti videbitur faciendum; et predicti cives debent super premissis veritatem inquirere et dictum suum dicere infra festum Omnium Sanctorum proximo[l] venturum; nosque super hoc stabimus dictis[m] eorum vel majoris partis[n] eorumdem. Super quo dicto debet fieri littera sigillata sigillo senescallis[o] nostri Vasconie et majoris Burdegale. Et, si forte contigerit[p] aliquem de predictis civibus decedere vel absentem esse[q], presentes ponant[r] alium loco sui.

N° XXIV
29 Octobre 1262.

« Sciendum[s] quod predicti quatuordecim predictum juramentum prestiterunt ad sancta Dei Evangelia coram nobis.

« In cujus rei testimonium has litteras nostras[t] fieri fecimus patentes.

« Datum Burdegale, vicesima die[u] decembris, anno regni regis[v] nostri domini[x], regis patris nostri, XL° sexto. »

Hinc[y] est quod nos prenominati quatuordecim, pluribus diebus propter hoc specialiter convenientes in unum, et super hoc tractatum diligentem habentes, ut melius possit[z] veritas elegi[aa] et probari, et[bb] senioribus et antiquioribus civibus infrascriptis[cc] inquisimus veritatem. Qui, jurati ad sancta Dei Devangelia[dd], et a nobis requisi[ee], super

Var. — *a)* C, D: dicuntur, *p.* dicitur. — *b)* C, D. — *c)* C, D : et etiam, *p.* et. — *d)* C, D: Solerio et, *p.* Solerio. — *e)* D: Seguinus et, *p.* Seguinus. — *f)* C *supp.* Bernardus Dalhan, Seguinus, ... — *g)* C, D: Ramondus, *p.* Chicat, Helias de ... — *h)* C : Rostanh Simon; D: Rostanh Semon, *p.* senior, Rostandus. — *i)* C: jurant, *p.* jurent. — *j)* C: et, *p.* ac. — *k)* D: virtute, *p.* veritate. — *l)* C, D: proxime, *p.* proximo. — *m)* C: dicto, *p.* dictis. — *n)* C, D: parte, *p.* partis. — *o)* C, D: senescali, *p.* senescallis. — *p)* B, C, D: contingerit, *p.* contigerit. — *q)* C, D: absentare, *p.* absentem esse. — *r)* C: ponent, *p.* ponant. — *s)* C: Sciendum est, *p.* Sciendum. — *t)* C: nostras licteras, *p.* litteras nostras. — *u)* C: die vicesima, *p.* vicesima die. — *v)* C, D *supp.* regis. — *x)* C, D *supp.* domini. — *y)* C: Hic, *p.* Hinc. — *z)* B, C, D: posset, *p.* possit. — *aa)* C, D: eligi, *p.* elegi. — *bb)* C, D: a, *p.* et. — *cc)* C: civitatis et inferius scriptis; D: civitatis inferius scriptis, *p.* civibus infrascriptis. — *dd)* B, C, D: Evangelia, *p.* Devangelia. — *ee)* B, C, D: requisiti, *p.* requisi.

N° XXIV
29 Octobre 1262.

premissis perhibuerunt testimonium veritati[a], de verbo ad verbum, super[b] hac forma :

« N'Arnaldus Arudera[c], qui habent[d] IIII^{xx} annos et amplius, disso sobre[e] sagrement que las galeas estavan au por Sent-Pey[f], quant lo reys de Castela vinge[g] esta terra, et que totz temps es paduens; e vi[h], quant lo reys Richart muri[i], lo majer de esta vila seret[j] de pau et de treu lo[k] plassa de[l] L'Ombreira, et lo bras d'aquet qui aucigo lo reis Richart era aqui[m] au paduent[n]; d'on disso que tota la plassa de L'Ombreira et las maysons or[o] l'escrivans de la Vila son estat, fe[p] n'Amaubin Dalhan cum au paduent de la Vila, a L'Ombrera, et estoit[q] paduens; et vi far[r] claure de mure a n'[s] Amaubin Dalhan, et fondre; et disso que tota la plassa de Sent-Progeit, es paduens, et la plassa de Sent-Andreu es paduens[t]; et disso que totas las barbacanas d'esta vila sont paduens; e[u] mur neu[v] qui sont entre[x] la Vila defora[y] eu[z] fossat de la Vila et l'arefossat[aa] suntz[bb] paduent; e disso que, entre la mayson en Roac[cc] en Bonafos et la vanela que es costa la mayson en Costantin es paduens; e disso que la moyson eu[dd] sous qui sont de la mayson Pey Andron entro au pojador Sent-Miqueu an tingut aquit[ee] ataus cum son, que it[ff], que lor ancessor, XL ans o plus, cum las lor[gg]; e vi que, avant que[hh] agos moysons[ii], i vi[jj] bitz[kk] et arbles que i espleitavant[ll] entro a la mar aquit[mm] a cui eran, cum las lors; e disso que de la moyson[nn] Pey Andron entro a Sancta-Crois[oo] de la[pp] maysons enfora, es paduens; e disso que ed[qq] a vist LX ans o plus que, las bazas eus cays[rr] an[ss] tengut cum las[tt] lor aquit[uu] a cuy eran las maysons devant[vv];

Var. — *a)* C, D : veritatis, *p.* veritati. — *b)* C, D : sub, *p.* super. — *c)* C, D : Arnaud Andraud, *p.* Arnaldus Arudera. — *d)* C, D : habebat, *p.* habent. — *e)* B, C, D : sobre son, *p.* sobre. — *f)* D : Sent-Johan, *p.* Sent-Pey. — *g)* B : bingo en; C, D : bingo, *p.* vinge. — *h)* B, C, D : by que, *p.* vi. — *i)* B, C, D : murit, *p.* muri. — *j)* C, D : sarret, *p.* seret. — *k)* B : la, *p.* lo. — *l)* C, D : deren a, *p.* de treu lo... — *m)* C, D *supp.* aqui. — *n)* C : pandent, *p.* paduent. — *o)* C : ont; D : on, *p.* or. — *p)* B : estatz feytz, *p.* estat, fe. C, D : sole estar, fet, *p.* son estat, fe. — *q)* C, D : es tot, *p.* estoit. — *r)* C, D : far et, *p.* far. — *s)* C *supp.* a n'. — *t)* B *supp.* es paduens. — *u)* C, D : eu, *p.* e. — *v)* B : los murs neus, *p.* mur neu. — *x)* C, D : en torn de, *p.* entre. — *y)* B : deffora et, *p.* defora. — *z)* C, D : au, *p.* eu. — *aa)* C : lo raffossat, *p.* l'arefossat. — *bb)* B, C, D : son, *p.* suntz. — *cc)* B : Roat; C, D : Borc, *p.* Roac. — *dd)* B : mayson et eus, *p.* moyson eu. C, D : las maisons et los, *p.* la moyson eu. — *ee)* B, C, D : aquetz, *p.* aquit. — *ff)* B, C, D : edz, *p.* it. — *gg)* C, D : los lors, *p.* las lor. — *hh)* B, C, D : que y, *p.* que. — *ii)* B, D : maysons; C : maison, *p.* moysons. — *jj)* C, D *supp.* i vi. — *kk)* D : unz, *p.* bitz. — *ll)* C : plantavan; D : plantaben, *p.* espleitavant. — *mm)* B, C, D : aquetz, *p.* aquit. — *nn)* B, C, D : mayson, *p.* moyson. — *oo)* B, C, D : Sancta-Crotz, *p.* Sancta-Crois. — *pp)* B, C, D : las, *p.* la. — *qq)* C, D *supp.* ed. — *rr)* B : et los chays; C : ont cay, *p.* eus cays. — *ss)* C, D *supp.* an. — *tt)* C : la, *p.* las. — *uu)* B, C, D : aquetz, *p.* aquit. — *vv)* C, D : deberat, *p.* devant.

N° XXIV
29 Octobre 1262.

et disso, que totas las plassas et las[a] maysons qui sont entre los murs neus eus[b] velhs sont paduentz.

« Pey Guiscart[c], qui ave cent ans o plus, disso aquo medis.

« Thomas de Cadaujac, qui a[d] plus de cent ans, aquo medis.

« En[e] Gaucem Matot[f], qui a IIII[xx] [ans[g]] o plus, aquo medis, e vi quan[h] los maysons[i] de Sent-Progeit, qui esta costa la plassa, fade hom[j] la moneda, e anc no vi que hom i fes au[k].

« Johan[l] Dujac, aquo medis, et a ben[m] LX ans[n].

« N'[o] Arnaud de Granolhers[p], aquo medis, e vi que, a la mayson de la moneda de Sent-Progeit, fade hom la moneda.

« Pey de Sent-Jolian[q], aquo medis, et disso que la moysons[r] es de la Moneda, ses que a d'autres us no fo anc meza, ni deu estre, segont que ed cre.

« N'Aramond de Nerihan[s], aquo medis, et de la Moneda, et d'a[t].

« Jordan[u] d'Acra[v] disso que[x] cre que sia aissi cum li autre an[y] dit; e vi que a L'Ombreira vende hom, cum en[z] paduent, la breda e l'erba[aa]; e di[bb] que[cc] la mayson (1) de la Moneda no a senhor, mas la Moneda; et que et[dd] ac audit dire a son payre.

« N'Aramon Moneder disso aquo medis que Jordan d'Acra.

« N'Arufat Beguer[ee], aquo medis que ly autre[ff].

« Bernard d'Acra, aquo medis que Jordans, et que la maysons de Sent-Progeit es aus obreis de la Moneda.

« Jaufre deu Mas cre que aissi sia si cum l'autre[gg] an deit, saup de l'afar de[hh] La Grava, que no es pas certans[ii].

« Pey Guiraut[jj], aquo medis; e plus, que a Tropeyta es paduens de la

Var. — *a)* C, D *supp.* plassas et las. — *b)* B, C, D : et los, *p.* eus. — *c)* C, D : Et Pey Guitard, *p.* Pey Guiscart. — *d)* B *supp.* a. — *e)* C, D : Et, *p.* En. — *f)* C, D : Matat, *p.* Matot. — *g)* B, C, D. — *h)* C, D : que en, *p.* quan. — *i)* C, D : que en la maison, *p.* quan los maysons. — *j)* C : hom fade, *p.* fade hom. — *k)* C, D : aur, *p.* au. — *l)* Et Johan, *p.* Johan. — *m)* C, D : ave, *p.* a ben. — *n)* B *supp.* et a ben... — *o)* C, D : Et n', *p.* N'. — *p)* C : Las Granolheyras; D : Granolheyras, *p.* Granolhers. — *q)* B, D : Sent-Julian; C : Sent-Julien, *p.* Sent-Jolian. — *r)* B, C, D : mayson, *p.* moysons. — *s)* C : Narian, *p.* Nerihan. — *t)* C : aur, *p.* a. D *supp.* N'Aramond de... — *u)* C : Et Jordan, *p.* Jordan. — *v)* C : Ecra; D : Etra, *p.* Acra. — *x)* C, D : que ed, *p.* que. — *y)* C : los autres avem; D : los autres aven, *p.* li autre an. — *z)* B : au, *p.* en, *que* C *supp.* — *aa)* C : la herba et la breda, *p.* la breda e... — *bb)* C : vy, *p.* di. — *cc)* C, D : que a, *p.* que. — *dd)* C *supp.* et. — *ee)* C : Legua, *p.* Beguer. — *ff)* C : los autras *p.* ly autre. D *supp.* N'Arramon Moneder... — *gg)* C, D : los autres, *p.* l'autre. — *hh)* C *supp.* l'afar de. — *ii)* D *supp.* Jaufre deu Mas... — *jj)* C, D : Guitard, *p.* Guiraut.

(1) Le ms. A ajoute ici, par erreur, les mots : « *de la mayson* ».



N° XXIV
29 Octobre 1262.

porta deus Paus entro a[a] mayson Miqueu de Medoc, e que la maysons de Sent-Progeit es aus obreis de la Moneda.

« Pey de La Mota e[b] n'[c] Arnaud de Bordeu[d], aquo medis.

« Guiraud[e] de Bordeu, aquo medis[f] que Peyre Guiraud[g].

« Wilhem Filhet, aquo medis que Pey Guiraud[h]; e disso que via[i] a[j] costa los mas[k] de la mayson[l] Pey Andron entro a la mayson Arnaud Toscanan.

« Wilhem de Broa, aquo medis que Pey Guiscart[m] et Pey Guiraut[n].

« Ramon Andron[o], aquo medis que Pey Guiscart et Pey Guiraut[p], e que la rueta davant n'[q] Aramon de La Font no[r] deu estre enbergada.

« Martin Johan, aquo medis deus paduans, et de las bazas; et,[s] de la mayson et[t] de la Moneda, qui es aus personers, et[t] la Moneda, e vi que hom personer[u] de la Moneda[v] l'aven, et la prestavant[x] a n'Aramon de Roquamador.

« Johan Noblet e Guilhem Peyre[y], aquo medis[z] en totas causas, et de Moneda, et de autras causas[aa].

« N'Arnaud-Wilhem deus Paus, aquo medis que ly autre[bb], exceptat aquera medissa causa que es fora la[cc] porta deus Paus, d'equet[dd] deusquaus son las maysons.

« Arnaud de La Mesura, aquo medis que Peyre[ee] Guiraut.

« Pey de Sanhac[ff], Gaucem Artic, aquo medis que ly[gg] autre.

« Helias de Sent-Artart[hh] cre que aissi es.

« Ramon[ii] Martin, Johan Dissenta[jj], aquo medis.

« Peyre[kk] de Sent-Artart[ll], aquo medis qu'en[mm] Peyre[nn] Moneder.

« Ramon[oo] deu Soler, aquo medis que Pey Guiraut[pp].

« Guilhem de[qq] Bosc cre que ayant deit vertat.

Var. — *a)* C, D : a la, *p.* a. — *b)* C *supp.* e. — *c)* B *supp.* n'. — *d)* D : Monedey, *p.* de La Mota... — *e)* C : Guilhem, *p.* Guiraud. — *f)* B, D *supp.* Guiraud de Bordeu... — *g)* C : Pey; D : Pey Guytard, *p.* Peyre Guiraud. — *h)* C : Git. Pey Monedey, aquo medis que Pey Guiraut, *p.* Guiraud. D *supp.* Wilhem Filhet, aquo... — *i)* C : ny, *p.* via. — *j)* D *supp.* a. — *k)* C, D : murs, *p.* mas. — *l)* D : meyson de, *p.* mayson. — *m)* C : Guytard, *p.* Guiscart. — *n)* D *supp.* que Pey Guiscart... — *o)* C : a deyt; D : audeyt, *p.* Andron. — *p)* D *supp.* que Pey Guiscart... — *q)* B *supp.* n'. — *r)* C : ne, *p.* no. — *s)* B, C, D *supp.* et. — *t)* B *supp.* et. — *u)* B : los personers, *p.* hom personer. — *v)* C, D *supp.* et la Moneda... — *x)* D : prestaben, *p.* prestavant. — *y)* C : Peya, *p.* Peyre. — *z)* C *supp.* medis. — *aa)* D *supp.* a n'Aramon... — *bb)* B : autres, *p.* autre. C, D : los autres, *p.* ly autre. — *cc)* B : de, *p.* la. — *dd)* B : aquet; C, D : aquetz, et, *p.* equet. — *ee)* C : Pey, *p.* Peyre. — *ff)* C : Saunhac, *p.* Sanhac. — *gg)* C : a l', *p.* que ly. — *hh)* C : Sent-Ayrard, *p.* Sent-Artart. — *ii)* C : Respon, *p.* Ramon. — *jj)* C : Disant, *p.* Dissenta. — *kk)* C : Pey, *p.* Peyre. — *ll)* C : Senct-Tirard, *p.* Sent-Artart. — *mm)* B, C *supp.* en. — *nn)* C : Pey, *p.* Peyre. — *oo)* C : Ramon Monedey, Ramon, *p.* Ramon. — *pp)* D *supp.* Arnaud de La... — *qq)* B : deu, *p.* de.

« Gaucem Lo Vender[a] cre [que[b]] aian deit vertat[c]. N° XXIV 29 Octobre 1262.

« N'Aramon Gonter[d] disso aquo medis que ly autre[e] de las bazas et deus[f] paduens; et, de la mayson[g] de la Moneda[h], asso qu'en[i] Peyre[j] Moneder[k]; et di que[l] la[m] porta deus Paus entro[n] la mayson Miqueu[o] de Medoc es paduentz.

« Peyre[p] de[q] Betalha, aquo medis[r].

« Bidau de Sent-Julian, aquo medis que Pey Guiraut et Pey Moneder[s].

« Peyre[t] de Lopa, aquo medis. »

Preceteri[u], auditis predictis atestationibus, et adhibito insuper consilio plurimorum aliorum discretorum civium[v] Burdegale, tam[x] clericorum, tam[y] laycorum, inquisita[z] et scita super premissis plenius veritate :

Item[aa], in primis dicimus quod portus et platea Sancti-Petri, prout extenduntur a domo Rufati Vigerii, usque ad turrim[bb] novam de Tropeita, prout sunt extra muros usque ad ymum maris, sunt paduentum.

Item, dicimus quod portus et platea, prout extenduntur a dicta turri nova de Tropeita[cc] usque ad domum Michaelis de Medoc, usque ad ymam[dd] maris, sunt paduentum[ee].

Item, dicimus quod portus et platea de L'Ombreira et domus cum platea de Umbreria[ff] in quibus scriptor Communie majori[gg] consuevit, prout extenduntur a domo Guilhelmi Artus usque ad esterium[hh], et[ii] a domo que fuit Petri Ebrardi[jj], et a domo preposituro[kk] de Umbreria[ll] usque ad ymum maris, sunt paduentum[mm].

Item, dicimus quod omnes ripe aque esterii[nn], videlicet ripa que est ab hospitali Sancti-Johannis usque ad turrim[oo] de[pp] Umbreria, et ripa alterius

Var. — *a)* D : Bendor, *p.* Vender. — *b)* B. — *c)* C *supp.* Gaucem Lo Vender...; D : a ,uo medys, *p.* [que] aian deit vertat. — *d)* D : Gontor, *p.* Gonter. — *e)* C, D : los autres, *p.* ly autre. — *f)* C *supp.* et deus. — *g)* C, D : las maisons, *p.* la mayson. — *h)* C : las Monedas, *p.* la Moneda. — *i)* C, D *supp.* en. — *j)* C, D : Pey, *p.* Peyre. — *k)* C : Monadey, *p.* Moneder. — *l)* B, C, D : que de, *p.* que. — *m)* B *supp.* la. — *n)* C, D : entro a, *p.* entro. — *o)* C, D : Ayquem, *p.* Miqueu. — *p)* C, D : Pey, *p.* Peyre. — *q)* B *supp.* de. — *r)* B : medis que ly autre; C : medis que los autres, *p.* medis. D *supp.* aquo medis. — *s)* D *supp.* aquo medis que... — *t)* C : Pey; D : et Pey, *p.* Peyre. — *u)* C, D : Presertim, *p.* Preceteri. — *v)* C, D : civitatis, *p.* civium. — *x)* B : cum, *p.* tam. — *y)* C, D : quam, *p.* tam. — *z)* D : inquisito, *p.* inquisita. — *aa)* C, D *supp.* Item. — *bb)* D : turem, *p.* turrim. — *cc)* C : Tropeta, *p.* Tropeita. — *dd)* C, D : ymum, *p.* ymam. — *ee)* C : padoenta, *p.* paduentum. — *ff)* C, D *supp.* et domus cum... — *gg)* C, D : morari, *p.* majori. — *hh)* C : estorium, *p.* esterium. — *ii)* C, D *supp.* et. — *jj)* C : d'Ebreardo; D : d'Ebreardi, *p.* Ebrardi. — *kk)* C, D : prepositorum, *p.* preposituro. — *ll)* B : Umbrarie; C : Umbrerie, *p.* de Umbreria. — *mm)* C : padoentes, *p.* paduentum. — *nn)* C, D : dicti sterii, *p.* esterii. — *oo)* C : terram, *p.* turrim. — *pp)* B *supp.* de.

N° XXIV
29 Octobre 1262.

partis, prout extenduntur a ponte Sancti-Johannis usque ad caium[a] Gilhelmi Lo Petit, sunt paduentum[b]; et est sciendum quod domus que sunt super esterium[c] ex parte Umbrarie[d] non debent habere gitatam versus esterium extra muros domorum.

Item, dicimus quod omnes platee Sancti-Prejecti[e], prout extenduntur ab ecclesia Sancti-Prejecti[f] usque ad domum in qua moneta fieri consuevit, et via publica est ex utroque latere sunt paduentum[g] (1).

Item, [dicimus quod[h]] domus predicta que est juxta plateam Sancti-Prejecti[i], in qua moneta fieri consuevit, est dedita ad monetam perpetuo faciendam[j], ita quod aliis usibus applicari non debet.

Item, dicimus quod platea Sancti-Andree est paduentum, et apendicium quod est ibi [est[k]] in loco publico, et debet removeri.

Item, dicimus quod omnes domus et platee que sunt inter muros novos et veteres Civitatis et burgorum sunt paduentum.

[Item, dicimus[l]] quod a porta de Rocella usque ad portam de Subtus-Muro[m] debet esse via communis inter domus[n] et murum[o] portarum, scilicet[p] via communis libera, sine inpedimento, a terra usque ad celum (2).

Item, dicimus quod super [viam[q]] communem, de domo ad domum, nec de domo ad murum, non debet esse pons; penitralia[r], et projecta[s], et fenestralia, et[t] poterunt[u] et debent esse in Villa, ut fieri consuevit.

Item, dicimus quod omnia fossata Ville sunt paduentum (3).

Item (4), [dicimus[v]] quod domus in quibus carnes venduntur, que sunt infra Mercatum et capitulum Galhardi de Solio et fratrum suorum remaneant[x] in statu in quo consueverunt esse.

Var. — *a)* C : causam; D : ansam, *p.* caium. — *b)* C : padoentes, *p.* paduentum. — *c)* D : sterium, *p.* esterium. — *d)* C : Umbrerie, *p.* Umbrarie. — *e)* B, D : Sancti-Projecti, *p.* Sancti-Prejecti. — *f)* B, D : Sancti-Projecti, *p.* Sancti-Prejecti. — *g)* C : padoenta, *p.* paduentum. — *h)* C, D. — *i)* B : Sancti-Projecti, *p.* Sancti-Prejecti. — *j)* C : faciendam Sancti-Prejecti, *p.* faciendam. — *k)* C, D. — *l)* C, D. — *m)* C, D : Subtus-Muros, *p.* Subtus-Muro. — *n)* B, C, D : domos, *p.* domus. — *o)* B : muros, *p.* murum. — *p)* C, D *supp.* scilicet. — *q)* C, D. — *r)* C : pertalia, *p.* penitralia. — *s)* C : parjecta; D : perjecta, *p.* projecta. — *t)* C, D *supp.* et. — *u)* B : peterant, *p.* poterunt. — *v)* C, D. — *x)* C, D : remanent, *p.* remaneant.

---

(1) En marge de cet article, on lit, dans le ms. C, la note suivante : « *Padoenta vel padoentes.* »

(2) En marge de cet article, on lit, dans le ms. A, la note suivante : « *Nota de domibus contiguis muris ville Burdegale; quare aliud est de muris Civitatis.* »

(3) En marge de cet article, on lit, dans le ms. A, la note suivante : « *Omnia fossata Ville sunt paduentum.* »

(4) Cet article est placé après le suivant dans les mss. C et D.



N° XXIV
29 Octobre 1262.

Item, dicimus quod Mercatum[a] est paduentum.

Item, dicimus quod domus[b] in qua panis venditur est paduentum.

Item, dicimus quod portas[c] et platee que sunt a domo Petri Andron usque ad pujatorium Sancti-Michaelis, sicut[d] de cetero ut[e] sunt, ita quod nullus impedimentum ibi ponat, nec etiam caveri[f] faciat a domibus extra.

Item, dicimus quod domus que sunt constructe a domo Petri Andron usque ad pujatorium Sancti-Michaelis, versus mare, in statu suo remaneant; et platee intermedie possent[g] hedificari, cum possessores ipsorum[h] per longa tempora, et in[i] temporibus a quibus non extat memoria, habuerint[j] et tenuerint[k] easdem.

Item, dicimus quod a pujatorio Sancti-Michaelis usque ad esterium[l] Sancte-Crucis non fiant domus ante domos, inferius nec[m] ponatur[n] aliquod in[o] perpetuum impedimentum; caya[p] autem poterit[q] fieri ibidem, cum non sint impedimenta, set meliorationes locorum; tamen[r] dicta caya et ribagia sunt et remanent paduenta imperpetuum.

Item, dicimus quod, a domo Ramundi de Casse usque ad Esterium-Majorem, sicut[s] domus ante domos, inferius nec ponatur aliquod in[t] perpetuum impedimentum.

Item, dicimus quod caya et rippe que sunt de turre[u] Tropeita usque ad domum Michaelis de Medulco sunt paduentum[v]; caya autem poterunt fieri ibidem : tamen[x] non sint in paduenta[y], set, ut dictum est, meliorationes[z] locorum; que caya remanebunt in perpetuum paduentum.

Item, [de[aa]] basis et rippis dicimus quod proprietas earum[bb] est illorum qui domos[cc] fuit[dd] terras propinquiores habent.

Item, dicimus quod in muris Ville non debent esse porte, nisi sint publice et comunes, et[ee] que habeant vias publicas ad intrandum et exeundum[ff]; tamen caya que sunt a domo Rufati Vigerii usque ad

Var. — *a)* C : Marcatum, *p.* Mercatum. — *b)* C *supp.* quod domus. D : platea, *p.* domus. — *c)* C, D : portus, *p.* portas. — *d)* C, D : sint, *p.* sicut. — *e)* C : vel, *p.* ut. — *f)* C, D : causam, *p.* caveri. — *g)* C, D : possint, *p.* possent. — *h)* C, D : ipsarum, *p.* ipsorum. — *i)* C, D : a, *p.* in. — *j)* C, D : habuerunt, *p.* habuerint. — *k)* C, D : tenuerunt, *p.* tenuerint. — *l)* C, D : estorium, *p.* esterium. — *m)* C : nec inferius, *p.* inferius nec. D *supp.* nec. — *n)* C : ponantur, *p.* ponatur. — *o)* C, D *supp.* in. — *p)* D : cara, *p.* caya. — *q)* C, D : poterunt, *p.* poterit. — *r)* C, D : cum, *p.* tamen. — *s)* C, D : non sunt, *p.* sicut. — *t)* C, D *supp.* in. — *u)* C, D *supp.* turre. — *v)* C : padoentes, *p.* paduentum. — *x)* C, D : cum, *p.* tamen. — *y)* C, D : impedimenta, *p.* in paduenta. — *z)* C : melierationes, *p.* meliorationes. — *aa)* C, D : Item, de, *p.* Item. — *bb)* C, D : eorum, *p.* earum. — *cc)* C, D : domus, *p.* domos. — *dd)* C : sint et; D : sint, *p.* fuit. — *ee)* C *supp.* et. — *ff)* C, D : exiendum, *p.* exeundum.



N° XXIV
29 Octobre 1262.

domum Petri Andron debent esse[a] portas ut[b] in eorum propriis[c] muris, et base sunt proprie[d] illorum quorum sunt domus, usque ad ymum[e] maris.

Item, dicimus quod juxta domum Arnaldi-Wilhelmi de[f] Paus, prope portam de[g] Paus[h], est quedam rueta publica et communis que ducit a magna carreria deus Paus usque ad aulam d'Arssac, et nullum debet poni impedimentum in ea.

Item, dicimus quod inter domum Wilhelmi de Sancto-Albino[i] et domum Rogerii[j] Comitis[k] est carreria et porta publica et communis, que ducit ad mare.

Item, dicimus quod in domo Petri de Longon[l] est via communis et publica que ducit ad magnam carreriam[m] ad mare, et nullum debet poni impedimentum in ea.

Item, dicimus quod omnes platee que sunt ab ecclesia Sancti-Petri usque ad domum Petri de Sancto-Evrardo[n], prout sunt circa puteum quod est ibi, sunt paduentum[o].

Item, dicimus quod inter domum Arnardi Caudarrei[p] et domum Wilhelmi Benensenhat est via communis et publica, que ducit ad murum.

Item, dicimus quod inter domum Gualhardhi Columbi et domum magistri Arnaldi de Bogio est via communis, que ducit ad murum Civitatis.

Et dicimus quod platee quod[q] sunt inter murum Civitatis et domum magistri Arnaldi de Bogio[r] et Arnaldi de Sancto-Quintino sunt paduentum.

Item, dicimus quod inter domum Guilhelmi Symonis et domum Iterii Darriet[s] est carreria communis, que ducit ad murum.

Item, dicimus quod inter domum sacriste Sancti-Andree et domum Wilhelmi-Arnaldi deu[t] Pian est carreria communis[u] et publica[v], que ducit ad murum Civitatis.

Item, dicimus quod inter domum que fuit Laurentii et domum

Var. — *a)* C, D: debet habere, *p.* debet esse. — *b)* C: et, *p.* ut. — *c)* C, D: proprie, *p.* propriis. — *d)* B: prope, *p.* proprie. — *e)* C, D: januam, *p.* ad ymum. — *f)* C, D: deus, *p.* de. — *g)* C, D: deus, *p.* de. — *h)* C: Pus, *p.* Paus. — *i)* B: Albino, *p.* de Sancto-Albino. — *j)* D: Rogorii, *p.* Rogerii. — *k)* C: Militis, *p.* Comitis. — *l)* C: Langon, *p.* Longon. — *m)* C, D: a magna carreria, *p.* ad magnam carreriam. — *n)* C, D: Sancto-Eyrardo, *p.* Sancto-Evrardo. — *o)* C: padoentorum, *p.* paduentum. — *p)* C: Cauderey; D: Cauderer, *p.* Caudarrei. — *q)* D: que, *p.* quod. — *r)* C *supp.* est via communis... — *s)* C: de Arriet; D: de Aruet, *p.* Darriet. — *t)* C, D: de, *p.* deu. — *u)* C, D: publica, *p.* communis. — *v)* B, C, D: communis, *p.* publica.

de Beirinas est carreria publica[a] et communis[b], que ducit ad murum ([1]).

Item, dicimus quod ad Podium-Paulinum[c], inter terram domini Petri de Bordegala[d] et domum Raymundi Aymerici, est carreria publica[e] et communis[f], que ducit ad murum.

Item, dicimus quod barbicana[g] de Rocella, infra et extra, et omnes alie barbecane[h] civitatis Burdegale sunt paduentum, et domus non debent ibi esse, nec aliquod[i] aliud impedimentum.

Item, dicimus quod vanela quod[j] est inter Ramundum de Camparriano et fratres suos, ex una parte, et Rufatum Bigerii, ex altera, est paduentum.

Item, dicimus quod vanela que est inter domum filie[k] Bruni[l] Dalhan et domum Seguini Barbe est paduentum[m].

Item, dicimus quod vanela que est inter Ramundum Moneder[n], ex parte una, et Bonfusum[o] de Rupella, ex altera, que ducit ad mare, est paduentum.

Item, dicimus quod vanela quod est inter Petrum Biguerii defuncti, ex una parte, et domum Petri Stephani, ex altera, est paduentum.

De fossato castri domini Regis dicimus quod debet extendi in longum a muro Civitatis qui conjungitur cum magna[p] turri domini Regis usque ad murum Civitatis que conjungitur cum turri[q] vocata Archalesteria[r], et debet esse ejusdem ampli[s] cujus fuit a principio ad cognitionem et arbitrium eorum qui faciunt fossata.

De omnibus autem[t] locis que diximus[u] esse paduentum[v] dicimus quod debent esse et sunt Ville perpetuo paduenta, nec debent aliis usibus applicari ([2]).

Var. — *a)* C, D : communis, *p.* publica. — *b)* C, D : publica, *p.* communis. — *c)* C, D : podium Paulini, *p.* Podium-Paulinum. — *d)* B, C, D : Burdeguala, *p.* Bordegala. — *e)* C, D : publica, *p.* communis. — *f)* C, D : communis, *p.* publica. — *g)* C, D : barbecana, *p.* barbicana. — *h)* C, D : barbacane, *p.* barbecane. — *i)* C : aliquid, *p.* aliquod. — *j)* C, D : que, *p.* quod. — *k)* C, D *supp.* filie. — *l)* C : Bruerii ; D : Bruorii, *p.* Bruni. — *m)* D : paguentum, *p.* paduentum. — *n)* B : Monader, *p.* Moneder. — *o)* B, C, D : Bonafusum, *p.* Bonfusum. — *p)* C, D *supp.* magna. — *q)* C, D *supp.* domini Regis usque... — *r)* C : Arbalestaria ; D : Arebalestaria, *p.* Archalesteria. — *s)* C, D : amplitudinis, *p.* ampli. — *t)* C : aut, *p.* autem. — *u)* C : duximus ; D : dicimus, *p.* diximus. — *v)* C : padoenta ; D : paduenta, *p.* paduentum.

([1]) A la suite de cet article, on trouve, dans le ms. A, une vingtaine de mots qui n'y ont été transcrits que par une erreur évidente du copiste : « *Pey de Sent-Martin, autrament aperatz de Compena, servent deu mager de Bordeu, e que en fo fondat per Sanssot de Pomeys.* »

([2]) En marge de cet article, on trouve, dans le ms. A, la note suivante : « *Nota quod ista paduenta non debent aliis usibus applicari.* »



N° XXIV
29 Octobre 1262.

In cujus rei testimonium vos[a] omnes predicti quatuordecim, una cum sigillis venerabilis[b] viri[c] domini Henrici de Curanciis[d], senescalli tunc Vasconie, et communie Burdegale, sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

Datum in crastinum apostolorum Simonis et Jude, anno Domini M° CC° LX° secundo.

Var. — *a)* B, C, D : nos, *p.* vos. — *b)* B, C : venerabilibus, *p.* venerabilis. — *c)* C : viris, *p.* viri. — *d)* B, D : Cuzanciis ; C : Cusantum, *p.* Curanciis.

SERMENTS DES OFFICIERS DE BORDEAUX.

N° XXV
1340 (?)

(F° 176, v°.)

SOMMAIRE.

Les formules de serment qui suivent peuvent être groupées en trois séries : les unes se rapportent à l'élection des jurats; les autres, à l'arrivée d'un nouveau sénéchal en Gascogne; et les dernières, à la nomination de certains officiers publics.

Les premières énoncent les engagements que le maire, les jurats, les 30 conseillers, les Trois-Cents et le peuple de la Ville, prennent, chaque année, après que les jurats en exercice ont désigné leurs successeurs.

Les secondes font connaître les obligations respectives du sénéchal de Gascogne, d'une part, et des maire et jurats de Bordeaux, de l'autre. — Elles sont suivies de la liste des sénéchaux et des administrateurs de la province qui ont prêté le serment dont le texte est rapporté.

Les troisièmes mentionnent les devoirs professionnels des chartriers, des avocats et du prévôt de la Ville.

Toutes ces formules imposent aux personnes qui les prononcent la promesse de se montrer loyales, équitables et discrètes dans l'exercice de leurs fonctions, et de respecter également les droits du roi d'Angleterre, duc de Guyenne, et les franchises de la ville de Bordeaux (1).

Hec est forma juramentorum que faciunt officiales Ville.

Sciendum est quod, quolibet anno, in vigilia beatorum Jacobi et Christofori, creantur et eleguntur[a] novi jurati per antiquos, et, in crastinum, in ecclesia beati Andree, apostoli, coram populo convocato[b] cum tribus[c], ibidem publicantur, et novi electi, qui ibidem sunt, jurant supra sacra[d]

Var. — *a)* C : eligantur; D : eliguntur, *p.* eleguntur. — *b)* C : congregato, *p.* convocato. — *c)* C : thubis; D : tubis, *p.* tribus. — *d)* C, D *supp.* sacra.

(1) Le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, pages 500 et suivantes) contient une longue suite de formules, qui n'est pas sans rapport avec celle que donne le *Livre des Coutumes*. Cependant, il n'y a guère que le serment des chartriers qui soit presque identique dans les deux manuscrits. Tous les autres diffèrent plus ou moins. Les formules du *Livre des Bouillons* sont, en effet, de date postérieure : de l'époque où le nombre des jurats avait été réduit de 24 à 12, après l'avoir été préalablement de 50 à 24. Ajoutons qu'on n'y trouve point les serments relatifs à l'installation d'un nouveau sénéchal, cérémonie dont les détails nous ont, d'ailleurs, été conservés par les *Registres de la Jurade... de 1414 à 1416...* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome IV, pages 236 et suivantes.)



N° XXV
1340 (?)

sancta[a] Dei evangelia et crucem manu tacta, et supra altare, sacramentum coram[b] omnibus, quod[c] est tale :

Jurabit[d] quilibet juratorum[e] quod reget et tenebit Villam et Communiam bene et fideliter, bona fide, ita quod amicum vel inimicum non servabit nisi juste, secundum conscientiam suam; et quod, in exitu suo, alios quinquaginta juratos eliget bonos[f], rectos et utiles Communie, ita quod nec amicum et[g] inimicum servabit[h].

Quo sacramento facto et recepto a presentibus ibidem, major, cum prefatis novis juratis et aliis juratis et non juratis qui volunt[i] eos sequi apud Sanctum-Severinum, ad recipiendum sacramentum a majore[j], quod tale est[k].

Fforma juramentorum[l] majorum.

Major jurat supra forte sancti Severini quod bene et fideliter se habebit in officio majoris, et totam Communiam et omnes et[m] singulos Communie[n] custodiet ab omni indebito et forcia, a se et ab alio, et faciet jus omnibus et singulis, et eque bene pauperi sicut diviti, et servabit omnibus et singulis[o] Communie foros, consuetudines, usus, statuta, privilegia et libertates Ville et Communie, et fidelitate[p] domini nostri[q] regis Anglie, ducis Aquitanie salva[r].

(Idem sacramentum facit[s] major quocumque tempore veniat novus.)

Item, sequenti dominica[t] proxima post novorum juratorum creationem, publicantur triginta consultores, et trescenti probi homines, et quidam alii ministri Ville, qui debent [eligi[u]] per majorem et juratos infra dominicam diem a tempore publicationis dictorum L juramentorum[v], quibus publice[x] major jurat, presente toto[y] populo, supra sacra[z] sancta[aa] Dei Evangelia tacta, idem sacramentum quod supra [dictum est[bb]].

Fforma juramenti CCC *juratorum et populi, quod faciunt majori.*

Item, et ibidem totus populus, loco et nomine sui et trecentorum predic-

Var. — *a)* D *supp.* sancta. — *b)* D : eorum, *p.* coram. — *c)* C : quid, *p.* quod. — *d)* C : Juravit, *p.* Jurabit. — *e)* B, C, D : juratus, *p.* juratorum. — *f)* C : eligent, bonos et, *p.* eliget bonos — *g)* B, D : nec, *p.* et. — *h)* C, D *supp.* servabit. — *i)* C : volent, *p.* volunt. — *j)* C, D *supp.* a majore — *k)* C, D : est tale quale sequitur, *p.* tale est. — *l)* C, D : juramenti, *p.* juramentorum. — *m)* D *supp.* et. — *n)* C : armis (?), *p.* Communie. — *o)* C, D *supp.* et eque bene... — *p)* C, D : fidelitatem, *p.* fidelitate. — *q)* C *supp.* nostri. — *r)* C, D *supp.* salva. — *s)* C : facit sacramentum, *p.* sacramentum facit. — *t)* C, D : dominica post, *p.* dominica. — *u)* C, D. — *v)* C, D : dictorum majoris vel juratorum, *p.* dictorum L juramentorum. — *x)* B, C, D : publicatis, *p.* publice. — *y)* C, D : coram, *p.* presente toto. — *z)* C *supp.* sacra. — *aa)* D : sacrosancta, *p.* sacra sancta. — *bb)* C, D.

torum, jurant majori, levatis manibus versus altare et ecclesiam, et in exitu januarum[a] ecclesie supradicte, quod ejus[b] obedientes majori et juratis[c], et erunt illis valitores et auxiliatores contra omnes homines ad pacem tenendum[d] et Comuniam regendam et[e] deffendendam, qualicumque hora et ubicumque mandatum[f] majoris et juratorum audierint[g] (1).

[*Forma juramenti quod faciunt quinquaginta jurati*[h].]

Subsequenter[i], de[j] die in diem, vocantur et congregantur quinquaginta jurati predicti, et qui non fecit sacramentum facit eum[k] ut supra, tamen in ecclesia sancti Andree, sed[l] in Sancto-Elegio, vel alibi.

Deinde, subsequentibus[m] diebus[n], sicut se habet oportunitatibus[o], vocantur triginta consultores predicta[p] per majorem et juratos, ita quod, si in aliquo major et jurati dubitaverint, dictorum triginta consilio perfruatur[q].

[*Forma juramenti triginta consiliariorum Ville*[r].]

Jurabit quibus[s] dictorum triginta consiliorum[t] obedire mandatis majoris et juratorum[u], eosque recte consulere[v], bona fide, et quod major et jurati eis celare preceperint[x] celabant[y].

Fforma juramenti ad invicem facti obedientie et secretii.

Major et jurati facient[z] ad invicem sacramentum; videlicet: primo, jurati majori, quod erunt sibi obedientes, secreta selata tenebunt[aa], dictumque majorem recte conlulent[bb], bona fide. Major jurat juratis secretum, prout supra, et quod credet[cc] rectum consilium dictorum juratorum, quod sibi dabunt.

Var. — *a)* D: genuarum, *p.* januarum. — *b)* C, D: erunt, *p.* ejus. — *c)* C: juratorum, *p.* juratis. — *d)* C, D: tenendam, *p.* tenendum. — *e)* D *supp.* et. — *f)* C: mandatis, *p.* mandatum. — *g)* C, D: audiverint, *p.* audierint. — *h)* C. — *i)* B: Subsequatur; C, D: Subsequenti, *p.* Subsequenter. — *j)* C, D *supp.* de. — *k)* C, D: juramentum faciet cum, *p.* sacramentum facit eum. — *l)* C, D: vel, *p.* sed. — *m)* C: sequentibus, *p.* subsequentibus. — *n)* D: debet, *p.* diebus. — *o)* C, D: opportunitas, *p.* oportunitatibus. — *p)* B, C, D: predicti, *p.* predicta. — *q)* C: consolidorum perseverantur, *p.* consilio perfruatur. — *r)* C, D. — *s)* C, D: quilibet, *p.* quibus. — *t)* B: consultorum; C, D: consiliariorum, *p.* consiliorum. — *u)* C: juratorum et, *p.* juratorum. — *v)* C: consolvere, *p.* consulere. — *x)* C: precepint, *p.* preceperint. — *y)* C, D: celabunt, *p.* celabant. — *z)* D: faciunt, *p.* facient. — *aa)* C, D: celanda tenenda, *p.* selata tenebunt. — *bb)* B, C, D: consulent, *p.* conlulent. — *cc)* C, D: credent, *p.* credet.

---

(1) A la suite de ce paragraphe, le ms. C donne plusieurs formules de serment qui ne se trouvent pas dans les mss. A, B et D. Nous les imprimerons intégralement dans l'Appendice. D'ailleurs le ms. C ne reproduit point les formules et les notes qui vont suivre dans le même ordre que les autres manuscrits.

N° XXV
1340 (?).

Nullus officialis vel minister perpetuus (videlicet ad vitam) facit[a] juramentum, nisi in sua creatione, excepto juramento secreti[b].

Fforma juramenti senescalli domini Regis.

Si contingat [quod[c]] dominus Rex mittit[d] senescallum in Vasconia, ille senescallus debet primo venire ad civitatem Burdegale, que est, ut dicitur, caput totius ducatus, et sibi debet facere juramentum; et est juramentum quod debet facere majori, et juratis, et communitati Burdigale palam et publice convocato, quod erit[e] in ecclesiam beati Andree populo cum tubis publice convocato, quod erit eis bonus dominus et legalis; et eos, et quemlibet eorumdem[f], et bona, et res eorumdem, custodiet de omni indebito et forcia, a[g] se et ab[h] alio, [suo[i]] legali posse; et eis servabit et manutenebit foros suos, consuetudines, libertates et franchisias, salva fidelitate domini nostri regis Anglie, ducis Aquitanie (1).

Fforma juramenti majoris et juratorum, quod faciunt senescallo.

Et ibidem prefati[j] major et jurati[k], et eorum quilibet, jurant prefato senescallo quod, quamdiu erit[l] senescallus, sibi erunt boni, et legales[m], et obedientes; et eum custodient bene et legaliter, bona fide, pro suo legali posse, salva fidelitate predicti domini regis Anglie, ducis Aquitanie; et salvis suis foribus, consuetudinibus, libertatibus et franchisiis (2).

Et secundum istas formas juraverint[n] dominus Johannes de Havarig[o], senescallus, dominus de Credonio, Antonius Pisani, Amalricus[p] de Brachale[q], Amanevus[r] de Fossato, regens senescalliam, dominus Fulcho de

Var. — *a)* C, D: faciet, *p.* facit. — *b)* C, D: secreto, *p.* secreti. — *c)* C, D. — *d)* C, D: mutat, *p.* mittit. — *e)* C, D *supp.* convocato, quod erit. — *f)* C: eorum quilibet; D: eorumdem quilibet, *p.* quemlibet eorumdem. — *g)* C: ad, *p.* a. — *h)* C, D *supp.* ab. — *i)* B, C, D. — *j)* C, D *supp.* prefati. — *k)* C, D: jurati prefati, *p.* jurati. — *l)* C: erat, *p.* erit. — *m)* C: legales, et fideles; D: legales, fideles, *p.* legales. — *n)* C: juraverunt, *p.* juraverint. — *o)* C: Haverinch; D: Haveryng, *p.* Havarig. — *p)* C: Amalutus, *p.* Amalricus. — *q)* B, D: Bracale; C: Bratala, *p.* Brachale. — *r)* C: Amaneus, *p.* Amanevus.

(1) A la suite du serment du sénéchal, les mss. C et D insèrent une formule de serment rédigée en gascon, et intitulée : « *Forma juramenti fidelitatis* ». Nous l'imprimerons intégralement dans l'Appendice.

(2) La formule qui précède est transcrite à deux reprises dans le ms. C : la première fois, avant le serment des 50 jurats, et la seconde, après le serment du sénéchal et la *Forma juramenti fidelitatis*. C'est à la suite de la première de ces deux transcriptions qu'est placée, dans ce manuscrit, la note historique dont on va lire le texte.

Lestrange, dominus Radulfus Basseti, Robertus de Chirlanda[a], regens, Rollandi[b] de Grey[c], Johannes de Hestede[d] et Oliverus de Ingham[e] (1); et fuerunt[f] facta plures[g] instrumenta publica per Arnaldum Salmerii, Gerardum Embaudi, Maynardum Borrelli, Bertrandum de Fonte, Arnaldum Conte, Johannem[h] de Horrieta, et per[i] plures alios notarios publicatos[j]. N° XXV 1340 (?).

Fforma juramenti cartulariorum in sua creatione.

Jurera que[k] be[l] et leaument se aura en lo offici de la cartolaria[m], et bons[n], et leyaus[o], et ubediens[p] sera au major et aus juratz que son e per temps[q] seran, et a[r] la Vila; e que no feran carta a sort[s], a mut[t], ni a sortz, ni a[u] orps[v], ni[x] a home ni[y] fempna que no sia en son sen, ni qui sia de menor[z] etat, que[aa] no es[bb] devant son jutge, e[cc] ab sa auctoritat; ni fara nulha carta de nut[dd], si no es[ee] testament o maridatge; e que tota carta qui[ff] recebre, que[gg], au plus tost que poyra, sens negligensa ni mau ginh[hh] la registrera en son paper, quant dat lo[ii] sera, e d'aqui la treyra en carta, au plus tost que poyra[jj]; et, tantost cum son paper sera pleyn[kk] et las cartas seran treytas, sens tot[ll] mau ginh[mm], lodeit paper rendra au major et aus juratz de la Vila, a[nn] guarda de la medissa villa, et au[oo] sauva-

Var. — *a)* C, D: Chulando, *p.* Chirlanda. — *b)* C, D: Rolandus, *p.* Rollandi. — *c)* C, D: Guey, dominus, *p.* Grey. — *d)* C, D: Hasteda, *p.* Hestede. — *e)* C, D: Guitgam, *p.* Ingham. — *f)* C: fuerint, *p.* fuerunt. — *g)* C, D: plura, *p.* plures. — *h)* B: Johannes; C: Johannen, *p.* Johannem. — *i)* C *supp.* per. — *j)* C, D *supp.* publicatos. — *k)* C: Et secundum que jurera, *p.* Jurera que. — *l)* B, C, D: ben, *p.* be. — *m)* C, D: cartuleria, *p.* cartolaria. — *n)* C, D: bon, *p.* bons. — *o)* C, D: leyau, *p.* leyaus. — *p)* B: obediantz; C, D: obedient, *p.* ubediens. — *q)* C: temps ad venir, *p.* temps. — *r)* C, D: en, *p.* et a. — *s)* C: sourdz; D: sortz, *p.* sort. — *t)* C, D: mutz, *p.* mut. — *u)* C, D *supp.* sortz, ni a. — *v)* D: orbs, *p.* orps. — *x)* C: et, *p.* ni. — *y)* B, D: ny a; C: qui, *p.* ni. — *z)* C: maindre; D: mendre, *p.* menor. — *aa)* C, D: si, *p.* que. — *bb)* C: que sia, *p.* es. — *cc)* C. ny, *p.* et. — *dd)* C: nuytz; D: nuetz, *p.* nut. — *ee)* C, D: que sia, *p.* es. — *ff)* C, D: que ed, *p.* qui. — *gg)* D *supp.* que. — *hh)* C, D: mal enginh, *p.* mau ginh. — *ii)* D: los, *p.* lo. — *jj)* B *supp.* sens negligensa ni... — *kk)* C: plan, *p.* pleyn. — *ll)* B: nulh, *p.* tot. — *mm)* C, D: enginh, *p.* ginh. — *nn)* C, D: et, *p.* a. — *oo)* C, D *supp.* au.

---

(1) Nous trouvons ici une liste de personnages qui remplirent les fonctions de sénéchal en Gascogne pendant les 40 ans qui suivirent la restitution de la province par Philippe-le-Bel à Édouard Ier (1303). Cette liste est d'ailleurs incomplète; car il y manque, au moins, le nom de Guy Ferrier, successeur de Jean de Havering (1308), et le nom de Guillaume de Montaigu, successeur d'Antoine Puissan (1319). Notons, en outre, que, sans parler de Havering, qui avait été nommé sénéchal de Gascogne en 1289, avant de l'être en 1303, Amaury de Créon et Olivier d'Ingham furent, l'un et l'autre, appelés deux fois à remplir cette même charge : le premier, en 1313 et en 1320, et le second, en 1326 et en 1331.

N° XXV
1340 (?).

ment; e[a], nulha carta, puys[b] que una vetz sia[c] treita[d], no refara sens licencia deu major et deus juratz de la Vila; e, si autra auctoritat prene que de[e] la Vila, que las cartas de la Vila no mesclera ab las de autra auctoritat, antz[f] divers paupers[g] no[h] fera, ni nulha carta de autra auctoritat n'i[i] recebra, si requerut[j] no era.

Fforma juramenti quod faciunt novi advocati ab initio.

Jurabunt quod bene et fideliter se habebunt in officio advocationis, et[k] quod nullam causam fovebunt aut sustinebunt que sit contra [jura[l],] consuetudines, foro[m], stilos, usus, libertates vel statuta Communie vel curie; et, si aliquam causam ignoranter susceperint que non possit sustineri, quod, quam cito cognoverint, relinquerit[n] eam, in quacumque perit[o] litis, si talem ipsam cognoscant; nec dilationes[p] que dari non[q] debeant secundum premissa petent vel requirent; nec exceptiones vel[r] appellationes[s], contra premissas consuetudines, foros, usus, stilos, libertates vel statuta Communie vel curie, plus debito progentur[t], facient vel promittent.

Fforma juramenti prepositi Ville.

Deu jurar lo probost en sa creacion, cascun an[u], sobre lo fort au[v] Sent-Seurin, que ed ben e leaument se aura en lo offici de la probostat; e que bon, et leau, et viancer[x] dreit fara[y] a totz et[z] sengles los de la Communia, no agardant[aa] amic ni enamic, mas artant[bb] be[cc] au paubre cum a[dd] ric, entre[ee] las personas et los cas[ff] acostumat[gg]; et que ed tindra los[hh] establimentz et ordinacions (lasquaus[ii] los[jj] seran aqui medis legidas) dessus contingudas (1); so es assaber que no se entremetra en arre deu feit de las

Var. — *a)* C *supp.* e. — *b)* C : plus, *p.* puys. — *c)* C : sia feicta o, *p.* sia. — *d)* D : treyta, feyta, *p.* treita. — *e)* C *supp.* de. — *f)* C : an; D : ans, *p.* antz. — *g)* B : papers; C, D : papeys, *p.* paupers. — *h)* D : ne, *p.* no. — *i)* C, D : no, *p.* n'i. — *j)* B : requerit; C, D : requerent, *p.* requerut. — *k)* C, D *supp.* et. — *l)* C, D. — *m)* C, D : foros, *p.* foro. — *n)* B : relinquerint; C, D : relinquant, *p.* relinquerit. — *o)* C, D : parte, *p.* perit. — *p)* D : dilationis, *p.* dilationes. — *q)* B : nec, *p.* non. — *r)* C : vel dilactiones et, *p.* dilationes. — *s)* C, D : appellationes substineant, *p.* appellationes. — *t)* B : prorogentur; C, D : prorogari, *p.* progentur. — *u)* D *supp.* an. — *v)* B, C, D : a, *p.* au. — *x)* C, D *supp.* viancer. — *y)* C : fore, *p.* fara. — *z)* C, D *supp.* et. — *aa)* C, D : regardant, *p.* agardant. — *bb)* C, D : atant, *p.* artant. — *cc)* B, C : ben, *p.* be. — *dd)* C, D : au, *p.* a. — *ee)* C, D : entro, *p.* entre. — *ff)* C : cars, *p.* cas. — *gg)* C, D : costumatz, *p.* acostumat. — *hh)* D : lo, *p.* los. — *ii)* C, D : losquaus, *p.* lasquaus. — *jj)* B : lo, *p.* los, *que* C, D *supp.*

(1) La suite du paragraphe manque dans les mss. B, C et D; mais, dans le ms. C, on trouve deux autres formules de serment plus récentes, que nous imprimerons intégralement dans l'Appendice.

pestoressas, ni de nulh guatge cridat de las partz deu mager et deus juratz, ni de faussetat de mesura, ni deus guatges deus cebatos, ni d'aquetz qui tenen las tavernas ubertas de nuytz; ni dera deffautas entro que mech jorn sia passat; ni prendra nec ni confes, si no que partida agos proat son entendement et provenimentz degutz; paguera lo salari de son escrivan et de las IIII mandas plus ancianas; et fara raubas a son escrivan et aus plus ancias VI mandas; et fornira las causas pertenens a son offici.

N° XXV
1340 (?).



Nº XXVI OBLIGATION DU PRÉVÔT DE LA VILLE.

(Fº 179, vº.)

SOMMAIRE.

Cet acte n'est, à deux membres de phrases près, qu'une reproduction du nº XXI.

Deu probost de la Vila que est[a] *sa nova*[b] *creacion donga a las obras de la Vila* LX *livras.*

Ordinat et establit es, per lo major, et per XXX juratz, et per plus, estantz en plena[c] jurada, et avant de la creacion deu probost, loquau volem[d] esleger e far, que tota persona que nulhs temps[e] meis d'assi avant sera eslegida a estre probost de la Vila donga et sia tinguda de dar et de paguar[f] a la Vila, per son an, LX livras.

Lodeit probost affirmera a paguar a la Vila, avant que fassa lo segrament ni use de son offici; et deven estre mesas a las obras de la Vila, et no alhors (1).

Var. — *a)* B : en, *p.* est. — *b)* B : noera, *p.* nova. — *c)* B : pleyna, *p.* plena. — *d)* B : bolen, *p.* volem. — *e)* B *supp.* temps. — *f)* B *supp.* et de paguar.

---

(1) L'article qu'on va lire se trouve presque intégralement au verso du folio 179 du ms. A. Toutefois le dernier mot en est rejeté au recto du folio suivant, qui porte, par erreur, le nº 200.



SERMENT DES COURTIERS.

(F° 200, R°.)

N° XXVII

5 Août 1336.

SOMMAIRE.

Chaque année, les courtiers jureront : d'obéir aux maire et jurats; d'exercer loyalement leur office; d'aider, avant tous autres, les bourgeois de la Ville dans leurs ventes et achats; de ne pas décrier les marchandises de ces mêmes bourgeois; de ne pas s'enlever respectivement les affaires engagées; de rapporter fidèlement ce qui se sera passé dans les marchés litigieux; de n'exiger que 5 sous par tonneau pour droit de courtage; de ne conduire les marchands hors de la Ville, après les vendanges et jusqu'à la Saint-Martin, que pour acheter le vin provenant des vignes des bourgeois; et de dénoncer quiconque s'ingèrera dans leurs fonctions, sans être courtier (1).

Actum fuit die mercurii post festum beati Petri-ad-Vincula, anno Domini M° CCC° XXX° *sexto*.

Ly correter deven, cascun an, jurar sobre lo libre que it[a] seran bons, leyaus, fideus et ubediens[b] au majer, et aus juratz, et a la Vila; et ben et leyaument se auran en lo[c] offici de corretatge; los borgues de Bordeu avant totz autres ajuderan a vendre lurs vins et lors autras mercandarias, et a comprar, si comprar ne volen; los vins ni las[d] mercandarias deus borgues no blaymeran[e] affin que delivrar no s'en[f] pusquan; ni se abatran sobre l'autry[g] mercat, si no que aian acarat lo comprador[h] et lo vendador[i]; en cas en que aure desacord entre[j] mercaders de causa de que sia estat correter, que ben et leyaument ac reporteran; per radon[k] de lor offici no prenderan si no lo pres contingut en la rolle, exceptat qui lor ac da de gracia, que prendran v sotz per tonetz, et no plus; mercanders[l] no trayan foras de la Vila per comprar[m] vins, si no de las vinhas deus borgues, de tot lo arret de vendeunhas entro la Sent-Martin sia passada; si sap nulh home qui use de corretatge, que correter no sia, id[n] ac reveleran.

Var. — *a)* B : edz, *p.* it. — *b)* B : hobediantz, *p.* ubediens. — *c)* B : lor, *p.* lo. — *d)* B : las autras, *p.* las. — *e)* B : blasmeran, *p.* blaymeran. — *f)* B *supp.* en. — *g)* B : autruy, *p.* l'autry. — *h)* B : crompador, *p.* comprador. — *i)* B : bendador; et, *p.* vendador. — *j)* B : entre los, *p.* entre. — *k)* B : rason, *p.* radon. — *l)* B : mercaders, *p.* mercanders. — *m)* B : crompar, *p.* comprar. — *n)* B : edz, *p.* it.

(1) Voyez ci-dessus, aux pages 300 et 318, les formules analogues de l'art. 68 des premiers établissements de Bordeaux et de l'art. 19 des établissements du 11 août 1333, et dans le *Livre des Bouillons (Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, page 542), une autre formule de date plus récente.



N° XXVIII ÉTABLISSEMENTS SUR LA MOUTURE DU BLÉ ET SUR LE PESAGE DU BLÉ ET DE LA FARINE.

(F° 200, v°.)

SOMMAIRE.

Ces établissements sont la reproduction des articles 22, 23, 24, 25 et 26 des établissements du 11 août 1336, que nous avons imprimés plus haut, sous le n° XX (1), et n'en diffèrent guère que par la requête finale, adressée au sénéchal de Guyenne, pour obtenir de lui qu'il fasse observer les règlements édictés par tous les habitants de la sénéchaussée.

Deu salari de la molendura deu blat, et deus[a] peysas au fin leyaument, et tenir lo peys, et que lo saumant no peyse nulh blat ni farina.

Cum, per so quar ancianament era acostumat a mensurar[b] lo blat ab la mensura[c] qui aladonc eran, so es assaber au comble, en mensurantz[d] et premer lo blat dintz la mesura, et dar avantatge deu blat; e, per so quar li uns aven melhor mensura[e] que ly autry, en apres fos et sia estat ordenat per lo major, et per los juratz, et per lo comun de la Vila, que la mesura fos crescuda, et d'aqui avant mesures hom a ras et ab rasuyra[f] redonda (loquau cressament de mesura monta estviron[g] la dozena partz, o petit menh); per loquau acressament de mesura fos ordenat que aquet qui tinen los molins prenguossen de molendura la quarta part mes[h] que no solen, so es assaber v libres per bosset, cum ancianament no des hom si no[i] IIII libras, a pagar outra[j] aquo lo saumantatge; e aras, de pauc de temps en sa, segont que a nos es dat e[k] entendre, ly[l] moliners, no regardans la ordenacion anciana, ni lo profeit comun, sian pres et encaras, de jorn en jorn, prengan dos culhers per boysset de molendura, sens so que an de[m] torn de[n] molin, que prenen no degudament; et en autra maneyra, cum no degan prendre si no I culher per bosset (pesant

Var. — *a)* B : deu, *p.* deus. — *b)* B : mesurar, *p.* mensurar. — *c)* B : mesura, *p.* mensura. — *d)* B : mesurantz, *p.* mensurantz. — *e)* B : mesura, *p.* mensura. — *f)* B : rasura, *p.* rasuyra. — *g)* B : environ, *p.* estviron. — *h)* B : mas, *p.* mes. — *i)* B : que, *p.* si no. — *j)* B : otra, *p.* outra. — *k)* B : a, *p.* e. — *l)* B : los, *p.* ly. — *m)* B : deu, *p.* de. — *n)* B : deu, *p.* de.

(1) Voyez ci-dessus les pages 319 à 322.

tant solament v libras), so es assaber lo venten de pes deu bosset: assaber es que nos, major et juratz de la vila de Bordeu, volens contrastar a totz fraus et baratz, en tant quant que poden[a], per lo comunau profeit de totas maneyras de gens, que cascun pusca son dreit aver, avem ordenat et establit, ordenam e establissem, a tenir perpetuaument d'assi avant, que nulh moliner ni senhor de molin no prenga nulhs meis de molendura, per bosset, si no tant solament v libras, et, per bosset et mech, VII libras et mega, autra[b] l'argent que no auran per lo portage, sobre ccc solz de guatge, per cascun qui feran[c] lo contrali; si pagar no pot lodeit guatge, perdra lo ponh[d]. N° XXVIII

Item, establissem que, nulh temps, nulh[e] blat qui sera peysat[f] a Bordeu, que sia peysat[g] si no a[h] ffin, ni nulha farina no sia renduda[i] si no a[j] ffin; et seran ordenat personas sufficiens per peysar[k], qui segrament a la Vila que, eras et cascunas de lor, peseran ben[l], leaument, los blatz et las[m] farinas a[n] fin, et no en autre maneyra; et, si se pode trabar[o] que acuy de aquet qui assi[p] seran ordenatz a pesar peysavan[q] en autra maneyra que au fin, aquet no sere plus peysador[r], et guatgera se, per la forfayture, ccc solz, et, si paguar no pot lodeit guatge, perdra lo punh.

Item, que, tos temps mais d'assi avant, aquet aqui tindra lo peys et sera ordenat per peysar[s] sia tingut de ungir[t] la cavilha deu bras doas vetz lo sempnana[u], o mey[v], tantas veitz[x] cum mestre[y] sera, et reguardar aquera que nulh frau ni barat no s'i fassa, et de veder cascun sepmnana[z] doas vet[aa] que sas balansas sian au fin, si que la una n'i peise[bb] meys que l'autre, sobre lo guatge, o de perdre lo punh, si paguar no pot.

Item, que, nulhs temps meys, nulh saumant no sia ardit de peysar[cc] per sen[dd] medis nulh blat ni nulh[ee] farina, ni de mettre manh a la balansa en deguna[ff] maneyra, sobre lodeit guatge, o de perdre lo punh, si pagar no pot.

Item, que, da[gg] assi en avant, tot saumant, aqui medis[hh] aura tornatz las

Var. — *a)* B: podem, *p.* poden. — *b)* B: outra, *p.* autra. — *c)* B: fera, *p.* feran. — *d)* B: punh, *p.* ponh. — *e)* B *supp.* nulh. — *f)* B. pesat, *p.* peysat. — *g)* B: pesat, *p.* peysat. — *h)* B: au, *p.* a. — *i)* B: pesada, *p.* renduda. — *j)* B: au, *p.* a. — *k)* B: pesar, *p.* peysar. — *l)* B: ben et, *p.* ben. — *m)* B *supp.* las. — *n)* B: au, *p.* a. — *o)* B: trovar, *p.* trabar. — *p)* B: ayssi, *p.* assi. — *q)* B: pesavan, *p.* peysavan. — *r)* B: pesador, *p.* peysador. — *s)* B: pesar, *p.* peysar. — *t)* B: unhir, *p.* ungir. — *u)* B: sempmana, *p.* sempnana. — *v)* B: meys, *p.* mey. — *x)* B: vetz, *p.* veitz — *y)* B: mestey, *p.* mestre. — *z)* B: cascuna sempmana, *p.* cascun sepmnana. — *aa)* B: betz, *p.* vet. — *bb)* B: no pesa, *p.* n'i peise. — *cc)* B: pesar, *p.* peysar. — *dd)* B: sin, *p.* sen. — *ee)* B: nulha, *p.* nulh. — *ff)* B: neguna, *p.* deguna. — *gg)* B: d', *p.* da. — *hh)* B: medis ont, *p.* medis.

Nº XXVIII farinas deu molin, anga tot dreit querre las personas de cuy seran, per venir veder peysar aqueras[a], et sens que las farinas non mettan en degun autre loc, si no tant solament au pes; et, deu pes enforas, las porten a l'ostau de aquet a[b] cuy serran, sobre lodeit guatge, o perdre lo punh, si no pot pagar.

E, cum las causas desusdeitas no puscan estre profeitament tingudas ni guardadas, si no que vos, senher et senescaut de Gasconha, et per nostre senher lo rey d'Anglaterra et duc de Guihana[c], quant a las gentz defforas, las vulhas far tenir et guardar: supplicam et requeram[d] a vos que, cum asso sia profeit comun et bon regiment de tota la terra de Bordeu, loquaus es ancianament estat[e] acostumat (loquau vos es tingut per segrament a guardar), que lasdeitas ordenacions[f] vos vulhas far tenir et guardar a totz temps, a totz vostres sotzmeis, barons et autres, de la terra de Bordeu, de constrenhir aquetz, si mester es, a tenir et guardar aqueras, sobre los guatges et de puniment dessusdeitas.

Var. — *a)* B: pesar, *p.* peysar aqueras. — *b)* B: de, *p.* a. — *c)* B: Guyaine, *p.* Guihana. — *d)* B: requerem, *p.* requeram. — *e)* B: estat ancienement, *p.* ancianament estat. — *f)* B: ordinacions, *p.* ordenacions.



TABLEAU DE LA VALEUR DE LA FARINE. N° XXIX

(F° 202, v°.)

SOMMAIRE.

Ce tableau indique co qu'un denier représente de farine selon que le blé coûte 5 sous, 5 sous et demi, 6 sous, etc., jusqu'à 25 sous (1).

Asso es la proa quantas onsas[a] peisantz[b] en farina vau lo dener segont los fors deu blat.

Per so[c] que forment es de diversas condicions de carestia et de mercat de blat, tant menh et[d] tant meis, es estat atrobat so[e] que[f] s'ensec :

Quant[g] forment vau, lo bosset[h], v soudz, et pesa la farina de CIII a CV[i] libras, vau lo[j] dener[k] pesant en[l] farina XXV onsas.

Quant forment es a VI[m] soudz et[n] VI deners, lo dener en[o] farina vau XX[p] onsas et mega.

Quant vau[q] VI soudz, lo dener en[r] farina vau[s] XX onsas largas.

Quant vau[t] VI soudz et VI deners, lo dener[u] vau XX onsas esquasas.

Quant vau[v] VII soudz, lo dener[x] vau XVIII onsas.

Quant vau[y] VII soudz et[z] VI[aa] deners, lo dener[bb] vau XVII onsas et mega.

Quant vau VIII soudz, lo dener[cc] vau XV onsas et mega.

Quant vau VIII soudz et VI deners, lo dener vau XV onsas[dd].

Var. — *a)* C : onssas se, *p.* onsas. — *b)* B : pesantz ; C, D : pesan, *p.* peisantz. — *c)* C : so es assaver, *p.* so. — *d)* C, D : menchs, *p.* menh et. — *e)* C, D : trovat asso, *p.* atrobat so. — *f)* B : qu'en, *p.* que. — *g)* C : Quant boysset de ; D : Quant lo boysset deu, *p.* Quant. — *h)* C, D *supp.* lo bosset. — *i)* C, D : cent, *p.* CV. — *j)* C : vou le, *p.* vau lo. — *k)* C, D *supp.* dener. — *l)* D : de, *p.* en. — *m)* C, D : V, *p.* VI. — *n)* B *supp.* et. — *o)* C : lodeyt an la, *p.* lo dener en. — *p)* B, C, D : XXII, *p.* XX. — *q)* C : froment es a, *p.* vau. — *r)* C : an, *p.* en. — *s)* B : bau en farina, *p.* en farina vau. — *t)* C : froment es a, *p.* vau. — *u)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *v)* C : froment es a, *p.* vau. — *x)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *y)* C : bau lo froment, *p.* vau. — *z)* B *supp.* et. — *aa)* C, D : sept, *p.* VI. — *bb)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *cc)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *dd)* C : vau lodeyt an, tretze onssas et ung quart, *p.* lo dener vau...

(1) Par suite de la négligence des copistes, les quatre manuscrits dont nous rapprochons le texte ne donnent pas toujours les mêmes nombres aux mêmes endroits. Mais il est facile, en comparant ces divers nombres à ceux qui les précèdent et à ceux qui les suivent, de reconnaître quels sont ceux qui sont exacts ou les moins inexacts.



N° XXIX Quant vau IX soudz, lo dener[a] vau XIIII onsas.

Quant vau IX soudz et VI deners, lo dener[b] vau XIII onsas et I quart.

Quant vau X soudz, lo dener[c] vau XII onsas dreitas[d].

Quant vau[e] X soudz et[f] VI deners, lo dener vau[g] XII onsas menh[h] lo quart.

Quant vau XI soudz, lo dener vau XI[i] onsas et I[j] quart.

Quant vau XI soudz et[k] VI deners, lo dener vau[l] XI onsas esquarsas[m].

Quant vau[n] XII soudz, lo dener vau[o] X onsas et I quart[p].

Quant vau XII soudz et VI deners, lo dener vau X onsas[q].

Quant vau XIII soudz, lo dener[r] vau XI[s] onsas et mech quart.

Quant vau XIII soudz et VI deners, lo dener[t] vau IX onsas et mech quart[u].

Quant vau XIIII soudz, lo dener vau IX onsas largas[v].

Quant vau XIIII soudz et[x] VI deners, lo dener[y] vau IX onsas esquarsas[z].

Quant vau XV soudz, lo dener[aa] vau VIII onsas et lo[bb] quart.

Quant vau[cc] XV soudz et VI deners, lo dener[dd] vau VIII[ee] onsas et mech[ff] et lo quart.

Quant vau XVI soudz, lo dener[gg] vau VII onsas et mech[hh].

Quant vau XVI soudz et[ii] VI deners, lo dener[jj] vau VII onsas et mech quart.

Quant vau XVII soudz, lo dener[kk] vau VII[ll] onsas et I quart et mech.

Quant vau XVII soudz et[mm] VI deners, lo dener[nn] vau VII onsas et la meitat de mech quart.

Quant vau XVIII soudz, le dener vau VII onsas[oo].

Quant vau XVIII soudz et[pp] VI deners, lo dener[qq] vau VII onsas[rr] petit menh.

Var. — *a)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *b)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *c)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *d)* C, D *supp.* dreitas. — *e)* B *supp.* vau. — *f)* D *supp.* et. — *g)* C : vau lodeyt an, *p.* lo dener vau. — *h)* B : meyss; C : menchs; D : mench, *p.* menh. — *i)* C : vau, lodeyt an, vingt, *p.* lo dener vau... — *j)* D *supp.* I. — *k)* B *supp.* et. — *l)* C : vau lodeyt an, *p.* lo dener vau. — *m)* C, D : escassas, *p.* esquarsas. — *n)* C : vou, *p.* vau. — *o)* C : vau lodeyt an, *p.* lo dener vau. — *p)* C, D *supp.* et I quart. — *q)* C *supp.* Quant vau XII...; D *supp.* X onsas. — *r)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *s)* C : huyt, *p.* XI, *que* D *supp.* — *t)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *u)* C : largas, *p.* et mech quart. D *supp.* Quant vau XIII soudz et... — *v)* C *supp.* Quant vau XIIII... — *x)* B *supp.* et. — *y)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *z)* C : espessas; D : escassas, *p.* esquarsas. — *aa)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *bb)* C, D : ung, *p.* lo. — *cc)* B *supp.* vau. — *dd)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *ee)* C, D : sept, *p.* VIII. — *ff)* C, D : meya, *p.* mech. — *gg)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *hh)* C, D : meya, *p.* mech. — *ii)* B *supp.* et. — *jj)* C : lodeyt an, *p.* lo dener, *que* B *supp.* — *kk)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *ll)* C, D : huyt, *p.* VII. — *mm)* B *supp.* et. — *nn)* C *supp.* lo dener. — *oo)* C *supp.* Quant vau XVIII... — *pp)* B *supp.* et. — *qq)* C *supp.* lo dener. — *rr)* C : onssas et, *p.* onsas.

Quant vau[a] xix soudz, lo dener[b] vau vi onsas et mech[c]. N° XXIX
Quant vau xx soudz, lo dener[d] vau vi onsas et i quart.
Quant vau xxi soudz, lo dener[e] vau vi onsas menh[f] mech quart.
Quant vau xxii soudz, lo dener[g] vau vi onsas et[h] mech quart.
Quant vau xxiii soudz, lo dener[i] vau v onsas et mech[j].
Quant vau xxiiii soudz, lo dener[k] vau v onsas[l] et mech quart.
Quant vau xxv soudz, lo dener[m] vau v onsas.

Var. — *a)* C *supp.* vau. — *b)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *c)* C, D : meya, *p.* mech. — *d)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *e)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *f)* B : meys; C : menchs; D : mench, *p.* menh. — *g)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *h)* B, C, D : et meya et, *p.* et. — *i)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *j)* C, D : meya, *p.* mech. — *k)* C : lodeyt an, *p.* lo dener. — *l)* B : soudz, *p.* onsas. — *m)* C : lodeyt an, *p.* lo dener.

Nº XXX

PRIX DE REVIENT DU PAIN.

(Fº 203, Rº.)

SOMMAIRE.

A la suite d'expériences faites sur le prix du pain quand le boisseau de froment valait 15 sous 3 deniers, il a été décidé, sous peine d'amende, que les pains de 2 deniers (seuls réglementaires) pèseraient, selon leur qualité, 13, 16, 18 ou 20 onces, crus, et 12, 14, 16 et 18 onces, cuits, tant que le blé resterait au même prix; et que le prix du pain s'élèverait ou s'abaisserait en proportion de la hausse ou de la baisse du prix du froment.

Asso es lo assach[a] qui fo feit per saber de quantas onsas poyre estre feit choyne ni bassalor[b], rebatut[c] totz costages.

Per[d] vertader assayment[e], per juratz et[f] certans prohomes qui ad aquo eran deputatz, en presencia et ab consselh[g] et ajuda de certans forners, [et a la requesta de forneys[h]] et de las pasturessas[i], es estat atrobat que, de bosset de forment[j] on[k] ave mesclat forment[l] daudet e gros (loquau bosset costava xv soudz et III deners de compra[m]), et, outra[n] asso, contat totz los costatges qui s'[o] fen per pan cru et quit, et comptat, per la pasturessa[p], vendage et totz sos costatges, et xv deners aia de guadanh per bosset (monta IIII soudz menh[q] mealhe au bosset), summa[r] totz, lo bosset cuit arendra[s], quant sia vendut, XIX sotz menh[t] mealhe : deudeit mech bosset, troban[u] pan gros, apperat *barsalor*[v], XXVIII pans, cascun peysant[x] XX onsas, et part[y] II onsas per[z] coyre, et restan XVIII onsas cuit; e, de la flor deudeit mech bosset, troban i; e, de l'autre mech[aa] bosset tamigat[bb], es yssit[cc] pan amassa LII pans, cascun peisant[dd] XVIII onsas, et II que

Var. — *a)* C : essay; D : assey, *p.* assach. — *b)* C, D : bassalon, *p.* bassalor. — *c)* B : rabatut, *p.* rebatut. — *d)* C, D: Per veray et, *p.* Per. — *e)* C : asseyament; D : assayament, *p.* assayment. — *f)* C : et per, *p.* et. — *g)* D : cosselh, *p.* conssełh. — *h)* C, D. — *i)* C : pastoressas; D : pestoressas, *p.* pasturessas. — *j)* C : froment, *p.* forment. — *k)* B : o; C, D: ont, *p.* on. — *l)* C : froment, *p.* forment. — *m)* D, C : crompa, *p.* compra. — *n)* B, D : otra, *p.* outra. — *o)* C, D : s'en, *p.* s'. — *p)* B, C, D : pastoressa, *p.* pasturessa. — *q)* B, D : mench; C : menchs, *p.* menh. — *r)* B, C, D: soma, *p.* summa. — *s)* B, C, D : arendre, *p.* arendra. — *t)* B, D : mench; C: menchs, *p.* menh. — *u)* C, D : et rendran, *p.* trobam. — *v)* C, D: bassalon, *p.* barsalor. — *x)* B, C, D : pesant, *p.* peysant. — *y)* C, D : pert, *p.* part. — *z)* C: de, *p.* per. — *aa)* C : mey, *p.* mech. — *bb)* B, C, D : tamiset, *p.* tamigat. — *cc)* C, D : salhit, *p.* yssit. — *dd)* B, C, D : pesant, *p.* peisant.

N° XXX

part[a] per coyre[b], et[c] restan xvi onsas cuit; e cascun pan[d] dessusnompnat fo vendut per[e] ii deners: per que[f] ne ave hom[g] artant[h] agut cum ave costat (1).

E, per so, de las medissas partz, fadem assaber et mandam que, lo pan [que[i]] faran a vendre, fassan[j] deu[k] pes qui s'en[l] ensec; et qui faran[m] contra de i onsa guatgera se x soudz, et de plus[n] i onsa guatgera se xx soudz, et de menh[o] de i onsa sera quite; et lo pan qui sera en deffauta sera vendut segont lodeit pes.

Fogassa de ii deners, xiii onsas cruda, et xii onsas cuyta.

Choyne de ii deners, xvi onsas cru, et xiiii[p] onsas cuyt.

[Pan amassa de dos deneys, xviii onsas cru, et setze onssas cuyt[q].]

Pan brun, apperat *barsalor*[r], de ii deners, xx onsas cru, et xviii[s] cuit.

E deffendem, de las medissas partz, que nulh forner, ni nulh[t] pastoressa ni costeyra[u] no fassan[v], ni vendan, ni tingan[x] a vendra[y] pan de iii deners, mas tant solament de ii deners.

E fadem[z] meys asaber que[aa], quant forment[bb] poge[cc] o abassera[dd], segon lo for sera crescut[ee] o abatut[ff].

Var. — *a)* B : quart, *p.* que part. C, D : pert doas onssas, *p.* ii que part. — *b)* C : a coere, *p.* per coyre. — *c)* C, D *supp.* et. — *d)* C, D : pan deus, *p.* pan. — *e)* C, D *supp.* per. — *f)* D : que no, *p.* que. — *g)* C *supp.* hom. — *h)* C, D : atant, *p.* artant. — *i)* B, C, D. — *j)* B : fassam, *p.* fassan. — *k)* D : de, *p.* deu. — *l)* B, C, D *supp.* en. — *m)* B : feran; C, D : fara lo, *p.* faran. — *n)* B, C, D : plus de, *p.* plus. — *o)* B : mench; C, D : mech, *p.* menh. — *p)* B : xii, *p.* xiiii. — *q)* B, C, D. — *r)* B : bassalor; C, D : bassalon, *p.* barsalon. — *s)* C, D : xviii onssas, *p.* xviii. — *t)* B, C, D : nulha, *p.* nulh. — *u)* D : costoyra, *p.* costeyra. — *v)* C : faden, *p.* fassan. — *x)* B, C, D : tenguan, *p.* tingan. — *y)* B, C, D : bendre, *p.* vendra. — *z)* C, D *supp.* fadem. — *aa)* C *supp.* que. — *bb)* C : froment, *p.* forment. — *cc)* C, D : poya, *p.* poge. — *dd)* C, D : abaissa, *p.* abassera. — *ee)* C, D : creyssut, *p.* crescut. — *ff)* C, D : amermat, *p.* abatut.

(1) Nous ferons remarquer que les manuscrits A, B, C et D donnent les mêmes chiffres dans le paragraphe qui précède, et qu'il est cependant impossible d'arriver avec ces chiffres aux résultats indiqués dans le texte.

N° XXXI

TABLEAU DU POIDS DES PAINS.

(F° 203, v°.)

SOMMAIRE.

Ce tableau indique le poids des diverses espèces de pain selon que le boisseau de froment vaut 15 ou 13 sous bordelais.

Asso es la taula de la forma de[a] *quantas onsas deven ly pan*[b] *estre peysat*[c], *cuit et cru, segon lo for deu blat.*

Quant forment daudet vau[d] xv soudz de Bordeu[e] lo bosset, lo[f] choyne deu peysar[g] xvi[h] onsas, en pasta, e, quant es cuit, deu peysar[i] xiiii onsas[j], paguat et rebatutz[k] totz costatges.

Item[l], quant forment[m] gros vau[n] xiii[o] soudz lo bosset, pan amassa deu pesar en pasta xix onsas cru[p], et, quant es cuit, deu pesar xvi onsas, pagat et rendut totz costatges.

Item, deu peysar[q] fogassa xiii onsas, en pasta, e, quant es cuita, xi onsas, paguatz et rendutz totz costatges largamentz, cum dessus es deit; et asso es de la foguassa qui se fey a Bordeu[r].

Item, deu peysar[s] foguassa de vilatge[t] xvi onsas, en pasta, et, quant es cuita, deu peysar[u] xiiii onsas, pagat, et[v] rendutz, et batutz[x] totz costatges.

E es asaber que, de i onsa, no[y] deu hom prendre[z] guatge, si lo pan es assasonat[aa] sufficientiment[bb].

Var. — *a)* C, D *supp.* la forma de. — *b)* C, D : los pans, *p.* ly pan. — *c)* C : pesatz; D : passatz, *p.* peysat. — *d)* C : vou, *p.* vau. — *e)* C : bordales, *p.* de Bordeu. D : Bordales, *p.* Bordeu. — *f)* D *supp.* lo. — *g)* B : pesar, *p.* peysar. C : deu pesar lo choyne, *p.* lo choyne deu... — *h)* C : quinze, *p.* xvi. — *i)* B : pesar, *p.* peysar. C, D *supp.* deu peysar. — *j)* D *supp.* onsas. — *k)* B : rabatutz, *p.* rebatutz. — *l)* C : Item, et, *p.* Item. — *m)* C : froment, *p.* forment. — *n)* C : vou, *p.* vau. — *o)* C, D : quatorze, *p.* xiii. — *p)* B, C, D *supp.* cru. — *q)* B, C, D : pesar, *p.* peysar. — *r)* C : Bordeu, tant deu pesar; D : Bordeu, atant deu pesar, *p.* Bordeu. — *s)* B : pesar, *p.* peysar. C, D *supp.* Item, deu peysar. — *t)* C, D : vilage deu pesar, *p.* vilatge. — *u)* B, C, D : pesar, *p.* peysar. — *v)* B *supp.* et. — *x)* B : rabatutz, *p.* batutz. C, D : rebatut, *p.* rendutz et batutz. — *y)* D : ne, *p.* no, *que* C *supp.* — *z)* C : prandre, *p.* prendre. — *aa)* C : assadoat; D : assadonat, *p.* assasonat. — *bb)* B : sufficientament; C : sufficienment; D : sufficientment, *p.* sufficientiment.



OBLIGATIONS DU CLERC DE VILLE. N° XXXII

(F° 204, R°.)

SOMMAIRE.

Chaque année, après l'élection des nouveaux jurats, le clerc de ville fera serment de se montrer loyal, équitable, discret et obéissant dans l'exercice de ses fonctions (1). Il restera en place tant qu'il tiendra cette promesse; mais, s'il y manque, il sera destitué.

Il se consacrera entièrement aux affaires de la Ville, tant qu'il n'en sera pas empêché par maladie, ou bien par la maladie ou par la mort d'un ami.

Il ne rendra point de jugements, et notera avec exactitude les dires des avocats et les sentences des juges.

Il ne demandera à personne d'être confirmé dans son office, sous peine de le perdre.

Il ne recevra de pension de personne, sous la même peine.

Ses gages (de 80 livres) lui seront payés par le trésorier sur les fonds généraux de la Ville.

Il recevra, chaque année, une robe.

Il touchera 5 sous par inventaire, par tutelle et par nomination d'officier.

Il recevra des parties, pour chaque procès, ce dont il conviendra avec elles, et, à défaut, il sera taxé par les maire et jurats.

Asso son las ordenacions et condicions feitas per lo mager et per los juratz avant de la eleccion deu clerc de la Vila, de lasquaus es feit establiment.

Statuta clerici Ville.

Prumeyrament que, cascun an, a noera jurada, jurerre[a], sobre lo fort Sent-Seurin, que : ed sera bons et leyaus au mager, et aus juratz, et a las bonas gens et comunia de Bordeu; et ben et leyaument se aura en son offici, ayssi que no y gardera amic ni enemic[b]; et tindra secret; et [sera[c]] ubedient[d] au mager et aus juratz.

Loquau clerc estera eudeit[e] offici tant cum ben et leyaument se portera

Var. — *a)* B : jurera, *p.* jurerre. — *b)* B : enamic, *p.* enemic. — *c)* B. — *d)* B : obedient, *p.* ubedient. — *e)* B : audeyt, *p.* eudeit.

---

(1) Voyez dans le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, page 502), une formule différente du serment du clerc de ville.

N° XXXII en aquet; e, en lo cas que it[a] fara lo contrali, poyra estre remudat per losdeitz mager[b], juratz et comunia.

Item, lo clerc sera resident continuadament au mandament deu mager, et deus juratz, et deu[c] comunia de la Vila, sens prendre autras coitas, si no que mort o malaudia de luy o de sos amycs ly[d] ac tongossan[e].

Item, lo clerc, de sa boqua, no dera nulha sentensa; ni, en deguna maneyra, en cort na[f] endressera nulh avoquat[g]; mas que[h] sos actes et sas escripturas[i] escriura ayssi cum sera pleytegat, et las sentencias ayssi et per la maneyra que lo jutge las deyra[j] et los avoquatz[k] ac acorderan.

Item, lo clerc no poyra empetrar[l] nulha confermacion deudeit offici de nulha persona autra que deu mager et deus juratz; e, en lo cas que ac fades, losdeitz[m] mager et juratz volen que pergua lo offici.

Item, que lo clerc no pusqua prendra[n] nulha pencion de nulha persona : de roy, de duc, de baron, ni de autre; et, si aucuna ne[o] ave, que desgra[p] aquera sia cassa et nulha; et, en lo cas que it fades[q] lo contrali, que perga[r] lo offici.

Item, lo clerc no prendra[s] nulha autra assignacion de las IIII[xx] libras que aura per[t] son offici, en degun loc certan; mas que li seran paguadas per la man deu bousser[u] de la Vila.

Item, lo clerc aura, cascun an, sa rauba, per ayssi cum, sa en arrera[v], es acostumat.

Item, lo clerc no aura : de eventari[x], si no V soudz; de tutela, V soudz; de correter o autre officier[y], V soudz.

Item, deus proces qui toqueran partida, se acordera ab lor; o, si que no, sera taxat per lo mager et per los juratz.

Var. — *a)* B : ed, *p.* it. — *b)* B : mager, et, *p.* mager. — *c)* B : de la, *p.* deu. — *d)* B : luy, *p.* ly. — *e)* B : tinguossan, *p.* tongossan. — *f)* B : no, *p.* na. — *g)* B : advoquat, *p.* avoquat. — *h)* B *supp.* que. — *i)* B : escrivturas, *p.* escripturas. — *j)* B : dera, *p.* deyra. — *k)* B : advoquatz, *p.* avoquatz. — *l)* B : impeutrar, *p.* empetrar. — *m)* B : fade, lodeyt, *p.* fades, losdeitz. — *n)* B : prendre, *p.* prendra. — *o)* B : n'y, *p.* ne. — *p)* B : desia, *p.* desgra. — *q)* B : fes, *p.* it fades. — *r)* B : pergue, *p.* perga. — *s)* B : pendra, *p.* prendra. — *t)* B : de, *p.* per. — *u)* B : boursser, *p.* bousser. — *v)* B : arreyre, *p.* arrera. — *x)* B : inventari, *p.* eventari. — *y)* B : officer, *p.* officier.



PRIVILÈGE DES VINS BORDELAIS. N° XXXIII

(F° 204, v°.)

SOMMAIRE.

Par des lettres-patentes (dont le texte est rapporté), Édouard III, roi d'Angleterre et de France, a concédé aux Bordelais, le 1er juin 1342, que les vins provenant d'au-dessus de Saint-Macaire (1), ou appartenant à des personnes alors révoltées contre lui, ne pourront être vendus en taverne dans la ville ni dans la juridiction de Bordeaux, et, par suite, auront à payer la grande coutume, et non la petite ou *Yssak* (2).

Les maire et jurats défendent, en conséquence, de loger dans la Ville ou dans ses faubourgs, sans les avoir fait marquer auparavant par les préposés à la marque, les vins qu'il n'est pas permis de vendre en taverne, et interdisent de déplacer ces vins sans l'autorisation des mêmes préposés : le tout, sous peine de payer 65 sous d'amende par pièce de vin et par contravention.

Si quelqu'un est surpris vendant en taverne du vin qui ne doit pas être vendu de la sorte, ce vin sera répandu, le vaisseau qui le contiendra sera brûlé, et le coupable paiera 300 sous d'amende.

Previlegium vinorum (3).

« Edwardus (4), Dei gratia rex Anglie et Francie[a] et dominus Ybernie, omnibus ad quos presentes littere pervenerint salutem.

« Ex insinuatione delictorum[b] et fidelium nostrorum majoris, juratorum et communitatis civitatis nostre[c] Burdegale, didicimus quod ad nostrorum

Var. — *a)* B : Anglie et Francie rex, *p.* rex Anglie et... — *b)* B : dilectorum, *p.* delictorum. — *c)* B *supp.* nostre.

(1) Saint-Macaire, chef-lieu de canton, arrondissement de La Réole (Gironde).

(2) Ces lettres-patentes sont transcrites dans le *Livre des Bouillons*, et ont été imprimées dans le tome Ier des *Archives municipales de Bordeaux*, à la page 185. Nous devons, toutefois, faire remarquer qu'elles y sont datées du 1er juillet, et non du 1er juin 1342, et que l'analyse que nous en avons faite à la page 182 de notre premier volume n'est pas exacte. Édouard III interdit, en effet, absolument la vente en taverne des vins dont il est question dans ses lettres, et ne se borne pas à soumettre ces vins au paiement de la petite coutume, qu'on exigeait de tous les vins vendus en taverne, à l'exception de ceux qui provenaient de vignobles appartenant aux bourgeois de la Ville.

(3) Les lettres-patentes qu'on va lire ont dû être insérées dans quelque règlement plus général des maire et jurats de Bordeaux, règlement dont nous n'avons ici qu'une partie, ainsi que le prouve l'« *Item* » qui suit le texte des lettres-patentes rapportées dans l'acte.

(4) En marge de ce passage, on lit dans le ms. A : « Edouard le IIIe. — Voiés fol. CCIIII. »



Nº XXXIII civium civitatis predicte comodum non modicum caderet in eventu, si vina supra villam de Sancto-Machario crescentia, nec vina alicujus persone contra nos in presenti guerra in ducatu nostro Aquitanie exorta existentis, post treuguam inhitam vel pacem ibidem reformatam, ad[a] dictam civitatem descendentia, in taberna, infra libertatem seu juridictionem civitatis predicte, minime venderentur : eo quod, de vinis de dictis partibus supra villam de Sancto-Machario, si in tabernis vendi possent non nisi parva costuma vocata *Yssak* ad opus nostrum solveretur; quod, si in tabernis non vendantur[b], venditionem in civitate predicta exponi vel alias in navibus ibidem carcari, et magnam costumam[c] inde solvi necessario oportebit :

« Nos igitur, volentes tam nostri quam civium predictorum comodo et utilitati prospicere, ut tenemur, volumus et, deliberato Consilio nostro, ordinamus, ac prefatis[d] majori, juratis et communitati[e], heredibus et successoribus suis, pro nobis et heredibus nostris, concedimus quod ulla[f] vina supra dictam villam de Sancto-Machario crescentia, et[g] ad dictam civitatem[h] descendentia, nec vina alicujus persone extra[i] nos in presenti guerra in ducatu predicto exorta existentis, post treugam inhitam vel pacem ibidem reformatam, ad dictam civitatem descendentia, in tabernis, infra civitatem predictam vel libertatem aut juridictionem ejusdem, de cetero vendantur, ut est dictum.

« In cujus rei testimonium, has litteras nostras fieri fecimus patentes.

« Teste me ipso, apud Westmonasterium, primo die junii, anno regni nostri Anglie sexto decimo, regni vero nostri Francie tertio.

« Per petitionem de Consilio, et per breve de privato sigillo. »

Item, an ordenat et establit lydeit[j] mager et jurat[k] que nulhs no sia tant ardit de metre en nulh cerey ni ostau, dintz la Vila ni borx de Bordeu, nulh vin qui, per lodeit previlegi, no se deya vendre en[l] taverna, si no[m] premeirament sia merquat de la merqua de la Vila, laquau es ordenada a merquar losdeitz vins, ni do[n] mudar losdeitz vins, despuys que seran estat merquat, deu loc on seran estat mes, sens licensia[o] deus mercadors qui tendran ladeita merqua per nome deusdeitz mager et juratz, sobre LXV soudz de guatge, per cascuna pessa, sens

Var. — *a)* B : a, *p.* ad. — *b)* B : vendeutur, *p.* vendantur. — *c)* B : magna costuma, *p.* magnam costumam. — *d)* B : prefati, *p.* prefatis. — *e)* B : communitatis, *p.* communitati. — *f)* B : nulla, *p.* ulla. — *g)* B *supp.* et. — *h)* B : villam, *p.* civitatem. — *i)* B : contra, *p.* extra. — *j)* B : lodeit, *p.* lydeit. — *k)* B : juratz, *p.* jurat. — *l)* B : in, *p.* en. — *m)* B : no que, *p.* no. — *n)* B : de, *p.* do. — *o)* B : licenssa, *p.* licensia.

nulha merce, et per tantas vetz cum faran[a] lo contrali de aucuna de lasdeitas causas. **N° XXXIII**

Item, es ordenat et establit per lo mager, et per los juratz, et per las bonas gens de la Vila aperat ad asso ab trompas, que nulhs no sia tant ardit de vendre, d'assi en avant, nulh vin a taberna qui, segont la tenor deu previlegi de la Vila, no s'i[b] deia vendre; e, en cas que nulha persona sera trobada[c] faden lo contrali, que tantost lo vin sia tombat, et lo vaisset, en que lodeit vin sera, que sia ars, e que pague a la Vila, per radon[d] de la forfeitura, III[c] soudz.

Var. — *a)* B: feran, *p.* faran. — *b)* B *supp.* i. — *c)* B: trovat, *p.* trobada. — *d)* B: rason, *p.* radon.



Nº XXXIV ÉTABLISSEMENTS CONTRE LES TAVERNIERS.

(Fº 206, Rº.)

SOMMAIRE.

Pour prévenir les tromperies dont les taverniers se sont rendus coupables, les maire et jurats décident que le propriétaire de tout vin vendu en taverne fera mesurer ce vin par une personne de sa maison, et que cette personne en recevra le prix : le tout, sous peine, pour les contrevenants, de payer 65 sous d'amende, et de voir le vin à la merci du juge.

Nul ne doit prendre, ni laisser prendre du vin en taverne avant que ce vin soit payé, sous peine de 65 sous d'amende.

Le tavernier qui se permettra de dire du mal d'un vin aura la langue percée et courra la Ville.

Statuta contra caupones.

Item, es estat ordenat et establit que, per so que 'era estat denunciat au mager et aus juratz que los taverneis qui prenen l'argent deu vin qui s' ven a taverna a Bordeu no rendon[a] bon compte, ni degut (dont plusors bonas gens de la Vila son decebutz et perden grant partida deu lor), que, d'assi en avant, nulhs no sia tant ardit [de[b]] vendre ni far vendre vin a taverna per degun[c] ginh, si no que lo vin qui s'vendra en taverna[d] se mesura et l'argent se prenga per persona estagant ab aquit[e] de cuy lo vin sera, sens que nulhs no pusca vendre vin a nulh taverner, ni a nulha autra persona, qui en nulha maneira part lor en donga, sobre LXV soudz per cascun qui, en aucuna maneira, fara[f] lo contrali, et d'estar lo vin a la merce deu Senhor.

Item, que nulhs no sia tant ardit de prendre nulh vin qui a taverna se venda[g], si no que, avant que prenga lo vin, lo pague, sobre LXV soudz de guatge, per cada partida.

Item, que nulh taverner ni[h] autra persona no sia tant ardit de blaymar[i] nulh vin, ni diffamar, sobre[j] pena de passar lo graffi per la lengua[k] et de corre la Vila ab aquet.

Var. — *a)* B : renden, *p.* rendon. — *b)* B. — *c)* B : negun, *p.* degun. — *d)* B *supp.* en taverna. — *e)* B : aquet, *p.* aquit. — *f)* B : fera, *p.* fara. — *g)* B : bendra, *p.* venda. — *h)* B : ne, *p.* ni. — *i)* B : blamar, *p.* blaymar. — *j)* B : sobre la, *p.* sobre. — *k)* B : langua *p.* lengua.



ÉTABLISSEMENTS CONTRE LES CIRIERS. N° XXXV

(F° 206, v°.)

SOMMAIRE.

Les ciriers qui mêleront des corps étrangers à la cire qu'ils emploient, ou qui recouvriront frauduleusement de cire neuve un ouvrage commencé en cire vieille, paieront 300 sous d'amende, et leur ouvrage sera brûlé.

Ils ne mettront pas plus d'une once de fil par livre de cire, sous peine de payer 65 sous d'amende, et de voir leur ouvrage à la merci du juge; et ils prendront 2 deniers par livre d'ouvrage.

Statuta contra operarios cere.

Item, es ordenat et establit que nulhs no sia tant ardit de mesclar emi nulha obra de cera, cum son torchas, ciris et verguetas, rosina, seu, ni nulha autra causa no deguda; ni, puys que una obra sera comensada de cera velha, no sia tant ardit de cubrir de cera neva, si no que sia feit en maneira que totas gens ac puscan conoisser, sobre III° soudz de gatge, et d'estar l'obra arsa.

Item, es estat[a] ordenat et establit que aquetz qui fan[b] l'obra de la[c] cera, no metan, d'assi en avant, si no una onsa de fiu per cada[d] livra de cera[e], et d'aqui en jus[f] o en sus[g], segont lo pes, sobre LXV soudz de guatge, sens nulha merce, e d'estar l'obra a la merce deu Senhor; e prendran[h] II deners per livra de obrage.

Var. — *a)* B *supp.* estat. — *b)* B: fen, *p.* fan. — *c)* B *supp.* la. — *d)* B: caduna, *p.* cada. — *e)* B *supp.* de cera. — *f)* B: en sus, *p.* en jus. — *g)* B: en jus, *p.* en sus. — *h)* B: perdran, *p.* prendran.



Nº XXXVI
16 Août 1320.

LETTRE D'ESTACIE DE LA LANDE RELATIVE AUX DROITS DES BORDELAIS SUR LA PALU D'AMBÈS (1).

(Fº 207, Rº.)

SOMMAIRE.

Estacie de La Lande (2) reconnait que, depuis un temps immémorial, les Bordelais ont exercé un droit d'usage sur la palu d'Ambès, depuis le Bec-d'Ambès (3) jusqu'à l'Estalat près de Montferrand (4), du côté de la Garonne, et jusqu'à Malbrède (5), du côté de la Dordogne.

En conséquence, les bourgeois et habitants de Bordeaux pourront : tenir leur bétail à Ambès, dans les terres vagues ou dépouillées de leurs récoltes; établir des cabanes (6) aux lieux indiqués dans l'acte; et même faire passer leurs troupeaux à travers les prairies pour les conduire au pacage ou à l'abreuvoir, dont les accès doivent toujours être tenus ouverts.

Les tout jeunes veaux qui s'échapperont dans les prairies réservées ne pourront être saisis.

A raison des droits qui leur sont ainsi reconnus, les Bordelais devront faire apporter, à Estacie ou à ses ayants-droit, les fromages que leurs vachers fabriqueront un jour du mois de mai, et un jour du mois d'octobre.

Les litiges qui naîtront à l'occasion des délits commis dans les pacages d'Ambès seront jugés par le prévôt d'Estacie, qui ne devra laisser jouir de ces pacages que les habitants de Bordeaux et ceux de Bourg (7).

---

(1) Ambès, canton du Carbon-Blanc, arrondissement de Bordeaux (Gironde).

(2) De l'acte qui suit dans les mss. A et B la lettre d'Estacie de La Lande, il ressort que cette dame tenait ses droits sur la palu d'Ambès de la famille des Androns. Fine, fille d'Ayquem Andron, chevalier de Bourg, avait, en effet, épousé au XIIIe siècle, Jean de La Lande, chevalier de Montendre. — Il est à noter qu'Estacie ne se qualifie, dans sa lettre, que de dame de Coutz et d'Angeac, seigneuries situées, la première, en Saintonge, et, la seconde, en Angoumois. Pourtant, il se peut que ce soit elle qu'un acte du 8 juin 1320, qu'on trouvera à la page 372, et qui est aussi relatif à la palu d'Ambès, désigne en ces termes : « ... *la dona qui aras es molher deu senhor d'Amblavila* ». — Ambleville est maintenant une commune du département de la Charente, arrondissement de Cognac et canton de Segonzac. Quant à Coutz et Angeac, devenus également des communes, Angeac se trouve dans la Charente, arrondissement de Cognac et canton de Châteauneuf, et Coutz, dans la Charente-Inférieure, arrondissement de Jonzac et canton de Montendre.

(3) On appelle Bec-d'Ambès la pointe qui se trouve au confluent de la Garonne et de la Dordogne, là où ces deux rivières forment la Gironde.

(4) Saint-Louis-de-Montferrand, canton du Carbon-Blanc, arrondissement de Bordeaux (Gironde).

(5) Malbrède est une localité située à l'extrémité nord de la commune de Saint-Vincent-de-Paul, canton du Carbon-Blanc, arrondissement de Bordeaux (Gironde).

(6) Il y a encore dans la commune d'Ambès un lieu appelé *aux Cabanes*.

(7) Bourg-sur-Gironde, chef-lieu de canton, arrondissement de Blaye (Gironde).

N° XXXVI
16 Août 1320.

Asso es lo trescriut de la letra[a] deu paduent de Ambes, deu feit deu bestiar, autreiada per la dona na Estacia de La Landa, dona de Coutz et de Angac.

A toutz ceus qui ces presentes letres veiront et oiront[b], na Estacia de La Landa, dona de Coutz e de Angac, salutz.

Sachent tuitz[c] que nos confessons et reconoessans[d] que lo maire major[e], et los juratz, et los habitans de la vila de Bordeu ont acostume d'use[f] et d'espleiter[g] de per nos et de per les nos[h], lonc temps a, et per temps que home a memoyre, et santz[i] nulh contrayre, an la palu d'Ambes devant[j] la vila de[k] Borc-sus-Mer, e est assaber deu Bec-d'Ambes jeques[l] Estelat, sus la costa de Gironda, joste lo fe de Monferant, et dure[m], de l'autre part, deu Bec-d'Ambes jeques[n] au leu apele[o] a Malebrede, assis sus la coste[p] de Dordonhe[q] : losquaus paduens sont en ladita palu d'Ambes; et ont losditz paduens per totz los arreguas, et per totas las terres[r] ermes ou[s] blat ni vinha n'aie, et[t] per totes les costes[u], et per totz les[v] arasas, e per totz les[x] pratz, le[y] temps deu : c'est assaber jaques[z] a my-martz[aa]; et, au temps que li[bb] pratz serunt deffendut, doyvant[cc], et puent[dd], et ont eusatge[ee] de tenir les[ff] cavanes et lor bestiar antre leux[gg] pratz et las arasas; et doyvant[hh] tenir leur[ii] cavanes au Fort de Naudegrasse[jj], et a l'estagion deu louc appellat[kk] a L'Ester-de-Venes, sobre lo prat qui fut[ll] de Guilhem Bernard; et doyvant[mm] et poden estar eu[nn] loc appele[oo] a Lartia[pp], qui fut[qq] de Guilhem de Blaye[rr], et a l'estagion apellat[ss] au Melon, et a l'estagie apelat[tt] au Bive, et a l'estagion apellat[uu] a La Regue, et a l'estagion apelle[vv] a L'Ermitaine[xx], et a l'estagion apellat[yy] a Querint, et en l'estagion apelat[zz] a La Regue-Paugueneays, et en totz los autres locxs dentz

Var. — *a)* B : letre, *p.* letra. — *b)* B : verront o orront, *p.* veiront et oiront. — *c)* B: totz, *p.* tuitz. — *d)* B : reconoyssons, *p.* reconoessans. — *e)* B : mager, *p.* maire major. — *f)* B : usar, *p.* use. — *g)* B : expleiter, *p.* espleiter. — *h)* B : nostres, *p.* nos. — *i)* B : senz, *p.* santz. — *j)* B: davant, *p.* devant. — *k)* B *supp.* la vila de. — *l)* B: jusques, *p.* jeques. — *m)* B: dura, *p.* dure. — *n)* B: jusques, *p.* jeques. — *o)* B : loc apperat, *p.* leu apele. — *p)* B : costa, *p.* coste. — *q)* B: Dordonha, *p.* Dordonhe. — *r)* B : terras, *p.* terres. — *s)* B : o, *p.* ou. — *t)* B: baye, *p.* n'aie, et. — *u)* B : totas las costas, *p.* totes les costes. — *v)* B: los, *p.* les. — *x)* B : los, *p.* les. — *y)* B : lo, *p.* le. — *z)* B : jusques *p.* jaques. — *aa)* B : mey-martz, *p.* my-martz. — *bb)* B : los, *p.* li. — *cc)* B: doyant, *p.* doyvant. — *dd)* B: povent, *p.* puent. — *ee)* B: en usage, *p.* eusatge. — *ff)* B: las, *p.* les. — *gg)* B : los, *p.* leux. — *hh)* B : doyvent, *p.* doyvant. — *ii)* B : leurs, *p.* leur. — *jj)* B : Naudegrassa, *p.* Naudegrasse. — *kk)* B : apperat, *p.* appellat. — *ll)* B: ffo, *p.* fut. — *mm)* B : doyvent, *p.* doyvant. — *nn)* B : au, *p.* eu. — *oo)* B: apperat, *p.* appele. — *pp)* B: Lartigua, *p.* Lartia. — *qq)* B : ffo, *p.* fut. — *rr)* B : Blaya, *p.* Blaye. — *ss)* B : apperat, *p.* apellat. — *tt)* B : estagion apperat, *p.* estagie apelat. — *uu)* B : apperat, *p.* apellat. — *vv)* B : apperat, *p.* apelle. — *xx)* B: Armitaine, *p.* Ermitaine. — *yy)* B : apperat, *p.* apellat. — *zz)* B : apperat, *p.* apelat.

N° XXXVI
16 Août 1320.

losditz[a] assignamentz, de l'une[b] rive jusques a l'autre, sans[c] en vinhas et en terras, tant quant blat y ssera, et prat deffevant, et, eu temps degutz, tant entro que seguat serunt; et, de cadaun deuditz[d] locxs, poden anar peisser et abeurer[e] a travers[f] los pratz, toqua-toquan, si mester los[g] es, sens restar[h], et no deven ne poden estre penhorat; et, d'aquest paduent, et de[i] causas sobredeitas, lidit citens[j] et habitans de ladita vila de Bordeu sunt en possecions et en sesine[k] tant de temps que home[l] pot aver memorie[m] deu contre.

E nos, ladita Estacie[n] de La Landa, devons tenir les pas overs, ancint[o] que li[p] habitans de Bordeu pussont aler[q] et benir am los beus, et am las baches[r], et am los[s] vestiari, abeurar en[t] la mar, au loc appellat[u] a L'Ester-de-Menes, e au loc apelat[v] a Home-Lonc[x], au loc apelat[y] au Bive, et au loc apelat[z] au Rege, et au loc apelat[aa] Hermiteyne, et au loc apelat[bb] au Port et au Canut, et au loc apelat[cc] au Port-Senegrin, et au loc apelat[dd] a La Via-a-l'Ome.

E plus, que lodeit citens[ee] et habitans de Bordeu debient[ff] et poden entrer[gg] et issir am lor bestiar, si cum dessus es deit, tote feis[hh] que lor plaira[ii], per les prat[jj] de ladita palu, toqua-toquan lo[kk] bestiare, saup que el[ll] ne deurant estre penhore[mm] ni areste[nn].

E plus, ont eicostumat lesditz[oo] habitans de Bordeu que, si lor[pp] petitz bedeaus, natz en l'an, echapent dedentz los pratz, quant seront deffendus, ne puent[qq] estre penhorat.

E, per aques paduens dessusdit, losditz habitans et citadans de Bordeu, qui cabanas auran en ladita palu, nos devem doner[rr] los formages, dous[ss]

Var. — *a)* B: deusdeitz, *p.* dentz losditz. — *b)* B: una, *p.* une. — *c)* B: sens, *p.* sans. — *d)* B: cascun deusdeitz, *p.* cadaun deuditz. — *e)* B: abuevrar, *p.* abeurer. — *f)* B: trevers, *p.* travers. — *g)* B: lor, *p.* los. — *h)* B: arestar, *p.* restar. — *i)* B: de las, *p.* de. — *j)* B: losdeitz citadans, *p.* lidit citens. — *k)* B: sesina, *p.* sesine. — *l)* B: home ne, *p.* home. — *m)* B: memoria, *p.* memorie. — *n)* B: Estacia, *p.* Estacie. — *o)* B: uvers, affin, *p.* overs, ancint. — *p)* B: los, *p.* li. — *q)* B: pusquan anar, *p.* pussont aler. — *r)* B: bacquas, *p.* baches. — *s)* B: lor, *p.* los. — *t)* B: abuerar a, *p.* abeurar en. — *u)* B: apperar, *p.* appellat. — *v)* B: apperat, *p.* apelat. — *x)* B: L'Ome-Lonc, *p.* Home-Lonc. — *y)* B: apperat, *p.* apelat. — *z)* B: apperat, *p.* apelat. — *aa)* B: apperat, *p.* apelat. — *bb)* B: apperat, *p.* apelat. — *cc)* B: apperat, *p.* apelat. — *dd)* B: apperat, *p.* apelat. — *ee)* B: losdeitz citadans, *p.* lodeit citens. — *ff)* B: deven, *p.* debient. — *gg)* B: intrar, *p.* entrer. — *hh)* B: totas las betz, *p.* tote feis. — *ii)* B: pleyra, *p.* plaira. — *jj)* B: los pratz, *p.* les prat. — *kk)* B: lor, *p.* lo. — *ll)* B: il, *p.* el. — *mm)* B: penhores, *p.* penhore. — *nn)* B: arrestes, *p.* areste. — *oo)* B: acostumat losdeitz, *p.* eicostumat lesditz. — *pp)* B: los, *p.* lor. — *qq)* B: poden, *p.* puent. — *rr)* B: deven donar, *p.* devem doner. — *ss)* B: dos, *p.* dous.

Nº XXXVI
16 Août 1320.

jorns en l'an, de checune cavane[a], c'est assaber : un jorn en may, et un jorn en octembre[b], en tel maneyre[c] que nos autree per nos (c'est assaber, nostre provost) devoit aler per checune cabane[d], et devoit comender as bachiers[e] que nos aportent los formages de[f] jorn, de[g] matin et de sser[h], aissi come dessus es dit[i], au Port de Sinagon.

E, si liditz[j] bachers meffassent en ladita palu, il deven fere dreit et prendran dreit per-davant nostre provost, si cum el a et est acostume, si cum lo[k] fors et las costumas de Bordales; en tel maneira que nulhs pusqua n'i espleiter[l], si no sont les[m] ciutadans et los habitans de Bordeu que [en[n]] ladita palu auran cabanas[o], e ceus de Borc.

En testimoni de verite[p], nos, ladita[q] dama, en avom done auditz citadans[r] et habitans de Bordeu[s], et a lors hers, per nos et per nos hers, cesta presenta letra[t], [sellee[u]] de nostre privee ceel.

Cest fu done lo jorn de my-houst[v], l'an Mº et cccº[x] et xx.

Garantz mossen Guilhem de La Lanne, chanoyne[y] de Esguolesme, de Polinghac, valet, et[z] Johan de Tors, notayre[aa] de nostre senhor roy d'Anglaterra, establit a Xanctes.

Ce fu feit lo jorn dessusdit.

Var. — *a)* B : cascuna cavana, *p.* checune cavane. — *b)* B : octobre, *p.* octembre. — *c)* B : maneyra, *p.* maneyre. — *d)* B : cascuna cavana, *p.* checune cabane. — *e)* B : aus bachers, *p.* as bachiers. — *f)* B : deu, *p.* de. — *g)* B : deu, *p.* de. — *h)* B : ser, et, *p.* sser. — *i)* B : deyt, *p.* dit. — *j)* B : losdeitz, *p.* liditz. — *k)* B : los, *p.* lo. — *l)* B : expleyter, *p.* espleiter. — *m)* B : los, *p.* les. — *n)* B. — *o)* B : cabanes, *p.* cabanas. — *p)* B : bertat, *p.* verite. — *q)* B : avantdeyta, *p.* ladita. — *r)* B : avem donat ausdeytz ciutadans, *p.* avom done auditz... — *s)* B : Bordeu, et a lors, *p.* Bordeu. — *t)* B : letre, *p.* letra. — *u)* B. — *v)* B : mey-haust, *p.* my-houst. — *x)* B *supp.* et cccº. — *y)* B : Landa, cavoy, *p.* Lanne, chanoyne. — *z)* B : baylet de, *p.* valet, et. — *aa)* B : notari, *p.* notayre.



N° XXXVII
8 Juin 1320.

RECONNAISSANCE DES DROITS DES BORDELAIS SUR LA PALU D'AMBÈS PAR LE PRÉVÔT DE LA PALU.

(F° 208, v°.)

SOMMAIRE.

Des difficultés se sont élevées entre les Bordelais et Arnaud-Guillaume Aros, prévôt-né de la palu d'Ambès en vertu d'un acte intervenu, le 15 décembre 1294, entre sa mère Ynors et Fine Andron, fille d'Ayquem Andron, chevalier de Bourg.

Par cet acte (dont le texte est rapporté), Fine maintient Ynors et ses héritiers en possession du droit de prendre le onzième des redevances que lui payent, à Bourg, les navires chargés de sel, et leur confie les fonctions de prévôt de la palu d'Ambès, sauf en ce qui concerne la perception de sa part dans les récoltes de blé et de vin. En revanche, Ynors et ses héritiers seront tenus de payer 40 sous bordelais d'exporle à chaque mutation de seigneur.

Prévôt par héritage, Arnaud-Guillaume a troublé les Bordelais dans la jouissance de leurs droits de pacage sur la palu d'Ambès, et a été, en conséquence, sollicité par eux de reconnaître formellement l'étendue de leurs droits.

Il y consent, et il déclare : que les bourgeois et habitants de Bordeaux ont exercé, depuis un temps immémorial, un droit d'usage sur la palu d'Ambès, depuis le Bec d'Ambès jusqu'à l'Estalat, du côté de la Garonne, et jusqu'à Malbrède, du côté de la Dordogne; qu'ils peuvent y tenir leur bétail dans les terres vagues ou dépouillées de leurs récoltes, établir des cabanes aux lieux indiqués dans l'acte, et même faire passer leurs troupeaux à travers les prairies, pour les conduire au pacage ou à l'abreuvoir, dont les accès doivent toujours être tenus ouverts; enfin, que les tout jeunes veaux qui s'échapperont dans les prairies réservées ne pourront être saisis.

A raison de ces droits, les Bordelais doivent faire apporter, à la dame Ambleville et à son prévôt, les fromages que leurs vachers fabriqueront deux jours du mois de mai, et deux jours du mois d'octobre.

Arnaud-Guillaume rappelle qu'il est juge des délits commis dans la palu, et autorise tous les intéressés à se faire délivrer des expéditions de la reconnaissance qu'il vient de faire de leurs droits (1).

Asso es la carta deu[a] feit d'Ambes.

Conoguda causa sia que, cum contrast et desacort fos et agos estat longuadament entre lo major et[b] eus ciptadans et habitans de Bordeu,

Var. — *a)* B : de, *p.* deu. — *b)* B : mager, *p.* major et.

---

(1) Voyez sur la même affaire l'acte précédent.

N° XXXVII
8 Juin 1320.

d'una part, et n'Arnaud-Guilhem Aros, bordes de Borc, filh et heretey, si cum disso, de na Ynors, sa mayre, et molher qui fo de n'[a] Arnaud-Guilhem Aros, lo prodome, qui fo, son payre, prebost[b], per nome de la dona na Fina, filha qui fo de n'Ayquem Andron, cavoir de Borc, qui fo, de totas las personas habitans en la palu d'Ambes, sotz certanas condicions et maneira contengudas[c] en carta publica feita entre ladeita dona na Ynors et ladeita dona na Fina, enquerida[d] et recebuda per en Pey Trestent, cartolari de Borc; de laquau carta, la tenors, de palaura[e] a palaura[f], s'ensec en aquesta maneyra :

« Conoguda causa sia que la dona na Fina, filha qui fo de n'Ayquem Andron, lo jovenoer *(sic)* de Borc, et molher qui, fo, [d'[g]] en Johan de La Landa, cavoer de Montandre, per sa bona et agradabla voluntat, sens tota dopta, et sens tota forssa, et sens tota decepcion, certa et instruida de son dreit, aissi cum ela medissa reconogut, dis et fermament autreiet, per sin, et per sos hers, et per son ordenh, et per totz los sons presens et a venir, reconogut, dis et confesset que na Ynors, molher n' Arnaud-Guilhem Aros, lo prodome[h], borgues de Borc, et sons prumers hers, et los ancessors de la medissa na Ynors, an agut et tengut ancianament[i], de la medissa dona et de sons successors, l'onsen dener et l'onsen sester en totz et sengles los devers que ladeita dona dis que a en dos baysset quarquatz de sau puyan per-davant la vila de Borc, et mais[j] l'onsen sester en tota la ssau et l'onsen dener en tota la costuma que ladita [dona[k]] dis que pren en des baissetz quarquatz de sau demorant en la vila de Borc.

« E mais[l], reconogut et dis ladita dona que ladita na Inors et sos primers hers es e deu estre perbost[m] de totas las personas habitans en la palu d'Ambes, sian baquers o autras personas, aissi et en tau maneira, si tant es causa, que, si nulha persona habitant en ladita palu a fait[n] plagua ni mutre[o], o autre axces[p], ladita na Ynors et sons prumers hers lo poden pendre et pendre a ladeita dona, e, quant ladeita dona l'aura fait[q] jutgar en sa cort, ladeita dona deu lo rendre jutgat a ladeita dona na Ynor o a sson premer her, e ladeita na Ynors et son prumer her[r] deven far la justicia segont lo jutgement[s] que ler estat dat.

Var. — *a)* B *supp.* n'. — *b)* B : provost, *p.* prebost. — *c)* B : contingudas, *p.* contengudas. — *d)* B : inquirida, *p.* enquerida. — *e)* B : paraula, *p.* palaura. — *f)* B : paraula, *p.* palaura. — *g)* B. — *h)* B *supp.* lo prodome. — *i)* B : ancienament, *p.* ancianament. — *j)* B : meys, *p.* mais. — *k)* B. — *l)* B : meys, *p.* mais. — *m)* B : provost, *p.* perbost. — *n)* B : feyt, *p.* fait. — *o)* B : murtre, *p.* mutre. — *p)* B : exces, *p.* axces. — *q)* B : feyt, *p.* fait. — *r)* B *supp.* e ladeita na... — *s)* B : jutgament, *p.* jutgement.

Nº XXXVII
8 Juin 1320.

« E mais[a], reconogut e dis ladeita dona que ladeita na Ynors e sos premers hers es et deu estre perbost[b] de totz los dreitz et devers que ladeita dona dis que a et pren en tota la palu d'Ambes, saup et exceptat la quarta part deu blat e deu vin.

« E, totas cestas causas dessusdeitas, aissi cum deit es, ladeita dona dis que ladita na Ynors et sos prumers hers deu pendre[c] et culhir ben et leiaument; et, totas cestas causas, ladeita na Ynors, ab voluntat et ab consentiment deudeit son marit, reconogut, et ditz, et consedit que ten et deu tenir de ladeita dona, so es assaber lodit onser[d] dener et lodit[e] onsen cester, ab xx deners de la moneda corsabla a Bordeu d'esporle[f] au senhor, e ladeita perbostat[g] et dreit, devers, aissi cum dit es, ab autres xx deners de ladeita moneda d'esporle a senhor mudant; ab loquau sporle, aissi cum deit es, de[h] ladeita na Ynors, ab voluntat deudeit son marit, recebut e pris vestidon de ladeita dona en presencia de my[i] Pey Treson, cartolari, et deus testimonis dejus escriutz, e ladeita dona l'enbestit; loquau onsen dener et lodeit onsen cester, perbostat[j], et dreitz, et deners, aissi cum dessus es deit, ladeita dona dis que deu far aver et tenir ben et passiblamet; e, loquau perbost[k], ladeita dona dis que ladeita na Ynors et sos[l] premers hers deu prendre lodeyt[m] onsen dener et lodeit[n] onsen cester, et que perbost[o] naturaus en perbostat[p] antica.

« Et, per radon[q] de las causas desusdeitas, ladeita na Ynors ni sos prumeys hers no son tengut[r] a ladeita dona de far nulha autra causa, si no tant solament paguar l'esporle[s], quant se avindra, en la vila de Borc, et far dreit, quant se avindra, en la vila de Borc.

« E, en aquesta maneira, ladeita dona a l'en mandat, [convent[t]] et promes estre[u] bona dona, et portar bona et ferma guarentia[v] de totz emparadors, saups sos dreit dessus mentagutz[x] et sos autres devers, loscaus ladeita dona deu aver sobre sa perbostat[y] aus fors et a las costumas de Bordales.

« Et tot so a mandat, promes et autreiat[z] sobre totas las suas causas, mobles et no mobles, ont que sian; et, per que encontra no pusca venir,

Var. — *a)* B : meys, *p.* mais. — *b)* B : provost, *p.* perbost. — *c)* B : prendre, *p.* pendre. — *d)* B : losdeytz onsen, *p.* lodit onser. — *e)* B *supp.* lodit. — *f)* B : esporla, *p.* esporle. — *g)* B : provostat, *p.* perbostat. — *h)* B *supp.* de. — *i)* B : min, *p.* my. — *j)* B : provostat, *p.* perbostat. — *k)* B : provost, *p.* perbost. — *l)* B : ses, *p.* sos. — *m)* B : losdeytz, *p.* lodeyt. — *n)* B *supp.* lodeyt. — *o)* B : provost, *p.* perbost. — *p)* B : provostat, *p.* perbostat. — *q)* B : rason, *p.* radon. — *r)* B : tingunt, *p.* tengut. — *s)* B : esporla, *p.* esporle. — *t)* B. — *u)* B : estar, *p.* estre. — *v)* B : guarantia, *p.* guarentia. — *x)* B : mantagutz, *p.* mentagutz. — *y)* B : provostat, *p.* perbostat. — *z)* B : auctroyat, *p.* autreiat.

et[a] a renunciat et renuncia au benefici deu senat-consult Velhean, aus dreitz et a las leis ajudantz aus decebutz, a tot dreit escriut et no escriut, a tot for, et a tota costuma, et a totz establimentz, et a totas raxus, exceptions, cabillacions, defenssas, et a tota autra causa qui valer o ajudar lo[b] poguos per venir encontra; e juret, sobreus sens Evangelis Deu[c] corporament toquatz, que tot, aissi cum dessus es deit, ac tendra, sens encontra venir, per sin ni per autra persona, en cort secglar, ni de Gleissa, ni en autre loc.

« *Actum fuit* XV *die introitus decembris, anno Domini* M° CC° LXXXXIIII, *regnante* Euduard[d], roy d'Angleterra, Henric, arcibesque de Bordeu (¹), Arnaud Olivei, mager.

« *Testes sunt :* Alan de Montandre, donzet, en Guilhem Guiraud, prestre, Gaucem Gauter, dauradent, Gaucem deus Casaus, e Pey Trezen, qui la carta escriguo. »

E, d'autra part, sobre asso que li avantdeit majer et juratz, ciptadans[e] et habitans de Bordeu demandaben[f] e diden que id[g] aven et possedissen, et que lor ancessors aven agut et possedit ancianament[h] et continuadament, pastenxs et paduentz en ladeita palu d'Ambes, et pluros[i] usatges, a lor et a lor vestiar, beus et baquas, rossins et ecquas, en lascaus et per rason de lasquaus causas, o aucuna d'eras, lo medis prebost[j], aus ciptadans [et[k]] habitans de Bordeu, et aven vestiar en ladeita palu et a lor gentz, ave feit, eu temps passat, aucun greuchs et enuch contra radon[l], segont que fo deit;

Et, per so, n'Arobbert Guiraudon, ciptadans et habitas de Bordeu, filh de Guilhem Giraudon[m] qui fo, procuraire deusdeitz majer et juratz de Bordeu, per edz et per totz los ciptadans[n] de Bordeu et habitans de Bordeu, agus requerut[o], si cum fo deit, l'evandeit prebost[p] que, en Deu[q] e en s'arma, et per so que greuch, ni maus, ni dampnatges, per rason d'aquestas causas avenidur, enseguir no s' poguos[r] vengos dire et

Var. — *a)* B *supp.* et. — *b)* B : ly, *p.* lo. — *c)* B : Diu, *p.* Deu. — *d)* B : Edduard, *p.* Euduard. — *e)* B : ciutadans, *p.* ciptadans. — *f)* B : demandavan, *p.* demandaben. — *g)* B : idz, *p.* id. — *h)* B : ancienament, *p.* ancianament. — *i)* B : plusors, *p.* pluros. — *j)* B : provost, *p.* prebost. — *k)* B. — *l)* B : rason, *p.* radon. — *m)* B *supp.* ciptadans et habitas... — *n)* B : ciutadans, *p.* ciptadans. — *o)* B : requerit, *p.* requerut. — *p)* B : lo avandeyt provost, *p.* l'evandeit prebost. — *q)* B : Diu, *p.* Deu. — *r)* B : poscos, *p.* poguos.

(¹) Henri, surnommé : *de Gebennis,* fut archevêque de Bordeaux pendant sept ou huit ans, à partir de 1289.



N° XXXVII
8 Juin 1320.

declarar, et dissos et declares los pastenx eu paduens, las ayguas et las aribeiras, eus dreitz et devers que la[a] ciptadan et habitan de Bordeu, et cascuns de lor, an et deven aver, et an acostumat ancianament[b] usar, espleitar et[c] possedir ancianament[d] a lor et a lor vestiar, en ladeita palu d'Ambes, et en sas appertenensas, es assaber que, l'avandeit n'[e] Arnaud-Guilhem, perbost[f] naturau de ladeita palu d'Ambes, volent e desirant, si cum disso, que, entre los ciptadans et habitans de Bordeu, qui vestiar tenen et tendran eus pastenxs et paduentz de la palu d'Ambes, et entre luy et successors, prebost[g] naturaus en ladeita palu, no aia meis, d'assi en avant, per rason de las causas desusdeitas[h], mas ben, et patz, et tranquillitat[i], a deit, declarat et reconogut, en presencia de myn, notari, et deus testimonis sotzescriutz[j], ad aquestas speciaumentz aperatz et preguatz, ancianament, tant de temps que no es memoria deu contrari, tut li ciptadant[k] de Bordeu, et cascun d'etz, an agut ancianament[l], et deven et poden continuadament aver, sens tot debat, en ladeita palu d'Ambes, los[m] paduentz a lor et a lor vestiar, beus, et baquas[n], et bedetz, et rossins, et ecguas, aquetz qui beus et baquas[o] y auran en cabana, de la ribeira aperada d'Ambes, sobre la costa de Gironda, so es assaber deu Bec-Ambes[p] entro au loc (1) aperat Estelat, que es deu feu de Monferan, et dura, de l'autra part[q], deu loc[r] d'Ambes entro au loc aperat a Malabreda, loquaus es sobre la costa de la Dordonha; loquaus[s] paduentz es sobreu feu deus [hers[t]] deu senhor n'Ayquem Andron, lo gros, qui fo, si cum fo deit.

E plus, aven e deven aver los paduentz, per totz los arreguatz et per totas las terras hermas, on[u] blat o vinha[v] no aia, et per totas las costas, et per totz los arausas, et per totz los pratz ancians[x], entro au temps que s'[y] deven deffendre, so es assaber a mech-mars; eu temps que li pratz seran deffendutz, deven, et poden, et an en usatge de tener[z] las cabanas et

Var. — *a)* B : ly, *p.* la. — *b)* B : ancienement, *p.* ancianament. — *c)* B : expleytar, *p.* espleitar et. — *d)* B : ancienement, *p.* ancianament. — *e)* B *supp.* n'. — *f)* B : provost, *p.* perbost. — *g)* B : provost, *p.* perbost. — *h)* B : susdeytas, *p.* desusdeitas. — *i)* B : transquillitat, *p.* tranquillitat. — *j)* B : dejus escriutz, *p.* sotzescriutz. — *k)* B : totz los ciptadantz et habitantz, *p.* tut li ciptadant. — *l)* B : ancianament, *p.* ancianement. — *m)* B : lors, *p.* los. — *n)* B : baques, *p.* baquas. — *o)* B : baques, *p.* baquas. — *p)* B : Bec-d'Ambes, *p.* Bec-Ambes. — *q)* B : cap, *p.* part. — *r)* B : Bec, *p.* loc. — *s)* B : losquaus, *p.* loquaus. — *t)* B. — *u)* B : herbas o, *p.* hermas, on. — *v)* B : vinhas, *p.* vinha. — *x)* B : anciens, *p.* ancians. — *y)* B : qui es, *p.* que s'. — *z)* B : tenir, *p.* tener.

(1) Le ms. A répète ci, par erreur, les mots : « *au loc* ».

N° XXXVII
8 Juin 1320.

lurs bestiars en los pratz eus arrausars; deven tenir lors cabanas a Fort-de-Naudagrossa, et a l'estatgin deu loc apperat d'Ester-de-Benas[a], sobre lo prat qui fo de Guilhem Bernard, et deven et poden estar au loc apperat a L'Artiga de[b] Guilhem de Blaia, et eu[c] loc aperat a Viver, et eu loc aperat a La Regua, et eu[d] loc aperat a La Hermitaine, et eu loc aperat eu Canut, et eu[e] loc aperat a La Reguat-Poucanoys, et per totz autres locxs dens losdeitz[f] assignamentz, de la una ribeira a l'autra, saup de vinhas et terras, tant quant lo blat i ssera[g], et pratz deffendutz eu temps degutz, tant entro que seguat son; e, de cadaun[h] deusdeitz locx, poden anar, et peisser, et abeurar a travers[i] los pratz, toqua-toquan, si mesteis los es, sens arestar, et no y deven, ni poden estre penhoratz; e, d'aquest paduent et causas sobredeitas, lideit ciptadan[j] et habitant de la vila de Bordeu son e deven estre en possecion et en[k] sadina passibla[l], et ac an estat tant longuament que no es ni pot estre, per deguna persona, en aucuna[m] maneyra, mermoria[n] deu contrari.

Et plus, disso lo medis perbost[o] que los medis ciptadans[p] et habitans de Bordeu deven aver et an los paduens sobre los feus de la dona d'Ambla-vila, que a en ladeita palu, dentz[q] losditz assignamentz; e que li medis senhor deven tener[r] los pratz ubers, aissi que li ciptadans[s] et habitant de Bordeu, qui vestiar y auran, puscan anar e tornar ab lor bestiar, id[t] et lur mesatges[u], a la mar, eu[v] loc apperat a[x] Ester-de-Venas, et eu[y] loc apperat a Houme-Lonc, et eu[z] loc apperat au Viber, et au loc aperat a La Regua, et au loc aperat a La Hermitaina, et au loc aperat a[aa] Port-Nasonegont, et au loc aperat a La Via-L'Oume.

E disso et reconoguo lo medis prebost[bb] que aquo medis deven et poden far li ciptadan[cc] et habitant de Bordeu qui bestiar et cabanas an et auran en ladeita palu d'Ambes, e plus an meis li ciptadan[dd] et habitant de Bordeu que, si los bedetz en l'an natz, eus[ee] pratz, quant seran deffendutz, no y deven ni poden estre penhoratz.

Var. — *a)* B : Euster-de-Benas, *p.* Ester-de-Benas. — *b)* B : en, *p.* de. — *c)* B : au, *p.* eu. — *d)* B : au, *p.* eu. — *e)* B : au, *p.* eu. — *f)* B : deusdeytz, *p.* dens losdeitz. — *g)* B : yssira, *p.* i ssera. — *h)* B : cadun, *p.* cadaun. — *i)* B : trevers, *p.* travers. — *j)* B : losdeitz ciutadans, *p.* lideit ciptadan. — *k)* B *supp.* en. — *l)* B : paysibla, *p.* passibla. — *m)* B : deguna, *p.* aucuna. — *n)* B : memoria, *p.* mermoria. — *o)* B : provost, *p.* perbost. — *p)* B : ciutadans, *p.* ciptadans. — *q)* B : dintz, *p.* dentz. — *r)* B : tenir, *p.* tener. — *s)* B : los ciutadans, *p.* li ciptadans. — *t)* B : edz, *p.* id. — *u)* B : lors messagers, *p.* lur mesatges. — *v)* B : au, *p.* eu. — *x)* B : a l', *p.* a. — *y)* B : au, *p.* eu. — *z)* B : au, *p.* eu. — *aa)* B : au, *p.* a. — *bb)* B : provost, *p.* prebost. — *cc)* B : los ciutadan, *p.* li ciptadan. — *dd)* B : los ciutadans, *p.* li ciptadan. — *ee)* B : aus, *p.* eus.

N° XXXVII
Juin 1320.

E disso et reconoguo lo medis prebost[a], en Deu[b] et en s'arma, que, de totas las sobredeitas causas, cum dessus son expressadas, li[c] medis ciptadan[d] et habitan de Bordeu son en possecion et en sadina corporau, et id[e] et lurs[f] successors ac an estat tant de temps que no es memoria deu contrari[g], et lurs[h] successors ac deven estar perpetuaument.

E disso plus lo medis prebost[i] que, per quest[j] avandeit paduent et causas dessusdeitas, deven dar li ciptadan[k] et habitant de Bordeu qui cabanas auran en ladeita palu los formatges de quatre jorns en l'an, per cascuna cabana que tendran[l], so es assaber dos jorns en may et dos jorns en oitor[m] : so es assaber, a la dona qui aras es molher deu senher d'Amblavila, dos jorns en l'an (I jorn eu mes de may, et [I[n]] autre jorn eu mes de oitor[o]) en tau maneira que la medissa dona, o hom per leis, deu venir a las cabanas, eus demandar que la porten los fromages[p] que auran feit de matin et de sser, cum aissi los an acostumat a ffar, de[q] matin et de sser, los autres jorns; et li baquer deven lo[r] portar los fromages[s] sobredeitz au Port-Nasenegont; e deven rendre los fromages[t] deus autres dos jorns, en la maneira dessusdeita, et portar audeit Port-Nasenegont, aus hers deu senhor n'Ayquem Andron, lo gros, qui fo.

E disso lo medis[u] prebost que, en autra maneira, lideit[v] ciptadan et habitant de Bordeu no deven aver lodeit paduent en ladeita palu d'Ambes, si no paguan losdeitz devers deusdeitz formages, en la maneira dessusdeita.

E disso plus lo medis prebost que li baquer[x], et autres guardans las baquas[y], ecguas et bestias[z] desusdeitas, et autras personas habitans en ladeita palu, si forssa fen en aucuna maneira, aqui medis deven far et pendre dreit, per-devant[aa] lodeit prebost, segont lo for et costuma de Bordales, segont la qualitat et quantitat deu feit, et que aissi es ancianament[bb] acostumat, si cum disso, et bouguo, et autreiet[cc] l'avandeit prebost.

Et, en tant quant en luy es, comendet[dd] a myn, notari sotzescriutz,

Var. — *a)* B : provost, *p.* prebost. — *b)* B : Diu, *p.* Deu. — *c)* B : los, *p.* li. — *d)* B : ciutadans, *p.* ciptadan. — *e)* B : edz, *p.* id. — *f)* B : lors, *p.* lurs. — *g)* B : contrali, *p.* contrari. — *h)* B : lors, *p.* lurs. — *i)* B : provost, *p.* prebost. — *j)* B : aquetz, *p.* quest. — *k)* B : los ciutadans, *p.* li ciptadan. — *l)* B : tindran, *p.* tendran. — *m)* B : octobre, *p.* oitor. — *n)* B. — *o)* B : octobre, *p.* oitor. — *p)* B : formages, *p.* fromages. — *q)* B : lo, *p.* de. — *r)* B : los, *p.* lo. — *s)* B : formages, *p.* fromages. — *t)* B : formages, *p.* fromages. — *u)* B : lodeyt, *p.* lo medis. — *v)* B : losdeytz, *p.* lideit. — *x)* B : los baquers, *p.* li baquer. — *y)* B : baques, *p.* baquas. — *z)* B : bestiar, *p.* bestias. — *aa)* B : per-davant, *p.* per-devant. — *bb)* B : ancienament, *p.* ancianament. — *cc* B : auctroyet, *p.* autreiet. — *dd)* B : commandet, *p.* comendet.

cum persona publica stipulant et arecebent[a] en nom, en loc et en persona, et ad ops, et per ops de totz aquetz ciptadans[b] et habitans de Bordeu ausquaus aquestas causas apertenen et appertener[c] poiran et deuran, que, de totas las causas sobredeitas, fassan[d] a tot ciptadan[e] et habitant de Bordeu qui cabanas et bestiar tendran, o deuran lor tener, o bolen tener[f] en ladeita palu d'Ambes, carta publica d'aquesta tenor, tantas cum aver ne borran, et totas betz que aver ne bulhan.

Actum fuit VIII *die introitus junii, anno Domini* M° CCC° *vicesimo, Philippo, rege Francie, regnante; et Eduardo*[g], *regnante in Anglia*[h], *duce Aquitanie; Arnaldo* (1), *archiepiscopo Burdegale; Othone de Conissent* (2), *domicelle, majore Burdegale.*

Testes sunt : Pey deu Bedat, Thomas Peissoner, clerc, en Pey de Guistras, ne Helias de Castet, de Baurech (3), ciptadans[i] de Bordeu; Alphonssa[j] Cheminc, de rua Boqueira (4), Pey de La Vila, de la parropia de La Barda (5); e jo, Arnard de Laribau, publicxs notaris de Bordeu, qui cesta carta enqueri[k] et recebui, laquau Ayquem de Baulhac[l], cartol aris de Bordeu, escrivo[m].

Var. — *a)* B : recebent, *p.* arecebent. — *b)* B : ciutadans, *p.* ciptadans. — *c)* B : appertenir, *p.* appertener. — *d)* B : fassen, *p.* fassan. — *e)* B : ciutadans, *p.* ciptadan. — *f)* B : tenir, *p.* tener, o bolen... — *g)* B : Edduardum, *p.* Eduardo. — *h)* B : Anglie, *p.* Anglia. — *i)* B : ciutadantz, *p.* ciptadans. — *j)* B : Alphonsse, *p.* Alphonssa. — *k)* B : enquiri, *p.* enqueri. — *l)* B : Bauhac, *p.* Baulhac. — *m)* B : escriguo, *p.* escrivo.

(1) Arnaud de Canteloup fut archevêque de Bordeaux de 1305 à 1332 ou 1333.
(2) Ce maire est appelé ailleurs Othon de Miossens ou de Millecents.
(3) Baurech, canton de Créon, arrondissement de Bordeaux (Gironde).
(4) La rue Bouquière existe toujours à Bordeaux.
(5) La Barde, canton de Castelnau-de-Médoc, arrondissement de Bordeaux (Gironde).



N° XXXVIII

HISTOIRE DE CENEBRUN (1).

(F° 214, R°.)

SOMMAIRE.

La ville de Bordeaux fut fondée, longtemps avant la naissance de Jésus-Christ, par Titus et Vespasien, empereurs de Rome. Elle reçut pour roi Cenebrun, second fils de Vespasien et gendre de Titus. La domination de ce prince s'étendit sur tout le midi de la Gaule. Les Piliers-de-Tutelle furent construits par lui, et le Palais-Gallien, par Gallienne, sa femme (2). Il partagea son royaume entre ses nombreux enfants, mais en réservant la suzeraineté du royaume de Bordeaux. Son second fils, Cenebrun, devint comte de Médoc (3); il épousa une des filles du roi de Diane ou de Vienne (4). La reine Gallienne, pour visiter plus aisément son fils Cenebrun, qu'elle chérissait, fit établir une grande route de Bordeaux à la mer aux frais de Bruniffen, courtisane célèbre.

A l'époque où saint Martial vint prêcher près de Limoges, un roi de Bordeaux, descendant du premier Cenebrun, se convertit au christianisme avant de mourir. Il ne laissa qu'une fille, qui épousa le comte de Limoges, et qui n'eut elle-même qu'une enfant, Valéria. L'empereur de Rome voulut donner cette princesse, avec ses états héréditaires, à son neveu Étienne, à condition que celui-ci ne portât que le titre de duc, et non celui de roi. Mais Valéria, à laquelle saint Martial avait conféré le baptême, refusa de se rendre auprès d'Étienne, qui, irrité de ce refus, la fit décapiter. Des miracles accompagnèrent ce martyre. Aussi le neveu de l'Empereur, regrettant sa cruauté, conjura-t-il saint Martial de ressusciter sa victime, et, le saint s'étant rendu à ses prières, Étienne épousa Valéria, après avoir reçu le baptême avec 5,000 autres personnes. C'est alors que le royaume de Bordeaux reçut le nom d'Aquitaine.

Au bout d'un certain laps de temps, les Gascons n'ayant plus d'héritiers légitimes de leurs ducs, firent choix d'un fils du roi de Castille; et, quand ce prince eut été assassiné, ils élurent le comte de Poitou. — Par la suite, un mariage fit passer la Guyenne dans la famille des rois d'Angleterre.

Postérieurement, à l'époque où le christianisme florissait par tout le monde, vécut un

---

(1) Nous avons déjà publié l'*Histoire de Cenebrun*, d'après le *Livre des Bouillons*, dans le tome Ier des *Archives municipales de Bordeaux* (pages 473 et suivantes). On y trouvera la mention des éditions antérieures, partielles ou totales, de la même légende. Quant aux différences qui existent entre le texte du *Livre des Bouillons* et le texte des mss. A et B, que nous donnons ci-dessus, nous nous bornerons à signaler celles qui ont quelque intérêt au point de vue de l'intelligence de la pièce.

(2) Les Piliers-de-Tutelle étaient un temple dédié à la déesse tutélaire de la Cité, temple dont les ruines subsistèrent à Bordeaux, sur l'emplacement actuel du Grand-Théâtre, jusqu'au règne de Louis XIV et à la reconstruction du Château-Trompette par Vauban. Quant au Palais-Gallien, c'est le nom donné à l'amphithéâtre romain, dont des restes importants sont encore debout, près de la rue de la Trésorerie et de la rue Fondaudège.

(3) On sait que le Médoc est cette partie du département de la Gironde qui s'étend au nord de Bordeaux, entre l'Océan Atlantique, à l'ouest, et la Garonne et la Gironde, à l'est.

(4) Le *Livre des Bouillons* donne « *Viane* », nom d'une ville de la Navarre espagnole, qui fut jadis la capitale d'une principauté.

comte de Médoc, nommé Cenebrun. Le comte avait deux frères, Ponce et Fricon, et s'était marié avec la fille du comte de la Marche. Ayant entendu parler de la guerre que les Sarrasins faisaient en Terre-Sainte, il confia ses états à Ponce, et partit pour Jérusalem avec sa femme, qui mourut pendant le trajet. N° XXXVIII

Une fois arrivé, il remporta sur les Infidèles une victoire brillante. Aussi le Sultan de Babylone résolut-il de s'emparer de lui par trahison; ce qu'il fit. Il traita, d'ailleurs, son prisonnier avec les plus grands égards.

Un jour, voulant mettre la force de Cenebrun à l'épreuve, le Sultan lui proposa de combattre Énée, le plus fort des chevaliers de son empire. La rencontre eut lieu en Égypte, au milieu d'un concours prodigieux de personnes, et en présence de la Sultane et de sa fille unique. Au premier choc, Cenebrun désarçonna son adversaire, à l'admiration de tous les assistants, et surtout de la princesse Fénix.

Quelque temps après, le Sultan voulut convertir Cenebrun à la foi des Gentils, lui promettant, s'il accédait à ses vœux, sa fille en mariage. Le comte de Médoc, fortifié par une apparition de la sainte Vierge, repoussa toutes ses offres. Le Sultan résolut alors de recourir à l'intervention de sa fille. Celle-ci, qui aimait Cenebrun, et inclinait vers la foi chrétienne, se chargea volontiers de la mission qui lui était offerte. Dès la première entrevue, elle déclara ses sentiments au comte, qui se fiança avec elle. Puis, au bout de quelques jours, pendant une absence du Sultan, les deux amants s'enfuirent. Aussitôt qu'ils furent arrivés au milieu de Chrétiens, Fénix fut baptisée, reçut le nom de Marie, et épousa Cenebrun, qui l'amena en France.

De retour à Bordeaux, Cenebrun apprit que ses frères, le croyant mort, s'étaient emparés de ses états; il réclama vainement; on lui répondit par des injures et des menaces. Il dut alors se rendre dans le Médoc, dont une partie se déclara en sa faveur. Là, il guerroya pendant des années contre ses frères, que soutenaient leurs beaux-pères, le comte de Périgord et le prince de Blaye. Cependant les belligérants finirent par conclure un accord, qui délimita respectivement leurs domaines; et, par ce même accord, Cenebrun et ses frères donnèrent leur sœur unique pour épouse à Gaillard-Raymond de Montauban.

La paix faite, Cenebrun eut trois fils de sa femme. Celle-ci fit reconstruire l'église de Soulac (1), et la dota; elle fonda également un monastère à Carcans (2). Pendant qu'elle s'occupait de cette fondation, un ange lui apparut de la part de Jésus-Christ, lui apporta un cerf à manger, et lui découvrit les vertus d'une fontaine miraculeuse.

Peu après, la comtesse mourut, et fut ensevelie dans l'église de Soulac, par son fils, Geoffroy, archevêque de Bordeaux.

Antiquis temporibus, videlicet longuo tempore ante nativitatem Jhesu Christi, cum universis *(sic)* orbis subditus Romano et submissus, et quilibet homo utriusque sexus, tam magnus quam parvus, totius mundi quolibet anno reddant[a] (3) Imperatori unum denarium pro tributo, qui

Var. — *a)* B: reddent, *p.* reddant.

---

(1) Soulac, canton de Saint-Vivien, arrondissement de Lesparre (Gironde).

(2) Carcans, canton de Saint-Laurent, arrondissement de Lesparre (Gironde).

(3) En marge de ce passage, on lit dans le ms. A: « *redderent* ». Quant au *Livre des Bouillons*, il donne « *redderet* ».



N° XXXVIII valebat quinque denarios usuales, imperatoribus Tito et Vespesiano, Burdeguala (1), civitas[a] nobilis, fundata est. Et, cum Vespesianus esset stature maxime, ultra humanum debitum et mensuram, licet stilose dicatur de suis manibus, vespere ad litteram procedebat. Cum vero esset dotatus pro se (2) nobili et multos filios ex uxore[b] legitimos procreasset, dedit Ceneburino, filio suo secundo, in uxorem Gualianam, filiam primogenitam dicti Titi, imperatores *(sic)*. Nuptiis igitur cum sollempnitate maxima celebratis, de concensu, de expressa voluntate utriusque, videlicet Titi et Vespesiani, prestatum Cenebrunum[c] regem Burdegale prefecerunt, quem miserunt Burdeguale cum thesauro maximo et excercitu magno valde. Cujus potestati [et dominio] (3) subdiderunt provincias Narbonensem, Auxitonensem, Burdeguale, Butirensem, Bitdunensem, et quitquid erat citra Rodanum usque ad civitatem Arlatenssem, et ei (4) fluvio Legey usque ad montes Pitaneos. Iste vero Cenebrunus[d], cum infinitas[e] peccunias congreguasset, fecit Palares fieri Tudelensses (5), in quibus construxit templum Paupi[f] ad luxuriam et coitum concidandum, in quo, multis temporibus, ———— secundum ritus Gentilium, de universis mundi partibus fuit magnum. Gualiana vero, uxor ejus, fecit fieri Palatium Gualiane, quod suo tempore dicebatur nobilius et pulcherimus[g] desub celo.

Processu igitur temporis, prefatus Cenebrunus[h], rex Burdeguale, cum esset[i] corpore giguanteus et lubricus miro vitto, et habent[j] septem filias *(sic)* de uxore sua Gualiana, et de aliis uxoribus circiter quadraginta, compulsus amore filiorum, scidit et quoddammodo dissipavit nobile regnum Burdeguale, quod essent *(sic)* hodie potentius orbis, nisi sequens sectio accidisset. Nam regnum divisit filiis suis, de quibus fecit reges, duces et comites, ita tamen quod omnes tenerent terras suas a rege Burdeguale qui pro tempore foret, et venirent ad curias suas, et eidem

Var. — *a)* B : civitatis, *p.* civitas. — *b)* B : usore, *p.* uxore. — *c)* B : Çenebrinum, *p.* Cenebrunum. — *d)* B. Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *e)* B : infinitis, *p.* infinitas. — *f)* B : Puapi, *p.* Paupi. — *g)* B : pulcherius, *p.* pulcherimus. — *h)* B : profatus Cenebrinus, *p.* prefatus Cenebrunus. — *i)* B : essent, *p.* esset. — *j)* B : habet, *p.* habent.

---

(1) En marge de ce passage, on lit dans le ms. A : « *ut Burdegalis, hic* ».

(2) Le *Livre des Bouillons*, dont le texte n'est guère meilleur que celui des mss. A et B, met ici correctement « *prole* » pour « *pro se* ».

(3) Le *Livre des Bouillons* nous permet de combler ici un passage laissé en blanc dans les mss. A et B.

(4) Le *Livre des Bouillons* met ici « *ex* » à la place de « *ei* ».

(5) En marge de ce passage, on lit dans le ms. A la note suivante : « *Cenebrunus fieri fecit Pilares Tutellenses, et uxor sua Gualiena fecit fieri Palatium Galiene, vocatum Pamphili.* »



facerent homagium et tributum. Reges fecit Ludum[a], Tholose. Duces vero et comites feret *(sic)* per omnes totius regni sui constituit civitates. N° XXXV

Sed tamen, cum inter omnes filios suos[b], rex et regina Gualiana majori affectione dilexerit *(sic)* Cenebrunum[c], filium suum secundum ipsorum, tamen, quia erat pulcrior et valentior omnibus filiis suis corpore, tamenqu'erat in armis potentior, ac magnis[d] in rebus bellicis fortunatus, voluerunt eum juxta se paternis affectibus retinere, et eumdem comitem Medulcencem prefecerunt. Cui totam terram a Jala (1), a dextris et a sinistris[e], infra duo maria, usque ad pelagum concesserunt; et hec, ista ratione que terra Medulcensis erat delicatissima ex aquis optimiis et nemoribus, denationibus[f] (2) diversis ac piscacionibus habundabat, et omnibus rebus humano corpori necessariis plena erat, exceptis solummodo speciebus. In ipsa terra erant due civitates Hivrans et Hivrac, quas Karolus magnus tempore guerre dissipavit, et eandem (3) populos interfecit.

Istis igitur istis sic peractis, prefatus Cenebrunus[g], rex Burdegalensis, misit leguates *(sic)* suos regi Dianne, quod daret duas filias suas primogenitus[h] duobus filiis suis primogenitis[i] in uxoribus. Rex vero Vienum, auditis rumores leguatorum, misit filias suas regi Burdeguale, cum cetu magnifico et honore. Rex autem dedit primogenitum *(sic)* Vespesiano filio suo primogenito; secundam, Ammys[j] nomine, dedit Cenebruno, comiti[k] Medulcensi, et thesaurum magnum valde. Qui, accepta uxorem, Medulcensem ingreditur terram suam. Gualiana vero, mater comitis Cenebruni[l] ob amorem et magnam dilectionem quam habebat ergua filium suum Cenebrunum[m], fecit fieri iter planum et rectissimum, sicut cordam, per nemoria[n], que erant dencissima, a palatio suo usque ad pelagum, ita ut per illud iter currus suus aureus ire posset suaviter, et, quum vellet posset sine labore predictum suum filium visitare[o], et in terra illa amenissima[p]

Var. — *a)* B : Luduni, *p.* Ludum. — *b)* B : suos filios, *p.* filios suos. — *c)* B : Cenebrinum, *p.* Cenebrunum. — *d)* B : magis, *p.* magnis. — *e)* B : senistris, *p.* sinistris. — *f)* B : denotionibus, *p.* denationibus. — *g)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *h)* B : primogenitas, *p.* primogenitus. — *i)* B : primogenitus, *p.* primogenitis. — *j)* B : Annys, *p.* Ammys. — *k)* B : Cenebrino, comite, *p.* Cenebruno, comiti. — *l)* B : Cenebrini, *p.* Cenebruni. — *m)* B : Cenebrinum, *p.* Cenebrunum. — *n)* B : nomoria, *p.* nemoria. — *o)* B *supp.* visitare. — *p)* B : amanissima, *p.* amenissima.

(1) La Jale de Blanquefort est un affluent de la Garonne qui est regardé actuellement comme la limite méridionale du Médoc.

(2) Le *Livre des Bouillons* met « *venationibus* » pour « *denationibus* ».

(3) Le *Livre des Bouillons* met « *earumdem* » pour « *eandem* ».

N° VII posset aliquibus temporibus recreare. Expenssa itineri *(sic)* faciendi, de ordinatione regine, solvebat quedam meretrix speciosa et multum statuta (1), que vocabatur Bruniffen.

Rebus auctoritate (2) mundi sic dispositis, post passionem Jhesu Christi et ascensionem[a] ipsius, quo fides christiana paulatim incipit[b] pullulare, et beatus Martialis (3) circa Lemodic[c] (4) predicaret, obiit quidam rex Burdegale, qui descenderat linaster a dicto Cenebruno[d], primo rege Burdegale. Set, ante mortem, per manus beati Martialis, apud Maritaniam[e] (5), et uxor sua fuerant sacro baptismate premunit (6). Iste rex non dimisit prolem, nisi unicam filiam, quam comiti Lemovif[f], ante obitum filiorum suorum, donaverit in uxorem. Nichilominus ille comes de dicta uxore sua non habuit prolem, nisi uniquam filiam, nomine Valeria. Comite auctoritate (7) predicte *(sic)* viam universe carnis ingressa *(sic)*, comitissa et filia Valeria, cui regnum Burdeguale jure paterno[g] et hereditario pertinebat, adhuberunt[h] (8) bonum Martialem, qui eas Spiritus Sancti gratia renovavit.

Imperator Romanus, indita (9) morte regis Burdeguale et comitis supradicti, dedit predictam Valeriam Stepha[i], suo nepoti, filio fratris sui, cum tota terra sua et redditibus, in uxorem, sub tali tamen conditione quod non ipse nec heredis[j] sui reges, sed duces ulterus *(sic)* vocaverunt, privelegio vero diadematis et honore ipse et heredis *(sic)* sui perpetualiter congauderent : hec *(sic)* addito quod, prefatus Stephanus de dicta Valeria prolem aliquam non haberet, prolem quam habebat de uxore alia, et ipsi, ut heredes, in prefato regno non hereditarent, in perpetuum ut regnarent. Istos igitur sigillo Imperatoris sic firmatus[k], prestatus, scilicet cum magna

Var. — *a)* B : accensionem, *p.* ascensionem. — *b)* B : incepit, *p.* incipit. — *c)* B : Lemocenen (?), *p.* Lemodic. — *d)* B : Cenebrino, *p.* Cenebruno. — *e)* B : Mauritaniam, *p.* Maritaniam. — *f)* B : Lemovicensi, *p.* Lemovif. — *g)* B : paterna, *p.* paterno. — *h)* B : adhulerunt, *p.* adhuberunt. — *i)* B : Stephano, *p.* Stepha. — *j)* B : heredes, *p.* heredis. — *k)* B : firmitatis, *p.* firmatus.

---

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *astuta* » pour « *statuta* ».

(2) Le *Livre des Bouillons* met « *autem* » pour « *auctoritate* ».

(3) Saint Martial, premier évêque de Limoges, et apôtre de l'Aquitaine au IIIe siècle, était un des saints les plus vénérés du diocèse de Bordeaux.

(4) Le *Livre des Bouillons* met « *Lemovicum* » pour « *Lemodic* ».

(5) Mortagne-sur-Gironde, canton de Cozes, arrondissement de Saintes (Charente-Inférieure).

(6) Le *Livre des Bouillons* met « *premuniti* » pour « *premunit* ».

(7) Le *Livre des Bouillons* met « *autem* » pour « *auctoritate* ».

(8) Le *Livre des Bouillons* met « *adhiverunt* » pour « *adhulerunt* ».

(9) Le *Livre des Bouillons* met « *audita* » pour « *indita* ».

excercitu et cum thesauro magno valde, eripuit[a] iter suum; et, dum N° XXXVIII
——— et per septimanam integram quievisset, mandavit per quemdam fratrem suum Valerie supradicte ut veniret ad eum, quia tempus erat ut suo conjugio uterentur. Valeria, hiis auditis, purificata unda baptismatis et in fide Jhesu Christi firmissime radicata, ad prefatum Scilicet imperium venire renuit, et contempserit totaliter. Quo audito, Stephanus, furore nimio agitatus, ploram (1) fecit tam cito decollari. Qua decollata, ibidem auctor scerilis[b] (2) expiravit. Valeria vero capud suum proprium deportavit ad locum in quo beatus Martialis honorifice sepelivit (3). Hiis auditis, prefatus Scilicet beatum Martialem audivit (4), dicens ei quod, si aguonem Valerie suscitaret, ipse baptismum acciperet, et faceret Christianorum deffenderet toto posset (5). Prefatus vero Martialis, elevatis oculis in celum, premissa oratione, mortuam suscitavit. Ipsa die, Silicet (6) est cum v milia hominum baptizatus. Et tunc regnum Burdegale, cum suis partium *(sic)*, Aquitania est vocatum.

Hic debes intelligere quod, post quedam tempora, contingerit quod ducatus[c] Aquitanie (7) remaneat sine duce, quia non remansit legitimus heres, et tunc Vascones vocaverunt concorditer in ducem[d] Sancium-Gayta, filium ultimum regis Castelle. Quam postea Galcelinus, dominus de Castellione, proditio (8) fecit interfici a Guilhermo Austencii, domino de Nogrii. Postea fuit vocatus in ducem comes Pictavensis, qui vindicavit mortem Sancii dicti. Inde, per maritagium, ducatum venit ad regem Anglie.

Transatis *(sic)* temporibus, postmodum, cum fides christiana jam per universum mundum esset miraculis sanctorum coruscantibus et continuis radicata, et patrem (9) priorum esset memoria jam delecti (10), fuit quidem[e]

Var. — *a)* B : aripuit, *p.* eripuit. — *b)* B : actor scerelis, *p.* auctor scerilis. — *c)* B : dutus, *p.* ducatus. — *d)* B : judicem, *p.* in ducem. — *e)* B : quidam, *p.* quidem.

---

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *illam* » pour « *ploram* ».
(2) Le *Livre des Bouillons* met « *sceleris* » pour « *scerilis* ».
(3) D'après la tradition, sainte Valère vécut, comme saint Martial, en Limousin et au IIIe siècle.
(4) Le *Livre des Bouillons* met « *Stephanus beatum Martialem adivit* » pour « *Scilicet beatum Martialem audivit* ».
(5) Le *Livre des Bouillons* met « *fidem Christianorum deffenderet toto posse* » pour « *faceret Christianorum deffenderet toto posset* ».
(6) Le *Livre des Bouillons* met « *Stephanus* » pour « *Scilicet* ».
(7) En marge de ce passage, on lit dans le ms. A : « *De ducatu Aquitanie* ».
(8) Le *Livre des Bouillons* met « *proditionaliter* » pour « *proditio* ».
(9) Le *Livre des Bouillons* met « *principum* » pour « *patrem* ».
(10) Le *Livre des Bouillons* met « *deleta* » pour « *delecti* ».

N° XXXVIII comes medium (1) nomine Cenebrunus[a], qui habebat duos fratres : Poncium et Friconem, et unam sororem. Et habebat[b] uxorem filiam comitis Marche, sed prolem aliquam non habebat. Et, cum esset miles fortissimus, ut parem sibi aliquem non[c] inveniret in rebus bellicis ut in armis, florens etate juventutis, habens xxxiii annos vel circa, audivit bella continua que inferebant Saraceni Terre Sancte et populis Christianis. [Ordinata (2)] igitur terra sua, fratri suo Poncio commendita, versus Jherusalem arripuit iter suum, et, dum esset, uxore *(sic)* sua propter stimulisantes fluctus maris, cum duam (3) delicata, infirma fuit graviter, et infra quinque dies obiit; cuique *(sic)* corpus sepulture honorifice tradiderunt.

Postmodum, fuit bellum inter Christianos et Sarracenos, in die assumptionis gloriose Virginis[d], juxta Danatan; et cum, ex utraque parte, fuisset mirabilis strages facta (4), prefatus Cenebrunus[e] cum modicis Christianis campum obtinuit et triumphum, ista (5) quod vix aut nunquam unus solus homo tantam strenuitatem fecit, nec tantam assecutus fuit victoriam, sicut ille Cenebrunus[f].

Soldanus vero Babilone, audita strenuitate et fama istique *(sic)* Cenebrunus[g] *(sic)* cogitabit *(sic)* qualiter haberet vel capere posset ipsum; et, excogitata proditione, firmavit treuguas per annum cum Christianis. Omnibus concessis, prefatus Cenebrunus[h], cum sociis suis, sacrosanctum[i] sepulcrum Domini visitandum, et cum ad capellam gloriose[j] matris Christi iret, a Sarracenis in itinere fuit captus, et Soldano cum magno gaudio presentatus. Soldanus autem ipsum rete (6), et misericorditer, et letanter duxit eum secum, sine omni carcere, et in mensa filiorum Soldani continue comedebat, indutis[k] regaliter purpuris et semitis. Soldanus vero, quadam die, volens probare strenuitatem Cenebruni[l], petiit ab eo si vellet

Var. — *a)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *b)* B : habebat in, *p.* habebat. — *c)* B *supp.* non. — *d)* B : Virginis Marie, *p.* Virginis. — *e)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *f)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *g)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *h)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *i)* B : sanctum sacro, *p.* sacrosanctum. — *j)* B : glorie, *p.* gloriose. — *k)* B : inductus, *p.* indutis. — *l)* B : Cenebrini, *p.* Cenebruni.

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *Medulcensis* » pour « *medium* ».
(2) Le *Livre des Bouillons* nous permet de combler ici une lacune des mss. A et B.
(3) Le *Livre des Bouillons* met « *cumdomina* » pour « *cum duam* ».
(4) On trouve ici, dans le ms. A, trois mots rayés : « *prefatus Cenebrunus strages* ».
(5) Le *Livre des Bouillons* met « *ita* » pour « *ista* ».
(6) Le *Livre des Bouillons* met « *recepit* » pour « *rete* ».

fungere cum quedam *(sic)* milite qui Eneas vocabatur; et in tota terra Soldani non erat melior miles illo. Cenebrunus respondet[a] : « Quam multum libenter. » Quadam die, cum Soldanus mandasset curiam suam in Egipto, ubi omnes principes et barones totius terre sue convenerant, post prandium, fecit Soldanus Cenebrunum[b], quem multum diligebat, armis fortissimus *(sic)*, et eidem equum nobilissimum dedit. Eneas autem, armis et bellis continuis assuetus, armavit se fortiter, et equum excellentem habuit valde. Quo facto, Soldanus fecit vugemnas resonari et preconizari quod omnes ad hoc spectaculum querent. Ille vero Cenebrunus[c] temptavit equum suum quadam in platea. Populis[d] igitur congregatis circa centum mille in equis, exceptis in (1) hominibus aliis et mulieribus, facta platea et populis ordinatis, ita ut omnes eos possent eos (2) videre, et Soldanissa, cum filia sua unica, in curra (3) suo argenteo collocata, ac diademate cum preciosis lapidibus insignata, factum est scillentium magnum valde. Quo facto, Eneas incepit[e] voce et lingua fortiter exclamare; Cenebrunus[f] vero, langagio medio, Eneam quasi visus, volentissime reclamavit, et strictis clipeis ac protensis lanceis, equis calcaribus acriter[g] propulsatis, vadunt mutuo se videre ita terribiliter quod Cenebrunus[h] percussit Eneam, et[i] clipeum ejus in duas partes divisit, petrallum et singenas, arsonem ultimum celle ipsius disrupit, et lanceam in pectore ejus, in parte dextra, acollocavit, ac ipsum in terra, ad pedem equi, dejecit ictu et prostravit. Quo facto, descendit velociter, et Eneam per tubiam (4) accepit, ac ipsum, quasi porcum, reversis oculis versus celum, posito capite inter ipsius crura, super colum suum viriliter collocavit, et cum eodem ita, collo elevato, equum leviter ascendit, et sic per carrerias ter cucurrit. Hoc facto, descendit de equo Cenebrunus[j], et Eneam deposuit curialiter super terram.

Hec (5) viso, mirati sunt populi Gentilium miro modo, et mirabiliter

Var. — *a)* B : Ille Cenebrinus respondit, *p.* illo. Cenebrinus respondet. — *b)* B : Cenebrinum, *p.* Cenebrunum. — *c)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *d)* B : Populus, *p.* Populis. — *e)* B : incipit, *p.* incepit. — *f)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *g)* B : actente (?), *p.* acriter. — *h)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *i)* B : in, *p.* et. — *j)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus.

---

(1) Le *Livre des Bouillons* omet « *in* ».
(2) Le *Livre des Bouillons* omet cet « *eos* ».
(3) Le *Livre des Bouillons* met « *curru* » pour « *curra* ».
(4) Le *Livre des Bouillons* met « *tibiam* » pour « *tubiam* ».
(5) Le *Livre des Bouillons* met « *hoc* » pour « *hec* ».

N° XXXVIII stupefactus *(sic)*, et sic ad propria radierunt (1). Eneas vero pereatus (2) est ad hospitium suum, et vulide *(sic)* suo sub conpendio est curatus. Qui postmodum[a] factus est amicus specialissimus Cenebrunus[b] *(sic)*. Ex tunc filia Soldani propter (3) dilexit totis affectibus nobilissimum, et continua inde cogitabat qualiter posset eum libere expedire.

Transactis vero temporibus, Soldanus curialiter visus fuit inducere prefatum Cenebrunum[c] ut ad ritus[d] et ad legem Gentilium se transferret, inducens rationem talam[e] quo facere debebat, cum predecessor suus rex Burdegale qui di ginere[f] descendit Vespesiani, imperatoris, gentilis fuisset; promittens eidem Cenebrunum[g] multas villas et civitates in Egiptum, se daturum (4) filiam suam unicam in uxorem, si vellet acquiescere verbis suis. Cenebrunus[h], cum multis lacrimis, respondit Soldani quod eidem in crastinum responderet. Ad cujus lacrimas, Soldanus multum flevit. Nocte vero media, cum Cenebrunus[i] tenuo obdormisset, apparuit ei dilectissima mater Jhesu Christi, consolans pro cujus cum (5), dicens : « Karissime, non dimittas legem filii mei Jhesu Christi! Amore captus es. Ego, cum filii mei adjutorio, liberabo[j]. Tamen in hac dita (6) tribulationes aliquas patiens[k] (7). » Quibus dictis a sompno excitatus est Cenebrunus[l]; ex visione et revelatione beatissime matris Christi leviter effectus est, et repletus gaudio magno valde; et, in crastinum, intrepidus et ilaris existens, in Soldani presencia respondit : « Domine, in armi (?)[m] Deo precibus vestris quas fecistis michi eri, et dico audacter quod, si daretis michi quitquid est ab oriente usque in occidentem, fidem seu legem Christi et baptismum quod accepi non dimitterem nec neguarem. » Quo audito, Soldanus doluit vehementer, et, habito consilio quomodo posset eum se

Var. — *a)* B : postmodo, *p.* postmodum. — *b)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *c)* B : Cenebrinum, *p.* Cenebrunum. — *d)* B : adutus, *p.* ad ritus. — *e)* B : talem, *p.* talam. — *f)* B : de genere, *p.* di ginere. — *g)* B : Cenebrinum, *p.* Cenebrunum. — *h)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *i)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *j)* B : liberabo te, *p.* liberabo. — *k)* B : patienis, *p.* patiens. — *l)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *m)* B : in arum (?), *p.* in armi (?).

---

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *redierunt* » pour « *radierunt* ».
(2) Le *Livre des Bouillons* met « *portatus* » pour « *pereatus* ».
(3) Le *Livre des Bouillons* ajoute ici « *hoc* », et, quatre mots après, « *Cenebrunum* ».
(4) Le *Livre des Bouillons* ajoute ici « *et* ».
(5) Le *Livre des Bouillons* met ici « *eum* » pour « *pro cujus cum* », et ajoute « *pro cujus* » un peu plus bas, entre « *Christi* » et « *Amore* ».
(6) Le *Livre des Bouillons* met « *vita* » pour « *dita* ».
(7) Le *Livre des Bouillons* met « *patieris* » pour « *patiens* ».

revertere, consultum[a] fuit ei quod filia sua Fenix ipsum, si loqueretur simul, facillime inclinaret. Soldanus igitur, hoc audito, Fenicem, filiam suam, visitavit, et inunxit (1) ei districte quod Cenebrunum[b] verbis dilectissimis et amplexibus inclinaret quod fieret Sarracenus. Fenix autem, que tota mente affectabat fieri christiana, et dictum Cenebrunum[c] totis viscoribus (2) diligebat, repleta est gaudio vehementi, quia lingagium[d] gallicum aliquantulum sciebat, et due ancille Provinciales captive in ejus servicio morabantur. Soldanus igitur mandavit[e] et rogabit Cenebrunum[f] quod bis, vel ter, vel plus, si vellet, in septimana, filiam suam visitaret, et cum ancillis suis que linguam suam noverant loqueretur. Hac igitur divina providentia ardinato[g], accessit quadam die sexta feria ad dictam Fenissam Cenebrunus. Induta[h] pannis nobilissimis et contextis lapidibus preciosis, prefatum Cenebrunum[i] recepit benignissima pietate, et ancille prefate, flexis genibus, cum lacrimis osculate sunt pedes ejus, ac Fenix etiam ———— lacrimavit. Hoc autem facto, Fenix et Cenebrunus[j] posuerunt se super raptis egiptiis, et pariter concederunt. Fenix autem, audita Cenebruni[k], et ipsius pulcritudine induta me (3) medullicus et accensa, eidem quitquid Soldanus, pater suus, innoserat *(sic)* enaravit, dicens ei : « Set tu, Cenebrunus[l], amice karissime, non facias[m] hec, quum ego cupio fieri[n] christiana, et te diligo plus quam aliquam creaturam. Et te feciliciter[o] liberabo, ac tecum recedam, si me velis ducere in uxorem. » Cenebrunus[p] autem, hoc audito, quasi de gravi sompno evigilans, miratus miro modo, et recordatus visionis beate Marie, pre magno gaudio flere cepit. Quid plura! Facta ibidem sponsalia, cum amplexibus et osculis dilectissimis et amenis. Quo facte *(sic)* et bene firmato, Cenebrunus[q] tandem ———— .

N° XXXVIII

[Soldanus (4)] Fenicem in crasti (5) visitavit, petens ab eadem qualiter

Var. — *a)* B : consilium, *p.* consultum. — *b)* B : Cenebrinum, *p.* Cenebrunum. — *c)* B : Cenebrinum, *p.* Cenebrunum. — *d)* B : langium, *p.* lingagium. — *e)* B : mandabit, *p.* mandavit. — *f)* B : rogavit Cenebrinum, *p.* rogabit Cenebrunum. — *g)* B : ordinato, *p.* ardinato. — *h)* B : Cenebrinus. Inducta, *p.* Cenebrunus. Induta. — *i)* B : Cenebrinum, *p.* Cenebrunum. — *j)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *k)* B : Cenebrinum, *p.* Cenebruni. — *l)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *m)* B : facies, *p.* facias. — *n)* B : esse, *p.* fieri. — *o)* B : feliciter, *p.* feciliciter. — *p)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *q)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus.

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *injunxit* » pour « *inunxit* ».
(2) Le *Livre des Bouillons* met « *visceribus* » pour « *viscoribus* ».
(3) Le *Livre des Bouillons* met « *inducta* » pour « *induta me* ».
(4) Le *Livre des Bouillons* permet de combler ici partiellement une lacune des mss. A et B.
(5) Le *Livre des Bouillons* met « *crastinum* » pour « *crasti* ».

Nº XXXVIII ibat causa hac[a]. Illa respondens : « Feliciter, set aliquantulum durus erat. » Soldanus roguabat[b] Fenicem quod hoc negotium modis omnibus expediret, quia ipsum irem (1) oportebat versus Alexandriam. Set cito vita comite *(sic)* remearet. Quo facto, dicta filia osculata, abiit viam suam, et rogavit Cenebrunum[c] quod non tediaretur, sed, cum filia sua et ejus ancillis de terra sua, duceret letos dies. Tunc Soldanus ordinavit[d] xxx milites qui Cenebrunum[e] cum diligentia custodirent, noctibus et diebus.

Soldanus igitur iter ingressus. Fenix et aurum, capidum *(sic)* preciosos in magna multitudine congregavit, et, habitis multis colloquiis, et osculis, et solatiis cum Cenebruno[f], quadam vigilia Annunciationis beate Marie, ambo locuti sunt longo tempore, et ordinaverunt quod, ipsa nocte, recederent; et, in prima nocte vigilia, recesserunt cum prefatis ancillis et xxii sociis, et cum viginto *(sic)* besanso auro et preciosis lapidibus honoratis (2). Omnes pedites ibant, excepto Cenebruno et Fenice, qui duos camelos equitabant. Et, in seso (3) itinere, nullam recistentiam invenerunt, ducente eos per nemora et devia quadam[g] lene; et lassari (4) et confracti, quodam diem sabbati, Donathan[h], villam nobilissimam, intraverunt. Hiis auditis, Christiani, in crastinum diem dominica[i], totam villam samitis purpureis, pannis sericis et aliis ornamentos (5) ornaverunt. Et, ipsa die, Fenix illa felix fuit in ecclesia beata[j] Marie, virginis, baptizata; cui nomen impositum fuit Maria et mente *(sic)*. Et, in eadem ecclesia, ipsa die, desponsavit[k] eam felicissimus Cenebrunus[l]. Et totus populus ville totam diem, et sequentem, et tertium, in diversis ludis et honoribus expenderunt.

Cenebrunus[m] vero, timens Soldani potentiam et filie dolorem, de amicorum suorum aconsilio versus Athon arripuit iter suum, et, parato navigio, intravit mare, et, in vigilia beate Marie, Marcilie aplicuit, ubi fuit receptus a tota villa cum magno gaudio et honore. Et, cum domina Maria,

Var. — *a)* B : iret. Ac, *p.* ibat causa hac. — *b)* B : roguavit, *p.* roguabat. — *c)* B : Cenebrinum, *p.* Cenebrunum. — *d)* B : ordivit, *p.* ordinavit. — *e)* B : Cenebrinum, *p.* Cenebrunum. — *f)* B : Cenebrino, *p.* Cenebruno. — *g)* B : quodam, *p.* quadam. — *h)* B : Danatan, *p.* Donathan. — *i)* B : dominicam, *p.* dominica. — *j)* B : beate, *p.* beata. — *k)* B : disponsavit, *p.* desponsavit. — *l)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *m)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus.

---

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *ire* » pour « *irem* ».
(2) Le *Livre des Bouillons* met « *honeratis* » pour « *honoratis* ».
(3) Le *Livre des Bouillons* met « *toto* » pour « *seso* ».
(4) Le *Livre des Bouillons* met « *lassati* » pour « *lassari* ».
(5) Le *Livre des Bouillons* met « *ornamentis* » pour « *ornamentos* ».

propter maris tempestatem, gravata fuisset et corporaliter conquassata, ibidem per mensem integrum pausaverunt, et, factis vestibus et emptis, equitatura versus Burdegualam accesserunt, in aqua (1), in vigiliis[a] beati Michaelis, cum intraverunt, et ibidem accepti fuerunt cum magna letitia et honore. N° XXXVIII

Et in crastinum vero dictum fuit Cenebruno : quod fratres sui ipsum mortuum reputabat[b]; et quod Poncius uxorem acciperat[c] filiam comitis Petragoricensis, et comes eidem dederat Inter-duo-Maria (2), cum filia, in dotem; et Filco[d] filiam principis Blavienssis receperat in uxorem, et factus erat dominus Marche (3). Poncius vero in tota alia terra dominabatur.

Hiis auditis, Cenebrunus[e], furore nimio concitatus, dissimulans, conquievit, et ibidem applicavit super ripam, uxor (4) Burdeguale relicta. Equos vero et apparatum suum versus La Marqua (5) et Listrac (6) per terram misit. Set, nec apud Listrac, nec apud La Marqua, Cenebrunum auditus *(sic)* receperunt. Qui non recepti versus Castellionem (7) ambulaverunt. Poncius vero, auditus adventum fratris sui Cenebruni, portas cum diligentia fecit claudi. Hec *(sic)* facto, Cenebrunus[f] mandavit fratri suo per nuntios quod multum mirabatur[g] quod porte[h] ville sibi claudebantur[i], et quod aperiret sibi statim. Poncius, per eosdem nuncios, remandavit Cenebrunum *(sic)* quod nunquam intraret, quia spurius erat, et quod cito recedent inde, aut sibi caput faceret amputari. Cenebrunus autem, hoc audito, magis doluit de voce improperii[j], quia vocaverat ipsum spurium, quam de terra amissa; et, cum magno dolore, Cenebrunus versus Burdegalam[k] est reversus, et, congregatis quitquam potuit de amictis (8),

Var. — *a)* B : vigilia, *p.* vigiliis. — *b)* B : reputabant, *p.* reputabat. — *c)* B : acceperat, *p.* acciperat. — *d)* B : filio, *p.* Filco. — *e)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *f)* B : Cenebrinus, *p.* Cenebrunus. — *g)* B : jurabatur, *p.* mirabatur. — *h)* B : parce, *p.* porte. — *i)* B : claudebatur, *p.* claudebantur. — *j)* B : improprii, *p.* improperii. — *k)* B : Burdeguale, *p.* Burdegalam.

---

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *qua* » pour « *aqua* ».

(2) L'Entre-deux-Mers est le pays compris entre les parties de la Garonne et de la Dordogne où la marée se fait sentir.

(3) C'est la seigneurie de La Marque, en Médoc, et non point le comté de La Marche, qui fut ainsi attribuée à Foulques ou Filco,... d'après l'*Histoire de Cenebrun*.

(4) Le *Livre des Bouillons* met « *uxore* » pour « *uxor* ».

(5) La Marque, canton de Castelnau-de-Médoc, arrondissement de Bordeaux (Gironde).

(6) Listrac, canton de Castelnau-de-Médoc, arrondissement de Bordeaux (Gironde).

(7) Castillon-de-Médoc, commune de Saint-Christoly et Conquèques, canton et arrondissement de Lesparre (Gironde).

(8) Le *Livre des Bouillons* met « *amicis* » pour « *amictis* ».

N° XXXVIII intravit Medulcum, et, apud Lespaut[a] (1), circa civitatem de Ivran, in forti palide *(sic)* edificavit unam motam quam Pocius[b], Fulcho destraxerunt, et secundo destraxerunt. Tertio vero fecit eam fortiorem, quam delere nullatenus potuerunt, quia facta fortificata. Omnes parrochie[c] de Sancto Germano (2) usque ad Volatum ad Cenebrunum, dominum suum naturalem, unanimiter redierunt.

Et, cum fuisset guerra fortissima annis multis inter fratres, prefatus Cenebrunus eos non potuit subjugare, cum loca essent fortissima, comes Petragoricensis et princeps Blaviensis toto posse juvarent et foverent.

Rebus igitur tunc sic se habentibus de ipsorum guema (3), de amicorum consilio, facta fuit compositio in hunc modum : ita quod Cenebrunus dominaretur et esset dominus de Sirac, quod castrum erat, et usque ad pelagum[d] de Solaco, a dextris et a sinistris[e]; Poncius vero esset dominus de Castellione et de Listrac, et de terre Inter-duo-Maria, quam[f] acceperat ab uxore; Fulcho autem esset de Marqua[g], cui divino subduant (4) perochianum de Pouilhac (5), Sancti-Lamberti, Sancti-Juliani (6), Sancte-Germane, Sancti-Laurentii (7), Sancti-Simphoriani-de-Cusac (8), et etiam Sancti-Severini de La Marqua.

In qua quidem compositione, de utercunque consensu, sororem suam uniquam maritarent, et dederunt eam in uxorem Guaylhardo Ramondi, de Montanha, qui modo dicitur Burgum, super Dordoniam situatuam[h]. Cui Guitardo pater dedit Cuprac, castrum nobilem, et milites quinquaginta, et redditus valde bonos circa Burgum. Cenebrunus vero et fratres sui dederunt sorori sue Cussac, et justitiam de Pearne, et Bertholum (9), et burgi de Bertholio solam justitiam, nec parrochiam de Bertholio; majorem, de assensu fratrum suorum, sibi retinuit Cenebrunus.

Var. — *a)* B : Lesparra, *p.* Lespaut. — *b)* B : Poncius et, *p.* Pocius. — *c)* B : perrochie, *p.* parrochie. — *d)* B : pelegum, *p.* pelagum. — *e)* B : senistris, *p.* sinistris. — *f)* B : quantum, *p.* quam. — *g)* B : Merqua, *p.* Marqua. — *h)* B : situatam, *p.* situatuam.

---

(1) Lespaut ou Lesparre, chef-lieu d'arrondissement du département de la Gironde.
(2) Saint-Germain-d'Esteuil, canton et arrondissement de Lesparre (Gironde).
(3) Le *Livre des Bouillons* met « *guerra* » pour « *guema* ».
(4) Le *Livre des Bouillons* met « *dominio subdominat* » pour « *divino subduant* ».
(5) Pauillac, chef-lieu de canton, arrondissement de Lesparre (Gironde).
(6) Saint-Julien, canton de Pauillac, arrondissement de Lesparre (Gironde).
(7) Saint-Laurent-de-Médoc, chef-lieu de canton, arrondissement de Lesparre (Gironde).
(8) Cussac, canton de Castelnau-de-Médoc, arrondissement de Bordeaux (Gironde).
(9) Verteuil, canton de Pauillac, arrondissement de Lesparre (Gironde).

Pace igitur sic firmata, pacifice quieverunt, et tunc dictus Cenebrunus, comes Medulcis, apud Lespaud, qui modo dicitur Lesparra, ordinavit, et valde fertile de omnibus cibariis delicatis; et domina Maria, uxor sua speciossima, genuit tres filios : comitem Guilhermum, Cenebrunum et Guifrardum, qui fuit archiepiscopus Burdegale, et postmodum cardinalis. Et, cum capella beate Marie de Solaco esset terrea et valde parva, felix illa domina Maria, uxor Cenebruni, de auro quod portaverat de Egipto, fecit costrino *(sic)* apud Solac pulcram ecclesiam testudiandam[a] de lapidibus et magnam, in honore Virginis benedicte; et, de assensu et expressa voluntate Cenebruni, viri sui, villa *(sic)* de Sollaco dedit in perpetuum dicte ecclesie, et concessit; tamen majorem justitiam et dominium dicte ville sibi retinuit Cenebrunus[b]. N° XXXVIII

Hoc totaliter ordinato, contingit quod prestatus Cenebrunus et uxor sua, tempore paschali, versus Carquans, per saltus et nemora, ambularent, et ibidem in venationibus animalium dies multos cum letitia expenderunt. Set nulla ecclesia erat ibi. Quapropter domina Maria tetendit ibi tentorium suum juxta fontem, in quo missam suam omni die cum devotione maxima audiebat. Et, cum domina Maria esset pulcrior domina desub celo, propter quod vocabatur, et etiam plus devota, et audiret beati Martini vincula frequentari, qui paulo ante migraverat ab hac vita, in honore ipsius, prope fontem, versus occidentem, abbatiam monachorum virorum fundavit, et[c] ecclesiam de lapidibus construi fecit, et locum cum de (1) voluntate dicti Cenebruni[d], dotavit redditibus et honore. In qua ecclesiam *(sic)* ipsam *(sic)*, de manu propriam (2), lapidem primum posuit; et ibidem, extento tentorio nobili, ad honorem beati Martini fecit solempniter celebrari. Et, dum cibaria parerentur, felix illa domina Maria, juxta fontem, cum multitudine[e] populi concedent *(sic)*, ecce puer speciossimus[f] indutus albis vestibus, cum quodam cervo albissimo, venit. Qui domine Marie voce dulcissima dixit : « Domina, Jhesus Christus, pius et misericors, pro cujus amore, tu, ritus Gentilium, tu, patrem et matrem, terram propriam dimisisti, hunc servum[g] mittit tibi, volens quod illum servum[h],

Var. — *a)* B : custodiendam, *p.* testudiandam. — *b)* B : Celebrunus, *p.* Cenebrunus. — *c)* B : in, *p.* et. — *d)* B : Cenebrini, *p.* Cenebruni. — *e)* B : multitudinem, *p.* multitudine. — *f)* B : speciosissimus, *p.* speciossimus. — *g)* B : cervum, *p.* servum. — *h)* B : cervum, *p.* servum.

---

(1) Le *Livre des Bouillons* supprime « *de* ».
(2) Le *Livre des Bouillons* met « *propria* » pour « *propriam* ».

N° XXXVIII coctum[a] in aqua[b] fontis istius, comedas cum populo terre hujus. Nam, quolibet anno, Jhesus, ob tui reverentiam et amorem, unum servum mittet populo terre hujus, si in devotione et laudibus divinis perseverent. Fontem vero ad laudem ipsius et in honorem, Jhesus Christus, qui te diligit, sanctificat et benedicat, ita quod omnis fidelis Christianus[c] vel Christiana, que ipso potaverunt cum devotione in memoriam passionis ipsius Christi[d] et in recordatione effusionis ipsius sanguinis in cruce, ab omnibus febribus cotidianis, tridianis, tertianis et quartanis, ad[e] adversus aliis langoribus curabantur[f] miro modo. Auctoritate et voluntate ipsius Jhesu Christi, prohibeo[g] quod de ista fonte nulla[h] mulier hauriat, quantum sit sancta vel dives. Tu autem, domina Maria, et una de ancillis tuis, munda et devota, haurire poteris quantum fueris in hac vita. » Quibus dictis, puer levavit manum super fontem, dicens : « In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, sit semper super aquam istam, amen! » Quo facto, bibit puer de fonte, et, flexis genibus, capite inclinavit, et sic desperavit[i]. Domina vero Maria et populus laudes Altissimo cum lacrimis persolverunt, et totum servum, sicut puer dixerit, comederunt. Bene certum est quod iste[j] puer angelus Dei erat.

Hiis actis, transacto tempore modico, felix domina Maria ingressa est viam universe carnis, et sepulta cum honore maximo cleri et populi in ecclesia sua de Solaco, quam ipsa dotaverat nobiliter, in gradu altaris beate Virginis, matris Christi; corpus sernissimum (¹) tradidit sepulture Gaufridum (²), archiepiscopus Burdegale, ejus filius.

Var. — *a)* B : totum, *p.* coctum. — *b)* B : aque, *p.* aqua. — *c)* B : Christianis, *p.* Christianus. — *d)* B *supp.* Chisti. — *e)* B : et, *p.* ad. — *f)* B : curabatur, *p.* curabantur. — *g)* B : prohibebo, *p.* prohibeo. — *h)* B : nullam, *p.* nulla. — *i)* B : disperavit, *p.* desperavit. — *j)* B : ipse, *p.* iste.

(¹) Le *Livre des Bouillons* met « *serenissimum* » pour « *sernissimum* ».
(²) Le *Livre des Bouillons* met « *Gaufridus* » pour « *Gaufridum* ».



CHRONIQUE DE GUYENNE (1).

N° XXXIX
542-1346.

(F° 223, R°.)

SOMMAIRE.

Cette chronique se compose de 21 paragraphes, qui forment deux séries distinctes, rédigées, l'une, en latin, et, l'autre, en gascon (2). La première se subdivise en trois parties : elle commence en donnant les dates (plus ou moins exactes) de la fondation de huit ordres religieux; rappelle ensuite les morts de trois héros épiques : le roi Arthur, l'empereur Charlemagne et le comte Roland; et finit par une énumération d'une vingtaine de faits, allant de 1199 à 1305, et intéressant l'histoire de France, et, plus encore, celle des Croisades, de l'Église catholique en général, et de l'Église de Bordeaux en particulier. Quant à la seconde partie, elle a été rédigée surtout pour conserver le souvenir des faits les plus remarquables qui marquèrent les débuts de la guerre de Cent Ans : la bataille de Guîtres (3), en 1341; la prise de Bergerac et la bataille d'Auberoche (4), en 1345; le siège d'Aiguillon (5), la prise de Saint-Jean-d'Angély et les batailles de Crécy et de Névill's-Cross, en 1446.

Anno Domini[a] CCC° VII incipit[b] ordo Canonicorum.
Anno Domini M° LXX VI° incepit ordo Gandimodentium[c].

Var. du L. V. — *a)* Domini millesimo, *p.* Domini. — *b)* XXXVII° incepit, *p.* VII incipit. — *c) Supp.* Anno Domini M°...

---

(1) La chronique que nous intitulons *Chronique de Guyenne* se trouve non seulement dans le *Livre des Coutumes* de Bordeaux, mais aussi au folio 132 du *Livre velu* de Libourne. La version de ce dernier manuscrit est même plus correcte et plus développée que celle du premier. Nous en signalerons les variantes, et complèterons le texte du ms. A, en le faisant suivre des paragraphes fort importants que le *Livre velu* donne seul. Notre chronique n'a, d'ailleurs, presque rien de commun avec celle qui est transcrite dans le manuscrit de la Bibliothèque Nationale que nous désignons par la lettre E dans les variantes de la Coutume de Bordeaux. M. Germain Lefèvre-Pontalis a publié et soigneusement annoté cette autre *Chronique de Guyenne* aux pages 53 et suivantes du tome XLVII de la *Bibliothèque de l'École des Chartes* (Paris, Alphonse Picard, 1886).

(2) Ce que nous disons de la seconde série des paragraphes de la *Chronique de Guyenne* n'est absolument vrai que pour la version du *Livre velu*. Mais nous avons déjà dit que cette version est la meilleure, la plus intelligemment et sans doute la plus fidèlement transcrite. C'est par une fantaisie ou une distraction du copiste que le *Livre des Coutumes* mêle un peu de latin au gascon des derniers paragraphes de notre chronique.

(3) Guîtres, chef-lieu de canton, arrondissement de Libourne (Gironde).

(4) Le château d'Auberoche, dont il ne reste que quelques ruines, se trouvait sur le territoire actuel de la commune de Le Change, canton de Savignac-les-Églises, arrondissement de Périgueux (Dordogne).

(5) Aiguillon, canton de Port-Sainte-Marie, arrondissement d'Agen (Lot-et-Garonne).



N° XXXIX
542-1346.

Anno Domini M° LXXX IIII° incepit ordo Cluniancentium.
Anno Domini M° XC VIII°[a] incepit ordo Cistersientium[b].
Anno Domini M° XC XII *(sic)* incepit ordo Caturnensin *(sic)*[c].
Anno Domini M° C° XX[d] incepit ordo Primostentium[e].
Anno Domini M° CC° incepit ordo Predicatorum.
Anno Domini M° CC° incepit ordo Minorum (1).

Anno Domini V° XL° II°[f] obiit Artusus, rex Britannie majoris.
Anno Domini D[g] CCC° XX VII° obiit Karolus magnus, imperator, V° kalendas februarii (2).
Anno Domini D[h] CCC° XIIII° obiit comes Rollandi[i], in Jocus Ballibus, XV[j] kalendas julii[k] (3).

Anno Domini M° C° nonagesimo nono obiit Richardus, rex Anglie, in festo beati Ambrosii.
Anno Domini M° C° LXXVII° captus est Jherusalem a Saladino.
Anno Domini M° CC° VI° obsessa fuit civitas Burdegale a rege Castello (4).
Anno Domini CC° capta fuit Collaterava[l] (5).
Anno Domini[m] CC° XII° mortuus est rex Aragone[n] in obsisione Murelli (6).
Anno Domini M° CC° XIII° devictus est octo[o] die (7) Imperator (8).
Anno Domini M° CC° XVII° comes Montisfortis mortuus est in obsisione Tholose (9).

Var. du L. V. — *a)* XVIII°, *p.* XC VIII°. — *b)* Sistercentium, *p.* Cistersientium. — *c) Supp.* Anno Domini M° XC XII... — *d)* XIXII°, *p.* C° XX. — *e)* Prinostentium, *p.* Primostentium. — *f)* millesimo V°, *p.* V° XL° II°. — *g) Supp.* D. — *h) Supp.* D. — *i)* Rollandus, *p.* Rollandi. — *j)* V°, *p.* XV. — *k)* junii, *p.* julii. — *l) Supp.* Anno Domini CC... — *m)* Domini millesimo, *p.* Domini. — *n)* Arragonie, *p.* Aragone. — *o)* VIII°, *p.* octo.

---

(1) Des huit faits qui précèdent, il en est trois qui semblent exactement datés : ceux qui sont relatifs à l'ordre de Grandmont, aux Cisterciens et aux Prémontrés. En revanche, les dates des cinq autres sont très hasardées, ou tout au plus approximatives.

(2) C'est le 26 janvier 814 que mourut Charlemagne.

(3) On place généralement au 15 août 778 la bataille de Roncevaux et la mort de Roland.

(4) Alphonse IX, roi de Castille, essaya de faire valoir, sous le règne de Jean-sans-Terre, les prétentions qu'il avait sur la Guyenne, du chef de sa femme, Éléonore, fille de Henri II, roi d'Angleterre, et d'Éléonore de Guyenne, héritière des anciens ducs de la province.

(5) C'est le 26 janvier 1147 que Calatrava fut pris par les Espagnols.

(6) C'est le 12 septembre 1213 que Pierre II, roi d'Arragon, fut tué devant Muret.

(7) En marge de ce paragraphe, dont les mots « *octo die* » ont été biffés, on trouve, dans le ms. A, la note : « *Otho* ».

(8) Il s'agit ici de la bataille de Bouvines, qui eut lieu le 27 août 1214, et dans laquelle l'empereur Othon IV fut battu par Philippe-Auguste.

(9) C'est le 25 juin 1218 que Simon de Montfort fut tué devant Toulouse.

Anno Domini cc° xvii° civitas Aviensis capta fuit a Lodovico, regi[a] Francie (1).

Anno Domini m° cc° xl° viii° capta fuit Yspania[b] civitas, a Alfonssa[c] (2), regis Castelle.

Anno Domini m° cc° l° primo fuit inchoatum ecclesie[d] Burdegale, in festo annunciationis beate Marie (3).

Anno Domini m° cc° primo recessit Innocentius (4), pape[e] quartus, de Lugduno[f] (5).

Anno Domini m° cc° xl° v° fuit celabratum consilium generale a papa Innocentio quarto, in festo beati Johannis-Babtiste, apud Lugdunum[g]; in quo consilio fuit depositus per sententiam Fredericus, tunc imperator, ab imperio et duobus regnis, videlicet : Jherosolimitano[h] et Cecilie, regnantibus Ludovice[i], rege Francie, et Henrico, rege Anglie, Geraldo, Burdegale archiepiscopo (6).

Anno Domini m° cc° xl° primo (7) fuit consecratus in archiepiscopum Burdegale dominus papa (?) a domino Urbano, papa quarto, die[j] martis post mediam xl[k], et celebravit in ecclesiam Burdegale donec[l] post festum Marie-Magdalene, fine[m] x° kalendas augusti.

Anno Domini m° [cc°[n]] l° ix° (8), in festo beate Aguate, obiit dominus Simon, Burdegale archiepiscopus, et sederat in archiepiscopatum per xxxiii annos.

Var. du L. V. — *a)* Ludovico, rege, *p.* Lodovico, regi. — *b)* Yspalis, *p.* Yspania. — *c)* Alffonso, *p.* Alfonssa. — *d)* inchoata ecclesia, *p.* inchoatum ecclesie. — *e)* papa, *p.* pape. *f)* Luduno, *p.* Lugduno. — *g)* Luddunum, *p.* Lugdunum. — *h)* Jherosolimitario, *p.* Jherosolimitano. — *i)* Ludovico, *p.* Ludovice. — *j)* die mensis, *p.* die. — *k)* quadragesimam, *p.* xl. — *l)* dominica, *p.* donec. — *m)* sive, *p.* fine. — *n)*.

---

(1) C'est le 12 septembre 1226 qu'Avignon fut pris par Louis VIII.

(2) Ce n'est pas un Alphonse, roi de Castille, mais bien Ferdinand III, qui prit Séville en 1248.

(3) Voyez sur la reconstruction de la cathédrale de Bordeaux, en 1251 ou 1252, la page 127 du tome I[er] de l'*Église de Sainct-André*, par H. Lopès, édition de M. l'abbé Callen (Bordeaux, Feret et fils, 1882).

(4) Le ms. A répète ici, par erreur, le mot : « *Innocentius* ».

(5) C'est en 1251 que le pape Innocent IV quitta Lyon pour revenir en Italie.

(6) Géraud de Malemort fut archevêque de Bordeaux de 1227 à 1260.

(7) Il faut lire « m° cc° lx° *primo* », au lieu de « m° cc° xl° *primo* », car c'est en 1261 (vieux style) que Pierre de Ronceval, dont il s'agit ici, fut nommé archevêque de Bordeaux par le pape Urbain IV.

(8) Il ne faut pas lire ici 1059, que donne le *Livre des Coutumes*, mais 1259, qu'on trouve dans le *Livre velu*. Seulement le *Livre velu* et le *Livre des Coutumes* se trompent également lorsqu'ils nomment Simon l'archevêque de Bordeaux qui mourut après avoir administré son diocèse pendant 33 ans. C'est de Géraud de Malemort qu'il s'agit ici, et, par suite, Géraud décéda le 5 février 1259/60. Les noms des évêques, en particulier, ne sont désignés souvent que par les initiales. Or rien de plus facile à confondre, dans certaines écritures du moyen âge, qu'un grand G et un grand S.

N° XXXIX
542-1346.

Anno Domini M° CC° XIIII fuit pugna in Flandria (1).

Anno Domini M° CC° LXXX obiit dominus Symon de Rupe-Cavardi (2): cepit[a] in archiepiscopatum per V annos minus XVIII diebus.

Anno Domini M° CC° octagesimo tertio venit Burdegalam Philippus (3), rex Francie, et intravit Civitatem in crastinum Ascensionis Domini, fine[b] (4) quinto kalendas junii, et excitus Burdegala tertio idus junii, in festo beate Barnabe, apostoli[c] (5).

Anno Domini M° CC° LXXX° III° venit Johannes Chaulet, Sancte-Cecilie presbiter cardenalis[d], in vigilia Ascensionis, et recessit in festo beate[e] Barnabe, apostoli.

Anno Domini M° CC° LXXX° VI°, VIII° idus aprilis, scilicet in sabbato ante Ramum[f] Palmarum, venit in civitatem Burdegale dominus Philippus, rex Francie, filius domini Philippi, qui intravit Arogonam[g], et fuit in domo Predicatorum (6), in vigilia Ramis Palmarum, et in die, et in crastinum; et, in die martis sequentis, recessit versus Blabiam.

Anno Domini M° CCC° V° vivebant tres prelati ecclesie Burdegale, videlicet dominus Bertrandus de Gut[h], qui fuit assumptus in[i] summum pontificem, et vocatus est Clemens quintus; dominus Arnaldus de Cantolupo[j], qui non fuit consecratus, quia factus est presbiter cardinalis in titulum[k] Sancti-Marcelli; et dominus Arnaldus de Cantolupo[l], nepos dicti cardinalis, qui sedit in episcopatu annis viginti septem[m] et sex diebus (7).

Anno Domini M° CCC° XLI°, lo dimars[n] apres sent Bartholomeu[o], fo la

Var. du L. V. — *a)* et cedit, *p.* cepit. — *b)* sive, *p.* fine. — *c)* *Supp.* apostoli. — *d)* cardinalis, *p.* cardenalis. — *e)* beati, *p.* beate. — *f)* Ramos, *p.* Ramum. — *g)* Arragonam, *p.* Arogonam. — *h)* Guotz, *p.* Gut. — *i)* *Supp.* in. — *j)* Cantalupo, *p.* Cantolupo. — *k)* inter, *p.* in titulum. — *l)* Cantalupo, *p.* Cantolupo. — *m)* XX[ti] et VII[tem] annis, *p.* annis viginti septem. — *n)* En l'an mil CCC quaranta et un (8), en apres, *p.* Anno Domini M°... — *o)* Barthomiu, *p.* Bartholomeu.

(1) C'est encore de la bataille de Bouvines qu'il est ici question.
(2) Simon de Rochechouart fut archevêque de Bordeaux de 1275 à 1280.
(3) En marge de ce paragraphe, on trouve, dans le ms. A, la note : « Philippe le III° ».
(4) En marge de ce paragraphe, on trouve, dans le ms. A, la note : « *sive* ».
(5) Le *Livre velu* insère ici, avec raison, un paragraphe sur le séjour de Charles, roi de Sicile, à Bordeaux, en 1283, paragraphe que le *Livre des Coutumes* donne plus loin, mais à tort.
(6) Le couvent des Frères-Prêcheurs s'élevait alors dans la partie de la Ville où, de nos jours, se trouve l'extrémité sud-est des allées de Tourny.
(7) Bertrand de Goth fut archevêque de Bordeaux de 1300 à 1305; Arnaud de Cantaloup, l'oncle, en 1305; et Arnaud de Cantaloup, le neveu, de 1305 à 1332.
(8) Le second jambage de l'*n* du mot « *un* » a été gratté.



vatalha de Guistras[a], e la gen[b] de Bordeu aguoren[c] la premeyra batalha, e los firen boytar la vila, e feren bencantz entro[d] I castet cum appela[e] Clota (1); et furen y ens[f] enclaus lo senescauc de Sentonge[g], lo senescauc de Peytou et[h] lo senescauc[i] de Engoleme, lo senescauc de Angoue[j] et lo senescauc de Peyregort, et[k] autres grans barons[l] de lor poder : don foren[m] pres aques[n] qui s'enseguen per las gens d'armas qui eran ab mossen[o] Ugo de Genebre[p], capitaine per nostre senhor lo rey de Anglaterra; mossen[q] Gui, senescauc[r], lo senher de Mouleu[s], lo senher de Monguyon[t], lo senher de Pinsac, lo senher d'Amac, lo senher de Trupinhac, [lo senhor de Maugezer, mossen Eymeric de Rochochoart[u]], lo beguer[v] de Monguion, lo loctenent de senescauc[x] d'Engoleme, mossen[y] Pey Ferran, mossen Aymar de La Lompunha[z], mossen Pey de Charmeins, mossen Bertran Marcho, lo senhor de Sotzbreu[aa], mossen Rampno[bb] Douat, mossen Pey Andreu[cc], lo frayre deu[dd] senher [d'Archiac, lo senhor d'Amblavila, los dos filhs del senhor de Mouleon[ee]], lo senher de Men[ff], Jauffre de Chessac, Guausemot de Blansac, Phan[gg] de Cantilhac, Guilhem Urboys et son frayre, Guilhem Taradus, Ponsset d'Amblabila, oncon deu senher d'Amblavila[hh], lo filh de mossen Ramon Douat, Pey Marquader, Guilhem-Andre Pontz, viguer de Compnac[ii] (2).

N° XXXIX
542-1346.

Var. du L. V. — *a)* Guistres, *p.* Guistras. — *b)* las gens, *p.* la gen. — *c)* aguren, *p.* aguoren. — *d)* firen lencans, entro que a, *p.* feren bencantz entro. — *e)* qui apperan La, *p.* cum appela. — *f)* foren dedins, *p.* furen y ens. — *g)* Xantonge, *p.* Sentonge. — *h)* Peyto, *p.* Peytou, et. — *i)* senescac, *p.* senescauc. — *j)* Bigorra, *p.* Angoue. — *k)* Perigort, et d', *p.* Peyregort, et. — *l)* senhors, *p.* barons. — *m)* dont furen, *p.* don foren. — *n)* aquetz, *p.* aques. — *o)* en moussen, *p.* ab mossen. — *p)* Genebra, *p.* Genebre. — *q)* France (3); moussen, *p.* Anglaterra; mossen. — *r)* senescal, *p.* senescauc. — *s)* Mouleon, *p.* Mouleu. — *t)* Moguion, *p.* Monguyon. — *u)*. — *v)* biguier, *p.* beguer. — *x)* deu senescal, *p.* de senescauc. — *y)* moussen, *p.* mossen. — *z)* Lempuha, *p.* Lompunha. — *aa)* Sobtzbreu, *p.* Sotzbreu. — *bb)* Rampnol, *p.* Rampno. — *cc)* Peyre Andriu, *p.* Pey Andreu. — *dd)* del, *p.* deu. — *ee)*. — *ff)* Mens, *p.* Men. — *gg)* Johan, *p.* Phan. — *hh)* Anblevila, *p.* Amblabila, oncon deu... — *ii)* et pro d'autres gentils, *p.* Pey Marquader, Guilhem...

(1) La Clotte, canton de Montguyon, arrondissement de Jonzac (Charente-Inférieure).

(2) Ce paragraphe a été publié, d'après le *Livre velu*, par A. Souffrain, à la page 19 du tome Ier de ses *Essais..... sur la ville de Libourne* (Bordeaux, A. Brossier, 1806), et par R. Guinodie, à la page 315 du tome III de son *Histoire de Libourne...* (Bordeaux, H. Faye, 1845). Mais ces deux auteurs ont donné inexactement la date de la bataille de Guîtres. Ils l'ont placée, l'un, en 1347, et, l'autre, en 1346, parce qu'ils ont pris pour un nombre écrit en chiffres romains le mot « *un* » de « *quaranta et un* », et qu'ils ont lu ce mot « VI » ou « VII », selon qu'ils ont tenu compte, ou non, du jambage gratté.

(3) Le mot « *France* » a été mis en surcharge, après grattage.



N° XXXIX
542-1346.

Anno Domini M° CCC° XLIIII° *fuit capta civitas Algesire, die sancti Ambrosii, per Alphonssum* (1), *regem Castelle :* Emsaf, filh de Ysmael, roy de Granada, *fecit homagium regi Castelle* (2).

Anno Domini M° CC° [*octogesimo*[a]] III° (3) *venit Burdegalam Karolus, rex Cecilie, die martis ante ascensionem Domini, sive octo*[b] *kalendas julii, in festo beati Urbani, et recessit in festo beati Barnabe, sive*[c] *tertio idus junii.*

Anno Domini M° CCC° XL° V°[d] (4), lo jorn de sent Bartholomeu[e], fo presa la vila de Bragueirac per mossen Henri[f] de Lencastre, comte (5) [Derbi[g]], debert lo borc de la Magdalena, et intreren per lo pont, a forssa[h] conbaten, e aqui foren feitz cabaleis mossen Pey de Greyli, bescompte[i] de Benauyas[j] et de Castelhon[k], mossen Bernard d'Escorssan, senher de Laguoiran, mossen Bertran de Montferran et[l] mossen Malvin[m], son frayre, e[n] mossen Guilhem-Sans de Pomeis e[o] mossen Helyas, son frayre, e mossen Bertran de Durafort, e mossen[p] de Motaplana, et lo senher de Lesenge[q]; et fo barriada la vila, e la gent morta ; e aqui fo pres lo senescauc[r] de Peyreguort, e[s] mossen Johan de Gualhart[t], e trop d'autres barons, et de cabaleis, e borgues de la vila ; e abe dedens ladita vila VII[u] homes d'armas[v], sens las gens[x] de la vila e la pedaile[y]; e lo comte de Peyreguort[z], s'en anet et boitet la vila (6).

Var. du L. V. — *a)*. — *b)* VIII°, *p.* octo. — *c) Supp.* sive. — *d)* En l'an mil ccc quaranta et sincq, *p.* Anno Domini M°... — *e)* Berthomiu, *p.* Bartholomeu. — *f)* moussen Henric, *p.* mossen Henri. — *g)*. — *h)* forssa en, *p.* forssa. — *i)* vicompte, *p.* bescompte. — *j)* Benauges, *p.* Benauyas. — *k)* Castilhon, *p.* Castelhon. — *l)* Montffaran, *p.* Montferran, et. — *m)* Amalvin, *p.* Malvin. — *n)* mossen Bertrand de Durffort, *p.* e. — *o)* Pomers, *p.* Pomeis e. — *p)* lo senhor, *p.* e mossen Bertran... — *q)* Audenge, *p.* Lesenge. — *r)* senescal, *p.* senescauc. — *s)* Perigort, *p.* Peyreguort, e. — *t)* Galart, *p.* Gualhart. — *u)* VII centz, *p.* VII. — *v)* armes, *p.* armas. — *x)* la gent, *p.* las gens. — *y)* los peateis, *p.* la pedaile. — *z)* Perigort, *p.* Peyreguort.

---

(1) Alphonse XI, roi de Castille, régna de 1312 à 1350.

(2) Le *Livre velu* donne une version gasconne de ce paragraphe : « *En l'an mil* CCC *quaranta et quatre fo presa la ciutat de Argisilia, lo jorn de Sent-Ambrosi, per Alffonsa, rey de Castelha*; *et Jussafe, filh de Ysmael, rey de Grenada, fit l'omage au rey de Castella.* »

(3) Nous avons déjà dit que ce paragraphe se trouve à sa place chronologique dans le *Livre velu*.

(4) En marge de ce paragraphe, on trouve, dans le ms. A, la note : « Froissart dit autrement, lib. I, chap. 104. »

(5) Henri de Lancastre, comte de Derby, cousin d'Édouard III, fut nommé lieutenant en Guyenne le 10 mai 1345. Il devint, par la suite, comte et puis duc de Lancastre. Il mourut en 1361.

(6) Ce paragraphe a été publié, d'après le *Livre velu*, par R. Guinodie, à la page 38 du tome Ier de son *Histoire de Libourne*. — On peut consulter sur la prise de Bergerac par le comte de Derby, et sur les événements dont il va être question dans la suite de la *Chronique de Guyenne*, les *Études sur les Chroniques de Froissart*, publiées par M. Bertrandi (Bordeaux, A. de Lanefranque, 1870), et le tome III des *Chroniques de Froissart*, éditées par M. Siméon Luce (Paris, Ve J. Renouard, 1872).

[En l'an mil ccc quaranta et sincq (1), Henrri de Lencastre, compte Derbi, se combato, en batalha restada, am la gent deu rey de Ffranssa, lo jorn de sent Seurin, davant lo loc d'Aubarrocha, que losditz Fransses tinen assitiat; et aqui losdits Fransses furen escuffit; et fo feit cavaler Amaniu d'Alebret, et son frayre, viconte de Tartas, et mossen Berard d'Alebrit, filh de mossen Berard; et aqui furen pres los qui s'enseguen : mossen Bertrand, compte de L'Ila, lo compte de Valentiners, mossen Loys de Peyteus, lo viconte de Bruniquel, mossen Huguo deu Baus, senescauc de Tholose, lo vicompte de Montredont, lo vicompte de Montclar, lo viscompte de Vilamur, lo vescompta de Karmanh, mossen Thessolet de Peyteus, mossen Pons de Vilamur, mossen Johan de La Porta, mossen Aymar de Teulinhang, mossen Gaubert de Malamort, mossen Bertrand deus Pratz, mossen Guiraud deus Pratz, mossen Hauc de Cur, mossen Bernard d'Orinssanh, mossen Cornilhon, mossen Almaric de Tarupaus, mossen Brun Cesset, mossen Bertrand de Masquerans (2). N° XXXIX 542-1346.

[En l'an mil ccc quaranta et seys, el mes d'abriu, en la sempmana sancta, assetiet Agulhon moussen Johan de Ffranssa, am doze milia homes d'armes, que ducs, que comptes, que barons, et ave y, per compte, trenta milia de Genoes et arquers, et trop d'autres, et fit far moneda, et partit s'en a vergonha de ssin, sens nulha conquesta far, et partit conffus lo dimenge apres Nostra-Dona de mey-ost, l'an que dessus (3).

[En l'an mil ccc quaranta et seys, el medis an, Henrric, compe de Lencastre, prengut per forssa d'armes la vila de Sent-Johan-d'Angeli.

[En l'an mil ccc quaranta et seys, en aquet medis an, se combato Karle de Valoys (4) am lo rey Audouard, rey d'Angleterra.

[En l'an mil ccc quaranta et seys fo la batalha de l'archivesque de Enerwyk, lo senhor de Persi, lo senhor de Neuvila, lo compte de Neuvila et d'autres senhors d'Angleterra, et descoffiren David de Brus pres deu Rayne, am batalha restada, en la plassa de Frevils-Crotz; et fo pres lo rey David, lo compte de Fiffer, lo compte de Moincteugh, mossen

---

(1) C'est au *Livre velu* (f° 133, v°) que nous empruntons ce paragraphe et les paragraphes suivants, qui ne se trouvent point dans le *Livre des Coutumes*.

(2) Ce paragraphe a été publié presqu'en entier par R. Guinodie, à la page 39 du tome Ier de son *Histoire de Libourne*.

(3) Ce paragraphe a été publié par R. Guinodie, à la page 40 du tome Ier de son *Histoire de Libourne*.

(4) Charles de Valois, comte d'Alençon et frère de Philippe VI, mourut à la bataille de Crécy.

N° XXXIX
512-1346.

Mauvolon Frenins, sire Guilhem de Golas, lo compte de Morisse, lo compte de Fracone (1).

[En l'an que dessus, so es a xxvi jorns d'ost, en la plassa de Cressi, foren descoffitz la plus grant baronage de Ffranssa per las gens deu rey d'Angleterra; on fo mort lo rey de Beaune, lo rey de Malhorguas; fugit lo duc de Lorayne; murit l'archivesque de Sans, en Borgonha, l'evesque de Cessons, le compte d'Alansson, frayre del rey de Franssa, lo compte de Barracort, lo compte d'Arsseyres, et grant gens d'autres (2).]

(1) Il s'agit ici de la bataille de Névill's-Cross, où David Bruce, roi d'Écosse, fut fait prisonnier par les Anglais. — Voyez sur cette bataille le tome IV du *Froissart* de M. Siméon Luce (Paris, Ve J. Renouard, 1873).

(2) Voyez, sur la bataille de Crécy, le tome III du *Froissart* de M. Siméon Luce.



LISTE DES MAIRES DE BORDEAUX DU XIIIe SIÈCLE (1).
(F° 225, v°.)

N° XL
1218-1297.

SOMMAIRE.

Cette liste donne les noms des personnages qui ont rempli les fonctions de maire de Bordeaux de 1218 à 1297. Jusqu'en 1261, ces magistrats furent élus par les jurats de la Ville. Puis, de 1262 à 1278, ce fut le roi d'Angleterre qui les nomma. En 1279, ce prince permit de nouveau aux jurats d'élire le chef de leur municipalité. Mais, à partir de 1288, et jusqu'en 1297, on vit, tour à tour, les rois d'Angleterre et de France choisir le maire de Bordeaux, et même, passagèrement, les jurats remplacer ce maire par un *gouverneur* de la Ville.

---

(1) Cette liste a été publiée et commentée par P. Sansas dans un des volumes des *Actes de l'Académie... de Bordeaux* (Paris, E. Dentu, 1861). A la page 315 de ce volume (3e série. — 23e année), on trouve un *Mémoire sur les Origines municipales* de notre commune. L'auteur cherche à y établir que Pierre Andron, dont le nom se trouve en tête de la liste du *Livre des Coutumes*, fut, en effet, le premier maire de Bordeaux, en 1218. Sans prétendre résoudre ici la question, nous rappellerons que nous avons vu, à la page 189 du présent volume, la mention de mesures prises par « *lo mager* » de la Ville à la mort de Richard Ier, c'est-à-dire à la fin du XIIe siècle. De plus, un cartulaire, qui appartenait jadis au prieuré de Saint-Jacques de Bordeaux, contenait, au verso du folio 229, un acte émané, en 1208, d'un certain Pierre Lambert, « *Petrus Lamberti, major Burdegalensis* ». A la vérité, le texte de cet acte, que Jean d'Arnal résume évidemment à la page 52 du *Supplément des Chroniques... de Bourdeaux* (Bordeaux, Jac. Mongiron-Millanges, 1666), ne nous est connu que par une copie très soignée que M. François de La Montaigne, conseiller au Parlement de Guyenne, a faite au XVIIIe siècle. Cette copie est conservée à la Bibliothèque de la Ville, avec d'autres manuscrits du même savant. L'intérêt que l'acte présente, nous décide à en reproduire littéralement la teneur dans cette note; mais nous croyons devoir faire remarquer que M. de La Montaigne lui-même n'a connu qu'une transcription, et non l'original de la donation qu'on va lire :

« In nomine sancte et individue Trinitatis, amen.

« Petrus Lamberti, major Burd., et jurati, totumque commune Burd., omnibus presentem cartam conspecturis, salutem.

« Notum sit omnibus, presentibus et posteris, quod, cum rex Castelle nostram civitatem obsideret, ecclesias Sancti-Jacobi et Sancte-Marie-Magdalene, et Hospitale, et alias domos que constructe erant ad opus pauperum, et peregrinorum, et clericorum, et aliorum fratrum ibidem deservientium, ob nostre civitatis defensionem destruximus, et, peccatis nostris exigentibus, redegimus usque ad solum. Unde, ad tanti dampni recumpensationem, nos presentes omnes concessimus Raimundo, ejusdem loci priori, et fratribus ibidem Deo et pauperibus servientibus, ut, a porta Sancti-Jacobi usque ad portam de Cayffernan, in fossato edificent et domos construant quantum voluerint : ea tamen conditione ut non liceat edificia vendere, seu alienare, vel in feodum dare, vel etiam aliis locare.

« Ut autem hec donatio perpetuis temporibus maneat inconvulsa, hujus donationis nostre et prepositi Aimerici de Male presentem cartam scribi fecimus, et nostri sigilli munimine roborari.

« Facta est autem hec donatio in claustro Sancti-Andree, presentibus toto populo et dicto preposito.

« Anno Domini M° CC° VIII°, dominica que cantatur *Misericordia Domini*, XII kalend. maii, epacta una, concurrente II°... »

On remarquera, dans cette donation du 20 avril 1208, l'intervention d'un *prévôt*, qui agit d'accord avec le *maire*. Ce *prévôt de Bordeaux* est mentionné dans des actes bien antérieurs, notamment dans une donation faite au prieuré de Saint-Jacques par Guillaume IX, duc de Guyenne, le 1er mars 1119/20.

N° XL
1218-1297.

Aquist son ly mager qui son estat deu comenssament que i aguo mager en ssa.

En Peyre Andron fo I an, M CC XVIII.
En Bernard d'Acra, M CC XIX.
En Guilhem-Aramon Colom, M CC XX.
En Pey Beguer, M CC XXI.
N'Amaubin Dalhan, IIII ans: lo premer an, M CC XXII; en seguon an, M CC XXIII; en ters an, M CC XXIIII; en quart an, M CC XXV.
En Pey Beguer desusdeit, M CC XXVI.
N'Amaneu Colom, M CC XXVII.
N'Alexandre de Cambas, M CC XXVIII.
En Guilhem Arosthan, M CC XXIX.
N'Aramon Moneder, M CC XXX.
N'Amfac Lambert, M CC XXXI.
En Biguoros Bequer, M CC XXXII.
En Guaucem Colom, M CC XXXIII.
N'Aramon Moneder, M CC XXXIIII.
En Pey Calhau, lo prohome, en l'an M CC XXXV.
En Biguoros Bequer, M CC XXXVI.
N'Arosthan deu Soler, lo prohome, en l'an M CC XXXVII.
N'Aramon Moneder, M CC XXXVIII.
En Bernard Dalhan, M CC XXXIX.
En Martin Faure, lo prohome, M CC XL.
N'Arostanh deu Soler, lo prohome, M CC XLI.
En Pey Beguer, filh de Pey Beguer, M CC XLII.
En Guilhem Gondomer, M CC XLIII.
En Pey Calhau, M CC XLIIII.
En Guilhem-Ramon, filh d'en Pey Colom, M CC XLV.
En Johan Colom, lo prohome, M CC XLVI.
En Guilhem Guondome, en Pey Bonafos, I an, M CC XLVII.
En Guilhem-Arnaud Moneder, M CC XLVIII.
En Martin Faure, M CC XLIX.
En Guilhem-Aramon Colom, M CC L.
En Seguin Barba, M CC LI.
N'Amaneu Colom, filh d'en Pei Colom, M CC LII.
En Pey Doat, M CC LIII.
En Guilhem-Aramon Colom, M CC LIIII.

N'Aramon-Brun de La Porta, M CC LV. N° XL
En Pey Guondamer, M CC LVI. 1218-1297.
N'Arnaud-Guilhem Aymeric, M CC LVII.
En Guilhem-Aramon Colom, M CC LVIII.
En Johan Colom, M CC LIX.
N'Arnaud Calhau, M CC LX.
En Pey Gondauner, M CC LXI.

Aissi prengo lo rey d'Anglaterra la majoria en sa man.

En Guitard de La Porta, en Ramon Moneder, en Hucs de Brois, totz tres, l'an M CC LXII.

En Johan de La Linda, M CC LXIII.
N'Anduc de Cusansas, M CC LXIIII.
N'Aramon Marques, M CC LXV.
N'Ugo Rostanh, M CC LXVI.
En Fortaner de Casanava, M CC LXVII.
En Fortaner de Casanava, en Pons d'Antin, M CC LXVIII.
En Pons d'Antin, M CC LXIX.
En Fortaner de Casanava, M CC LXX.
En Fortaner de Casanava, M CC LXXI.
En Huas de Cuman, M CC LXXII.
En Pey Guondamer, M CC LXXIII.
En Pey Guondamer, M CC LXXIIII.
En Bernard Cachapin, en Andric Lo Cales, I an, M CC LXXV.
En Brun de Saia, M CC LXXVI.
En Brun de Saia, M CC LXXVII.
En Guitard de Borc, M CC LXXVIII.

Aissi arendo lo rey d'Anglaterra la majoria de la vila de Bordeu.

En Bernard Dalhan, M CC LXXIX.
En Pey Esteve, I an, IIII^{xx}.
N'Arostanh deu Soler, a IIII^{xx} I.
En Simon Guondomer, M CC IIII^{xx} II.
En Pey de Soler, M CC IIII^{xx} III.
En Johan Colom, M CC IIII^{xx} IIII.
N'Arnaud Moneder, M CC IIII^{xx} V.
En Pey Colom, d'Arrua-Neve, M CC IIII^{xx} VI.
En Bernard Ferradre, M CC IIII^{xx} VII.

N° XL
1218-1297.

E aqui prengo lo rey d'Anglaterra la majoria de la Vila a ssa man, per appeu de l'esleccions deu mager que li jurat avian eslegit, en Bernard Breuter, saup tres juratz, qui no s'i acordavan, et apereren se davant lo Rey; eu Reis fet mager en Johan de Boria, m cc iiii^{xx} viii ans.

En Thomas de Sent-Vis, i an saup.

Alabetz fo depausat mossen Thomas, car la Vila avia apperat deu senescauc de Guasconha, per defauta de dreit, davant lo rey de Fransa; car la Vila dide que lo senescauc non deve usar cum senescauc entrus qua ave jurat a la Vila, e la Vila a lui; et era senescauc mossen Johan de Havarincas, de qui aperet; e la Vila fet guobernado. En Vidau Panssa, i an, a mil cc iiii^{xx} x ans; e fo aperat guobernayre.

En Pey d'Ansura, i an saup, per lo rey de Franssa, a mil cc iiii^{xx} xi ans.

Aissi cobret lo rei d'Anglaterra la majoria, car la Vila arenunciet a l'appeu; e fet major en Pei deu Mas, tant cum falhe de l'an d'en Pey d'Ansura.

N'Arnaud de Gironda, i an, m cc iiii^{xx} xii.

N'Arnaud de Gironda, en Guiraud de La Cort, i an, m cc iiii^{xx} xiii.

En Guiraut de La Cor, en Alicxandre de La Peirera, entrams, per lo rei d'Anglaterra; en Germo de Burlac, per lo rei de Fransa, aquest medis an, m cc iiii^{xx} xiiii.

Aquest an dessusdeit, lo rey de Franssa lo duguat prengo, e meto mager mossen Germon, car lo rey d'Anglaterra li delivret en l'an dessusdeit.

En Germon de Burlac, en Gelibert Auvin, l'an iiii^{xx} xv ans.

En Guilhem de Rebastencs, en Bertran deu Faucar, un an, a m cc iiii^{xx} xvi ans.

En Bertran deu Faucar, meis i an, m cc iiii^{xx} xvii.



LISTE DES OTAGES PRIS A BORDEAUX PAR LES FRANÇAIS, EN 1294.

N° XLI
1294.

(F° 228, R°.)

SOMMAIRE.

Raoul de Nesle [1], connétable de France, a pris, en 1294, à Bordeaux, cent cinquante-deux ôtages dont les noms suivent, et en a envoyé huit à Marmande, quatre-vingt-onze à Toulouse, et cinquante-trois à Carcassonne.

Remembranssa sia qu'en l'an de gracia M CC et XIIII *(sic)* livret lo duguat lo rey d'Anglaterra au rey de Franssa, et prengo mossen Rao de Niela, edonc conestable de Franssa, e, aquet medis an, trago hostatges de Bordeu, loscaus son dejus escriut, la vespra de la Sent-Seurin, per estar a Marmanda :

En Pey Beguer, de La Rosera,
En Seguin deu Pus,
N'Aramon-Brun de La Porta,
En Guitart de La Porta,
En Guilhem-Arnaud deus Paus,
N'Aramon-Martin, de Sent-Pey,
N'Elihas Beguer, de Sent-Pey,
En Guilhem Guiraudon.

Aaquist lo medis an, lo divendres avan de la Candelor, per anar estar a Toloza, per comandament deu medis conestable et de mossen Pey Flota, qui era sotz-majer, coselh :

N'Amaneu Colom, filh mossen Johan Colom,
En Pey deu Soler, filh d'en Bonet,
Pey Moneder, filh n'Arnaud Moneder,
Gualhard Lambert, filh d'en Pey,
Pey de Narrigan, filh n'Aramon,

[1] Raoul de Clermont, seigneur de Nesle, fut nommé connétable de France en 1285, et mourut, en 1302, à la bataille de Courtrai.



N° XLI

1294.

Aandreu Boneu (e muri, e fo portat a Bordeu),
Pey de Pon, filh n'Aramon,
En Jordan d'Acra (e murit a Tholoza, e fo aportat a Bordeu),
En Pey Puissan,
N'Arnaud Burquat,
N'Arnaud de Mercer (e fo lo prumer qui murit a Tholoza, e fo portat a Bordeu),
En Pey-Arnaud de Granolhers,
En Johan Colom, de Rua-Neva,
En Johan de Cordalon,
En Pey de La Gleisa (e fo delivres, e meto per sin Arnaud deu Pin, son cosin),
En Bernard Bareu, filh n'Arolbert,
En Johan Bareu, cartolari,
En Pey de La Seuba,
En Pey Amaubin, de rua Sent-Jacme,
En Jordan Comte,
En Bonafos de La Rossela (e murit a Tholosa, e fo aportat a Bordeu),
N'Aramon de Cazalet (et, a cap d'un an, et fo delivres, e meto per sin en Guilhem-Aramon, son frayre, qui prengo molher a Tholoza de Tholoza, laquau era estada molher a n'Guilhem deu Foucos),
En Brins de La Porta,
En Pey Vidau, deu Caiffernan,
En Bernat Majenssan,
N'Aramon de Samilhac (e murit la, e fo portat a Bordeu aus Carmes) (1),
En Pey de Talanssa,
En Johan Colom, filh n'Arostanh,
En Bernard Alixandre (e murit a Tholoza, e fo portat a Bordeu),
En Guilhem Aymeric, filh d'en Guilhem,
En Guilhem deu Foucos (qui prengo molher la filha d'en Pey de Gramon, de Tolosa, e murit a Tolosa, e fo portat a Bordeu),
Helias de La Nauda, filh n'Arnaud,
En Pey Iter, lo gemer,
En Johan Colom, de Las Eiras,

(1) Le couvent des Carmes de Bordeaux s'élevait dans la partie de la Ville qui s'étend, sur le cours Victor-Hugo, de la rue Sainte-Catherine à la rue Sainte-Eulalie.

En Bernard Chicat, filh d'en Bernard (mas anc no restet i an e demech que fo de tot delivres d'anar a Bordeu), N° XLI 1294.

En Guitart d'Issenta,

Eesteve de Casse (e fet se portar a Bordeu, e la murit),

N'Arnaud Guilhem, de Sotz-lo-Mur,

N'Arnaud de Salhan, de Salihan,

En Bernard de La Porta,

En Guilhem-Johan Fuster, filh de Martin-Johan,

N'Elias de La Nauda, lo belh (e anc no estat tres mes, e meto i per sin n'Aramon de La Nauda, son fraire, e murit a Toloza, e fo portat a Bordeu),

En Guilhem de Cussac (e murit a Toloza, e fo sebelit aus Predicadors) (1),

En Guilhem de Lengon,

En Vidau Amaubin, de Sent-Pey,

N'Aimar de Las Conbas,

N'Aramon de La Peletania,

En Johan de Lua (e murit a Toloza, e fo portat a Dax, d'on era nat),

En Bernard de Lana,

N'Arnaud de Sent-Melion,

En Bertran Bozon, filh d'en Guilhem,

En Johan du Guat,

N'Arnard Grimoard, filh d'en Pey,

En Gualhard deus Paus,

N'Arnaud de Sent-Seurin,

N'Aramon Guitard,

En Pey deu Mas (e murit a Toloza, e fo aportat a Bordeu),

En Johan Martin,

N'Arostanh deu Pus, filh d'en Seguin,

En Pey Majessan,

En Guilhem-Johan Fuster, filh n'Arnaud,

En Bernard de Bordeu (e murit a Toloza, e fo portat a Bordeu),

N'Aimeric Briquet,

N'Arnaud de Raissac (e aguo liccencia d'estar a Peiregurs),

---

(1) Il s'agit sans doute ici, non du couvent des Frères-Prêcheurs de Toulouse, mais de celui de Bordeaux, dont nous avons déjà indiqué la situation à la page 398.

Nº XLI
1294.

N'Aramon Molin (e murit a Toloza, e fo portat a Bordeu),
En Johan deu Mas, de Sent-Progeit (e murit a Tolosa, e fo sebelit aus Menutz (1), en la claustra),
En Guilhem de Sent-Seurin,
N'Aramon Moneder,
En Vidau Faur,
En Guilhem Areinaud, filh d'en Guilhem,
En Bernard Agulhon,
N'Aramon Arman, d'Arbenatz,
N'Arobbert deu Bosc,
En Vidau Sousipreda,
En Vidau Escolan,
N'Arnaud Miqueu,
En Guilhem d'Aubunas (e demoret a La Reula malaut),
En Guilhem de Mocian, lo faure,
En Pey de Gironda, breuter,
Na Hosten de Lespara, sebater,
En Guilhem de Caberus, carpenter,
En Guilhem de Lanbesc (e murit a Toloza, e sa molher issament, e foren portat a Toloza),
En Miqueu Lucau,
N'Elias Pinssan,
En Guilhem Rostanh,
Mestre Pey de Listrac,
Een Pey de Budos,
En Guilhem de Monpaon,
En Pey Amaubin, lo macip,
En Pey de Camparian, deus Cazaus (e murit a Toloza, e fo portat a Bordeu),
N'Amaneu Tomas.

Aquist son qui partiren de Bordeu, lo digeus avant le Sent-Greguori, lo medis an, e foren menatz a Carcassona, per mandament de mossen Rao

(1) Le couvent des Frères-Mineurs ou Cordeliers de Bordeaux était dans la partie de la Ville qui s'étend entre le cours Victor-Hugo, la rue Leyteyre et la rue des Menuts.

de Niela, conestable de Franssa, e garda deu duguat per lo Rey, en l'an de Nostre-Senhor M CC et XIIII *(sic)*: N° XLI 1294.

En Pey de Camparian, lo breutey,

En Pey Grimoard,

N'Arnaud-Guilhem Ardurac (e murit a Toloza, e fo portat a Bordeu aus Predicadors),

En Gualhart de Freyra,

N'Amaneu Thomas,

N'Aramon Senat, lo breuter (e binguo a Toloza, e aqui murit, e fo portat a Bordeu),

En Jordan de Faur,

En Johan deu Prat, cartolari,

En Guaucem de Sent-Seurin,

Na Arnaud-Guilhem Aimeric,

En Pey Aimeric, son fraire,

N'Amaneu Colom, de Las Eiras,

En Guilhem Alixandre,

Mossen Johan de Sent-Airar, prestre,

En Bonet de Sent-Airar (e murit a Carcassona, e fo sebelit aus Predicadors),

En Pey deu Brosterar, breuter,

N'Aramon Helias, lo breuter (e benguo a Toloza, e aqui murit, e fo portat a Bordeu),

En Pelegrin de Sent-Johan,

En Pei Corder, de La Grava,

En Pey Amaneu, lo faure,

En Bruns Barbareu,

En Pey Beguer, de Sent-Peyre,

En Johan Alegre (e murit a Toloza, e fo sebelit aus Carmes),

En Pey Sousipreda,

N'Arobbert de Franxs,

N'Aramon Arman, de La Grava,

En Guiraud de Bragueirac (e murit a Toloza, e fo sepelit aus Carmes),

En Guilhem d'Arrions, lo carpentei (e murit a Toloza, e fo portat a Bordeu),

N'Arnaud de Lescapon,

En Johan de Lescapon,

N° XLI
1294.

N'Aramon de Mongion,
En Gualhard de Budos (e murit a Pedenas, on estava, e i fo sebelit),
En Pey Corder, de Labadia (e murit a Bordeu, e i fo sebelit),
En Pey de Lostau,
En Pey Boer, breuter,
En Pey Arros, breuter,
En Domengon de La Fon,
N'Arnaud deu Bosc,
N'Amaneu Martin,
N'Aramon de Talanssa,
En Guilhem Fuguim, deu Pus, filh d'en Feguim,
En Robbert de Porta-Begueira,
En Bernart Vidau,
En Guilhem Escac, lo cartolari,
En Gualhart de Casanava (e murit a Toloza, e fo portat a Bordeu),
N'Elias de La Forcada,
N'Aramon de Duras,
En Vidau Colac, cartolari,
En Guilhem de Carboneiras,
En Guilhem La Pais, sabater (e murit a Tolosa, e fo portat a Bordeu),
En Johan La Pais, filh d'en Guilhem dessusdeit,
N'Aramon d'Armanhac,
N'Arostanh Duran,
N'Aramon Duran.



LISTE DES BORDELAIS PRIS EN OTAGES PAR LES FRANÇAIS, EN 1296.

N° XLII
1296.

(F° 231, v°.)

SOMMAIRE.

Douze Bordelais furent déportés, en 1296, à Carcassonne, par ordre de Robert, comte d'Artois (1), pour y servir d'ôtages aux Français.

Aquest issiren de Bordeu per comandament deu comte d'Artes, qui era guarda deu duguat per lo rei de Franssa, e foren menat a Carcasona, l'an de gracia M CC IIII^{xx} VI :

Mossenher en Johan Colom (e murit a Carcassona, e fo portat sepelit a Bordeu),

N'Aramon Lehon,

N'Alixandre de Cambas,

En Bernard Martin,

N'Aramon Vidau,

En Guilhem Seguin, deu Pus, lo belh,

N'Arnaud-Johan Fuster, filh n'Arnaud Johan,

En Guilhem Arnaud, lo belh,

En Pey Beguer, de Sent-Pey, lo belh,

N'Arnaud Guilhem, deus Paus,

N'Aramon Aimeric,

En Guilhem Aramon, breuter.

(1) Robert II, comte d'Artois, qui devait mourir en 1302, à la bataille de Courtrai, fut envoyé par Philippe-le-Bel, en 1296, combattre les Anglais, qui s'efforçaient de recouvrer la Gascogne, et leur fit subir, entre Bayonne et Dax, une défaite sanglante.



N° XLIII
1388.

INVENTAIRE DES ARCHIVES DE L'HÔTEL-DE-VILLE DE BORDEAUX.

(F° 232, R°.)

SOMMAIRE.

L'inventaire des archives de l'Hôtel-de-Ville de Bordeaux qui suit, et qui fut dressé ou, pour le moins, partiellement rédigé en 1388, comprend 155 articles, dont plusieurs font double emploi. Il est divisé en huit séries, désignées par les huit premières lettres de l'alphabet, et répondant sans doute au classement matériel des pièces dans le dépôt où elle se trouvaient. Mais il est à remarquer que les articles des séries D, E et F n'ont pas été transcrits dans leur ordre normal. Un certain nombre d'entre eux ont été omis d'abord, et placés après une première série F, de manière à former des séries D, E et F complémentaires. Tous les actes mentionnés avec plus ou moins de précision dans l'inventaire de 1388 semblent ne remonter, au plus, qu'au XII[e] siècle, et avoir intéressé spécialement les bourgeois et les habitants de Bordeaux.

Asso son las rubricas deus previlegis que son a Ssent-Alegi[a], e comenso[b] per A, B, C.

[1.] A. — La carta deus XIIII sobre lo feit deus paduentz; e comenssa : « *Omnibus ad quos presentes, etc.* »; e fenis[c] : « la bespra[d] Sent-Simeon et Sent-Juda, apostols, l'an M CC LXII » (1).

[2.] A. — La carta sobre lo feit de la batlegua[e], en laquau es enserida[f] la letra[g] deu Rei, nostre senhor; e comenssa : « Conoguda causa sia, etc. » : et fenis[h] : « *anno Ramon* (sic) *nostri* (?) *Eudduardi Anglie* XXVIII°, *regni vero nostri* (?) *Francie* XV ».

[3.] A. — La carta de la juridiccion de Caudeyran (2); e comenssa : « *In nomine, etc.* »; e fenis[i] : « *predictis sigillis, atque nostra* (sic) » (3).

[4.] A. — Lo previletgi cum los borgues de Bordeu poden anar per

Var. — *a)* B : Sent-Ylegi, *p.* Ssent-Alegi. — *b)* B : comenssent, *p.* comenso. — *c)* B : finis, *p.* fenis. — *d)* B : bespre, *p.* bespra. — *e)* B : ballegua, *p.* batlegua. — *f)* B : en la seridade, *p.* enserida. — *g)* B : letre, *p.* letra. — *h)* B : finis, *p.* fenis. — *i)* B : finis, *p.* fenis.

(1) Voyez ci-dessus (pages 186 et 331) les n[os] V et XXIV, et, dans le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome I[er], pages 365 et 487), les n[os] CXVII et CXLI.
(2) Caudéran, commune dépendant du 2[e] canton de Bordeaux.
(3) Voyez le n° CXV du *Livre des Bouillons* (page 347).

tot lo duguat sens paguar nulhas noeras enposesios[a]; e comenssa : « *Eudduardus*[b], *etc.* »; e fenis[c] : « *anno regni nostri Anglie* xxx° (sic), *regni vero nostri Francie* xix » (1). N° XLIII 1388.

[5.] A. — Lo previletgi cum los barons no poden enpachar los vins ne[d] los blatz, qui son e creissen deus borgues, en lur senhorias; [e[e]] comenssa : « Edduard[f] »; e fenis[g] : « *et Consilium* » (2).

[6.] A. — Lo previletgi cum los parens devert la maire poden succedir ad aquetz qui moren ab intestat, defalhens los deu payre; et comenssa : « Edduard, etc. »; e fenis[h] : « de part lo Conselh. — Branketre[i] » (3).

[7.] A. — Lo previletgi autreyat per nostre senhor lo rey Eudduard[j], que, cascun an, una bet, juren[k], sobre lo cors de Jhesu-Crist, lo mager et totas las autras gens de Bordeu : lo mager, per far justicia; et las gens, per ajudar a mantenir[l] aquera; e comenssa : « Etc. *(sic)* »; e fenis[m] : « xxxvi° ».

[8.] A. — Lo previletgi autreyat per nostre senhor Edduart, cum, d'assi en avant, no i aia si no xii juratz, e degun generos, cabalei o autre que se repute[n] de generosa condicion, d'assi en avant, no sia jurat ni borgues; e comenssa : « *Edduardus, etc.*[o] »; e fenis : « Holm.[p] » (4).

[9.] A. — Lo previletgi cum nulh borgues no pague res a la costuma deu Rey deus vins de sas vinhas, ni d'aquetz qui vindran per mar a sas eventuras[q], foras de la batleguas[r], si no tant solament xiii soutz iiii deneys; e comenssa : « Eudduard, etc. »; e fenis[s] : « sa » (5).

[10.] A. — Lo previletgi cum lo Rey declaret la batlegua[t] deure appertenir a la Vila.

Var. — *a)* B : imposicions, *p.* enposesios. — *b)* B : Edduardus, *p.* Eudduardus. — *c)* B : finis, *p.* fenis. — *d)* B : ny, *p.* ne. — *e)* B. — *f)* B : Edduardus, *p.* Edduard. — *g)* B : finis, *p.* fenis : « et. — *h)* B : finis, *p.* fenis. — *i)* B : par lo Cousaill. - Branquete, *p.* part lo Conselh. - Branketre. — *j)* B : Edduart, *p.* Eudduard. — *k)* B : betz, juran, *p.* bet, juren. — *l)* B : mantanir, *p.* mantenir. — *m)* B : finis, *p.* fenis. — *n)* B : reputa, *p.* repute. — *o)* B *supp.* etc. — *p)* B : finis : « Holmeri (?), *p.* fenis : « Holm. — *q)* B : abanturas, *p.* eventuras. — *r)* B : balleguas, *p.* batleguas — *s)* B : finis, *p.* fenis. — *t)* B : ballegua, *p.* batlegua.

---

(1) Voyez, dans le *Livre des Bouillons* (page 132), le n° xxix, et, au n° liv (page 195), les lettres-patentes du 23 juin 1358.

(2) Voyez, au n° liv du *Livre des Bouillons* (page 191), les lettres-patentes du 14 novembre 1352.

(3) Voyez, au n° liv du *Livre des Bouillons* (page 196), les lettres-patentes du 20 mars 1373.

(4) Voyez le n° cxliii du *Livre des Bouillons* (page 493).

(5) Voyez le n° xxiv du *Livre des Bouillons* (page 118).

N° XLIII
1388.

[11.] A. — Lo letra[a] cum fos feita enformacion[b] sobre los termes e metas de la batlegua[c] (1).

[12.] A. — Lo previletgi cum los mercadeis de Bordeu poden comprar blat en Anglaterra per lurs deners, et portar a Bordeu, am que paguen las costumas ansianas : empero no lo deven portar aus enemicx[d] de nostre senhor lo Rey; e comenssa : « Eudduard[e], etc. »; e fenis[f] : « *et Consilium* » (2).

[13.] A. — Lo previletgi de la restitucion de la batlegua[g], ab excecucion deu dreit d'Ornon; e comenssa : « Eudduard[h] »; e fenis[i] : « Wichurst. » (3).

[14.] A. — Lo previletgi cum lo mager eus[j] juratz, de totz los borgues, en tot cas creminos e civils, aian la conoissenssa, exceptat en tres cas; e comenssa : « Eudduard[k] »; e fenis[l] : « *eodem* ». — Loquau previlegi es doble (4).

[15.] A. — Lo previletgi de las feiras autreiat per nostre senhor lo Rey a la Vila; e comenssa : « *Eudduardus*[m] »; e fenis[n] : « *et Consilium* » (5).

[16.] A. — Lo previletgi cum los clercxs poden acostumar franc, cum los autres borgues de Bordeu; e comensa : « Eudduard[o] »; e fenis[p] : « noesisme » (6).

[17.] A. — Lo previletgi cum nulhs vincs[q] de Sent-Maquari en sus, e decenden a Bordeu, no se bendan[r] a taberna dintz la Vila ne[s] juridiccion de Bordeu; e comenssa : « *Eudduardus*[t] »; e fenis[u] : « *de privato sigillo* » (7).

[18.] A. — Lo previletgi cum los borgues de Bordeu no sian tengut[v] de

Var. — *a)* B : La letre, *p.* Lo letra. — *b)* B : informacion, *p.* enformacion. — *c)* B : ballegua, *p.* batlegua. — *d)* B : enamicx, *p.* enemicx. — *e)* B : Edduart, *p.* Eudduard. — *f)* B : finis, *p.* fenis. — *g)* B : ballegua, *p.* batlegua. — *h)* B : Edduart, *p.* Eudduard. — *i)* B : finis, *p.* fenis. — *j)* B : et los, *p.* eus. — *k)* B : Edduart, *p.* Eudduard. — *l)* B : finis, *p.* fenis. — *m)* B : Edduardus, *p.* Eudduardus. — *n)* B : finis, *p.* fenis. — *o)* B : Edduart, *p.* Eudduard. — *p)* B : finis, *p.* fenis. — *q)* B : vins, *p.* vincs. — *r)* B : venden, *p.* bendan. — *s)* B : ny, *p.* ne. — *t)* B : Edduardus, *p.* Eudduardus. — *u)* B : finis, *p.* fenis. — *v)* B : tingut, *p.* tengut.

---

(1) Voyez le n° XLIV du *Livre des Bouillons* (page 154).
(2) Voyez le n° XXXI du *Livre des Bouillons* (page 135).
(3) Voyez le n° XXIV du *Livre des Bouillons* (page 118), et ci-dessous le n° LXXXVII.
(4) Voyez, au n° LIV du *Livre des Bouillons* (page 193), les lettres-patentes du 20 octobre 1354.
(5) Voyez le n° XXXV du *Livre des Bouillons* (page 140), et ci-dessous le n° LXXXVIII.
(6) Voyez le n° XLIII du *Livre des Bouillons* (page 152).
(7) Voyez ci-dessus (page 353) le n° XXXIII, ci-dessous le n° LXXXIX, et, au n° LIV du *Livre des Bouillons* (page 185), les lettres-patentes du 1er juillet 1342.

paguar nulha enposecion[a] au captau de Buch, ni au bescomte de Benauges, per nulha littra[b] a lor autreyada [per[c]] lo Rey, nostre senhor; e comenssa : « Eudduard[d] »; e fenis[e] : « Woll. » (1). N° XLIII 1388.

[19.] A. — Lo previletgi cum los clercxs, filhs de[f] borgues, pusquan costumar los vins de lor vinhas : e comensa : « Eudduard, etc.[g] »; e fenis[h] : « XVII° » (2).

[20.] A. — La sentensa de[i] Faut-Cosselh, cum los borgues no deven respondre, si no per-davant lo mager de Bordeu; e comenssa : « Eudduard[j], *regis, etc.*[k] »; e fenis[l] : « *sexto* » (3).

[21.] A. — La tenor deu previletgi cum los marchantz de Bordeu qui passan[m] de Flandras[n] en Anglaterra[o] no son tengut[p] de paguar nulha enposecion[q], per quan que las muden de una nau en[r] autra, portat per Guilhem deus Camps; et comenssa : « *Richardus* »; e fenis[s] : « Farington. » (4).

[22.] A. — Lo previletgi cum, de nulhas mercadarias de una nau en autra mesas, si no[t] que benguan a terra, o aqui pres se benden, costumas[u] o enposicions[v] no paguen; ans los marchantz pusquan intrar aus portz sens nulh destardi; e comenssa : « Eudduard[x] »; e fenis[y] : « *Duplex* » (5).

[23.] B. — La letra[z] de la obligacion et segrament d'entre la vila de Bordeu e Sent-Maquari; e comenssa : « Sapian, etc. »; et fenis[aa] : « *Plasano* ».

[24.] B. — La letra[bb] exequtoria deus previletgis cum los vins de Faut-Pais no se bendan[cc] a taberna, cum sian observat; e comenssa : « Eudduard[dd] »; e fenis[ee] : « London. ».

Var. — *a)* B : imposicion, *p.* enposecion. — *b)* B : letre, *p.* littra. — *c)* B. — *d)* B : Edduard, *p.* Eudduard. — *e)* B : finis, *p.* fenis. — *f)* B : deus, *p.* de. — *g)* B : Edduart, *p.* Eudduard, etc. — *h)* B : finis, *p.* fenis. — *i)* B : deu, *p.* de. — *j)* B : Edduart. *p.* Eudduard. — *k)* B *supp.* etc. — *l)* B : finis, *p.* fenis. — *m)* B : passen, *p.* passan. — *n)* B : Flandres, *p.* Flandras. — *o)* B : Angleterra, *p.* Anglaterra. — *p)* B : tingutz *p.* tengut. — *q)* B : imposicion, *p.* enposecion. — *r)* B : en l', *p.* en. — *s)* B : finis, *p.* fenis. — *t)* B : non, *p.* no. — *u)* B : costuma, *p.* costumas. — *v)* B : imposicion, *p.* enposicions. — *x)* B : Eduard, *p.* Eudduard. — *y)* B : finis, *p.* fenis. — *z)* B : letre, *p.* letra. — *aa)* B : finis, *p.* fenis. — *bb)* B : letre, *p.* letra. — *cc)* B : venden, *p.* bendan. — *dd)* B : Edduart, *p.* Eudduard. — *ee)* B : finis, *p.* fenis.

---

(1) Voyez le n° XXXVI du *Livre des Bouillons* (page 142), et ci-dessous le n° XCI.
(2) Voyez le n° XXXVII du *Livre des Bouillons* (page 144), et ci-dessous le n° LXXXV.
(3) Voyez le n° XXVII du *Livre des Bouillons* (page 127).
(4) Voyez, dans le *Livre des Bouillons*, le n° LVII (page 207), et, au n° CXII (page 330), les lettres-patentes du 8 septembre 1379).
(5) Voyez le n° XXX du *Livre des Bouillons* (page 133).

N° XLIII
1388.

[25.] B. — Lo previletgi autreyat a la Vila que, pausat que lo Rey aguos la possecion deu regne de Fransa[a], en aucuna maneira la justicia miri, micti imperi, homadge de feus de la Vila, no pusqua bendre ni transportar en aucuna maneira, si no que a la corona d'Anglaterra[b]; e comenssa : « *Eudduardus*[c] »; et fenis[d] : « *Parlamento* » (1).

[26.] B. — La[e] previletgi autreiat[f] a la Vila que, pausat que lo Rey aguos la possecion de[g] regne, etc. — *Supra, in precedenti*[h] *est articulo; quare non valet.*

[27.] B. — La confermacion de la libertat autreiada[i] per lo rey Johan a la vila de Bordeu; e comenssa : « *Eudduardus*[j], *etc.* »; e fenis[k] : « *Per ipsum Regem* » (2).

[28.] B. — La confermacion de totz los previletgis; et comensa : « *Eudduardus, etc.*[l] »; e fenis[m] : « Granebi » (3).

[29.] B. — La letra[n] cum lo Prince reboquet una donacion que ave feit a Guilhem Tipet, messatgei, de l'ofici de coretatge de las nau; e comenssa : « *Eudduardus, etc.*[o] »; e fenis[p] : « *Principem* ».

[30.] B. — Lo previletgi cum lo mager, e juratz, e comunautat aian seis deners per livra de totas marcadarias fora[q] de la Vila vineutz, exceptat las mercadarias deus Angles, entro a la fin de x ans; e comenssa : « *Eudduardus*[r], *etc.* »; e fenis[s] : « *eodem* ».

[31.] B. — La letra[t] cum fos feita enformacion[u] si los corrateis[v] deven estar[x] borgues, o no; e comensa : « *Eudduardus, etc.*[y] »; e fenis[z] : « London. ».

[32.] B. — Lo previletgi ancian[aa] cum los borgues e marchantz de Bor-

Var. — *a)* B : France, *p.* Fransa. — *b)* B : Angleterra, *p.* Anglaterra. — *c)* B : Edduart, *p.* Eudduardus. — *d)* B : finis, *p.* fenis. — *e)* B : Lo, *p.* La. — *f)* B : autroyat, *p.* autreiat. — *g)* B : deu, *p.* de. — *h)* B : presidenti, *p.* precedenti. — *i)* B : autroyada, *p.* autreiada. — *j)* B : Edduart, *p.* Eudduardus. — *k)* B : finis, *p.* fenis. — *l)* B : Edduardus, *p.* Eudduardus, etc. — *m)* B : finis, *p.* fenis. — *n)* B : letre, *p.* letra. — *o)* B : Edduart, *p.* Eudduardus, etc. — *p)* B : finis, *p.* fenis. — *q)* B : mercadarias foras, *p.* marcadarias fora. — *r)* B : Edduart, *p.* Eudduardus. — *s)* B : finis, *p.* fenis. — *t)* B : letre, *p.* letra. — *u)* B : imformacion, *p.* enformacion. — *v)* B : correteys, *p.* corrateis. — *x)* B : estre, *p.* estar. — *y)* B *supp.* etc. — *z)* B : finis, *p.* fenis. — *aa)* B : ancien, *p.* ancian.

---

(1) Voyez, au n° xcii du *Livre des Bouillons* (page 335), les lettres-patentes du 4 juin 1342, et ci-dessous le n° xc.

(2) Voyez, au n° liv du *Livre des Bouillons* (page 134), les lettres-patentes du 8 juin 1331.

(3) Voyez, le n° xxxviii du *Livre des Bouillons* (page 145).

deu poden anar en Anglaterra[a] sens nulha presa de vins; e comenssa : « *Henricus* »; e fenis[b] : « XL° » (¹). N° XLIII 1388.

[33.] B. — Lo previlegi deu perdon, si mal aviam uzat deus previlegis[c]; e comenssa : « *Edduardus*[d] »; e fenis[e] : « Granebi » (²).

[34.] B. — Lo previlegi que aus borgues de Bordeu sia feita solucion et assignacion de las issidas deu duguat, de so[f] que an prestat a nostre senhor lo Rey; e comensa : « Eudduard, etc.[g] »; e fenis[h] : « *Duplex* ».

[35.] B. — Lo previlegi cum leit ni bestias[i] no sian pres au[j] borgues per los ministres et[k] officians reyaus outro[l] la voluntat deusdeitz borgues; e comenssa : « Eudduard, etc.[m] »; e fenis[n] : « *quinto* » (³).

[36.] B. — La letra[o] de la confermacion deus previlegis e libertatz de la vila de Bordeu; e comenssa : « Eudduard[p], etc. »; e fenis[q] : « *eodem* » (⁴).

[37.] B. — La letra[r] cum nostre senhor lo Rey det et autreyet au mage[s], et juratz, e a tota la comunia de Bordeu, totz los guatges de las plaguas et batamentz feitz et cometadors en Bordeu et en la batlegua[t], per lo terme de x ans; e comenssa : « Eudduard »; e fenis[u] : « Granebi ».

[38.] B. — Lo previlegi de no arestar las naus davant la vila de Bordeu; e comenssa : « Eudduard, etc.[v] »; e fenis[x] : « *Consilium* ».

[39.] B. — La letra[y] de la confermacion deus previlegis et franquesas de la comunia de Bordeu; e comenssa : « *Omnibus Christi, etc.*[z] »; e fenis[aa] : « *primo* ».

[40.] B. — La letra autreiada[bb] per nostre senhor lo Prince, cum nulh senescauc[cc], ni lur[dd] gens, no poden pendre los hostaus deus borgues,

Var. — *a)* B : Angleterra, *p.* Anglaterra. — *b)* B : finis, *p.* fenis. — *c)* B : deu previletgi, *p.* deus previlegis. — *d)* B: Edduart, *p.* Edduardus. — *e)* B: finis, *p.* fenis. — *f)* B : asso, *p.* so. — *g)* B : Edduart, *p.* Eudduard, etc. — *h)* B : finis, *p.* fenis. — *i)* B : bestiar, *p.* bestias. — *j)* B : deus, *p.* au. — *k)* B : ny, *p.* et. — *l)* B : entro, *p.* outro. — *m)* B : Edduart, *p.* Eudduard, etc. — *n)* B : finis, *p.* fenis. — *o)* B : letre, *p.* letra. — *p)* B : Edduart, *p.* Eudduard. — *q)* B : finis, *p.* fenis. — *r)* B : letre, *p.* letra. — *s)* B : mager, *p.* mage. — *t)* B : ballegua, *p.* batlegua. — *u)* B : finis, *p.* fenis. — *v)* B *supp.* etc. — *x)* B : finis, *p.* fenis. — *y)* B : letre, *p.* letra. — *z)* B *supp.* etc. — *aa)* B : finis, *p.* fenis. — *bb)* B : letre auctroyada, *p.* letra autreiada. — *cc)* B : que nulhs senescaucs, *p.* cum nulh senescauc. — *dd)* B : lurs, *p.* lur.

(¹) Voyez le n° LXX du *Livre des Bouillons* (page 237).
(²) Voyez, au n° LIV du *Livre des Bouillons* (page 195), les lettres-patentes du 3 juillet 1358.
(³) Voyez le n° XXXIV du *Livre des Bouillons* (page 139).
(⁴) Voyez le n° XXXVIII du *Livre des Bouillons* (page 145), ou, au n° LIV (page 192), les lettres-patentes du 1er novembre 1354.



N° XLIII
1388.

sens pretz competent; e comenssa : « Eudduard, etc.[a] »; e fenis[b]: « *quarto* ».

[41.] C. — Lo previlegi autreyat de levar dos soutz seis deners per tonet de vin de Sent-Maquari en sus[c], e de autras[d] mercadarias; e comenssa : « *Eudduardus, etc.*[e] »; e fenis[f] : « *de Consilio* ».

[42.] C. — La letra[g] feita sobre lo feit qui sole estar entre la vila de Bordeu e lo pais d'Agenes, de Carsin et de Tolosan; e comenssa · « Eudduard, etc. »; e fenis[h] : « *de Consilio* ».

[43.] C. — La letra[i] sobre lo feit de la batlegua[j]; e comensa : « *Eudduardus, etc.*[k] »; e fenis[l] : « *de Consilio* ».

[44.] C. — Lo previlegi cum los vins de Sent-Maquari, e d'aqui en sus, e de la ribeira de Dordonha, per cascun tonet de vin, paguen[m] quatre soutz de tornes, duran lur rebellion, et dos deners e melha per livra d'autra marcandarias[n]; e comenssa : « *Eudduardus, etc.* »; e fenis : « Bramketre[o] ».

[45.] C. — La letra[p] excequtoria de la libertat autreiada[q] a la vila de Bordeu per lo Rey, nostre senhor; e comensa : « *Eudduardus*[r], *etc.* »; e fenis[s] : « *quinto* ».

[46.] C. — Lo previlegi cum los homes questaus se fen borgues; e comenssa : « *Eudduardus, etc.* »; et fenis[t] : « *junior* » (1).

[47.] C. — Lo previlegi cum las monedas d'argen[u] aperadas *grosas*, batudas e a batre, ayan cors per tot lo duguat, sens que nulh no la refuse[v]; e comenssa : « *Eudduardus* »; e fenis[x] : « *eodem* ».

[48.] C. — Lo previlegi de la franquesa deus homes qui benen estar en la vila de Bordeu; é comenssa : « *Johannes, Dei gratia, rex Anglie, etc.* »; e fenis[y] : « *septimo* » (2).

Var. — *a)* B *supp.* etc. — *b)* B : finis, *p.* fenis. — *c)* B *supp.* en sus. — *d)* B : autres, *p.* autras. — *e)* B : Edduardus, *p.* Eudduardus, etc. — *f)* B : fenis, *p.* finis. — *g)* B : letre, *p.* letra. — *h)* B : finis, *p.* fenis. — *i)* B : letre, *p.* letra. — *j)* B : ballegua, *p.* batlegua. — *k)* B *supp.* etc. — *l)* B : finis, *p.* fenis. — *m)* B : paguent, *p.* paguen. — *n)* B : mercadarias, *p.* marcandarias. — *o)* B : finis : « Brambetre, *p.* fenis : « Bramketre. — *p)* B : letre, *p.* letra. — *q)* B : auctroyada, *p.* autreiada. — *r)* B : Edduardus, *p.* Eudduardus. — *s)* B : finis, *p.* fenis, — *t)* B : finis, *p.* fenis. — *u)* B : argent, *p.* argen. — *v)* B : refusa, *p.* refuse. — *x)* B : finis, *p.* fenis. — *y)* B : finis, *p.* fenis.

(1) Voyez, au n° LIV du *Livre des Bouillons* (page 187), les lettres-patentes du 10 décembre 1343.
(2) Voyez le n° LXXII du *Livre des Bouillons* (page 240), et ci-dessous le n° LXXI.

N° XLIII
1388.

[49.] C. — Lo previlegi cum los borgues son quites[a] de la guania; e comenssa : « *Eudduardus*[b], *etc.* »; e fenis : « *sigillo* ».

[50.] C. — Lo previlegi cum nulha persona no pusqua treire[c] de la ciutat de Bordeu tonetz buitz plens de sercles, mas mech-serclat, et que, deu loc de Castilhon (1) entro que a Ester-Crebat (2), nulha nau no pusqua carcar; e comenssa : « *Eudduardus, et cetera.* »; e fenis[d] : « *Duplex* » (3).

[51.] C. — Lo previlegi cum aus marineis o autres sotzmes deu rey de Portugual, en cors o[e] en bens, dampnatge n'enjuria[f] no los fassan, en terra o en mar, ne en autre loc, en aucuna maneyra; e comenssa : « *Eudduardus, etc.* »; e fenis[g] : « *Per ipsum Regem* » (4).

[52.] C. — Lo previlegi cum los borgues pusquen[h] anar per tota Gironda, ab lur marcadarias[i], paguan la costuma anciana; e comensa : « *Johannes, etc.* »; e finis : « *decimo* ».

[53.] C. — Lo previlegi de las costumas de Gironda; e comensa : « *Johannes, etc.* »; e fenis[j] : « *sexto* » (5).

[54.] C. — Lo previlegi cum los borgues de Bordeu pusquan acostumar lor[k] vins franquamentz per tot loc; e comensa : « *Eudduardus* »; e fenis[l] : « *Regem* ».

[55.] C. — Lo previlegi cum los borgues de Bordeu no son tengut[m] de balhar hostau, leit ni ordilha, au senescauc, ni ad autre officiant; e comensa : « *Eudduardus*[n], *etc.* »; e fenis[o] : « *Regem* » (6).

[56.] C. — Lo previlegi cum nulh no sia dessasit sens justa causa et conoissenssa; e comenssa : « *Eudduardus*[p], *etc.* »; e fenis[q] : « *quarto* » (7).

Var. — *a)* B : quictis, *p.* quites. — *b)* B : Edduart, *p.* Eudduardus. — *c)* B : treyra, *p.* treire. — *d)* B : finis, *p.* fenis. — *e)* B : corps ny, *p.* cors o. — *f)* B : ny injuria, *p.* n'enjuria. — *g)* B : finis, *p.* fenis. — *h)* B : pusquan. *p.* pusquen. — *i)* B : lurs mercadarias, *p.* lur marcadarias. — *j)* B : finis, *p.* fenis. — *k)* B : lurs, *p.* lor. — *l)* B : finis, *p.* fenis. — *m)* B *supp.* cum los borgues... — *n)* B : Edduart, *p.* Eudduardus. — *o)* B : finis, *p.* fenis. — *p)* B *supp.* Eudduardus. — *q)* B : finis, *p.* fenis.

(1) Il s'agit ici du château de Castillon-de-Médoc, dont on peut voir l'emplacement au bord de la Gironde, dans la commune de Saint-Christoly-et-Couquèques, arrondissement de Lesparre (Gironde).

(2) L'Estey-Crebat est un ruisseau qui se jette dans la Garonne à Bordeaux, à la hauteur de la rue Poyenne.

(3) Voyez le n° LII du *Livre des Bouillons* (page 178).

(4) Voyez le n° XLVII du *Livre des Bouillons* (page 158).

(5) Voyez le n° XLV du *Livre des Bouillons* (page 155).

(6) Voyez le n° XXXIII du *Livre des Bouillons* (page 137), et ci-dessous le n° LXIX.

(7) Voyez le n° XXXII du *Livre des Bouillons* (page 136).

Nº XLIII
1388.

[57.] C. — Lo previlegi cum los mercadeis vinateis[a] d'Agen renuncieren[b] a l'apeu que aven feit per-davant lo rei de Fransa[c]; e comenssa : « *Eudduardus, etc.*[d] »; e fenis[e] : « *Consilium* ».

[58.] C. — Lo previlegi cum los L juratz pusquan eslegir autres sinquanta juratz, non obstant autra ordenanssa; e comenssa : « *Eudduardus, etc.* »; e fenis[f] : « *secundo* ».

[59.] C. — La letra[g] cum los hostaus que foren ars pres lo Castet sian refeitz per los borgues de cui foren desabant; e comensa : « *Eudduardus, etc.* »; e fenis[h] : « *quarto* ».

[60.] C. — La letra[i] deu previlegi sobre lo feit de la guauga; e comenssa : « Eudduard, etc.[j] »; e fenis[k] : « cinq » (1).

[61.] C. — La letra[l] de la donacion feite[m] a mestre Pey Guiraud, clerc de la Vila, de un hostau en quau[n] estavan los clercs de la Vila (2), et asso a la vita deudeit mestre Pey, et ab certan[o] condicions; e comensa : « *Omnibus, etc.* »; e fenis[p] : « *sub sigillo* ».

[62.] C. — La letra[q] de la ordinacion feite[r] entre nostre senhor lo Rey e la vila de Bordeu sobre l'estat et ordenanssas de ladeita vila; e comenssa : « *Hec sunt, etc.* »; e fenis[s] : « *prescriptis* ».

[63.] D. — Lo previlegi de la confermacion de franquesa autreiada[t] a la Vila; et comenssa « *Henricus, Dei gratia, etc.* »; e fenis[u] : « *primo* » (3).

[64.] D. — Lo previlegi, cum supplicacion, perclamat que los mercadeis que solen et deben paguar la costuma au recebador deu duc de Bretanha, que lo paguessen[v], e que tot enpach mes fos anullat, tot so qui[x] sere feit ; e comensa : « Eudduard, etc. »; e fenis[y] : « *quinto* ».

Var. — *a)* B : vinantes, *p.* vinateis. — *b)* B : renunciaren, *p.* renuncieren. — *c)* B : France, *p.* Fransa. — *d)* B : Eduar., *p.* Eudduardus, etc. — *e)* B : finis, *p.* fenis. — *f)* B : finis, *p.* fenis. — *g)* B : letre, *p.* letra. — *h)* B : finis, *p.* fenis. — *i)* B : letre, *p.* letra. — *j)* B *supp.* etc. — *k)* B : finis, *p.* fenis. — *l)* B : letre, *p.* letra — *m)* B : feyta, *p.* feite. — *n)* B : loquau, *p.* quau. — *o)* B : certans, *p.* certan. — *p)* B : finis, *p.* fenis. — *q)* B : letre, *p.* letra. — *r)* B : feyta, *p.* feite. — *s)* B : finis, *p.* fenis. — *t)* B : auctroyada, *p.* autreiada. — *u)* B : finis, *p.* fenis. — *v)* B : paguessan, *p.* paguessen. — *x)* B : que, *p.* qui. — *y)* B : finis, *p.* fenis.

(1) Voyez le nº XLVI du *Livre des Bouillons* (page 157).

(2) On peut rapprocher cette mention « *de un hostau en quau estavan los clercs de la Vila* », de celle qui se trouve dans la décision des quatorze Commissaires relative aux padouens, et qui est conçue en ces termes : « *d'on disso que, tota la plassa de L'Ombreyra, et las maysons ont los escrivans de la Vila solen estar, fet n'Amaulin Dalhan cum au paduent de la Vila a L'Ombreyra.* »

(3) Voyez ci-dessous le nº LXV.



[65.] D. — Lo previlegi cum, per occasion de la malatouta[a] que las gens de Bordeu e de Bayona autreyeren a n'[b] Richard, comte de Peytius et de Cornoalha (1), deus vins bendadors a Bordeu, cum li autreyeren[c] entro a Totz-Cens qui era a venir; e comenssa : « *Helias*[d], *etc.* »; e fenis[e] : « XI° ». N° XLIII 1388.

[66.] D. — Lo previlegi cum los borgues de Bordeu pusquan crear de lor medis mager; e comensa : « *Henricus, etc.*[f] »; e fenis[g] : « IX° » (2).

[67.] D. — Lo previlegi cum los borgues de Bordeu no deven far servici au Rey, nostre senhor, fora de la diocesa de Bordales; e comensa : « *Henricus* »; e fenis[h] : « XXVI° » (3).

[68.] D. — Lo previlegi cum, per avisament deu Conselh reyau, sertanas vitalhas fossen[i] tramesas a Bordeu, et que no[j] leissan punt anar aus enamicx o rebelles; e comensa : « *Euddzuardus, etc.*[k] »; e fenis[l] : « *Per Consilium* ».

[69.] D. — La letra[m] cum los borgues de Bordeu pagueren los guatges quant los Frances vinguoren davant Bordeu; e comensa : « *Universis, etc.* »; e fenis[n] : « XXXVIII° ».

[70.] D. — Lo previlegi o letra de la quitanssa feita aus borgues de no pendre vins en Anglaterra[o], exceptat dos tonet[p] per nau; e comensa : « *Henricus* »; et fenis[q] : « XXXVIII° » (4).

[71.] D. — Lo previlegi cum, per lo don deu foguatge autreyat, aus previlegis e franquesa no poguos tornar a prejudici; e comensa : « Edduard, etc.[r] »; e fenis[s] : « *quinto* ».

[72.] D. — Lo previlegi cum lo Prince mandet que la deima deu fen deus pratz cessen; e comenso[t] : « Edduard, etc.[u] »; e fenis[v] : « IX° ».

Var. — *a)* B : malatota, *p.* malatouta. — *b)* B *supp.* n'. — *c)* B : luy auctroyeren, *p.* li autreyeren. — *d)* B : Helies, *p.* Helias. — *e)* B : finis, *p.* fenis. — *f)* B *supp.* etc. — *g)* B : fenis, *p.* finis. — *h)* B : finis, *p.* fenis. — *i)* B : fossan, *p.* fossen. — *j)* B : non, *p.* no. — *k)* B *supp.* etc. — *l)* B : finis, *p.* fenis. — *m)* B : letre, *p.* letra. — *n)* B : finis, *p.* fenis. — *o)* B : Anglaterre, *p.* Anglaterra. — *p)* B : tonetz, *p.* tonet. — *q)* B : finis, *p.* fenis. — *r)* B *supp.* etc. — *s)* B : finis, *p.* fenis. — *t)* B : commenssa, *p.* comenso. — *u)* B *supp.* etc. — *v)* B : finis, *p.* fenis.

---

(1) Richard, comte de Cornouailles, fils de Jean-sans-Terre, fut nommé duc de Guyenne, en 1225, par son frère Henri III, puis dépouillé de ce titre en 1242. Il mourut en 1272.

(2) Voyez le n° LXXIII du *Livre des Bouillons* (page 241), et ci-dessous le n° LXIV.

(3) Voyez le n° LXXIV du *Livre des Bouillons* (page 243), et ci-dessous le n° LXXV.

(4) Voyez, au n° LXIV du *Livre des Bouillons* (page 220), les lettres-patentes du 10 février 1254.

N° XLIII
1388.

[73.] D. — Lo previlegi de no intrar en ostatge per nostre senhor lo Rey; e comensa : « *Henricus, etc.*[a] »; e fenis[b] : « xxxviii° » (1).

[74.] D. — Lo previlegi cum las maisons edificadas sobre los mus[c] de la Vila remanguan en lor estat, e las autras se pusquan edificar resonablament; e comensa : « *Eudduardus, etc.*[d] »; e fenis[e] : « *sexto* » (2).

[75.] D. — La composacion[f] feita entre la vila de Bordeu[g] e lo perbost de L'Ombreira de Bordeu; e comensa : « *Universis, etc.*[h] »; e fenis[i] : « xiii° » (3).

[76.] D. — Lo publicat, dejus lo saget de l'officiau de Bordeu, de la composacion[j] feita entre ladeita vila e lo perbost de L'Ombreira; e comensa : « *In nomine Domini* »; e fenis[k] : « *supra* ».

[77.] E. — La letra[l] de la confermacion feita per lo rei de Fransa[m] sobre lo feit de la batlegua[n]; e comensa : « *Philippus, etc.*[o] »; e fenis[p] : « *decembris* » (4).

[78.] E. — La confermacion feita per lo rey de Fransa[q] cum los vins deus borgues son quitis, per tota Gironda, de tota enposecions[r]; e comensa : « *Philippus, etc.*[s] »; e fenis[t] : « *decembris* »; — e costuma (5).

[79.] E. — La confermacion feita per lo rey de Fransa[u] deu previlegi cum poden portar nostres vins a Paris; e comensa : « *Philippus, etc.*[v] »; e fenis[x] : « *novembris* ». — Et sson doas d'una tenor.

[80.] E. — Lo previlegi deu rey de Fransa[y] cum la Vila no diu[z] far servici foras de la diocesas au Rey; e comensa : « *Philippus, etc.*[aa] »; e fenis[bb] : « *novembris* ».

Var. — *a)* B *supp.* etc. — *b)* B : finis, *p.* fenis. — *c)* B : murs, *p.* mus. — *d)* B *supp.* etc. — *e)* B : finis, *p.* fenis. — *f)* B : compensacion, *p.* composacion. — *g)* B *supp.* de Bordeu. — *h)* B *supp.* etc. — *i)* B : finis, *p.* fenis. — *j)* B : compensacion, *p.* composacion. — *k)* B : finis, *p.* fenis. — *l)* B : letre, *p.* letra. — *m)* B : France, *p.* Fransa. — *n)* B : ballegua, *p.* batlegua. — *o)* B *supp.* etc. — *p)* B : finis, *p.* fenis. — *q)* B : France, *p.* Fransa. — *r)* B : imposicion, *p.* enposecions. — *s)* B *supp.* etc. — *t)* B : finis, *p.* fenis. — *u)* B : France, *p.* Fransa. — *v)* B *supp.* etc. — *x)* B : finis, *p.* fenis. — *y)* B : France, *p.* Fransa. — *z)* B : deu, *p.* diu. — *aa)* B *supp.* etc. — *bb)* B : finis, *p.* fenis.

(1) Voyez ci-dessous les nos LXXIX et LXXXI.

(2) Voyez les lettres-patentes du 20 décembre 1261, ci-dessus, aux nos V et XXIV (pages 187 et 332), et, dans le *Livre des Bouillons*, aux nos CXVII et CXLI (pages 366 et 488).

(3) Voyez le n° CXVI du *Livre des Bouillons* (page 359), et ci-dessous le n° XLIX.

(4) Voyez le n° VII du *Livre des Bouillons* (page 29), et ci-dessous le n° LXXXVI.

(5) Les deux derniers mots de ce paragraphe ont été ajoutés pour rappeler que, dans la confirmation dont il s'agit, il était aussi question d'un droit de coutume à lever sur certains vins. — Voyez le n° VIII du *Livre des Bouillons* (page 32).



[81.] E. — La quitansa deu rey de Fransa de totz[a] exces, saup dreit de partida; e comensa : « *Philippus* »; et fenis[b] : « *secunda* ». N° XLIII 1388.

[82.] E. — La letra[c] de una especiau quitansa de[d] rei de Fransa, saup dreit de partida; e comensa : « *Philippus* »; e fenis[e] : « *secunda* ».

[83.] E. — La letra[f] deu previlegi deu rey de Fransa cum tot[g] home qui demora per un mes a Bordeu sia borgues; e comensa : « *Philippus, rex, etc.*[h] »; e fenis[i] : « Divion ».

[84.] F. — La letra[j] cum lo guatge[k] fo autreyat a nostre senhor lo Prince, ab sertanas condicions e protestacions; e comensa : « *Edduardus, etc.*[l] »; e fenis[m] : « Freguant ».

[85.] F. — La letra[n] cum lo capitre Sent-Andreu[o] det a la Vila III[c] livras per obs, per[p] reparacion a la Vila ; e comensa : « Sapian, etc.[q] »; e fenis[r] : « LXX ».

[86.] F. — La letra[s] de la composacion autreyada[t] a la Vila per mossenher lo Prince, per l'espasi[u] de X ans, seis deners per livra; e comensa : « *Edduardus, etc.*[v] »; e fenis[x] : « *sexto* ».

[87.] F. — La quitansa de una donacion feita per la Vila a mossenher lo Prince, de tranta milia leupartz; e comensa : « *Presens, etc.* »; e fenis[y] : « L° *septimo* ».

[88.] F. — La tenor de[z] mandament au loctenent de Guyaina, jutge, conestable et autres officieis[aa] deu Rey, nostre senhor, cum edz son tingutz de dar sau-condut[bb] a totz marchantz per portar bitalhas[cc] a Bordeu, a la requesta deu mager et juratz, portat per Guilhem deus Camps; e comensa : « *Richardus* »; e fenis[dd] : « Faringtona ».

[89.] D. — Lo publicat, dejus lo saget deu senescauc, de la composacion[ee] feita entre la Vila e lo perbost de L'Ombreira de Bordeu; e comensa : « *Universis* »; e fenis[ff] : « XIIII » (1).

Var. — *a)* B : tot, *p.* totz. — *b)* B : finis, *p.* fenis. — *c)* B : letre, *p.* letra. — *d)* B : deu, *p.* de. — *e)* B : finis, *p.* fenis. — *f)* B : letre, *p.* letra. — *g)* B *supp.* tot. — *h)* B *supp.* etc. — *i)* B : finis, *p.* fenis. — *j)* B : letre, *p.* letra. — *k)* B : foguatge, *p.* guatge. — *l)* B *supp.* etc. — *m)* B : finis, *p.* fenis. — *n)* B : letre, *p.* letra. — *o)* B : Andriu, *p.* Andreu. — *p)* B : de, *p.* per. — *q)* B *supp.* etc. — *r)* B : finis, *p.* fenis. — *s)* B : letre, *p.* letra. — *t)* B : compensacion auctroyada, *p.* la composacion autreyada. — *u)* B : espadi, *p.* espasi. — *v)* B *supp.* etc. — *x)* B : finis, *p.* fenis. — *y)* B : finis, *p.* fenis. — *z)* B : deu, *p.* de. — *aa)* B : officiers, *p.* officieis. — *bb)* B : saup-conduyt, *p.* sau-condut. — *cc)* B : bitalhes, *p.* bitalhas. — *dd)* B : finis, *p.* fenis. — *ee)* B : compensacion, *p.* composacion. — *ff)* B : finis, *p.* fenis.

(1) Voyez ci-dessus (page 424) la note du § 75.

N° XLIII
1388.

[90.] D. — Lo previlegi autreyat[a] per papo Clemens[b], cum nulh borgues no sia treit foras de las diosesas[c] per nulh mandament ecclesiastic; e comensa : « *Clemens, etc.*[d] »; e fenis[e] : « *secundo* ».

[91.] D. — Lo previlegi autreyat per papo Clemens[f] sobre lo feit de la dema; e comensa : « *Clemens, etc.*[g] »; e fenis[h] : « Greb. » (1).

[92.] D. — Lo previlegi autreyat cum nulh borgues no sia treit deforas de la Vila per nulh mandament apostolicau; e comensa : « *Clemens, etc.*[i] »; e fenis[j] : « *secundo* » (2).

[93.] D. — Lo previlegi autreyat per papa Clemens cum l'officiau de Bordeu pot absoubre los borgues escominyatz et metre eu[k] segrat, en paguar[l] o dar fermanssas de paguar la partida; e comensa : « *Clemens, etc.*[m] »; e fenis[n] : « *primo* » (3).

[94.] E. — La confermacion deus previlegis de la Vila feita per lo rei de Fransa; e comensa : « *Philippus, etc.*[o] »; e fenis[p] : « *novembre* ».

[95.] E. — Lo previlegi cum los questaus e autres son borgues per un mes, feit per lo rey de Fransa; e comensa : « *Philippus, etc.* »; e fenis[q] : « *novembre* ».

[96.] E. — Lo previlegi autreyat per lo rey de Fransa cum los borgues poden portar los vins a Paris; e comensa : « *Philippus, etc.*[r] »; e fenis[s] : « *novembris* ». — E son dos de una tenor.

[97.] E. — Lo previlegi de la confermacion feita per lo rey de Fransa de la comunia e libertat de la vila de Bordeu; e comensa : « *Philippus, etc.*[t] »; e fenis[u] : « *novembris* ».

[98.] E. — La quitansa feita a la Vila per lo rey de Fransa, exceptat dreit de partida; e comensa : « *Philippus, etc.*[v] »; e fenis[x] : « *secunda* ».

[99.] E. — Lo previlegi autreyat per lo rey de Fransa cum la Vila es

Var. — *a)* B : auctroyat, *p.* autreyat. — *b)* B : papa Climent, *p.* papo Clemens — *c)* B : la dyocesa, *p.* las diosesas. — *d)* B *supp.* etc. — *e)* B : finis, *p.* fenis. — *f)* B : papa Climens, *p.* papo Clemens. — *g)* B *supp.* etc. — *h)* B : finis, *p.* fenis. — *i)* B *supp.* etc. — *j)* B : finis, *p.* fenis. — *k)* B : au, *p.* eu. — *l)* B : paguan, *p.* paguar. — *m)* B *supp.* etc. — *n)* B : finis, *p.* fenis. — *o)* B *supp.* etc. — *p)* B : finis, *p.* fenis. — *q)* B : finis, *p.* fenis. — *r)* B *supp.* etc. — *s)* B : finis, *p.* fenis. — *t)* B *supp.* etc. — *u)* B : finis, *p.* fenis. — *v)* B *supp.* etc. — *x)* B : finis, *p.* fenis.

(1) Voyez le n° XCII du *Livre des Bouillons* (page 285), et ci-dessous le n° LI.
(2) Voyez le n° LXXXVII du *Livre des Bouillons* (page 274).
(3) Voyez le n° XC du *Livre des Bouillons* (page 281).

franqua de tota malatouta[a]; e comensa : « Philip, etc.[b] »; e fenis[c] : « *decembris* ». Nº XLIII 1388.

[100.] E. — La letra autreyada[d] per lo rey de Fransa sobre lo feit de la batlegua[e]; e comensa : « *Philippus, etc.*[f] »; e fenis[g] : « *decembris* » (1).

[101.] F. — La tenor de la donacion feita per lo Rey, nostre senhor, de las tres partz deu Merquat, per v ans, portada per Guilhem deus Camps; e comensa : « *Recardus*[h] »; et fenis : « Faringlhern[i] » (2).

[102.] F. — La letra[j] sagerada deu privat saget, contenent cum lo Rey, nostre senher, desencuset los borgues e[k] Johan Colom; cum, a lor instasia[l], ni de nulh autre, los gentius no sian borgues; e comensa : « *Tres chers, etc.* »; e fenis[m] : « *Le Roy* ».

[103.] F. — Lo previlegi cum los juratz pusquan eslegir mager de la Comunia; e comensa : « *Henricus* »; e fenis[n] : « *januarii* ».

[104.] F. — Lo previlegi cum, per certanas somas de pecunia, a certans mercadeis deu duguat, lo Rey, nostre senhor, aguos autreyat[o], per so que los era tengut, dos soutz per cascun tonet de vin, per los medis mercadeis, dedens certans portz portadas, de aquera costuma de dos soutz de cascun tonet, en losquaus los mercadeis estrangeis los son tengut, tant entro que sian satisfeit; e comensa : « *Eudduardus, et cetera*[p] »; e fenis[q] : « *Per ipsum Regem* ».

[105.] F. — Lo publicat de[r] previlegi cum nulh[s] vins no se venden a taberna de la festa de Penthecoste[t] en fora, si no los vins deus borgues[u]; e comensa : « *Arnaldus, etc.*[v] »; e fenis[x] : « *primo* ».

[106.] F. — Lo previlegi cum lo mager, et juratz, et comunautat ayan seis denes[y] per livra de totas mercadarias qui seran aportadas fora[z] de Bordeu, per terra o per aygua, exceptat marchans[aa] deus Angles, entro

Var. — *a)* B : malatota, *p.* malatouta. — *b)* B *supp.* etc. — *c)* B : finis, *p.* fenis. — *d)* B : letre auctroyada, *p.* letra autreyada. — *e)* B : ballegua, *p.* batlegua. — *f)* B *supp.* etc. — *g)* B : finis, *p.* fenis. — *h)* B : Richardus, *p.* Recardus. — *i)* B : finis : « Framglhn., *p.* fenis : « Faringlhern. — *j)* B : letre, *p.* letra. — *k)* B : a, *p.* e. — *l)* B : instansia, *p.* instasia. — *m)* B : finis, *p.* fenis. — *n)* B : finis, *p.* fenis. — *o)* B : auctroyat, *p.* autreyat. — *p)* B *supp.* et cetera. — *q)* B : finis, *p.* fenis. — *r)* B : deu, *p.* de. — *s)* B : nulhs, *p.* nulh. — *t)* B : Pantecosta, *p.* Penthecoste. — *u)* B : bourgues, *p.* borgues. — *v)* B *supp.* etc. — *x)* B : finis, *p.* fenis. — *y)* B : deneys, *p.* denes. — *z)* B : foras, *p.* fora. — *aa)* B : merchans, *p.* marchans.

(1) Voyez ci-dessus (page 424) la note du § 477.

(2) On peut voir des concessions analogues des revenus du Marché de Bordeaux, aux pages 116, 144 et 168 du tome XVI des *Archives historiques de la Gironde*.

N° XLIII
1388.

au terme deus Angles, sia guerra o treubas; e comensa : « *Edduardus, etc.*[a] »; e fenis[b] : « *eodem* ».

[107.] F. — La letra[c] de una donacion feita a mestre Arnaud de La Rama; e comensa : « *Universis* »; et fenis[d] : « *secundo* ».

[108.] G. — Lo previlegi cum los borgues de Bordeu poden anar per tot lo duguat de Guiayna sens paguar aucunas noeras malatouta[e] ni enposecion[f], si no tant solamen las antiquas enposecions[g] (1).

[109.] G. — La confermacion generau deus previlegis de la Vila, de nostre senhor lo rey Richard, qui a present es, aucau Dius[h] don bona vita (2).

[110.] G. — La confermacion especiau de sertans previlegis en aquera enserit deu medis nostre senhor lo Rey (3).

[111.] G. — La letra[i] de la enposicion[j], per dos ans, que mestre Bernard Maurin enpetret[k], laquau passet a Pascas, *anno Domini* M° CCC° LXXXVI°.

[112.] G. — La letra[l] cum nulh gentiu ni generos no sia borgues[m] de la Vila, on se culh la enposecion[n] (4).

[113.] G. — La letra[o] deu senher de Neville (5), loctenen deu Rey, de l'ostau de la Vila on se culh la enposecion[p].

[114.] G. — La letra[q] cum lo resort aya a demorar en Guasconha, sens anar en Anglaterra[r].

[115.] G. — La letra[s] cum la Vila pot prendre quatre soutz de tornes[t] sur cascun tonet de vin de rebetles[u] (6).

[116.] G. — Lo previlegi cum lo vin de pais revelles no pot intrar a Bordeu entro que apres la festa de Nadau.

Var. — *a)* B *supp.* etc. — *b)* B : finis, *p.* fenis. — *c)* B : letre, *p.* letra. — *d)* B : finis, *p.* fenis. — *e)* B : malatota, *p.* malatouta. — *f)* B : imposicion, *p.* enposecion. — *g)* B : imposicions, *p.* enposecions. — *h)* B : a qui Diu, *p.* aucau Dius. — *i)* B : letre, *p.* letra. — *j)* B : imposicion, *p.* enposicion. — *k)* B : impeutret, *p.* enpetret. — *l)* B : letre, *p.* letra. — *m)* B : gentiu, *p.* borgues. — *n)* B : imposicion, *p.* enposecion. — *o)* B : letre, *p.* letra. — *p)* B : imposicion, *p.* enposecion. — *q)* B : letre, *p.* letra. — *r)* B : Angleterra, *p.* Anglaterra. — *s)* B : letre, *p.* letra. — *t)* B : tournes, *p.* tornes. — *u)* B : rebelles, *p.* rebetles.

(1) Voyez le n° XXIX du *Livre des Bouillons* (page 132).
(2) Voyez le n° LXIII du *Livre des Bouillons* (page 219).
(3) Voyez le n° LIV du *Livre des Bouillons* (page 182).
(4) C'est évidemment par erreur qu'on a ajouté à ce paragraphe les cinq derniers mots qui se trouvent aussi à la fin du paragraphe suivant, et qui y présentent un sens très satisfaisant.
(5) Jean de Nevill fut nommé lieutenant du Roi en Guyenne le 10 juin 1378.
(6) Voyez le n° XLI du *Livre des Bouillons* (page 149).

N° XLIII
1383.

[117.] G. — Lo previlegi cum totas las monedas feitas en tot lo duguat de Guiayna[a] deven estre totas de un pes (1).

[118.] G. — Lo previlegi cum los borgues de la Vila sian quitis deus[b] dos soutz de tornes[c] deus vins que adebareran a Bordeu de Sent-Maquari en sus, non obstant que los autres los ayan a paguar (2).

[119.] G. — La letra[d] cum lo senescauc e lo conestable son tengutz[e] de guardar los previlegis de la Vila (3).

[120.] G. — La letra[f] de la enposicion[g] que a present cor, e finira en cestas presenteyras Pasquas, que seran *anno Domini* M° CCC° LXXXVIII°.

[121.] G. — Lo previlegi cum la vila de Bordeu es annexadas[h] a la corona d'Anglaterra[i], sens no poder departir d'aquera per aucuna donacion deu Rey (4).

[122.] G. — Lo previlegi cum los juratz poden eslegir mager per lor medis.

[123.] G. — La letra[j] deu Prince, nostre senhor, sur la faccion de las monedas autreyadas a la vila de Bordeu.

[124.] G. — La letra[k] cum molher maridada no torne en partison ab sons fraires, ni, mort lo marit, no demande[l] part de[m] conquestas (5).

[125.] G. — La aliansa e pariatge de la Vila e de Borc (6).

[126.] G. — La letra[n] cum nulh borgues no pot estre desspossedit de sso[o] que ten e possedis, sens lui aperar e sens quonoissensa de causa (7).

[127.] G. — La[p] previlegi cum l'officiau pot dar terra segrade[q], de la octoritat apostolicau, aus borgues mortz (8).

Var. — *a)* B : Guyayne, *p.* Guiayna. — *b)* B : des, *p.* deus. — *c)* B : tournes, *p.* tornes. — *d)* B : letre, *p.* letra. — *e)* B : tingutz, *p.* tengutz. — *f)* B : letre, *p.* letra. — *g)* B : imposicion, *p.* enposicion. — *h)* B : annexada, *p.* annexadas. — *i)* B : Angleterra, *p.* Anglaterra. — *j)* B : letre, *p.* letra. — *k)* B : letre, *p.* letra. — *l)* B : demanda, *p.* demande. — *m)* B : en las, *p.* de. — *n)* B : letre, *p.* letra. — *o)* B : asso, *p.* sso. — *p)* B : Lo, *p.* La. — *q)* B : sagra, *p.* segrade.

(1) Voyez le n° XLII du *Livre des Bouillons* (page 151).
(2) Voyez, au n° LIV du *Livre des Bouillons* (page 189), les lettres-patentes du 14 novembre 1352.
(3) Voyez, au n° LIV du *Livre des Bouillons* (page 183), les lettres-patentes du 28 septembre 1329.
(4) Voyez, au n° CXII du *Livre des Bouillons* (page 322), les lettres-patentes du 18 mai 1335.
(5) Voyez ci-dessus l'article 22 des *Coutumes de Bordeaux* (page 155), ci-dessous le n° LXXIV, et le n° XCIII du *Livre des Bouillons* (page 287).
(6) Voyez le n° CXXV du *Livre des Bouillons* (page 440).
(7) Voyez le n° XXXII du *Livre des Bouillons* (page 136).
(8) Voyez le n° XC du *Livre des Bouillons* (page 281).

N° XLIII
1388.

[128.] H. — Letra[a] de papa Innocent cum nulh borgues ne subleguat no pot escominyar aucun borgues de Bordeu.

[129.] H. — La letra[b] cum filha maridada no pot tornar a partidon[c] ab sons fraires, ni demandar part de conquistas[d], mort lo marit (1).

[130.] H. — La letra[e] cum la maison de l'enposicion[f] de L'Ombreira es de la Vila.

[131.] H. — La letra[g] cum vins d'estrangers no se bendan[h] a taberna.

[132.] H. — Los previlegis deu rey de Fransa cum lo mager e jurat[i] de la Vila poden metre enposicion[j] sur totas maneyras de marcadarias[k] qui vendran a la Vila per la clausura d'aquera (2).

[133.] H. — Transcriut cum los borgues no son tengut de contribuir en Anglaterra[l].

[134.] H. — La confermacion generau deu rey de Fransa de totz los previlegis.

[135.] — Letra[m] deu rey de Fransa cum cascun pot sot-acasar, *ni super contractu sit alstrictus*[n] *de contrario* (3).

[136.] H. — La letra[o] qui fo enpachada[p] deu baron de Stamfort, de la juridicion.

[137.] H. — La letra[q] deu rey de Fransa cum lo mager no deve prendre mas L livras (4).

[138.] H. — Las cartas deu vian, que dan las porropias[r] d'environ la Vila, entro a la soma de VII^xx livras, lo jorn Sent-Jacme [e[s]] Sen-Christole (5).

[139.] H. — La letra[t] cum lo rey det Guasconha a son premey filh (6).

Var. — *a)* B : Letre, *p.* Letra. — *b)* B : letre, *p.* letra. — *c)* B : partison, *p.* partidon. — *d)* B : des conquestas, *p.* de conquistas. — *e)* B : letre, *p.* letra. — *f)* B : imposicion, *p.* enposicion. — *g)* B : letre, *p.* letra. — *h)* B : benden, *p.* bendan. — *i)* B : juratz, *p.* jurat. — *j)* B : imposicion, *p.* enposicion. — *k)* B : mercadarias, *p.* marcadarias. — *l)* B : Angleterra, *p.* Anglaterra. — *m)* B : Letre, *p.* Letra. — *n)* B : abstrictis, *p.* abstrictus. — *o)* B : letre, *p.* letra. — *p)* B : empechada, *p.* enpachada. — *q)* B : letre, *p.* letra. — *r)* B : parropias, *p.* porropias. — *s)* B. — *t)* B : letre, *p.* letra.

---

(1) Voyez ci-dessus (page 429) la note du § 124.
(2) Voyez le n° X du *Livre des Bouillons* (page 36).
(3) Ce paragraphe fait suite au précédent dans les mss. A et B.
(4) En marge de ce paragraphe, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Par certes ».
(5) Voyez les n°s CXXVI à CXXXVII du *Livre des Bouillons* (pages 446 à 469).
(6) Voyez ci-dessous le n° LXX.

[140.] H. — La letra[a] cum lo mager ni la Comunia no[b] son tengut[c] de seguir lo Rey fora[d] de las diocesas de Bordales (¹). **N° XLIII** **1388.**

[141.] H. — La letra de[e] transcriut cum la vila de Bordeu ni lo duguat no se poden departir[f] de la corona d'Anglaterra[g] per donacion ni autramens[h] (²).

[142.] H. — La[i] previlegi deu rey de Fransa, de la medissa materia que desus, so es assaber de las filhas maridadas. — Et es doble (³).

[143.] H. — Revocacion de la regina Helianors de un debat qui fo en la Vila, environ mey-ahost[j].

[144.] H. — Una composicion feita deu cordatge entre los marchantz de Bordeu e los d'Anglaterra[k].

[145.] H. — Confermacion de una letra deu pendre[l] vins en Anglaterra[m].

[146.] H. — Confermacion deus previlegis de la Vila, *etiamsi* hom ne ave mal usat.

[147.] H. — Lo previlegi cum los vins deus borgues no sian pres en Anglaterra[n].

[148.] H. — Confirmacion[o] de un previlegi cum los vins deus borgues no deven estre pres en Anglaterra[p].

[149.] H. — Lo previlegi de no servir lo Rey foras de Bordeu (⁴).

[150.] H. — La letra[q] de mossenher de Lencastre (⁵) cum, per restitucion de terras, ni per concession de restituit ad aucun autre feit o autreyat, no sia feit prejudici aus previlegis de la Vila.

Var. — *a)* B : letre, *p.* letra. — *b)* B : ny, *p.* no. — *c)* B : tingut, *p.* tengut. — *d)* B : foras, *p.* fora. — *e)* B : letre deu, *p.* letra de. — *f)* B : despartir, *p.* departir. — *g)* B : Angleterra, *p.* Anglaterra. — *h)* B : autrament, *p.* autramens. — *i)* B : Lo, *p.* La. — *j)* B : mey-aoust, *p.* mey-ahost. — *k)* B : Angleterra, *p.* Anglaterra. — *l)* B : letre de prendre, *p.* letra deu pendre. — *m)* B : Angleterra, *p.* Anglaterra. — *n)* B : Angleterre, *p.* Anglaterra. — *o)* B : Confermacion, *p.* Confirmacion. — *p)* B : Anglaterre, *p.* Anglaterra. — *q)* B : letre, *p.* letra.

(¹) Voyez les nᵒˢ LXXI et LXXIV du *Livre des Bouillons* (pages 239 et 243), et ci-dessous les nᵒˢ LXXVI et LXXVII.

(²) Voyez ci-dessus (page 418) la note du § 25.

(³) Voyez le n° IX du *Livre des Bouillons* (page 34).

(⁴) Voyez ci-dessus la note du § 140.

(⁵) Jean (de Gand), 4ᵉ fils d'Édouard III, et duc de Lancastre (du chef de Blanche, sa première femme), fut investi du duché de Guyenne par son neveu Richard II, le 2 mars 1390, après avoir été nommé à deux reprises lieutenant du Roi dans la province, une première fois, le 12 juin 1373, et une seconde, le 26 mai 1388. — Voyez le n° LXV du *Livre des Bouillons* (page 224).

N° XLIII 1388. [151.] H. — Cum los havitans de las batleguas[a] de la Vila no son tengut de respondre per-davant lo perbost de L'Ombreira.

[152.] H. — Cum los borgues de Bordeu no poden estre dreit, per vertut de aucun rescriut[b] papau, fora de la diosesa de Bordales.

[153.] H. — Cum, de liccensa deu Rey, nostre senhor, la Vila fet segrament au conestable deu rey de Fransa (1).

[154.] H. — Transcriut de no seguir lo Rey fora de Bordales (2).

[155.] H. — Conservacion deus previlegis deu rey de Fransa[c], *cum inhivitione*.

Var. — *a)* B: balleguas, *p.* batleguas. — *b)* B: recriut, *p.* rescriut. — *c)* B: France, *p.* Fransa.

(1) Voyez ci-dessous le n° L.
(2) Voyez ci-dessus (page 431) la note du § 140.



PRESTATION DE SERMENT DU MANDATAIRE D'ÉDOUARD, DUC DE GUYENNE, FILS D'ÉDOUARD Ier.

N° XLIV
16 Janvier 1307.

(F° 242, R°.)

SOMMAIRE.

Édouard, prince de Galles, ayant reçu le duché de Guyenne de son père Édouard Ier, roi d'Angleterre (1), et ayant chargé Roger Sauvage et Jean de Bourne, par un acte en date du 8 octobre 1306 (acte dont le texte est rapporté), de prêter aux Bordelais, en son nom, le serment que les ducs de Guyenne étaient dans l'usage de faire, Roger Sauvage s'est rendu, le 16 janvier 1307, à l'église Saint-André, et a juré, en présence des jurats et habitants de Bordeaux, qu'Édouard leur serait un bon et fidèle maître, les protégerait contre tous, et respecterait leurs fors et leurs coutumes.

Acte a été dressé de cette prestation de serment par Géraud Embaud, notaire public.

La letra[a] *deu segrament*[b] *que lo duc de Guiayna*[c] *deu far a la vila de Bordeu.*

In nomine Domini, amen.

Pateant universis, per hoc presens publicum instrumentum, quod, anno ejusdem M° CCC° VI°, die lune post festum beati Ylarii, indictione prima, pontificatus sanctissimi patris et domini nostri domini Clementis, divina providentia, pape quinti, anno secundo, in mei notarii ppublici, notariorum et testium subscriptorum presentia, novilis[d] vir dominus Rogerius Salvagge, miles, attornatus seu procurator ad partes Vasconie destinatus, una cum domino Johanne de Bourne, per excellentem dominum nostrum dominum Edwardum[e], illustris regis Anglie filium, ducem Aquitanie, principem Wallie, comitem Cestrie, Pontini et Montis-Trolii, ad prestandum juramentum, in animam ipsius, hominibus dicti ducatus, sicuti extitant *(sic)* consuetum, ut per procuratorium hujusmodi, sigillo magno ipsius domini principis et ducis, cum cera alba, impendenti

Var. — *a)* B : letre, *p.* letra. — *b)* B : sagrament, *p.* segrament. — *c)* B : Guyaine, *p.* Guiayna. — *d)* B: nobilis, *p.* novilis. — *e)* B: Edduardum, *p.* Edwardum.

(1) Édouard Ier avait donné le duché de Guyenne à son fils le 7 avril 1306.

N° XLIV
16 Janvier 1307.

sigillat *(sic)*, michi infrascripto notario fuit plene facta (1), et in ipsa vidi plena *(sic)* contineri; cujus procurationis tenor talis est :

« Edduardus, illustris regis Anglie filius, princeps Wallie, comes Cestrie, Pontini et Montis-Trollii, omnibus ad quos presentes littere pervenit[a] salutem.

« Cum prefatus dominus noster Rex, per cartam suam, nos dederit et concesserit ducat[b] Aquitanie, cum omnibus pertinentiis suis, habendus[c] in forma in carta predicti presens[d] nostri contenta, ac jam intelleximus quod, secundum consuetudinem partium illarum, tenemur ad prestandum quoddam juramentum hominibus de partibus illis, sicut predictus pater noster, tempore quo avus noster ducatum predictum sibi dedit, hominibus de isdem[e] partibus fecit, assignavimus et constituimus dilectos et fideles nostros Rogerium Sauvatge et Johannem de Bourne, et eorum alterum, attornatos et procuratores nostros speciales ad prestandum, nomine nostro, hujusmodi juramentum, dantes et concedentes, tenore presentium, eisdem Rogerio[f] et Johanni, et eorum alteri, plenam et liberam potestatem et mandatum speciale hujusmodi juramentum, in animam nostram, prestandi, ut superius est expressum : ratum et gratum habiturus[g] quitquid idem Rogerius et Johannes, et eorum alter, presente vel absente altero, nomine nostro fecerunt vel fecerit[h] in premissis.

« In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus est appensum.

« Datum apud Laurecost, xviii die octobris, anno regni domini regis patris nostri tricesimo quarto. »

Legi fecit publice, in presentia discretorum virorum majoris, juratorum et converitatis[i] Burdeguale, et quorumdam aliorum nobilium propter hoc vocatorum et insimul[j] congregatorum, procurationis litteram antedictam.

Qua littera (ut dictum est) lecta in presentia eorumdem, dictus dominus Rogerius, nomine quo supra, dixit et presentavit eisdem[k] quod ipse paratus erat prestare ipsis juramentum, in animam ipsius domini

Var. — *a)* B : pervenerint, *p.* pervenit. — *b)* B : ducatum, *p.* ducat. — *c)* B : habendis, *p.* habendus. — *d)* B : patris, *p.* presens. — *e)* B : eisdem, *p.* isdem. — *f)* B : Rogerium, *p.* Rogerio. — *g)* B : habiturum, *p.* habiturus. — *h)* B : fecerint, *p.* fecerit. — *i)* B : communitatis, *p.* converitatis. — *j)* B : in insinil, *p.* insimul. — *k)* B *supp.* eisdem.

(1) Le *Livre velu* de Libourne, où se trouve l'acte ci-dessus (f° 50, r°), met ici « *publico facta fides* » pour « *fuit plene facta* ».

nostri ducis, secundum quod actenus extiterat consuetum, ac si ipsemet personaliter esset presens.

Dicti vero major, jurator[a] et comunitas Burdeguale ibidem presentes, audita procuratione predicta et potestate premissa[b] eidem domino Rogerio, et presentatione facta per eundem dominum Rogerium, dixerunt et responderunt gratanter quod ipsi gaudebant de adventu ipsius et presentatione facta per ipsum, et quod parati erant recipere ab eodem juramentum in personam dicti domini nostri ducis.

Et ibidem, dictus dominus Rogerius, hoc audiens, prestitit omnibus et singulis ibidem presentibus juramentum in hunc modum, sic dicendo (1) :

« Ego, Rogerius Sauvatge predictus, potestate michi commissa, juro, supra sacrosancta Dei Evangelia et crucem manu tacta, in personam dicti domini nostri ducis Aquitanie, et in animam ipsius, vobis omnibus et singulis, quod ipse dominus noster dux erit vobis[c] bonus dominus et fidelis[d], et vos custodiet et defendet ab omni injuria et violentia, a se et ab aliis quibuscunque, et vobis et vestrum cuilibet servavit[e] foros, consuetudines et usus vestros[f], sicut hactenus extitit consuetum. »

Super quibus omnibus et singulis premissis, predicti major, jurati et comunitas Burdeguale requisiverunt me notarium infrascriptum ut sibi facerem ppublicum instrumentum.

Acta fuerunt hoc *(sic)* in ecclesia Sancti-Andree Burdeguale, die, anno, indictione et pontificatu predictis.

Presentibus testibus : magistris Maynardo Boccelli[g] et Arnaldo Salmerii, ppublicis auctoritate apostolica notaris *(sic)*; nobili viro domino Johanne de Haveringis, milite, senescallo Vasconie; domino Richardo de Haveringis, clerico, filio suo, constabulario[h] Burdeguale; nobilis *(sic)* viris Talayrando, comite Petraguorensi, Petro de Grayli, vicecomite Benaugie, Guilhermo-Ramundi de Genciaco; dominis Arnaldo de Caupena et Johanne Rosselli, militibus; magistris Thoma de Cantabrugia, Bernardo de Vineis, Johanne Guitardi, clericis; et pluribus aliis ibidem existentibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

Var. — *a)* B : jurati, *p.* jurator. — *b)* B : commissa, *p.* premissa. — *c)* B : eris, *p.* erit vobis. — *d)* B *supp.* fidelis. — *e)* B : servabit, *p.* servavit. — *f)* B *supp.* vestros. — *g)* B : Borrelli, *p.* Boccelli. — *h)* B : conestabulario, *p.* constabulario.

---

(1) En marge de ce passage, on lit dans le ms. A les mots : « *Forma juramenti* ». — Cette formule de serment est transcrite à deux reprises dans les mss. A et B : on la retrouvera au n° LVIII.



N° XLIV
16 Janvier 1307.

Et ego, Geraldus Embaudi, clericus, auctoritate apostolica notarius ppublicus, premissis omnibus et singulis, prout superius sunt expressa, una cum dictis testibus presens fui, et ea omnia de registro meo extrahi, scribi et grosati *(sic)* feci per Guilhermum de Charsenilhas, clericum, auctoritate imperali[a] notarium ppublicum; premissaque in formam publicam redigendo, huic presenti publico instrumento me subscripsi, et predicta omnia audivi et recepi, et signo meo solito signavi, vocatus et rogatus in testimonium premissorum.

Datum ut supra.

Var. — *a)* B : imperiali, *p.* imperali.

SUPPRESSION D'IMPÔTS ACCORDÉE AUX BORDELAIS PAR ÉLÉONORE, DUCHESSE DE GUYENNE.

N° XLV
1er Juillet 1199.

(F° 244, r°.)

SOMMAIRE.

Éléonore, duchesse de Guyenne, accorde aux Bordelais la suppression de plusieurs impôts indûment perçus sous le règne de son fils Richard Ier, roi d'Angleterre, dont elle veut hâter le salut.

Tenores privilegiorum[a] *Ville.*

Alienora, Dei gratia, regina[b] Anglie, ducisa Normannie, Aquitanie, Andegavie, archiepiscopis, episcopis, comitibus, vicecomitibus, varonibus, senescaldus[c], propositis et omnibus fidelibus suis totius Aquitanie, et omnibus presens scriptum inspicientibus, tam presentibus quam futuris, salutem.

Noverint universitas vestra quod, cum, post mortem karissimi filii nostri Richardi, regis Anglie, apud Burdeguale essemus, ejusdem ville populus humili devotione nobis supplicavit quasdam pravas, et inauditis *(sic)*, et indebitas consuetudines que ibidem servabantur, et vulguo appellabantur : « *luch* », « *vinada* », « *lo bech* prepositi », et « *lo bech deu meys* vindemiandis[d] (1) » a festo assumptionis beate Marie virginis, per tres sequentes ebdomodas[e], in perpetuum aboleremus.

Nos vero, attendentes fidelitatem et devotionem jam dicti populi, quam ergo[f] nos, et predecessores nostros, et karissimum filium nostrum Johannem, regem Anglie, semper habuerunt, et quod eadem villa abolitione harum[g] pravarum consuetudinum multum meliorabilitur, pro salute

Var. — *a)* B : previlegiorum, *p.* privilegiorum. — *b)* B : regia, *p.* regina. — *c)* B : baronibus, senescallis, *p.* varonibus, senescaldus. — *d)* B : vendemiandis, *p.* vindemiandis. — *e)* B : ebdemodas, *p.* ebdomodas. — *f)* B : ergua, *p.* ergo. — *g)* B : abolutione earum, *p.* abolitione harum.

---

(1) Le *Livre velu* de Libourne, où se trouve l'acte ci-dessus (f° 53, r°), met ici « *de vineis vindemiandis* », au lieu de « *lo bech deu meys vindemiandis* ».



N° XLV
1er Juillet 1199.

anime nostre et parentum nostrorum, et precipue ut anima prenominati karisimi filii nostri Richardi citius[a] a Domino misericordiam consequatur, dictas pravas consuetudines, de consilio[b] domini Helie, Burdegalensis archiepiscopi (1), et Henrici, Santonensis[c] episcopi, et Petri de Alberto, abbatis Silbe-Majoris, et Ramundi[d] Bernardi, senescalus *(sic)* Vasconie[e], et Guiffardi (2), domini de Didona, et Imberti de Fort, et aliorum multorum unorum[f], penitus exturpamus et imperpetuum abolevimus, modis omnibus inhibentes ne a balivys[g] nostris vel successorum nostrorum hujusmodi prave consuetudines ulterius exiguantur.

Actum est hoc anno M° centesimo octuagesimo (3) nono ab incarnatione Domini, prima die julii, presentibus Willelmo, Blaviensi archiad *(sic)*, et Bernard, Sarnensi archidiacono, et Bernardo, thesaur et[h] ecclesie Sancti-Andree Burdeguale, et Pey[i] de Bud., Guilhermo-Ramundi de Burdegala, et Petro Arlan, et Aimerico de Xantone, et Samuelo, judeo, et Petro Guonnidanni (4), et Ramundo Brun, et Henrico Biguer, et Henrico de Porta-Bicaria[j], et Guilhermo Furt, et multis aliis.

Datum apud Burdeguale, per manum Rogerii, capellanum nostrum.

Teste me ipsa, que cartam ipsam, manu mea propria, predicto populo Burdeguale tradimus[k].

Var. — *a)* B : civis, *p.* citius. — *b)* B : consuetudine, *p.* consilio. — *c)* B : Xantonensis, *p.* Santonensis. — *d)* B : Ramundum, *p.* Ramundi. — *e)* B : Basconie, *p.* Vasconie. — — *f)* B : virorum, *p.* unorum. — *g)* B : bayllivis, *p.* balivys. — *h)* B : thesaurario, *p.* thesaur et — *i)* B : Petro, *p.* Pey. — *j)* B : Porta-Bigueria, *p.* Porta-Bicaria. — *k)* B : tradidimus, *p.* tradimus.

---

(1) Helies de Malemort fut archevêque de Bordeaux de 1187 (?) à 1206.
(2) Le *Livre velu* met « *Gauffridi* » pour « *Guiffardi* ».
(3) Il faut évidemment « *nonagesimo* ».
(4) Le *Livre velu* met « *Gondanni* » pour « *Guonnidanni* ».



PRESTATION DE SERMENT D'ÉDOUARD, FILS D'ÉDOUARD III, COMME LIEUTENANT DU ROI EN GUYENNE.

N° XLVI
21 Septembre 1355.

(F° 245, R°.)

SOMMAIRE.

Le 21 septembre 1355, en présence de plusieurs seigneurs de la Guyenne, et de chanoines, de nobles et de bourgeois de Bordeaux, Édouard, prince de Galles, a fait lire au maire, aux jurats et au peuple de la Ville, convoqués dans l'église Saint-André, les lettres-patentes par lesquelles Édouard III, son père, l'a nommé, le 10 juillet précédent, son lieutenant en Guyenne et dans le royaume de France.

Par ces lettres (dont le texte est rapporté), le prince de Galles est chargé : de rendre la justice civile et criminelle; de recouvrer, au besoin par la force, tous les biens et droits qui appartiennent au Roi; de convoquer les troupes; de combattre ennemis et rebelles; de prendre à rançon les prisonniers; d'accorder des pardons et des grâces; de confisquer les terres des rebelles, et d'en disposer en faveur de ceux qui le mériteront; de conclure des trêves; de surveiller les officiers du Roi, et de les remplacer, s'il y a lieu; de veiller à la perception et au bon emploi des revenus publics, etc. (1).

Après lecture de ces lettres-patentes, Édouard a juré aux Bordelais de les protéger, de respecter leurs franchises et leurs coutumes, comme l'ont fait ses ancêtres; et les Bordelais lui ont ensuite prêté serment de fidélité.

Quarta sacramenti facti per dominum Principem.

Noverint universi hoc presens ppublicum instrumentum inspecturi, visuri et audituri, quod in nostrum *(sic)* notariorem[a] et testium infrascriptorum presentia, die luna[b], in festo beati Mathei, apostoli, videlicet XXI[a] die mensis septembris, anno Domini M° CCC° LV, inter horas tertie et meridie[c], [in[d]] ecclesia magna Sancti-Andree Burdeguale, nobili viro domino Thoma de Ros, milite, civitatis ejusdem Burdeguale majore, ac pluribus juratis, civibus et habitatoribus civitatis ejusdem ibidem[e] congregatis, ac

Var. — *a)* B : notarium, *p.* notariorem. — *b)* B : lune, *p.* luna. — *c)* B : meredie, *p.* meridie. — *d)* B. — *e)* B *supp.* ibidem.

(1) Ces lettres, transcrites fort incorrectement dans les mss. A et B, ont été publiées dans les *Fœdera, Conventiones, Litteræ,...* de Thomas Rymer, à la page 307 de la 1re partie du tome III (édition de 1825), ce qui nous permettra de relever les erreurs les plus grossières du texte que nous imprimons.



N° XLVI
21 Septembre 1355.

ad infrascripta coram magnifico et potente viro domino Edduardo (1), excellentissimi et potentissimi domini nostri domini Edduardi, Dei gratia, Anglie et Francie regis, primogenito, principe Wallie, duce Cornubie et comite Cestrie, congregatis, idem dominus Princeps ibidem legi fecit et mandavit quasdam patentes litteras, sigillo magno dicti domini nostri Regis, cum cera alba, impendenti sigillatas; quarum tenor, de verbo ad verbum, sequitur sub[a] hiis verbis :

« Eudduardus[b] (2), Dei gratia, rex Anglie et Francie, et dominus Hibernie, dilecto et fideli suo Edduardo, principi Wallie, duci Cornubie[c] et comiti Cestrie, filio suo[d] karissimo, salutem.

« Sciatis quod nos, pro reformatione et regiminus[e] (3) ducatus nostri Aquitanie et aliorum terrarum et locorum in regno nostro Francie, ac recuparatione terrarum et jurium nostrorum, que sunt per rebelles nostros perperam occupata[f], solliciti, ac de vestro (4) fidelitate et circumspectione provideis (5) confidentes, vos locum[g] nostrum tenentem, in dictis ducatu et partibus, constituimus per presentes; dantes et concedentes vobis plenam potestatem ac mandatum speciale, merum et mixtum imperium, altam et basam justitiam, ac juridictionem quamcunque ibidem, nostro nomine, excercendi, dictos ducatu (6), terras et loca nostra descendendi (7), regendi et dirigendi, et plena justitiam[h] singulis, secundum foros et consuetudines partium earumdem, fieri faciendi (8); ac possessionem castrorum, locorum, jurium[i], denariorum quorumcunque que a nobis injuste detinentur, pedendi[j] et recipiendi, etiam cum manu forti,

Var. — *a)* B : in, *p.* sub. — *b)* B : Edduardus, *p.* Eudduardus. — *c)* B : Cornubiensi, *p* Cornubie. — *d)* B : suo filio, *p.* filio suo. — *e)* B : regimnis, *p.* regiminus. — *f)* B : perpetuam occupatam, *p.* perperam occupata. — *g)* B *supp.* locum. — *h)* B : plenam, *p.* plena justiam. — *i)* B : virum, *p.* jurium. — *j)* B : petendi, *p.* pedendi.

---

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « C'est le prince de Guales, qui print le roy Jehan pres de Poctiers, l'an 1356. — Voies ci-apres 270. »

(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « C'est Edouard le tiers du nom, pere d'Eduard susdit prince. »

(3) Rymer met « *reformatione status et regiminis* » pour « *reformatione et regiminus* ».

(4) Rymer met « *vestris* » pour « *vestro* ».

(5) Rymer met « *provida* » pour « *provideis* ».

(6) Rymer met « *ducatum* » pour « *ducatu* ».

(7) Rymer met « *defendendi* » pour « *descendendi* ».

(8) Rymer ajoute ici le paragraphe suivant : « *Ac etiam ecclesias et beneficia ecclesiastica de patronatu nostro, seu alias, ad collationem sive donationem nostram spectantia, in ducatu et partibus prædictis existentia, cum vacaverint, personis idoneis nostro nomine conferendi, et ad ea præsentandi.* »

N° XLVI
21 Septembre 1355.

prout opus fuerit, recuparandi, nanscicendi[a] et retinendi; et, propter hoc, cavalcatam et exeereitum[b] (1) convocandi, congreguandi et ducendi; contrarios et rebelles insequendi, et, prout justum fuerit, tam in terra *quant*[c] in mari, puniendi et choerendi; finatias[d] (2) et redemptiones capiendi; et illos qui ad gratiam et obedientiam nostram revenire vel redire voluerint ad gratiam et pacem nostram admittendi; et tam eis sic et (3) pacem nostram venturis, quam illis qui jam ad pacem nostram existunt[e], cartas de remissione et perdonatione, tam de quibuscunque feloniis[f] et transgrescionis (4) per eos in regno et ducatu predictis perpetratis, quam de bannimentis et bulagariis, si[g] que in ipsos pronunciante vel provulguate fuerint (5), quathenus ad nos attinet, nostro nomine concedendi et securitatem plenam eisdem inde faciendi; ac terras et loca rebellium quecumque nobis confiscata, commissa vel forefacta, aut quocunque alio jure ad nos expotantia (6), in manum nostram capiendi; et terras per nos sic, nomine nostro, acquisites[h], personis aliis qui nobis fideliter servierint, vel qui in obediensiam et in obsequium nostrum venire voluerunt[i], juxta meritorum[j] suorum excigentiam, in perpetuum vel ad tempus dandi et concedendi; et etiam dimittendi tenendus (7) de nobis et heredibus nostris, regibus Anglie, et ipsos donatores (8) de sic datis inbestiendi et saisiendi[k], et sic saisitos in posecione sua deffendendi et tuendi, prout pro comodo nostro videritis faciendis (9); treuguas etiam et guerre suffrentias ineundi et concedendi; et gestum meristorum (10) nostrorum quorumcunque supervidendi, et eos quos nobis inutiles inveneritis ab

Var. — *a)* B *supp.* nanscicendi. — *b)* B : exercereitum, *p.* exeereitum. — *c)* B : quam, *p.* quant. — *d)* B : coherendi, finitimas, *p.* choerendi; finatias. — *e)* B : extitunt, *p.* existunt. — *f)* B : fellonis, *p.* feloniis. — *g)* B : vulguariis, sic, *p.* et bulagariis, si. — *h)* B : acquisitas, *p.* acquisites. — *i)* B : voluerint, *p.* voluerunt. — *j)* B : nunciorum, *p.* meristorum. — *k)* B : saysinendi, *p.* saisiendi.

---

(1) Rymer met « *exercitum* » pour « *exeereitum* ».
(2) Rymer met « *cohercendi; fines* » pour « *choerendi; finatias* ».
(3) Rymer met « *ad* » pour « *et* ».
(4) Rymer met « *transgressionibus* » pour « *transgrescionis* ».
(5) Rymer met « *et utlagariis, si quæ in ipsos promulgata vel pronunciata fuerint* » pour « *et bulagariis, si que in ipsos pronunciante vel provulguate fuerint* ».
(6) Rymer met « *spectantia* » pour « *expotantia* ».
(7) Rymer met « *tenendas* » pour « *tenendus* ».
(8) Rymer met « *donatorios* » pour « *donatores* ».
(9) Rymer met « *faciendum* » pour « *faciendis* ».
(10) Rymer met « *ministrorum* » pour « *meristorum* ».

N° XLVI
21 Septembre 1355.

officiis suis amovendi, et, in locis sic ametorum (1), utiles ordinandi et ponendi; necnon supervidendi quod[a] omnimodo redditus, custume, monete et alia proficua[b] quecunque de ducatu et terris predictis proveniensis (2) et ad nos pertinensia, alicui magnati seu alii non assignentur, sed in negotiis nostris ibidem, juxta ordinationem nostram, et prout expedire videritis, expendatur, et non in alios usus convertantur; et omnia alia et singula faciendi que pro nostro honore et comodo, ac pro descensione (3), recuperatione et bono regimine injurium (4) et terrarum nostrorum ac subditorum nostrorum ducatus et partium predictorum, oportuna fuerit, etiamsi mandatum exiguant speciale, adeo plene sicut nos ipsi facere possemus, si presentes essemus ibidem : providentes (5), pro nobis et heredibus nostris, nos ratum et gratum habituri quitquid per vos datum et consensum[c], ac rite actum et gestum fuerit in premissis et quolibet premissorum; omnem potestatem quibuscunque aliis personis in hac parte prius per nos, vel concessam tenore presentium revocante (6).

« In cujus rei testimonium, has litteras nostras fieri fecimus patentes.

« Datum apud Westmonasterium, decimo[d] die julii, anno regni nostri Anglie XX° IX°, regni vero nostri Francie sexto decimo. »

Quibus quidem literis sic, in presentia dictorum dominorum majoris[e], juratorum ac aliorum de comunia civitatis predicte, et testium infrascriptorum, loicis[f] (7), venerande discretionis vir, dominus Johannes de Stere[g], legum doctor, constabularius[h] Burdegale, obtulit quandam papiri cedulam, formam juramenti per ipsum dominum nostrum Principem dictis majori, et juratis, ac aliis[i] de comunia predicte civitatis, prestandi, et etiam ab eisdem major *(sic)*, et juratis, suisque aliis comunibus, eidem domino nostro Principi faciendi, continendi *(sic)* (8).

Var. — *a)* B : quo, *p.* quod. — *b)* B : profigua, *p.* proficua. — *c)* B : concessum, *p.* consensum. — *d)* B : decima, *p.* decimo. — *e)* B : mayorum, *p.* majoris. — *f)* B : locis, *p.* loicis. — *g)* B : Sterele, *p.* Stere. — *h)* B : conestabularius, *p.* constabularius. — *i)* B : alii, *p.* aliis.

(1) Rymer met « *amotorum* » pour « *ametorum* ».
(2) Rymer met « *provenientia* » pour « *proveniensis* ».
(3) Rymer met « *defensione* » pour « *descensione* ».
(4) Rymer met « *jurium* » pour « *injurium* ».
(5) Rymer met « *promittentes* » pour « *providentes* ».
(6) Rymer met « *nos datam vel concessam, tenore præsentium, revocantes* », pour « *nos, vel concessam tenore presentium revocante* ».
(7) Il faut évidemment lire « *lectis* » pour « *loicis* », ou pour « *locis* », que donne le ms. B.
(8) Les formules de serment qui suivent sont transcrites à deux reprises dans les mss. A et B : on les retrouvera au n° LIX.

N° XLVI
21 Septembre 1355.

Quam quidem cedulam prelibatus dominus Princeps ibidem legi voluit et precepit per dictum dominum constabularium. Qua quidem cedula sic per dictum constabularium lecta, voce alta, in dictorum dominorum majoris[a], juratorum ac aliorum de Comunia, et testium infrascriptorum, prelibatus dominus noster Princeps, sacrosanctis Evangeliis[b] ibidem presentibus et cruce desuper posita manu tactis, jurabit *(sic)* per modum subsequentem in lingua romana seu guallicana :

« Je bous jure que je bous serai bon senhor[c] e loyal; e bous guarderay de tort e de force[d], de moy e d'autruy, a mon loyal poer[e]; e bous tendray bonas francheses, prevelegis[f], libertes, fors e costumes, lesqueire[g] mes ancestres, les bons reys[h] Henri [et[i]] Eudduart[j], ont tenu avant ces hores[k]. »

Et in continenti major et jurati, burgensses et aliis *(sic)* de comunia civitatis prefate (videlicet : dictus major et quilibet juratorum, librum in quo sunt sancta Dei Evangelia[l], et crucem superpositam[m] manibus tangentes, ac secum burgenses et alii de Comunia, manibus sursum elebatis[n]) in modum, in formam[o] qui *(sic)* sequitur, prefatto domino nostro Principi juraverunt, videlicet :

« Que edz seran audit monsenhor bon[p], leyaus, et fideus, e hobediens; e l'[q] guarderan cors, vie e menbres, a[r] bona fe et a lor leyal[s] poder; e l'ajuderan a conquestar dreituras contra totz homes qui[t] pusquan bivre e murir; e sas dreituras lo guarderan sens appetissar, saubant la fieutat[u] de nostre senhor lo Rey. »

De quibus omnibus et singulis supradictis, tam procurator domini nostri Regis, pro eodem domino nostro Rege et Principe supradicto, et procurator dictorum majoris et juratis *(sic)*, pro eisdem major *(sic)* et juratis, aliisque de Comunia, ac omnibus aliis quorum interest, aut potest in stiturii[v] (1) interesse, quilibet per se requisiverunt per nos notarios

Var. — *a)* B : mayorum, *p.* majoris. — *b)* B : Euvangeliis, *p.* Evangeliis. — *c)* B : seigneur, *p.* senhor. — *d)* B : forssa, *p.* force. — *e)* B : povoer, *p.* poer. — *f)* B : bonnes franchises, previleges, *p.* bonas francheses, prevelegis. — *g)* B : lesquielles, *p.* lesqueire. — *h)* B : roys, *p.* reys. — *i)* B. — *j)* B : Edduart en, *p.* Eudduart. — *k)* B : heures, *p.* hores. — *l)* B : Euvangelia, *p.* Evangelia. — *m)* B : suprapositam, *p.* superpositam. — *n)* B : elevatis, *p.* elebatis. — *o)* B : forma, *p.* formam. — *p)* B : mossenhor bons, *p.* monsenhor bon. — *q)* B : et, *p.* e l'. — *r)* B : et, *p.* a. — *s)* B : loyal, *p.* leyal. — *t)* B : que, *p.* qui. — *u)* B : fideutat, *p.* fieutat. — *v)* B : in stituri, *p.* in stiturii.

(1) Il faut sans doute lire ici « *in futurum* » pour « *in stiturii* ».

N° XLVI
21 Septembre 1355.

infrascriptos fieri publica instrumenta quanta eisdem et eorum cuilibet fuerint necessaria ad memoria *(sic)* premissorum omnium futuris temporibus perabendam[a].

Acta fuerunt hec, die, hora et loca *(sic)* supradictis, regnante excellentissimo principe et domino nostro domino Edduardo, Anglie et Francie rege supradicto, Amanebo, archiepiscopo Burdeguale (1).

Testes sunt : nobiles viri domini Bernardus Ezii, dominus de Labreto, Pey de Greylivo, vicecomes Venaugiarum, Johannes de Greylivo, capitalis[b] de Bogio, Senebrunus, dominus de Sparra, Bertrandus[c] de Monteferrando, Amanebus de Lebreto[d], dominus de Logoirano[e], Guilhermus-Sancii, dominus de Pomeriis, Augerius de Montaut, dominus de Muchidan, Amanebus de Fossato[f] dominus de Madelhano, Arnaldus-Guarsie de Fossato[g], dominus de Coarcio, milites; venerabiles viri domini Ramundi de Landiranis, Geraldus de Podio, Bertrandus Ferrandi, Pey de Calonges, canonici Burdeguale; domini Johannis *(sic)* et Amanebus Columbi, fratres, Arnaldus Monetarii[h], milites; Johannes Columbi, Johannes Tosquanan, Johannes de Born, Geraldus Cambonis, Guilhermus Guiraudonis, Johannes et Pey Guarcie, fratres, Johannes de Porta, Pey[i] Maurin, cives Burdeguale; et ego Bartholomeus[j] de Fayeto, clericus, ppublicus ducatus Equitanie[k] notarius, qui premissis omnibus et singulis, una cum supra et infra scriptis notariis ac testibus superius nominatis, dum agebantur, presens fui, et hoc presens ppublicum instrumentum inquirendo recepi et in forma publica per Guarciam-Arnaldi de Monteauserio, clericum, actornatum meum, ad hoc redigi feci, illudque signo meo solito consignavi; et ego Martinus de Fontanis, clericus, ducatus Aquitanie notarius publicus, qui, una cum prescriptis notariis, premissis omnibus, dum agebantur, presens fui, huicque presenti publico instrumento me subscripsi in testimonium premissorum.

Var. — *a)* B : perhabendam, *p.* perabendam. — *b)* B : captalis, *p.* capitalis. — *c)* B : Bertrandus, dominus, *p.* Bertrandus. — *d)* B : Labreto, *p.* Lebreto. — *e)* B : Laguoirano, *p.* Logoirano. — *f)* B : Forssato, *p.* Fossato. — *g)* B : Forssato, *p.* Fossato. — *h)* B : Monetariis, *p.* Monetarii. — *i)* B : Petrus, *p.* Pey. — *j)* B : Bertholomeus, *p.* Bartholemeus. — *k)* B : Acquitanie, *p.* Equitanie.

(1) Amanieu de La Mothe fut archevêque de Bordeaux de 1351 à 1360.



CONFIRMATION DES PRIVILÈGES DES BORDELAIS PAR LE ROI JEAN (1).

N° XLVII
18 Juillet 1199.

(F° 248, v°.)

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre confirme tous les privilèges que la reine Éléonore, sa mère, a accordés aux Bordelais.

La confermacion de totas nostras franquesas.

Johan (2), per[a] la gracia[b] de Diu, rey d'Anglaterra[c], senher d'Irlanda, dux[d] de Normandia e de Guiaina, coms d'Anjou, aus senescaus, vescomtes, perbost[e] e a totz bailieus[f], fideus sotz, salutz.

Sapchatz nos aver autreiat[g], e, en las presentz cartas, aver confermat deus ciptadans de Bordeu totas franquesas e franquas costumas, lascaus Alionor[h], reina, maire nostra[i], ad etz aver *(sic)* autreyat, e, en sa quarta, ave confermat.

Per que volen[j] e fermement comandam que li avantdeit ciptadan totas lurs franquesas aian be[k] e en patz, entegramentz e honorificablamens, aissi cum la rasonabla carta de Halionor[l], reina, maire nostra[m], laquau d'aqui an[n] testimonieja, e defendem que aucuns contra las franquesas ad etz arasonablamentz[o] autreiadas no enardiscan trebalhar.

Testimonis : Ramon-Bernart de Roman-Brici, cambarer, Guilhem de Lestanch.

Dat per la man Helias[p], arcibesque de Conturberi, cansenher[q] nostre, a Rodlan en Gualas, le[r] XVIII[en] dia de juli, lo prumer[s] an de nostre regne.

Var. — *a)* B : par, *p.* per. — *b)* B : grace, *p.* gracia. — *c)* B : Angleterra, *p.* Anglaterra. — *d)* B : duc, *p.* dux. — *e)* B : provostz, *p.* perbost. — *f)* B : baylius, *p.* bailieus. — *g)* B : auctreyat, *p.* autreiat. — *h)* B : Alienor, *p.* Alionor. — *i)* B : nostre, *p.* nostra. — *j)* B : bolem, *p.* volen. — *k)* B : ben, *p.* be. — *l)* B : Helianor, *p.* Halionor. — *m)* B : nostre, *p.* nostra. — *n)* B : a, *p.* an. — *o)* B : aresonablementz, *p.* arasonablamentz. — *p)* B : de Helies, *p.* Helias. — *q)* B : canseler, *p.* cansenher. — *r)* B : lo, *p.* le. — *s)* B : primer *p.* prumer.

(1) Voyez ci-dessous, au n° LXVIII, une version latine du même acte.

(2) En marge de cet acte se trouve, dans le ms. A, la note suivante : « Qui mourut l'an 1216. — Ci-apres CC LXXXV. »

N° XLVIII
15 Août 1277.

MANDEMENT DE LUC DE TANY (1) RELATIF A CERTAINS PRIVILÈGES DES BORDELAIS ET A CERTAINS DROITS DU ROI D'ANGLETERRE.

(F° 249, R°.)

SOMMAIRE.

Luc de Tany, sénéchal de Gascogne, mande au connétable de Bordeaux les décisions qu'il a prises relativement à certaines affaires litigieuses.

Comme il paraît établi que les vins provenant des vignobles que les bourgeois de Bordeaux possèdent dans les diocèses de Bordeaux et de Bazas sont exempts de la coutume que paient les autres vins apportés dans la Ville, on n'exigera plus cette coutume des bourgeois, et même on leur restituera ce qu'on a exigé d'eux indûment depuis une année : sous réserve, toutefois, des droits du Prince, s'il peut établir qu'il en a.

On n'exigera plus de coutume sur les vins chargés par les bourgeois de Bordeaux à Lormont (2), en aval de l'estey, et même on restituera à ces bourgeois ce qu'on a exigé d'eux indûment depuis une année.

Quant aux biens des personnes qui meurent sans héritiers ou sans testament, et quant aux meubles des condamnés à mort, les maire et jurats les garderont pendant un an et un mois, pour en disposer conformément à la loi du pays, et remettront ensuite au châtelain ce qui restera et qui revient au Prince.

Deus vins franxs de Basades e do (sic) *Lormont.*

Luchas de Tanni, senescauc de Guaconha *(sic),* au car emat son mestre Adam de Norfont, conestable de Bordeu, salutz, entalantament de bona amor.

Sobre la costuma deus vins deus ciptadans de Bordeu, locau, de la diocesa de Bordales o de Basades, eran aportat a Bordeu, laquau auscuns deus ciptadans avantdeitz (aissi cum id diden) auscuna betz son constrens a paguar no degudament, cum los medis ciptadans dissosen lor franx e quitis de la costuma deus vins loscaus issen de lor vinhas, en las diocesas avantdeitas; e, sobre asso, id arrequerosen ab ajustancia de dreit estre arendut a lor : de la voluntat e de l'asintament deus ciptadans avantdeitz,

(1) Luc de Tany (ou de Cany) fut nommé sénéchal de Gascogne le 5 juin 1272, et remplit cette charge jusqu'en 1277 ou 1278.

(2) Lormont, canton du Carbon-Blanc, arrondissement de Bordeaux (Gironde). — L'estey ou ruisseau de Lormont était une des limites de la banlieue de Bordeaux.



N° XLVIII
15 Août 1277.

per los papeis ancians deus comptes costumas, e per aucuns prohomes qui castelan de Bordeu aven estat eu temps passat, e per plusors homes autres, loscaus plus dignes d'estre a Bordeu poguorem atrobar (1), diligentiment inquirem la bertat; e, per cert, troberem estre aissi cum li avantdeit ciptadans de Bordeu aben deit.

Per laquau causa, preguam, bolem e mendam que, de la excepcion *(sic)* de la costuma desobre nompnada, aissi en abant vos leisset, cum los avantdeit ciptadans, per l'enquesta o apresa avantdeita, aian trobat los avantdeitz ciptadans en possecion de la franquesa avantdeita, aisi cum desobre es expres : saup empero, a nostre senhor lo Rey, lo dreit de la proprietat, si aucun ne pot mostrar sin aver, eu temps qui es a venir; e volem e mandam que tot quant que, dedens l'an, de l'avantdeita costuma, deusdeitz ciptadans, o en deners, o en gatges, es arecebut, sia rendut entegrament ad aquetz deuscaus, en tau maneira, es arecebut.

E aco medis volem et mandam de la costuma deus vins, loscaus son carcat, outra l'ester de Lormont, d'aquera partida, per terra o per aigua, d'equi en jus, d'aquera partida deu fluvi, per los ciptadans de Bordeu; e volem e mandam que, ausdeitz ciptadans rest rendatz tot cant que, de un an en sa, per la costuma, d'aquesta maneira, es arecebut.

Mas, sobre aquet loquau, senes testament, o senes hereters o paroens *(sic)*, murran, e sobre aquetz, los bens mobles deuscaus, per asso que, per sentencia, a mort auran estat jutjat, deuran a nostre senhor tornar, e aissi, entre nos ciptadans avantdeitz, a estat ordenat que lo majer e los juratz, ab la presencia del conestable qui a Bordeu per temps sera, o d'aquet loquau ad asso aura pausat en loc de sin, los bens de totz aquetz prenguan e ssadiscan, e aqueras causas diligenment guarden e conservent; e, tot quau que sera aromanent d'aquetz bens, l'an e los mes passat, complidas aqueras causas lascaus, segont la costuma de la terra, d'aquetz bens complir e perfar, dedintz lodeit terme, poiran, deuran, arendran audeit castellan, e arendran a lui fideu aradon de totas aqueras causas lascaus deus bens, d'aquesta maneira, entre mech auran estat ordenadas.

Dat fo en la festa de l'asumpcion de senta Maria, vergena, *anno Domini* M° CC° LXX° VII°.

---

(1) Le ms. A répète ici, par erreur, les mots « *poguoren atrobar* ».

Nº XLIX
18 Juin 1314.

TRANSACTION ENTRE LES MAIRE ET JURATS DE BORDEAUX ET LE PRÉVOT DE L'OMBRIÈRE [1].

(Fº 250, Rº.)

SOMMAIRE.

Amaury de Créon, sénéchal de Guyenne, déclare qu'il a fait accepter par les maire et jurats de Bordeaux, d'une part, et par le prévôt de L'Ombrière, de l'autre, une transaction sur les difficultés qui se sont élevées entre eux.

Dans la Ville et dans la banlieue, le prévôt de L'Ombrière aura la justice haute et basse sur les étrangers, et les maire et jurats l'auront sur les Bordelais. Les actions réelles et féodales seront réservées aux seigneurs des fonds qui donneront lieu à ces actions; mais le prévôt ou les maire et jurats réprimeront les violences commises à raison de fonds ou de fiefs. Pour les restitutions de fonds, le prévôt y fera procéder si le fonds relève du Roi, et les maire et jurats, dans les autres cas.

Entre les Bordelais et les étrangers, les maire et jurats auront seuls la haute juridiction. Quant à la justice inférieure, elle appartiendra aux maire et jurats, ou au prévôt, selon que le défendeur sera Bordelais ou étranger. Dans les cas où les maire et jurats seront juges, on réservera les droits du Roi, tant sur les biens immeubles des condamnés que sur les gages des duels.

Rien n'est changé à l'égard des personnes qui renonceront au droit de bourgeoisie et se soumettront à la juridiction du Roi, ni à l'égard du droit de marque que les maire et jurats ont exercé précédemment.

En ce qui touche la banlieue, il sera procédé à une enquête. Le fleuve, même dans la banlieue, est du domaine et sous la garde du Roi, sauf aux maire et jurats à faire des règlements dans l'intérêt public, sous l'approbation du Roi ou de son sénéchal. Les délits commis dans la banlieue par des étrangers ou par des Bordelais seront réprimés conformément aux distinctions du premier article de la transaction.

Les maire et jurats veilleront seuls au maintien de l'ordre dans la Ville, hors le cas d'émeute ou de conspiration, et sous réserve de payer au Roi sa part dans les amendes. Les étrangers qui, de jour, porteront illégalement des armes, pourront être arrêtés et jugés tant par les maire et jurats que par le prévôt: les amendes qu'ils encourront reviendront au Roi; quant à leurs armes, elles appartiendront aux auteurs de leur arrestation. Les personnes qui, de nuit, seront trouvées armées, seront jugées par les maire et jurats, qui n'en devront pas moins payer au Roi sa part dans les amendes. Pour les personnes armées qui commettront des délits, on leur appliquera les dispositions du premier article.

Les personnes condamnées à mort par les maire et jurats seront exécutées par ordre du prévôt, s'ils sont étrangers, et par ordre des maire et jurats, s'ils sont Bordelais; mais les

---

[1] Nous avons déjà publié la Transaction du 18 juin 1314 dans le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, pages 359 et suivantes).



maire et jurats, dans le premier cas, et le prévôt, dans le second, pourront assister à l'exécution.

Le contrôleur assistera, s'il le veut, aux assises des maire et jurats pour sauvegarder les droits du Roi; mais il n'assistera aux autres assemblées des magistrats de la Ville que s'il y est appelé.

Le Roi aura des trompettes.

Il pourra se servir, pour ses exécutions, des fourches de la Ville, ainsi que du roi des ribauds, sauf à payer à celui-ci les droits accoutumés.

Les maire et jurats et les officiers du Roi feront faire respectivement les proclamations qui les concernent.

Si les revenus de la Ville sont au-dessus de ses dépenses, l'excédent appartiendra au Roi; s'ils sont au-dessous, il y sera pourvu par un impôt.

Tout jurat ou bourgeois prêtera le serment d'usage au sénéchal de Guyenne, s'il ne l'a pas encore fait.

Les statuts de la Ville seront revus, et amendés, s'il y a lieu, par les conseillers du Roi et de la Ville; et les statuts que les maire et jurats feront à l'avenir seront soumis, en cas de difficultés, à l'approbation du Roi ou du sénéchal.

La suzeraineté du Roi est réservée dans tous les articles qui précèdent.

Cette transaction, délibérée par le sénéchal et par le Conseil du Roi en Guyenne, devra être soumise à l'approbation du Prince, et, s'il refuse de la donner, les droits des parties contractantes seront ce qu'ils étaient précédemment.

Asso es[a] la composacion[b] entre la Vila e mossen Amauri[c] de Creon[d].

Universis (1) presentes litteras inspecturis[e] Amalricus, dominus de Credonio, ducatus Aquitanie senescallus, ac major et jurati[f] comunitatis Burdegale, salutem et pacem.

Noveritis quod, cum inter prepositum de Umbreria, ratione officii domini Regis [et[g]] prepositure[h] prefate, ex una parte, et nos, majorem[i] et juratos predictos, ratione totius comunitatis ville et vanleuce[j] Burdegale, ex altera, dubietatis[k] et dicentionis materia orta esset super articulis infrascriptis et occasione eorum : nos, Amalricus predictos[l], plene[m] desiderantes affectu, dum (2) super articulis supradictis, sed omnibus aliis,

Var. — *a)* C: Lo treslat de; D: Lo traslat de, *p.* Asso es. — *b)* C, D: composicion, *p.* composacion. — *c)* C: Amalerc; D: Amaleric, *p.* Amauri. — *d)* C: Creyon, *p.* Creon. — *e)* C: et, *p.* inspecturis. — *f)* C *supp.* et jurati. — *g)* C, D. — *h)* C: prepositur, *p.* prepositure. — *i)* C: major, *p.* majorem. — *j)* C, D: balleuce, *p.* vanleuce. — *k)* C: dubitatis, *p.* dubietatis. — *l)* C: predictus; D: prefatus, *p.* predictos. — *m)* D: plono, *p.* plene.

(1) En marge de ce passage, on lit dans le ms. A la note suivante: « Reglement entre les jurats et le prevot de L'Ombriere. — *Amalricus, dominus de Credonio, ducatus Aquitaniæ senescallus. — Hanc ordinationem nos, Amalricus prefatus, de consensu* (?) *totius regalis Consilii Vasconiæ approbantes. — Actum Burdegalæ, anno Domini* M CCC XIIII. »

(2) Le *Livre des Bouillons* met « *nedum* » pour « *dum* ».

N° XLIX
18 Juin 1314.

quathenus esset nobis, Deco[a] [prestante[b]], possibile, quieti et tranquillitati[c] ville et comunitatis prefate[d] pura devotione prospicere, omnes quod[e] habitatores Burdegale, nedum cum suo capite, domino nostro Regi[f] ac duce, verum[g] cum suis paribus et vicinis, caritatis[h] spiritu, convinto[i] (1), et nicholominus[j] jura dicte preposituro illibata[k] in suis terminis observare, vicibus repetitis[l], per nos et alios fide dignos, grandi labore vaguavanus[m] ad sopiendum[n] et extirpandum[o] omnis discentionis materiam, primo super articulis antedictis, sperantes inde procedere super multis aliis ad generalem et perpetuam totius comunitatis predicte quetem[p]; super quibus articulis, salvo tamen et retento domini nostri Regis prefate[q] beneplacito, actum et concordatum extitit, ut sequitur succesive :

Primo, quod, in civitate et batleuca[r] Burdegale, alta et bassa justitia inter extraneos erit prepositi de Umbreria (2), vice Regis et ducis, tam agendo quam etiam deffendendo; et, vicervesa, inter[s] burgenses[t] et habitatores Ville et batleuse[u], ratione domicilii vel inore[v] perpetue, et eorum sine fraude familiam[x], justitia erit majoris et juratorem[y], salva domino Regi et duci cognitione reali et feudali[z] fundi ab eo inmediate moventis, et etiam cujulibet[aa] domino speciali; [sed, si ratione fundi seu feodi[bb] fieret violentia personalis specialiter pugnienda, cognitio et pugnitio, inter omnes extraneos, erit prepositi[cc].] inter burgenses et habitatores, et eorum familiam[dd], majoris et juratorum; et, ubi erit fundi restitutio facienda, fiet per[ee] prepositum aut gentes regias quoad[ff] fundum inmediate moventem a Rege, et[gg] in ceteris per majorem.

Var. — *a)* C, D : Deo, *p.* Deco. — *b)* C, D. — *c)* C : transquiltati; D : transquillitati, *p.* tranquillitati. — *d)* C : predicte, *p.* prefate. — *e)* C, D : cuique et, *p.* omnes quod. — *f)* C, D : Rege, *p.* Regi. — *g)* C : yberen, *p.* verum. — *h)* D : karitatem, *p.* caritatis. — *i)* C, D : cohinnere (?) comunie, *p.* convinto. — *j)* C, D : nichilominus, *p.* nicholominus. — *k)* D : allibata, *p.* illibata. — *l)* C, D : repetitis, et, *p.* repetitis. — *m)* C : vacabimus; D : vocavimus, *p.* vaguavanus. — *n)* C, D : sapiendum, *p.* sopiendum. — *o)* D : extirpendum, *p.* extirpandum. — *p)* C, D : quietem, *p.* quetem. — *q)* C, D *supp.* prefate. — *r)* C, D : balleuca, *p.* batleuca. — *s)* C, D : vice versa, *p.* vicervesa, inter. — *t)* D : burgencium, *p.* burgenses. — *u)* C, D : balleuce, *p.* batleuse. — *v)* C, D : more, *p.* inore. — *x)* C, D : familie, *p.* familiam. — *y)* C, D : juratorum, *p.* juratorem. — *z)* C, D : feodali, *p.* feudali. — *aa)* C, D : cuilibet, *p.* cujulibet. — *bb)* D : feudi, *p.* feodi. — *cc)* C, D. — *dd)* C, D : familias, *p.* familiam. — *ee)* C, D *supp.* per. — *ff)* C, D : que, *p.* quoad. — *gg)* C *supp.* et.

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *convenire* » pour « *convinto* ».

(2) En marge de ce passage, on lit dans le ms. A la note suivante : « *Alta et bassa inter extraneos, tam agendo quam defendendo, erit prepositi de Umbreria.* »

Nº XLIX
18 Juin 1314.

In causis antiquis[a] que inter burgenses vel habitatores Ville [et[b]] baleuce, aut eorum, sine fraude, familiam, et extraneum, vel econtra, agentur, alta[c] majori[d] et juratis juridictio[e] pertinebit; et, in casu basse justitie, burgenses, et habitatores, et eorum familias *(sic)*, ut supra, coram majore et juratis, extraneus vero coram preposito se deffendet[f] : salvo, in casu alte justitie, quod infra subicitur de corpore compdenati[g], et quod consuetum est de gagio duellari, postquam per majorem et juratos[h], in casu ad eos pertinenti, judicatum fuerit[i], domino Regi vel ejus mandato reddendo; et salvo jure dicti domini Regis [et ducis[j]] in mobilibus[k] condempnatorum per majorem et juratos predictos.

Super illis autem[l] qui recedent de[m] burgesia, vel etiam reseserunt, et qui in contractibus vel alias juredictioni[n] et cohertioni[o] regie specialiter se submittent, nichil est inunitatem[p] (1); et, per hoc, non detrahetur qui[q] possint dicti major et jurati marchiam judicem[r], prout facere consueverunt : sed principaliter veniens[s], volens stare[t] juri, audietur ubi debebit, prout fluerit[u] extraneus vel burgensis, et in illo casu marchia sessabit.

Et omnes intelliguntur extranei, exceptis burgensibus et habitatoribus, presentibus et futuris, et eorum uxorum et[v] familiis sine fraude.

Super facto balleuse elegentur[x] quatuor, vel sex, vel numerus sufficiens de Burdegala[y], et totidem de forensibus qui dicuntur morari infra balleucam, et totidem pro parte regia[z], fide digni, qui[aa] de hoc notitia[bb] habere debeant; et, auditis illis omnibus, secundum eorum dicta vel alias, prout poterit fieri, ordinabitur ad utilitatem Regis et Ville.

Et dominium, custodia ac districtus canalis et fluminis infra valleucam pertinebit et dominum[cc] Regem et ducem via[dd], salvis rationabilibus

Var. — *a)* C, D: autem, *p.* antiquis. — *b)* C, D. — *c)* C, D : contra, *p.* econtra, agentur, alta. — *d)* D: majorem, *p.* majori. — *e)* C: juratorum jurisdictio, *p.* juratis juridictio. — *f)* C: deffendent, *p.* deffendet. — *g)* C, D: condempnato, *p.* compdenati. — *h)* C: juratorum; D: juratis, *p.* juratos. — *i)* C, D: fuerint, *p.* fuerit. — *j)* C, D. — *k)* D: inmobilibus, *p.* mobilibus. — *l)* C, D: vero, *p.* autem. — *m)* C, D: recedunt a, *p.* recedent de. — *n)* C: jurisdictioni; D: juridictionem, *p.* juredictioni. — *o)* C, D : cohertionem, *p.* cohertioni. — *p)* C : submittent; D : ymitatum, *p.* inunitatem. — *q)* C : quint; D: quin, *p.* qui. — *r)* C, D : indicere, *p.* judicem. — *s)* C, D: vehemente, *p.* veniens. — *t)* C : estare, *p.* stare. — *u)* C : flerit; D: fuerit, *p* fluerit. — *v)* C, D : *supp.* uxorum et. — *x)* C : eliguntur; D: eligentur, *p.* elegentur. — *y)* C: Burdegale, *p.* Burdegala. — — *z)* C : Rege, *p.* regia. — *aa)* C : qui digni, *p.* digni, qui. — *bb)* C, D : notitiam, *p.* notitia. — *cc)* C, D : ad dictum, *p.* et dominum. — *dd)* C, D *supp.* via.

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *inmutatum* » pour « *inunitatem* ».



N° XLIX
18 Juin 1314.

provissionibus et ordinationibus, pro comuni et evidenti necessitate vel utilitate Ville et patrie, fassiendis per majorem, et juratos, et consilium Ville, sub correctione[a] et emendatione domini nostri Regis et ducis, aut ejus senescalli; cujuscimodi[b] ordinationem (1) transgressio prinietur[c], in extraneis, per mandatum regni[d], et in burgencibus et habitatoribus[e], [et[f]] eorum familiis, ut supra, per majorem et juratos; et in[g] aliis dilectis[h] ibidem infra balleucam commissis vel committendis, quathinus[i] erit questio inter extraneum et burgensis, et habitatores, et [eorum[j]] familias, ut supra, observabitur prima ordinatio contenta in primo articulo supradicto.

Super facto armorum, id quod pertinuerit[k] ad estatum[l] Ville passificum et modestum, pro ordinatione Ville et populi, absque escandilizosa[m] concitatione populi et enormitate patenti, seu conspiratione calibet, ordinabitur et servabitur per majorem et juratos cantum ad burgenses, et habitatores, et famulis eorum[n], ut supra : salva portione quam [dictus[o]] dominus Rex ex[p] dux percipere consuevit in gatgio talis casus.

Extranei contra statuta Ville rationabilia arma portantes, aliter tamen minime[q] committentes, in[r] Villa et districtu majoris et juratorum predictorum, poterint[s] capi [per[t]] prepositum et per majorem, vel alterum eorumdem, vel per mandatum eorum qui prius[u] poterit, de die; et, in omni casu hujusmodi, gatgium extranei pertinebit ad Regem et ducem.

Et in casu ubi[v] capientur per majorem et juratos cognotio[x] et condempnatio erit majoris et juratorum (2); ex[y] tunc extraneum reddent preposito condempnatum pro gagio levando inde[z], et erunt arma domini capientis. Ubi autem capientur per prepositum, cognitio erit prepositi, et guagium adque[aa] arma.

Var. — *a)* D : correptione, *p.* correctione. — *b)* C : cum suis; D : cujusmodi, *p.* cujuscimodi. — *c)* C : pugniatur; D : punitur, *p.* prinietur. — *d)* C, D : regimen, *p.* regni. — *e)* C, D : Burdegale habitatoribus, *p.* burgencibus et habitatoribus. — *f)* C, D. — *g)* C, D *supp.* in. — *h)* D : delictis, *p.* dilectis. — *i)* C, D : quathenus, *p.* quathinus. — *j)* C, D. — *k)* C, D : pertinerit, *p.* pertinuerit. — *l)* C, D : statum, *p.* estatum. — *m)* C : scandaliosa; D : scandalisosa, *p.* escandilizosa. — *n)* C, D : eorum familias, *p.* famulis eorum. — *o)* C, D. — *p)* C, D : et, *p.* ex. — *q)* C, D : non, *p.* minime. — *r)* C, D : et, *p.* in. — *s)* C, D : poterunt, *p.* poterint. — *t)* C, D. — *u)* C, D : presens, *p.* prius. — *v)* C : ibi, *p.* ubi. — *x)* C : conditio; D : cognitio, *p.* cognotio. — *y)* C, D : et, *p.* ex. — *z)* C, D : inde levando, *p.* levando inde. — *aa)* C, D : atque, *p.* adque.

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *ordinationum* » pour « *ordinationem* ».

(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Prevention entre les prevost et jurats pour les estrangers, pour le port d'armes. »



In extraneis et burgenses *(sic)* qui[a] arma portantes invenientur[b] de nocte captio et cognitio[c] pertinebit ad majorem ex[d] juratos, excepta portione domini [nostri[e]] Regis et ducis, tam in gagio extranei quam burgensis[f]. **N° XLIX** 18 Juin 1314.

Arma portantes et comittentes cum arma[g], de die vel de nocte, condempnabitur[h] et punientur per majorem et juratos, vel per prepositum, ut supra, in primo articulo, concordatum est[i].

Condempnati (1) ad mortem extranei reddentur preposito[j] vel ejus locum tenenti in domo Umbrerie, qui sententiam majoris ex[k] juratorum, absque fraude aliqua, et sine diffugio, et[l] illico exsequetur[m], et major, vel ejus mandatum, ad videndum excequtionem[n], si voluerunt[o], poterit interesse.

Burgenses et habitatores, et eorum familias[p] ut supra, condempnati ad mortem, presentabuntur preposito, et major vel ejus mandatum, sententiam[q] hujusmodi excequetur, presente preposito, vel ejus locum tenenti vel mandato, si voluerit interesse. Alioquin expediatur[r] excequtio per majorem et juratos, et econtra.

Contrarotulator in assisiis majoris et juratorum, si voluerit, poterit interesse, et gagia et alia que pertinent ad dominum Regem et ducem, quathenus pertinent ad ipsum[s] dominum Regem[t] et ducem, poterit contrarotulare ad utilitate domini[u] Regis et ducis, [et facere inventarium de bonis cum majore, de bonis pertinentibus domino Regi, prout fuit factum de bonis Johannis Maletene, Moneti deu Puy, Johannis Geneste[v], Helie Gautey, *deu senhor* de Vilas, et aliorum quamplurimorum burgensium, procuratore existente magistro Guilhermo Passapayre, etc.[x]]. In secretis extrajudicialibus tractandis per ipsos[y] non intererit, nisi vocatus per eos.

Var. — *a)* C, D : quia, *p.* qui. — *b)* C : inveniantur, *p.* invenientur. — *c)* C, D : pugnitio, *p.* cognitio. — *d)* C, D : et, *p.* ex. — *e)* C, D. — *f)* C : Burdeg., *p.* burgensis. — *g)* C, D : armis, *p.* arma. — *h)* C, D : condempnabuntur, *p.* condempnabitur. — *i)* C, D : concordatum est, in primo articulo, *p.* in primo articulo... — *j)* C, D *supp.* preposito. — *k)* C, D : et, *p.* ex. — *l)* C, D *supp.* et. — *m)* C : excequator; D : excequtor, *p.* exsequetur. — *n)* C, D : excecutionem predictam, *p.* excequtionem. — *o)* C, D : voluerit, *p.* voluerunt. — *p)* D : familia, *p.* familias. — *q)* C, D : sententia, *p.* sententiam. — *r)* D : expediat, *p.* expediatur. — *s)* C, D *supp.* ipsum. — *t)* C *supp.* Regem. — *u)* C, D : utilitatem domini nostri, *p.* utilitate domini. — *v)* D : Genesta, *p.* Geneste. — *x)* C, D. — *y)* C : per ipos tractendis; D : per ipsos tactandis, *p.* tractandis per ipsos.

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Executions par le prevot de L'Ombriere, mesme des sentences des jurats, lesquels pouvoint assister a l'execution, si bon leur sembloit, en cas que ce feussent des estrangers condamnes. C'est la raison du cry qui se fait au nom des jurats, au-devant du Palais de L'Ombriere. »



N° XLIX
18 Juin 1314.

Ad tribus[a] (1), Rex habebit suas; et, si forte, propter necessitatem vel suas[b] alias, utatur[c] illis de Villa, nichil pro hoc prejudicabitur[d] dicte ville, et econtra[e].

De furssis Ville et regis ribaldorum licebit Regi et duci uti in suis excequtionibus, salvo dicto regis[f] ribaldorum redditu et debero[g] solito et antiquo.

De proclamationibus, ea que solum ad majorem, et juratos, et eorum juredictionem, pertinuerint[h] per eos vel eorum auctoritate proclamentur[i], et que ad Regem, per eum vel per[j] ejus auctoritate seu mandato; et, si ab alteris[k] partium, per ignorantiam vel[l] alias, secus[m] fiat, nullum sequetur inde prejudicium [alteri[n]].

Si redditus etque[o] excitus Ville sufficiant majori et ministris[p] Ville, et supersit aliquid[q], illud quod superierit[r] erit[s] domini nostri Regis et ducis, et quod defficiet subplevitur[t] per collectam rationabilem.

Si aliqui de juratis[u] Ville non juraverunt senescallo qui tunc erit, in ejus adventu[v], illi habebunt jurare de novo et prestabunt tale juramentum quale debet senescallo prestari[x]; et hec etiam facient alii burgenses[y] qui non juraverunt in adventu predicto.

Statuta Ville videbuntur, et, si sint[z] bene, remanebunt; si emendatione indigeant, de communi consilio [et consiliariorum Ville, et[aa]] consiliariorum[bb] domini nostri Regis et ducis, [emendabuntur[cc] ad utilitatem domini nostri Regis[dd]] et ducis, et Ville, et totius reipublice; et, si in posterum fierent nova statuta[ee] per majorem et juratos[ff], si sit inde que-

Var. — *a)* C : De tubis, *p.* Ad tribus. — *b)* C *supp.* suas. — *c)* C : utatus, *p.* utatur. — *d)* C : projudicabitur, *p.* prejudicabitur. — *e)* D *supp.* Ad tribus, Rex... — *f)* D : regem, *p.* regis. — *g)* C, D : deverio, *p.* debero. — *h)* C : per jurisdictionem pertinuerit; D : juridictionem pertinuerit, *p.* juredictionem, pertinuerint. — *i)* C, D : proclamantur, *p.* proclamentur. — *j)* C, D *supp.* per. — *k)* C, D : altera, *p.* ab alteris. — *l)* C, D : seu, *p.* vel. — *m)* C : sociis, *p.* secus. — *n)* C, D. — *o)* C, D : et, *p.* etque. — *p)* C : ministro, *p.* ministris. — *q)* C : subsit aliquid aliud; D : subsint aliquid aliud, *p.* supersit aliquid. — *r)* C, D : supererit, *p.* superierit. — *s)* C *supp.* erit. — *t)* C, D : supplebitur, *p.* subplevitur. — *u)* C, D : jurati, *p.* de juratis. — *v)* C : aventu, *p.* adventu. — *x)* C, D : prestare, *p.* prestari. — *y)* C, D : burgeuses Burdegale, *p.* burgenses. — *z)* C, D : fuerint, *p.* sint. — *aa)* C, D. — *bb)* C : canaliariorum, *p.* consiliariorum. — *cc)* D : esmendabuntur, *p.* emendabuntur. — *dd)* C, D. — *ee)* C, D : nova statuta fierent, *p.* fierent nova statuta. — *ff)* C : juratos, et, *p.* juratos.

(1) Ce paragraphe, qui manque dans le ms. D, est placé après le suivant dans le ms. C.

N° XLIX
18 Juin 1314.

rela, poterunt examinari et corrigi per dominum Regem et ducem, et ejus senescallum.

Item, est sciendum quod, in omni articulo hujus tractatus, est salva et rettenta superioritatis officium domini[a] nostri Regis et ducis et ejus senescalli, et omnes casus ad ejus resortum, ad[b] ejus superioritatem et[c] dominium pertinentes.

Hanc autem ordinationem, nos, Amalricus prefatus[d], de comuni assensu[e] totius regalis Consilii Vasconie aprobantes, promittimus, predicto[f] nomine, facere curare[g] pro nostris viribus approbari, laudari per prefatum dominum nostrum Regem et ducem : acto inter nos et majorem et juratos quod, nisi eam approbare et laudare voluerit[h], tam predicta comunitas quam dominus noster Rex et dux, dictus prepositus et ejus officialis[i] et gentes, ullera[j] possessione ulli[k] adversus ulterum[l] pro futuris interim valitura, revertantur[m] et ceccidant[n] (1) in statu prestino super articulis antedictis.

In quorum testimonium, nos, Amalricus predictus, presenti ordinationi sigillum curie Vasconie, et nos, major et jurati prefati, sigillum comunie predicte duximus apponenda[o].

Datum et actum[p] Burdegale, XVIII[a] die[q] mensis junii, anno Domini M° CCC° XIIII°[r].

Var. — *a)* C : superioritas domini officium; D : superioritas domini officialis, *p.* superioritatis officium domini. — *b)* C, D : et, *p.* ad. — *c)* C, D : ad, *p.* et. — *d)* C, D : predictus, *p.* prefatus. — *e)* C, D : concensu, *p.* assensu. — *f)* C : pro dicto, *p.* predicto. — *g)* C : curore; D : curere, *p.* curare. — *h)* C, D : voluerint, *p.* voluerit. — *i)* D : officiales, *p.* officialis. — *j)* C, D : nulla, *p.* ullera. — *k)* C : nulla; D : nulli, *p.* ulli. — *l)* C, D : alterum, *p.* ulterum. — *m)* C, D *supp.* revertantur. — *n)* C : confidant; D : conssidant, *p.* ceccidant. — *o)* C, D : apponendum, *p.* apponenda. — *p)* C, D *supp.* et actum. — *q)* C, D *supp.* die. — *r)* C : XIII°, *p.* XIIII°.

---

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *recidant* » pour « *ceccidant* ».



N° L
8 Juin 1294

VIDIMUS DES ACTES DE LA REMISE DU DUCHÉ DE GASCOGNE AU REPRÉSENTANT DE PHILIPPE-LE-BEL.

(F° 254, R°.)

SOMMAIRE.

Le garde et exécuteur du sceau du roi de France à Bordeaux déclare qu'il a vu trois actes authentiques dont il reproduit le texte :

1° Procès-verbal de la prestation de serment des jurats de Bordeaux au roi de France, du 22 mars 1293/4. — Jean Julien, notaire de la sénéchaussée de Périgord, etc., y constate les faits auxquels il vient d'assister. Raoul de Clermont, connétable de France, après avoir pris possession du château et de la ville de Bordeaux, a sommé, dans l'église Saint-André, Jean de Havering, sénéchal de Gascogne pour le roi d'Angleterre, d'enjoindre aux jurats de la Ville de prêter serment de fidélité au roi de France. Le sénéchal l'a fait; mais les jurats ont demandé à réfléchir, et, après s'être entendus, ont déclaré qu'ils n'obéiraient que sur un ordre du roi d'Angleterre. Jean de Havering a répondu qu'il n'agissait que d'après les instructions d'Édouard Ier et d'Edmond, son frère (1); puis, il a montré une copie authentique de ces instructions, et a promis d'en remettre une semblable aux jurats. Ceux-ci se sont alors déclarés prêts à prêter serment au roi de France, pourvu que ce dernier s'engageât préalablement à respecter les privilèges et les coutumes de la Ville. Raoul de Clermont a pris cet engagement au nom de Philippe-le-Bel, et les jurats ont promis, au nom des Bordelais, que ceux-ci seraient les sujets fidèles du roi de France. Aussitôt après, Girmond de Burlac a été proclamé maire de Bordeaux (2).

2° Procès-verbal de la prestation de serment des Bordelais à Jean de Burlac, sénéchal de Guyenne, du 13 avril 1293/4. — Guillaume Moret, notaire de la sénéchaussée de Toulouse, etc., y constate les faits auxquels il vient d'assister. Jean de Burlac a réuni le maire, les jurats et les bourgeois de Bordeaux, dans le cloître de l'église Saint-André, et leur a fait lire les lettres par lesquelles Raoul de Clermont l'a nommé, le 10 avril précédent, sénéchal général de Gascogne, au nom du roi de France. En conséquence, il a prêté aux Bordelais et les Bordelais lui ont prêté les serments que les statuts de la Ville prescrivent de faire en pareil cas.

3° Lettres-patentes de Jean de Havering, sénéchal de Guyenne pour le roi d'Angleterre, du 22 mars 1293/4. — Jean de Havering y enjoint aux jurats de Bordeaux d'obéir au roi

(1) Edmond-le-Bossu, comte de Lancastre et duc de Leicester, fils de Henry III, avait en effet consenti, au nom de son frère, à remettre la Guyenne à Philippe-le-Bel pour quarante jours. Mais, les quarante jours expirés, le roi de France ne voulut pas la rendre. Edmond mourut en 1296, à Bayonne, au moment où il se préparait à reconquérir la province qu'il avait livrée imprudemment.

(2) Nous avons déjà publié ce procès-verbal, d'après le *Livre des Bouillons*, dans le tome Ier des *Archives municipales de Bordeaux* (pages 400 et suivantes). Le texte du *Livre des Bouillons* nous permettra de combler les lacunes et de corriger les erreurs les plus grossières de celui du *Livre des Coutumes*.



N° L
8 Juin 1294.

de France, en exécution des instructions qu'Édouard Ier a adressées à son frère Edmond, le 1er janvier précédent, et des lettres qu'Edmond a expédiées, en conséquence, le 3 février suivant : instructions et lettres que Jean de Saint-Jean (1), lieutenant du roi d'Angleterre, a transmis, le 3 mars, dans d'autres lettres qu'Havering reproduit intégralement.

Asso es la maneira cum fo balhada la terra au rey de Franssa.

Universis presentes litteras inspecturis Petrus, Imperatoris clericus, custos et excequtor sigilli quo dominus noster rex Francie utitur in Burdegala, salutem et habere memoriam rei geste.

Noveritis nos, anno Domini Mo cco nonogesimo quarto, die martis post instans festum Penthecostes, vidisse, legisse et diligenter inspeccisse duas cartas, sive instrumenta publica, inquisita et confecta, unum, per manum Johannis Juliani, et aliam *(sic)* vero, per manum Guilhermi Moreti, notariorum publicanorum *(sic)* dicti domini regis Francie;

Item, quandam litteram olim per dominum Johannem de Haveringuas, tunc senescallus Vasconie, consessam, sigillo curie Vasconie sigillatam, non rasam, non cancellatam, nec maligna parte sui vitiatam, ut prims *(sic)* facie apparebat : tenor quarum cartarum et littere, de verbo ad verbum, sequitur in hunc modum :

« [I.] In Dei nomine, anno incarnationis ejusdem Mo cco nonogesimo tertio (2), die lune ante festum annunciationis sancte Marie, excellentissimo principe domino Philippo (3), Dei gratia, rege Francorum, regnante, vir magnificus dominus Radulphus de Claramonte (4), dominus Nigelle, constabularius Francie, exsistens personaliter apud Burdegalam, in ecclesia catedrali Sancti-Andree, in presentia mei notarii et testium subscriptorum, Castrum et civitatem Burdeguale, et eorum pertinentia, possuit ad manum nudam domini regis Francie de facto, licet de verbo, ut dicebatur, Castrum et civitatem, cum suis pertinensiis, necnon et totum Acquitanie ducatum ad dictam manum alias posuisset; et ibidem in continenti precepit et inmisit domini Johannis (5) de Haveringuas (6),

---

(1) Jean de Saint-Jean avait été nommé, le 12 juillet 1293, lieutenant du roi d'Angleterre en Guyenne.

(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la date « 1293. »

(3) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Philippe-le-Bel. »

(4) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Raoul de Clermon, seigneur de Nesle, conestable de France. »

(5) Le *Livre des Bouillons* met « *injunxit domino Johanni* » pour « *inmisit domini Johannis* ».

(6) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « *Joannes de Haveringas, miles, senescallus Vasconiæ pro duce Aquitaniæ.* »

N° L
8 Juin 1294.

militi, tunc senescallus Vasconie per [1] duce Aquitanie, quod preceperet juratis comunie Burdeguale quod juramentum obedientie et fidelitatis prestarent et sub juramento promitterent eidem domino constabulario, nomine dicti domini regis Francie, quod eidem domino nostro et suis gentibus, et dicto domino constabulario, ac officialibus dicti domini Regis et ministris, esset [2] obedientes et fideles, quamdiu ipse dominus Rex dictum castrum et civitatis [3] Burdegale, et terram ducatus Aquitanie, teneret in manu sua et tenere vellet.

« Quibus dictus [4] dominus Johannes de Haveringuas in continenti precepit et injunxit, ex parte regis Anglie, Aquitanie ducis, juratis infrascriptis tunc ibidem presentes [5], pro se et aliis absentibus, quod dictum juramentum prestarent dicto constabulario supradicta [6], nomine quo supra.

« Et ibidem Guitardus d'Issenta, Johannes Columbi, filius quondam Rostanldi Columbi, defuncti, Johannes Columbi, filius quondam Johannis Columbi, de Aboris [7], Guilhermus Alexander, frater Bernardi Alexander, Johannes Martini, de Gensiaco, Arnaldo de Lescapon [8], Arnaud de Buis, filius quondam Ramundi de Buis, Vitalis Furt, Pey de Castellione, campsor, Bernardus Chicat, Helias Guilhermi, Bertrandus Bosonis, Arnaldus de Castro, Arnaldus Tosquanan, Arnaldus de Riveto, Pey de Talanciis, Johannes Dinaco, Bonafuzius de Senta-Columba, Arnaldus deu Brosterar, carnifex, Pey Iterii, de Suptus-Muro, Guilhermus de Cabernis, Bernardus Bruterii, Pey de Manso, Petrus de Burdegale, campsor, Bernardus Acuela, Bernardus Lemosin, Bernardus de Sancto-Quintino, Guilhermus de Rugencio, carpentarius, Guilhermus de Sancto-Emilio, Pey Calhau, [de] Sancto-Petro, Austensius Jordani, Johannes Franmandi, Johannes de Sancta-Gema, Guilhermus Raimondi, Guilhermus de Benna, Remundus de La Landa, Helias Martini, jurati comunie Burdegale, et Johannes Dalhano, Arnaldi Calculi et magister Guilhermus de Fonte, procuratores, ut dixerunt, majoris et juratorum dicte comunie, [nomine] ejusdem comunie, dixerunt quod, de hiis que dictus dominus constabularius Fran-

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *senescallo Vasconie pro* » pour « *senescallus Vasconie per* ».
(2) Le *Livre des Bouillons* met « *essent* » pour « *esset* ».
(3) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la correction « *civitatem* ».
(4) Le *Livre des Bouillons* met « *dictis* » pour « *dictus* ».
(5) Le *Livre des Bouillons* met « *presentibus* » pour « *presentes* ».
(6) Le *Livre des Bouillons* met « *supradicto* » pour « *supradicta* ».
(7) Le *Livre des Bouillons* met « *Hareis* » pour « *Aboris* ».
(8) Le *Livre des Bouillons* met « *Delesarpon* » pour « *de Lescapon* ».

cie, nomine domini regis Francie, requisiverat et ab eis petierat et petebat, et de hiis que dominus Johannes de Haveringuas, miles, senescallus Vasconie, reciperat et recipiebat, predicti jurati pauliper deliberare volebant; et, ipsis ad partem stedentibus [1], post aliquod more spatium, ad presentiam domini constabularii predicti sunt reversi : coram quo et cui dixerunt et respondidert [2], nomine predicte comunie, quod, cum ipsi usque nunc fuissent et sunt inmediate subjecti domino regi Anglie, duci Aquitanie, preceptum quod predictus senescallus Vasconie verbo faciebat eisdem de obediensia et fidelitate prestanda et facienda prefato domino constabulario Francie non sufficiebat, nec ipsi tenebantur precepto ejusdem senescalli in hac parte parhere [3], nisi aliud a domino rege Anglie, duce Aquitanie, ostenderent et exhiberent mandatum; dicens [4] quod hoc non dicebant nec intendebant dicere in contumeliam vel contemptio [5] predicti domini regis Francie, seu predicti domini constabularii Francie, sed ad hunc finem ut non possit [6] aliquo tempore reprehendi, vel aliquo modo notorio [7] quod absque mandato vel presepto justo punissent [8].

« Post que et in continenti, predictus senescallus Vasconie dixit quod dominus Aimo [9], frater domini regis Anglie, ducis Aquitanie, per suas patentes litteras mandaverat nobili viro domino Johanni de Sancto-Johanne, militi, in predicto ducatu locum ejusdem ducis tenenti, et predicto senescallo, et cuilibet eorum in solidum, ut terram predicti ducatus traderent domino regi Francie, vel ejus serto mandato, et quod gentes [10] ejusdem ducatus facerent hobedire; et quod hoc mandaverat dominus Aimo predictus, auctoritate et virtute ejusdem mandati domini regis Anglie, litterarum facto [11]; quod mandatum inceri fecerat dictus dominus Aimo in litteris directis, per eundem dominum Aymonem, predicta [12]

---

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *sescedentibus* » pour « *scedentibus* ».

(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la correction « *responderunt* ».

(3) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la correction « *parere* ».

(4) Le *Livre des Bouillons* met « *ostenderet et exhiberet mandatum ; dicentes* » pour « *ostenderent et exhiberent mandatum ; dicens* ».

(5) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la correction « *contemptionem* ».

(6) Le *Livre des Bouillons* met « *possent* » pour « *possit* ».

(7) Le *Livre des Bouillons* met « *notari* » pour « *notorio* ».

(8) Le *Livre des Bouillons* met « *paruissent* » pour « *punissent* ».

(9) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « *Aimo, infra.* »

(10) Le ms. A répète ici par erreur les onze mots précédents.

(11) Le *Livre des Bouillons* met « *litteratorie facti* » pour « *litterarum facto* ».

(12) Le *Livre des Bouillons* met « *predicto* » pour « *predicta* ».

N° L

8 Juin 1294.

domino Johanni de Sancto-Johanne et senescallo predicto. Qui dominus Johannes de Sancto-Johanne, sub sigillo suo, dederat copiam dicti mandati eidem senescallo, ut dicebat, et ipse ad partem hoc ostenderat predictis juratis, et obtulit. Et promisit eidem (1) senescallus, coram dicto constabulario, quod ipse, sub sigillo Curie Vasconie, daret Vasconiam dicti mandati predicti (2) juratis et procuratoribus, et preceptum quod facerat (3) eisdem virtute predicti mandati.

« Cumque, tam ex parte predicti domini constabularii quam predicti senescalli Vasconie, [diceretur] quod istud visum hobat (4) predictis juratis et procuratoribus, et eidem dominus constabularius diceret quod ad hoc compelleret senescallum predictum, si esset necessitatem (5), predicti jurati dicerunt et respondiderunt (6) quod ipsi parati erant dicto domino constabulario domini regis Francie predicti obedire juxta predictum mandatum dicti senescalli, quamdiu idem dominus rex Francie tenebit seu tenere voluerit in manu sua ducatum predictum : protestato tamen, in primis, predictos (7) juratos et procuratores, nomine predicte comunie, ad (8) ea que ipsi dixerant et respondiderant ipsi dicebant salvis eis et dicte comunie omnibus et singulis eorum privilegiis et libertatibus, foribus, usibus, et consuetudinibus, et statutis, et salvo etiam eis et retento exprece quod, antequam ipsi jurent dicto domino, constabulario et juratis (9) eisdem.

« Et salvis et retentis predictis protestationibus predictis juratis et procuratoribus, nomine predicte comunie, dictus dominus constabularius, nomine, vice (10) dicti domini regis Francie, primo juravit predictis juratis, nomine dicte comunie, quod ipse erit eis, et dicte comunie, et singulis de Comunia, bonus dominus et fidelis, et quod res eorum et privilegia, consuetudines, usus et libertates, ac statuta comunie Burdegale, pro

---

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *idem* » pour « *eidem* ».

(2) Le *Livre des Bouillons* met « *copiam predicti mandati predictis* » pour « *Vasconiam dicti mandati predicti* ».

(3) Le *Livre des Bouillons* met « *faciebat* » pour « *facerat* ».

(4) Le *Livre des Bouillons* met « *sufficiebat* » pour « *hobat* ».

(5) Le *Livre des Bouillons* met « *necesse* » pour « *necessitatem* ».

(6) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A le mot ou la syllabe « *de* ».

(7) Le *Livre des Bouillons* met « *per dictos* » pour « *predictos* ».

(8) Le *Livre des Bouillons* met « *quod* » pour « *ad* ».

(9) Le *Livre des Bouillons* met « *domino, dominus in primis haberet jurare* » pour « *dicto domino constabulario et juratis* ».

(10) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la correction « *et vice* ».

posse suo, servabit et defendet bone et fideliter de injuriis et violenciis indebitis, de se et etiam contra quacunque, et eque faciet jus pauperi et divite, eo et tanto tempore quam de ducatu predicto se intromittet.

« Quo facto [1], predicti jurati juraverunt, quilibet pro se et suis successoribus, et etiam pro tota comunia et universitate, et nomine universitate [2], et ut universitas civitatis Burdegale, ad sancta Dei Evangelia ab eisdem corporaliter tacta, quod ipsi a domino rege [3] Francie, et ejus gentibus, officialibus et ministris, ac illis quos major dicte civitatis senescallus Vasconie et senescallus Vasconie [4], pro dicto domino rege Francie, dictus dominus rex, aut predictus dominus constabularius pro eodem domino Rege, in posterum institerent aut perfecit [5] in ducatu predicto aut parte ejusdem, erunt fideles et obedientes; et ipsum jubabunt [6] in consilio, auxilio et aliis, si, et quum, et quotiescunque ipse dominus Rex, vel senescalli qui pro tempore fuerint pro ipso domino Rege in Vasconia, vel eorum loca tenentes, ipsos duxerint requirendos; et quod honorem et personam dicti domini regis Francie, et ejus jura et bona, viriliter et legualiter deffendent et conservaverunt [7]; et eidem domino Rege [8] honorem et utilitatem procurabunt in persona et rebus, et ejus dampnum et dediciis [9], prout erit eis possibile, evitabunt; necnon omnia et singula capitula et [10] in juramento fidelitatis intelliguntur de jure seu consuetudine patrie tenebunt et conservabunt, et contra non venient aliquo jure vel aliqua ratione. Atque [11] omnia premissa servanda et tenenda, omnia bona dicte comunie et ipsam comuniam obliguarunt quamdiu ipse dominus Rex dictum castrum et civitatem Burdegale tenebit vel tenere voluerit in manu sua : protestato tamen et retento per dictum dominum constabularium quam predictos [12] procuratores et juratos, nomine dicte

---

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A le mot « *facto* ».

(2) Le *Livre des Bouillons* met « *universitatis* » pour « *universitate* ».

(3) Le *Livre des Bouillons* met « *domino regi* » pour « *a domino rege* ».

(4) Le *Livre des Bouillons* met « *pro majore dicte civitatis et senescallo Vasconie* » pour « *major dicte civitatis, senescallus Vasconie et senescallus Vasconie* ».

(5) Le *Livre des Bouillons* met « *instituerit aut prefecerit* » pour « *institerent aut perfecit* ».

(6) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la correction « *juvabunt* ».

(7) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la correction « *conservabunt* ».

(8) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la correction « *Regi* ».

(9) Le *Livre des Bouillons* met « *dedecus* » pour « *dediciis* ».

(10) Le *Livre des Bouillons* met « *que* » pour « *et* ».

(11) Le *Livre des Bouillons* met « *Ad que* » pour « *Atque* ».

(12) Le *Livre des Bouillons* met « *tam per dictum... quam per dictos* » pour « *per dictum... quam predictos* ».

N° L
8 Juin 1294.

comunie, et eidem comunie, omnibus et singulis suis previlegiis, libertatibus, foribus, usibus, consuetudinibus et statutis dicto (1) comunie.

« Quibus actis, statim predictus dominus constabularius, nomine domini nostri regis predicti, nominavit et prefecit ibidem majorem Burdegale dominum Girmundum de Burlaco (2), militem.

« Actum fuit hoc anno, et die, et loco predictis, presentibus viris nobilibus : domino Guidone (3) de Nigella, marescallo Francie, et domine (4) Petro Flote, in presentia et testimonio nobilium domini Archambaldi, comittis Petragorensis, domini Bernardi, comitis Armaniasi (5), Talerandi, vicecomitis Leomanie (6), domini Guatier de Merli, Centtilli, comitis Astariassi, domini Johannis de Burlaco, domini albatis Vallepartite (7), domini Eusthacii de Bellomarchesio (8), militis, senescalli Tholose, domini Johannis de Arblaio, militis, senescalli Petragorensis, Ramundi de Montealto, domini de Moisaco, Aimerici de Bironio, domini Montisferrandi, et plurium aliorum; meique Johannis Juliani, domini regis Francie publici notarii in senescalliam Petragorensem et Catcsensem *(sic)* et ejus resurto, qui hiis omnibus presens fui, et de mandato predicti domini constabularii, ad requisitionem dictorum juratorum et procuratorum, hec omnia scripsi, et in formam publicam redegi, et signo meo signavi. »

« [II.] Noverint presentes pariter et futuri quod, die martis ante festum Pasche Domini, anno ejusdem M° CC° nonagesimo quarto, nobilis vir dominus Johannes de Burlaco, miles illustris regis Francie, magister balistariorum et senescallus generalis Vasconie et totius ducatus Aquitanie (9) pro eodem domino rege predicto tenenti dictum ducatum, venit in claustro Sancti-Andree Burdegale, et ibidem, domino Germundo et *(sic)* Burlais, militi, majori, et juratis dicte comunie Burdegale, ipsa comunia

---

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *dicte* » pour « *dicto* ».

(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Girmon de Bourlais, chevalier, maire de Bordeaux fait par le conestable. »

(3) Le *Livre des Bouillons* met « *Johanne* » pour « *Guidone* ».

(4) Le *Livre des Bouillons* met « *domino* » pour « *domine* ».

(5) Le *Livre des Bouillons* met « *Manhiaci* » pour « *Armaniasi* ».

(6) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Tesmoins : Archambaut, conte de Perigord, Bernard, conte d'Armagnac, Taleran, viconte de Lomagne. »

(7) Le *Livre des Bouillons* met « *abbatis Belleportice* » pour « *albatis Vallepartite* ».

(8) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Beaumarches, seneschal de Tholose. »

(9) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Jean de Bourlais, chevalier, maistre des arbalestriers et seneschal general de Gascoigne et de toute la duche de Guienne. »

cum tubis ad hoc, more solito, congregatis, idem dominus Johannes coram eisdem fecit legi et publicari candam litteram sigillatam sigille *(sic)* nobilis viri domini Radulfi de Claromonte, domini de Nigella, constabularii Francie; tenor *(sic)* qui sequitur continentem :

« Universis presentes litteras inspecturis, Radulphus de Claromonte, « constabularius Francie et dominus Nigelle, salutem et dilectionem « cinceram.

« Noveritis quod nos, nobile *(sic)* virum Johannem de Burlario *(sic)*, mili- « tem domini regis Francie, et magistrum arbalistatorum ejusdem domini « regis, deputamus, et constituimus, et ordinamus senescallum Vasconie « generalem pro illustrissimo domino regi *(sic)* predicto (1) tenenti ducatum « Aquitanie, auctoritate dicti domini regis, dantes omnibus et singulis « senescallis, castellanis, prepositis, et vajulis, et aliis justiziariis, et habi- « tatoribus totius ducatus Aquitanie, in mandatis, quathinus dicto domino « Johanni, pro prefatto domino nostro rege, in omnibus pareant et inten- « dant, sicut actenus extitit obedire senescallo Vasconie consuetum (2).

« In cujus rei testimonium nostrum sigillum presentibus litteris duxi- « mus apponendum.

« Datum Marmande, die lune ante Ramos Palmarum, anno Domini « M° CC° LXXXX° IIII°. »

« Qua littera lecta et dictis major *(sic)*, et juratis, et comunie, latina et romana lingua (3) exposita, dictus dominus Johannes dixit quod ipse, prout in rotulo Comunie continebatur, postquam constitutus fuerat senescallus per dictum dominum constabularium, primo venerat ad civitatem Burdegale ad jurandum et recipiendum juramentum ab eisdem, prout ab antiquo fuerat observatum, et in predicto rotulo quantinebatur *(sic)*. Ex tunc, prepositis et tactis per eum sacrosanctis Dei Evangelis et cruce, idem dominus Johannes juravit primo, cum propriis manibus suis, predictis majori, et juratis, et comunie, servare et deffendere eos et res eorum, consuetudines et libertates eorum, et stabilimenta comunie sue, salva fidelitate domini regis Francie (4).

---

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « *Joannes de Burlario, senescallus Vasconie generalis, anno 1294.* »

(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « *sicut hactenus extitit obedire senescallo Vasconiæ consuetum : Anno* M CC *94.* »

(3) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « *latina et romana lingua.* »

(4) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « *Franciæ.* »

N° L
8 Juin 1294.

« Quo facto, predicti major, et jurati, et comunia, juraverunt servare dictum dominum Johannem legitime et bona fide, salvo dominio et fide domini regis Francie, et salvis foribus, consuetudinibus, libertatibus suis et stabilimentis comunie sue, et hoc quamdiu placuerit dicto domino regi Francie quod dictus dominus Johannes sit senescallus.

« Acta fuerunt hec anno, die et loco quibus supra, in presentia et testimonio domini Guilhermi de Rebastens, militi, domini Jacobi Bononomi (?), jurisperiti, magistri Johannis de Frontonion, Gualhardi Nigri, Guidonis de Casluc, Gauterii de Graulheto, domicellum *(sic)*, Pey de Belleforti, castellano Burdegale, Guirardi de Prois, Bernardi Isarni, servientis armorum regis Francie, Petri Valena, Guilhermi de Calmont; et mei Guilhermi Moreti, notari publici domini Regis in senescallia Tholosana et Aliensis (1), qui, ad mandatum domini senescalli Vasconie et requisitionem dicti majoris et juratorum Comunie, de predictis omnibus et singulis duo instrumenta unius et ejusdem tenoris recepi, et in formam publicam redegi, et signo meo consueto signavi. »

« [III.] Universis presentes litteras inspecturis Johannes Havaringuas, miles illustris domini regis Anglie, ducis Aquitanie, senescallus in ipso ducatu (2), salutem et habere memoriam rei geste.

« Noveritis nos recepice (3) litteras viri nobilis domini Johannis de Sancto-Johanne, militis, predicto ducatu locum predicti domini Regis et ducis tenentis, quarum tenor, de verbo ad verbum, sequitur in hunc modum :

« A totz seus qui cestas presens letras veiront et ourront, Johan de « Sent-Johan, chibaler del tres noble princep nostre senhor Eddouard, por « lo grasse de Deu, roy d'Anglaterra, senher d'Irlande e duc de Guiaina, « et son loctenent eu meimes le duche, salut.

« Saches que nos avoms receu bien les letres uvertes del tres noble home « mesire Aimon (4), frere a nostre senhor avantdit, en la forma que s'ensut :

« Esmon, fius deu roy Henri d'Anglaterra, a son cher cosin, su est « Johan de Sent-Johan, chivaler, tenant en le duche de Guiaina le lu de « nostre tres cher senhor e freire, mossenhor Edduard, por lo gresie de « Diu, roy d'Anglaterra, senher d'Irlande e duc de Guiaina, au suen

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la correction « *et Albiensis* ».
(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « *senescallus in ipso ducatu.* »
(3) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la correction « *recepisse* ».
(4) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Emon. »

» Johan de Haveringuas, chivaler, de ladite duche senescal, e a totz » les autres senescals et sotz-senescals dudit nostre senhor Roy e duc es » parties, terras de la meimes duche, salus. N° L 8 Juin 1294.

» Saches que nos avoms receu et veu les letres uvertes dudit nostre » senhor Roy, en la forma que s'enseiet :

«« Edduard, por le gresia de Diu, roy d'Anglaterra, senher d'Irlande et «« duc de Guiaina, a tot seus qui sestes presens verront et oudiront, salus.

«« Coma Esmon, nostre tres chers freire, nos ei feit asavoir que plantas «« son venuas que nostre senescaus e autres de nos gens de Guasconha «« aian feit plusors desoberssensas e plusors trespas au tres cher senher et «« cosin le roy de France et a ces ministres (laquela chosa nos despleit «« mut), nos, volens et desirans que les choses soient adreseies et emen- «« deias a sa honor et a sa volunte, e a ces choses fere et complir donoms «« et autreioms plener poer a nostre freire avantdeit par cestes presens «« letres.

«« E, sur so, mandoms et commandoms a nostres senescals, et a nos «« ministres, et a nos autres gens de ladite duche, que, es choses desus- «« dites, soient hobeissans a nostre frere avantdit et a son comandament, «« ausinc cum a nos-meimes.

«« E, en testimoniatge de chele chose, nos avoms fet fere cestes letres «« uvertes, sagelles de nostre sagel.

«« Donnees a Canturberi, lo prumer jorn deu mes de janver, l'an de «« grace M° et nonante *(sic)* et trois. »»

» Par la auctorite et per la vertu d'aquelas letras, nos vos mandoms e » comandoms que vos et chascun de vos, a celi o a ceus qui, par le tres » noble princep monsenhor Philip, par ladite gracie, roy de France, vin- » droit es parties de ledite duche por pendre et avoir la sadina deu » meimes et de justices, ab mandament dudit nostre senhor Roy et duc, » et cites, et chasteus, et viles de ladite duche, e averont et mostreront, » por letres uvertes dudit nostre senhor roy de France, mandament a ceu » feire, et, a ceus qui porront, seront mis a guarder et a tenir ladite » sadine, hobeisses et fetes hobeir por totz les bailes, prevois, chastels et » murs *(sic)* de cites et de biles, et por les autres sotmis de ladite duche » de Guiaine; e ceo fetes en totes maneras, si cum vos ames le proffit et » la honor dudit nostre senhor rey d'Anglaterra.

» Doneas a Paris, lendemein de Chandelor, en l'an de Nostre-Senhor » M CC quatre-vintz et tretze. »

N° L
3 Juin 1294.

« E, por co que nos retenons debert nos les letres uvertes o saelleis « du ceel mesire Esmon evantdit, nos avoms ensaellees cestes letres « presens de nostre sael, por guarent de l'avantdeit mesire Johan de « Havaringuas, chivaler et senescal de ladite duche.

« Donnecs a Gent ([1]), le ters jorn de martz, en l'an de gracia avantdeit. »

« Et nobilis vir dominus Radulphus de Claromonte, dominus de Nigelle, constabularius Francie, auctoritate potestatis per dominum regem Francie sibi comissa et saisine per ipsum facte, seu possecionis, ad manum domini regis Francie, de ducatu Aquitanie, nomine dicti domini regis Francie, tanquam domini superioris, convocatis in Ecclesia Burdegale jurati *(sic)* comunie Burdegale, et in presentia multorum nobilium virorum et aliorum, nobis precepit, super omni eo quod nos, loco et nomine dicti domini regis Anglie, ducis Aquitanie, et ipse dominus poterat commattere (?), quod, in omnibus obediensiis, possessionibus et aliis que ad dictum dominum nostrum regem Anglie et ducem pertinebant seu poterant pertinere in civitate Burdegale et pertinenciis, eidem domino constabulario, loco nomine dicti domini regis Francie, obediremus et faceremus in omnibus obedire.

« Cujus mandatis seu preceptum *(sic)*, et litterarum predictarum auctoritate, mandamus et precepimus juratis predictis, nomine predictę comunie, quod, ratione saizine facte, seu possecionis, ad manum predicte *(sic)* facte, per dictum dominum constabularium Francie, de dicto ducatu, nomine quo supra, obediant in omnibus domino regi Francie, vel dicto domino constabulario, nomine quo supra, vel mandato dicti domini Regis, quamdiu tenebit dicta saisina vel possecio, predicta manus *(sic)*.

« In cujus rei testimonium nos, senescallus predictus, has patentes litteras predictis juratis ducimus *(sic)* contendendum *(sic)*, quibus sigillum curie Vasconie duximus apponendum.

« Datum Burdegale, die lune ante festum annunciationis beate Marie, videlicet XXII die martii, anno Domini M° CC° nonagesimo tertio. »

In cujus visionis et inspectionis testium, nos, constabularius *(sic)* et executor predictus sigillum predictum duximus presentis *(sic)* apponendum.

Datum hujus sumpti, anno et die quibus supra.

([1]) Gent pour Agen.



COMMISSION DÉCERNÉE PAR CLÉMENT V EN FAVEUR DES BORDELAIS AU SUJET DES EXCOMMUNICATIONS ET DES DIMES (1).

N° LI
4 Avril 1307.

(F° 261, v°.)

SOMMAIRE.

Le Pape, sur les réclamations des maire et jurats de Bordeaux, charge l'archevêque, deux chanoines et trois bourgeois de la Ville, de régler le taux des amendes que les Bordelais auront à payer à l'official pour être absous en cas d'excommunication, et celui des taxes qu'ils devront acquitter en remplacement des dîmes. En cas de difficultés, on devra en référer au Saint-Siège.

Aquest previlegii[a] fo dat per papa Clemens sobre los feitz de las deimas.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, venerabili[b] fratri archiepiscopo et dilectis filiis sacriste, magistro Ramundo Gaufridi, canonico, Bernardo Ferrerii, Bernardo [Megensani], Arnaldo de Sancto-Juliano, civibus Burdegale, salutem et apostolicam benedictionem.

Gerentes ad civitatem Burdegale venivolentia[c] specialis effectum (2), ad ea libenter intendimus ex quibus illius incole ab animarum periculis et rerum dispencionis (3) perseverentur[d].

Ex parte sicquidem majoris, et juratorum, et universitatis civitatis ejusdem, fuit expositimus[e] coram nobis officialis (4) Burdegale, qui est pro tempore, cives Burdegale recurrentes ad ipsum pro absolutionis beneficio, super excommunicationum sententiis quibus aliquando extringuntur (5), circa emendas et satisfactiones impendendas gravat in tantum quod nonnulli quandoque, dictis liguati sententiis, gravanina (6) hujusmodi metuentes, differunt absolutionis beneficium postulare, pluresque

Var. — *a)* B: privilegi, *p.* previlegii. — *b)* B: venerabilis, *p.* venerabili. — *c)* B: benivolentia, *p.* venivolentia. — *d)* B: preserverentur, *p.* perseverentur. — *e)* B: expositum, *p.* expositimus.

(1) Nous avons déjà publié le texte de cet acte dans le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, page 285). Le texte de ce manuscrit, bien plus correct que celui des mss. A et B, nous permettra de combler une lacune et de relever les fautes les plus grossières de ce dernier.

(2) Le *Livre des Bouillons* met « *benivolentie specialis affectum* » pour « *venivolentia specialis effectum* ».

(3) Le *Livre des Bouillons* met « *dispendiis* » pour « *dispencionis* ».

(4) Le *Livre des Bouillons* met « *notis quod officialis* » pour « *nobis officialis* ».

(5) Le *Livre des Bouillons* met « *aliqui astringuntur* » pour « *aliquando extringuntur* ».

(6) Le *Livre des Bouillons* met « *gravamina* » pour « *gravanina* ».

N° LI
4 Avril 1307.

ex eis aliquando excommunicati deredunt (1). Ipsi quoque cibes et incole civitatis ejusdem, magnis sumptibus et honeribus que pre aliis illarum pactum subeunt pregravari (2), decimas de vino, blado et aliis eorum proventibus non persolvunt: ex quo mana (3) eis periculum iminet animarum. Quare, ex parte majoris, juratorum et universitatis predictorum, fuit nobis humiliter subplicatum ut, tam super moderatione hujusmodi emendarum et satisfactione illorum qui[a] fuerint obsolvendi[b], quam solvende decime et (4) proventibus antedictis, de salutari providere remedio paterna[c] solicitudine dignaremur: statuendo quod certa pecunie quantitas pro singulis doliis vini singulisque mensuris bladi, loco decime, prefati cives persolvant, nec teneantur exinde ad aliam decimam persolvendam.

Nos autem, qui dictorum cibium salutem et prosperitatem appetimus, ipsorum obviare dispendis ac animarum providere saluti paternis affectibus cupientes, ac gerentes de circumspectione vestra fidiciam[d] in Domino specialem, discrettia (?) (5) vestre per apostolica scripta mandamus quatinus tu, frater archiepiscopi[e], per te vel alium seu alios, vos vero, sacrista, canonice et cives, per vos[f], auctoritate nostra tractetis, et etiam ordinetis inter cives[g] predictos et eundem officialem super moderatione emendarum et satisfactione eorum qui per officialem predictum fuerint absolvendi; ac, inter cives[h] eisdem et ecclesias predicte civitatis et suburbiorum ejus, quantum pro hujusmodi decima de singulis hujusmodi mensuris bladi et vini fuerit per eosdem cibes dictis ecclesiis persolvendum, ultra quod dicti cibes[i] quitquam solvere pro eadem decima[j] minime teneantur, prout, secundum Deum, conditionibus cibium et ecclesiarum predictorum pensatis conditionibus, salubriter noveritis expedire, facientes quod decreberitis per censuram ecclesiasticam, apelicatione (?) (6) remota, firmiter observari; quod si, super hiis, aliquid

Var. — *a)* B: que, *p.* qui. — *b)* B: absolvendi, *p.* obsolvendi. — *c)* B: papaterna, *p.* paterna. — *d)* B: fiduciam, *p.* fidiciam — *e)* B: archiepiscope, *p.* archiepiscopi. — *f)* B: vos ipsos, *p.* vos. — *g)* B: cibes, *p.* cives. — *h)* B: cibes, *p.* cives. — *i)* B: cives, *p.* cibes. — *j)* B: decime, *p.* decima.

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *decedunt* » pour « *deredunt* ».
(2) Le *Livre des Bouillons* met « *partium subeunt pregravati* » pour « *pactum subeunt pregravari* ».
(3) Le *Livre des Bouillons* met « *magnum* » pour « *mana* ».
(4) Le *Livre des Bouillons* met « *de* » pour « *et* ».
(5) Le *Livre des Bouillons* met « *discretioni* » pour « *discrettia* (?) ».
(6) Le *Livre des Bouillons* met « *appellatione* » pour « *apelicatione* (?) ».

ambiguitatis aut difficultatis emertatis[a], illud nobis, absque more dispendio, significare curetis, ut, super eo, dante Domino, fidem (1) debitum inponamus. **N° LI** 4 Avril 1307.

Sic agitur[b] in hujusmodi negotio, quod cordi nobis extitit, vos reddatis solicitos et atentos, quod redargui de negligentia vel inobedientia non possitis, sed possius de fidei (2) deligentia et obedientia[c] mereamini commendari.

Datum apud Faolam, Sanxtonensis[d] diocesis, II° nonas aprilis, pontificatus nostro (3) anno secundo (4).

Var. — *a)* B : emercerit, *p.* emertatis. — *b)* B : igitur, *p.* agitur. — *c)* B *supp.* non possitis, sed... — *d)* B : Xantonensis, *p.* Sanxtonensis.

---

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *finem* » pour « *fidem* ».
(2) Le *Livre des Bouillons* met « *fide* » pour « *fidei* ».
(3) Le *Livre des Bouillons* met « *nostri* » pour « *nostro* ».
(4) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « *Apud Feolam, Santoniis diocesis, pontificatus anno 2.* »



N° LII
24 Mai 1307.

PROCURATION DONNÉE PAR LES MAIRE ET JURATS DE BORDEAUX RELATIVEMENT AU REMPLACEMENT DES DIMES DUES PAR LES BORDELAIS.

(F° 262, v°.)

SOMMAIRE.

Les maire et jurats de Bordeaux chargent Thomas de La Grava, Raymond-Brun de La Porta, Arnaud Esquivan et Pierre Breuter, de traiter en leur nom et au nom de la Ville, avec les commissaires nommés par le Pape pour statuer sur le remplacement des dîmes et sur les autres matières désignées dans la commission du 4 avril 1307 (1).

Copie de la procuration des maire et jurats a été délivrée, le 7 juin 1307, au mandataire du chapitre de Bordeaux, par le notaire Maynard Borelli.

Noverint universi presentes litteras inspecturis *(sic)* quod nos, Arnaldus Calculi, major, et jurati communie Burdegale, convenientes in unum apud Sanctum-Eligium, more solito, ad pulsationem campane dicte communie et universitatis[a] predicte ville, pro nobis et successoribus, ac vice et nomine ipsius communie, et universitatis[b] predicte, et cibium, facimus et constituimus, ac etiam, ex cerqua[c] scientia, ordinamus, pro nobis et dicta communia ac universitate predicta, tactatores *(sic)* et ordinatores nostros, procuratores etiam, sindicos seu actores, magistrum Thomam[d] de Gravo, jurisperitum, Ramundum-Bruni de Porta, Arnaldum Esquibani[e], et magistrum Petrum Breuterii, clericum, vel duos eorum :

Dantes etiam eisdem et concedente *(sic)*, vel duobus eorum, pro nobis, et dicta communia, ac universitate predicta, plenam, generalem et liberam potestatem et speciale mandatum tractandi, ordinandi, pasiendi ac etiam componendi, una cum reverendo patre in Christo domino nostro archiepiscopo Burdegale, vel deputato seu deputandis ab ipso, venerabilibus etiam viris sacrista, ac magistro Ramundo Gaufridi, canonicis Burdegale, necnon Bernardo Ferratoris, Bernardo Majensan[f] et Arnaldo de Sancto-Juliano,

Var. — *a)* B : universitas, *p.* universitatis. — *b)* B : universsitas, *p.* universitatis. — *c)* B : certa, *p.* cerqua. — *d)* B : Petrum, *p.* Thomam. — *e)* B : Esquivani, *p.* Esquibani. — *f)* B : Mayenssani, *p.* Majensan.

(1) Voyez le numéro précédent.

civibus Burdegale, a domino nostro Summo Pontifice ordinatoribus et tractatoribus specialiter depuntatis[a], et aliis quos negotium infrascriptum tangit vel tangere potest, super decima vini et bladi, et super aliis contentis in quibusdam litteris apostolicis, super dicta decima et aliis in dictis litteris contentis, eidem domino archiepiscopo, dictis etiam sacriste et magistro Ramundo, ac civibus predictis, a dicto domino nostro Summo Pontifice directis[b];

Volentes et concedentes quod dicti magister Thomas, Ramundus-Bruni, Arnaldus Esquivani et magister Petrus Bruterii[c], vel duo eorum, super premissis et ea tangentibus, pro nobis, civibus, communiaque, ac universitate nostra, predicti faciant[d], tractent, procurent et ordinent, una cum supradictis aliis dominis et aliis quorum interest, quitquid nos et dicti cives, dictaque communia, ac universitas nostra predicta, faceremus, tractaremus et ordinaremus, si in premissis personaliter presentes essemus;

Promittentes pro nobis, civibusque predictis, et dicta communia, ac universitate nostra predicta, omnibus quorum interest, vel interesse potest in futurum, sub obliguatione et ipothecha[e] omnium bonorum nostrorum et dicte communie ac universitatis nostre predicte, nos, et dictos cives, dictamque communiam, ac universitatem predictam, firma, grata et rata habere et tenere, perpetuo observare quitquid, super premissis omnibus et singulis, et ea tangentibus, predicti magister Thomas de Grava, Ramundus-Bruni, Arnaldo[f] Esquivan et magister Petrus Bruterii[g], vel duo eorum, duxerint tractandum, ordinandum ac etiam componendum; relevantes eosdem, tenore[h] presentium, si necesse fuerunt, sub obligatione et ipothecha[i] predictis, ab omni cinere *(sic)* satisdandi.

Et hec omnibus quorum interest vel interesse potest tenore presentium intimamus.

In quorum fidem et testimonium nos, major et jurati predicti, sigillum communie ac universitatis nostre predicte presentibus duximus apponendum.

Datum Burdegale et concessum, in communi consilio juratorum, die mercurii ante festum Sancte-Trinitatis, anno Domini M° CCC° VII°.

Var. — *a)* B : depresentatis, *p.* depuntatis. — *b)* B : dilectis, *p.* directis. — *c)* B : Breuterii, *p.* Bruterii. — *d)* B : facient, *p.* faciant. — *e)* B : ypotheca, *p.* ipothecha. — *f)* B : Arnaldus, *p.* Arnaldo. — *g)* B : Breuterii, *p.* Bruterii. — *h)* B : tenores, *p.* tenore. — *i)* B : ypotheca, *p.* ipothecha.



N° LII
24 Mai 1307.

Copia hujus scripti, facta et data die mercurii ante festum beati[a] Barnabe, apostoli, anno quo supra; et ego, Mainardus Borrelli, clericus Sanctonensis[b] diocesis, sacrosancte Romane ecclesie auctoritate notarius publicus, qui, de mandato dictorum dominorum tractatorum et ordinatorum, procuratori venerabilis capituli Burdegale, hujusmodi copiam fieri feci, et collationem cum ipsis originalibus, de verbo ad verbum, feci, et signum meum eidem copie apposui, per dictum procuratorem requisitus, anno et die mercurii predictis.

Var. — *a)* B : sancti, *p.* beati. — *b)* B : Xantonensis, *p.* Sanctonensis.

PRIVILÈGES RECONNUS PAR LE ROI JEAN AUX ARCHEVÊQUES DE BORDEAUX.

(F° 264, R°.)

N° LIII
12 Octobre 1203.

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre confirme les privilèges accordés par ses prédécesseurs aux archevêques de Bordeaux. En conséquence, ceux-ci seront affranchis, dans leurs églises, leurs châteaux et leurs domaines, de toute autorité laïque, et pourront y établir des sauvetés, s'y fortifier, et y donner à leurs vassaux des coutumes et des statuts. Tout attentat à ces privilèges devra être réprimé et puni d'une amende de 500 livres bordelaises, au moins.

Aquest previlegi es entre lo Roy[a] *e l'arcibesque, deu feit de las saubetatz, e los autres prelatz.*

Johannes (1), Dei gratia, rex Anglie, dominus Hibernie, dux Normanie et Aquitanie, comes Andegavie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justisiis, vicariis, prepositis, ministris et omnibus[b] ballivis et fidelibus suis, salutem.

Quum decet regiam majestatem Regis eterni vicarios et ministros, pro spe sempiterne salutis[c], spiritualibus gratiis insignire[d], ideo nos, omnes donationes, conceciones, libertates et gratias, tam per dominam areginam matrem nostram, quam pro *(sic)* quoscunque alios predesessores nostros, olim factas et datas archiepiscopis Burdegale, pro nostris et omnibus futuris temporibus, confirmantes : damus et concedimus, pro nobis et omnibus succesoribus nostris, in hac carta nostra confirmamus venerabili patri nostro Helie, archiepiscopo Burdegale (2), et suis successoribus, quod : in omnibus ecclesiis, capellis, castris, villis, domibus, hominibus, territoriis, possessionibus et cunctis rebus aliis, vel nunc, vel in futu-

Var. — *a)* B : Rey, *p.* Roy. — *b)* B : aliis, *p.* omnibus. — *c)* B : salutem, *p.* salutis. — *d)* B : insingere, *p.* insignire.

---

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Jehan, filz d'Alienor, duchesse de Guienne. — Ci-apres CCLXXXV. »

(2) Hélies de Malemort fut archevêque de Bordeaux de 1187 (?) à 1206.

N° LIII
12 Octobre 1203.

rum, ad se aspicientibus vel pertinentibus, quacunque ratione plenam et perpetuam in omnibus habebant *(sic)* libertatem; ac ab omni seculari potestate, tam nostra quam succesorum et subditorum nostrorum, cum omnibus prenominatis, omni tempore, sint liberi et inmunes; salvetates sive plurationes in suis locis ac territoriis, et domos sive maneria facere, et pro voluntate sua firmare sive fortifficare; necnon consuetudines, inter homines suos et subditos, ac statuta condere, hec[a] ea servari facere, sine quacunque laicali contradictione, licite valeat; et molestatores aut injuriatores suos, qui vel eos vel homines eorum, in personis aut rebus davmifficare[b] presumpserit, convocatis, si necesse vel expediens esse sibi cognoverint, nostre juridictionis[c] vel ditionis comuniis, a suis malis presumptionibus, prout poterint, cohibere; et nichilominus omnis *(sic)* malefactoris archiepiscoporum vel hominum suorum qui de nostra fuerit ditione, penam quingentarum[d] librarum monete Burdegale, vel majorem, si majorem meruerit et ad hoc bona sua sufficiant, solvere archiepiscopo (sin autem stare sue misericordie) compellatur *(sic)*.

Hanc autem cartam nostram, sine cujusquam contradictionis et altercationis ostaculo, semper et in perpetuum plene servari decernimus et jubemus.

Testibus : Helia, archiepiscopo Burdegale, Guilhelmo, comite de Ferrariis, amota[e] (?) inter (?), Helia Veguor, de Burdegala, Guilhelmo-Ramunde Monteradi[f], Lupo Esquar.

Datum per manum Guilhermi Preposite, generali *(sic)* archidiaconis Wellis, apud Cadomer, XII die octobris, anno regum[g] nostri quinto.

Var. — *a)* B : concedere, ac, *p.* condere, hec. — *b)* B : dampnifficare, *p.* davmifficare. — *c)* juredictionis, *p.* juridictionis. — *d)* B : quinquagentarum, *p.* quingentarum. — *e)* B : amora, *p.* amota (?). — *f)* B : Monterandi, *p.* Monteradi. — *g)* B : regni, *p.* regum.



PRIVILÈGES ACCORDÉS OU RECONNUS PAR LE ROI JEAN AUX ARCHEVÊQUES DE BORDEAUX.

N° LIV
27 Juillet 1201.

(F° 265, R°.)

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre donne aux archevêques de Bordeaux 140 livres bordelaises à prendre chaque année, en Guyenne, sur les revenus du Petit-Bailliage et de l'Entre-deux-Mers (1), et leur accorde le droit d'inféoder des alleux, d'acquérir de nouveaux biens dans ses domaines, et de rendre la justice à leurs vassaux. Il confirme aussi les concessions que ses prédécesseurs leur ont faites quant au tiers du produit de la monnaie de Bordeaux, au tiers des tonlieux de Buch (2), et à l'exemption de tous droits pour un navire allant de Mortagne (3) à Langon (4). En terminant, il renouvelle l'octroi de l'immunité dont les archevêques jouissaient déjà, et interdit à ses officiers d'y porter atteinte (5).

Aquest previlegi es entre lo Roy[a] e l'archibesque[b] de aucunas donacions e deu feit de la moneda.

Johannes, Dei gratia, rex Anglie, dominus Ibernie, dux Normannie et Aquitanie, comes Andegavie, archiepiscopis, episcopis, abatibus, comitibus, baronibus, justisieriis[c], vicariis, prepositis, ministris et omnibus balliviis[d] et fidelibus suis, salutem.

Sciatis nos[e] dedisse, et hac[f] carta nostra confirmacc, pro nobis et successoribus nostris, venerabili patri nostro in Christo, Henrico (6), Burdega-

Var. — *a)* B : Rey, *p.* Roy. — *b)* B : arcivesque, *p.* archibesque. — *c)* B : justiciariis, *p.* justisieriis. — *d)* B : ballivis, *p.* balliviis. — *e)* B : quod, *p.* nos. — *f)* B : ac, *p.* et hac.

---

(1) L'Entre-deux-Mers, c'est-à-dire le pays situé entre la Garonne et la Dordogne, au confluent de ces deux rivières, était divisé autrefois en Grande-Prévôté et Petite-Prévôté d'Entre-deux-Mers. Nous pensons que, dans les lettres de Jean-sans-Terre dont nous publions ici le texte, c'est la Petite-Prévôté que désignent les mots « *in Valagio Minori* ». Toutefois, dans un acte du *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, page 437), il est question de la même donation de 100 livres bordelaises attribuées aux archevêques de Bordeaux, et ces cent livres y sont assignées, non « *in Valagio Minori* », mais « *in avullacgio vinorum* ».

(2) Le pays de Buch était la partie de la Guyenne dont La-Teste-de-Buch était la capitale.

(3) Mortagne-sur-Gironde, canton de Cozes (Charente-Inférieure).

(4) Langon, chef-lieu de canton, arrondissement de Bazas (Gironde).

(5) Voyez le numéro précédent.

(6) C'est Hélies (et non Henri) de Malemort qui était alors archevêque de Bordeaux.

N° LIV
27 Juillet 1201.

lensi archiepiscopo, et successoribus suis, centum libras monete Burdegale de redditu annuo percipiendas, apud Burdegalam, in Valagio Minori, et XL[a] libras ejusdem monete percipienda annuatim, in perpetuum, in terra que vocatur Inter-duo-Maria, per manus servientium nostrorum, que non possunt augeri nec minui; et quod quisque archiepiscopus Burdegalensis licite possit recipere infeudationes allodiorum, et aquirere, fine *(sic)* nostra et successorum nostrorum requisitione, per hemtiones[a] aut alias quascunque confessiones[b], in omnibus feudis, retrofeudis[c] et territoriis nostris, quitquid voluerit et rationabiliter poterit; et omnem justitiam habeat in hominibus[d] suis, tam presentibus quam futuris, facte *(sic)*.

Sciatis nos concessisse, in hac carta nostra, in perpetuum confirmasse omnes donationes et confessiones[e] olim factas Burdegalensibus archiepiscopis per predecessores nostros : Odonem, Sancium-Guilhermum, de *(sic)* Berengerium (1), condam Vasconie[f] comites et dominos, videlicet tertiam partem camere, vende seu monete Burdegale, et omnium tonellorum (2) de Boeis, et navim liberam ab omnibus teloniis a Mauritannia usque ad Lingonem, que omnia in ipsorum causam veris et certis privilegiis vidimus contineri.

Rursus, pro nobis et omnibus successoribus nostris, precepimus[g] atque jubemus[h] ut nullus judex publica vel quilibet ex judicioria[i] seu quacunque potestate, aut aliquis ex nostris fidelibus, presentibus et futuris, aliqua causa, ratione vel occasione, in ecclesias, agros, villas seu reliquas possessiones, quas moderno tempore Burdegalensis archiepiscopus tenet, vel que injuria[j] ipsius deinceps divina pietas augeri voluerit, in quibuslibet pagis[k] et territoriis in terra ducatum *(sic)* Aquitanie ditionem, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidenssores[l] tollendos, aut homines archiepiscopi, tam inge-

Var. — *a)* B : hemptiones, *p.* hemtiones. — *b)* B : concessiones, *p.* confessiones. — *c)* B : retrohendis, *p.* retrofeudis. — *d)* B : omnibus, *p.* hominibus. — *e)* B : concessiones, *p.* confessiones. — *f)* B : Vosconie, *p.* Vasconie. — *g)* B : precipimus, *p.* precepimus. — *h)* B *supp.* jubemus. — *i)* B : judiciaria, *p.* judiciora. — *j)* B : qui in jura, *p.* que injuria. — *k)* B : peagis, *p.* pagis. — *l)* B : fidejussores, *p.* fidenssores.

---

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « *Odo, Sancius, Berengerius.* » — Les comtes de Gascogne dont Jean-sans-Terre rappelle ici les noms sont probablement Sanche-Guillaume (1010-1032), Bérenger (1032-1036) et Eudes (1036-1040).

(2) Il faut lire « *teloneorum* », et non « *tonellorum* », comme le prouve un acte d'Eléonore de Guyenne, où les mêmes concessions sont rapportées. — Voyez ci-dessous le n° LVI.

N° LIV
27 Juillet 1201.

nuos quam servos, et alios distringendos, aut ullas violentias, redemptiones, exactiones, extortiones vel citationes requirendas aut excersendas, ingredi audeat, nec nostris nec futuris temporibus, nec ea que supra memorata sunt penitus exhigere presumat; set liceat archiepiscopo, perpetuis temporibus, ecclesias, sellulas, res, possessiones, proprietates et homines, nunc et in futurum, ad se aspicientes vel pertinentes, remota cujuscunque potestates *(sic)* inquietudine, ordine quieto et libere possidere; et omnia que supra expressa sunt et tacta firmiter et inviolabiliter servari in perpetuum decernimus et jubenus[a].

Testibus : H., episcopo Sanctonensi[b], J. Holecto, Lexavuonensi (?), A., comiti Cuger, Wilhelmo Marescallo, Guilhermo de Hauverto (?), constabulario[c] Normannie, Robberto de Cornelham, Guilhermo de Rupibus, senescallo Andegavie, Guilhermo de Cella, senescallo Pictavensi[d] et Vasconie.

Datum per manum Simonis, archidiaconi *(sic)* Wellis, apud Chinonem, XXVII die julii, anno regni nostri tertio.

Var. — *a)* B : jubemus, *p.* jubenus. — *b)* B : Xantonensi, *p.* Sanctonensi. — *c)* B : Hauveito conestabulario, *p.* Hauverto (?), constabulario. — *d)* B : Pictabiensi, *p.* Pictavensi.



N° LV
IXe Siècle.

LETTRES D'IMMUNITÉ ACCORDÉES PAR LOUIS-LE-DÉBONNAIRE A L'ÉGLISE CATHÉDRALE DE BORDEAUX.

(F° 266, R°.)

SOMMAIRE.

L'Empereur, à la demande de Sichaire, archevêque de Bordeaux (1), confirme l'immunité accordée par Charlemagne et par ses prédécesseurs à l'église cathédrale de Saint-André et de Saint-Jacques (2), ainsi qu'aux monastères de Saint-Romain-de-Blaye et de Saint-Seurin-près-Bordeaux. En conséquence, il interdit à ses officiers d'intervenir dans l'administration des personnes et des biens dépendants de l'église et des monastères en question, et renonce, en vue d'accroître les ressources du clergé et des pauvres, aux droits que le fisc pourrait exiger de ces biens et de ces personnes (3).

In nomine Domini Dei et salvatoris nostri Jhesu Christi (4).

Ludovicus, divina ordinatione (5) providentia, Imperator Augustus.

Si liberalitatis nostre munere locis Deo dicatis quidam conferimus beneficii, et necessitates ecclesiasticas, ad petitiones sacerdotum nostrorum, relevaminis (6) juvammine[a] (7), id nobis, et ad mortalem vitam temporaliter trangendam (8), et ad eternam feliciter obtinendam profuturum liquido credimus.

Var. — *a)* B : unamine, *p.* juvammine.

---

(1) Les ms. A et B appellent *Stickarius* ou *Scickarius* l'archevêque dont il s'agit ici, mais dont le nom est écrit généralement *Sickarius*. Il vivait sous Louis-le-Débonnaire.

(2) La cathédrale de Bordeaux était primitivement sous le double vocable de saint André et de saint Jacques.

(3) Les lettres (plus ou moins authentiques) qu'on va lire ont été publiées par H. Lopès, dans son livre sur *l'Église... Sainct-André*, avec ce préambule : « *Quintum instrumentum continet litteras immunitatis quæ hic subjicimus ex lib. ms. vocato* la Cour dau Mageire, *hoc est majoris hujus civitatis.* » Le manuscrit qu'H. Lopès désigne ainsi ne serait-il pas notre ms. B, qui présente deux lacunes qu'on retrouve dans le texte publié par Lopès, et dont les marges sont chargées de corrections introduites, en partie, dans le même texte? — Voyez la 2e édition (déjà citée) de *l'Église... Sainct-André*, tome Ier, pages 347 et 358, et tome II, pages 152 et 483.

(4) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Lois-le-Debonnaire ou Lois-le-Begue. »

(5) Lopès met « *ordinante* » pour « *ordinatione* ».

(6) Lopès met « *relevamus* » pour « *relevaminis* ».

(7) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A le mot « *juvammine* ».

(8) Lopès met « *transigendam* » pour « *trangendam* ».

N° LV
IXe Siècle.

Noverit interea sagacitas seu utilitas omnium fidelium, tam presentium quam et[a] futurorum, que *(sic)* vir venerabilis Scicharius, Burdegalensis archiepiscopus, adiens[b] nostram presentiam, detulit obtutibus *(sic)* nostris et imnitarem[c] (1) domini et semptoris[d] (2) nostri Karoli, bone memorie, seremissimi[e] Augustusti (3), in qua continebatur qualiter ipsam sedem, que est in honorem sancti Andree et sancti Jacobi, apostolorum, cum monasteriis cibi subjetis[f], que dicuntur Bladia (4), quod est in honore sancti Romani constitutum, ubi ipse sanctus tempore requiescit, citum in eodem pago Burdegalensi, super fluvium Guaronam, necnon et sancti Severini, ubi etiam requiescit ipse sanctus[g] (5), constructum in suburbio ipsius civitatis, cum omnibus apenditiis vel aciasenciis[h] (6) eorum, quod non solum idem genitor noster, verum etiam predecessores ejus reges, ipsam sedem, sub uno nomine et defensione, cum cellulis cibis *(sic)* subjectis, et rebus vel hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, consistere fecissent, et, eorum inmunittatum auctoritatibus, ab inquietudine judicare (7) potestatis eadem inmunitta[i] atque defensa fuisset ecclesia; sed, pro ejus firmitate, postulavit a nobis prefatus Scicharius, archiepiscopus, ut, patrum seu predecessorum nostrorum regum morem sequentes, hujuscemodi[j] nostre inmunitatis preseptum, ob amorem Dei et reverentiam ipsius sancti loci, sirca ipsam ecclesiam fieri senceremus.

Cujus petitioni libenter assensum prevuimus[k] (8), et hoc nostre auctoritatis preseptum erga ipsam ecclesiam, inmunitatis atque tuittionis (9) gratia, pro divini cultus amore et anime nostre remedio, fieri decrevimus. Per[l] quod precipimus[m] atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quilibet

Var. — *a)* B *supp.* et. — *b)* B: audiens, *p.* adiens. — *c)* B: inunitatem, *p.* imnitarem. — *d)* B: senioris, *p.* semptoris. — *e)* B: serenissimi, *p.* seremissimi. — *f)* B: sibi subjectis, *p.* cibi subjetis. — *g)* B *supp.* sanctus. — *h)* B: assenciis, *p.* aciasenciis. — *i)* B: injuncta, *p.* inmunitta. — *j)* B: hujusmodi, *p.* hujuscemodi. — *k)* B: previmus, *p.* prevuimus. — *l)* B: Per per, *p.* Per. — *m)* B: precepimus, *p.* precipimus.

---

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A le mot « *eminitatem* »; mais Lopès met « *immunitatem* » pour « *et imnitarem* ».

(2) Lopès met « *genitoris* » pour « *semptoris* ».

(3) Lopès met « *Augusti* » pour « *Augustuti* ».

(4) Lopès met « *Blavia* » pour « *Bladia* ».

(5) Lopès omet « *sanctus* », comme le ms. B.

(6) Lopès met « *assentiis* » (comme le ms. B) pour « *aciasenciis* ».

(7) Lopès met « *judiciariæ* » pour « *judicare* ».

(8) Lopès met « *præbuimus* » pour « *prevuimus* ».

(9) Lopès met « *authoritatis* » pour « *tuittionis* ».

N° LV
IXe Siècle.

ex judiciaria potestate, aut ullus ex fidelibus nostris, tam presentibus quam futuris, in ecclesias, aut agros, seu reliquas possecciones quas, moderno tempore, in quibuslibet pagis vel territoriis, intra dittionem imperii nostri, juste et legaliter memorata tenet ecclesia, vel ea que deinceps in jura ipsius ecclesie divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius ecclesie, tam ingenos[a] (1) quam servos, super terram ipsius commanentes injuste distringendos, nec ullas redimciones[b] aut illicas (2) occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus, ingredi audeat, nec ea que supra memorata sunt penitus exigere presumat; sed liceat memorato presuli, suisque[c] successoribus, res predicte ecclesie, cum cellulis sibi subjectis, et rebus vel hominibus ad se aspicientibus vel pertinentibus, sub tuisionis atque[d] (3) immunitatis nostre defencione, remota totius judiciarie potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, et nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostra, et conjugis, et prolis, seu etiam totius imperii a Deo nobis collati, et ejus clementissima miseratione[e] per immensum conservandi, una cum clero et populi *(sic)* sibi subjecto, Dei immensam clementiam jugiter exorare.

Et quitquid de prefate rebus ecclesie jus feci (4) exigere poterit, totum nos, pro eterne (5) renunciatione, eidem concessimus ecclesie isti, licet (6), perhemnibus[f] temporibus, in alimonam pauperum et stipendia clericorum ibidem Deo famulancio (7) proficiat in aucmentum.

Hanc itaque auctoritatem, ut[g] pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, et a fidelibus nostris diligentius concervetur, manu propria, subter firmavimus, et annuli nostri impressione signari jussimus.

Var. — *a)* B : ingenios, *p.* ingenos. — *b)* B : redemptiones aut, *p.* redimciones. — *c)* B : suique, *p.* suisque. — *d)* B *supp.* sub tuisionis atque. — *e)* B : in seratione, *p.* miseratione. — *f)* B : perhemptibus, *p.* perhemnibus. — *g)* B : et, *p.* ut.

---

(1) Lopès met « *ingenuos* » pour « *ingenos* ».
(2) Lopès met « *illicitas* » pour « *illicas* ».
(3) Lopès omet les mots « *sub tuisionis atque* », comme le ms. B.
(4) Lopès met « *fisci* » pour « *feci* ».
(5) Lopès met « *perpetua* » pour « *pro eterne* ».
(6) Lopès met « *ut* » pour « *licet* ».
(7) Lopès met « *famulantium* » pour « *famulancio* ».



PRIVILÈGES ACCORDÉS OU RECONNUS PAR ÉLÉONORE, DUCHESSE DE GUYENNE, AUX ARCHEVÊQUES DE BORDEAUX.

N° LVI
XIIe Siècle.

(F° 267, v°.)

SOMMAIRE.

La duchesse de Guyenne confirme les concessions que ses prédécesseurs ont faites aux archevêques de Bordeaux, quant au tiers du produit de la monnaie de cette ville, au tiers des péages de Buch, et à l'exemption de tous droits pour un navire allant de Mortagne à Langon. Elle leur assure, en outre, la liberté canonique, et interdit à ses sujets de porter atteinte à leur immunité. Toute infraction à ces privilèges pourra être réprimée par les archevêques eux-mêmes, et punie de 500 livres bordelaises d'amende (1).

De eodem.

Alienor[a] (2), Dei gratia, regina Anglie, ducissa Normanne[b] et Aquitanie, comitissa Andeguavie, omnibus senescallis et vallivis[c] suis per terram suam constitutis, omnibusque ad quos presens carta[d] pervenerint, salutem in Domino sempiterna[e].

Noveritis quod nos concedimus et confirmamus omnes donationes et libertates olim concessas per quoscunque predesesores nostros, condam Vasconie dominos, Odonem sive Sancium, et omnes alios, archiepiscopis Burdegale, silicet : tertiam partem camere, vende[f] et monete Burdegale, et tertiam partem omnium teloneorum de Boeis, et navim liberam ab omnibus theloneis a Mauritania usque ad Lingonium; adicientes, pro salute nostra et omnium nostrorum, quod omnes Burdegalenses archiepiscopi canonicam in omnibus habeant libertatem, et quod nullus de nostris, aut successorum nostrorum, gentibus, vel subditis, aut ministris, sive fidelibus, archiepiscoporum Burdegale ecclesias, capellas, villas, domos, terras, territoria, homines, posseciones, bona et quascunque res

Var. — *a)* B : Alienora, *p.* Alienor. — *b)* B : Normanie, *p.* Normanne. — *c)* B : ballivis, *p.* vallivis. — *d)* B : presentes carte, *p.* presens carta. — *e)* B : sempiternam, *p.* sempiterna. — *f)* B : rende (?), *p.* vende.

(1) Voyez ci-dessus les trois numéros précédents.
(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Alienor. ».

N° LVI
XIIe Siècle.

alias, aut suorum, invadere, ocupare, molestare, redimere, seu aliquo gravare sive dampnificare audeat, nec nunc, nec in perpetuum.

Et, quicunque aliquid de premissis fecerit, archiepiscopi Burdegale, sua auctoritate, talium malitam *(sic)* licite, sine cujusque requisitione, arcere et cohibere valeant; ac nichilominus yens sibe (1) misericordia quingentas[a] libras bone monete Burdegale solvat, aut aliam penam archiepiscopo Burdegale, si aliam recipere misericorditer voluerit, et reus valorem predicte summe non habuerit.

Et istam cartam nostram plenam firmitatem omni tempore decernimus et precipimus[b].

Hiis testibus : domino Helia, achiepiscopo Burdegale, Robberto de Cornaham, senescallo Pictavenci, Martino Alguay, senescallo Vasconie, Jocelino et Ronulpho, cappellanis nostris, et multis aliis.

Et nos presentem cartam damus, sigillo nostro sigillatam, imperpetuum testimonium.

Var. — *a)* B : sine miniam quinquaginta, *p.* sibe misericordia quingentas. — *b)* B : precepimus, *p.* precipimus.

---

(1) Il faut sans doute lire « *reus sine* » pour « *yens sibe* ».

PRIVILÈGES ACCORDÉS PAR LOUIS VI AU CLERGÉ DE GUYENNE.
(F° 268, v°.)

N° LVII
1137.

SOMMAIRE.

Le roi de France, de l'avis de son Conseil et du consentement de son fils Louis, qui vient d'épouser Éléonore de Guyenne, décide qu'à l'avenir, en cas de décès d'un archevêque de Bordeaux, d'un des évêques suffragants de ce prélat, ou d'un abbé de son diocèse, le successeur du défunt sera élu librement et conservera les biens de son prédécesseur. Le clergé de Guyenne continuera d'ailleurs à jouir de la liberté canonique (1).

De eodem.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen.

Lodovicus (2), gratia Dei, Francorum rex[a], tibi, dilecte in Domino Guaufride (3), Burdegalensi archiepiscopo, cum subfraguaneis episcopis: Reymundo[b], Agenensi, Lamberto, Engolismensi, Guilhelmo, Xanctonensi, Guilhelmo, Pictavensi[c], Guilhelmo, Petragensi[d], necnon cum abbatibus Burdegale provincie, vestrisque succesoribus, in perpetuum.

Regie magestatis est ecclesiam quieti pia solicitudine provideri, et, ex officio suscepto (4) a Domino potestatis, earum libertatem tueri, et ab ostium seu malignantium incursibus defensare.

Sic, nimirum regalis apicem dignitatis, nos a Domino, a quo omnis potestas est consequtos *(sic)*, esse constabit, se[e], juxta evangeliam institutionem et apostolice doctrine traditionem, in sancte Dei ecclesie ministe-

Var. — *a)* B : rex Francorum, *p.* Francorum rex. — *b)* B : Ramundo, *p.* Reymundo. — *c)* B: Pictaviensi, *p.* Pictavensi. — *d)* B: Petraguorensi, *p.* Petragensi. — *e)* B: si, *p.* se.

---

(1) On trouve dans *l'Église... Sainct-André*, par H. Lopez, un acte presque identique, émané de Louis-le-Jeune, acte dont le texte nous permet de relever les erreurs les plus grossières de celui que nous publions. — Voyez la 2e édition (déjà citée) de *l'Église... Sainct-André*, tome II, page 61.

(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note erronée qui suit: « Lois-le-Gros, qui commancea regner l'an 1110. »

(3) Geoffroy de Loroux fut archevêque de Bordeaux de 1135 (?) à 1158.

(4) Il faudrait « *suscepte* ».



N° LVII
1137.

rium accinti, pro ejusdem continenda ([1]) libertate, qua Christus eam liberavit, et pacis quiete operam deus ([2]).

Ea propter, petitionibus vestris, comunicato prius ipsorum abbatum et procerum nostrorum consilio, assentiente Lodovico[a], filio nostro, jam in regem sublimato, duximus annuendum, et in cede[b] Burdegale et in prenominatis episcopalibus sedibus, abbatiis ejusdem provincie, que, defuncto illustri Aquitaniorum duce et comite Pictavensi[c], Guilhermo, per filiam ipsius Alienordim[d], jam dicto filio nostro Ludovico serte ([3]) matrimonii cedit, in episcoporum et abbatum suorum[e] electionibus, canonicam omnino consedimus libertatem, absque homni[f] juramenti seu fidei per manum date obligatione; porro, ducedentis ([4]) archiepiscopi et subfraguaneorum ipsius episcoporum sive abbatum decedensia[g] ([5]) res universas succesorum usibus, regia auctoritate, servari volumus, et concedendo precipimus illesas : hoc quoque adhicientes, ut omnes ecclesie infra denominatam provinciam constitute predia[h], possessiones et universas ad ipsas jure pertinentia, secundum privilegia et justas et bonas consuetudines suas, habeant et possideant illibata; quinimo ecclesiis ipsis universis et earum ministris, cum possecionibus suis, canonicam in omnibus consedimus libertatem.

Quod, ut perpetue stabilitatis habeat munimentum, scripto commendari, et sigilli nostri auctoritate et nominis nostri caractare corroborari precepimus.

Actum Parasius[i], in palatio nostro publico, anno incarnati Verbi M° CC° ([6]) XXXVIII°, regni nostri XX° octavo, Ludovico, filio nostro, in regem sublimato anno IIII°, in presentia Guaufridi, venerabilis Carnosencium episcopi et apostolice sedis leguati, Stephani, Parisius episcopi,

Var. — *a)* B : assetiente Ludovico, *p.* assentiente Lodovico. — *b)* B : sede, *p.* cede. — *c)* B : Pictaviensi, *p.* Pictavensi. — *d)* B : Alienor, *p.* Alienordim. — *e)* B : suorum in, *p.* suorum. — *f)* B : homini, *p.* homni. — *g)* B : descendentia, *p.* decedensia. — *h)* B : predicti, *p.* predia. — *i)* B : Parisius, *p.* Parasius.

([1]) Il faudrait « *contuenda* ».
([2]) Il faudrait « *damus* ».
([3]) Il faudrait « *sorte* ».
([4]) Il faudrait « *decedentis* ».
([5]) Il faudrait « *decedentium* ».
([6]) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Il ne faut ici que C° pour CC°. »

Sugerii, abbatis beati Dionisii, Geraldi, abbatis Josaphat, Algrini; et secretis nostri astantibus[a], in palatio nostro, quorum nomina subtitulata sunt et signa : N° LVII 1137.

Signum Raduhehi, Viromandor *(sic)*, comitis et dapipheri nostri.
Signum Guilhermi, bittularii.
Signum Huguo, camerarii.
Signum Hugo, constabularii[b].
Datum per manum Stephani, cancellarii nostri.

Var. — *a)* B: estantibus, *p.* astantibus. — *b)* B : conestabularii, *p.* constabularii.

N° LVIII
16 Janvier 1306/7.

SERMENT PRÊTÉ AUX BORDELAIS PAR UN MANDATAIRE D'ÉDOUARD, FILS D'ÉDOUARD Ier.

(F° 269, v°.)

SOMMAIRE.

Cet acte n'est qu'un résumé et un extrait de celui qui se trouve plus haut sous le n° XLIV.

Anno Domini M CCC° VI°, die lune post festum beati Yllarii, Rogerius Saubatge, miles, procurator excellentis domini Eddoardi[a] (1), illustris regis Anglie filie *(sic)*, ducis Aquitanie, principis Wallie, comitis Cestrie, Pontini et Montis-Trolii, fecit juramentum civitati Burdegale per hec verba :

« Ego Rogerius Saubatge[b], potestate mihi[c] comissa, juro supra sacrosancta Dei Evangelia et cruce in[d] manu tacta, personam dicti domini nostri ducis Aquitanie, et in animam ipsius, vobis omnibus et singulis, quod ipse dominus, vester dux, erit vobis bonus dominus et fidelis, et vos custodiet et deffendet ab omni injuria et violentia, a se et ab aliis quibuscunque, et vobis et vestrum cuilibet servabit foros, consuetudines et usus vestros, sicut hactenus extitit consuetum. »

Var. — *a)* B: Edduardi, *p.* Eddoardi. — *b)* B: Sauvatge, *p.* Saubatge. — *c)* B: michi, *p.* mihi. — *d)* B : crucem, *p.* cruce in.

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Qui fut Edouard second, filz d'Edouard premier. »



SERMENT PRÊTÉ AUX BORDELAIS PAR ÉDOUARD, FILS D'ÉDOUARD III.

N° LIX

(F° 270, R°.)

21 Septembre 1355.

SOMMAIRE.

Cet acte n'est qu'un résumé et un extrait de celui qui se trouve plus haut sous le n° XLVI.

Anno Domini M° CCC° LV°, XXI die mensis septembris, que fuit die beati Mathei, apostoli, magnificus et potens vir dominus Edduardus (1), excellentissimi et metuentissimi domini nostri Edduardi, Dei gratia, Anglie et Francie regis, primogenitus, princeps Wallie, dux Cornulie[a] et comes Cestrie, prestitit juramentum Burdegale per modum qui sequitur :

« Je vous jure que je vous seray bon seigneur et loyal, et vous guarderay de tort et de forsse[b], de moy et d'autruy, a mon leyal poer[c], e vous tendray vous[d] franchisses, previleges, libertes, fors et costumes, lesquiels mes ancestres, les vons[e] roys Henrri et Edduard, ont tenu abant[f] ces heures. »

Et juramentum quod fecerunt major et jurati dicto domino sequitur, et est tale :

« Que edz seran audeit monsenhor[g] bons et leyaus, fideus et hobediens, et lo guarderan cors, et vita, e membres, a bona fe et a lor leyal[h] poder, et l'ajuderan a conquistar et[i] mantenir dreitura contra totz homes qui puscan vivre et morir[j], e sas dreyturias lo guarderan sens appetissar, saubant la fieutat[k] de nostre senhor lo Roy[l]. »

Var. — *a)* B : Cornubie, *p.* Cornulie. — *b)* B : forssa, *p.* forsse. — *c)* B : loyal povoer, *p.* leyal poer. — *d)* B : voz, *p.* vous. — *e)* B : bons, *p.* vons. — *f)* B : avant, *p.* abant. — *g)* B : mossenhor, *p.* monsenhor. — *h)* B : leyau, *p.* leyal. — *i)* B : conquestar et a, *p.* conquistar et. — *j)* B : mourir, *p.* morir. — *k)* B : fideütat, *p.* fieutat. — *l)* B : Rey, *p.* Roy.

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Ci-devant 245 »

N° LX

16 Mars 1317/8.

ORDONNANCE D'ANTOINE DE PUISSAN RELATIVE AUX SERGENTS (1).

(F° 270, v°.)

SOMMAIRE.

Antoine de Puissan, sénéchal de Guyenne, d'accord avec le Conseil du Roi séant à Bordeaux, a ordonné ce qui suit :

Le sénéchal de Guyenne n'aura que 12 sergents; le sénéchal des Landes et le connétable de Bordeaux, 4; l'exécuteur du sceau du Roi, 4; le prévôt de L'Ombrière, 8; et le juge des appeaux, 4 (2).

Ces sergents jureront tous de remplir fidèlement leurs fonctions.

Pour les actes d'exécution à faire dans la ville où réside le juge qui les commettra, ils n'exigeront que 12 deniers, à supporter définitivement par le débiteur.

Pour signifier une vente de biens judiciaire à un débiteur, ils prendront 6 deniers.

Ils n'établiront pas un seul garnisaire en plusieurs lieux, et n'en établiront point pour les dettes de 5 livres tournois au plus, sauf le cas de rébellion du débiteur et d'ordre formel.

Lorsqu'il leur sera enjoint d'établir un garnisaire, ils choisiront une personne capable, qui recevra 12 deniers, par jour, et ses dépenses, ou 2 sous, en tout.

Sauf ordre contraire, une créance donnera lieu aux mêmes actes d'exécution et aux mêmes frais, qu'il y ait un ou plusieurs débiteurs.

Si des bayles sont établis chez les débiteurs, malgré ceux-ci, à la place de sergents, il ne leur sera rien payé.

Les sergents peuvent se faire remplacer dans l'exercice de leurs fonctions, mais seulement par d'autres sergents, nommés par le sénéchal (3).

Les sergents qui ne se tiendront pas là où ils auront été établis n'auront pas de salaire.

Il est interdit aux sergents de ne rien accepter des débiteurs pour retarder les actes d'exécution dont ils sont chargés, sous peine de perdre leur office et de restituer ce qu'ils auront reçu.

Les sergents ne recevront que 6 sous bordelais, par jour, pour les actes d'exécution qu'ils feront à cheval, hors de la Ville, et qui leur prendront un jour ou plus; s'ils vont à pied, ils n'auront que 3 sous par jour, et seulement 12 deniers par lieue, pour les actes qui exigeront moins d'une journée.

Ils exécuteront les ordres qu'ils recevront dans un délai de 4 jours, au plus.

Ils n'auront droit qu'au paiement de leurs dépenses, tant qu'ils n'auront pas rempli leur mission ou réglé avec le créancier.

S'ils agissent pour le compte du Roi, ils seront simplement remboursés de leurs dépenses.

Les créanciers auront recours contre leurs débiteurs pour les salaires payés aux sergents.

---

(1) Cet acte, qui se trouve dans les mss. A et B, a été également transcrit dans le *Livre velu* de Libourne (f° 126, r°), et même un peu moins incorrectement; ce qui nous permet de relever une partie des erreurs du texte que nous publions.

(2) Ce nombre, que les mss. A et B ne donnent point, se trouve dans le *Livre velu*.

(3) Nous résumons dans cet alinéa deux articles, dont le premier n'offre qu'un sens douteux.

N° LX
16 Mars 1317/8.

Si les sergents se rendent coupables de quelque délit dans l'exercice de leurs fonctions, ils seront punis par le juge qui les aura commis, ou par son supérieur.

Les sergents assisteront aux assises, à moins qu'ils n'en soient dispensés; ils rendront compte au juge de leurs actes, et lui feront connaître les personnes qu'ils auront assignées.

Ils fourniront une caution de 50 livres tournois.

Nul ne pourra exercer les fonctions de sergent à partir de la prochaine fête de Pâques, sans lettre du sénéchal, qui punira les contrevenants.

Tout sergent révoqué ne pourra plus être nommé de nouveau.

Si plusieurs personnes font procéder à la fois aux mêmes actes d'exécution, elles devront un salaire double, qui sera payé par chacune d'elles au pro rata de son intérêt.

Les sergents du prévôt de L'Ombrière ne pourront empiéter sur les fonctions des autres, et respectivement, sauf ordre spécial ou en cas de port d'armes prohibées.

Les clercs et les croisés ne peuvent être sergents, ni bayles, ni suppléants de bayle.

Les sergents doivent jurer d'obéir aux prescriptions qui précèdent; ils seront punis, s'ils les violent, de peines arbitraires par le sénéchal, et perdront leur office.

Lo tranlat de la ordenacion [*que*[a]] *fo feita per mossen*[b] *Antoni de Puissan, senescauc de Guasconha.*

Hec est ordinatio facta per nobilem et potentem virum dominum Antonium de Pesaigue[c] (1), militem, ducatus Aquitanie senescallum, cum Concilio consiliariorum domini nostri Regis et ducis, in Castro Burdegale, in primo adventu suo, anno Domini M° CCC° decimo septimo, super servientibus remanere *(sic)* electis et elegendis in servitio domini nostri Regis et ducis, et suo, et circa ipsum, et ejus locumtenentem, et judices suos, XVI die (2) martii.

Primo, quod erunt in universo servientes in toto ducatu duodecim tantam[d] assistentes dicto domino senescallo (3).

Item, senescallus Landare (4) et constabilarius[e] Burdegale, pro sibi incumbentibus et ejus officio, habebit tantum quantum quatuor; exequtor sigilli Regis, quatuor; prepositus Umbrarie Burdegale habebit octo servientis[f] tantum; et judex appellationum et auditorium[g] (5) causarum Bur-

Var. — *a)* B. — *b)* B: mossenhor, *p.* mossen. — *c)* B: Psaigue, *p.* Pesaigue. — *d)* B: tanquam, *p.* tantam. — *e)* B: constabularius, *p.* constabilarius. — *f)* B: servientes, *p.* servientis. — *g)* B: auditorum, *p.* auditorium.

---

(1) Le *Livre velu* met « *Peyssague* » pour « *Pesaigue* ».
(2) Le *Livre velu* ajoute ici « *mensis* ».
(3) Cet article est écrit en lettres rouges dans les mss. A et B.
(4) Le *Livre velu* met « *constabularius Landarum* » pour « *senescallus Landare* ».
(5) Le *Livre velu* met « *auditor* » pour « *auditorium* ».



N° LX
16 Mars 1317/8.

degale habebunt qua (1) : qui omnes et singuli, tempore creationis sue, jurabunt in dicto servientie officio se vene[a] et fideliter habituros, et sibi commissa fideliter excercere, dolo et fraude sesantibus quibuscunque.

Item, jurabunt et tenebunt se fideliter habere in officiis suis, et[b] excercere comiciones sibi factas.

Item, quod non capient[c] in villa in qua fiet ejus mandatum per superiorem ibi presentem, et pro quo non oportebit eis exire villam, absque aliquo creditore, pro exequcione eidem facienda, nisi duodecim denarios, recuperandos postmodum per creditorem.

Item, quod, pro intimanda venditione bonorum debitorem *(sic)*, per judicem vel per exequtorem, VI denarios in villa predicta, per creditorem postmodum a debitore recuperantos[d], ut supra.

Item, quod non constituent[e] unum servientem in pluribus locis; et non constituantur servientes in debito quocunque, nisi excedat nisi (2) quinque libras tornenses[f] (3), nisi etiam obtumaciam[g] vel revellaonem[h] (4) debitorum, et hec contineantur[i] in mandato sibi a superiore suo dericto[j].

Item, quod non constituent se, nec (5) ponent alios servientes in domo alicujus[k] debitoris, sive bonis, si (6) nisi hoc in mandato suo specialiter contineantur[l] (7), et tunc non constituant nisi serviente (8) vel personam ydoneam, que recipiat per singulos duos (9) dies XII denarios et expenssas, vel duos solidos pro omnibus, juxta quantitatem deviti[m].

Item, quod, si plures debitores pro ymo (10) debito distringuantur, non ponent super illos nisi unum servientem, nisi in suo mandato contine-

Var. — *a)* B : bene, *p.* vene. — *b)* B *supp.* et. — *c)* B : capiant, *p.* capient. — *d)* B : recuperantes, *p.* recuperantos. — *e)* B : constituerit, *p.* constituent. — *f)* B : librarum tornensium, *p.* libras tornenses. — *g)* B : contumaciam, *p.* obtumaciam. — *h)* B : rebellamine (?), *p.* revellaonem. — *i)* B : continentur, *p.* contineantur. — *j)* B : directo *p.* dericto. — *k)* B : alicijus, *p.* alicujus. — *l)* B : continuatur, *p.* contineantur. — *m)* B : debiti, *p.* deviti.

---

(1) Le *Livre velu* met « *quatuor* » pour « *qua* ».
(2) Le *Livre velu* met « *accedat* » pour « *excedat nisi* ».
(3) Le *Livre velu* met « *totum* » pour « *tornenses* ».
(4) Le *Livre velu* met « *ob contumaciam vel reblionem* » pour « *obtumaciam vel revellaonem* ».
(5) Le *Livre velu* met « *unum servientem in pluribus locis, sed* » pour « *se nec* ».
(6) Le *Livre velu* supprime « *si* ».
(7) Le *Livre velu* met « *contineatur* » pour « *contineantur* ».
(8) Le *Livre velu* met « *servientem* » pour « *serviente* ».
(9) Le *Livre velu* supprime « *duos* ».
(10) Le *Livre velu* met « *uno* » pour « *ymo* ».

retur nec exiguatur, nisi (1) pro una exequtione, nisi aliud senescallo, judici vel exequtioni (2) ampliandi videretur.

Item, quod non ponent latulos, in loco serviente, in domibus debitori (3); et, si fecerint, nichil recipiant pro ipsis, nisi hoc fecerint de licensia debitorum.

Item, quod comissiones suas per gratiam (4) guarciones vel substituos enexequentur[a] (5).

Item, quod, si non possent comissiones suas aliquotiens personaliter exequi, quod illi (6) possint per alios servientes, per dominum senescallum creatos, exequi, et non aliter.

Item, quod non capient[b] vadia pro servientibus ab aliquo, nisi pro illis qui continuam residentiam fecerint in locis quibus[c] positi fuerunt auctoritate mandati sui superiorum (7), juxta taxationem predictam.

Item, quod non capient[d] quitquam a debitoribus, vel aliis personis quibuscunque contra quos exequtiones facere habebunt, pro mandato, exequtionibus et jure creditoris vel partis retardandis, sub pena officii amittendi, et reddendi illud quod inde receperint ratione predicta, vel habuerint, et quod ad voluntatem domini puniantur.

Item, quod non capient pro exequtionibus suis faciendum (8) extra Villam, si eques yverint et dies tota sit ibi necessaria ad eundem *(sic)*, morandum et redeundum, per diem, nisi sex solidos (9) Burdegale de creditore (10) postmodum a debitore recuperandum, ut supra; et, si pedes iverit aliquis serviens pro citatione vel exequtione (11) extra Villam, capient[e] (12) de

Var. — *a)* B : inexcequentur, *p.* enexequentur. — *b)* B : capiant, *p.* capient. — *c)* B : quibus locis, *p.* locis quibus. — *d)* B : capiant, *p.* capient. — *e)* B : capiant, *p.* capient.

(1) Le *Livre velu* supprime « *unum servientem, nisi in suo mandato contineretur nec exiguatur, nisi* ».

(2) Le *Livre velu* met « *exequtionem* » pour « *exequtioni* ».

(3) Le *Livre velu* met « *baculos, in loco servientis, in domibus debitoris* » pour « *latulos, in loco serviente, in domibus debitori* ».

(4) Le *Livre velu* supprime « *gratiam* ».

(5) Le *Livre velu* met « *eum exequentur* » pour « *enexequentur* ».

(6) Le *Livre velu* met « *illas* » pour « *illi* ».

(7) Le *Livre velu* met « *superioris* » pour « *superiorum* ».

(8) Le *Livre velu* met « *faciendis* » pour « *faciendum* ».

(9) Le *Livre velu* ajoute ici « *monete currentis* ».

(10) Le *Livre velu* supprime « *de creditore* ».

(11) Le *Livre velu* ajoute ici « *facere* ».

(12) Le *Livre velu* met « *capiet* » pour « *capient* ».

N° LX
16 Mars 1317/8.

creditore, pro salariorio[a] suo, predictam[b] (1) III solidos, vel (2) leucam XII denarios de minore itinere quam diete.

Item, exequentur mandata postquam illa receperint, infra quatuor dies, vel citius, si citius possit[c].

Item, exequendo mandata, expenssas solum recipient, nichil aliud, quousque perfecerunt (3) suas exequtiones, vel ordinaverint devite cum creditore.

Item, pro negotiis Regis nichil[d] solum (4) recipient[e], ni solum expenssis.

Item, predicta selaria[f] servientibus taxata et ordinata per creditorem a debitore recuperabuntur juxta continentiam obligationum inde factarum.

Item, servientes transgrediantur[g] aut forefecerint[h] in exequtione mandatorum suorum, punientur et corrigentur per judicem a quo fuerint illa mandata, vel (5), ejus deffectum, per superiorem.

Item, presentem (6) in Villa sint continue in assissis, inde absque licentia domini minime recedendo; et ibidem certifficabunt judicem de mandato et cunctis sibi comissis, et (7) illa reddent ibi; et, si sint plures nominati in litteris citatoriis dirigendis servientibus, ipsi servientis (8) sertifficabunt, in dorsso litterarum ponendo sigilla sua, vel per scripturam, quos citaverint, et pro quolibet citato sigillaverunt.

Item, quod quilibet serviens caveat pro summa quam (9) quinquaginta librarum turonensium, per idoneas causiones, quot[i] bene se habebit in officio, et presente (10) ordinationes inviolabiliter observabit, et emendabit dampna, si qua inferat quibuscunque.

Item, quod nullus exerceat officium serviente (11) generalis ultra instans

Var. — *a)* B : salerio, *p.* salariorio. — *b)* B : predicto, *p.* predictam. — *c)* B : poterit, *p.* possit. — *d)* B *supp.* nichil. — *e)* B : recipiant, *p.* recipient. — *f)* B : saleria, *p.* selaria. — *g)* B : transgredientur, *p.* transgrediantur. — *h)* B : forefecerunt, *p.* forefecerint. — *i)* B : quod, *p.* quot.

---

(1) Le *Livre velu* met « *per dietam* » pour « *predictam* ».
(2) Le *Livre velu* ajoute ici « *per* ».
(3) Le *Livre velu* met « *perfecerint* » pour « *perfecerunt* ».
(4) Le *Livre velu* supprime « *solum* ».
(5) Le *Livre velu* ajoute ici « *in* ».
(6) Le *Livre velu* met « *presentes* » pour « *presentem* ».
(7) Le *Livre velu* ajoute ici « *de* ».
(8) Le *Livre velu* met « *servientes* » pour « *servientis* ».
(9) Le *Livre velu* supprime « *quam* ».
(10) Le *Livre velu* met « *presentes* » pour « *presente* ».
(11) Le *Livre velu* met « *servientis* » pour « *serviente* ».

N° LX
16 Mars 1317/8.

festum Pasche, nisi mandatum seu litteras haberet a dicto domino senescallo, et, si qui contrarium fecerint, capiantur, et[a] alio arbitrio dicti domini senescalli puniantur.

Item, quod nullus serviens amotus vel diositus *(sic)* ex causa ab officio perpetuo, per officiales domini nostri Regis, ulterius ad officium admittatur; et, si frauduloce, et hoc tacito, admissus fuit, reperto ab officio expulatur *(sic)*.

Item, quod, si plures exequtiones simul fiant, et ad instantiam plurium, in duplo tunc recipiant sic quod omnes contribuant quod[b] omnes tanget negotium, equaliter, vel pro rata, ut docebit (1), in summa predicta.

Item, quod servientes Umbrarie non se intromittant de officio aliorum servientium domini senescalli vel constabularii Burdegale, nec de officio illorum de Umbraria, nisi de mandato speciali domini senescalli vel ejus locumtenentis, vel contra arma prohibita deferentes.

Item, quod nullus clericus ad servientis officium admittatur, nec fiat bajulus vel locumtenens bajuli cujuscunque, nec etiam aliquis cruce signatus.

Premissa omnia et singula jurabunt servientes, et totum quilibet, tenere, et servare, et non contra venire; et, si contrarium fecerint, et in illo attinguantur vel comittantur, punientur[c] in corpore et in bonis ad voluntatem domini senescalli; et, ultra punitionem hujusmodi, prevabuntur[d] ab perpetuo officio sibi comisse (2).

Et hec omnia et singula predictus dominus senescallus precepit et mandabit (3), sub penis et currementis predictis, inviolabiliter observari, et in contrarium ne fieri aliqualiter in futuris.

Et nos, senescallus predictus hiis omnibus et singulis sigillum et (4) curie Vasconie apponi fecimus in fidem, testimonium et observationem premissorum.

Var. — *a)* B: ab, *p.* et. — *b)* B: et, *p.* quod. — *c)* B: puniantur, *p.* punientur. — *d)* B: privabuntur, *p.* prevabuntur.

(1) Le *Livre velu* met « *decebit* » pour « *docebit* ».
(2) Le *Livre velu* met « *commisso* » pour « *comisse* ».
(3) Le *Livre velu* met « *mandavit* » pour « *mandabit* ».
(4) Le *Livre velu* supprime « *et* ».



N° LXI

ENQUÊTE SUR LES COUTUMES DE BAZAS [1].
(F° 273, r°.)

SOMMAIRE.

Interrogés sur certains points de la coutume de Bazas, les *coutumiers* ont répondu ainsi qu'il suit :

Le seigneur doit-il arrêter une personne que le procureur du Roi accuse de crime ? — Il le doit.

Doit-on confronter l'accusé qui demande à l'être avec la partie qui lui impute un crime? et l'accusé peut-il se purger d'une accusation, en disant par trois fois : « Je suis bon et loyal ? » — On doit confronter l'accusé; mais il ne se purge point par ses déclarations.

L'accusé doit-il être entendu en ses défenses ? — Il peut même avoir un avocat.

L'accusé doit-il être mis à la gêne, ou doit-on procéder par enquête? — On ne doit faire ni l'un, ni l'autre, à moins que l'accusé ne soit prévenu du crime de lèse-majesté ou pris en flagrant délit.

Si le seigneur remet un accusé en commande, l'accusation est-elle éteinte? — Non.

Le procureur du Roi peut-il poursuivre sans partie civile [2] ?

Le procureur du Roi et une partie civile peuvent-ils poursuivre ensemble une même accusation ? — L'accusé ne doit avoir à répondre qu'au procureur ou à la partie civile.

Le seigneur peut-il retenir ou élargir à son gré un accusé de crime? — La réponse se trouve à l'art. 2 et à l'art. 5.

Isti articuli seu interroguationes fuerunt facte consuetudinariis sive costumariis de Vasato, qui responderunt per modum contentum in fine cujuslibet articuli.

Premerement, quant le seigour *(sic)* a une clamor faitte criminalment par le procureour royal contre aucun home, soit baron ou autre persone du pays et habitant de Bazadois, si le seignour doit ne puit arrester de fait celi autre *(sic)* qui la clamour est faitte, si tost qu'il le puyt trover. — Responent que si, et li doyt arrester de fayt de son office.

Item, si le baron, ou autre persone contre qui clamor criminousse sera fayte, requer que l'om li monstre la clamour, e fasse venir sely qui l'aura feyta per-dabant ly, et se offre, ledit baron ou autra persone, d'ester a dreit selon la costume de Bazadois, si le seignour ly doit monstrer ne fere lire la clamor encorut; et, sy le baron ou autre persone se alle dys-sant : « Je suys bon et loyal », porus *(sic)* troys foys, si le crim sera mort

---

(1) Voyez ci dessus le n° XVIII.

(2) La réponse à cette question manque; mais l'affirmative semble résulter de l'article suivant.

et estaint, ou non. — Responent que, si est a instance de partie, a la requeste de la partie o de ces amis, le seignour le doit avoir la partie et fere venir en cort; et la partie ly est tenus de accuser de boche ou par son avocat, et non par escriut; et y a, pour le aleement, le crim ne sera mort ne estaint, ne le droit de la partie accusse, ni de sa cuse *(sic)* ne sera majour ne mendre.

Item, est assavour si le seugnour auzira le baron, ou celh contra qui la clamour sera faitte, en ses rayssons et excusacions, a les dire ou monstrer; et veult savoir le seignour comment il. poura procedir en abant. — Respost es en le precedent segont article, et doyt estir la accusse audi en ces roysons *(sic)* et excusacions mejanssant avocat, si le requer.

Item, s'il devra le baron ou autre persone metre en gehine, ou procedir per enformacion de tesmoignas *(sic)*, ou commant le fera en autra maneyra. — Responent que la accuse ne doyt estre mis en gehine, ne demourer en enformacion de tesmoignes, si ne soyt accuse de crim tochant leze-magestat, ou fossa pris en feit, fayssant le crim, ou en clos, en fugent apres le crim fait.

Item, si le seignour balhoyt la persone en comande, soyt baron ou autre, si le crim seroyt estaint et mort. — Respost au selont *(sic)* artigle : car la volunte du seignour est de luy bailler en comande estraigne.

Item, si le procureour puit procedir sans instiguant contre celh de qui il sera fait clamor.

Item, si le procureour royal a fayt la clamour, instigant autre persone, ou ly et le instigant, tant conjunctament que divisament, et apres l'estigant s'acorde ou se delesse de sa clamor, si le procureour porra procedir par luy-mesmes. — Et responent que, s'il y a partie, que faut que la partie se delesse, si le procureour vue pendre la clamour : car la accusse ne doyt respondre a doas aparties; e, ssi le instigant se delaisse, le procureour le pot pendre et pourssuir pour li-meymes.

Item, si le seigour *(sic)* puyt elarger ou strandre a ssa volunte celli contra qui la clamour criminouse est fayte. — Respost est a segont artigle, et au v (1).

---

(1) A la suite de cet acte, on trouve dans le ms. A les mots « *Item,* si le seignour puit », écrits de nouveau, en caractères du XVIIIe siècle, et suivis de quelques autres mots soigneusement biffés.



Nº LXII
19 Octobre 1261.

STATUTS DONNÉS A LA VILLE DE BORDEAUX PAR LE PRINCE ÉDOUARD, FILS DE HENRY III (1).

(F° 275, r°.)

SOMMAIRE.

Les Bordelais consentent à ce que le Prince nomme leur maire. Ce maire percevra et emploiera les revenus attribués à la mairie. Si les dépenses surpassent les recettes, il y sera pourvu par un impôt; mais s'il y a excédent de recettes, cet excédent sera remis au Prince.

Si le maire fait tort à un Bordelais, celui-ci pourra en appeler au Prince ou à son sénéchal, tant que le maire sera en fonctions ou un an après, et même plus tard, si le plaignant était absent pendant les délais indiqués. Jusqu'au jugement de l'appel, le plaignant ne sera soumis à la juridiction du maire que s'il y consent.

Le maire jurera, lorsqu'il entrera en fonctions, de veiller au maintien des droits du Prince, et de conseiller celui-ci en conséquence.

Les jurats prêteront le même serment.

Si quelqu'un détient un domaine du Prince, il sera jugé à Bordeaux par le Prince ou par son délégué.

Il en sera de même pour les personnes accusées de contrefaçon du sceau du Prince et pour les faux-monnayeurs.

Le Prince ou son sénéchal nommeront un clerc, qui obéira, sous réserve des droits du Prince, aux maire et jurats de la Ville, et ils pourront en changer à leur gré; mais les maire et jurats auront le droit d'avoir un ou plusieurs clercs particuliers.

Nul ne deviendra citoyen de Bordeaux, s'il n'a maison dans la Ville et n'y demeure avec sa famille.

Les citoyens de chaque paroisse seront inscrits sur un rôle tenu en double, dont un exemplaire sera remis au Prince, et l'autre à la Commune.

Dans chaque paroisse, le Prince instituera deux personnes pour veiller au maintien de ses droits sur les vins, et pour juger les difficultés qui s'élèveront en cette matière, sauf appel au maire, s'il y a lieu.

Si quelqu'un de la maison du Prince, du sénéchal ou d'une personne demeurant au Château, offense un Bordelais ou est offensé par lui, l'affaire sera jugée par le Prince, le sénéchal ou le commandant du Château.

---

(1) Nous avons déjà publié dans le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, page 377) une version latine des Statuts du 19 octobre 1261. Cette version est transcrite presque identiquement dans les mss. C et D. Mais, entre la version latine et la version gasconne du même acte, il existe des différences notables, dont nous relèverons les plus importantes. — On sait que Henry III avait cédé à son fils Édouard, le 14 février 1254, tous ses droits sur ses possessions continentales, après lui avoir auparavant donné la Gascogne. — Voyez ci-dessous le nº LXX.



N° LXII

19 Octobre 1261.

Le Prince ou son délégué seront juges, sans appel, de ce qui pourra être dû au Prince par un citoyen de Bordeaux à raison d'un domaine donné à bail ou à cens.

Un noble ou un clerc ne pourront devenir citoyens de Bordeaux qu'avec l'autorisation du Prince.

Si le Prince ou le sénéchal veulent construire un château dans Bordeaux, ils devront payer le terrain et les bâtiments dont ils auront besoin, d'après l'estimation faite par des prud'hommes, sous la direction des maire et jurats.

Les citoyens de Bordeaux qui auront à répondre devant le Prince ou son délégué devront être assignés dans la Ville; mais, pour les affaires concernant un domaine tenu à bail ou à cens, ils pourront être assignés dans tout le diocèse de Bordeaux.

La décision rendue par le roi d'Angleterre pour la pacification de la Ville sera exécutée.

Des personnes choisies par le Prince reverront les statuts de Bordeaux, pour les corriger, les approuver ou les compléter, au besoin. Il en sera fait trois exemplaires, dont un sera remis au Prince, et un autre, à la Commune; le troisième sera déposé dans une des églises de la Ville.

Aquit[a] *son los stablimentz feyt per mossenhor Eudoart, prumer*[b] *engendrat de monsenhor En*[c], *rey d'Anglaterra*[d], *en la ciptat*[e] *de Bordeu.*

L'an de Nostre-Senhor M CC LXI, lo IX^en^ dia[f] deu mes d'uytor[g], fo establit :

Prumeyrament, que li jurat[h] e ly prodome[i] de la comunia de Bordeu autregeren[j] a nos que nos dem et autrejem[k] ad etz major; et, en nostre nome, persepia los totz provenimentz et las yssidas que a la majoria aperten, tant de justicia quant d'autras[l] causas, et d'aqui fassa las despensas a la majoria apertenent; e, si aucuna causa falh de las yssydas, que no pusca estre complit, ad aquo complir, sera feita, per lo major et per los juratz, talhada (1), per ayssy cum es acostumat estre feyta; e aquo qui sobrera de las yssidas apertenent a l'avantdeyta majoria sera nostre.

Item, nos avem stablit que, si, per aventura[m], aucuns major, eu temps de la sua majoria, en son offici[n] se ave o se ave agut malament, o en aucune[o] causa ave grevat aucun home de la Comunia, aquet qui borra acusár luy-medis que en son medis offici malament se sia agut, et que se sentia estre grevat de luy, se poyra aperar au Senhor, o au senescauc, o

Var. — *a)* B : Aquetz, *p.* Aquit. — *b)* B : Edduard primer, *p.* Eudoart, prumer. — *c)* B : nostre senhor lo, *p.* monsenhor En. — *d)* B : Angleterre, *p.* Anglaterra. — *e)* B : ciutat, *p.* ciptat. — *f)* B : die, *p.* lo IX^en^ dia. — *g)* B : octobre, *p.* uytor. — *h)* B : los juratz, *p.* li jurat. — *i)* B : los proshoms, *p.* ly prodome. — *j)* B : auctroyeren, *p.* autregeren. — *k)* B : auctroyem, *p.* autrejem. — *l)* B : autres, *p.* autras. — *m)* B : avantura, *p.* aventura. — *n)* B *supp.* en son offici. — *o)* B : aucuna, *p.* aucune.

---

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Faire des levees. »



N° LXII
19 Octobre 1261.

a l'un d'etz, aucau que sia balhat, en complainhen deu major, tot lo temps de la majoria[a], si s'vou, et tot l'an siguent, et no outra[b]; e, si, per aventura[c], l'acusantz o lo complanhentz[d] absent aura estat d'aquet, en apres la majoria fenida, loquaus[e], puys sera retornat[f], poyra acussar et conplanher si, dens XL jorns apres son aveniment, aya prepausat sa corelhe[g] dabant l'un deus abantdeyt jutges; e lo major, eu[h] temps de sa majoria, et en apres[i], per ayssi cum es deyt, sera tingut, dabant lo Senhor eu senescauc, o dabant aquet a cuy sera balhat, de respondre sobre aqueras medissas corelhas, et star pleneyrament a dreyt. L'acusantz a certz cas eu complanher, pendent l'acusacion eu pleyt en aquera maneyra, sera sotztreyt en atau[j] maneyra, ab tot[k] los bens, deu deyt de[l] comunau deu major, et arrespondre en la meia a son corelhant en la cort deu Senhor et deu senescauc, o de quant[m] (per ayssi cum es deit) qui sera ad aquo balhat : si no, per aventura[n], que l'acusantz ou complanhentz[o] de l'acusacion d'aquesta maneyra, o pendent lo pleyt, en aucuna causa sera forissit ab sertana comanda a luy arrespondre pleneyramentz[p] davant lo major; et, si, per aventura[q], lo major luy en aucuna causa greviava, poyra, en aquet medis greviament, au Senhor aperar et complanher[r], per ayssi cum es dessus deyt et exprepausat[s], et sera tingut d'arespondre[t] a luy, quar *(sic)* a deyt, dabant lo Senhor o dabant lo mandament de luy.

Item, lo majer, qui qui[u] sia, jurera en la presencia deu poble, et fara[v] son segrament sobre los santz Evangelis[x] Diu, et sobre las reliquias, per ayssi cum es acostumat a major et a jurat, a Sent-Andreu[y], que ed[z], totz los dreytz deu Senhor, quaus[aa] que sian o on que sian, dins las bonnas de la ciptat[bb] de Bordeu et defforas, per sas forssas gardera no blessatz; et tot[cc] aquetz stranis que saber poyra, ni[dd] apendre, tant de l'ancian temps quant deu noet, au Senhor o son mandament denunciera et manifestera;

Var. — *a)* B: mororia, *p.* majoria. — *b)* B : autre, *p.* outra. — *c)* B: avantura, *p.* aventura. — *d)* B : complenhentz, *p.* complanhentz. — *e)* B : finida, loquau, *p.* fenida, loquaus. — *f)* B: retournat, *p.* retornat. — *g)* B : corelha, *p.* corelhe. — *h)* B : u, *p.* eu. — *i)* B : enpres, *p.* en apres. — *j)* B: tau, *p.* atau. — *k)* B : totz lo, *p.* tot. — *l)* B *supp.* de. — *m)* B : aquet, *p.* quant. — *n)* B : avantura, *p.* aventura. — *o)* B: o complenhantz, *p.* ou complanhentz. — *p)* B : pleneyrament, *p.* pleneyramentz. — *q)* B: avantura, *p.* aventura. — *r)* B : complenher, *p.* complanher. — *s)* B : expaussat, *p.* exprepausat. — *t)* B : respondre, *p.* arespondre. — *u)* B: quis que, *p.* qui qui. — *v)* B: fera, *p.* fara. — *x)* B: Euvangelis, *p.* Evangelis. — *y)* B : Sent-Andriu, *p.* Sent-Andreu. — *z)* B : edz, *p.* ed. — *aa)* B : ques, *p.* quaus. — *bb)* B : ciutat, *p.* ciptat. — *cc)* B : totz, *p.* tot. — *dd)* B : poyran, *p.* poyra, ni.

e, quant lo Senhor o sos[a] mandamentz luy ne vorra arrequere[b], et au medis senhor ne coselhera a bona fe, et luy n'endressera[c] et ajudera que aquo pusca lo Senhor o sons mandamentz son dreytz[d] cobrar.

Item, semblant segrament jurera, cada an, cascuns[e] deus juratz, apres aquet medis segrament deu major.

Item, si aucun[f] los dreytz et las possecions deu Senhor, d'ancian o de noet, ayssi cum alienat, aya tingut, per ayssi enquere ac poyran lo major, et los jurat[g], et d'autres dignes de fe, d'etz medis, dabant lo Senhor o dabant son mandament, et responga a Bordeu, et aya d'aqui eu deit, et aya lo Senhor satifaccions, segont que es deyt.

Item, si, dabant lo Senhor o sos[h] mandamentz, aya aucun acusat que saget deu Senhor o la monede[i] sua aya fausat, l'acusat sia tingut sobre aquestas causas de respondre en la cort deu senhor de Bordeu, senes[j] areclam de[k] major.

Item, lo Senhor o sos[l] senescauc pausen clerc et escrivan que (1), an lo major et los jurat[m], saup lo dreytz[n] deu Senhor, en totas causas[o] sian entendentz : luy medis, lo Senhor et lo senescauc poira estar, et autre establir per arbitres la sua voluntat; e ly majer et ly juratz poyran I o plusors per edz pausar, per ayssi cum ad etz sera vist a delivrar.

Item, neguns, de si[p] abant, no sia feyt ciptadans[q] de Bordeu, si aqui medis no tine mayson, et fuc viu, et sa propria mainada, continuadement, ayssi cum li autre ciutadant[r] de Bordeu.

Item, tut ly ciptadan de Bordeu, per cada una[s] de las parropias, sian scriutz, et d'aqui sian feyt[t] droble arrolles, deusquaus la una partida entenga vert lo Senhor arromangua[u], et l'autra vert la Comunia, en ayssi que, si aucuns mor, que sia cancellat en la rolle[v] de la paropia; e,

Var. — *a)* B : sons, *p.* sos. — *b)* B : arrequerra, *p.* arrequere. — *c)* B : ne dressera, *p.* n'endressera. — *d)* B : dreyt, *p.* dreytz. — *e)* B : cascun, *p.* cascuns. — *f)* B : aucuns, *p.* aucun. — *g)* B : juratz, *p.* jurat. — *h)* B : sons, *p.* sos. — *i)* B : moneda, *p.* monede. — *j)* B : sens, *p.* senes. — *k)* B : deu, *p.* de. — *l)* B : sons, *p.* sos. — *m)* B : juratz, *p.* jurat. — *n)* B : dreyt, *p.* dreytz. — *o)* B : cas, *p.* causas. — *p)* B : assi, *p.* si. — *q)* B : ciptadan, *p.* ciptadans. — *r)* B : ciptadan, *p.* ciutadant. — *s)* B : caduna, *p.* cada una. — *t)* B : feytz, *p.* feyt. — *u)* B *supp.* arromangua. — *v)* B : rolla, *p.* rolle.

(1) La version latine des statuts du prince Édouard ajoute ici quelques mots, qui rendent l'article intelligible. Voici, en effet, le texte du *Livre des Bouillons*, conforme à celui des mss. C et D : « *Item, Dominus vel senescallus suum ponant clericum ad expensas Communitatis, qui omnia jura Domini conservet et scribat, et qui majori et juratis, salvo jure Domini, in omnibus sit intendens.* »

N° LXII
19 Octobre 1261.

sy aucuns acertans feit noet cyudadans, sia sotzescriut en la rolle[a] de la paropia en laquau esligira sin[b] remaner.

Item, en cada paropia, sian eslegit diu baron, jurat o autri[c] bon baron, cada an, per lo Senhor, a las costumas deus vins, en bona fe, a segrament feyt, so es que, si aucuns ciutadans bou costumar vins, et ly recebador de la costuma no son certans de luy, leysse guatge jusquas, per los avantdeyt dos barons, sia delivrat que deya paguar la costuma, o no. Si certan lodeyt deu[d] baron maliciosament lur ciutadan volen greviar, lo[e] medis ciutadans, per lo testimoniatge de[f] major, poira estre delivrat de la costuma, ayssi cum coven[g].

Item, si aucuns[h] de la maynada deu Senhor, o de[i] senescauc, o deu[j] castelan, o d'aucun de lor es eu[k] Castet de la part deu Senhor, o *(sic)* d'aucun de la Comunia et aya deit palauras[l] enbeyossas, o sas mans en luy sanglentas aya gitat, o autra enjuria aya feyt en aquet, e aquet qui aura suffert la enjuria complanher no *(sic)* s'bou, lo Senhor, eu senescauc, o aquet qui major sera au Castet a la part deu Senhor, et, a la requesta deu major de Bordeu o d'aquet qui aura suffert la enjuria, son tingut de far a luy compliment de dreyt (1).

Item, si aucuns hom[m] de la Comunia, o *(sic)* de aucun estant de la comunia deu Senhor, o deu senescauc, o d'aquet deu Castet, per ayssy cum deyt es, semblans enjurias aya portat, jasia asso que lo sufertaires de las enjurias sia syptadans[n] de Bordeu, lo major de Bordeu aia aquet qui aura la enjuria eu[o] Castet, dabant l'abantdeyt senhor, o dabant lo senescauc, o d'aquet qui major sera au Castet de la part deu Senhor, et deu mandament d'aquet, a cuy sia feit complanhent[p] de dreyt, segont los fors et las costumas de Bordeu[q].

Item, si aucuns ciutadans, per radon[r] de baylia o d'assensa, en aucuna

Var. — *a)* B : rolla, *p.* rolle. — *b)* B : se, *p.* sin. — *c)* B : autrui, *p.* autri. — *d)* B : dos, *p.* deu. — *e)* B : los, *p.* lo. — *f)* B : deu, *p.* de. — *g)* B *supp.* ayssi cum coven. — *h)* B : aucun, *p.* aucuns. — *i)* B : deu, *p.* de. — *j)* B : de, *p.* deu. — *k)* B : au, *p.* eu. — *l)* B : paraulas, *p.* palauras. — *m)* B : homs, *p.* hom. — *n)* B : ciptadan, *p.* syptadans. — *o)* B : au, *p.* eu. — *p)* B : compliment, *p.* complanhent. — *q)* B : Bordales, *p.* Bordeu. — *r)* B : rason, *p.* radon.

(1) Pour comprendre cet article et le suivant, il est indispensable de rapprocher la version gasconne de la version latine, spécialement dans les passages où nous avons ajouté des *sic*. Au lieu de « *o d'aucun de la Comunia* », on y lit « *alicui de Comunia* »; au lieu de « *complanher no s'bou* », « *inde conqueri voluerit* »; et, plus bas, au lieu de « *o de aucun estant de la comunia deu Senhor* », « *aliqui existenti de familia Domini* ».



causa au Senhor sia tingut, en aquet cas sia tingut d'arespondre[a] et stongue a dreyt sobre aquo dabant lo Senhor o dabant son mandament, senes[b] reclam de[c] major.

Item, si aucuns cavoirs, o daudetz, o clers, deus ciptadans de Bordeu bulhan estre feyt, no poiran estre feyt senes[d] speciau liccencia deu Senhor.

Item, siu Senhor, o senescaucz[e], o autre mandamentz d'etz, bou bastir castet o aucun loc en la ciptat[f] de Bordeu, lo Senhor, ou[g] senescauc, ou[h] mandament d'et, per ayssy cum es deyt, fassan taxar las maisons, et las plassas, eus edificamentz nessesaris a ops deudeyt castet, per prohomes[i], ciutadans de Bordeu; et lo major et jurat[j] endressen edz en asso, et jureran a bona fe a lasdeytas[k] causas aver per rodonables[l] for et per comunau au Senhor; et lo Senhor o sos[m] mandamentz sia tingut de paguar lo pretz de las avandeytas causas.

Item, es assaber que, en tot[n] los cas eusquaus ly ciutadan[o] de Bordeu son tingut[p] de far dreyt dabant lo Senhor o dabant son mandament, en ayssi cum dessus es expressat, et tingut de respondre a dreyt dabant lo Senhor en la ciptat[q], et no en autra loc no deu estre treyt en jutgement[r], si, per aventura[s], no parla per radon de baylia o d'assensa don lo Senhor o sos[t] mandamentz sia complanhent[u] d'et o[v] d'aucun d'etz. Adonquas (1) seran tingut[x] de far dreyt dabant lo Senhor, o dabant son mandament, o dabant la diuceza[y] de Bordeu, lor aperat.

Item, de la ordenacion et de l'arbitre entreudeyt[z] nostre senhor lo Rey, payre nostre, feyt entre en Gualhart deu Soler et sos[aa] amics, sobre la patz et l'acort entre lor en la ciptat[bb] de Bordeu guardaduyra et teneduira, arromangua[cc] en fermetat, per aissi cum strument feyt d'equo[dd] en dreyt

Var. — *a)* B : respondre, *p.* arespondre. — *b)* B : sens, *p.* senes. — *c)* B: deu, *p.* de. — *d)* B : sens, *p.* senes. — *e)* B: senescaut, *p.* senescaucz. — *f)* B : ciutat, *p.* ciptat. — *g)* B : o, *p.* ou. — *h)* B : o, *p.* ou. — *i)* B: prodomes, *p.* prohomes. — *j)* B : juratz, *p.* jurat. — *k)* B: alsdeytas, *p.* a lasdeytas. — *l)* B: rasonables, *p.* rodonables. — *m)* B: a sons, *p.* o sos. — *n)* B : totz, *p.* tot. — *o)* B : los ciutadans, *p.* ly ciutadan. — *p)* B : tingutz, *p.* tingut. — *q)* B : ciutat, *p.* ciptat. — *r)* B : jutgament, *p.* jutgement. — *s)* B : avantura, *p.* aventura. — *t)* B: sons, *p.* sos. — *u)* B: complenhent, *p.* complanhent. — *v)* B : a, *p.* o. — *x)* B : tingutz, *p.* tingut. — *y)* B: dyocesa, *p.* diuceza. — *z)* B : entre, *p.* entreudeyt. — *aa)* B : sons, *p.* sos. — *bb)* B: ciutat, *p.* ciptat. — *cc)* B : tenaduyra, aremangua, *p.* teneduira, arromangua. — *dd)* B : aquo, *p.* equo.

(1) Les mss. A et B répètent ici, par erreur, le mot « *adonquas* ».



N° LXII
19 Octobre 1261.

pleneyrament es contingut, en tau maneyra que, per aucun deus avantdeyt, no pusquan, en deguna maneyra, estre enfreulesit.

Item, la rolle[a] et li stabliment de la ciutat de Bordeu, per savis barons, clers et lecs, et d'aysso[b] de la part deu Senhor balhat, dignaument[c] sian encercat; et, si en aucunas causas desacordablas[d] ad aradon o contrast au Senhor y son trobat, que sian deffensadas, et aqueras qui seran laudaduyras sian laudadas; et, si aucunas ne defalhcre *(sic)* que lo cossirament deusdeyt barons au Senhor et a la Comunia profeytablas[e] sian jutgadas, et sian ajustadas, et laudadas, et sian confermadas, et escriutas; et sian na[f] feit tres rolles[g]: deusquaus l'un arromanga au Senhor, l'autra a la Comunia, [et[h]] l'autre en aucuna de las majors gleysas de Bordeu, si a pensat *(sic)* d'aver recors.

En aqueras medissas causas tengan forsa de perpetuabla fermetat, nostre saget en aquet present escriut avem menat et pausat, volens que, en aquet medis scriut, lo saget de l'avandeyta comunia sia pendent.

Dat fo, per la nostra man, a Bordeu, l'an de l'Encarnacion M CC LXI, eu mes eu[i] dia davantdeyt.

Nota (1) *qui dicuntur familiares : nota ff.,* De verborum significatione, *l.* Pronunciatio, *et obtime Extra,* De Privilegiis, *c.* Licet, *per Archidiaconum. Et quod cognitio familiarium delinquentium Domin opertineat, etc., vel senescallo : nota C.,* De officio magistratu militum, *l.* I *et* II, *et C.,* De juridictione judicum, *l.* Magistrarie potestati, *et* De decimis (2), *c.* I, *verbo* Familiarium, *per Pau., in Clementinis, et titulo* Qualiter debeat jurare fidelitate, *etc. Si vero per doctores, videlicet per* ———, *et C.,* De testibus, *l.* Etiam, *per Chy., et Extra,* De penis, *c.* Romana.]

Var. — *a)* B : rolla, *p.* rolle. — *b)* B : asso, *p.* aysso. — *c)* B : inguaument, *p.* dignaument. — *d)* B : desacordables, *p.* desacordablas. — *e)* B : proffitables, *p.* profeytablas. — *f)* B : ne, *p.* na. — *g)* B : rollas, *p.* rolles. — *h)* B. — *i)* B : et, *p.* eu.

(1) Nous empruntons cette note aux mss. C et D.
(2) Le ms. C met « *dictis* » pour « *decimis* ».



RECONNAISSANCE PAR LA VILLE DE BORDEAUX DE SES OBLIGATIONS ENVERS LE ROI D'ANGLETERRE [1].

N° LXIII
20 Mars 1273/4.

(F° 279, R°.)

SOMMAIRE.

Édouard Ier, roi d'Angleterre, a adressé au maire de Bordeaux, le 22 février 1274, des lettres (dont le texte est rapporté) pour lui enjoindre de venir avec 12 bourgeois, le dimanche qui précèdera le dimanche des Rameaux, reconnaître ce que la Ville tient du Roi, et ce qu'elle lui doit.

Ordre a été donné ensuite, par le sénéchal de Gascogne, de proclamer que les habitants sont obligés de faire une déclaration semblable, et aussi d'indiquer les alleux qu'ils peuvent posséder.

Dans ces conditions, le maire et 12 prud'hommes de Bordeaux se sont présentés à Saint-André, devant le sénéchal entouré d'une foule d'ecclésiastiques, de nobles et de bourgeois du pays, et ils ont affirmé ce qui suit :

1° Quant à ce que la Ville tient du Roi : — Le Prince et son sénéchal doivent jurer, la première fois qu'ils viennent en Gascogne, de défendre la Ville et de respecter ses coutumes; après quoi, les Bordelais prêtent le serment de fidélité. — La Ville ne tient du Roi aucun fief proprement dit; mais elle tient de lui l'usage des voies publiques, des places et des padouens qu'elle renferme, celui de ses murs et de ses fossés, enfin celui du fleuve. — Ses habitants jouissent de grandes libertés dans leurs personnes et dans leurs biens, et possèdent un maire, des jurats et un prévôt.

2° Quant à ce que la Ville doit au Roi : — Les Bordelais sont tenus de garder la Cité de leur mieux, jour et nuit. — Ils doivent le service militaire 8 jours après avoir reçu l'ordre de partir, et, si le Roi est présent, les chefs de maison ne peuvent se faire remplacer que par un frère, un fils ou un neveu, tandis qu'un serviteur suffit lorsque le sénéchal commande. L'host n'est d'ailleurs dû que dans l'étendue du diocèse et pendant 40 jours par an. — Les particuliers qui tiennent des fiefs du Roi ont été mis en demeure de le déclarer. — La plupart des maisons et des vignes des Bordelais sont des alleux depuis les temps les plus reculés, et ces alleux sont possédés, les uns, à charge de redevance, et, les autres, par leurs propriétaires, qui en disposent comme ils l'entendent. Le Roi et les seigneurs exercent, du reste, des droits importants sur les alleux qui se trouvent sur leurs terres, et, en premier lieu, la juridiction civile et pénale. De plus, le Roi a trois privilèges qui lui sont propres : il retient le jugement des affaires allodiales; il acquiert les alleux des successions en déshérence; et il prend les alleux confisqués en cas de condamnation.

Les Bordelais réclament le maintien des libertés dont les personnes et les choses jouissent chez eux, d'autant plus que la liberté est conforme à la nature.

Acte a été dressé des déclarations qui précèdent par le notaire Austen Gaucem.

---

[1] Nous avons déjà publié cet acte dans le *Livre des Privilèges* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome II, p. 31); mais la version du *Livre des Privilèges* s'écarte, sur quelques points, de celle des ms. A et B, et se rapproche de celle des ms. C et D.



N° LXIII
20 Mars 1273/4.

Asso es la copia de la carta de la requesta que notre senhor lo Reys[a] *fet a la vila de Bordeu, quant los fet mandar que vinguossen*[b] *mostrar o dire quenchs feus tenen de luy, ni quenchs debers l'en deben far*[c].

Conoguda causa sia que, cum Haudoard[d] (1), rey d'Anglaterra, senhor d'Irlanda et duc de Guiayna[e], en aquet temps estant en las partidas de Gasconha, agos trames, en aquet temps[f], a n'Pey Gondaumer[g], major de Bordeu, las letras qui s'enseguen de paraula[h] a paraula :

« Edduardus[i], Dei gratia, rex Anglie, dominus Uvernie[j] et dux Aquitannie, majori Burdegale, salutem.

« Et[k] comuni statu terre nostre[l] Vasconie, vobiscum et aliis fidelibus nostris Vasconie, tractare volentes[m], vobis mandamus quatinus, cum duodecim melioribus burgensibus[n] ville nostre, ad nos in eadem villa Burdegale, dominica proxima[o] ante Ramos[p] Palmarum, propter hoc interficis[q], parati recognosere feuda[r] que villa Burdegale nostra[s] tenet a nobis, necnon servitia et deveria ad que nobis tenemini pro eisdem[t].

« Datum Lectore, XXII^a^u die[v] febroarii[x], anno regni nostri secundo. »

E[y], en apres, lo[z] nobles bars[aa] en Lucas de Cani[bb], senescauc de Gasconha per l'avandeyt nostre senhor lo Rey, agos mandat, de part lodeyt[cc] nostre senhor lo Rey, audeyt major de Bordeu, que fes cridar am[dd] las trompas, en l'avandeyta vila, que tot hom qui arre tindre[ee] de l'avandeyt

Var. — *a)* B : Rey, *p.* Reys. — *b)* B : vinguossan, *p.* vinguossen. — *c)* C : lo trelat de la letra deus aloys et deus feus, et d'asso que la Villa ten deu Rey et duc, nostre senhor; D : lo traslat de la letra deus alois e deus feus, e d'asso que la Vila a e ten deu Rey e duc, nostre senhor, *p.* la copia de... — *d)* B : Naudoart; C : nostre senhor lo rey Ebdoard; D : nostre ssenhor Edward, *p.* Haudoard. — *e)* C : Guienna; D : Guyayne, *p.* Guiayna. — *f)* C, D *supp.* en aquet temps. — *g)* B : Gondamer, *p.* Gondaumer. C, D : Peyre Gondoner, en aquet temps, *p.* Pey Gondaumer. — *h)* D : palaura, *p.* paraula. — *i)* C : Ebdoardus; D : Edwardus, *p.* Edduardus. — *j)* B, C, D : Hibernie, *p.* Uvernie. — *k)* C, D : De, *p.* Et. — *l)* D : nostre terre, *p.* terre nostre. — *m)* C, D : volentibus, *p.* volentes. — *n)* C, D : burgensibus de melioribus, *p.* melioribus burgensibus. — *o)* B, C : prima, *p.* proxima. — *p)* C, D : Ramis, *p.* Ramos. — *q)* C : me sitis; D : intersitis, *p.* interficis. — *r)* D : feoda, *p.* feuda. — *s)* C, D : ville vestra, *p.* villa Burdegale nostra. — *t)* C, D : eis, *p.* eisdem. — *u)* C, D : Lit., XII^a, *p.* Lectore, XXII^a. — *v)* C : die mensis, *p.* die. — *x)* B, C : februarii, *p.* febroarii. — *y)* C *supp.* E. — *z)* B : enpres los, *p.* en apres, lo. — *aa)* C, D : noble home, *p.* nobles bars. — *bb)* C, D : Canay, *p.* Cani. — *cc)* D : deudeyt, *p.* lodeyt, *que* C *supp.* — *dd)* D : ab, *p.* am. — *ee)* C : tindran en feu; D : tendre en feu, *p.* tindre.

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Edouard le premier ou second. »



nostre senhor lo[a] Rey vingos et apparescos dabant l'avantdeyt rey, per dire los feus que de luy tene, eus[b] dreytz[c] que far l'en[d] deve[e]; e plus, que tot home de la vila de Bordeu[f] qui aloys ave vinguos[g], en la medissa maneyra[h], dabant lo dabandeyt[i] rey, per dire et per[j] nomnar[k] los abantdeyt aloys.

Es[l] assaber que, feyt lo dabantdeyt mandament[m] publicament, ab[n] las trompas, per ayssy cum es acostumat[o] en la[p] vila de Bordeu, lodeyt mager, ab[q] los juratz et ab los[r] XII prodomes[s] de Bordeu eslegitz[t] per luy [segont[u]] la forma de la letra[v] eu dabantdeyt[x] senhor dessusdeyt, lyquau XII[y] foren (1) : na Arnaud-Guilhem Aymeric, en Bernard Dalhan, lo prosom[z], en Johan Colum, filh en[aa] Guilhem-Arramon[bb] [Colom, Pey[cc]] Colum, frayre deudeyt en Johan Colum, en[dd] Guilhem Aymeric, en Pey Steve, n'Aramon[ee] Amaubin, na[ff] Arnaud Moneder, n'[gg]Elias Carpenter[hh], en Guitart[ii] de La Porta[jj], lo prodome, na[kk] Arnaut Compte, en[ll] Bernart Francon, apparesco[mm] e s' presentet[nn] per totas las[oo] causas dabantdeitas[pp], en nome[qq] et[rr] en loc deu dabantdeyt[ss] senhor (loquau era present eu[tt] palays de l'arsibesque), dabant lodeyt[uu] senescauc, en la bouta de la gleysa

Var. — *a)* C, D *supp.* nostre senhor lo. — *b)* B : tine, et los, *p.* tene, eus. C, D : tenen de luy, et los, *p.* de luy tene, eus. — *c)* C, D : devers, *p.* dreytz. — *d)* C : lo, *p.* l'en. — *e)* B, C, D : deben, *p.* deve. — *f)* C, D *supp.* de la vila... — *g)* C, D : agos, *p.* ave vinguos. — *h)* C, D : maneyra vengos, *p.* maneyra. — *i)* C : per-davant lodeyt, *p.* dabant lo dabandeyt. D : lodeyt, *p.* lo dabandeyt. — *j)* C, D *supp.* per. — *k)* B, C, D : nompnar, *p.* nomnar. — *l)* C, D : Et es, *p.* Es. — *m)* C, D : l'avantdeyt crit, *p.* lo dabantdeyt mandament. — *n)* C : en, *p.* ab. — *o)* C, D : de costuma, *p.* acostumat. — *p)* C, D : l'avantdeyta, *p.* la. — *q)* C : eu los; D : et los, *p.* ab. — *r)* D *supp.* los. — *s)* C, D : prohomes, *p.* prodomes. — *t)* C, D : elegitz, *p.* eslegitz. — *u)* B, C, D. — *v)* B, C : letre, *p.* letra. — *x)* C, D : de l'avantdeyt, *p.* eu dabantdeyt. — *y)* C : dessusdeytz, losquaus; D : dessusdeyta, lyquau, *p.* dessusdeyt, lyquau XII. — *z)* B : proshom; C, D : prohome, *p.* prosom. — *aa)* C, D : qui ffo de, *p.* en. — *bb)* B : Aremon, *p.* Arramon. — *cc)* C, D. — *dd)* C, D *supp.* Colum, en. — *ee)* C, D : Peyre Esteve, Ramon, *p.* en Pey Steve,... — *ff)* C, D *supp.* na. — *gg)* C : Monadey; D : Monedey, *p.* Moneder, n'. — *hh)* C, D : Carpentey, *p.* Carpenter. — *ii)* C, D : Guiraud, *p.* Guitart. — *jj)* C : Porte, *p.* Porta. — *kk)* C, D : prohome, *p.* prodome, na. — *ll)* C *supp.* en. — *mm)* C, D : apparescoren, *p.* apparesco. — *nn)* C, D : presenteren, *p.* presentet. — *oo)* C *supp.* las. — *pp)* C, D : avantdeytas, *p.* dabantdeytas. — *qq)* C, D : nom, *p.* nome. — *rr)* C *supp.* et. — *ss)* C, D : de l'avantdeyt, *p.* deu dabantdeyt. — *tt)* C : losquaus eran presentz en lo; D : losquaus eren presentz en lo, *p.* loquau era present eu. — *uu)* C, D : l'avantdeyt, *p.* lodeyt.

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. C la note suivante : « Les noms des ancienne [.......]es de Bourdeaulx. »

N° LXIII
20 Mars 1273/4.

Sent-Andreu[a], en la[b] presencia de motz[c] abatz, et[d] de priors, et[e] de barons, et cosselhers de[f] vilas [et de las terras de Bordales et de l'autra terra de Gasconha, et[g]] de [mantas[h] autras[i]] personas de gleysa et de secgla[j]; e fes[k] prepausar en romans, per-davant lo[l] senescauc davantdeyt[m], en nome et en loc de[n] nostre senhor lo Rey davandeyt, et[o] dabant tota la cort dabantdeyta[p], per sin, et per sons[q] jurat, et per los davantdeytz[r] XII prodomes[s], et per tot lo comunau[t] de Bordeu[u], clarament, et distinctament, et vertedablament[v], totas las causas singulars[x] qui s'enseguen plus vas en latin; empres[y] las fes legir[z] en latin, et las balhat[aa], et las livret a l'avandeit senescauc, per nome de resposta : la tenor de laquau arrespote es[bb] en aquesta maneyra que s'ensec[cc] :

« *Hec sunt que universitas civitates[dd] Burdegale respondit[ee] se habere a domino Rege :*

« In primis, dum dominus Rex venit[ff] primo in Vasconia, juramento ab eodem[gg] est presen[hh], et etiam a senescallo suo[ii], dum ipse non est presens, qui pro tempore veniet, quod ipse Civitatem et nos custodiet[jj] et deffendet[kk] ab omni injuria[ll], de se et de alio, et quod servabit foros et consuetudines nostros[mm]; nos juramus[nn] ei et senescallo suo fidelitatem.

« Interim[oo], sciendum est quod, cum ista civitas[pp] non habebat[qq] terras nec[rr] posseciones comunes, secundum quod habent civitates Lombardie [et[ss]] multe alie, nos non possimus[tt] dicere quod nos, silicet univer-

Var. — *a)* B : l'egleysa Sent-Andriu, *p.* la gleysa Sent-Andreu. C, D : Senct-Andriu, *p.* Sent-Andreu. — *b)* C, D *supp.* la. — *c)* C, D *supp.* motz. — *d)* C, D *supp.* et. — *e)* C, D *supp.* et. — *f)* C : et deus aconselhadors de las; D : et deus acosselhadors de las, *p.* et cosselhers de. — *g)* C, D. — *h)* D : mentas, *p.* mantas. — *i)* C, D. — *j)* D : secgle, *p.* secgla. — *k)* C : feyt; D : ffet, *p.* fes. — *l)* C, D : publicament davant l'avantdeyt, *p.* per-davant lo. — *m)* C, D *supp.* davantdeyt. — *n)* C, D : de l'avantdeyt, *p.* de. — *o)* C, D *supp.* davandeyt, et. — *p)* C : avantdeyta, et; D : avantdeyta, *p.* dabantdeyta. — *q)* C : los, *p.* sons. — *r)* C, D : avantdeytz, *p.* davantdeytz. — *s)* C, D : prohomes, *p.* prodomes. — *t)* C, D : comun, *p.* comunau. — *u)* C, D : Bordales, *p.* Bordeu. — *v)* C, D : explicadament, *p.* distinctament et vertedablament. — *x)* C, D : senglas, *p.* singulars. — *y)* C, D : en apres, *p.* empres. — *z)* C, D : fet legir publicament, *p.* fes legir. — *aa)* B, C, D : balhet, *p.* balhat. — *bb)* C, D *supp.* la tenor de... — *cc)* C, D *supp.* que s'ensec. — *dd)* B, C, D : civitatis, *p.* civitates. — *ee)* C, D : respondet, *p.* respondit. — *ff)* B : venit in, *p.* venit. — *gg)* C, D : eo, dum, *p.* eodem. — *hh)* B : presens; C, D : presens non ipse, *p.* presen. — *ii)* D : suo, vel a senescallo suo, *p.* suo. — *jj)* C, D : custodiat, *p.* custodiet. — *kk)* B *supp.* et deffendet. D : deffendat, *p.* deffendet. — *ll)* B : injuria et, *p.* injuria. — *mm)* C, D : nostras, *p.* nostros. — *nn)* C, D : jurabimus, *p.* juramus. — *oo)* C, D : Item, *p.* Interim. — *pp)* B : civitas ista, *p.* ista civitas. — *qq)* C, D : habeat, *p.* habebat. — *rr)* C, D : et, *p.* nec. — *ss)* C, D. — *tt)* B : possemus; C, D : possumus, *p.* possimus.

sitas, habeamus aliquidem[a] in feudum[b] a domino Rege, cum, secundum nostram consuetudinem, non sit feudum[c] nisi sit[d] ibi [sporla[e]] seu que vestitura[f]. N° LXIII 20 Mars 1273/4.

« Certum habeamus[g] ab eo, ut a domino in[h] principe, usum carreriarum, et[i] platearum, et paduentorum (1), usum murorum, fossatorum[j] et aliarum rerum que in jure[k] dicuntur universitatis.

« Item, usum fluminis ad piscandum, navigandum et cetera necessaria[l] et utilia[m] nobis.

« Item, habemus libertates plenarias[n] que tam circa personas qua[o] circa res consistunt.

« Item, habemus[p] majoriam, et[q] juratam, et pertinentia ad eandem, et prepositum[r] nostrum ab eadem[s] eo[t]. »

« *Ex[u] sunt que universitas civitatis[v] debet facere domino Rege[x] :*

« Item, debemus eidem domino Regi custodire Civitatem[y] pro pace[z] nostro, ad honorem et utilitatem[aa] ejus, et comodum nostrum, de die et de nocte (2).

« Item, debemus ei excercitum[bb] secundum modum qui sequitur : — Si dominus[cc] Rex mandaverit excercitum[dd] suum et castrum aliquod obsederit, coram[ee] debet illum sequi[ff], si illam[gg] per suas patentes literas mandaverit[hh], prout debet (3), per octo dies postquam mandatum ejus

Var. — *a)* C, D : aliquid, *p.* aliquidem. — *b)* B : feudo, *p.* feudum. — *c)* C : feodum, *p.* feudum. — *d)* C, D *supp.* sit. — *e)* C, D. — *f)* C, D : investitura, etc., *p.* que vestitura. — *g)* C, D : Ceterum habemus, *p.* Certum habeamus. — *h)* C, D : a, *p.* in. — *i)* C, D : terreriarum, *p.* carreriarum, et. — *j)* C *supp.* fossatorum. — *k)* C : invenire, *p.* in jure. — *l)* C, D : utilia, *p.* necessaria. — *m)* C, D : neccessaria, *p.* utilia. — *n)* C, D : plurimas, *p.* plenarias. — *o)* C, D : quam, *p.* qua. — *p)* B : habeamus, *p.* habemus. — *q)* C, D *supp.* et. — *r)* C : propositum, *p.* prepositum. — *s)* D *supp.* eadem. — *t)* C : habeo, *p.* ab eadem eo. — *u)* C, D : Hec, *p.* Ex. — *v)* C, D : civitatis Burdegale, *p.* civitatis. — *x)* C, D : Regi, *p.* Rege. — *y)* C, D : Civitatem ad honorem, *p.* Civitatem. — *z)* C, D : posse, *p.* pace. — *aa)* C : utilitates; D : utilitatis, *p.* ad honorem et... — *bb)* C : eidem domino Regi excersituum quadraginta diebus continuis per annum; D : eidem domino Regi excercitium XL diebus continuis per annum, *p.* ei excercitum. — *cc)* B *supp.* Si dominus. — *dd)* C : excercituum; D : excercitium, *p.* excercitum. — *ee)* B : Comunia, *p.* coram. C, D : aliquid obsedent, Comunia, *p.* aliquod obsederit, coram. — *ff)* C, D *supp.* sequi. — *gg)* C, D : eam, *p.* illam. — *hh)* D : mandavit, *p.* mandaverit.

---

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Rues et places publiques. »

(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Garde de la Ville. »

(3) Nous mettons ici et plus bas « *debet* » tout court, bien que le ms. A termine ce mot, à trois reprises, par une abréviation surabondante.

N° LXIII
20 Mars 1273/4.

habuerit[a]. Si dominus Rex fuerit presens, debet eum sequi dominus ospicii, aut frater, aut filius, aut nepos cujus[b]. Si cenescallus[c], debet eum sequi in propria persona, vel, pro[d] se, suum servientem transmitet. Et hunc excercitum debent facere homines Burdegale, per diosezim Burdegale, XL diebus continuis per annum[e].

« Item, sunt quidem homines singulares, confines nostri[f], qui, ut credimus, tenent aliquas terras in[g] feudo[h] speciali a domino Rege, et illi[i] clamati fuerunt[j] publice quod ipsi veniant coram domino Rege ad recognoscendum[k] sibi feuda[l], et quod sibi[m] debent facere pro eisdem[n].

« Item, domus nostre[o], silicet civium Burdegalensium, et vinee[p] nostre, pro majori[q] parte, allodiales sunt (1), cuicunque[r] sint, que[s] quedam[t] tenentur[u] ab ecclesiis, quedam tenentur a civibus, ita quod unus[v] tenet ab alio cum[x] certo deverio[y]; et est allodium primi.

« Item, quedam sunt allodiales que tenentur ad manum[z] ipsorum dominorum, qui locant eas vel inhabitant, et[aa] eas vendunt et distraunt, et faciunt de ipsis pro suo[bb] libito voluntate[cc], ita quod non oportet eos facere verbum alieni[dd] de eisdem: inde[ee] dictum[ff] est allodium, et[gg] antiqui nostri refferunt quasi sine sermone; et ita ivit[hh] et[ii] observabit ista civitas[jj] a primis[kk] cunabulis et aspiciis[ll] inconcusse, et etiam temporibus[mm] Saracenorum, ut[nn] credimus; et ita petimus et supplicamus domino regi nostro[oo]

Var. — *a)* C, D : habuerunt, *p.* habuerit. — *b)* B, C, D : ejus, *p.* cujus. — *c)* B : senescallo, *p.* cenescallus. — *d)* C, D : per, *p.* pro. — *e)* C, D *supp.* XL diebus continuis... — *f)* C, D : communie nostre, *p.* confines nostri. — *g)* C : qui, *p.* in. — *h)* C, D : feodo, *p.* feudo. — *i)* C, D : hii, *p.* illi. — *j)* C, D : sunt, *p.* fuerunt. — *k)* C : cognoscendam, *p.* recognoscendum. — *l)* C, D : feoda sua, *p.* sibi feuda. — *m)* C, D : quitquid, *p.* quod sibi. — *n)* C, D : eisdem eisdem facient; D : eisdem eidem facient, *p.* eisdem. — *o)* C, D : nostra, *p.* nostre. — *p)* C, D : vinee et terre, *p.* vinee. — *q)* C, D : majore, *p.* majori. — *r)* C, D : circumquaque, *p.* cuicunque. — *s)* C, D : licet; *p.* siut, que. — *t)* B : quidem, *p.* quedam. — *u)* B : teneretur; C : moveantur a civibus, et quedam; D : teneantur a civibus, et quidam, *p.* tenentur. — *v)* C, D : unus tamen, *p.* quedam tenentur a .. — *x)* C, D *supp.* cum. — *y)* B, C, D : denario, *p.* deverio. — *z)* C, D : ab uno, *p.* ad manum. — *aa)* C, D : vel, *p.* et. — *bb)* C, D *supp.* suo. — *cc)* C, D : voluntatis, *p.* voluntate. — *dd)* C, D : aliquid, *p.* alieni. — *ee)* D : unde, *p.* inde. — *ff)* C : vendictum, *p.* inde dictum. — *gg)* C, D : ut, *p.* et. — *hh)* B, C, D *supp.* ivit. — *ii)* C, D *supp.* et. — *jj)* C, D : civitas ista, *p.* ista civitas. — *kk)* C : primis quamvis; D : primis quevis, *p.* primis. — *ll)* C, D : hospitiis, *p.* aspiciis. — *mm)* C, D : in tempore, *p.* temporibus. — *nn)* C, D : sicut, *p.* ut. — *oo)* C, D : nostro regi, *p.* regi nostro.

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Du franc-alleu. »



quod ei placeat fitturis[a] temporibus observari, cum in hac parte in nullo jus ejus[b] vel pogenitorum[c] suorum[d] fuerit diminittum[e].

« Ceteram, et[f] si veritatem habeat quod premissa allodia sunt et fuerunt ab antiquo, jus tam[g] domini nostri in[h] terris quas tenet ad manum suam, et[i] in terris baronum suorum, ubi similiter[j] multa sunt allodia, tam in ista diocezis quam in deversis[k] aliis, circa ipsa[l] allodia in multis consistit[m], de[n] quibus ad presens aliqua exprimemus[o] :

« Et, in primis, sciendum est quod barones, et principes, et illi[p] qui ab eis habent justitiam excercent suam justitiam[q], si aliquis delinquat vel[r] contrahat in[s] allodiis, secundum quod et in[t] feudum[u], quod est comunie[v] generale, tam feudorum[x] quam allodiorum.

« Rursus[y], non est obmittendum[z] quod dictum[aa] et principes circa allodia tria jura specialia habent[bb] : — Primum[cc] est quod, si aliquis[dd] conveniatur coram domino justitie super re feudali[ee], quod curia[ff] remittentur[gg] ad dominum feudi[hh]; si autem sit[ii] allodium, sibi[jj] curia remanebit, et exitus sue[kk] justitie et excequtionem habebit[ll] : quod non est sine magno honore et domini voluntate[mm]; — Secundum[nn], si continguat decedere[oo] illum qui habet allodia et feuda[pp], sine testamento et legitimo succesore, allodia penes dominum remanebit[qq], et feuda[rr] ad eorum dominos devolventur : quod est in magnam et apertam[ss] domini voluntatem[tt]; — Tersum[uu] est[vv] quod, sy continguat aliquem sic delinquere quod ejus[xx] bona

Var. — *a)* B, C, D : futuris, *p.* fitturis. — *b)* C, D *supp.* ejus. — *c)* B : progenitorum; C, D : primogenitorum, *p.* pogenitorum. — *d)* C *supp.* suorum. — *e)* C, D : diminutum, *p.* diminittum. — *f)* C, D : Ceterum et quod, *p.* Ceteram, et. — *g)* C, D : tamen, *p.* tam. — *h)* C, D : Regis et, *p.* nostri in. — *i)* C, D : et inde, *p.* et. — *j)* C, D : ibi, *p.* ubi similiter. — *k)* B, C, D : diversis, *p.* deversis. — *l)* C : isa, *p.* ipsa. — *m)* C, D : constitit, *p.* consistit. — *n)* C : in, *p.* de. — *o)* C : exprememus, *p.* exprimemus. — *p)* C : illis, *p.* illi. — *q)* C, D : excercendam, *p.* excercent suam justitiam. — *r)* C : diligat; D : deliquatve, *p.* delinquat vel. — *s)* C, D : de, *p.* in. — *t)* B *supp.* in. — *u)* C, D : in feodis, *p.* et in feudum. — *v)* B, C : comune; D : comunie in, *p.* comunie. — *x)* C, D : feodorum, *p.* feudorum. — *y)* C, D : Rursum, *p.* Rursus. — *z)* C : admictendum, *p.* obmittendum. — *aa)* C, D : domini, *p.* dictum. — *bb)* C, D : habent specialia, *p.* specialia habent. — *cc)* B : Unum, *p.* Primum. — *dd)* C, D : aliquid, *p.* aliquis. — *ee)* C, D : feodali, *p.* feudali. — *ff)* C : cure, *p.* curia. — *gg)* B : remictetur; C, D : remictet, *p.* remittentur. — *hh)* C : feodali; D : feodi, *p.* feudi. — *ii)* C, D *supp.* sit. — *jj)* C, D : sit ibi, *p.* sibi. — *kk)* C, D : retinebit excercitium sive, *p.* remanebit, et exitus... — *ll)* C, D : habeat, *p.* habebit. — *mm)* C, D : utilitate, *p.* voluntate. — *nn)* C, D : Secundum, quia, *p.* Secundum. — *oo)* C : decero; D : de cetero, *p.* decedere. — *pp)* C, D : feoda, *p.* feuda. — *qq)* C, D : remanebunt, *p.* remanebit. — *rr)* C, D : feoda, *p.* feuda. — *ss)* C : aptam, *p.* apertam. — *tt)* C, D : utilitatem, *p.* voluntatem. — *uu)* B, C, D : Tercium, *p.* Tersum. — *vv)* C, D *supp.* est. — *xx)* C, D *supp.* ejus.

N° LXIII
20 Mars 1273/4.

debeant confiscari, allodia fiscus habebit, et feuda[a] domini eorumdem[b]; — Et sic claro claris extitit dominos[c] in allodiis[d] multa jura habere et habere posse.

« Si ergo et multe[e] comoditatis que[f] ex allodiis perveniunt[g] et pervenire[h] possunt, una cum aliis feodis teneantur a domino primo et superiori, mirum alias[i] non restaret nisi quod diceremus quod omnes omines et omnes terre [essent et esse debeant ejusdem conditionis : quod absit; ad hec non admictimus[j] quod omnes homines [et omnes[k]] terre[l]] libes sunt[m] de sui natura, et omnis servitus est contra jus comune[n], ex imposecione[o] (1). Et sic, cum in tali libertate et[p] in tali conditione cives Burdegalenses et eorum terre sint et fuerint, petimus et supplicamus quod sic innutabiliter[q] perseverent. »

E en ly avandeyt[r] majer, et jurat[s], et[t] XII prodomes[u], per edz et per tot lo comunau[v] de Bordeu, a min Austen Gausem, publiau[x] notari[y] de Bordeu, que jo, de las proposicions davantdeytas, arrespostas[z] et supplicacions davandeytas[aa], lo[bb] dessay[cc] carta publica, ab mon sigme[dd] acostumat, a perpetuau remembrament et proansa de totas[ee] et sengles[ff] las causas[gg] avantdeytas[hh] : es assaber que jo, Austen Gaucem[ii], totas las causas[jj] et senglas davantdeytas[kk] metu[ll] et retorney[mm] en publiau[nn] forma,

Var. — *a)* C, D: feoda, *p.* feuda. — *b)* C, D: eorum, *p.* eorumdem. — *c)* C, D: clarius existit dictos, *p.* claris extitit dominos. — *d)* C, D: allodios, *p.* allodiis. — *e)* C, D: in multo, *p.* et multe. — *f)* C, D: quod, *p.* que. — *g)* C, D: proveniunt, *p.* perveniunt. — *h)* C, D: provenire, *p.* pervenire. — *i)* C, D: non est injurium; alias autem, *p.* mirum alias. — *j)* D: obmictimus, *p.* admictimus. — *k)* D. — *l)* C, D. — *m)* C, D: libere sint, *p.* libes sunt. — *n)* C, D: comune et, *p.* comune. — *o)* C, D: imposicione, *p.* imposecione. — *p)* C, D: vel, *p.* et. — *q)* B, C, D: inmutabiliter, *p.* innutabiliter. — *r)* C: requeren losdeytz; D: requeren lodeyt, *p.* en ly avandeyt. — *s)* B, C, D: juratz, *p.* jurat. — *t)* C, D: et losdeytz, *p.* et. — *u)* C, D: prohomes, *p.* prodomes. — *v)* B: tota la comunia, *p.* tot lo comunau. C, D: comun, *p.* comunau. — *x)* C, D: Johan de La Roqua, public, *p.* Austen Gausen, publiau. — *y)* B: notari public, *p.* publiau notari. — *z)* C, D: avantdeytas, respostas, *p.* davantdeytas, arrespostas. — *aa)* C, D: avantdeytas, *p.* davantdeytas. — *bb)* B, C, D: los, *p.* lo. — *cc)* C, D: dessi, *p.* dessay. — *dd)* B: signe; C, D: senhau, *p.* sigme. — *ee)* C, D: totas las causas, *p.* totas. — *ff)* B, C: senglas, *p.* sengles. — *gg)* C, D *supp.* las causas. — *hh)* B: davantdeytas; C, D: avantdeytas; e, *p.* avantdeytas. — *ii)* C, D: avantdeyt Johan de La Rocqua, notari, *p.* Austen Gaucem. — *jj)* C, D *supp.* las causas. — *kk)* C, D: las causas avantdeystas, *p.* davantdeytas. — *ll)* B, C, D: metui, *p.* metu. — *mm)* B: retorne, *p.* retorney. — *nn)* B, C, D: publica, *p.* publiau.

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Franchise des alleux. »

N° LXIII
20 Mars 1273/4.

[et[a]] en fis[b] carta publica, ab mon signe[c], per far et per aver[d] perpetuau memoria et proansa sobre totas las causas[e] et senglas[f] avantdeytas. E fo empres[g] ordenat que, a[h] tota persona de la comunia de Bordeu qui de sso[i] me arrequere[j] carta[k], que jo l'ay dessay[l].

Asso fo feyt [1] lo dimartz abant la Uzana[m], so es assaber[n] XII *die exitus*[o] *martii, anno Domini* M° CC° LXX° III°, *regnante* Eudoart[p] [2], rey d'Anglaterra; en Peyres Gondaumer[q], major.

Testes sunt : mestre Arnaud de Buys[r], mestre Johan Domench, mestre Pey Raymon[s], mestre Johan Girart, mestre Ramon de La Fereyra[t], mestre Arnaut Guiscart, mestre Arnaud de La Case[u], n'Aramon[v] de Talamon[x], cantor[y] Sent-Seurin, en[z] Guilhem-Garsias[aa] deu Favernet, en[bb] Guilhem-Amaneu[cc] de Viralada, calonges Sent-Seurin[dd], mestre Peys[ee] de Listrac, mestre Pey[ff] [Calon[gg]], calonges Sent-Seurin[hh], Gualhart de La Vassac[ii], clerc, Amaubin de Barres[jj], donzet, Oliver de Lian[kk], donzet[ll].

Var. — *a)* B, C, D. — *b)* C, D : fi, *p.* en fis. — *c)* C, D : senhau, *p.* signe. — *d)* C : aver a, *p.* aver. — *e)* C, D *supp.* las causas. — *f)* C, D : senglas las causas, *p.* senglas. — *g)* C : apres ; D : en apres, *p.* empres. — *h)* C, D *supp.* a. — *i)* B, C, D : asso, *p.* sso. — *j)* C, D : requerre, *p.* arrequere. — *k)* C *supp.* carta. — *l)* B : luy deassay ; C, D : l'en fessi et ly balhessi, *p.* l'ay dessay. — *m)* C, D : Cena, *p.* Uzana. — *n)* C : assaver lo, *p.* assaber. — *o)* C, D : exitus mensis, *p.* exitus. — *p)* B : Edduardo ; C : Ebdoaldo ; D : Eddoardo, *p.* Eudoart. — *q)* C, D : rege Anglie ; Burdegalensi sede vacante ; Peyre Gondoner era, *p.* rey d'Anglaterra ;... — *r)* C, D : Buch, *p.* de Buys. — *s)* B : Reimon ; C, D : Ramon, *p.* Raymon. — *t)* C : Frareira, *p.* Fereyra. — *u)* B, C, D : Casa, *p.* Case. — *v)* B : Aremon, *p.* Aramon. — *x)* C, D : Balalon, *p.* Talamon. — *y)* B : cantor de ; C, D : cantor de la gleysa de, *p.* cantor. — *z)* C : de Bordeu ; D : de Burdeu, *p.* en. — *aa)* C, D : Garssie, *p.* Garsias — *bb)* C, D : Favornet, *p.* Favernet, en. — *cc)* C : Amaniu, *p.* Amaneu. — *dd)* C, D : Ballada, calonge de Senct-Seurin de Bordeu, *p.* Viralada, calonges Sent-Seurin. — *ee)* C, D : Peyre, *p.* Peys. — *ff)* C, D : Peyre, *p.* Pey. — *gg)* B, C, D : Carlon, *p.* Calon. — *hh)* C, D *supp.* calonges Sent-Seurin. — *ii)* C, D : Bassau, *p.* Vassac. — *jj)* C, D : Bereza, *p.* Barres. — *kk)* B : Linhan, *p.* Lian. — *ll)* C, D : et Johan de La Roqua, qui la carta escriguo, *p.* Oliver de Lian,...

---

[1] En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « M CC LXXIII. »

[2] En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Edouard, premier de ce nom, filz d'Henric, duquel sont les letres suivantes. »



N° LXIV
13 Juin 1235.

CONFIRMATION PAR HENRY III DE LA MAIRIE ET DE LA COMMUNE DE BORDEAUX (1).

(F° 283, R°.)

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre maintient les Bordelais dans le droit de nommer leur maire et d'avoir une commune.

Asso es la letra autreyada a la Vila de la majoria de Bordeu.

Henricus (2), Dei gratia, rex Anglie, dominus Ibernie, dux Normannia *(sic)* et dux Aquitanie, comes Andeguavis *(sic)*, archiepiscopis, abbatibus, prioribus, comunitatibus, baronibus, justitiariis, intecomitibus *(sic)*, prepositis, ministris et omnibus ballivis et fidelibus suis, salutem.

Sciatis nos concessice, in hac carta nostra cônfirmasse, pro nobis et heredibus nostris, dilectis civibus nostris Burdegale, quod ipsi et heredi *(sic)* sui in perpetuum habeant et faciant de se ipsis majorem in civitate nostra Burdegale; et quod habeant similiter comuniam in eadem sivitate, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus ad majoriam et hujusmodi comunia *(sic)* pertinentibus.

Quare volumus et firmiter presipimus, pro nobis et heredibus nostris, quod ipsi cives nostri Burdeguale et heredes sui imperpetuum habeant et creent de se ipsis majorem in predicta civitate nostra Burdegale, et quod habeant similiter comuniam bene et in pace, libere et quiete, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus ad majoriam, et majoritatem, et hujusmodi comunia *(sic)* pertinentibus, sicut predictum est.

Hiis testibus : venerabilibus patribus Ramundo, Dunelmensi, Johanne, Batthonensi, et Guilhem, Karlent episcopis; Guilhermo Marescalli, comitte Pembrek, Henrico de Burgo, comitte Hancton., Ramundo de Ligot,

(1) Nous avons déjà publié cet acte dans le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, page 241); mais il y est daté du 13 juillet, et non du 13 juin 1235. Ce n'est pas, d'ailleurs, la seule différence que l'on puisse relever entre les deux textes. Il y a notamment des variantes quant aux noms et quant au nombre des témoins.

(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note erronée qui suit : « Henric 4e de ce nom. »

comitis Norfolcie, Guilhermum de Pollo-Campo, Paguano de Lachalbritt, Ramundo, filio Nycholay, Godeffre de Tranccanbis, Johannes, filius Philippi, Amauri de Sancto-Amandi, Gaufrido Despenser, Ramundo Cirek, Gaufrido de Cans, et aliis.

N° LXIV
13 Juin 1235.

Dadutum *(sic)* per manum venabilis *(sic)* patris Richardi, Cicestre episcopi, cancellarii nostri, apud Wistmonasterium (?), tertio decimo die junii, anno regni nostri xix°.

N° LXV
15 Juin 1257.

MANDEMENT DE HENRY III RELATIF A LA CONFIRMATION DE LA COMMUNE DE BORDEAUX.

(F° 283, v°.)

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre mande au sénéchal de Guyenne de respecter et de faire respecter la commune de Bordeaux, dont il entend maintenir les libertés [1].

Asso es la confirmacion de ladeyta majoria de Bordeu feyta per lodeyt rey Anric.

Henricus, Dei gratia, rex Anglie, dominus Ybernie, dux Normannie, Aquitannie, et comes Andeguavis *(sic)*, dilecto et fideli suo Stephano Longespee, senescallo ejusdem terre, salutem.

Cum jamdudum conseserimus per cartam nostram, et fidelibus nostris majori, et juratis, et civibus nostris Burdegale, comuniam ejusdem civitatis, cum juribus et libertatibus ad ipsam pertinentibus, et eisdem majori, et juratis, et civibus, ut asserunt, datum sit intelligi quod nos comuniam illam et alias libertates nos *(sic)* in carta illa contentas infringere proponamus : nos predictam comuniam et libertates predictas majori, et juratis, et omnibus dicte civitatis, innovanda duximus et confirmandas, pro nobis et heredibus nostris, sicut predicta carta, quam idem habent, plenius testatur.

Et ideo vobis mandamus quod comuniam predictam, et universitas *(sic)*, ac singulas libertates dicte civitatis tueamini et deffendatis, nec ipsas in alico infringuatis, aut ab alico infringi permittatis; sed, si quis forte contra predictas comuniam et libertates quitquam acceptare *(sic)* presumpserit, vos majori et civibus predictis, qui nunc sunt vel qui pro tempore fuerint, super tuitione et deffentionne eorumdem efficax et festinum consilium et accilium *(sic)* inpendatis.

In cujus rey testimonium as *(sic)* patentes literas nostras fieri fessimus.

Testes *(sic)* me ipso, Westmonasterii *(sic)*, xv[a] die junii, anno regni nostri XLI[a].

---

(1) Voyez le numéro précédent.

CONFIRMATION DE LA COMMUNE DE BORDEAUX PAR ÉDOUARD, FILS DE HENRY III.

(F° 284, R°.)

N° LXVI
17 Avril 1258.

SOMMAIRE.

En exécution des ordres de son père, le prince Édouard confirme la commune de Bordeaux (1).

Asso es la confirmacion de ladeyta majoria feyta per monsenhor Audoart.

Omnibus Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, Euduardus (2), illustris regis Anglie primogenitus, salutem in Domino.

Sciatis nos, de voluntate et precepto domini Regis, patris nostri, concessice, in hac carta nostra confirmasse dilectis civibus nostris Burdegale comuniam ipsis *(sic)* civitatis, cum omnibus juribus et libertatibus ad ipsam comuniam pertinentibus; et eandem ratam habemus et gratam, prout carta domini regis predicti, quam prefatti cives nostri inde habent, rationabiliter testatur.

Datum apud Mercone, XVII die aprilis, anno regni domini Regis, patris nostri, XLII° (3).

(1) Voyez les deux précédents numéros, ainsi que le n° LXII.
(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Premier. Fol. 282. »
(3) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la date « 1258 » biffée.



N° LXVII
4 Juillet 1294.

CONFIRMATION PAR JEAN DE BURLAC DE LA MAIRIE ET DE LA COMMUNE DE BORDEAUX.

(F° 284, v°.)

SOMMAIRE.

Jean de Burlac, sénéchal de Guyenne, confirme les lettres accordées aux Bordelais par Henry III, le 13 juin 1235 (1), en réservant, jusqu'à nouvel ordre, au roi et au connétable de France (2) le droit de nommer le maire de Bordeaux.

Asso es la confirmacion de ladeyta majoria feyta per mossen Johan de Burlac.

A totz los esgardadors las presens letras, Johan de Burlac, cavoirs deu noble home nostre senhor lo rey de Fransa (3), mestre deus balesteys, senescauc de Gasconha et de tot lo dugat de Guiayna per aquet medis nostre senhor tenent lodeyt dugat, salut et aver memoria de la causa feyta.

Conoscat vos, en l'an de Nostre-Senhor M CC LXXXXIIII, lo quart dia de las nonas de julh, so es assaber lo jorn deu divendres apres las uytavas promedanas de la festa passada de la nativitat de sent Johan-Baptista, vit et diligenment ligit e sgardet I previlegi d'assi en arrey au major, et aus juratz, et aus ciptadans de Bordeu, et a la medissa comunia, per lo rey Anric, qui fo, per la gracia de Diu, rey d'Anglaterra, senher d'Irlanda, duc de Normandia et de Guiayna, et compte d'Angou, autreiat, sagerat deu saget deuquau es feyta mension en aquet medis, no cancellat, no defalcat, ni en deguna part de luy corronput; la tenor deuquau, de paraula a paraula, s'ensec en aquesta maneyra :

« Henricus, Dei gratia, etc. » — *(Cujus tenor superius, in secunda litera ante precedente inmediate, continetur.)*

Nos, assertanat, a las pregarias et a la instancia deu major, et deus juratz, et de tota la comunia de Bordeu, de gracia speciau et de lor

(1) Voyez ci-dessus le n° LXIV.
(2) Raoul de Clermont, seigneur de Nesle. — Voyez ci-dessus les n°s XLI et L.
(3) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. la note suivante : « Philippe-le-Bel. »

meritis requerens, l'avandeit previlegi et la *(sic)* causas contingudas en luy, de serta sciensa, laudam, aproam, et, per la auctoritat de las presens, confermam : feyt empero et saup que no es de nostre entencion, ni de ladeita comunia, ni volen *(sic)* que, per ladeita confirmacion, a nostre senhor lo rey de Fransa, cum *(sic)* aucuns prejudicis sia engendrat, que ed o sos senescaucz de Gasconha non pusque et perveder a ladeita comunia de Bordeu de major, tant entrusquas, per monsenhor lo conestable de Fransa o per nostre senhor lo rei de Fransa, sobre asso sia autrament ordenat. N° LXVII 4 Juillet 1294.

En testimoni de lacau causa, nos, senescauc avandeyt, lo saget de nostra senescausia avantdeita a las presens avem mes et pausat.

Dat fo lo jorn et an desobre notat.



N° LXVIII
18 Juillet 1199.

CONFIRMATION DES PRIVILÈGES DES BORDELAIS PAR LE ROI JEAN.

(F° 285, v°.)

SOMMAIRE.

Cet acte n'est qu'une version latine de l'acte gascon qui se trouve plus haut sous le n° XLVII.

Asso es la confirmacion[a] deus previlegis dat per la reyna Helionor[b] et per lo rey Johan.

Johannes (1), Dei gratia, rex Anglie, dominus Ibernie, dux Normandie[c] et Aquitannie, comes Andeguavi[d], senescallis, vicecomitibus, prepositis, et vallivis[e], et fidelibus suis, salutem.

Sciatis nos concessice[f] et presenti carta confirmasse civibus nostris Burdegale omnes libertates et consuetudines quas Alienora, regina, mater nostra, eis consencerit et[g] carta sua confirmavit.

Quare volumus et firmiter presipimus quod predicti cives omnes libertates suas habeant berre[h] et in pace, integre et honorifice, sicut rationabilis carta Alienore, regina *(sic)*, matris nostre, quam ipsi inde habent, testatur; et prohibemus ne eos contra libertates ei *(sic)* rationabiles consessas vexsate[i] presumant.

Testibus : Ramundus-Bernardus de Tremam-Britito[j], camerario, Guilhermo de Scanno.

Datum per manum Helie, Canturiensis archiepiscopi, cancellarii nostri, apud Valle[k] Burdeg. (2), decima octava die julii, anno regni nostri primo.

Var. — *a)* B : confermacion, *p.* confirmacion. — *b)* B : Helienor, *p.* Helionor. — *c)* B : Normannie, *p.* Normandie. — *d)* B : Andeguavie, *p.* Andeguavi. — *e)* B : ballivis, *p.* vallivis. — *f)* B : concessisse et, *p.* concessice. — *g)* B *supp.* et. — *h)* B : vere, *p.* berre. — *i)* B : versate, *p.* vexsate. — *j)* B : Termam-Britito, *p.* Tremam-Britito. — *k)* B : Wallem, *p.* Valle.

---

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Ci-dessus 248 et 264. »
(2) Voyez, sur ce nom, le n° XLVII.



MANDEMENT D'ÉDOUARD III RELATIF AUX ABUS COMMIS PAR SES OFFICIERS EN GUYENNE (1).

N° LXIX
14 Septembre 1337.

(F° 285, v°.)

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre, ayant appris que ses officiers s'emparent en Guyenne des lits, des bestiaux et d'autres objets appartenant à ses sujets, leur interdit, sous les peines les plus graves, de se rendre à l'avenir coupables des mêmes excès, d'autant plus qu'ils touchent un salaire à raison de leurs offices.

Asso es lo previlegi que nulhs offiaus[a] *de Rey no prengua res deus bordes*[b] *de Bordeu sens lor voluntat, ni leytz, ni bestias*[c], *ni ordilhas, ni autras*[d] *causas*[e].

Euduardus[f], Dei gratia, rex Anglie, dominus Ybernie et[g] dux Aquitannie, senescallo suo Vasconie qui nunc est vel qui[h] pro[i] tempore fuerit, ac[j] universis[k] et singulis constabularii[l] officialibus, batlivis[m] et ministris in ducato[n] predicto constitutis, salutem.

Ad nostra[o] pervenit auditum quod vos et gentes vestre, cum[p], per terram nostram Burdegale et alia loca ducatus predicti, transitum faciunt[q], atque moram, pro incubentibus[r] vobis negotiis, tam ratione officiorum vestrorum[s] quam rei familiaris quemque excequendi[t], et[u] quandocunque

Var. — *a)* B : officiaus, *p.* offiaus. — *b)* B : borgues, *p.* bordes. — *c)* B : bestiar, *p.* bestias. — *d)* B : autres, *p.* autras. — *e)* C : Lo trelat de la lectra que no nul no pusque estre constrenct de presta leyt, ny aucuna autra ordeilla, a nulh officiau de Rey; D : Lo traslat de la letra que nulh no pusqua estre costrent de prestar leytz o aucuna autra ordilha a nulh officiant de Rey, *p.* Asso es lo... — *f)* B : Edduardus; C : Addoardus; D : Edwardus, *p.* Euduardus. — *g)* B *supp.* et. — *h)* B *supp.* qui. — *i)* D *supp.* pro. — *j)* C, D *supp.* ac. — *k)* C *supp.* universis. — *l)* B : constabulariis; C : constabulorum; D : constabularum, *p.* constabularii. — *m)* B, C, D : ballivis, *p.* batlivis. — *n)* B : ducatu, *p.* ducato. — *o)* B, C, D : nostram, *p.* nostra. — *p)* C, D : quam, *p.* cum. — *q)* C, D : faciant, *p.* faciunt. — *r)* B, C, D : incumbentibus, *p.* incubentibus. — *s)* C, D *supp.* vestrorum. — *t)* C, D : quandoque exequendis lectos, *p.* quemque excequendi. — *u)* C *supp.* et.

(1) Nous avons déjà publié cet acte dans le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, page 127).



Nº LXIX
14 Septembre 1337.

animalia a subditis nostris ybidem ad usus vestros captis[a], et eis de mercede debitta satiffacere[b] recusatus[c]; ymmo, quod deterius est[d], quandoque dicte gentes vestre, cum ab eis hujusmodi leiti[e], et animalia, ac etiam res alie sic ab ipsis subditis nostris receptis[f] repetuntur[g], se[h] eas neguant[i] recepisse, vel pretendunt casualiter admissice[j]; que, si ita se habeant, in nostri dedecus et dictorum nostrorum dispendium redundare manifestius dinescuntur[k].

Volentes igitur talibus[l] excesibus congruo remedio[m] oviare[n], vobis et cuilibet vestrum distrute[o] inhybemus, et, per vos, gentibus vestris ac[p] ceteris[q] inhyberi volumus et mandamus, ne hujusmodi lectos, animalia seu res alias quascunque[r] subditorum nostrorum predictorum, contra ipsorum voluntatem capiatis[s], seu per gentes vestras et alias quascunque[t] capi permittatis. Nos enim, si secus[u] fieri contingerit[v], delinquentes taliter puniri faciemus, quod ceteri metu pene a[x] comicione talem[y] se artabunt; presertim cum vobis certa sint selaria[z] constituta, quod[aa] vestris officiis excerciendis[bb], ne populus per excessum[cc] vestrum gravetur seu aliqualiter opprimatur[dd].

Datum apud Eborum[ee], XIIII[a] die septembris, anno regni nostri XI[a]

Var. — *a)* C, D : capitis, *p.* captis. — *b)* B, D : satisfacere; C : sactisfacere, *p.* satisfacere. — *c)* C, D : recusatis, *p.* recusatus. — *d)* C, D : est ymo, *p.* est. — *e)* C : lectis; D : lecti, *p.* leiti. — *f)* C, D : raptis, *p.* receptis. — *g)* B : recipiuntur, *p.* repetuntur. — *h)* C, D : si, *p.* se. — *i)* C : negerat, *p.* neguant. — *j)* C : amicisse; D : amisisse, *p.* admissice. — *k)* C, D : dignosequuntur, *p.* dinescuntur. — *l)* B : tabulis, *p.* talibus. — *m)* C : remediare, *p.* remedio. — *n)* B, C, D : obviare, *p.* oviare. — *o)* B : distinte; C : distripte; D : districte, *p.* distrute. — *p)* B : et, *p.* ac. — *q)* C : ceteri, *p.* ceteris. — *r)* C : quoscunque, *p.* quascunque. — *s)* C, D : copiatis, *p.* capiatis. — *t)* C, D : alios quoscunque, *p.* alias quascunque. — *u)* B : cetus, *p.* secus. — *v)* C, D : contigerit, *p.* contingerit. — *x)* C, D *supp.* a. — *y)* C, D : talium, *p.* talem. — *z)* D : salaria, *p.* selaria. — *aa)* C, D : pro, *p.* quod. — *bb)* C, D : exequendis, *p.* excerciendis. — *cc)* C, D : accessum, *p.* excessum. — *dd)* B : opprematur, *p.* opprimatur. — *ee)* C, D : Oberum, *p.* Eborum.

LETTRES DE HENRY III NOTIFIANT LA DONATION DE LA GASCOGNE FAITE PAR LUI A SON FILS ÉDOUARD.

N° LXX
8 Juin 1252.

(F° 286, v°.)

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre notifie aux Bordelais qu'il a fait don de la Gascogne et de l'île d'Oléron à son fils Édouard, sous réserve de sa suzeraineté, et à condition que les pays donnés restent toujours unis à la couronne d'Angleterre.

Asso es la donacion feita deu dugat de Guiayna a monsenhor[a] *n'Audoard.*

Henricus (1), Dei gratia, rex Anglie, dominus Ybernie, dux Normandie[b] et Aquitannie, et comes Andegavie, dilectis et fidelibus majori et comunitati Burdeguale, salutem.

Sciatis nos dedisse dilecto nobis Eudoardo[c], primogenito filio nostro et heredi, et heredibus suis, imperpetuum, in totam coram *(sic)* Vasconie, cum insula Olerionis (2) et omnibus aliis pertinentiis suis, sine ullo retinimento, salva nobis liancia ejusdem terre Vasconie et predicte insule Olerionis, tota vita nostra, ita quod non liceat eidem Eudoardo[d], nec heredibus suis, dictam terram Vasconie et insulam Olerionis alio modo alienare a corona nostra Anglie; ymmo volumus quod semper sint comunite[e] predicte corone Anglie; et inde vobis mandamus quod eisdem Eddoardo[f] tanquam domino vestro, intendentes scitis et respondentes[g], salva nobis liancia predicta, sicut predictum est, ita quod nec vos, nec eredes *(sic)* nostri *(sic)*, ullo modo separimini[h] a corona nostra Anglie imperpetuum.

Teste me ipso, apud Westmonasterium, octava die junii, anno regni nostri XXXVI.

Var. — *a)* B : mossenhor, *p.* monsenhor. — *b)* B : Normannie, *p.* Normandie. — *c)* B : Edduardo, *p.* Eudoardo. — *d)* B : Edduardo, *p.* Eudoardo. — *e)* B : conjuncte, *p.* comunite. — *f)* B : eidem Edduardo, *p.* eisdem Eddoardo. — *g)* B : respondentis, *p.* respondentes. — *h)* B : separemini, *p.* separimini.

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Ci-dessus 283. »
(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Oleron. »

Nº LXXI
30 Avril 1206.

LETTRES-PATENTES DU ROI JEAN RELATIVES AUX ÉTRANGERS ÉTABLIS A BORDEAUX (1).

(Fº 287, Rº.)

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre déclare que les étrangers qui viennent à Bordeaux et qui y séjournent un mois sans être inquiétés, après avoir prêté serment au Roi et à la Commune, ne peuvent plus être poursuivis par leurs anciens seigneurs.

Asso es lo previlegi deus noetz vinens abitar en la vila de Bordeu.

Johannes, Dei gratia, rex Anglie, dominus Ybernie, dux Normannie et Aquitannie, comes Andeguavie, vallivis[a] et fidelibus suis ad quos presentes litere pervenerunt[b], salutem.

Sciatis quod nos consesimus dilectis et fidelibus hominibus nostris de Burdeguale hanc libertatem : scilicet quod omnes qui forincesis partibus venerint ad manendum in villa Burdegale, et nobis et comunie illius ville fidelitatem juraverint, et ibidem, per unum mensem integrum, sine calumpnia domini (2) sui manserint, non respondeant de cetero alicus[c] de domino (3) suo; et prohibemus ne quis *(sic)* eos inde vexerent de setero, vel inplacitent; et ne quis contra eis stet (vel judex, vel avocatis[d] sit) contra hanc libertatem eis a nobis consesam, quamdiu in fidelitate nostra et predicte ville permanserint.

Testes Nosil. (4) Petri, apud London., xxx die mesis[e] aprilis, anno regni nostri VIIº.

Var. — *a)* B : baillivis, *p.* vallivis. — *b)* B : prevenerint, *p.* pervenerunt. — *c)* B : alicujus, *p.* alicus. — *d)* B : advocatus, *p.* avocatis. — *e)* B *supp.* mesis.

---

(1) Nous avons déjà publié cet acte dans le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, page 240).

(2) Le *Livre des Bouillons* met « *aliqua questione hominii* » pour « *calumpnia domini* ».

(3) Le *Livre des Bouillons* met « *alicui de hominio* » pour « *alicus de domino* ».

(4) Le *Livre des Bouillons* met « *Teste G., filio* » pour « *Testes Nosil.* ».

LETTRES-PATENTES DE HENRY III RELATIVES A UN IMPOT PERÇU SUR LES VINS DE BORDEAUX.

N° LXXII
20 Octobre 1227.

(F° 287, R°.)

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre déclare que ni lui ni ses successeurs ne pourront exiger après la Toussaint de l'an 1228, l'impôt que les Bordelais et les Bayonnais ont permis à son fils Richard de percevoir jusqu'au terme indiqué sur les vins vendus à Bordeaux.

Asso es la letra autreiada cum la Vila bougo que lo Reys culhis la malatouta.

Henricus, Dei gratia, rex Anglie, dominus Ybernie, dux Normannie et Aquitannie, comes Andegavie, omnibus ad quos presentis *(sic)* litere pervenerint salutem.

Sciatis quod, ocacione malte *(sic)* maletolte quam dilecti et fideles nostri provi homines nostri Burdegale et Baione conseserunt dilecto et fideli nostro Ramundo, comitis Pictavensis et Coramnobie [1], de vinis vendendis apud Burdegale; et de qua malatolta roguavimus predictos homines nostros ut consedere volint usque ad festum Omnium Sanctorum, anno regni nostri III° X° *(sic)*, ad opus nostrum, nos vel heredes nostri imperpetuum, post prestatum terminum, consimilem cordam exigere non poterimus.

In cujus rei testimonium has literas nostras patentes fieri fesimus.

Teste me ipso, apud Westmonasterium, XX^a die octobris, anno regni nostri XI^a.

(1) Il s'agit ici évidemment de Richard, comte de Poitiers et de Cornouailles, fils de Jean-sans-Terre, et l'acte ci-dessus est certainement celui qui est mentionné au 65e article de l'Inventaire des Archives de l'Hôtel-de-Ville de Bordeaux qui est imprimé ci-dessus, sous le n° XLIII. — Voyez plus haut à la page 423.



N° LXXIII
15 Avril 1214.

LETTRES-PATENTES DU ROI JEAN RELATIVES AUX EXEMPTIONS D'IMPOTS ACCORDÉES AUX BOURGEOIS DE BORDEAUX.

(F° 287, v°.)

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre maintient les impôts perçus du temps de Richard Ier sur les marchands allant à Bordeaux, ou en venant, par la Gironde; mais il exempte les bourgeois de la Ville de toute coutume pour les vins provenant de leurs vignes, ainsi que pour leurs autres marchandises, tant que celles-ci se trouveront dans la Ville même.

Asso es lo previlegı de la costuma per affranquir los vins deus borgues de Bordeu.

Johannes, Dei gratia, rex Anglie, dominus Ibernie, dux Normannie et Aquitannie, comes Andegavie, omnibus Christi fidelibus ad quos presens *(sic)* scripta pervenerint salutem.

Sciatis quod nos voluimus et presipimus[a] quod omnes mercatores euntes per aquam de Gironda, tum (1) vino et sale, ad Burdegalam, vel inde redeuntes per eandem aquam, faciant inde consuetudines quas facera[b] solebant tempore regis Richardi, fratris nostri (2), ita quod nullus inde aliquam habeant *(sic)* libertatem.

Volumus tamen quod vina burgensium nostrorum Burdegale que provenerint de propriis vitibus[c] vinee ville sue libere transeant alique *(sic)* consuetudine per predictam aquam, quocunque modo adducantur; et quod idem burgenses de aliis mercandisiis suis propriis infra villam suam tantum, et non extra, debitas et confixa *(sic)* habeant libertates.

Et in hujus rey testimonium has literas nostras patentes inde fieri fescimus[d].

Teste me ipso, xv die aprilis, anno regni nostri xv°.

Var. — *a)* B: precepimus, *p.* presipimus. — *b)* B: facere, *p.* facera. — *c)* B: videlicet, *p.* vitibus. — *d)* B: fecius, *p.* fescimus.

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A le mot « *cum* ».
(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante: « Ces deux rois enfans d'Alienor, heritiere de Guiene. »



LETTRES-PATENTES DU ROI JEAN RELATIVES AUX DROITS DES FEMMES A BORDEAUX.

N° LXXIV
3 Avril 1205.

(F° 288, R°.)

SOMMAIRE.

Cet acte n'est qu'une reproducion de celui qui forme l'art. 202 des Coutumes de Bordeaux (1).

Asso es lo previlegi de las serors[a] maridadas et de las comquestas feytas am las molher.

Johannes, Dei gratia, rex Anglie, dominus Ybernie, dux Normannie et Aquitannie, comes Andegavie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciariis, vicecomitibus, prepositis, ministris et omnibus ballivis et fidelibus nostris, salutem.

Noveritis nos ad instanciam et comunem petitionem omnium proborum hominum nostrorum de Burdegala consesise quod, postquam maritata fuerit aliqua cum terra et pecunia apud Burdegalam, et ipsa et vir suus patatti[b] fuerint de maritagio, non liceat predicte post mortem patris sui redire ad divisionem paterno *(sic)* hereditatis cum aliis heredibus, si pater heredem masculum relinquerit[c]; set recepto maritagio sit contenta.

Si vero pater tantum[d] filias reliquerint[e] heredes, si filia maritata partem *(sic)* hereditatis partem habere voluerit, ponat in partem cum aliis idem quod receperit[f] in maritagium.

Consesimus etiam eisdem hominibus nostris ad petitionem eorumdem, quod mulier, viro suo mortuo, non capiat ibidem medietatem de aquisitionibus viri sui, post ejus dessesum, sicut capere consuevenerunt[g], sed suo maritagio sit contenta, nisi vir suus aliquid illud ei dederit ex propria voluntate ante desesum suum.

Var. — *a)* B : sors, *p.* serors. — *b)* B : pactati, *p.* patatti. — *c)* B : reliquerit, *p.* relinquerit. — *d)* B *supp.* tantum. — *e)* B : relinquerint, *p.* reliquerint. — *f)* B : recepit, *p.* receperit. — *g)* B : consueverunt, *p.* consuevenerunt.

(1) Voyez cet article plus haut, sous le n° III, à la page 155.

N° LXXIV Testibus : Wuilhelmo, comite Ferreiriis[a], Guilhelmo, filio nostro, Lan-
3 Avril 1205. lerico[b] de Quenoy, Petro Wilhelmo, reverendo Guaufreto de Luici, Ricardo de Creveriis.

Datum per manum Jocellini a El., apud Westmerconiam[c], III die aprilis, anno regni nostri VI° (1).

Var. — *a)* B : Ferreris, *p.* Ferreiriis. — *b)* B : Lansico, *p.* Lanlerico. — *c)* B : Winnctaniam (?), *p.* Westmerconiam.

---

(1) On peut relever ci-dessus, aux pages 155 et 156, les nombreuses variantes que présente l'art. 202 des Coutumes de Bordeaux, spécialement en ce qui regarde les noms des témoins.



LETTRES-PATENTES DE PHILIPPE-LE-BEL RELATIVES AUX DROITS DES FEMMES A BORDEAUX.

N° LXXV
Novembre 1295.

(F° 288, v°.)

SOMMAIRE.

Le roi de France confirme les privilèges accordés par les rois d'Angleterre aux Bordelais, au détriment des droits des femmes mariées, dans la succession de leurs pères et sur les acquêts de communauté.

Asso es la confirmacion deu previlegi sobredeyt, dat per lo rey de Fransa a la vila de Bordeu.

Philippus (1), Dei gratia, Francie rex.

Notum facimus universis, tam presentes quam futuris, quod, cum dilecti et fideles nostri major et jurati comunie Burdegale, ipsaque comunia, dudum a regibus Anglie, ducibus Aquitannie, previlegium obtinuerunt quod, postquam maritata fuerit aliqua cum terra et pecunia apud Burdegalam, et ipsa et vir suus patati fuerint de maritagio, non liceat predicte, post mortem patris sui, redire ad divisionem paterne hereditatis, cum aliis heredibus, si pater masculum heredem reliquerit; set recepto maritagio sit contenta. Si vero pater filias tantum reliquerit heredes, si maritata partem hereditatis voluerit, ponat in partem cum aliis id quod receperit in maritagium.

Item, quod mulier, viro suo mortuo, non capiat ibidem medietatem de aquisitionibus viri sui post ejus dessensu *(sic)*, sicut capere consueverunt; set suo maritagio sit contenta, nisi vir suus aliquid ei dederit ex propria voluntate, ante desesum suum.

Nos, consideratis eorumdem majoris, juratorum et comunie fide et devotione, quam ad nos, et progenitores nostros, et coronam Francie continuatis actibus habuerunt, presertim postquam ad manum nostram

---

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Philippe-le-Bel. »



N° LXXV
Novembre 1295.

regiam Aquitannie ducatus inmediate pervenit, eisdem majori, et juratis, et comunie Burdegale, predicta omnia, et *(sic)* serta scientia, auctoritate regia, confirmamus, eademque eis et eorum succesoribus consedimus ex nova gracia speciali.

Quod ut firmum et stabile perseveret, presentes litteras sigillo nostro fecimus communiri.

Actum Parisius, anno Domini M CC nonagesimo quinto, mense novembris.

LETTRES DE HENRY III RELATIVES AU SERVICE MILITAIRE QUE LES BORDELAIS DOIVENT AU ROI.

N° LXXVI
17 Juin 1242.

(F° 289, R°.)

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre reconnaît que les Bordelais ne lui doivent aucun service militaire en dehors du diocèse de Bordeaux.

Asso es lo previlegi de no servir au Rey foras de la senhoria et de la diuceza[a] de Bordales.

Henricus (1), Dei gratia, rex Anglie, dominus Ybernie, dux [Normannie et[b]] Aquitannie, et comes Andegavie, dilectis et fidelibus suis majori et comunie Burdegale salutem.

Noveritis quod nos de plano recognoscimus et confitemur vos, de bona et pura libertate *(sic)* nostra, habere quod extra diosezim Burdegale nobis servitium non debetur; unde, pro nobis et heredibus nostris, vobis et heredis *(sic)* vostris *(sic)*, perpetuam consedimus et confirmamus libertatem quod, extra dictam diosezim Burdegale, aliquo tempore non teneamini in nostrum servitium ambulare.

In cujus rei testimonium has literas nostras vobis patentes mittimus.

Teste me ipso, apud Xanctonenses, XVII[a] die junii, anno regni nostri vicesimo sexto.

Var. — *a)* B: dyocesa, *p.* diuceza. — *b)* B.

(1) En marge de ce paragraphe, on trouve dans le ms. A la note erronée qui suit: « I semble estre le susdit Henric 4e : CC LXXXIII. »



N° LXXVII
30 Juin 1254.

CONFIRMATION PAR HENRY III DES PRIVILÈGES DES BORDELAIS QUANT AU SERVICE MILITAIRE.

(F° 289, v°.)

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre confirme le privilège qu'il a déjà reconnu aux Bordelais de n'être tenus à aucun service militaire en dehors du diocèse de Bordeaux (1).

Assi ditz que los homes de Bordeu no deven seguir lo Rey foras de la diuseza[a] de Bordales.

Henricus, Dei gratia, rex Anglie, dux Normannie et Aquitannie, et comes Andegavie, dilectis et fidelibus majori et comunie Burdegale salutem.

Noveritis quod de plano decognosimus *(sic)* et confitemur vos, de pura et bona voluntate nostra, habere quod, extra diosezis *(sic)* Burdegale, servire non debetis; unde, pro nobis et heredibus nostris, vobis et eredibus *(sic)* vestris, perpetuam consedimus et confirmamus libertatem quod, extra dictam diosezim Burdegale, aliquo tempore non teneamini in nostrum servitium ambulare, sicut in aliis literis patentibus, magno sigillo nostro Anglie signatas *(sic)*, quas inde habetis, de verbo ad verbum, plenius continetur.

In cujus rei testimonium has literas nostras vobis mittimus patentes.

Testes *(sic)* me ipso, apud Sanctum-Maquarium, xxx die junii, anno regni nostri xxxviii[b].

Var. — *a)* B : diocesa, *p.* diuseza. — *b)* B : xxviii, *p.* xxxviii.

(1) Voyez le numéro précédent.



CONFIRMATION PAR HENRY III DE LA MAIRIE ET DE LA COMMUNE DE BORDEAUX.

(F° 290, R°.)

N° LXXVIII
12 Juin 1254.

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre expose que, le maire, les jurats et les habitants de Bordeaux ayant consenti à le suivre en armes devant Bergerac, ils ne pourront être de retour dans leur ville le jour où il y aurait lieu de procéder à la nomination de leurs nouveaux maire et jurats; mais il déclare que le retard apporté à l'élection ne préjudiciera en rien aux Bordelais, dont il confirme la mairie, la commune et les autres franchises [1].

Asso es cum lo Rey no bou que, per lo secordz dat a luy a Bragueyrac per la vila de Bordeu, sia ni pusca tornar a prejudici de crear major et jurat.

Henricus, Dei gratia, rex Anglie, dominus Ybernie, dux Aquitannie, Normannie, et comes Andegavie, omnibus ad quos presens scriptum pervenerint *(sic)* salutem.

Cum, ad preses nostras et instanciam, propter magna et ardua negotia nostra que habemus apud Brageiracum, expedit, dilecti et fideles nostri major, et jurati, et homines Burdegale nobis sint cum armis ad dictum locum exemplo *(sic)* secutorio *(sic)*, et inter ipsos olim fuerit terminus constitutus in quo consueverint majorem et juratos, ex se ipsos *(sic)*, annis singulis procreare, videlicet quinta die post nativitatem beati Johannis-Baptiste; et, cum ipsi egressi fuerint ad jam dictum nostrum serviccium, imposibile L *(sic)* sit per ipsos, propter brevitatem temporis, apud Burdegalam interesse dicta die assignata, ad majorem et juratos inter ipsos, sicut consuetum est, procreandos, unde erit eis nessessarium terminum illarum procreationum proroguari : noveritis quod nos confessimus *(sic)* quod illa prorogatio seu mutatio procreationum, nostris precibus facta, non possit esse in posterum in fractionem seu diminutionem majoritatis, comunie eis consesse.

Immo volumus, et consedimus, et hac carta confirmamus quod ipsi, de

---

[1] Voyez ci-dessus les n°s LXIV, LXXVI et LXXVII.

N° LXXVIII
12 Juin 1254.

se ipsis, majorem faciant et juratos in civitate nostra Burdegale, et quod habeant similiter comuniam in eamdem civitatem, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus ad majorem et comuniam pertinentibus, sicut habere consueverunt, sicut in litteris nostris patentibus super hoc eis alias consessis plenius continetur; et volumus et concedimus quod, non obstante ista causa, ipsi habeant majoritatem, et comuniam, et libertates, prout habere consueverunt.

In cujus rei testimonium has literas nostras fieri fessimus patentes.

Testes *(sic)* me ipso, apud Sanctum-Maquarium, XII die junii, anno regni nostri trissesimo octavo.

LETTRES DE HENRY III RELATIVES AUX LIBERTÉS DES BORDELAIS (1).

(F° 290, v°.)

N° LXXIX
18 Septembre 1254.

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre déclare que, bien qu'il ait pris en ôtages trois jurats de Bordeaux, les libertés des Bordelais n'en sont en rien diminuées.

Assi ditz que lo Reys no bou que, per los ostatges feit per aquet, sia prejudici a la Vila.

Henricus, Dei gratia, rex Anglie, dominus Ibernie, dux Normannie et Aquitannie, et comes Andegavie, dilectis et fidelibus suis majori, et juratis, et comunitati Burdegale, salutem.

Licet Arnaldus-Wilhelmi Aimerici, Petrus Dujac et Petrus de Sent-Eissart (2), jurati nostri Burdegale, se debuerunt olim (3) in obsides, per preceptum nostrum, volumus (4) tamen quod hoc aliquit afferat prejudicium libertatibus civitatis nostre Burdegale in futurum.

In cujus rei testimonium has literas fieri fecimus patentes.

Teste me ipso, apud Burdegalam, XVIII septembris, anno regni nostri XXXVIII.

---

(1) Cet acte a été publié à la page 513 du tome Ier des *Rôles gascons*, édités par M. Francisque-Michel (Paris, Imprimerie nationale, 1885), et cette publication nous permettra de relever quelques erreurs du texte du ms. A.

(2) Les *Rôles gascons* mettent « *Sancto-Brardo* » pour « *Sent-Eissart* ».

(3) Les *Rôles gascons* mettent « *dederunt nobis* » pour « *debuerunt olim* ».

(4) Les *Rôles gascons* mettent « *nolumus* » pour « *volumus* ».



N° LXXX

28 Juin 1289.

CONFIRMATION PAR ÉDOUARD Ier D'UNE SENTENCE RELATIVE AUX DROITS DES SŒURS SUR LA SUCCESSION DE LEURS FRÈRES.

(F° 291, R°.)

SOMMAIRE.

Cet acte n'est qu'une reproduction de celui qui se trouve plus haut, au n° III, où il est inséré dans l'art. 224 des Coutumes de Bordeaux, mais sous la date du 27 juin 1289 (1).

Asso es lo previlegi confermat que la seror[a] succedis en las doas partz deu no moble, no contrastant autra[b] ordenacion de testament.

Edduardus, Dei gratia, rex Anglie, dominus Ibernie et dux Aquitannie, universis ad quos presentes litere pervenerint[c] salutem in Domino.

Arbitrium, pronunciationem sive judicium prolatum per dilectam conjugem nostram inter dominam Trenquam, uxorem condam domini G.[d] de Burgo, militis, ex parte una, et exequtores testamenti sive ultime voluntatis Petri de La Barbana, domicelli, fratris condam ipsius Treche[e], ex altera, super bonis que fuerunt condam ipsius Petri; cujus arbitrii, pronunciationis sive judicii tenor sequitur in hec[f] verba :

« Helionora, Dei gratia, regina Anglie, domina Ibernie ac dussica[g] Aquitannie, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino.

« Cum questio et discordia orta fuisset inter dominam Trenquam de La Barbana, uxorem domini Guitardi de Burgo, militis, ac sororem germanam condam Petri de La Barbana, domicelli defuncti, ex parte una, et priorem Predicatorum Sancti-Emiliani, fratrem Bernardum Andree, ejusdem ordinis, Gombaldus de Fonganan, domicelli, et[h] Constantinum Sciquardi, exequtores testamenti sive ultime voluntatis dicti defuncti, ex altera, super eo quod dicta domina proponebat contra dictos exequtores quod dictus frater suus testatus fuerat officiose *(sic)*, et inumaniter, et

Var. — *a)* B : sor, *p.* seror. — *b)* B : autre, *p.* autra. — *c)* B : prevenerint, *p.* pervenerint. — *d)* B : Guilhermi, *p.* G. — *e)* B : Trenche, *p.* Treche. — *f)* B : hac, *p.* hec. — *g)* B : ducisa, *p.* dussica. — *h)* B *supp.* et.

(1) Voyez cet article ci-dessus, à la page 169.

contra leges et consuetudines Burdegalensis[a] patrie, legando et donando omnia bona sua immobilia que habebat ratione generis sui, excepto quodam modico legito[b] quod fecerat[c] dicte domine, uxori *(sic)* sue, cum dictam uxorem suam, procimrorem *(sic)* sibi in genere, fraudare non potuerit idem testator, leguando et donando, quin *(sic)*, de consuetudine terre et usu longevo, due partes dictorum bonorum ad ipsam dominam que *(sic)* succecionis pervenire debent; parte dictorum excequtorum contrarium asserente. Tamen, post multas altercationes, partes predictas spontanee et concorditer compromiserunt in nos, predictam reginam, super premissis; et nos, auditis et intellectis que utraque pars proponere voluit, et convocata et presente magna multitudine provorum[d] *(sic)* Burdegalensium in usibus et consuetudinibus terre, et examinata et[e] comperta veritate de consuetudinis *(sic)* per dictas[f] *(sic)* partes *(sic)*, prout dicta domina allegaverat: dicimus, pronuntiamus, arbitramur et judicamus duas partes predictorum bonorum immobilium ad dictam dominam Trenquam pertinere, ratione succecionis et consuetudinis predicte, omni *(sic)* onere leguatorum et donationum per dictum defunctum factorum, et predictas duas partes dictorum bonorum eidem domine restituendas fore sine onere leguatorum, non opstante[g] ordinatione, dispositione et quacunque testamenti fractione *(sic)* contraria per dictum defunctum facta; ac residuam tertiam partem dictorum bonorum ad dictas[h] excequtores persolvendis legatis et donationibus factis per dictum defuntum *(sic)*, et contentis in testamento dicti defuncti, ere[i] tamen alieno deducendo de omnibus bonis predictis; que omnia et singula dicte partes presentes expresse emologuaverunt et aprobaverunt.

« In quorum testimonium nos, dicta regina, sigillum nostrum proprium presentibus duximus apponendum.

« Datum XII die martii, anno Domini M° CC (1) octuogesimo[j] septimo. »

Necnon et consuetudinem in predictis arbitrio, pronunciationem[k] sive judicio allegatam, cum magna sit eadem consuetudo aquitate *(sic)* sub-

Var. — *a)* B : Burdeguale, *p.* Burdegalensis. — *b)* B : legato, *p.* legito. — *c)* B : facerat, *p.* fecerat. — *d)* B : proborum, *p.* provorum. — *e)* B *supp.* et. — *f)* B : predictas, *p.* per dictas. — *g)* B : obstante, *p.* opstante. — *h)* B : dictos, *p.* dictas. — *i)* B *supp.* ere. — *j)* B : octuagesimo, *p.* octuogesimo. — *k)* B : pronunciatione, *p.* pronunciationem.

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note erronée qui suit : « Encores ici CC pour C, comme au foill. »

N° LXXX
28 Juin 1289.

mixa *(sic)* (1), ac etiam judicium latum sive sguardo *(sic)* per senescallum nostrum Vasconie super bonis predictis, ex certa scientia, confirmamus, et pronunciamus et declaramus premissa omnia juste et rite[a] prossesisse, ac ipsa presipimus, tenore presentium, senescallo nostro Vasconie, qui est et qui pro tempore fuerit, ac loco *(sic)* ejus tenenti, et omnibus aliis ballivis nostris, et premissa omnia et singula compleri et tamen *(sic)* faciant inviolabiliter, et consuetudinem predictam perpetuo observari.

Datum apud Xantones, XXVIII[a] die junii, anno regni nostri decimo VII°.

Var. — *a)* B : recte, *p.* rite.

---

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A l'observation suivante : « Stupide. »

LETTRES DE HENRY III RELATIVES AUX LIBERTÉS DES BORDELAIS.

(F° 292, R°.)

N° LXXXI
18 Septembre 1254.

SOMMAIRE.

Cet acte n'est qu'une reproduction, un peu moins incorrecte, de celui qui se trouve plus haut sous le n° LXXIX.

Aquest previlegi ditz que, per los coustages deus singulas, no sia prejudici a la Vila.

Henricus, Dei gratia, rex Anglie, dominus Ybernie, dux Normannie et Aquitannie, et comes Andegavie, dilectis et fidelibus suis majori, juratis et comunitati Burdegale salutem.

Licet Arnaldo-Wilhelmi Aymerici, Petrus Dujac, Petrus de Sancto-Airart, jurati nostri Burdegale, se dederint olim in obsides per preceptum nostrum, nolumus temere *(sic)* quod hoc aliquod afferat prejudicium libertatibus civitatis nostre Burdegale in futurum.

In cujus rei testimonium has literas fieri fecimus patentes.

Teste me ipso, apud Burdegalam, XVIII die septembris, anno regni nostri trissesimo octavo.

N° LXXXII

10 Janvier $\frac{1299}{1300}$.

LETTRES DE PHILIPPE-LE-BEL RELATIVES A DES BORDELAIS MIS EN LIBERTÉ SOUS CAUTION.

(F° 292, v°.)

SOMMAIRE.

Le roi de France mande au sénéchal de Gascogne qu'il fait remise de toutes leurs obligations aux Bordelais qui ont été longtemps détenus au château de La Réole, parce qu'ils étaient soupçonnés d'avoir conspiré contre lui, et qui ont été mis en liberté provisoire sous caution.

Assi ditz cum lo reys de Franssa quitet aucuns borgues de lors fidanserias deus ostatges en que eran pres a La Reula per conspiracion.

Philippus (1), Dei gratia, Francorum [rex], senescallo Vasconie vel ejus locumtenenti salutem.

Cum magister Arnaldus de La Casa, canonicus Sancti-Severini Burdegale, Arnaldus Monetarii, Bernardus Ferratoris, Ricardus Martini, de Sancto-Petro, Arnaldus-Johannis Fusterii, Galhardus-Johannis, ejusdem filius, Arnaldus Burbalh, cives nostri Burdegale, olim de mandato Robberti de Sancto-Venancio, militi, in castro nostro de Regula, pro suspitione conspirationis in nos et regnum nostrum, seu regni nostri securitates *(sic)*, ut dicebatur, commisice, capti diutius et detenti, postmodumque causionibus fidejussore *(sic)* recrediti seu liberati fuissent, videlicet, dictus Ramundus, sibi ipsi, et alii prenominati, sub pena quinquaginta unius milia librarum, de stando juri vel de reddendo; predictos tandem ipsos ad nos venientes et umiliter *(sic)* suplicantibus ut obligationes per ipsos et ipsorum quenlibet *(sic)* super dicta recredentia facta remitteremus eisdem, et ipsos bona et fidejussores ipsorum a dicta obligatione quitaremus :

Nos, audita ipsorum supplicatione, compatientes eisdem, dictas obligationes et fidejussores subsecutas *(sic)* ex eis remittimus eisdem, ex certa nostra scientia, et ex toto ipsis et ipsorum quemlibet bona et fidejussores

---

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Philippe-le-Bel. »



eorumdem a dictis obligationibus totaliter liberantes, et instrumenta per ipsos consessa super obligationibus et recredentiis antedictis cassamus, ac etiam anullamus omnino, volentes quod ea causa et nulla *(sic)* ipsis vel eorum alteri reddantur et restituantur.

N° LXXXII

10 Janvier 1299/1300.

In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum apud Castrum-Novum, die lune post epiphaniam Domini, anno ejusdem M° CC nonogesimo nono.

N° LXXXIII
18 Juillet 1308.

AMNISTIE ACCORDÉE PAR PHILIPPE-LE-BEL AUX BORDELAIS.
(F° 293, R°.)

SOMMAIRE.

Le roi de France, considérant qu'il vient de conclure la paix avec le roi d'Angleterre, et cédant aux instances du Pape, pardonne aux Bordelais toutes les offenses dont ils se sont rendus coupables à son égard malgré les engagements les plus solennels, et ordonne à ses sujets de les recevoir avec bienveillance dans tout son royaume.

Asso es la perdonansa que lo reys de Fransa fet a la vila de Bordeu de la jurada de la Vila, a la preguaria de papa Clemens.

Philippus (1), Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis salutem.

Non est novum, sed preterita *(sic)* constat temporibus sepius evenisse quod civitates et populos *(sic)*, ac *(sic)* suis avertentes regibus, seque in regnum *(sic)* ipsorum abjectionem ad alias convertentur *(sic)*, regnum *(sic)* sibi reconsiliavit clemens, et, errantia eorum pie compassiens, sue restituit gratie, offensas eorum ipsis benignis remittendo (2).

Sanes *(sic)* cives et populus civitate *(sic)* Burdegale (3), olim in manu et dominio nostros *(sic)*, cum civitate predicta, sine medio exsistente, divisio inter nos et Eddoardum, tunc Anglie regem, illustrem consanguineum nostrum, gerrarum gravis esse convintio (4), per patentes se nobis literas obligarunt, expressius promittentes quod nobis nostrisque gentibus fideles et boni exsisterent, et quod civitatem Burdegale, pro nobis et ad opus nostri, sub pena missionis *(sic)* bonorum et corporum, uxorumque ac filiam *(sic)*, fidelitate *(sic)* custodierent, et quod, si contrarium facerent, proditores essent et possent a nobis ut predictores (5) puniri.

Plura quoque alia recognoverint et promiserunt nobis, que in dictis

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Le mesme Bel. »

(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « *Regum sibi reconciliavit clementia, et, erratis eorum pie compatiens, sua restituit gratia, offensas eorum ipsis benignius remittendo.* »

(3) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « *Sane cives et populus citatis* (sic) *Burdegale* » ; et au-dessous : « *nostro* ».

(4) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A le mot « *contentio* ».

(5) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A le mot « *proditores* ».



N° LXXXIII

18 Juillet 1308.

eorum patentibus litteris plenius continentur. Verum, inter nos et ipsum consanguineum nostrum gerrarum nigra vestente *(sic)* malitia, cujus et populis *(sic)* civitatis ejusdem, quo nescitur ducti excilio, se a nobis nostrisque gentibus avertentes (1), ut cetera taceamus. Quo furor pupullaris tunc et post nostris gentibus (2) intulit se et civitatem ipsam eidem consanguineo, tunc nostra *(sic)* aversario, reddiderunt. Cum igitur inter et *(sic)* ipsum consanguineum nostrum, illo prestante qui solus pacis dator extitit, super gerris ipsis pax solida intervenerit, ac sanctissimus pater Clemens, divina providentia Summus Pontifex, illa desiderans que sunt salutem *(sic)* et pacem *(sic)* civitatis, civium et populi predictorum, nos pluribus instantiis benigne fuerit exortatus ut offensas quebuscum (?) remissi (3) cives, populum ac civitatem predictos ad nostram plene gratiam recipere curaremus : nos, tanti patri celebris exortationibus et instantibus suadelis ad hoc specialiter inducti, civibus, ac populo, et civitati predictis, omnem quam ergua nos, pro hujusmodi adversionibus et offencionibus, incurrice (4) potuerunt offensam, omnemque *(sic)* obligationum et promissionum in dictis eorum contentarum litteris penas, et transgressionis *(sic)*, pro nobis et nostris succesoribus, omnino remittimus et quitamus; et eos a dictis obliguationibus et promissionibus penitus liberamus et plenius indulgemus, cuntoque *(sic)* rancure remisso, si quem hoc contra illo *(sic)* concepissemus, ipsos ad nostram restituimus gratiam nostram : volentes et concedentes quod, premissis non obstantibus, in omnibus locis nostre donationis (5), sicut ceteri nostri fideles regnicole, a nostris justitiariis, fidelibus et subditis, in suis benigne tractentur agendis.

In cujus rei testimonium presentibus nostrum fessimus apponi sigillum.

Datum Pictavis, decima VIII^a die mensis julii, anno Domini M° CCC° octavo.

---

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A les corrections suivantes : « *vertente* » pour « *vestente* », « *cives* » pour « *cujus* », « *consilio* » pour « *excilio* », « *averterunt* » pour « *avertentes* ».

(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « *Quod furor popularis tunc et post nostris gentibus.* »

(3) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A les mots « *benigne remitteremus* ».

(4) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A le mot « *incurrisse* ».

(5) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A le mot « *dominationis* ».

N° LXXXIV
29 Septembre 1270.

LETTRES-PATENTES D'ÉDOUARD, FILS DE HENRY III, ÉTABLISSANT LA COMMUNE DE LIBOURNE (1).

(F° 294, v°.)

SOMMAIRE.

Le Prince mande à ses sujets qu'il a érigé en commune la ville de Libourne.

Chaque année, les bourgeois éliront 12 jurats, et ces jurats proposeront au sénéchal de Gascogne ou au connétable de Bordeaux les noms de deux prud'hommes, pour que l'un des deux soit nommé maire de la Ville par le sénéchal ou par le connétable.

Le roi d'Angleterre n'aliènera jamais la ville de Libourne.

Les Libournais et leurs biens seront exempts, dans la Ville, du paiement de toute coutume.

Ils ne devront le service militaire que dans les diocèses de Bordeaux et de Bazas, et seront exempts, eux et leurs biens, de toute coutume nouvelle en Angleterre, en Irlande, dans le pays de Galles et en Écosse.

Ils paieront, pour les dépenses de la Commune, la somme à laquelle ils seront taxés par leurs maire et jurats.

Ils ne seront jamais arrêtés dans les états du Prince pour les dettes d'autrui, ni pour celles dont ils seront cautions ou débiteurs principaux, pourvu qu'ils soient prêts à ester en justice devant leur maire.

Asso es lo previlegi de Liborna, que pusquan elegir major.

Eddoardus (2), illustris regis Anglie primogenitus, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, justitiariis, vicecomitibus, et omnibus ballivis et fidelibus suis, salutem.

Sciatis nos dedisse et concedisse, in (3) hac presenti carta confirmasse dilectis et fidelibus nostris burdeg. (4), ville nostre portus de Libornia, presentibus et futuris, quod ipsi comuniam habeant in dicta villa portus de Libornia, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus ad comuniam pertinentibus.

(1) Cet acte se trouve naturellement dans le *Livre velu* de Libourne (f° 15, v°), dont le texte nous permet de combler plusieurs lacunes et de relever quelques erreurs importantes de celui du ms. A.

(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Edouard le premier, qui commança regner l'an 1273. »

(3) Le *Livre velu* met « *concessisse* » pour « *concedisse, in* ».

(4) Le *Livre velu* met « *burgensibus* » pour « *burdeg.* ».

Item, volumus et consedimus quod dicti burgenses, per semet ipsos, possint anno quolibet eligere et facere duodecim juratos; et dicti duodecim jurati possint anno quolibet eligere duos probos homines de comunia sua per majorem; et [dictos juratos faciant] in [vigilia Sancte-Marie-Magdalene, et, in die sancte Marie-Magdalene, eligant dictos probos homines per majorem; et, in] crastinum Sancte-Marie-Magdelenes, presentes dicto duos provi homines in Crastro [1] Burdegale, senescallo Vasconie, vel ejus locumtenenti, vel constabulario Burdegale; et, facta debitta presentatione, dictus senescallus, vel sum ejus locumtenens [2], vel constabularius Burdegale, debet dare dictis burgensis *(sic)* majorem quem voluerint de predictis duobus; [quod nisi fecerit die sancte Marie-Magdalene, vel in crastinum, annuatim, quod dicti jurati possint, per semet ipsos, agere majorem quem voluerint de predictis duobus] et dictus major reguat dictam comuniam per annum; et sic fiat perpetue [3] [seriatim.

N° LXXXIV
29 Septembre 1270.

Item, quod dicta villa de Libornia sit perpetua] in manu regis Anglie, ita quod nullo tempore de manu nec de mensa regis Anglie ejciatur.

Item, quod dicti burgenses, presentes et futuri, et bona sua in dicta villa de Libornia, de omnibus consuetudinibus nobis vel heredibus nostris debittis sint amodo franqui, liberi et inmunes, intrando in dictam villam, et exercendo [4], et ibidem morando.

Item, volumus et consedimus quod non teneantur facere excercitum, nisi in diocezis [5] [Burdegalensi et in diocesi] Vasatensis [6], et quod ipsi et omnia bona sua per totam terram nostram Anglie, Yvernie et Wallis [7], d'Escocia, quitti, et franqui, et liberi sint de omnibus nobis [8] consuetudinibus in dictis terris appositis.

Item, quod quilibet de dicta comunia solvat ad sumptus et missiones pro dicta comunia vel pro dicta villa de Libornia faciendas, prout per majorem et juratos dicte comunie talliabitur.

---

(1) Le *Livre velu* met « *presentent dictos duos probos homines in Castro* » pour « *presentes dicto duos provi homines in Crastro* ».
(2) Le *Livre velu* met « *locum suum tenens* » pour « *sum ejus locumtenens* ».
(3) Le *Livre velu* met « *perpetuo* » pour « *perpetue* ».
(4) Le *Livre velu* met « *excundo* » pour « *exercendo* ».
(5) Le *Livre velu* met « *dyocesi* » pour « *diocezis* ».
(6) Le *Livre velu* met « *Basatensi* » pour « *Vasatensis* ».
(7) Le *Livre velu* met « *Wallie et* » pour « *Wallis* ».
(8) Le *Livre velu* met « *novis* » pour « *nobis* »

N° LXXXIV
29 Septembre 1270.

Item, consedimus eisdem burgensibus quod nusquam in potestate nostra distringuantur pro aliquo debito alieno, nec (1) fuerint plegii (2) vel debitores capitales, quamdiu parati sint stare juri suis creditoribus coram majore suo dicte ville.

In quorum testimonium has literas fieri fessimus patentes.

Datum apud Vallem-Viridem, in festo beati Michaelis, anno regni domini Regis, patris nostri (3), quinquagesimo quarto.

---

(1) Le *Livre velu* met « *nisi* » pour « *nec* ».

(2) Au-dessus de la première lettre de « *plegii* », le ms. A met une abréviation surabondante.

(3) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Henri, pere d'Edouard premier et filz de Jehan, regna 56 ans. »

LETTRES D'ÉDOUARD Ier ACCORDANT UN PRIVILÈGE AUX CLERCS FILS DE BOURGEOIS DE BORDEAUX (1).

N° LXXXV
2 Juin 1289.

(F° 295, R°.)

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre mande au connétable de Bordeaux de faire jouir les clercs nés de bourgeois de cette ville, à condition qu'ils y demeurent, de l'exemption d'impôts accordée aux bourgeois bordelais pour les vins provenant de leurs vignes.

Asso es lo previlegi deus clercz de Bordeu sobre la costuma.

Eddoardus[a], Dei gratia, rex Anglie, dominus Ybernie et dux Aquitannie, constabulario suo Burdegale qui nunc est, vel qui pro tempore fuerit, salutem.

Mandamus vobis quatinus clericos Burdegale filios civium Burdegalensium permittatis et faciatis gaudere illa totaliter libertate quam habent cives Burdegale de vinis vinearum suarum libere coustumandis, quamdiu dicti clerici asibi[b] quam Burdegale non constituent seu facient domicilium suum.

Datum apud Condat, [prope[c]] Liborniam[d], secunda die junii, anno regni nostri decimo VII°.

Var. — *a)* B: Edduardus, *p.* Eddoardus. — *b)* B: alibi, *p.* asibi. — *c)* B. — *d)* B: Libourniam, *p.* Liborniam.

(1) Nous avons déjà publié cet acte dans le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, page 144).

N° LXXXVI
Décembre 1295.

CONFIRMATION PAR PHILIPPE-LE-BEL DES DROITS DE LA COMMUNE DE BORDEAUX SUR SA BANLIEUE (1).

(F° 295, v°.)

SOMMAIRE.

Le roi de France confirme les droits de justice que la commune de Bordeaux possédait de toute antiquité sur sa banlieue, dont il rappelle les limites (2). Il supprime, en conséquence, les nouvelles prévôtés de Barp et de Camparian; mais il excepte de la juridiction des maire et jurats, les gens de sa maison, qui seront jugés par lui-même ou par le sénéchal de Guyenne, et les étrangers, qui répondront de leurs dettes devant le prévôt de L'Ombrière.

Asso es la confirmacion de la balletgua per lo rey de Fransa, autreiada a la vila de Bordeu.

Philippus (3), Dei gratia, Francorum rex, notum fessimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum dilecti et fideles nostri major, jurati et comunia Burdegale, infra belleucam seu terminos justisiatus civitatis Burdegale, que balleuca seu termini protenduntur de Burdegala in hac civitate et suburbiis Burdegale computatis, usque ad locam (4) Jale, ubi Jala cadit in mare vocata *Gironda,* prout dicta aqua de Jala protenditur in assendendo directe usque ad Jalam-Veterem; et de Jala-Veteri, usque ad molendinum de La Vegueyressa; et de ipso molendino, usque ad Jalapont; et de ipso loco de Jalapont, usque ad locum dictum de *Magudas,* ita quod dictus locus de Magudas a Jala sitra versus Burdegalam remanet et remanere debet infra balleucam, et juredictionem, et districtu *(sic)* comunie Burdegale; et de ipso loco de Magudas, usque ad locum dictum *Lo Pas-de-las-Vacquas,* usque ad crucem de Beutra; et de

(1) Nous avons déjà publié cette pièce dans le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux,* tome Ier, page 29).

(2) On trouvera dans le *Livre des Bouillons* (pages 25 à 27) une série de notes sur les limites de la banlieue de Bordeaux. En somme, elle comprenait : Bruges, Le Bouscat, Eyzines, Le Haillan, Caudéran, Illac, Mérignac, Pessac, Talence, Gradignan, Canéjan, Cestas, Léognan, partie de Martillac, Villenave-d'Ornon et Bègles, sur la rive gauche de la Garonne, et partie de Lormont, Cenon, Floirac, Artigues, Tresses, Bouillac, Carignan et partie de La Tresne, sur la rive droite.

(3) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Philippe-le-Bel, 4 de ce nom. »

(4) Le *Livre des Bouillons* met « *bocas* » pour « *locam* ».



Beutra, usque ad justiciatum de Bogio, prout de justiziatu de Bogio protenduntur termini usque ad justiciatum de Belino, silicet usque ad locum vocatum *Laguabat;* et [de] justiciatu de Belino, versus fines seu terminos parochie de Leunhano, remanente tota dicta parochia infra balleucam Burdegale, prout de ipsa parochia de Leunhano aqua appellata *La Blanqua* dessendente (1), usque (2) ad voquam exterii de Correyano, ubi dictum exterium cadit in mare vocatam *(sic) Gironda;* et de ipso exterio de Correjano, usque ad Burdegalam; et de Burdegala, usque ad exterium de Laureomonte; et de dicto exterio de Laureomonte, prout vadit et extendit se balleuca inter podium parvum quod est prope ecclesiam de Laureomonte, ex una parte, et magnum podium quod est versus domum Galhardi de Laureomonte, ex altera parte, prout caminus vadit directe et extenditur usque ad crucem salvitatis de Laureomonte retro domos; et [de] illa cruce, usque boscum appellatum *La Namada* (3), ipso bosco infra balleucam Burdegale remanente; et sicut de bosco hujusmodi caminus sive via vadit versus Artigias ad pererium qui est in extremitate ejusdem camini sive vie, in loco vocato *a La Lobeyra;* et de dicto pererio, versus fontem de Mons; et de ipso fonte, usque ad ulmos de Sancta-Gema; et deinde, usque ad pererios de La Palha et de Podio (4), quod est super Artigias; et deinde, usque ad fontem de Marguaridas; et deinde, usque ad fontem deu Cayron; et deinde, usque ad podium deus Merles; et de ipso podio deus Merles, usque ad Audiart-Torta; et de Audiart-Torta, usque ad forcadam de Gerenhan; et deinde, usque ad forcadam de Villa-Longua, prout via extenditur usque ad magnam viam que est inter paludem et costam, et prout ipsa magna via et palus durant usque ad exterium de Trena; et de dicto exterio, usque ad exterium de Coreyano, et prout totum mare dictum *Gironda* est infra dictos terminos seu metas : justitiam altam et bassam in quoscunque comorantes, contraentes *(sic),* delinquentes, vel acusatos de crimine, seu captos pro crimine infra dictos terminos, habeant, habuerint et habere consueverint ab antiquo :

Nos, prefatorum majoris, juratorum et comunie Burdegale pensata devotione, quam ad nos, progenitores nostros et coronam Francie, continuatis effectibus habuerunt, et presipue postquam ad manum nostram

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *descendit* » pour « *dessendente* ».
(2) Le mot « *usque* » est répété par erreur dans le ms. A.
(3) Le *Livre des Bouillons* met « *La Ramada* » pour « *La Namada* ».
(4) Le *Livre des Bouillons* met « *Palha-de-Podio* » pour « *Palha et de Podio* ».

N° LXXXVI
Décembre 1295.

regiam Aquitannie ducatus inmediate pervenit, maxime cum de predictis, per litteras patentes dilecti militis nostri Johannis de Burlacio, magistri balistatorum nostrorum, nostrique Vasconie et ducatus Aquitannie senescallus, scimus (1) plenius informati usum justiziatus alte et basse justitie infra balleucam predictam, prout inter dictos terminos se comportat, super omnibus gentibus supradictis, confirmamus eisdem, auctoritate regia, necnon in prepositura de Batz (2) et de Camppariano, que de nova (3) create fuerunt in dicte comunie turbationem et prejudicium, ac justiciatus eorum, usumque ujusmodi *(sic)* justiciatus eisdem majori, juratis et comunie concedimus, ex certa scientia, de nova gratia speciali; personis illis dumtaxat exceptis qui de nostra vel de senioribus nostris familia sunt et fuerint pro tempore (corum juridictionem, cognitionem et punitionem ad nos aut dictum senescallum nostrum volumus pertinere); salva etiam et retenta nobis juredicione excercenda infra plateam Umbrerie Burdegale, coram Castro Burdegale, per prepositum nostrum Umbrerie, super debitis pecuniariis, inter extraneos de extra balleucam Burdegale venientes, coram dictos posito (4) fuerint conquerentes.

Que, ut firma et stabilia perseverent, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

Actum Parisius, anno Domini M° CC° nonagesimo quinto, mense decembris.

---

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *senescalli, simus* » pour « *senescallus, scimus* ».
(2) Le *Livre des Bouillons* met « *Bar* » pour « *Batz* ».
(3) Le *Livre des Bouillons* met « *nove* » pour « *nova* ».
(4) Le *Livre des Bouillons* met « *dicto nostro preposito* » pour « *dictos posito* ».



VIDIMUS DES LETTRES-PATENTES D'ÉDOUARD III RECONNAISSANT LES DROITS DE LA COMMUNE DE BORDEAUX SUR SA BANLIEUE.

(F° 297, R°.)

N° LXXXVII
1er Septembre 1342.

SOMMAIRE.

Le garde et exécuteur du sceau du roi d'Angleterre à Bordeaux déclare qu'il a vu des lettres-patentes d'Édouard III, dont il reproduit le texte.

Par ces lettres-patentes (du 1er juillet 1342), le roi d'Angleterre, sur les réclamations des Bordelais, et après une enquête faite par ses officiers, réintègre la commune de Bordeaux dans les droits de justice qu'elle possédait de toute antiquité sur sa banlieue, droits dont une partie avait été concédée par le Prince et ses prédécesseurs à divers particuliers. Il réserve, toutefois, certains biens litigieux possédés par les héritiers d'Alice de Blaye (1), et ordonne au sénéchal de Gascogne d'attribuer ces biens à qui de droit. Le sénéchal fixera également (à moins que les parties ne s'entendent à l'amiable) l'indemnité qui devra être payée, par les maire et jurats de Bordeaux, à Thomas de Bradeston, en échange des concessions viagères faites à ce dernier par Édouard III dans l'Entre-deux-Mers (2).

Asso es lo previlegi de la balletgua[a] dat per mossen Eudoard[b], rey d'Anglaterra[c] et de Franssa.

Universis presentes litteras inspecturis Petrus de Rupe, clericus, custos et exequtor sigilli et contrasigilli domini nostri regis Anglie, ducis Aquitannie, quibus utitur in Burdegalesio ad contractus, salutem et presentibus dare fidem.

Noveritis nos, die date presentium litterarum vidisse, legisse, palpasse et diligenter inspeccisse quasdam patentis[d] litteras excelentissimi principis domini nostri Edduardi, Dei gratia, regis Anglie et Francie, et domini Ibernie, ejusque magno sigillo, cum sera viridi, ut prima facie

Var. — *a)* B : ballegua, *p.* balletgua. — *b)* B : Edduard, *p.* Eudoard. — *c)* B : Angleterra, *p.* Anglaterra. — *d)* B : patentes, *p.* patentis.

(1) Alice de Blaye, dame d'Ornon, avait échangé, le 6 mai 1330, le château de Blaye contre la prévôté de Campariau et d'autres biens.

(2) Nous avons déjà publié ces lettres-patentes dans le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, page 118). — Voyez le numéro précédent.



Nº LXXXVII
1er Septembre 1312.

apparebat, impendenti sigillatas, non razas, non cancellatas, non ovolitas *(sic)*, nec[a] in aliqua sui parte viciatas, sed (1) omni suspicione carentes; quarum tenor de verbo ad verbum sequitur in hunc modum[b] :

« Eudoardus[c] (2), Dei gratia, rex Anglie et Francie, dominus Ibernie, omnibus ad quos presentes littere pervenerint salutem.

« Sciatis quod, cum nuper, ad prosequtionem dilectorum et fidelium nostrorum majoris, juratorum et comunitatis nostre civitatis Burdegale, nobis suggerentium balleucam civitatis predicte, cum alto et basso justiciatu, tam per terram quam per mare, acessesorum ipsorum[d] majoris, juratorum et comunitatis, ut de pertinensiis civitate predicte antiquis (3) fuisse, et ad eosdem majorem, juratos et comunitatem, jure hereditario pertinere debere, ac magnam partem balleuce predicte in manibus diversorum hominum, ex consecione quorumdam progenitorum nostrorum et nostra, extitisse, et eisdem majori, juratis et comunitati detentam minus instantis (4); et nobis sublicatum (5) ut eis balleucam predictam, cino (6) dicto justiciatu et aliis juribus, deveriis et[e] pertinensiis suis, integre restitui faceremus, tenendos *(sic)* per ipsos majorem, juratos et comunitatem, heredes et succesores suos, sicut eam antiquitus tenere consueverunt : mandaverimus senescallo nostro Vasconie et constabulario nostro Burdegale qui tunc fuerunt, vel qui pro tempore forent[f], quod se super vero valore balleuce predicte, et tam de jure quod predicti major et jurati in balleuca predicta vel ad eandem vendicabant se habere, quam de jure nostro in hac parte, necnon quantio (7) de eadem valeuca[g] in manibus nostris tunc exitito (8), ac metis ac bondis[h] ejusdem balleuse, et alii[i] sircumstantiis premissa contingentibus, se informarent; et de quo, per

Var. — *a)* B *supp.* nec. — *b)* B : in hunc modum sequitur de verbo ad verbum, *p.* de verbo ad... — *c)* B : Edduardus, *p.* Eudoardus. — *d)* B : antecessorum suorum, *p.* acessesorum ipsorum. — *e)* B *supp.* et. — *f)* B : fuerint, *p.* forent. — *g)* B : ballcuca, *p.* valleuca. — *h)* B : landis, *p.* bondis. — *i)* B : aliis, *p.* alii.

---

(1) A la suite du mot « *sed* », le ms. A met une abréviation surabondante.

(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Edouard tiers de ce nom. — Voies foil. CCCIIII. — Commanca a regner en 1327. »

(3) Le *Livre des Bouillons* met « *civitatis predicte antiquitus* » pour « *civitate predicte antiquis* ».

(4) Le *Livre des Bouillons* met « *juste* » pour « *instantis* ».

(5) Le *Livre des Bouillons* met « *supplicantium* » pour « *sublicatum* ».

(6) Le *Livre des Bouillons* met « *cum* » pour « *cino* ».

(7) Le *Livre des Bouillons* met « *quantum* » pour « *quantio* ».

(8) Le *Livre des Bouillons* met « *extitit* » pour « *exitito* ».

informationem hujusmodi, invenirent nos, sub sigillo nostro, qui (1) utrum[a] in ducatu nostro predicto redderent distitute (2) et aperte sertiores[b].

« Ac, per informationem hujusmodi factam, et nobis in cancellaria nostra, de mandato nostro, sic missam, comptum[c] sit quod balleuca predicta pertinuit ab antiquo et adhuc pertinere debet ad dictam civitatem, et quod se extendit per limites, metas et bontas subscriptas; videlicet, ab ipsa civitate, usque in hoc *(sic)* civitate et suburbiis Burdegale computatis, usque ad vocam Jale, ubi Jala cadit in mare[d] vocatum *Gironda,* prout predicta aqua de Jala protenditur[e] in assendendo directe usque ad Jalam-Veterem; et de Jala-Veteri, usque ad molendinum de La Vegueyressa[f]; et de ipso molendino, usque ad Jalapont; et de ipso loco de Jalapont, usque ad locum dictum *Magudas,* ita quod dictus locus de Magudas a Jala circa (3) usque Burdegalam[g], remanet et remanere debet infra balleucam et de juridictione et districtu comunie Burdegale; et de ipso loco de Magudas, usque ad locum dictum *Lo Pas-de-las-Vacas;* et de ipso loco dicto *Lo Pas-de-las-Vaquas,* usque ad crucem de Beutra; et de Beutra, usque ad justiziatum de Bogio, prout de justiziatu de Bogio protenduntur termini usque ad justiciatum de Belino, silicet usque ad locum vocatum *Laguabat;* et de justiciatu de Belino, versus cines (4) seu terminos parochie de Leunhano, remanente tota dicta parochia infra valleucam[h] Burdegale; et[i] prout, de ipsa de (5) parochia de Leunhano, aqua appellata *a La Blanqua* dessenditur usque ad locum (6) exterii de Coreyano, ubi dictum exterium cadit in mari vocato[j] *Gironda;* et de ipso exterio de Correyano, usque ad Burdegalam[k]; et de Burdegala, usque ad exterium de Laureomonte[l]; et de dicto exterio de Laureomonte, prout vadit et extendit se balleuca inter podium parvum quod est prope ecclesiam de Laureomonte, ex una parte, et magum podium quod est versus domum Galhardi de Laureomonte,

Var. — *a)* B: utimur, *p.* utrum. — *b)* B: sertiores, *p.* seniores. — *c)* B: compertum, *p.* comptum. — *d)* B: mari, *p.* mare. — *e)* B: pretenditur, *p.* protenditur. — *f)* B: Begueyressa, *p.* Vegueyressa. — *g)* B: verssus Burdeguale, *p.* usque Burdegalam. — *h)* B: balleucam, *p.* valleucam. — *i)* B *supp.* et. — *j)* B: vocatum, *p.* vocato. — *k)* B: Burdeguale, *p.* Burdegalam. — *l)* B: Lauromonte, *p.* Laureomonte.

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *que* » pour « *qui* ».
(2) Le *Livre des Bouillons* met « *distincte* » pour « *distitute* ».
(3) Le *Livre des Bouillons* met « *citra* » pour « *circa* ».
(4) Le *Livre des Bouillons* met « *fines* » pour « *cines* ».
(5) Le *Livre des Bouillons* supprime « *de* ».
(6) Le *Livre des Bouillons* met « *bocam* » pour « *locum* ».

N° LXXXVII ex altera, prout caminus vadit directe et extenditur usque ad crucem
1er Septembre 1342. salvitatis de Laureomonte, retro domos; et de illa cruce, versus boscum appellatam *La Ramada,* ipso bosco infra balleucam Burdegale remanente; et sicut de bosco hujusmodi caminus sive via vadit versus Artigas, ad pererium qui est in tremitate (1) ejusdem camini sive vie, in loco vocato *a La Lobeyra*[a]; et de dicto pererio, versus fontem de Mons[b]; et de ipso[c] fonte, usque ad ulmos de Sancta-Gema; et deinde, usque ad pererios de La Palha-de-Podio, quod est super Artiguas; et deinde, usque ad fontem Margarida; et deinde, usque ad pontem deu Quayron; et deinde, usque ad podium deus Merles; et de ipso podio deus Merles, usque ad Audiart-Torta; et de Audiart-Torta, usque *a La Forcada-de-Guilhan;* et deinde, usque ad forcadam de Villa-Longua, prout via extenditur usque ad magnam viam que est inter paludem et costam; et prout magna via et palus duram[d] usque ad exterium de Trena; et a dicto exterio, usque ad dictum exterium de Corejano; et prout totum mare dictum *Gironda* est infra dictos terminos seu metas; et quod predicti major, jurati et comunitas altum et bassum justiciatum infra limites et bondas predictos habuerunt et exercerunt quousque, per ministros regios, inde voluntarie inpediti fuerunt;|

« Per quod prefati major, et jurati, et comunitas nobis iterato suplicaverunt ut eis valleucam[e] predictam, cum alto et basso justiciatu, ac mero et misto imperio, infra terminos justiziatus ejusdem civitatis predictos, integre restituere faciamus, eisdem majori, juratis et comunitati, heredibus et succesoribus suis, in perpetuum possidendam :

« Nos, advertentes grata servitia que predicti major, jurati et comunitas progenitoribus et predessesoribus nostris inpenderunt, et nobis in dies inpendere non desistunt, et volentes proinde votis eorum condessendere in hac parte, et etiam quod justum est fieri, ut tenemur : balleucam, et altam et bassam justitiam, ac merum et mistum imperium, infra terminos dicte balleuce predictos, cum pertinentiis universis, pro nobis, heredibus, succesoribus [nostris, eisdem majori, jurati (2) et comunitati, heredibus et successoribus[f]] suis, restituimus et, tenore presentium, con-

Var. — *a)* B : Loveyra, *p.* Lobeyra. — *b)* B : Montz, *p.* Mons. — *c)* B : ipsa, *p.* ipso. — *d)* B : durant, *p.* duram. — *e)* B : balleucam, *p.* valleucam. — *f)* B.

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *extremitate* » pour « *tremitate* ».
(2) Le *Livre des Bouillons* met « *juratis* » pour « *jurati* ».

sedimus, excepto hoc quod heredes quondam nobilis Aylie de Blavia, domine de Cruon[a], infra dictam balleucam seu terminos ejusdem tenent et possident. Super quo dictis heredibus, vel prefati majori, juratis et comunitatis (1), prejudicare non intendimus; sed jus quod habere debent dicti major, jurati et comunitas in hac parte illesum volumus remanere; et volumus quod super hoc fiat partibus, per senescallum nostrum Vasconie qui nunc est, vel qui[b] pro tempore erit, vel ejus locumtenens, plenum et festinum justitie complementum. **N° LXXXVII** 1er Septembre 1342.

« Et, cum dilectus et fidelis noster Thomas de Brandeston (2) aliquam partem balleuce seu justiziatus predictorum inter duo maria teneat, ad terminum vite sue, ex consecione[c] nostra, volumus et[d] consedimus prefati (3) majori, juratis et comunitati, heredibus et successoribus suis, quod ipsi partem illam habeant et possideant, in forma predicta, dum tamen prius prefato Thome de pretio seu valore illius quod ad ipsum pertinet in hac parte, per legitimam existimationem, per senescallum nostrum Vasconie qui nunc est, vel qui[e] pro tempore erit, in presentia ipsius Thome vel ejus attornati, in hac parte faciendum (4), satisfaciant competenter, vel cum eodem Thoma, vel ejus attornato[f] predicto, super hoc componant melius quod poterunt, et concordent; ita videlicet quod, post mortem ipsius Thome vel factam satisfactionem se[g] concordiam supradictam, dicta partz[h], quam jam sic possidet dictus Thomas, eisdem majori, juratis et comunitati, heredibus et successoribus suis, pleno jure imperpetuum remaneat, ut est dictum.

« Volumus etiam et consedimus, pro nobis et heredibus nostris, quod possecio ejusdem partis, una cum residuo balleuce sive justiciatus predictorum (excepto hoc quod tenent dicti heredes predicte domine de Ornon), eisdem majori, juratis et comunitati, ut predicitur, liberetur, jure cujuslibet in omnibus semper salvo; et quod, super hoc, quod tenent dicti heredes, eisdem majori, juratis et comunitati selere fiat justitie com-

Var. — *a)* B : Ornon, *p.* Cruon. — *b)* B *supp.* qui. — *c)* B : consencione, *p.* consecione. *d)* B *supp.* et. — *e)* B *supp.* qui — *f)* B *supp.* in hac parte... — *g)* B : seu, *p.* se. — *h)* B : pars, *p.* partz.

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *prefatis majori, juratis et communitati* » pour « *prefati majori, juratis et communitatis* ».

(2) Le *Livre des Bouillons* met « *Bradeston* » pour « *Brandeston* ».

(3) Le *Livre des Bouillons* met « *prefatis* » pour « *prefati* ».

(4) Le *Livre des Bouillons* met « *faciendam* » pour « *faciendum* ».

plementum, secundum foros[a] et consuetudines parsium predictarum, sicut predictum est.

« Damus autem omnibus, tam nobilibus quam innobilibus, infra dictam balleucam seu terminos justiciatus predictos constitutis, in mandatis, ut exinde eisdem majori, juratis et comunitati, vel deputandis ab eisdem, pareant et intendant cum effectu, salvo tamen jure alieno, et esiam *(sic)* nobis superioritate (1) resorto; nichilominus mandantes senescallis nostris Vasconie qui nunc (2), vel qui pro tempore erunt, seu eorum loca tenentibus, ut eosdem majorem, juratos et comunitatem, ac deputandos[b] ab eisdem, in possecione dicte balleuce seu justiciatus terminorum predictorum manuteneant et deffendant.

« In cujus rei testimonium has literas nostras fieri fessimus patentes.

« Teste me ipso, apud Westmonasterium, primo[c] die julii, anno regni nostri Anglie XVI°, regni vero nostro[d] Francie tertio.

« Per breve dei *(sic)* privato sigillo et per petitionem de Consilio. — Whiturst. »

In cujus visionis et inspectionis testimonium, nos castos[e], excequtor predictus, sigillum et contrasigillum Regis quibus utitur in Burdegala ad contractus predicti *(sic)* presentibus duximus apponendum.

Datum Burdegale, prima die introitus mensis septembris, anno Domini M° CCC° XLII.

Constat nobis excequtori predicto de interlinearum et rasuris superius factis in dicionibus civitatis totum.

Datum ut supra.

Var. — *a)* B : fores, *p.* foros. — *b)* B : deputandos, *p.* deputandis. — *c)* B : prima, *p.* primo. — *d)* B : nostri, *p.* nostro. — *e)* B : custos et, *p.* castos.

---

(1) Le *Livre des Bouillons* met « *superioritatis* » pour « *superioritate* ».
(2) Le *Livre des Bouillons* ajoute ici « *sunt* ».



LETTRES-PATENTES D'ÉDOUARD III RELATIVES A DEUX FOIRES CONCÉDÉES AUX BORDELAIS.

N° LXXXVIII
15 Juin 1341.

(F° 301, R°.)

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre, en considération des services que lui ont rendus les Bordelais, leur accorde, avec toutes les franchises d'usage, deux foires de 16 jours chacune : l'une durera du huitième jour qui précède au septième jour qui suit l'Ascension; l'autre, du huitième jour qui précède au septième jour qui suit la Saint-Martin. Pendant 7 ans, les marchands qui se rendront à ces foires seront quittes de tous droits sur leurs marchandises, et, après ce terme, il ne sera levé pour le Roi que 4 deniers par livre sur le vendeur, et autant sur l'acheteur. Les exemptions d'impôts dont les Bordelais jouissaient auparavant sont confirmées (1).

Asso es lo previlegi de las doas feyras dadas a la Vila.

Eudoardus (2), Dei gratia, rex Anglie et Francie, et dominus Ibernie, archiepiscopis, episcopis, prioris (3), comitibus, baronibus, vicecomitibus, senescallis, constabulariis, prepositis, ministris, et omnibus ballivis et fidelibus suis in ducatu nostro Aquitanie constitutis, salutem.

Attendentes grata et utilia obsequia que dilecti et fidelis (4) nostri major, jurati et comunitas civitatis nostre Burdegale nobis actenus, non sine laboribus indeffecis et sumptibus honerosis, impenderunt et in dies impenderes (5) non desistunt, se et sua, pro nostro honore et juribus conservandis, multipliciter exponendis; ac proinde volentes ipsos fovore (6) prosequi gratioso : consessimus eis, pro nobis et heredibus nostris, quod ipsi, heredes et succesores sui, burgenses civitatis predicte, imperpetuum

(1) Nous avons déjà publié cet acte dans le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, page 140).

(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Le mesme Edouard le tiers. »

(3) Le *Livre des Bouillons* met « *prioribus* » pour « *prioris* ».

(4) Le *Livre des Bouillons* met « *fideles* » pour « *fidelis* ».

(5) Le *Livre des Bouillons* met « *impendere* » pour « *impenderes* ».

(6) Le *Livre des Bouillons* met « *favore* » pour « *fovore* ».

N° LXXXVIII
15 Juin 1341.

habeant apud eandem civitatem duas ferias (1), singulis annis, pro xxx^a et duos dies duraturarum (2) : unam (videlicet), pro octo dies ante festum assencionis Domini, et in die ejusdem festi, et per septem dies sequentes; et aliam, per octo dies ante festum sancti Martine *(sic)* in yeme, et in die ejusdem festi, ac per septem dies sequentes : cum omnibus privilegiis, libertatibus et liberis consuetudinibus quibus mercatores et alii, cujuscunque conditionis excistant, utuntur et uti et gaudere debent in ferriis circumvicinis; et quod privilegia et libertates hujusmodi, in dictis ferriis apud Burdegalam tenendis, tanti sint valoris et effectus ac si in carta ista sigillatim exprimerentur.

Quare volumus et firmiter presipimus, pro nobis et heredibus nostris, quod predicti major, jurati et comunitas, et eorum heredes et successores, Burdegalensis (3) civitatis predicte, imperpetuum habeant predictas ferias, cum omnibus privilegiis, libertatibus et liberis consuetudinibus quibus mercatores et alii, cujuscunque conditionis existant, utuntur et uti et gaudere debent in feriis circumvisinis, et privilegia et libertates hujusmodi in dictis feriis apud Burdegalam tenendis, quanti sint valoris et effectus, ac si in carta ista sigillatim expremiretur, sicut predictum est.

Volumus etiam et consedimus, pro nobis et heredibus nostris, quod omnes mercatores et alii ad ferias illas venientes, ad pedagia de rebus et mercimoniis suis ad ferias predictas ducendis, vel ad debita ibidem solvendis, infra primos septem annos a tempore confectionis presentium completos, nullatenus compellantur, nisi dies solutionis hujusmodi debittorum in feriis illis presignatur (4); ita quod de rebus venalibus, post dictos septem annos elapsos, ad ferias illas venientibus quatuor denarii de libra, de venditore, et quatuor denarii de libra, de hemptore, ad opus nostrum et heredum nostrorum capiantur.

Volumus insuper et consedimus, pro nobis et heredibus nostris, quod burgenses civitatis predicte qui nunc sunt, vel qui pro tempore erunt, heredes et successores sui imperpetuum, de impositionibus, pedagiis, consuetudinibus et exactionibus hujusmodi ita liberi et quieti existant,

(1) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Les deulx foyres de Bordeaulx. »
(2) Le *Livre des Bouillons* met « *duraturas* » pour « *duraturarum* ».
(3) Le *Livre des Bouillons* met « *burgenses* » pour « *Burdegalensis* ».
(4) Le *Livre des Bouillons* met « *prefigatur* » pour « *presignatur* ».

sicut ipsi et eorum predessesores, ante confectionem presentium, liberi et quieti esse consueverunt.

N° LXXXVIII
15 Juin 1341.

Hiis testibus : venerabilibus patribus Johanne, archiepiscopo Canturiensis, totius Anglie primate, Ricardo, Dunolmensi, et Ricardo, Sarum episcopis; Henri de Lencastra, comite Derbi, Wilhelmo de Bohum, comite de Norhampton, Robberto de Burgo, caro cancellario nostro, Ramundo de Staffordia, senescallo ospitii *(sic)* nostri, et aliis.

Datum per manum nostram, apud Westmonasterium, xv° die junii, anno regni nostri Anglie quinto decimo, regni vero Francie secundo.

N° LXXXIX
1er Juin 1342.

LETTRES-PATENTES D'ÉDOUARD III RELATIVES AUX VINS DU HAUT-PAYS ET DES PAYS REBELLES.

(F° 302, v°.)

SOMMAIRE.

Cet acte n'est que la reproduction de celui qui se trouve plus haut, en tête du n° XXXIII (1).

Asso es lo previlegi que hom no sia tingut de vendre vins a taberna de Sent-Maquari en sus, ni qui fos Frances lo jorn de la letra[a].

Eddoardus[b] (2), Dei gratia, rex Anglie et Francie, et[c] dominus Ibernie, omnibus ad quos presentes litere pervenerint salutem.

Ex infinuacione *(sic)* dilectorum et fidelium nostrorum majoris, juratorum et comunitatorum *(sic)* civitatis nostre Burdegale, dedicimus quod ad nostrum *(sic)* civium civitatis predicte comodum non modicum sederet in eventa *(sic)*, si vina supra villam de Sancto-Machario cressentia, nec vina alicujus persone contra nos in presenti gerra in ducatu nostro Aquitannie exorta existentis, post treuguam initam vel pacem ybidem reformatam, ad dictam civitatem dessendentia, in tavernis, infra libertatem seu juridictionem civitatis predicte, minime venderentur : eo quod, de vineis de dictis partibus supra dictam villam de Sancto-Machario, si in tavernis[d] vendi possent, non nisi parva coustuma[e] vocata *Issale (sic)*, ad opus nostrum solveretur; quod, si in tavernis[f] non vendantur, venditioni in civitate predicta[g] exponi vel alias in navibus ibidem carcari, et magnam costumam inde solvi nessesario oportebit.

Nos igitur volentes tam nostri quam civium predictorum quomodo, utilitate[h] prospicere, ut tenemur, volumus et, deliberato Consilio nostro,

Var. — *a)* B : letre, *p.* letra. — *b)* B : Edduardus, *p.* Eddoardus. — *c)* B *supp.* et Francie, et. — *d)* B : tabernis, *p.* tavernis. — *e)* B : costuma, *p.* coustuma. — *f)* B : tabernis, *p.* tavernis. — *g)* B : civitatem predictam, *p.* civitate predicta. — *h)* B : vertilitate, *p.* utilitate.

(1) Voyez ci-dessus, à la page 363.
(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Le mesme Edouard. »



ordinamus, ac prefati *(sic)* majori, et juratis, et comunitati, heredibus et successoribus suis, pro nobis et heredibus nostris, consedimus quod nulla vina supra dictam villam de Sancto-Maquario cressentia, et[a] ad dictam civitatem dessendentia, nec vina alicujus persone contra nos in presenti gerra in ducato[b] predicto exorta existentis, post treuguam inhitam[c] vel pacem ibidem refformatam[d], ad dictam civitatem dessendentia, in tavernis[e], infra civitatem predictam vel libertatem aut jurisdictionem ejusdem, de cetero vendantur, ut est dictum.

N° LXXXIX
1er Juin 1342.

In cujus rei testimonium has literas nostras fieri fecimus patentes.

Teste me ipso, apud Westmonasterium, primo die junii, anno regni nostri Anglie sexto decimo, regni vero nostro Francie tertio.

Per petitionem de Consilio et breve de privato sigillo.

In cujus visionis, etc.

Var. — *a)* B *supp.* et. — *b)* B : ducatu, *p.* ducato. — *c)* B : inhabitam, *p.* inhitam. — *d)* B : refformata, *p.* refformatam. — *e)* B : tabernis, *p.* tavernis.



N° XC
4 Juin 1312.

LETTRES-PATENTES D'ÉDOUARD III RELATIVES A L'UNION DE BORDEAUX A LA COURONNE D'ANGLETERRE.

(F° 303, R°.)

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre s'engage, même pour le cas où il entrerait en possession de son royaume de France, à ne jamais détacher de sa couronne la ville de Bordeaux, si ce n'est en faveur de l'héritier présomptif du trône, et promet de respecter tous les privilèges de la Ville (1).

Asso es lo previlegi cum la Vila e las terras deus borgues ademorian en la man deu Rey per tot temps.

Eddoardus, Dei gratia, rex Anglie et Francie, et dominus Ibernie, omnibus ad quos presentes litere pervenerint salutem.

Sciatis quod nos, grata memoria resensentes fidelitatem, et constantiam, ac dilectionem, quas dilecti ac fideles nostri major, jurati et comunitas civitatis nostre Burdegale corone Anglie semper magnimiter (2) ostenderunt, et proinde volentes ipsos corone predicte annexere firmos (3) et unire, consessimus eis, pro nobis et heredibus nostris, etetiam si possecionem regni Francie, ad nos jure successorio jam delati, adipissi nos contingunt, fideles nostros predictos, dictam civitatem, altam et bassam justitiam, merum et mixtum imperium, homagium et dominium feudorum dicte civitatis, per venditionem, donationem, permutationem, seu quovis alio titulo, extra manum nostram, nisi futuro heredi Anglie non ponemus, nec a corona Anglie, nisi futuro heredi Anglie, ut est dictum, segregare vel transferre comodolibet faciemus; nec libertates, privilegia, consuetudines, resortum, appellationes, seu alia jura vel deveria eis competentia, quibus usi sunt actenus *(sic)* rationabiliter et guavisi ab eis aliqualiter ausseremus (4); sed cives et habitatores, omnes et singuli, dicte civitatis, et

(1) Nous avons déjà publié cet acte dans le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, page 336).

(2) Le *Livre des Bouillons* met « *magnanimiter* » pour « *magnimiter* ».

(3) Le *Livre des Bouillons* met « *firmius* « pour « *firmos* ».

(4) Le *Livre des Bouillons* met « *auferemus* » pour « *ausseremus* ».

hereditates, posseciones, res et bona sua quecunque, nobis et futuro heredi regni nostri Anglie inmediate sint subjecta et sub juredicione nostra, ut et modo quo erant ante confecionem presentium. N° XC 4 Juin 1342.

In cujus rey testimonium has literas nostras fieri fecimus patentes.

Teste me ipso, apud Westmonasterium, quarto die junii, anno regni nostri Anglie sexto decimo, regni vero nostri Francie tertio.

Per ipsum Ricardum (?), et examinetur per Consilium, in ultimo parlamento.

N° XCI
14 Juillet 1342.

CONFIRMATION PAR ÉDOUARD III DES EXEMPTIONS D'IMPOTS ACCORDÉES AUX BORDELAIS (1).

(F° 304, R°.)

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre déclare que, lorsqu'il a accordé à Pierre et à Jean de Grailly l'autorisation de lever, pour l'entretien des forteresses qu'ils possèdent près des frontières, certains droits sur les marchandises portées dans leurs domaines, il n'a pas entendu déroger aux privilèges dont jouissent les habitants de Bordeaux.

Asso es lo previlegi que deguns borgues no sia tingut, de deguna mercanderia[a] qui passe per poder de baron, de paguar de[b] costuma ni peatge en Bordales.

Eddoardus[c], Dei gratia, rex Anglie et Francie, et[d] dominus Ibernie, omnibus ad quos presentes littere pervenerint salutem.

Sciatis quod nos, licet per litteras nostras patentes consesserimus dilectis et fidelibus nostris Petro de Greili[e], visecomiti Benaugiarum, et Johanne de Greyli, capitaneo de Bogio, quod ipsi, in auxilium reparationis, deffencionis et miantionis (2) castrorum, et fortalitiorum, et aliorum locorum que in frontera inimicorum nostrorum scituantur[f], capere possint de quibuslibet rebus venalibus et mersimoniis ad eorum loca et districtus[g] venientibus, seu per (3) eadem causa negossiandi[h] transeuntibus, sex denarios a libra, ab emptore, et sex denarios, a venditore, juxta extimationem seu valorem rerum et mersimoniorum predictorum : nostre (4)

Var. — *a)* B: mercadaria, *p.* mercanderia. — *b)* B *supp.* de. — *c)* B: Edduardus, *p.* Eddoardus. — *d)* B *supp.* et. — *e)* B : Grelli, *p.* Greili. — *f)* B : statuantur, *p.* scituantur. — *g)* B : districtis, *p.* districtus. — *h)* B : neguociendi, *p.* negossiandi.

---

(1) Nous avons déjà publié cet acte dans le *Livre des Bouillons* (*Archives municipales de Bordeaux*, tome Ier, page 142).

(2) Le *Livre des Bouillons* met « *munitionis* » pour « *miantionis* ».

(3) Le *Livre des Bouillons* met « *pro* » pour « *per* ».

(4) Le *Livre des Bouillons* met « *vestre* » pour « *nostre* ».

tamen volumus patere[a] notisie quod nos, pretextu consessionis nostre predicte, nolumus[b] nec intendimus dilectos et fideles nostros majorem, juratos et comunitatem, et omnes et singulos habitatores civitatis nostre Burdegale, onerare, nec privilegiis[c] aut libertatibus quibus ante consessionem nostram predictam prefato Petro sic factam rationabiliter usi[d] fuerunt, in alico, deroguare, set omnes libertates, franquesias et privilegia[e] ipsorum majoris, juratorum, comunitatis et habitatorum predicta volumus perpetuo in suo robore permanere.

In cujus rei testimonium has literas nostras fieri fessimus patentes.

Teste me ipso (1), apud Westmosterium, quarto decimo die julii, anno regni nostri Anglie sexto decimo, regni vero nostri Francie tertio.

Per petitionem de Consilio. — Woll.

Var. — *a)* B : patrie, *p.* patere. — *b)* B : volumus, *p.* nolumus. — *c)* B : previlegiis, *p.* privilegiis. — *d)* B : aut si, *p.* usi. — *e)* B : previlegia, *p.* privilegia.

(1) En marge de ce paragraphe, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Edouard le tiers, qui commança regner l'an 1327, et se dict roi de France apres la mort de Charle-le-Bel. »



N° XCII
1320.

VIDIMUS DES LETTRES D'ÉDOUARD II RELATIVES AU DROIT DU ROI D'ANGLETERRE SUR LES AMENDES.

(F° 304, v°.)

SOMMAIRE.

Olivier d'Ingham, sénéchal de Guyenne, déclare avoir reçu certaines lettres du roi d'Angleterre, en date de l'an 1320.

Par ces lettres (dont le texte est rapporté), le Roi abandonne aux Bordelais, jusqu'à nouvel ordre, les 5 sous qui lui reviennent sur certaines amendes.

En conséquence, le sénéchal fait remise de la part qui revient au Prince dans les amendes de 65 sous, tant pour le passé que pour l'avenir (1).

Asso es la quitanssa queu Reys fet deus v *soudz que avc sobre los* LXV *soudz.*

Universis presentes literas inspecturis Holiverius de Oinguam, miles, ducatus Aquitannie senescallus, salutem et fidem presentibus adhybere.

Litteras serissimi *(sic)* principis domini nostri domini Eddoardi, Dei gratia, rex Anglie et dux Aquitannie, non obolitas *(sic)* neque razas, set omni suspicione carente, suo privato sigillo cum certa *(sic)* rubea sigillata, una cum petitione inclusa, nos recepisse noveritis, forma que sequitur continentes :

« Edduart (2), por la gracia de Diu, roy d'Anglaterra et dux de Guiayna, a nostre cree *(sic)* e foial mosen Oliver de Oinguam, nostre senescauc de Guasconha, salutz.

« No vos envoiomps una peticion, closa deens sestas, quela nos fut, balheya de part nos chers maire, jures et las bonas gens de nostra cite de Bordeus; et, por le bon port que nos trovomps en nos foiables de ladite cite, si avomps guarente, de nostra gracia specieala, alsditz mere, et jures, et bones gens, les v soudz de Bordales, lesquels a nos apartenent, segont le preport de ladite peticion, a aver et tener a nostre volunte;

(1) Voyez ci-dessus, sous le n° XIX et à la page 296, l'article 56 des Établissements de Bordeaux, et, ci-dessous, le numéro suivant.

(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Edouard le premier ou second de ce nom. »

et aussint los avomps perdónes tot los areyratges que no sont deus illeques. **N° XCII** **1320.**

« Por sela chose por coy vos mandons que vos les fetes aver de ce letras en publia forma, sot lo sael que nos uzomps en nostredit duche.

« Donees sotz nostre prumer sael, l'an de nostre regne tretzime. »

Quarum litterarum regiarum virtute, et potestate nobis a prefato domino nostro Rege et duce super hiis specialiter atribita *(sic)*, nos, senescallus predictus, cum ausamento *(sic)* et consilio consiliariorum dicti domini nostri Regis et ducis harum parsium, nobis assistentium in hac parte, dictis majori, et juratis, et comunie civitatis predicte, quecunque arreragia, si que sint, ad ipsum dominum Regem et ducem pertinentia, causa predicta usque ad diem date presentium, vice et nomine ipsius, remittimus, absque retentione quacunque, penitus et quitamus, ac damus perpetuo, tam viguore ipsarum regiarum quam harum patentium litterarum; necnon et premissos v solidos ex singulis sexaginta quinque solidos de guagiis, dicto domino Regi et duci, ex nunc in antea, ibidem a quocunque debendos, eisdem majori, et juratis, et toti comunie, vice, et nomine, et auctoritate predictis, nichilominus consedimus ad beneplacitum regum, et donamus, per ipsos pacifice obtinendos, juxta regiarum formam et seriem litterarum : ita quod, dicto durante regio beneplacito, ab eis per nullos possint nec valeant aliqualiter exigi, nec nulli de ipsis teneatur quomodolibet respondere.

In quorum premissorum testimonium et roboris firmitatem presentes litteras sigillo Vasconie roboratas duximus consedendas.

Datum Burdegualc, etc.



N° XCIII
26 Juin 1320.

LETTRES D'ÉDOUARD II RELATIVES AU DROIT DU ROI D'ANGLETERRE SUR LES AMENDES.

(F° 305, R°.)

SOMMAIRE.

Le roi d'Angleterre annonce aux Bordelais que, pour récompenser les services qu'ils lui ont rendus, il a mandé au sénéchal de Gascogne de ne plus exiger, jusqu'à nouvel ordre, les 5 sous qui reviennent au Prince dans les amendes de 65 sous (1).

Asso es la comicion deu v *soudz deus guatges et deus arreiratges feyta au senescauc.*

Edduardus (2), Dei gratia, rex Anglie, dominus Yvernie et dux Aquitannie, dilectis et fidelibus suis majori, juratis et toti comunitati civitatis sue Burdegale, salutem.

Pensantes fidelitatem et constantiam quas in vobis semper invenimus, ad *(sic)* damna grata (?) que pro nobis sustinuistis et sustinetis multipliciter hiis diebus, in votis gerimus principius *(sic)* nostram gratitudinem retributione fertiri; primare *(sic)* vellitis igitur continuare, pro honore nostro conservando, laudabilem gestum vestrum, dictam civitatem magnanimiter deffendentes, quare de progressu *(sic)* nostro habebitis, per Dei gratiam, in procimo *(sic)* nova bona.

Super petitione vero vestra nobis exhibita de quinque solidos *(sic)* Burdegale nobis de singulis sexaginta quinque solidis pro vadiis, in curia nostra ibidem debitis, mandavimus senescallo nostro Vasconie qui meliorem nostram habet notisiam, ut vobis concedat, vice nostra, dictos quinque solidos ad nostri beneplacitum obtinendos, et quod plenam faciat vobis remissionem de denarii *(sic)* nobis debitis ex hac causa.

Datum sub sigillo privato nostro, apud Filford., xx^{a} vi^{a} die junii, anno regni nostri xiii^{o}.

---

(1) Voyez le numéro précédent.
(2) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Edouard premier ou second. »



VIDIMUS DES LETTRES-PATENTES DE CHARLES IV, ROI DE FRANCE, RELATIVES A LA CESSION DE LA GUYENNE A ÉDOUARD, FILS D'ÉDOUARD II.

(F° 306, R°.)

N° XCIV
12 Octobre 1328.

SOMMAIRE.

Jean, évêque de Winchester et ambassadeur du roi d'Angleterre en France, déclare avoir vu certaines lettres-patentes accordées par Charles IV, le 2 septembre 1325.

Par ces lettres (dont le texte est rapporté), le roi de France autorise la cession, à son neveu Édouard [1], du duché de Guyenne, du comté de Ponthieu et des autres terres qu'Édouard II possède en France. Le prince n'aura d'autres obligations que celles de ses prédécesseurs, même dans le cas où il monterait sur le trône d'Angleterre. Son père ou le délégué de son père pourront seuls lui servir de tuteur ou de curateur, et, s'il meurt sans enfants, ses possessions feront retour à Édouard II ou à ses héritiers, moyennant l'hommage qu'ils devront au roi de France.

Asso es la ordenacion de la patz entre lo rey de Franssa et d'Anglaterra.

Universis presentes litteras inspecturis Johannes, divina permisione, Wintonensis episcopus, nuper numsius excellentissimi principis et domini Eddoardi, Dei gratia, regis Anglie illustris, ad partes Francie, una cum aliis, nuntius destinatus, salutem et cinceran in Domino caritatem.

Noveritis nos vidisse et diligenter inspeccisse ac legisse litteras patentes excellentissimi principis domini Karoli, Dei gratia, Francie et Navarre regis, sigillo suo magno, quod satis novimus, signete *(sic)*, non cancellatas, non ebolitas *(sic)*, nec in alica sui parte viciatas, in hec verba :

« Karles [2], por la grace de Diu, roy de France et de Navarre, a tot seus qui verront e oyront ses letres presentes, salus.

« Sachet tot que, por la consideration de nostre tres chere sur, la royne d'Anglaterra, subplie de grant estance, et por porvoir a le sauvament, profit et honor de nostre tres cher nevot Edduart, fius de nostre tres cher

[1] Édouard, comte de Chester, qui fut ensuite roi d'Angleterre sous le nom d'Édouard III, était fils d'Isabelle de France, sœur de Charles IV.

[2] En marge de ce paragraphe, on trouve dans le ms. A la note suivante : « Charles-le-Bel, qui trespassa l'an 1327. »

N° XCIV
12 Octobre 1328.

frere, roy d'Anglaterra, et de nostre tres chere seror, volomps et consintons que, en cas ont ledit nostre frere, par titre de don perpetuel, aura transporte et sesse eudit nostre nebot, son fius, tot lo droyt que lodit roy a en la duche de Guiayne, et en la compte de Ponteus, et es autres terras que il a en nostre royaume de France, faita a nos plena foy deldit tresport, a la requesta et dit consintament dudit roy, desque a nos aparpestra sufficienment, nos recevomps ledit nostre nebot coma duc et coma compte, et l'omenatge de lasdites choses en li transportees por ledit roy, son pere, ensi que ledit nostre nebot lasdites choses en li transportees receutz en nostre homenage por raison de celes, si coma dist est; e, se est roys d'Anglaterra enpres luy, en fazant a nos et a nost succesors, roys de France, ledit homenatge, puissent tenir et avoir en la maneira que ledit roy et sos succesors *(sic)* les ont tenues de nos avantdit roy de France, segont les formes et maneyras des pays yadis feytas entre eus, e, de l'acort feyta novelament entre nos gens, por nos, de una partie, et les gens dudit roy, por loy, d'autra partie, conferme por nos et por ledit roy, nostre frere, sy coma il est plus a pleyn contenu en nos letras et en suas letras sur ceo faytes, sans ce que la natura de les tenir et la fey de celas soit en ricuz *(sic)* change por le descort que nos et ledit roys avoms entre nos, ne por cose de ladite donation, excepte les terres que nos tenoms o devomps tenir, segont la forma de l'acort, desqueles nos li devomps far droit segont la forma de l'acort (1).

« E outra, voloms que ledit nostre nebot, qui est meure d'atge, si cum l'on dit, ne soyt en tutela, ni en cura de nulh, si estre luy covinoit por atge, fors que deu roy d'Anglaterra, son pere, o seluy que il luy stablira o deputera.

« E plus, volomps et consentoms, a la requesta dudit roy, nostre frere, que, se il abenoit que nostredit nebot muris sains her dessendut de sa char, loyaument procree, que totes les choses dessusdites retornent audit son pere o a sons hers, roys d'Anglaterra, en fasent a nos et a nos successors l'omenatge dessusdit.

« Totes les chozes dessusdites volomps et consintoms, sauve en autras

(1) On sait que la guerre avait éclaté, en 1324, entre les rois de France et d'Angleterre, à l'occasion d'actes de violence commis par Raoul Basset de Drayton, sénéchal de Gascogne, contre les habitants de Saint-Serdos, en Agenais. Un traité de paix était intervenu, le 13 mai 1325, entre Charles IV et Édouard II. Mais cette paix fut plutôt une trêve; car la lutte recommença en Guyenne au bout de quelques mois.

chozes nostre droit, et sauve le droyt d'autruy es chozes desusdites et en totes autres.

« E, por cee que ses choses soient a totjornsmeys fermes et stables, nos avomps feyt metre nostre sael a cestas presens letras, qui furent feytas a Castel-Norf-sur-Leyre [1], l'an de gracia mil et ccc xxvª, le segont jorn de setembre. »

In cujus rei testimonium sigillum nostrum apposuimus.

Datum Parasius, xiiª die octobris, anno Domini m ccc xx° viii.

---

[1] Châteauneuf-sur-Loire, chef-lieu de canton, arrondissement d'Orléans (Loiret).



N° XCV
16 Septembre 1278.

ORDONNANCE DES COMMISSAIRES D'ÉDOUARD Ier SUR LES BASTIDES, LES QUESTAUX ET LES NOBLES (1).

(F° 207, v°.)

SOMMAIRE.

Richard, évêque de Bath et de Wells, et Othon de Grandison, commissaires du roi d'Angleterre, rendent, au nom du Roi et à la demande des barons de la Gascogne, une ordonnance dont les dispositions suivent:

Le Roi ne fera point construire de bastides, sans le consentement des barons, dans les lieux qui appartiennent à ceux-ci, ni là où ils exercent la haute justice, eux ou leurs vassaux; et, quant aux bastides déjà construites, justice sera rendue.

Les hommes questaux ne seront pas reçus dans les bastides du Roi malgré leurs maîtres; et, s'ils l'ont été, ils seront rendus aux maîtres qui prouveront leurs droits par trois témoins.

Le Roi ne donnera ni les terres, ni les bois des barons, et il n'obligera pas ceux-ci à en faire abandon aux bastides ou à leurs habitants.

Le sénéchal de Gascogne et ses baillis ne devront pas recevoir en leur garde (2) les hommes questaux des barons; et, si Luc de Tany a reçu de semblables aveux, ils seront annulés au profit des maîtres qui prouveront leurs droits par trois témoins.

Le sénéchal de Gascogne, ni ses baillis, ne saisiront illégalement les biens de personne.

Si les barons, les chevaliers et les baillis demandent d'un commun accord que leurs premiers-nés légitimes héritent de tous leurs biens, le sénéchal de Gascogne pourra établir cette règle, sans qu'elle puisse préjudicier aux droits des enfants déjà nés.

Aucun bailli ou sergent du Roi ne pourra exercer la justice des barons ou chevaliers, s'il n'a pas des lettres du sénéchal de Gascogne ou n'a pas été présenté dans la Cour de Gascogne.

Asso es la copia de una ordenacion feyta sobre homes questaus, et deus gentius, et sobre autres artigles.

Universis presentes litteras inspecturis, Ricardus, promissione *(sic)* divina Vathonensis[a] et Wellonensis (3) episcopus, et Otho de Grandisno,

Var. — *a)* B: Bathonensis, *p.* Vathonensis.

(1) Cet acte, qui se trouve dans les mss. A et B, est également transcrit dans le *Livre velu* de Libourne (f° 123, v°), dont le texte nous permet de relever quelques erreurs de celui que nous publions.

(2) Il est évident que l'ordonnance interdit aux officiers du Roi d'agréer les aveux des questaux, bien que le ms. B donne « *volumus* », au lieu de « *nolumus* ».

(3) A la suite de la première lettre de « *Wellonensis* », le ms. A met une abréviation surabondante, qui se trouve également dans le ms. B.



miles illustris domini nostri regis Anglie, misi inter gentes in Vasconia salutem in Domino. **N° XCV** 16 Septembre 1278.

Noverint universitas vestra quod nos, ad humilem et devotam supplicationem et requisitionem dilectorum baronum domini nostri regis predicti totius terre sue Vasconie, quos et (1) fideles ejusdem domini nostri regis amplectimur et prossequimur favorem[a] gratie specialis, volumus et concedimus eisdem baronibus, militibus et aliis subdittis suis, vice et nomine dicti domini nostri Regis, quod bastide nobe (2) non fiant in locis propriis, vel in quibuslimdem[b] baronibus *(sic)* barones vel eorum subditi cistam[c] (3) justitiam habere noscuntur, sine voluntate illorum qui jus habere ibidem ubi dicte bastide construi deberent; et super jam factis vastidis[d] precipimus et jungimus (4) senescallo Basconie qui nunc est, et[e] qui pro tempore fuerit, quod eis super hoc conqueri voluerint faciat plenam justitiam, sine mora, ordinato pro domino Rege legitimo defensore.

Item, quod homines predictorum baronum suorum conquestales in bastidis domini nostri Regis predicti de cetero non recipiantur sine predictorum dominorum concenssu; et, si qui recepti fuerint in eisdem bastidis domini nostri Regis ignoranter, vel per malitiam, voluntatem ballivorum domini nostri Regis, volumus et concedimus, vice Regis, quod domini eorumdem hominum qui eos, tanquam questalles, recipere voluerint, audiantur de plana (5) ad repetendum eosdem quantum ad Regem pertinet, dum tamen per suficientes[f] probationes vel per testimonios fide dignos, non minus tribus, probare poterunt suo senescallo Vasconie hujusmodi esse suos questales. Quo probato, ut premissum[g] est, dominus, vel senescallus ejus, vel alius ejusdem, non debet predictos homines in vastidis[h] predicti domini nostri Regis tenere, vel deffendere, vel recipere, sine liccencia speciali dominorum repetentium eosdem; set eos, debet in continenti liccensiarii (6), ut recedant, cum omnibus bonis suis

Var. — *a)* B : favore, *p.* favorem. — *b)* B : quibusdam, *p.* quibuslimdem. — *c)* B *supp.* cistam. — *d)* B : bastidis, *p.* vastidis. — *e)* B : vel, *p.* et. — *f)* B : sufficienter, *p.* suficientes. — *g)* B : premissis, *p.* premissum. — *h)* B : bastidis, *p.* vastidis.

(1) Le *Livre velu* met « *ut* » pour « *et* ».
(2) Le *Livre velu* met « *nove* » pour « *nobe* ».
(3) Le *Livre velu* met « *altam* » pour « *cistam* ».
(4) Le *Livre velu* met « *injungimus* » pour « *jungimus* ».
(5) Le *Livre velu* met « *plano* » pour « *plana* ».
(6) Le *Livre velu* met « *licenciare* » pour « *liccensiarii* ».

N° XCV
16 Septembre 1278.

ab omnibus bastidis domini nostri Regis in Vasconia. Per has autem probationes conditioni et statui hominum predictorum[a] volumus prejudicium generali (1); super receptum autem precipimus quod fiat eis maturum justitie complementum.

Item, concedimus quod terre et nemora baronum predictorum, bassallorum[b] seu aliorum subditorum eorumdem, per dominum nostrum Regem vel suos in posterum, non dentur seu comedentur *(sic)* bastidis seu hominibus de bastidis, vel ipsi barones seu subditis *(sic)* sui[c] inviti non compellantur ad dandas terras et nemora sua vastidis[d] seu hominibus antedictis.

Item, nolumus[e] quod senescallus Vasconie vel vallivi[f] sui in Vasconia recipiant advocationes hominum questallium dictorum hominum baronum vel aliorum subditorum suorum, ut, si qui recepti vel admissi tempore domine (2) Luche de Canay, nuper senescalli Vasconie, hoc sufficienter probato per testes fide dignos, non minus tribus, quod vestalles[g] essent eorum, Vasconie senescallo talis advocatio revocetur, et nullum per ipsam advocationem prejudicium generitur (3) eisdem baronibus, vel militibus, seu subditis eorumdem.

Item, volumus quod senescallus Vasconie vel ballivi sui qui pro tempore fuerunt in Vasconia, pro (4) se vel per alios, alicui in rebus vel bonis suis nullam injuriosam faciant dissasinant (5).

Item, volumus, concedimus et mandamus quod barones, milites, ballivi (6) Curie Vasconie vocentur, et, si concorditer voluerint et petierint quod primogeniti eorum legitimi remaneant heredes eorum in omnibus bonis suis, senescallus habeant[h] potestatem faciendi, salvo jure liberorum jam nati sunt *(sic)*.

Prohibemus etiam vel aquis (7) vallivus[i], vel serviens domini nostri

Var. — *a)* B: predictorum et, *p.* predictorum. — *b)* B: vasallorum, *p.* bassallorum. — *c)* B *supp.* sui. — *d)* B: bastidis, *p.* vastidis. — *e)* B: volumus, *p.* nolumus. — *f)* B: ballivi, *p.* vallivi. — *g)* B: questales, *p.* vestalles. — *h)* B: habeat, *p.* habeant. — *i)* B: ballivus, *p.* vallivus.

---

(1) Le *Livre velu* met « *nolumus prejudicium generari* » pour « *volumus prejudicium generali* ».
(2) Le *Livre velu* met « *domini* » pour « *domine* ».
(3) Le *Livre velu* met « *generetur* » pour « *generitur* ».
(4) Le *Livre velu* met « *per* » pour « *pro* ».
(5) Le *Livre velu* met « *dissazinam* » pour « *dissasinant* ».
(6) Le *Livre velu* met « *milites et ballivi* » pour « *milites, ballivi* ».
(7) Le *Livre velu* met « *ne aliquis* » pour « *vel aquis* ».

regis predicti, justitiam baronum predictorum et militum aliquam exerceant, nisi habeant litteras senescalli Vasconie, vel ejus locumtenens *(sic)*, vel nisi fuerit ballivis (1) vel serviens semel in Curia Vasconie presentatus. **N° XCV** 16 Septembre 1278.

Hanc autem liberalitatem (2) excercendi volumus ad varones[a], milites et alios fideles domini nostri regis predicti et ejus terre predicte de quorum servitio nos laudamus, et hec omnia et hec[b] singula supradicta precipimus, volumus et mandamus, vice regia, predicte[c] baronibus, et eorum subditis, et successoribus eorumdem, ac senescallus[d], ballivis et aliis officiis *(sic)* domini nostri regis predicti, et qui pro tempore fuerint, in futurum, inviolabiliter observari.

In quorum testimonium sigilla nostra, una cum sigillo Vasconie, presentibus sunt appensa.

Datum apud Sanctum-Sulpicium[e] (3), xvi[a] die septembris, anno Domini m° cc° lxx octavo (4).

Var. — *a)* B : barones, *p.* varones. — *b)* B *supp.* hec. — *c)* B : predictis, *p.* predicte. — *d)* B : senescallis, *p.* senescallus. — *e)* B : Suqplicium, *p.* Sanctum-Sulpicium.

(1) Le *Livre velu* met « *bajulus* » pour « *ballivis* ».

(2) Le *Livre velu* met « *libertatem* » pour « *liberalitatem* ».

(3) Dans le département de la Gironde, on compte plusieurs communes du nom de Saint-Sulpice : Saint-Sulpice (et Cameyrac), dans le canton du Carbon-Blanc, et puis, Saint-Sulpice-de-Faleyrens, Saint-Sulpice-de-Guilleragues et Saint-Sulpice-de-Pommiers, plus éloignés de Bordeaux.

(4) En marge de ce passage, on trouve dans le ms. A la note erronée qui suit : « L'an que mourut S. Lois », et, au-dessous, le mot « fin » répété.



Ier APPENDICE

Les actes ou fragments d'actes contenus dans ce premier Appendice sont tirés des manuscrits auxquels nous avons emprunté les variantes des quatre-vingt-quinze pièces qui précèdent, pièces dont nous avons donné le texte d'après le *Livre des Coutumes* (ms. A).

COMPLÉMENT DU N° I *(Procédure du Combat judiciaire).* N° I

Le ms. E (f° 7, r°) donne les trois premiers alinéas de l'acte que nous avons publié ci-dessus, sous le n° I [1], mais avec des variantes dont quelques-unes sont bonnes à relever. Puis, il ajoute sommairement que la présentation des armes ne se fait plus qu'avec les armes en usage au temps où le copiste écrit (1438).

De Apel de Batalha.

Cumben que lo qui parla digua o fese dira a son abocat causa per que la batalha y pusque estre.

Lo abocat, si sabi es, deu protestar que nulha causa que digua, o per no sabensa, o per astivitat de parlar, o de sillaba creyse o leysar, toquant la materia deu feit, no noga ni pusqua estre nosabbla a lui, ni a sa partida, en tot, ni en partida; an protesta de creyse o de amermar, coregir et declarar lendoman, eysi cum lo jorn deu feit comensat, et lo ters assi cum dessus, e lo darey cum lo prumey.

[1] Voyez la page 1.

N° I

E lo qui est aperant deu protestar per lo medis, et plus, en cas que son abocat disos causa que tornes a prejudici de lui o deu feit que mena per lui, en totz o en partida, o per malaudia, que no poguos anar, o per coyta de Senhor, o per autra causa, o per bia d'escriure, o en autra maneyra que li sia reserbat.

La maneyra de arma et de presenta l'arnes es au jorn de huy segon lo cors de armas, et no pas seguon las anticas armas et arnes anticz.

E asso fo escriut l'an de Nostre-Senhor M CCCC XXXVIII.

N° II

COMPLÉMENT DU N° III *(Coutumes de Bordeaux).*

Pour les Coutumes de Bordeaux (1), nous formerons deux séries des articles que nous imprimerons dans cet Appendice, soit qu'ils diffèrent considérablement des articles correspondants du ms. A, soit qu'ils ne se trouvent point dans ce manuscrit : la première série renfermera des extraits des mss. C et E, et la seconde, des extraits du *Livre velu* de Libourne.

I. Extraits des mss. C et E.

1. — Art. 58, § 2 *(E, f° 43, v°).* — Même disposition que dans le ms. A (2).

Cum se escusa I *baron, et los nobles et gentius.*

Costuma es en Bordales que, quant baron o aucuns nobles homs es citat, ed se deu escusar am letra que sia sagerada de son saget, si ne a; o autra maneyra no bal, ni no es sufecienta sa dezencusacion.

2. — Art. 63, § 2 *(E, f° 43, r°).* — Même disposition que dans le ms. A.

De empachament de bens. — Costuma es en Bordeu que, si lo major a mes a ssa man mons bens per so que jo bengui a dreit, que, myn bingut a dreit, lo major deu estar (3) la man messa desobre los avanditz bens, sens nulh delay.

(1) Voyez la page 21.

(2) On trouvera plus loin une version très différente du même paragraphe, empruntée au *Livre velu* (f° 77, r°).

(3) Le *Livre velu*, qui donne la même version du § 2 de l'art. 63 (f° 98, r°), met « *hostar* » pour « *estar* ».

3. — Art. 75 *(C, f° 32, r°)*. — **Les dépositions des témoins doivent commencer et finir par des formules solennelles, et le juge doit aussi formuler solennellement sa sentence, s'il est convaincu par les dépositions. S'il n'est pas convaincu, il doit prononcer en sens contraire. Pendant qu'un témoin est entendu, la partie qui le produit, l'avocat de celle-ci et les autres témoins doivent sortir. D'après quelques-uns, il n'y a pas d'appel des jugements rendus sur les dépositions de témoins.** **N° 11**

Asso edz[a] deus testimonis, so es assaver de la production lor. — Es leyssat dessus que deven dire[b] : [« Jo by et audy, etc. » E, puys[c] que lo testymony aye[d] feyt son testymoniatge, deu dyre[e] :] « Et d'asso jo feray[f] l'esgard de la cort. » Et, si proan[g] et se accordan[h], lo jutge jutgera aissi : « Nos jutyan[i] que los testimonis ben[j] proan; mas[k] que ausan[l] jurar se[m] que disan[n]. » Et, si no prohan[o], lo jutge deu jutyar[p] lo contraly[q]. Entretant[r] cum l'un testimony se examina per lo jutge et per[s] ssa cort, l'autra[t], et la part qui[u] produys los testimonis, et son advocat ban defora la[v] cort. Et asso jo by gardar[x] a la bastida de Bar, et disen[y] aucuns que, deu jutyament[z] de proa, no se pot hom apperar.

---

4. — Art. 83 *(C, f° 16, r°)*. — **Même disposition que dans le ms. A.**

Item, nota que, si[aa], la molher premeyra[bb] morta[cc], los filhs perseguen lo paire que lo[dd] donga la meytat de las conquestas, lo paire[ee] deu estre constrant, et no lo filh[ff]. Mas, en aquet cas[gg], l'autre[hh] meytat, lo paire pora[ii] far[jj] a[kk] sa voluntat, ayssi que los premeys[ll] filhs de la premeyra molher[mm] no y[nn] auran res, si lo paire no s'bou, en la vita deu paire, ny apres la mort. Empero, si los filhs de la premeyra molher[oo] no demanden[pp], mas[qq] bulhan[rr] demorar la mort deu paire[ss], en tant dementre[tt] lo paire aura[uu] los fruitz de

Var. — *a)* D, E : es, *p.* edz. — *b)* D : dyren, *p.* dire. — *c)* E : plus, *p.* puys. — *d)* E : aya, *p.* aye. — *e)* D, E. — *f)* D, E : farey, *p.* feray. — *g)* D : proen, *p.* proan. — *h)* D : acorden; E : agradan, *p.* accordan. — *i)* D, E : jutgam, *p.* jutyan. — *j)* E : be, *p.* ben. — *k)* E : am, *p.* mas. — *l)* D : ausen, *p.* ausan. — *m)* D, E : so, *p.* se. — *n)* D : dyden, *p.* disan. — *o)* D : proen, *p.* prohan. — *p)* D : jutgar, *p.* jutyar. — *q)* D : contraly. Et; E : contrari. Et, *p.* contraly. — *r)* E : En tant dementre, *p.* Entretant. — *s)* E *supp.* per. — *t)* D : autre, *p.* autra. — *u)* D : que, *p.* qui. — *v)* E : foras de, *p.* defora la. — *x)* E : regardar, *p.* gardar. — *y)* D: dydens, *p.* disen. — *z)* D, E : de tau jutgament, *p.* deu jutyament. — *aa)* D, E : si, morta, *p.* si. — *bb)* E : prumeira molher, *p.* molher premeyra. — *cc)* D, E *supp.* morta. — *dd)* D : los, *p.* lo; E : queus, *p.* que lo. — *ee)* D : payre ne; E : payre no, *p.* paire. — *ff)* E : los filhs de prumeira molher, *p.* filh. — *gg)* E : cas, de, *p.* cas. — *hh)* D, E : autra, *p.* autre. — *ii)* D : en poyra, *p.* pora. — *jj)* E : poira far lo paire, *p.* lo paire pora far. — *kk)* D, E *supp.* a. — *ll)* E : lo prumer, *p.* los premeys. — *mm)* E : prumeira molhe, *p.* premeyra molher. — *nn)* E *supp.* y. — *oo)* E : prumeyra molhe, *p.* premeyra molher. — *pp)* D, E : demandan, *p.* demanden. — *qq)* E : res, et que, *p.* mas. — *rr)* D, E : bulhen, *p.* bulhan. — *ss)* E : paire, e, *p.* paire. — *tt)* E *supp.* dementre. — *uu)* E : pai n'i ura, *p.* paire aura.

N° 11 las[a] conquestas et tendra[b] (1) las conquestas feytas en[c] la premeyra molher[d]. Empero diden[e] per vertat que la segonda molher poira, a l'autra meytat de las conquestas feytas ab[f] la premeyra[g] molher, aver recors per son maridatge[h], si la segonda no a autres bens de que[i] pusca pagar[j].

---

5. — Art. 85 et 86 (2) *(E, f° 40, v°).* — La fille mariée, dont le père vend un bien à un frère, neveu ou cousin, peut exercer le retrait lignager. Elle le peut également, si la vente est faite à une personne étrangère. Si elle n'exerce pas le retrait, nul ne peut l'exercer à sa place. — Entre parents du même degré, l'aîné a le droit d'exercer le retrait, et, entre parents de différents sexes, les hommes ont la préférence sur les femmes. Les enfants qui sont sous la puissance de leur père ne peuvent retraire les biens vendus par celui-ci; mais il en est autrement des filles mariées et des fils émancipés.

Cum la filha deu aver retorn en las causas que lo payre bent. — Costuma es en Bordales que, si aucun hom marida sa filha fora de sa meyson, et apres bent alcun de sons bens a frayre, o a nebotz o cosin, la filha aura per lo pretz la causa benduda, per rason de torn; e plus, sy aucun home estrani crompa deu payre de la filha, en aysi maridada cum ditz es, o la filha retenga la causa, o no; et, si no retenh per rason del torn, nulhs autres no y poyran demandar ares per rason no per causa de torn.

De frais mascles et d'autres parens que sian de* I *gran. — Costuma es en Bordales que, si son II frays o III parens de I medis gran, que al prumer aperten lo torn, et, si a filhas, au mascle, per quant que sia darer. Encaras plus es costuma en Bordales que, si filhs mascles estant en poder de payre, ni filha, no poden demandar torn de la causa venduda per lo payre; mas filha maridada et filhs amancipatz poden be demandar torn en bens bendutz per lo payre. En aquesta maneira fo dit entre Fort d'Yssac et Peyra de Plasan.

---

6. — Art. 88 *(E, f° 40, v°).* — Si quelqu'un intente un procès à l'occasion d'un retrait, l'acheteur prouvera par titre le montant de la somme qu'il prétend avoir payée, et il jurera que le titre est sincère, si le retrayant refuse d'y ajouter foi.

Var. — *a)* E : effruitz (3) per sas, *p.* fruitz de las. — *b)* E : tindra, *p.* tendra. — *c)* D : ab, *p.* en. E : an, *p.* feytas en. — *d)* E : prumeyra molhe, *p.* premeyra molher. — *e)* E : disen, *p.* diden. — *f)* E : am, *p.* ab. — *g)* E : prumeyra, *p.* premeyra. — *h)* E : maridge, *p.* maridatge. — *i)* E : que se, *p.* que. — *j)* E : pagua, *p.* pagar.

---

(1) Le ms. C répète ici, par erreur, les mots « *et tendra* ».

(2) Nous sommes obligés de réunir ici les deux articles du ms. E qui reproduisent les dispositions des art. 85 et 86 du ms. A, parce qu'ils donnent ces dispositions dans un ordre si différent que la fin du premier article du ms. A sert de fin au second article du ms. E.

(3) Le *Livre velu*, qui donne aussi la variante du ms. C, met « *usfryts* » pour « *effruits* ».

De torn de borsa. — Costuma es en Bordales que, si es pleit entre partidas de causas demandadas per torn, qui seran estadas bendudas per torn qui es conogut, lo qui demandera, si es persona a cui pertengua la demanda, et o demanda dins l'an, ayssi cum dit es, lo qui a crompat mostrera carta que lo bendador reconoga 1[a] grant soma de deners aver recebut et agut per las causas bendudas; si lo demandador es de torn no ac cre et met avant que tant no costet, lo qui crompet jurera que tant costet en la carta dic, o d'aqui en jus, et, per tant quant se trobera per segrament que aya costat, lo qui aura crompat lo torn a lo hers paguara, si bol aver sas causas crompadas per torn, aysi cum dit es. N° 11

---

7. — Art. 119 *(E, f° 38, v°).* — Un débiteur peut engager une censive ou un fief à son créancier, et celui-ci n'a pas de lods à payer au seigneur tant que le débiteur vit; mais, si ce dernier vient à mourir, le seigneur peut saisir le bien engagé jusqu'au remboursement de la dette à raison de laquelle le gage aura été constitué.

Cum hom pot enpenhar sens pagar punt de bendas. — Costuma es en Bordeu que hom pot enpenhar cens o feus, quo *(sic)* ja no o fassa en la man deu senhor, et tendra lo penchs sens bendas paguar tant quant lo qui aura enpenholat biura; mas, apres la mort d'aquetz, lo senhor lo pendra a sa man tant entro que her del mort lo paga lo deutes de tant quant montera lo penchs, e ya plus lo penchs no balra ni tindra : lo contrast deu penchs no bau.

---

8. — Art. 138 *(C, f° 28, v°).* — Si une personne est convaincue, devant le prévôt, d'avoir une dette qu'elle a niée d'abord, elle paiera 4 sous d'amende.

Lo gatge de nec et de confes[a]. — Si[b] home demanda aucuna[c] causa devant[d] lo prevost[e] a ung autre, et l'autre lac[f] nega, si empres[g] lo reu pot estre actant[h] d'asso[i] que aura negat, ed deu au prevost[j] quatre soudz de nec et de conffes.

---

9. — Art. 179 *(C, f° 31, r°).* — Même disposition que dans le ms. A.

Cum causa panada, en loc public crompada, no[k] *deu rendre au senhor de cuy es, si no que pagua*[l] *so que a costat au crompador.* — Costuma es en Bordales que, se je[m] ey crompat auguna[n] causa que sia estada panada, en la carreyra

Var. — *a)* D : coffes, *p.* confes. E *supp.* lo gatge de... — *b)* D : Si 1, *p.* Si. — *c)* E : alcuna, *p.* aucuna. — *d)* D, E : davant, *p.* devant. — *e)* D : perbost, *p.* prevost. — *f)* E : li, *p.* lac. — *g)* D : en apres, *p.* empres. — *h)* D, E : atent, *p.* actant. — *i)* E : de sso, *p.* d'asso. — *j)* D, E : perbost, *p.* prevost. — *k)* D : no s', *p.* no. — *l)* D : pague, *p.* pagua. — *m)* D : sy jo, *p.* se je. — *n)* D : aucuna, *p.* auguna.

N° 11 publica, si lo senhor de cuy te[a] la bau[b] crobar, comben que paguy[c] so que me aura costat, et no tant solament lo pretz pagat, ans ac fera[d] la mession feyta per l'avantdeyta causa, [despuys que la crompey, sy la causa[e]] crompada es tau que aya mession costat. Pero es assaver que jo suy tengut[f] de prandre[g] en paga per la mession so que la causa aura gadanhat ab myn o ab autra perssona, deu jorn que la crompey entro au jorn de la restitucion. Et ayssi fo jutyat[h] en la mateyra[i] de mossen Johan de Baron[j], *anno Domini millesimo* CC LXXX VIII, entre Guilhem d'Issen[k], que ave crompat una mulla fora Porta-Medoca, en la carreyra publica, de ung home que no save qui sere[l], per vingt soudz, et per ung deney a Diu, et cincq deneys au bin, d'una part, et Pey de Solac, qui ave feyt embanir ladeyta mula, cum sua, d'autra.

Nota quod consuetudo hujusmodi est contra jus; nam jus vult quod emptores rerum furtivarum teneantur ipsas restituere, pretio non recepto, ne forte in suspecionem furti incidant : ut habes C., De furtis, *l.* Incivilem, *etc.*

---

10. — Art. 185 *(C, f° 32, r°).* — Lorsqu'un défendeur veut mettre un garant en cause, il le déclare au juge, qui lui donne 15 jours à cet effet. Le garant peut également obtenir 15 jours pour appeler un sous-garant, et le sous-garant 15 autres pour un autre appel en garantie. Mais, si le dernier appelé ne prouve pas le droit du défendeur originaire ou ne présente pas de garant, le défendeur perd sa cause. Il y a donc 4 délais en matière de garantie.

De[m] assignacion de jorn per[n] garent. — Costuma es a Bordeu que, si hom bou treire garent en aucuna[o] causa, ayssi deu procedir : so es assaver que deu dire au jutge : « Senhor, la demanda que tau me fey[p] per-davant bos, bulh aver garent, et demandy jorn[q] que me detz[r] per[s] garent. » Et alabetz lo jutge deu me dar jorn, so es assaver quinze[t] ad ave[u] garens. En [tau[v]] jorn, jo deve[x] comparer davant lo jutge[y] aucun garent, et devy dire au jutge : « Senhor, jo ey[z] huy jorn per garent; jo tray[aa] aquest : so es assaver Peyre, que mect[bb] sobre ma demanda bon garent; et, au jorn que bos ly deretz[cc], aquest garent aura bon garent et bonas garantias[dd]. » Et

Var. — *a)* D : es, *p.* te. — *b)* D : bou, *p.* bau. — *c)* D : pague, *p.* paguy. — *d)* D : fara, *p.* fera. — *e)* D. — *f)* D : tyngut, *p.* tengut. — *g)* D : prendre, *p.* prandre. — *h)* D : jutgat, *p.* jutyat. — *i)* D : majoria, *p.* mateyra. — *j)* D : Born, *p.* Baron. — *k)* D : Yssan, *p.* Issen. — *l)* D : sera, *p.* sere. — *m)* E *supp.* De. — *n)* E : per aver, *p.* per. — *o)* E : alcuna, *p.* aucuna. — *p)* E : ataus avez feit, *p.* tau me fey. — *q)* D, E *supp.* jorn. — *r)* D : detz jorn; E : donetz jorn, *p.* detz. — *s)* E *supp.* per garent. » Et... — *t)* E : quinsenada, *p.* quinze. — *u)* D, E : aver, *p.* ave. — *v)* D, E. — *x)* E : devi, *p.* deve. — *y)* D : jutge ab; E : senhor am, *p.* jutge. — *z)* E : avi, *p.* ey. — *aa)* E : trobi, *p.* tray. — *bb)* D : met, *p.* mect. E : Ayquem, qui me, *p.* que mect. — *cc)* D : daretz, *p.* deretz. E : bous lo daratz, *p.* bos ly deretz. — *dd)* E : guaranteyrit, *p.* garantias.

adoncques[a], lo jutge dera ad[b] aquest[c] garent prumey[d] autres quinze jorns. Auquau jorn, lo prumey[e] garent treyra autres garens[f]; et aquest segont aura yssament[g] autre quinzaine[h] ad aver autres garens[i] o autres[j] garenteyritz. Et, en aquest jorn darrey[k], aura a[l] esprohar lo garent que darrey[m] es presentat la causa de[n] garentia; et, si no[o] fey et[p] no[q] presenta aucun[r] garent, aquet qui deu aver los[s] garentz car[t] de sa causa. Et ayssi, qui ben compte[u], quatre jorns sont[v] per garens[x]. N° 11

---

11. — Art. 242 *(C, f° 39, r°)*. — On ne peut exercer d'action contre un mari à raison de la promesse qu'il aurait faite, dans son contrat de mariage, à ceux sous l'autorité desquels sa femme se trouvait, de faire donner à celle-ci quittance de tous les biens qui pourraient lui échoir en dehors de sa dot (¹).

Cum lo marit ny sons bens no sian en res tengutz a la molher s'il a son autrey a dar quictance[y] deus bens paternaus, quant la promessa sobre lo contreit deu maridatge. — Cum tus[z] temps sia estat usat que, quant aucuna molher es estada maridada per paire, o per fraire, o per autra persona qui maridar la pogos o[aa] degos, et lo marit d'aquera qui maridada era promectens[bb] sobre lo maridatge que quictes[cc] acquetz qui la maridavem[dd] quant era [sere[ee]] en son poder, que ed los fara quictar[ff] totas las causas qui advenir[gg] ny escader lo poden, saup aqueras qui dadas luy[hh] eren en maridatge, et, per rason d'aquet quictament[ii] que las molher[jj] faden ab auctoritat de lor marit, nulha question ny nulha demanda no sia estada feyta a[kk] nulh marit, ny a ssons hers, ny a sons bens;

Var. — *a)* D: adonquas; E: adonc, *p.* adoncques. — *b)* E: dara en, *p.* dera ad. — *c)* D: aquet, *p.* aquest. — *d)* E: prumes, *p.* prumey. — *e)* E: prumer, *p.* prumey. — *f)* E: treyre autre garent, *p.* treyra autres garens. — *g)* E: aure eysament, *p.* aura yssament. — *h)* D: autra quinzena, *p.* autre quinzaine. E: quinsenada, *p.* quinzaine. — *i)* E: autre garent, *p.* autres garens. — *j)* D: autras; E: autra, *p.* autres. — *k)* E: darer, *p.* darrey. — *l)* E *supp.* a. — *m)* E: darer, *p.* darrey. — *n)* E: de la, *p.* de. — *o)* D: no s', *p.* no. — *p)* E: o, *p.* et. — *q)* D: no s', *p.* no. — *r)* E: alcun en, *p.* aucun. — *s)* E: lo, *p.* los. — *t)* E: cay, *p.* car. — *u)* D, E: conta, *p.* compte. — *v)* D, E: son, *p.* sont. — *x)* D: guarentz; E: garent, *p.* garens. — *y)* D: quitansa, *p.* quictance. — *z)* D: tos, *p.* tus. — *aa)* D: et, *p.* o. — *bb)* D: prometens, *p.* promectens. — *cc)* D: quites, *p.* quictes. — *dd)* D: marydaben, *p.* maridavem. — *ee)* D. — *ff)* D: quitar, *p.* quictar. — *gg)* D: abenyr, *p.* advenir. — *hh)* D: ly, *p.* luy. — *ii)* D: quitament, *p.* quictament. — *jj)* D: molhers *p.* molher. — *kk)* D: an, *p.* a.

(¹) Nous conservons à cet article le n° 242, que les frères Lamothe lui ont attribué dans leur édition des Coutumes de Bordeaux, où ils donnent un texte qui ne diffère pas sensiblement du nôtre. Cet article, que les mss. C et D intercalent dans la Coutume, est plutôt un établissement, dont une version un peu différente est, du reste, transcrite à un autre endroit des mêmes manuscrits. — Voyez ci-dessous le n° xv du Second Appendice.

N° 11 et aras aucunas gens, per subtilitat de malissa[a] et de mau ginh, se assayan[b] de demandar et far question sobre atau cas, [et[c]] sere grant[d] peccat et grant[e] laguessa que hom age de sso que proffert no a agud; et es establit per lo mager, et per los juratz, et per los prodomes[f] de la villa de Bordeu, que, si nulh home ny nulha molher fade question et sa demanda sobre tau cas, d'assi en avant no sia audida sa question et demanda, et sia tus[g] temps cassa et vana, ny lodeyt marit, ny sons bens no los sian tengutz en res.

---

12. — *(C, f° 32, r°)*. — Au cours d'un procès, une partie demande à produire des témoins, et l'autre demande à le faire également, dans le cas où les témoins de son adversaire lui seraient défavorables. Jour est fixé pour l'enquête. Le jour venu, la première partie seule produit ses témoins, qui déposent en sa faveur, et elle gagne son procès. Mais la seconde partie proteste, et prétend qu'elle a droit à un nouveau délai qui lui permette d'assigner à son tour ses témoins, vu qu'elle n'a demandé à en produire que dans le cas où les témoins de son adversaire lui seraient défavorables. En appel, le délai qu'elle réclame lui est accordé (1).

E.[h] et Ramon pleytavem[i], et Tau[j] a prohar a aramit[k] testimonis premeyrament[l]; et Ramon apres disso que, si los testimonis deudeyt Thomas[m] disen[n] ben[o], que ad[p] ed pogos sa intencion ysschament[q] per testimoni[r] proar, et plus, que, si los testimonis[s] vingossen[t] avant; et, sobre[u] asso, fo jorn assignat, et[v] a la una[x] partida, et a l'autra. Et, au jorn[y], [Tau[z]] feyt[aa] venir sons[bb] testimonis, losquaus depauseren; et fo jutyat[cc] que ben[dd] aven deppausat[ee], car lodeyt[ff] Ramon no ave[gg] treyt au jorn sons[hh] testimonys, ny presentatz[ii]. Disso lodeyt N.[jj] que plus no ere[kk] a temps[ll] a treyre testimonis

Var. — *a)* D : malessa, *p.* malissa. — *b)* D : assagen, *p.* assayan. — *c)* D. — *d)* D : sera gran, *p.* sere grant. — *e)* D : gran, *p.* grant. — *f)* D : prohomes, *p.* prodomes. — *g)* D : tos, *p.* tus. — *h)* D, E : T., *p.* E. — *i)* D : pleyteyaven; E : pleyteyavan, *p.* pleytavem. — *j)* E : Taus, *p.* Tau. — *k)* E : aramit a proar per, *p.* a prohar a... — *l)* E : prumeyrament, *p.* premeyrament. — *m)* E : li testimoni deudit Atau, *p.* los testimonis deudeyt... — *n)* D : dyden, *p.* disen. — *o)* E : be, *p.* ben. — *p)* D, E *supp.* ad. — *q)* D, E : entencion yssament, *p.* intencion ysschament. — *r)* E : testimonis, *p.* testimoni. — *s)* E : li testimoni, *p.* los testimonis. — *t)* D, E : venguossan, *p.* vingossen. — *u)* E : sobra, *p.* sobre. — *v)* E *supp.* et. — *x)* D : mya, *p.* una. — *y)* E : jorn asignat, *p.* jorn. — *z)* D, E. — *aa)* D: fet; E: fit, *p.* feyt. — *bb)* D, E : sos, *p.* sons. — *cc)* D : jutgat; E : pronunciat, *p.* jutyat. — *dd)* E : qui, *p.* que ben. — *ee)* E : depausat; et, *p.* deppausat. — *ff)* E : lodit, *p.* lodeyt. — *gg)* E : agos, *p.* ave. — *hh)* D, E : sos, *p.* sons. — *ii)* E : presentat, *p.* presentatz. — *jj)* D, E : Tau, *p.* N. — *kk)* E : era, *p.* ere. — *ll)* E *supp.* a temps.

---

(1) Cet article, qui manque dans les mss. A et B, se trouve dans les mss. C, D et E, à la suite de l'article 185, relatif à l'appel en garantie. Quant aux frères Lamothe, ils l'ont imprimé à la page 388 du tome II des *Coutumes... de Guyenne*.

recebaduys[a], no y[b] ave loc : car tau[c] jorn lo ere[d] assignat et[e] entramas[f] las partidas a proar; a quau[g] jorn, lodeyt en Aramon[h] no ave[i] aucun[j] testimony treyt; per que, d'aqui en avant, no ere[k] audiduy[l]. Et lodeyt[m] Ramon disso et respongo[n] que, au jorn que ed ave aramit a treyre[o] los testimonis, ed ave protestat et deyt[p] que, si losdeytz[q] testimonis deudeyt[r] N. depausavem[s] ben[t], lodeyt Aramon[u] se aretene. et[v] sauvaba que lavetz[x] sons testimonis[y] vengossen[z] et pogossan venir avant; per que dise[aa] [que[bb]], per ladeyta[cc] protestacion et retencion, que sauvat se ave, sons testimonis deben ares[dd] venir per costuma de Bordales. Per via de appellacion, apres lo jutyament[ee] dat, la causa vingo au Castet de Bordeu, et la cort aqui jutget que[ff] los testimonis deudeyt Ramon deven venir et poden. N° 11

II. Extraits du Livre velu.

1. — Art. 58, § 2 *(f° 77, r°)*. — Tout noble cité en justice s'excuse valablement par serment, quand il fait défaut (1).

Item, autra costuma es en Bordales que tot baron et tot autre noble se pot desencuzar am licencia per son sagrement; et en nulha autra maneyra no vau sa desencusacion.

---

2. — Art. 135 *(f° 100, r°)*. — Lorsqu'un débiteur a reconnu une dette devant le maire, il n'en peut prouver le paiement que par un acte public (2).

Costuma es en Bordales que, si jo ey affermat simplement una deuta

Var. — *a)* E: resebadui, *p.* recebaduys. — *b)* D, E: ny, *p.* no y. — *c)* D: certain; E: sertan, *p.* tau. — *d)* D, E: lor era, *p.* lo ere. — *e)* D, E: a, *p.* et. — *f)* E: entranbas, *p.* entramas. — *g)* D, E: auquau, *p.* a quau. — *h)* E: lodit Ramon, *p.* lodeyt en Aramon. — *i)* E: aben, *p.* ave. — *j)* D: degun; E: negun, *p.* aucun. — *k)* D, E: era, *p.* ere. — *l)* E: audidor, *p.* audiduy. — *m)* E: lodit, *p.* lodeyt. — *n)* D: responguo et dysso; E: en respondent, disso, *p.* disso et respongo. — *o)* E: aremit, *p.* aramit a treyre. — *p)* E: dit, *p.* deyt. — *q)* D, E: los, *p.* losdeytz. — *r)* E: deudit, *p.* deudeyt. — *s)* D: T. depausaben; E: Tau depausaban, *p.* N. depausavem. — *t)* D: be, *p.* ben. — *u)* D: Ramon, *p.* Aramon. E: lodit Ramon, *p.* lodeyt Aramon. — *v)* E: aretine et se, *p.* aretene et. — *x)* E: loras, *p.* lavetz. — *y)* E: testimonis deudit Tau, *p.* testimonis. — *z)* D, E: bengossan, *p.* vengossen. — *aa)* D: dyde, *p.* dise. — *bb)* D, E. — *cc)* E: ladita, *p.* ladeyta. — *dd)* D: arey; E: aras, *p.* ares. — *ee)* D, E: jutgament, *p.* jutyament. — *ff)* E: que aqui, *p.* que.

---

(1) Dans cette variante, le serment du noble remplace la « *letra de son saget* ». — Voyez ci-dessus, page 60.

(2) D'après cette variante, ce serait le débiteur qui prêterait serment, et non le créancier. — Voyez ci-dessus, page 107.

N° 11 davant lo major, et, apres l'affermadura, dit que jo ey pagat a mon crezador, me fera far sagrement de bertat; mas ja no valra autra proansa lo paga, si no era carta o instrument public, qui fos fait apres l'affermadura.

---

3. — Art. 138 *(f° 88, r°)*. — Le débiteur qui avoue sa dette, après l'avoir niée devant le prévôt, encourt 3 sous d'amende au profit de celui-ci [1].

Lo gage de ney et conffes. — Si nulh hom demanda aucuna causa ad alcun homs, davant lo prebost, ad alcun autre, et lo autre li nega, si enpres lo reu pot estre atens de la causa que aura negat, en aquet cas, lo reu deu au prebost tres soudz de ney et de conffes.

---

4. — Art. 152 *(f° 100, r°)*. — Le créancier qui veut se faire payer doit commencer par demander en justice à son débiteur qu'il lui promette de s'acquitter dans les 8 jours. Si cet engagement n'est pas tenu, il sera renouvelé; et, si le nouvel engagement ne l'est pas davantage, le créancier peut faire arrêter le débiteur à Saint-Éloi, à moins qu'il ne préfère se payer sur ses biens. Si le débiteur sort de Saint-Éloi sans autorisation, il doit être mis à la chaîne; et, s'il s'évade de la chaîne, être mis aux fers, à moins qu'il ne soit infirme ou malade [2].

Costuma es en Bordales de procedir en feit de deute en aquesta maneyra : premeyrament, que aquet qui demanda la deuta se fay affermar, per-davant lo major, que, dintz VIII jorns, lo pagues sa deuta; et, si no lo pagua, lo major fay au deutor far la segonda affermadura que pague la deute; et, si no lo pagua lo jorn de la segonda affermadura, lo deutor lo afferma hostages, so es assaber que de Sent-Elegi no yssira. Empero, si lo crezador no bou que lo deutor tengua los hostages, lo assenera a ssons bens, et fara s'en balhar au senhor, dont se pague. E, si tant es causa que lo deutor trenque l'ostage, so es a dire que eyssa sens licensa de Sent-Elege, et, si apres lo crezador pode proar per I testimoni o dos, ed s'en ira au major qui se fara jurar [3] au deutor la cadena; et, si apres lo cresador pode proar en la maneyra que dit es que foras de la cadena es yssit lo deutor, alavetz lo major lo deu metre en ligamentz de ffer, si donc no era persona malauda o mot freule, quar aladonc lo major y poire ben dispensar.

---

[1] D'après cette variante, l'amende serait de 3 sous, au lieu de 4. — Voyez ci-dessus, pages 109 et 579.

[2] Dans cette variante, on distingue entre la mise à la « *cadena* » et la mise aux « *ligaments de ffer* », que le ms. A confond. — Voyez ci-dessus, page 119.

[3] Il faudrait « *intrar* ».

5. — Art. 153 *(f° 165, v°)*. — Le salaire dû pour la main-d'œuvre, en cas de travail à la journée ou à prix fait, est payable le jour même de la demande [1]. N° 11

De demanda que hom encort per causa de son mantreyt. — Costuma es en Bordales que, si uns homs fey demanda ad un autre de argent per son mantreyt, per causa que fos logat a ffar a jornal o a pre feit, que lo senhor, si s'en clama, ly deu far affermar dintz la nuit.

---

6. — Art. 165 *(f° 100, r°)*. — Une créance de plus de 50 livres ne peut pas se prouver par témoins, mais seulement par un acte public [2].

Costuma es en Bordales que tot deute sobremontant la some de sincquanta llivras, que no pot proar per testimonis, si no per instrument public.

---

7. — Art. 206 *(f° 98, r°)*. — Si une personne réclame un meuble en justice à un défendeur qui fait défaut après avoir entendu la demande, le meuble est acquis au demandeur; mais l'exécution ne doit suivre que lorsque le défaillant aura été assigné de nouveau. Quant au défendeur qui ne comparaît pas, bien qu'il ait été cité par trois fois devant le juge, ses biens seront saisis pour l'obliger à comparaître; car sa comparution est nécessaire pour que l'exécution du jugement qui l'a condamné par défaut soit régulière [3].

Costuma es en Bordales que, si I home a demandat en cort a I autre moble, et aquet a cuy es faita la demanda et prepausada en cort, apres la demanda auzida, defalh, lo moble es atent per aquera sola defauta; empero, avant que lo juge per aquera fassa exequcion, deu far citar lo defalhit que vengua a I certan jorn, per auzir lo jugement sobre ladita deffauta, et per recebre so qui sera de rason; et, la ont bengua, jugera se la deffauta entre las partidas; et, jugada la deffauta, lo ssenhor pot metre la demanda del moble a exequcion, cum de deute atent et conogut. E, si tant es causa que no bengua lo defalhit, quant citat arreyra sera entro que a tres betz, et apres sera constrens per presa de ssons bens de benir en avant auzir lo jugement sobra ladeyta deffauta; quar, en autra maneyra, bonament no se pot far la exequcion del moble, si la deffauta no se jugava am lo deffalhit : jassia sso que sia atent per la deffauta, no es dita deffauta complidament entro que sia jugada, cum dessus es deyt.

---

(1) D'après cette variante, la règle s'appliquerait au travail à la journée comme au travail à prix fait. — Voyez ci-dessus, page 119.

(2) Dans cette variante, l'exclusion de la preuve par témoins est formellement exprimée. — Voyez ci-dessus, page 126.

(3) Voyez ci-dessus, à la page 159, les dispositions plus compliquées du texte que donnent les mss. A, B, C et D.

N° II

8. — (*F° 99, r°*). — Quiconque intente un procès doit commencer par donner caution de poursuivre l'affaire contre celui qu'il met en cause; puis il expose sa demande, et le défendeur donne caution à son tour, et répond. Ces règles s'appliquent, en principe, à peine de nullité. Selon quelques-uns, on n'est pas tenu de donner caution, lorsqu'on actionne son seigneur; mais cette opinion n'est pas sûre [1].

Costuma es en Bordales que, uns homs fey demanda contra autre, que premeyrament da fizansa al senhor d'estar a dreyt, et de menar et seguir la causa contra lo reu ; et apres, lo actor fey sa demanda contra son adversari; et lo adverssari eyssament da fizanssa contra lo actor; et lo adversari aladonc se deffen de la demanda. E, si premeyrament no son dadas las fidanssas per cada part, lo procés es nulh, aquet qui sera fait en cas et per la costuma. Et, per sso, es dit : « Pleyt sens fidanssa no leva ni balansa »; et asso es vertat si no, layssas la excepcion, los pars sustanha que la causa vengua a jugement et sia amipciat (?) : quar apres no era loc. Mas aucuns disen que, si voles arres prepauzar contra lo senhor, que no es obs de donar fidanssa; mas jo entendi que plus segur es que dongua hom contra lo ssenhor, que si hom s'en leyssa.

---

9. — (*F° 100, r°*). — On peut obtenir l'extradition d'un meurtrier qui a passé d'une juridiction dans une autre, mais après qu'il aura été examiné en justice. Quelques-uns n'appliquent pas cette règle lorsque le coupable est du lieu où il est pris. — L'extradition s'obtient également quand le meurtrier a été constamment suivi pendant qu'il fuyait d'une juridiction dans l'autre [2].

De fait de crim. — Costuma es en Bordales que, si aucun home a fait murtre en aucun loc sens que no sia pres, ni atent, ni convengut au loc on sera fait l'omicidi, et en apres s'ensfuge en I autra loc, que sia d'autra juridicion, et sia pres aqui : adont deu estre faita remission, aissi cum se dit, au loc on es fait l'omicidi. Empero dis hom per ver que, per costuma, avans que on remeta, que ed deu benir davant lo juge deu loc ont es pretz, et aqui, en pleneyra cord, ed sera auzit et examinat; e, si confessa l'omicidi o si nega, apres la confession o la negacion, on lo deu tremetre, et no avant. Empero aucuns disen que, si es levant et coquant el loc on es pretz, que no deu estre remes. — Et aquesta costuma vi gardar au ssenhor de Roquatalhada, a cuy

---

[1] Cette disposition, que le *Livre velu* donne, au f° 99, comme un article des Coutumes de Bordeaux, y est transcrite, au f° 101, parmi les articles des Coutumes de Bazas.

[2] Cette disposition, que le *Livre velu* donne comme un article des Coutumes de Bordeaux, est transcrit dans le ms. A, et dans des termes presque identiques, parmi les articles des Coutumes de Bazas. Il est à noter qu'il précède immédiatement les coutumes de Bazas dans le *Livre velu*. — Voyez ci-dessus le n° XVIII.

on demandava davant mossenhor Artaut de Mirenbeu, loctenent deu senescaud de Gasconha, que ed tremetos dos homes de Roquatalhada au prebost de Basatz, contra losquaus erat dit que aven fait murtre a Basatz, et, per lo senhor de Roquatalhada, eran pres et trobatz a Roquatalhada. — Empero la medissa costuma *(sic)*, si aquet qui a fait l'omicidi s'enfuch en autra baronia, et continuadement es seguit, adonc deu estre tremes al loc on fait lo crim, et per la medissa costuma. N° II



3. — COMPLÉMENT DU N° IV *(Établissements de la ville de Bordeaux publiés pendant la Mairie d'Arnaud Calhau).*

N° III
31 Janvier 1304.

Le ms. C (f°s 50, v°, et 51, r°) et le ms. D (f° 56, r° et v°) intercalent les trois premiers articles qui suivent entre le 6e article et le 7e des Établissements du 31 janvier 1304, que nous avons publiés ci-dessus, sous le n° IV, d'après le ms. A (1).

Ils ajoutent également un quatrième article à la fin de l'acte.

Voici le sommaire de ces articles additionnels :

1° Par aggravation des peines édictées dans les Établissements de Bordeaux (2), il est arrêté que quiconque enlève ou épouse une femme, sans le consentement de celui sous la puissance duquel elle se trouve, sera décapité. Si le coupable ne se soumet point à la juridiction du maire ou des jurats, il pourra être tué impunément. Quant aux personnes qui lui viendraient en aide, elles seront bannies pendant un an.

2° Les bourgeois de la Ville ne sont pas obligés de faire transporter jusqu'à la rivière les vins qu'ils ont vendus, mais seulement jusqu'au lieu où les charrettes peuvent aller, et là, ils doivent ouiller les barriques. Si même les vins se trouvent dans des bâtiments voisins du fleuve, le vendeur n'a qu'à les ouiller sur place. Si l'acheteur exige davantage, il paiera 10 sous au vendeur, par barrique, plus une amende dont le montant sera appliqué à l'enceinte de la Ville (3).

3° Il est interdit aux nouvelles épouses et à leurs suites d'aller à cheval par la Ville, si ce n'est en y venant du dehors, ou en en sortant.

4° Il est interdit, sous peine de 300 sous d'amende et de tout autre peine arbitraire, de rien jeter dans les fossés neufs, et de tirer à l'arc ou de déposer des ordures dans les barbacanes de la Ville (4).

---

(1) Voyez la page 183.

(2) Voyez ci-dessus, à la page 297, l'art. 60 des Établissements primitifs de Bordeaux.

(3) Nous croyons devoir compléter ainsi la fin de cet article, dont le texte ne nous semble pas avoir été transcrit intégralement dans les mss. C et D.

(4) Cet article et celui qui le précède dans les mss. C et D (le 7e des mss. A et B) pourraient bien ne pas faire partie des Établissements du 31 janvier 1304, à la suite desquels ils sont transcrits. Il est à remarquer, en effet, que l'art. 7 des mss. A et B (le 10e des mss. C et D) commence par «*Establit es estat*», et non par «*Item*», comme s'il s'agissait d'une série d'articles indépendants de ceux qui précèdent.

N° III
31 Janvier 1304.

Item, es establit et adjusat[a] a l'establiment de la Rolle sobre la sostration[b] et dispensacion[c] d'aucuna molher, filha, o neboda, o autra comendada[d], otra la voluntat deu parent o balydor, que qui, d'assi en avant, sostreyra fermada, o esposa[e], filha, o neboda, o parenta, o autra comendada[f], sens boluntat deu payre, o de l'oncon, o deu parent, o d'autre bailhidor qui la bailhera, que perdra lo cap sens tota mercey[g]; et, si es perssona que no se bulha justiciar per lo mager o per los juratz, es establit que qui l'aucira no sia tengud de la mort; et, si nulh home o fempne sosteny[h] lodeyt malefactor[i] en cort o fora de cort, que sia banit per ung an fora de la banlegua[j].

Nota hic qua pena sine[k] pugniendi illi qui rapiunt vel subtrahunt filias, neptas, commendadas burgensium, et qui predictis raptoribus prebent auxilium.

Item, es establit et deffendut que nulh borgues o borguesa no fassa portar, ny sia tengut de far portar, d'assi en avant, son vin[l] de sas vinhas, quant los aura vendut[m], mas tant cum lo bros poyra anar entro a la mar, au cap de la queda, et aqui que sian ahulhatz per lo vendador[n]; et asso, entant[o] se quant lo bin es en tau loc que portage o carrech de bros es neccessary. Empero, si no es neccessary lodeyt portage o carrech, per sso que le[p] vin es en bordiu, o en chay, o en maison sobre la mar, o de pres, alavetz lo vendador[q] l'es tengut de agulhar[r] sobre los tins[s], et no es tingut[t] d'autre carrech, ny autre[u] causa far, ny lo crompador no pot autra causa demandar sobre pena de detz soudz de gatge au vendador[v], per cascun tonet, et seran mes ab obps[x] de la clausura de la Villa.

Nota hic statutum [quod[y]] burgensium[z] Burdegale non tenentur vina sua vendita[aa] portare usque ad mare, et ibi ea implere.

Item, es deffendut que nulha esposa, d'assi en avant, no anga a cabat, ny home, ny fempna no la segua a cabat, si no que fos que la esposa fossa renduda dedens d'affora[bb], [o de deffora[cc]] dedens, sobre seyssante et cinq soudz de gatge d'aquet o d'aquera qui fera[dd] lo contrary[ee], sens tota mercey[ff].

Statutum quod sponse non debent equitare Burdegale nisi sint reddite.

Var. — *a)* D : ayustat, *p.* adjusat. — *b)* D : sostraccion, *p.* sostration. — *c)* D : despensacion, *p.* dispensacion. — *d)* D : comandada, *p.* comendada. — *e)* D : espozada, *p.* esposa. — *f)* D : comandada, *p.* comendada. — *g)* D : merce, *p.* mercey. — *h)* D : fempna susten, *p.* fempne sosteny. — *i)* D : malifaytor, *p.* malefactor. — *j)* D : batlega, *p.* banlegua. — *k)* D: sint, *p.* sine. — *l)* D : sons vins, *p.* son vin. — *m)* D : bendutz, *p.* vendut. — *n)* D : bendedor, *p.* vendador. — *o)* D : entent, *p.* entant. — *p)* D : lo, *p.* le. — *q)* D: bendedor, *p.* vendador. — *r)* D : ahulhar, *p.* agulhar. — *s)* D: tynchs, *p.* tins. — *t)* D: tengut, *p.* tingut. — *u)* D: autra, *p.* autre. — *v)* D : vendedor, *p.* vendador. — *x)* D : a ops, *p.* ab obps. — *y)* D. — *z)* D : burgences, *p.* burgensium. — *aa)* D : bendita, *p.* vendita. — *bb)* D : deffora, *p.* d'affora. — *cc)* D. — *dd)* D : fara, *p.* fera. — *ee)* D : contraly, *p.* contrary. — *ff)* D: merce, *p.* mercey.

Item, es estat establit et deffendut, en pena de tres cens soudz de gatge, et de estar a la mercey[a] deu mager et deus juratz qui son, ny qui[b] per lo temps advenir[c] seran, que nulh home ny fempna, estrany ny privat, no gitte ny fassa gictar[d] embargament, terra, ny peyra, ny ordura, ny caronha, ny autre[e] causa, en los fossatz neus deus[f] borcxs, ny fassan versalhs per verselhar[g] o per arqueyrar[h], ny fassan orduras[i] dintz las barbacanas deusdeytz murs, ny dessus, sobre ladeyta pena.

N° III
31 Janvier 1304.

Statutum quod nullus apponat impedimentum vel ludat ad ortum (sic) ***in fossatis civitatis vel burgorum.***

4. — COMPLÉMENT DU N° XVII *(Articles des Coutumes de Bazas).*

N° IV

Le *Livre velu* de Libourne (f°s 100 et 101) donne les articles des Coutumes de Bazas que nous avons publiés ci-dessus, sous le n° XVIII, d'après le ms. A (1), à l'exception du 7°, et aussi du 10°, dont il reproduit, toutefois, les dispositions, mais en tant que dernier article des Coutumes de Bordeaux. Seulement il les donne avec des variantes de rédaction (2) et dans un ordre très différent. Le 1er article s'y trouve même transcrit à deux reprises, et dans des termes qui ne sont pas identiques.

De plus, le *Livre velu* intercale entre les articles que nous connaissons cinq articles nouveaux.

Voici le sommaire de ces articles additionnels :

1° Si un vassal vend son fief sans prévenir le seigneur, celui-ci peut reprendre le bien.

2° Lorsqu'un homme meurt de mort violente, son plus proche parent peut accuser autant de personnes que le mort a reçu de blessures ou de coups.

3° Un père ne peut déshériter un de ses enfants que par testament, et jusqu'à concurrence d'un douzième.

4° Si un vassal sous-acase son fief sans prévenir le seigneur, celui-ci peut reprendre le bien.

5° Quiconque intente un procès doit commencer par donner caution de poursuivre

Var. — *a)* D : merce, *p.* mercey. — *b)* D *supp.* qui. — *c)* D *supp.* advenir. — *d)* D : fasse gytar, *p.* fassa gictar. — *e)* D : autra, *p.* autre. — *f)* D : deusdeytz, *p.* deus. — *g)* D : versalhar, *p.* verselhar. — *h)* D : arqueyar, *p.* arqueyrar. — *i)* D : ordura, *p.* orduras.

(1) Voyez la page 270.

(2) Parmi les variantes du *Livre velu*, nous relèverons les suivantes : — Art. 1er : (ligne 1) obteni, *p.* tent ; (l. 3) juri que, per l'espazi de, *p.* jurerey per. — Art. 3 : (l. 1) noed no s', *p.* no s'i. — Art. 4 : (l. 1) procurador, *p.* curador ; (l. 2) prepausada, *p.* pasada. — Art. 5 : (l. 4) premer, et era, enpres ma mort, troba aquetz sex milia soutz, et, outra aquetz, seys milia soutz, *p.* era guasanha VI... — Art. 6 : (l. 3) paternaus o maternaus, *p.* paternaus ; (l. 5) Colas, *p.* Gualhart.



N° IV

l'affaire contre celui qu'il met en cause [1]; puis il expose sa demande, et le défendeur donne caution à son tour et répond. Ces règles s'appliquent, en principe, à peine de nullité. Selon quelques-uns, on n'est pas tenu de donner caution lorsqu'on actionne son seigneur; mais cette opinion n'est pas sûre.

---

1. — Costuma es en Bazades que nulh homs no deu ny pot vendre la terra que tindra feualment del ssenhor, sens dire o manifestar a luy: quar, en autra man, lo senhor o deu prendre cum la propia sua causa.

2. — *De cas de crim.* — Costuma es en Bazades que, de tot home mort de glavi o en autra maneyra murtrit, lo plus pres deu linage aquet a cuy appartindra ne pot encayzonar a tant d'ome cum aura de plagas o de cops, et lo senhor es tingut de recebre la clamor.

3. — Costuma es en Bazades entre gentils et autres que, quant I home a trop d'enffans mascles o autres, que totz parten la terra, et lo paire non pot desheretar negun, si no en la dozena part, en testament, ny en autra maneyra.

4. — Costuma es en Bazades que, quant nulh home ten en ffeus d'autra, et lo sotzacaza de noed sens sabensa del ssenhor, o licencia, lo ssenhor lo pot prendre a sa man, cum la sua propia causa.

5. — Costuma es en Bazades que, quant hom vou far demanda contra autre, premeyrament que arres fassa, deu demandar fidanssa de estar a dreyt, de demandar et seguir la causa contra aquet contra loquau vou comensar; et, asso feyt et complit lodeyt actor deu far sa demanda al adverssari, et lo adversari se deffen et deu donar ayssi medis fidansa contra lo actor. Et, si las fidansas dessusdeytas no son dadas tot premeyrament lo proces, res no vau; ans es dit que mentas causas s'en sson ja adnulladas: empero ditz se en Bazades: « Pleit sens fidansa no leva ny balansa »; e aisso es vers, si no que, lassada la excepcion, las partidas sustenguen que las causas venguen en jugement, et sia jugat, quar a proces no y a loc. Empero aucuns disen que, si vol arres prepausar encontra lo senhor, que no es obs a dar fidansa; mas plus segur es que dongue hom contre lo ssenhor, que si hom s'en layssa.

N° V

5. — COMPLÉMENT DU N° XIX (*Établissements de Bordeaux*).

Le *Livre velu* de Libourne (f° 56, v°, et f° 103, r°) donne deux transcriptions des Établissements de Bordeaux que nous avons publiés ci-dessus, sous le n° XIX, d'après le

[1] Nous croyons devoir résumer ainsi le commencement du 5e article; car il résulte formellement de la fin que le demandeur devait, avant tout donner, et non demander une caution.

ms. A (1). Ces deux transcriptions ne diffèrent guère l'une de l'autre que par les titres qui précèdent les articles dans la seconde, et qui sont omis dans la première. Mais, si on les compare avec les versions des mss. A, B, C et D, on constate des variantes d'une tout autre importance. C'est ainsi que l'art. 19 (qui manque aussi dans B), l'art. 64 (qui manque dans C et D) et les art. 76, 77, 78, 79, 80, 81 et 84, font tous défaut dans le *Livre velu*. En outre, sans parler de modifications moins graves, le texte des art. 44, 46 et 67, est plus satisfaisant ou plus développé dans le manuscrit de Libourne que dans aucun de ceux de Bordeaux. N° V

---

44. — [*Deus feus* (sic) *et deus cens* (sic) *qui yssen fora de la Vila* (2).] — E plus es establit [et ordenat] que, si aucuns homs de la Comunia ysse orgolhosement foras de la vila de Bordeu, et, en la sua yssida o en la meya que sia foras de la Vila, no (3) fazia nulh mau aus homes de la Comunia, totas las suas causas deven estre mesas et pauzadas en la pocession et en la sasina deu major et deus juratz, tant entro que ed sia tornat a la merce. Empero, si [es] plen de mala voluntat, si cum malfazedor fazia mal, las suas causas deven estre mesas et pauzadas en la sazina deus avansdeitz major et juratz, tant entro que sia vingut a lor merce et aya esmandat pleneyrement lo meffeit, a l'esgard [et conoguda] deus [senhors] major et juratz.

46. — [*Deus forbanitz*.] — Et plus, es estat establit et [ordenat] que negun senhor, ny nulh autre major, ny negun autre bailliu, no devya, ny pusca tornar aquetz qui seran estatz forbanitz dins la Vila.

67. — [*De bendadors de sivada*.] — E plus, es establit [et ordenat] que aquetz o aqueratz qui venden la sivada, que no sian tengutz de la vendre si no ad aquera medissa mesura que l'aura crompada o feita crompar; et, en cas que fassen lo contrari, que se guatgera sexanta et sincq soutz cascun, vendador et crompador.

---

6. — COMPLÉMENT DU N° XX (*Établissements de la ville de Bordeaux publiés pendant la Mairie de Jean de L'Isle*).

N° VI
11 Août 1336.

Le ms. C (f° 54, r°) et le ms. D (f° 60, v°) intercalent un article entre le 11e article et le 12e des Établissements du 11 août 1336, que nous avons publiés ci-dessus, sous le n° xx, d'après le ms. A (4).

---

(1) Voyez la page 273.

(2) Nous mettons entre crochets les mots qui se trouvent dans la seconde transcription du *Livre velu*, et qui manquent dans la première.

(3) Cette négation, qui manque dans les mss. A, B, C et D, donne un sens satisfaisant à l'ensemble de l'art. 44. On comprend, en effet, qu'on traite moins sévèrement celui qui « *ne* fait *pas* de mal », que celui qui en fait. La leçon des mss. A, B, C et D paraît, au contraire, déraisonnable.

(4) Voyez la page 310.

N° VI
11 Août 1336.

Cet article interdit, sous peine de 65 sous d'amende, de jeter sur la voie publique l'eau où l'on a fait tremper du poisson salé ou du vime.

Item, que nulh no sia tant ausard[a] de gictar[b] ayga ont peys salat aya[c] trempat, ny vime, en carreira, mas ayan lurs[d] fossas en lur[e] maison ont la gicten, sobre seyssanta cinq soudz de gatge, sens nulha mercey[f].

Statutum quod nullus proiciat in carreriis aquam piscium salsorum.



N° VII

7. — COMPLÉMENT DU N° XXV *(Serments des Officiers de Bordeaux).*

Le ms. C (f° 59, r° et v°, et f° 61, r°) donne, en dehors des formules que nous avons publiées ci-dessus, sous le n° xxv, d'après le ms. A (1), le texte de cinq serments prêtés à Bordeaux, sous le règne de Louis XI. Ces serments, qui ne se trouvent ni dans le ms. A, ni dans les mss. B et D, sont : 1° le serment de Charles de France (2), comme duc de Guyenne; 2° celui que Philippe de Savoie (3), gouverneur de la province, fit aux Bordelais en 1466; 3° celui qui lui fut fait en réponse; 4° celui que Louis XI prêta après la mort de son frères Charles; et 5° celui qu'il reçut à la même occasion. Charles de France, Philippe de Savoie et Louis XI, ainsi que leurs vassaux ou administrés, jurèrent également de bien remplir leurs devoirs et de respecter les droits d'autrui.

Telle est aussi la portée d'une autre formule *(forma juramenti fidelitatis),* que nous ont conservée les mss. C (f° 60, r°) et D (f° 65, v°). Seulement, dans le ms. D, elle vise Henry, roi d'Angleterre et duc de Guyenne, tandis que, dans le ms. C, elle s'adresse à Henry, roi d'Angleterre et de France, etc.

Nous publions les formules que nous venons d'analyser dans l'ordre où elles se trouvent dans le ms. C.

Forma deu sagrement que feit mossenhor duc de Guyayna, a sa premeyra intrada a Bordeu.

Nous, Charles, filz et frere de roys de France, duc de Guienne, promectons et jurons, sur les saincts Evangilles de Dieu, aux gens d'eglise, nobles,

Var. — *a)* D : ausat, *p.* ausard. — *b)* D : gitar, *p.* gictar. — *c)* D : aye, *p.* aya. — *d)* D : agen lors, *p.* ayan lurs. — *e)* D : lor, *p.* lur. — *f)* D : merce, *p.* mercey.

(1) Voyez la page 343.

(2) Charles de France, fils de Charles VII, né le 26 décembre 1446, fut créé duc de Berri, en 1461, et duc de Guyenne, en 1469, par son frère Louis XI ; il mourut le 28 mai 1472.

(3) Philippe de Savoie, comte de Bresse, fils de Louis Ier, duc de Savoie, né le 5 février 1438, était beau-frère de Louis XI, et devint duc de Savoie, en 1496, à la mort de son petit-neveu Charles II ; il mourut le 7 novembre 1497.

maires *(sic)*, jurez, bourgeois, manans et habitans de nostre ville et cite de Bourdeaulx, ville et pays de Bourdeloys, et a chascun d'eulx, presens et absentz : faire et faire faire et administrer justice tant au pauvre comme au riche; les garder, preserver et deffendre de tort, force et violance, de nous et d'autry; de les garder et entretenir en tous et chascuns leurs drois, possessions, usaiges, franchises, libertes, privileges, costumes, statutz, observances, colleges, gardes de Ville, jurisdictions, noblesses, justices, banlieues, prerogatives et preheminances, ainsi que ont acoustume de faire nous predecesseurs ducs de Guienne, sens aucune chose actempter ou innover au contraire. N° VII

Istud juramentum prestitit Philippus, *monsenhor de Saboya*, ut locumtenens domini nostri regis Francie, in ecclesia Sancti-Andree et in loco consueto, die sui introitus, que fuit XIII^a mensis novembris, anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto; et ibidem, in continenti, omnes stantes, levatis manibus, prestiterunt dicto domino locumtenenti juramentum sequens; et de hiis receptum fuit (1) instrumentum per magistros Petrum de Saltu et Claudium de Puteo, notarios regios :

« Nous, Philippes de Savoye, conte de Bresse, lieutenent et gouverneur pour le Roy, nostre seigneur, jurons par Dieu et ses saincts, en nostre bonne foy et parolle de filz et frere de duc, tant aux presens que absens, de quelque estat et condition qu'ilz soient, et a chascun d'eulx, que nous les garderons et preserverons de tort et de force, de nous et de tous autres, a nostre povoir; et ben et loyaument, en nostre office de lieutenant et gouverneur, nous porterons; droit, raison, justice, a eulx et a chascun d'eulx, ferons et administerons selon droit, loy et costume du pays, et ferons faire et administrer si bien au pauvre comme au riche; et les garderons, maintendrons et observerons, et garder, observer et maintenir ferons en leurs franchises, priviletges, libertes, statutz, fors, costumes, usaiges, estilles et observances, loyaulment, en bonne foy : reserve en toutes choses la feaulte du Roy, mondit seigneur. »

Alia forma juramenti sub eadem materia.

« Juran *(sic)*, per Diu et per aquetz sanctz, que nos seran bons et leyaulx au Rey, nostre senhor, cum duc de Guiayna, et a vos, cum son loctenent et gouvernador en lodeyt pays de Guyayna; bon et leyau conselh vos doneran totas vetz que en seran per vos mandatz et requeritz; los conselhs que per vos o vostres officeys nos seran mandatz tenir segrectz no raveleran ny

---

(1) Le ms. C répète ici, par erreur, le mot « *receptum* ».

N° VII denuuciaram; lo ben et honor deu Rey, nostre senhor, et de vos gardaram, sens mau et dempnatge, et lo vostre, cum son loctenent, eviteran; et aux comendamentz deu Rey, nostredeyt senhor, et de vos garderam; et a vostres comes et depputatz obedientz seran. »

Copia deu serment que fit le roy Loys empres la mort et decès de son frere Charles, duc de Guienne.

Jurons, par Dieu et ses saincts, tant aux presens que absentz, de quelque estat et condition qu'ilz soient, et a chascun d'eulx : que nous les garderons et preserverons de tort et de force, de nous et de tous autres, a nostre povoir; droit, raison et justice, a eulx et a chascun d'eulx, ferons et administrerons, selon droit, loy et costume du pais, et ferons faire et [1] administrer, si bien au pauvre comme au riche; et les garderons, maintendrons et observerons, et garder, observer et maintenir ferons en lurs franchises, privileges et libertes, statuz, fors et costumes, usaiges, stilles et observances, loyaulment et en bonne foy.

La forma du serment des estatz.

Jurons, par Dieu et ses saincts, que nous serons bons et leyaulx a vous, comme Roy, nostre souverain seigneur, et cum duc de Guienne; et bon et loyal conseilh vous donrons toutesfoiz que requis en serons; les conseilhs que, par vous et voz officiers, nous seront mandes tenir segretz ne revelerons, ne denuncierons; vostre bien et honneur garderons, et vostre doumaigue *(sic)* evicterons; et a voz comandementz et de voz officiers obediens serons.

Forma juramenti fidelitatis.

Non[a], etc., promecti et juri[b], sus los senctz[c] Evangelis de[d] Diu, bona fe et fidelitat a nostre seigneur[e] Henric, per la gracia de Diu, rey d'Angleterra[f] et de France[g], duc de Guiayna[h], et a ssons hers et successors, et honor et obedienssa deguda; et servici fideu ferey; conselh[i] et ajuda contra totas perssonas, a mon poder, los denerey[j], si s'esca[k]; negun dempnatge que[l]

Var. — *a)* D : Jo, *p.* Non. — *b)* D : juri assy, *p.* juri. — *c)* D : sans, *p.* senctz. — *d)* D *supp.* de. — *e)* D : ssenhor, *p.* seigneur. — *f)* D : Anglaterra, *p.* Angleterra. — *g)* D *supp.* de France. — *h)* D : Guiayne, *p.* Guiayna. — *i)* D : farey; cosselh, *p.* ferey; conselh. — *j)* D : donerey, *p.* denerey. — *k)* D : escay, *p.* esca. — *l)* D : dampnatge qui, *p.* dempnatge que.

---

(1) Le ms. C répète ici, par erreur, le mot « *et* ».

se procuri contre nostre senhor lo Rey o sons[a] hers, en tant quant poyrey, l'esquiverey, contrestarey[b], et d'aquet los aviserey aissi cum deu[c] home deu avisar son[d] senhor; et los segrectz tindreyt[e]; lor ben et honor procurerey; et de sa fideutat, ny senhoria, ny sons[f] hereteys, no me departirey : sauvant mons[g] fors et costumas, franquessas, privileges, aissimaint Diu[h] et aquestz santz. N° VII

Var. — *a)* D: sos, *p.* sons. — *b)* D : contrasterey, *p.* contrestarey. — *c)* D : fideu, *p.* deu. — *d)* D: son veray, *p.* son. — *e)* D : tyndrey, *p.* tindreyt. — *f)* D: sos, *p.* sons. — *g)* D: mos, *p.* mons. — *h)* D: Dyus, *p.* Diu.

IIme APPENDICE

Les actes contenus dans cet Appendice sont empruntés aux manuscrits qui nous ont fourni les variantes des Coutumes de Bordeaux et des autres pièces transcrites dans le *Livre des Coutumes* (Ms. A), mais aucun d'eux ne se trouve dans ce dernier manuscrit.



1. — TARIF DES PRIX DE SERVICES ET DE CHOSES *(B, f° 66, r°).* N° I

Ce tarif fixe, d'après les prix établis « quand la bonne monnaie court », ce qu'on doit payer, pour leur travail, aux vignerons, aux journaliers et journalières, aux corroyeurs, cordonniers, tonneliers, arrimeurs, charpentiers, mariniers, gabariers, bouviers, charretiers, forgerons, maréchaux, boulangers, couvreurs, ciriers et chandeliers, sacquiers, tisserands, marchands de draps et de fourrures, etc. Il règle aussi les locations de chevaux, ânes ou bœufs. Enfin, il détermine la valeur des diverses espèces de peaux et de cuirs, des corps gras, des chaussures, des cercles et du vime, des pierres à bâtir, de la chaux, des tuiles, du sable, des vaisseaux de bois et de terre, des vêtements de toute sorte, des métaux, des outils aratoires et autres, des roues, de l'huile, du fromage, des combustibles, du gibier, des céréales, du vin, de la viande, du poisson, des épices, etc.

Aso son las ordenanssas de las causas qui son tornadas a estament degut quant bona moneda cor, esterlinc per sinq deneys o per quatre tornes, et fo ordenat per los sabis antiquament.

Primeyrament, que podador, saquador, levador de Bordeu no prenguan, de la Sent-Miqueu entro a la Candelor, mas x deners per jornau; d'aqui en foras, xii deuers. — Li autre d'Entre-dos-Mars no prendran, de la festa

N° 1 de Sent-Miqueu entro a la Candelor, per las dietas *(sic)* obras, mas VIII deners; de la Candelor en foras, X deners. — Probayadors de Bordeu prendran XIIII deners; de foras, XII deners. — Molhers de Bordeu prendran VI deners; las de defora, V deners. — Destanssadors de Bordeu prendran, entro a la Candelor, VIII deners; d'aqui en foras, IX deners. — Los d'Entre-dos-Mars, artant. — Fudidors de Bordeu, entro a la Candelor, IX deners; d'aqui en avant, XII deners. — Fudidors d'Entre-dos-Mars, entro a la Candelor, VIII deners; d'aqui en avant, X deners.

Dotzena de petz de bouc blancquas, deu pes de XXXVI livras, vaurra, au plus haut, VI llivras bordales, et d'aqui en jus segont qui sera. — Dotzena de petz de cabras blancquas, deu pes de XXV llivras, vaurra, au plus haut, LXX soudz bordales, et d'aqui en jus segont qui sera. — Dotzena de reffus de petz de cordoan vaurra, au plus haut, XXV soudz, et d'aqui en jus segont que sera. — Dotzena de motoninas de Navarra, XX soudz bordales. — Dotzena de motoninas de Santonge, adobadas ab tan, X soudz bordales. — Dotzena de ludas blancquas, a ffar orles de sabatous, vaurra X soudz bordales. — Tonnet de curs de Bristo (1), XXX livras, et d'aqui en jus segont qui sera. — Tonnet de curs de Koqua, Eotaforda o de Ros, de Leimeric o de Doaline (2), lo melhor, XXIIII llivras, et d'aqui en jus segont qui seran. — Corpot de Tholosa, XXV soudz bordales, lo melhor, et d'aqui en jus segont qui sera. — Corpot de Morlans (3), XII soudz, lo melhor. — Cur entegre de la Guasconha o de Sentonge, XXV soudz, lo melhor, et d'aqui en jus segont qui sera. — Esquinas de Santonge, o de Peyregort, o de la Guasconha, ab lo cot, au plus haut, XX soudz, et d'aqui en jus segont qui sera.

Quintau de hontura, XXX soudz bordales. — Livra de candela, ab cothon, VIII deners, et, sens cothon, VII deners. — Livra de cerot, II soudz. — Livra de gema, II deners.

La dotzena deus bocs unhir, et courear, et far negres, II soudz. — Fasors de sabatous, la dotzena, de far de puntetz et de cotetz, V soudz. — De coser, la dotzena, II soudz VI deners. — Li cebater no prendran de cebatous de bon cordoan, de home de billatge o de autres homes obreys qui an mesteys grans cebatous, mas IIII soudz VI deners; si son de baqua, III soudz IIII deners. — Cebatous de bon cordoan, ab bogleta et ab treyt, III soudz. — Cebatous cordatz, II soudz VIII deners. — Cebatous de molher, XX deners, et d'aqui en jus segont la grandessa de la perssona et deus cebatous.

Carpanter de tonet no prendra mas II soudz per jorn et II soudz per far

(1) Bristol, port d'Angleterre, dans les comtés de Somerset et de Glocester.
(2) Il s'agit sans doute ici de Cork, Waterford, Ross, Limerick et Dublin, villes d'Irlande.
(3) Morlaas, chef-lieu de canton, arrondissement de Pau (Basses-Pyrénées).

I tonet VI^xx et septen, de totas fayssons estancquat et barrat, entro a XV jorns apres la Sent-Johan; et d'aqui en la, II soudz VI deners. Nº I

Pleguadors de codra prendra III deners de feys de la codra de Roquafort (1); II deners et mech, d'aquera de Bayona; et d'aquera que borran bendre pleguerau et ligueran a dotzenas, en arodet, VI cercles dedentz et VI deforas.

Arrumadors no prendran mas XVII deners de cada tonnet arumat, au plus haut.

Carpenter de grossa fusta et de bayssetz prendra : lo maistre II soudz, lo jorn; lo massip, XX deners.

Li malineys de Blaya no prendran mas V deneys de cada perssona, et, de home a cabat, XV deners, ab son massip, si n'a o no n'a.

Ly malineys de Lengon no prendran mas V deners de cada persona; et de Cadilhac et Rions, de Podenssac, III deners de cada perssona; de Lagoyran, de Portetz et deu Tourne, II deners, de cada loc; de Baurech, de Cambes, de La Teuleyra, de l'Eyla-de-Quinsac, I deney, de cada loc; de Quinsac en jus, mealha; de Traget, mealha: de home a cavat, II deners; de Lermont, mealha; de home a cavat, II deners; de Maquau, IIII deners; de Borc, IIII deners (2).

Ly guabarrey, de portar los vins en vendunhas et en arres deu port d'esta villa a born de nau, VI deners de cada tonnet, o que sia davant Bordeu, per cascuna mareya.

Ly breymantz, de trayre los vins deu bayssеt, et de metre et de arumar au chay, no pendran mas VI deners de cada tonet; de trayre deu chay et de metre au bayssеt, IIII deners; de la riva metre au baysset, III deners; de descarquar deu baysset en terra, IIII deners; de carquar sobre los bros, et descarquar, et arumar a l'ostau, X deners; de l'ostau a la riva, XII deners, et d'aqui en jus segond que sera plus long de l'ostau o de la riva; de pipas, VI deners.

Lo baysset, de carregar et portar lo tonnet deu bin de Lengon o de Sent-Maquari a Bordeu, no prendra mas II soudz VI deners de cada tonnet; de Santa-Crotz-de-Montz, de Barssac et de Pulhac, II soudz, de cada tonnet; de

---

(1) Roquefort, chef-lieu de canton, arrondissement de Mont-de-Marsan (Landes).

(2) Les ports mentionnés dans cet article se trouvaient, les uns, en amont, et, les autres, en aval de Bordeaux, sur la rive droite ou sur la rive gauche de la Garonne, depuis l'endroit où les marées cessent de se faire sentir, jusqu'à Bourg, qui domine le confluent de la Garonne et de la Dordogne. Cadillac, Rions, Langoiran, Le Tourne, Baurech, Cambes, Quinsac et Trajet (ancien passage de La Bastide à Bordeaux) étaient en amont, sur la rive droite; Langon, Podensac et Portets, en amont, sur la rive gauche; Lormont, en aval, sur la rive droite; et Macau, en aval, sur la rive gauche. Nous ignorons quel est, parmi les nombreux endroits qui portent encore le nom de *La Tuilerie* dans le département de la Gironde, celui dont il est ici question sous le nom de « *La Teuleyra* ».

N° I Cadilhac, de Arions, de Podenssac, de Bilalada et de La Graveyra, xx deners, de cada loc; de Lagoyran, deu Tourne, de Portetz, de Roquer, xviii deners, de cada loc; de Bautiran, de Baurech, de Cambes, de La Teuleyra, de l'Eyla-de-Pey-de-Bordeu, xiiii deners, de cada loc; de Port-Layron, de Quinsac, et de Cadauyac, et de l'Eyla-en-Gualhart-de-La-Landa, et d'Escaunac, xii deners, de cada loc; de Port-Neu, de La Treina, de Corigan, de L'Ome, deu port de La Seuba, x deners, de cada loc; d'Ester-Coqut, de Tartyfiuma et deus autres portz qui sont de l'autre part, cara per cara, davant aquetz, et d'aqui en jus entro a La Roqua-de-Lermon, viii deners; de Maquau, de Calhau et de Corau, ii soudz vi deners; de Codonheys, et de La Cambreta, et de La Yala, xx deners, de ca *(sic)* loc; de la conqua deu Freysse, xvi deners; de la barreyra de La Barrenquina, xiiii deners; et de Lermon, xii deners [1].

Ly faure no prendran mas vi deners de la livra deu fer obrada am l'autre fer gitat, serraduyras, et claus, et sarpas.

Ly ferrador no prendra de i pe de cavat ferrar mas vii deners; de arrossin, vi deners; et de ayne, quatre deneys; a rrefferrar, ii deners.

Bros de fornilha, iii soudz; ayne carquat, x deners; home carquat, vi deners.

Ly fourney ny las fourneyras no prendran mas xvii deners de l'escarta deu pan coyre, de borgues; de las pastoreyssas : deu choyne, dos soudz viii deners; de la foguassa, iii soudz iiii deners.

Arrossins no prendran de loguer, lo jorn, mas ii soudz; aynes, xvi deners : foras deu temps de vendeunhas. — A la rossin, tres soudz; a la layne *(sic)*, ii soudz, au temps de vendeunhas.

Cayria merchanda, de i pe et demech de lonc et de i pe d'aut, no se bendra lo cent mas xx soudz, de la Sent-Miqueu entro a Nostre-Dona-de-Martz, et de ladeyta festa entro que a l'autra festa davantdeyta, xxv soudz.

Sac de cautz, xviii deners.

Milher de teule de Sadirac [2], xii soudz, et, de la teuleyra, xv soudz, a portar a Bordeu. — Milher de teula de Corregan, ix soudz a la teuleyra;

---

(1) La plupart des endroits désignés dans cet article ont conservé leurs noms, et comptent actuellement parmi les chefs-lieux de commune de la Gironde. Tels sont, en amont de Bordeaux, sur la rive droite : Saint-Macaire, Sainte-Croix-du-Mont, Loupiac (?), Cadillac, Rions, Langoiran, Le Tourne, Baurech, Cambes et Quinsac; et sur la rive gauche : Langon, Barsac, Podensac, Virelade, Beautiran, l'Ile-Saint-Georges (jadis : « *L'Eyla-de-Pey-de-Bordeu* ») et Cadaujac; en aval : sur la rive droite, Lormont; et sur la rive gauche : Macau. Ajoutons que Port-Leyron se trouve dans la commune de Tabanac; l'Ile-de-Lalande, à Quinsac; Port-Neuf, le Port-de-l'Homme et le Port-de-La-Sauve, à La Trêne; Courréjean, à Villenave-d'Ornon; l'Estey-Cocut et Tartifume, à Bègles; La Jalle, à Blanquefort; et La Baranquine, à Bassens. Quant aux autres localités citées dans l'article, nous en ignorons la situation exacte.

(2) Sadirac, canton de Créon, arrondissement de Bordeaux (Gironde).

xii soudz a portar a Bordeu. — Milher de teula de Laguoyran, x soudz; et xv soudz a portar a Bordeu. — Et que sia de molle ancian de cada loc. N° I

Ly recaperador prendran : los mestres, lo jorn, ii soudz; et lo massip, xx deners; la molher, vi deners.

Aquetz qui obran de cera, cum son torchas et ciris, no metran a livra mas una onssa de fiu; et, de la livra en jus, segont lo pes de la cera; et, de livra obrar, no pendran mas ii deners. — Aquetz qui feran las candelas de seu no obreran mas de i seu, et no de mesclat; et no pendran de quintau de seu obrar, mas iii soudz.

Aquetz qui an los areneys no pendran, de la saumada de l'arena, mas mealha; et que la feran picquar.

Los sacqueys no prendran, deu l'escarta deu blat portar, mas iiii deners; au plus lonh, vi deners.

Carpanter pendran, de douella metre, xii deners, si lo tonnet es a terra; si est a la nau, xviii deners. — De metre fontz de tonnet, ii soudz.

Parelh de beus en vendeunhas, ab carqua, preneran v soudz.

Dotzena de pichers de terra, vi deners. — Dotzena de pichers aygues, iii deners.

Dobala liquar, iiii deners.

Los fors de las arraubas, guonet, gaudichon, capeyron de home, simple, sens forraduyra, iii soudz; si lo gaudichon es forrat, iiii soudz; si lo guonet es botonat, v soudz; guonet, gaudichon, cappa de dona, lo gaudichon et la cappa forrada de pena, et lo guonet es torat ab cordura grossa, viii soudz; et, si es torat menudament, x soudz. — Manta simpla o mantet, ii soudz; si lo colet es guarnit de sendat, ii soudz vi deners; si es forrat, iii soudz vi deners. — Mangas guarnir ab botons, xiiii deners; si son forradas, xx deners, mas que aquet a cuy seran pagua seda, sendat et botons.

Livra de ffer, ii deners. — Livra d'acer, iiii deners. — Sarpa ab cresta, iii soudz vi deners; sens cresta, ii soudz. — Fer de marra, ii soudz. — Faussot, v soudz. — Sarcle, xv deners. — Vomer de gravas, xv deners; de palu, iiii soudz. — Cotre de gravas, vi deners; de palu, xviii deners. — Bedoch, iiii soudz. — Hausipana, iii soudz. — Forqua ferria, ii soudz. — Tradeu, ab tres guaffis, ii soudz; ab dos guaffis, xviii deners. — Doladuyra a dolar, xv soudz; a fons talhar, x soudz. — Guimbalet, sens forreu, ii deners et mealha; ab forreu, iii deners.

Rodas de bros, melhors, xxx soudz. — Escala de bros de carqua, vi soudz; escala de tonnet, x soudz.

Dotzena de vime menut de Borc, vii soudz; vime gros, fendador, vi soudz. — Lo milher de vime de corrauda, iii soudz. — Guarba de vime brancqut, viii deners. — De fendre lo milher de vime, dera hom iii deners.

N° 1 Broc de terra, vi deners, lo melhor. — Brocqualat, iii deners. — Mortur de terra, xii deners.

La livra de l'estanh obrada, viii deners. — La livra deu plom, ii deners, et iii deners, en taula. — De hobrar la livra d'estanh, iii deners.

Livra d'olly franc, vi deners; de arssis, iiii deners. — III eus au dener.

Formage vaquer, xviii deners.

Tesson, ii soudz vi deners.

Feys de palha, vi deners; et, si es affeytat, ii deners.

Bros de busqua de Buch, iiii soudz; si d'autre loc, iii soudz. — Cent de busqua de compte, xviii deners. — Dotzena de fayssonatz de Dordonha, xviii deners; d'autre loc, viii deners.

Cent de arraus, xii deneys.

Feys de arrocha gran, vi deners, que no sia affeytat.

Teyssaner, de teysse auna de tela donguada de l'ample de l'auna, vi deners. — Auna de toalha diopbla, viii deners.

Livra de cendre claverada, ii deners. — Livra de rosina, iii deners. — Livra de gema, iii deners. — Livra de gema de Born (1), ii deners et mealha.

La gran apcha de carpanter de grossa fusta, xxv soudz. — Bernago, x soudz. — Assa, v soudz. — Seguas, v soudz. — Claus de guaberia, ii soudz. — Lo cent de claus de gualup, iii soudz. — Lo cent de claus de fulha, vi deners. — Claus d'Arriuns, x deners, lo cent.

Dos guarbes de caus, i dener. — Dos guarbes de pos, i dener, de plen punh.

Deus ausetz : Becada, iiii deners. — Biguanon, v deners. — Pe negre, vi deners. — Pe vermelh, xii deners. — Perdix, x deners. — Arasagle perdix, xvi deners. — Faysan, iii soudz. — Corbagan, xiii deners. — Buter et fayion, cascun, ii soudz vi deners.

Conilh, la carn sens la pet, xx deners. — Lebre, ii soudz.

De las bitalhas : Boysset de forment gros, xii soudz; de forment daudet, xiiii soudz. — Boysset de segle, viii soudz. — Boysset de faves, viii soudz. — Boysset de civada, vii soudz. — Boysset de milh, vii soudz. — Boysset de panis, vii soudz. — Boysset de sau, iii deners.

De vin : Que no passe plus haut de xxxii deners, a taberna.

De la carn : i beu, ab lo cur, c soudz; sens cur, iiii livras. — Crascit de Medoc, ab lo cur, vi deners. — Crascit de Haut-Pays, ab lo cur, viii soudz. — Porc, lo melhor, xx soudz. — Lo meyansser, xv soudz. — Parelh de capons, lo melhor, iii soudz. — Par de gualinas, lo melhor, dos soudz.

---

(1) Le pays de Born est situé au nord-ouest du département des Landes.

— Guallina comunau, xviii deners. — Par d'aucquas, bons et domerges, iiii soudz. — Cravot, ii soudz vi deners. N° I

Deu peys : Merlus, lo melhor, x deners. — Merlus comunau, vi deners; et harencs, i dener. — Concre salat, lo melhor sallat, iii soudz. — Merlus fresc, xx deners. — Dotzena de lampredons, vi deners. — Pessa de saumon, ii soudz. — Lampreda grossa, v soudz, o per aqui entorn, segont lo temps. — Autre peys sia taxat segont que sera.

Deus draps : Que nulh mercadey ne sia tant ardit de bendre per maneyra que y guadanha plus haut de ii soudz per livra.

Deus forradureys : Per la medissa maneyra.

Deu pebre et deus autres especis : Lo medis.

Dotzena de lata de tres ans, iii soudz. — Dotzena de carrasson, xviii deners. — Dotzena de pau, ii soudz.

---

2. — TARIF des Petites Coutumes de Bordeaux *(B, f° 67, r°).* N° II

Ce tarif, en 7 articles, énumère certains droits d'entrée perçus au profit du Roi, de l'archevêque de la Ville, de l'église Saint-André, de Marie Monadey et du seigneur de Montlieu, et payés, par les étrangers ou par les bourgeois, sur les draps, l'étain, les cuirs, les étoffes de soie et le poivre importés à Bordeaux [1].

Asso son los trautz que daven aucunas mercadarias quant son portadas en esta billa.

Trosset de draps de France deu tretz soudz de costuma de home strani; et, si es de la billa de Bordeu, cai ne xviii deners, per la francquessa que lo Rey los det, e, de la romanent, son los viii deners a l'arcivesque, et ly xii a na Maria Monadeyra et a n'Arobert Guyraudon, per lo senhor de Montleun.

Trosset de draps gros, iii soudz de costuma d'ome estrani; et, si es de la billa de Bordeu, cai ne iiii deners per la franquessa que lo Rey los det, et, de la romenant, pren l'arcivesque xii deners, et Sent-Andriu, xii deners, et na Maria Monadeyra et n'Arobert Guyraudon, per lo senhor de Montleun, lo plus.

---

[1] Nous imprimerons ci-dessous (au n° 16) la version, beaucoup plus complète, des Petites Coutumes de Bordeaux que donne le ms. C.



N° II Miler d'estanh da XII deners de costuma d'ome estrani; et, si es borgues de la billa de Bordeu, cai ne IIII deners per la franquessa que lo Rey lor det; et, lo remanent, pren l'arcivesque, et na Maria Monadeyra, et n'Arobert Guyraudon, per lo senhor de Montleun.

Dotzena de cordoan da IIII deners de costuma d'ome estrani; et, si es de la billa de Bordeu, cai ne lo ters per la francquessa que lo Rey lor det : de la romanent, pren l'arcivesque la meytat, et, l'autre meytat, na Maria Monadeyra et n'Arobbert Guyraudon, per lo senhor de Montleun.

Dotzena de basana da II deners de costuma d'ome estrani; et, si es borgues de la billa de Bordeu, cay ne lo ters per la franquessa que lo Rey los det : de la romanent, l'arcivesque, la meytat; na Maria Monadeyra et n'Arobert Guyraudon, per lo senhor de Montleun, n'an l'autre meytat.

Pessa de sendat da IIII deneys de costuma; et, si es borgues de la Villa, cay ne ters per la francquessa que los Reys los det, et, de la romanent, pren ne l'arcivesque la meytat, et, l'autre meytat, na Maria Monadeyra et n'Arobbert Guyraudon, per lo senhor de Montleun.

Pebre da de costuma, de cent livras, una livra, d'ome estrani; et, si es borgues de la Villa, cay ne lo ters per la francquessa que lo Rey lor det, et, deu plus, pren l'arcivesque la meytat, et, l'autre meytat, na Maria Monadeyra et n'Arobbert Guyraudon, per lo senhor de Montleun.



N° III

3. — COUTUME DE BLAYE *(B, f° 69, v°).*

Le tarif de la Coutume de Blaye (1) comprend 27 articles, dont le produit se partageait inégalement entre l'archevêque de Bordeaux, le seigneur de Blaye et Guillaume-Arnaud Monadey (2).

[*Asso son las costumas de Blaya*[a].]

Trosset de draps da XIII deneys et[b] mealha; et, si meis n'i a, per la rason deu trosset. — Trosset de lana da XIII deneys. — Milher[c] d'estanh da X deneys.

Var. — *a)* C, D. — *b)* C : a, *p.* et. — *c)* C, D : Milley, *p.* Milher.

---

(1) Une traduction de la Coutume de Blaye a été publiée dans l'*Histoire de... Blaye*, par M. l'abbé E. Bellemer (pages 115 et 116), d'après le texte qui se trouve au folio 119 du *Livre velu* de Libourne.

(2) Nous avons vu ci-dessus, aux pages 308 et 414, qu'un certain Guillaume-Arnaud Moneder fut maire de Bordeaux en 1248.

— Milher[a] de coybre da[b] x deneys. — Petz de conilhz[c], IIII deneys. — Dotzena de cordoan, quatre deniers[d]. — Mola[e] de faure, IIII deneys. — Traqua[f] de cuir[g] de beu, ab lo[h] peu, I deney; e, si es tanat, dos deneys. — De cent llivras de pebre, una livra. — Sac de cera, I deney. — Dotzena de bocquinas, ab peu, I deney. — Miller[i] de sippias[j], x deneys[k]. — Lo quintau[l] de la gema, mealha. — Pessa de sendat, IIII deneys. — Loyra, IIII deneys. — Dotzena de petz de bops[m], I deney. — Dotzena[n] de petz de catz, I deney. — De tot fer esmolut, lo tresen: so es assaver, de guomon, de aubert, d'eume[o], de cappet, de ffer de lanssa, que[p] sia fer de lanssa que[q] bengua[r] per bendre. Nº 111

Tot merquader que[s] bengua d'Espanha, que[t] aya mercadeyat[u] I an et I jorn, de XXV[v] soutz en sus, da III soutz et[x] VI deneys, si ben per mar, et tota sa mercadaria diu[y] estre quitta[z] per[aa] tot l'an.

Tota mercadaria[bb] de nau da XII deneys de navatge et d'arribatge[cc] de totz los bins de[dd] la nau.

[Lo muy[ee]] deu meu gros da VI deneis de bariada[ff], so es assaver dos petitz per I gros.

En[gg] totas las costumas dessudeitas ha l'arcivesque[hh] la meytat, saup en lana et draps de lana; et XII deneys son au senhor de Blaya davantatge[ii].

En Guilhem-Arnaud Monader[jj], ab sons[kk] parceneis, a en trosset de lana XVIII deneys, d'oncquas[ll] bengua; et[mm], si meys[nn] y a, meys[oo].

Borras tint da[pp] I deney. — Borras[qq] [blanc[rr]], mealha. — Flassada tinta[ss], I deney. — Flassada blancqua, mealha.

Var. — *a)* C: Mille; D: Miley, *p.* Milher. — *b)* C: coeyra; D: coyre, *p.* coybre da. — *c)* C: conilh, *p.* conilhz. — *d)* C, D: deneys, *p.* deniers. — *e)* C: Molle, *p.* Mola. — *f)* C: Tracas, *p.* Traqua. — *g)* C, D: curs, *p.* cuir. — *h)* C: quatre deneys, *p.* ab lo. D *supp.* lo. — *i)* C, D: Milley, *p.* Miller. — *j)* C, D: sepia, *p.* sippias. — *k)* C: arditz, *p.* deneys. — *l)* C, D: cent, *p.* quintau. — *m)* C: velps; D: bolps, *p.* bops. — *n)* C: Dotze, *p.* Dotzena. — *o)* C, D: imre, *p.* eume. — *p)* D: que y, *p.* que. — *q)* C *supp.* sia fer de... — *r)* D: bengan, *p.* bengua. — *s)* C: marcandey qui; D: mercadey qui, *p.* merquader que. — *t)* C, D: qui, *p.* que. — *u)* C, D: marcandeyat, *p.* mercadeyat. — *v)* C, D: vingt, *p.* xxv. — *x)* C, D *supp.* et. — *y)* C: mercanderia deu; D: mercandaria deu, *p.* mercadaria diu. — *z)* C: estar quicte, *p.* estre quitta. — *aa)* C, D *supp.* per. — *bb)* C: marcanderia, *p.* mercadaria. — *cc)* C, D: barrillatge, *p.* d'arribatge. — *dd)* C, D: tota, *p.* totz los bins... — *ee)* C, D. — *ff)* C, D: barada, *p.* bariada. — *gg)* C: Et; D: E, *p.* En. — *hh)* C: arcevesque; D: archyvesque, *p.* arcivesque. — *ii)* C, D: navatge, *p.* davantatge. — *jj)* C: Monadey; D: Monedey, *p.* Monader. — *kk)* D: sos, *p.* sons. — *ll)* C: d'ont que se; D: d'on que se, *p.* d'oncquas. — *mm)* C, D: o, *p.* et. — *nn)* C, D: meys n', *p.* meys. — *oo)* C, D: meys pagara, *p.* meys. — *pp)* C: Baras cuncta; D: Baras cunta, *p.* Borras tint da. — *qq)* C, D: Baras, *p.* Borras. — *rr)* C, D. — *ss)* C: cuncta; D: cunta, *p.* tinta.



N° IV

4. — COUTUME DES VINS VENDUS EN TAVERNE *(B, f° 70, r°).*

Il est dû, pour les vins vendus en taverne, à Bordeaux, 8 « *pichers* » par tonneau, et 4, par pipe, ou la valeur de ces quantités, au choix du percepteur.

Les bourgeois de Bordeaux paient cette coutume :

1° S'ils achètent, dans la banlieue, du vin d'une personne quelconque;

2° S'ils achètent, dans la banlieue, du vin d'un bourgeois, vin provenant de vignes situées dans le Bordelais et appartenant au vendeur, à moins que celui-ci ne veuille affranchir le vin;

3° S'ils achètent, dans la banlieue, du vin d'un bourgeois, vin ne provenant pas du Bordelais;

4° S'ils achètent, hors de la banlieue, d'une personne quelconque, du vin transporté à Bordeaux aux risques du vendeur.

Quant à ceux qui ne sont pas bourgeois, ils paient la coutume, à moins qu'ils n'achètent d'un bourgeois du vin provenant de vignes situées dans le Bordelais et appartenant au vendeur, ou encore du vin transporté à Bordeaux aux risques du vendeur.

La costuma et[a] lo yssac deus bins bendutz a taberna a Bordeu.

So es assaver : de cascun tonnet bendut a taberna[b], VIII pichers de bin[c] : quatre dessus[d] barra et quatre dessoutz[e]; et de cascuna pipa, II dessus[f] et II[g] dejus; o lo pretz en argent, segont[h] lo pretz[i] que se bendera a taverna; et asso[j] es en[k] la eleccion deu culhidor[l].

Es assaver que lo borgues de Bordeu[m] pagua aquesta costuma en IIII maneyras :

Prineyrament[n], si lo borgues compra[o] bins dintz[p] la ballegua[q].

Item, si lo borgues compra bins, dintz la ballegua, deu[r] borgues[s], que sian de las binhas que lo medis bendedor[t] a en Bordeu, et lodeit bendador no[u] bol[v] aquitar : la ora lo crompador[x] pagua.

Item[y], si lo borgues compra[z] de autre[aa] borgues, dintz la ballegua[bb], bins

Var. — *a)* C : de, *p.* et. — *b)* C : taverne, *p.* taberna. — *c)* C, D : picheys, *p.* pichers de bin. — *d)* C, D : dessus la, *p.* dessus. — *e)* C, D : dejus, *p.* dessoutz. — *f)* C, D : de dessus la barra, *p.* dessus. — *g)* C : deux de, *p.* II. — *h)* C : segon, *p.* segont. — *i)* C, D : for, *p.* pretz. — *j)* C, D : aquo, *p.* asso. — *k)* C, D : a, *p.* en. — *l)* C : cuilhydor, *p.* culhidor. — *m)* C *supp.* de Bordeu. — *n)* C, D : Premeyrament, *p.* Prineyrament. — *o)* C, D : crompa, *p.* compra. — *p)* C, D : dedens, *p.* dintz. — *q)* C : banlegua; D : batlegua, *p.* ballegua. — *r)* C, D : crompa de, *p.* compra bins, dintz... — *s)* C : borgues dintz la banlegua, vins; D : borgues dyntz la batlegua, bins *p.* borgues. — *t)* C : vendador, *p.* bendedor. — *u)* D : bendedor no l', *p.* bendador no. — *v)* C, D : vole, *p.* bol. — *x)* C : comprador, *p.* crompador. — *y)* C : Item, et, *p.* Item. — *z)* D : crompa, *p.* compra. — *aa)* D *supp.* autre. — *bb)* C : banlegua; D : batlegua, *p.* ballegua.

que no sian[a] de binhas de Bordales, et les met en taberna[b], lo medis[c] crompador pagua. N° IV

Item[d], si los[e] borgues compra, foras[f] de la ballegua[g] bins que[h] cauque perssona que sian, aquet[i] benen a Bordeu au perelh[j] de aquet que[k] ben, si s'benden[l] a taberna, pagua.

E plus, es a ssaver que tota autra persona que[m] no sia borgues, si bent[n] bin a taberna a Bordeu, pagua, exceptat tant solament en un cas, so es a ssaver si taus personas compra[o] de borgues bins de las[p] binhas que lo medis borgues a en Bordales, o que sian bingut[q] au perelh[r] deudey borgues qui bent, et lo medis borgues[s] lo bulha acquitar[t], que far ac pot.

5. — DESCRIPTION DE LA GUYENNE ET DE LA GASCOGNE *(B, f° 70, v°).* N° V

Cette description comprend l'indication des frontières de la Guyenne, et spécialement de la partie de la Guyenne proprement dite possédée par les rois d'Angleterre. Les traités intervenus en 1259, 1279, 1286 et 1303 entre les rois d'Angleterre et de France y sont mentionnés. Vient ensuite la délimitation de la Gascogne, avec les noms des diocèses, des comtés et des vicomtés qui s'y trouvaient (1).

Segont Ysodori (2), Guyaina dura deu commenssament deu riu qui s'appera Ligor entro que au Rose, entro que a la gran mar de Occident; et marcha ab una terra qui a nom *Guallia Narbonenssis,* et ab una autra terra que apperan Guallea toqua, et ab los montz, qui se apperan mons Piraney, et ab Espanha; et asso tine Girart de Rossilhon, exceptat de Guasconha, on abe rey; et asso tenen lo rey Henri, Richart et lo rey Johan.

Var. — *a)* C: siam, *p.* sian. — *b)* C, D: los ataberna, *p.* les met en... — *c)* C *supp.* medis. D: lodeyt, *p.* lo medis. — *d)* C: Item, si, *p.* Item. — *e)* C, D: lo, *p.* los. — *f)* C, D: crompa, fora, *p.* compra, foras. — *g)* C: banlegua; D: batlegua, *p.* ballegua. — *h)* C: de, *p.* bins que. D: de, *p.* que. — *i)* C, D: et aquetz, *p.* aquet. — *j)* C, D: perilh, *p.* perelh. — *k)* C, D: qui, *p.* que. — *l)* C: ven, *p.* benden. — *m)* C, D: qui, *p.* que. — *n)* C: ven, *p.* bent. — *o)* C, D: tau perssona crompa, *p.* taus personas compra. — *p)* C, D: sas, *p.* las. — *q)* C: vingutz; D: bendutz, *p.* bingut. — *r)* C, D: perilh, *p.* perelh. — *s)* C *supp.* qui bent, et... — *t)* C: quictar; D: quitar, *p.* acquitar.

(1) Nous imprimerons ci-dessous (au n° 7), d'après le ms. C, une version un peu moins incorrecte de la même pièce.

(2) Voyez au chapitre IV du livre XIV des *Origines* de saint Isidore de Séville.

N° V E lesquelles roy d'Angleterra solen tenir commenssan deu commensament deu Leire, qui ben de la Reguardava, si cum passa davant Orliens et davant Tors, tro que a Nantes; et dura et l'aygua deus quatre pontz d'Orliens tant cum l'aygua de Gironda; et esse denoiens le roy Richart, lo roy Johan et lo rey Henri.

De ara en droyt, selond ce que l'en truve, commenssa la duche, et au Puy-Nostre-Dona, la ont Leyra passa, et ayssi cum descent tro que a Nantes, et tro que a Gironde, et tro que a la Gran Mar, la ont lo Leyre falh; et devers sons termes et exacceses Angiers, Poytiers, Tours, Sartes, Peyregus, Enguolesme, Limotges, Tuelle, Lusson, Sarlat, Chaors, Agen.

Et, de cestes dioceses, fut accorde par una pais fayte entre le roy de France et mossenhor Henri, roy d'Angleterre, ou il quicta le comptatz, tota la terra de Anxau, de Torena et du Mayne, la comte et la terra de Peyteu, et totas las autres terres udit royaulme de France, et les illes, si aucunes y tenoyt ledit roy de France; et cest fut fayt l'an mil CC LIX.

Et plus, en una autre pais fayta, quicta le roy d'Angletarre Edduart au roy de France; c'est semblant de verite que totes les terres qui sont dedenz ces assignamens sont et doyvent estre au roy d'Angleterra, fors que celles dessus quictees au roy de France par le roy d'Angleterra.

Et encora, entre cella quictance, doyt avoir le roy d'Angleterra, duc de Guyena, des assignamens dessusdits, les dioceses qui s'enseguent, c'est a ssavoir Peregurs, Enguolesme, Limoiges, Tuella, Lusson, Sarlat, Caors, Agen; et totes cestes dyoceses sont assignamens, c'est a ssavoir du lieu de la Cereva, qui est par-dela La Rochella, si cum il passa sur les montz tant que au Puy-Nostre-Dame.

Et ces dessus nomees est la droyta Guyayne.

E la data de la segonda pais fayta jadis entre les deus roys Edduart, roy d'Angleterra, et Phelip, roy de France, es *anno mensis maii* M° CC° LXXIX°.

Item, la tiersse pais fayte entre les deux roys devantdits fut l'an mil CC IIII^xx et VI.

Item, la quarta pais feyta jadis entre les deux roys d'Angleterra et de France est en l'an mil CCC et III.

En l'an mil CC LIX, u mes d'octobre, fist homaige le roy Henri, de Bordeaulx, de Bayona et de tota la terra de Guascoigne, qui estoyt francqua et alo, au roy de France.

Et dura Guascoigne des montaignes d'Aure, dont saillent cestes troys eaves : Guarona, et le Rac, et l'autre qui fiert en Gironda; et d'ilec en la Grant Mer, et de la Grant Mer tant que curt uchent en la Grant Mer fiert une isle qui se appella Us, et autrament s'appera Arrobori; et ainssi come celle eave bient son louc de pierre, un croyt de pierre, tant que au terme de

ladite eave bient, c'est a ssavoir si cum montent les termes sur ladite eava et entour de Fonterabia, la terra d'Espanha, et la terra d'Ortonha, tant que la ont ladite eava fault, qui despart le royaulme d'Espanha de Navarra et de Guascoigne. Nº V

Et saches que tota la terra de Bascos, d'Aspe et d'Ossau, et Baratou, et de Beguorra, de Astarac et de Comunge, et ladite montaigne est et son termes des termes entre la Guarona et Gironda, et la Grant Mer, et les montaignes d'Espaigne, et de Navarra, et d'Arragon, et son appellatz mons Espiraney.

Et ce que le roy, nostre duc, doyt avoir commensse a une eava que a nom la Gimoes, qui despart le viscomte de Lomanha et d'Aubilar, et Gimoes, et les termes dessusdiz, c'est a ssavoir deux montaignes qui se appellent *montes Spiraney*, qui son d'Arragon et de Navarra, et les montaignes d'Espaigne, et l'eava de Guarona et de Gironde, et la Grant Mar. Et, dedentz ces termes, a deux arcivesques; l'arcivesque de Bordeaux et l'arcivesque d'Auch; e avesques, Bayona, Acx, Marssan, Lescar, Oloron, Tartes, Condom, Leytora, Basatz.

E sont quatre comtes : Guavaret, Arminhac, Fasensac, Biguorra; vescomtes : Lomanha, Bearn, Fesensagut, Brulhes, Yrileyre, Juliac, Casaubon, Guabardan, Marssan, Corrunsages, Monlasur, Tartas, Marenne, Orta, Labort.

Et tout doyt estre du Roy, nostre seigneur duc, et de son ressort.



6. — COUTUME DE ROYAN *(B, fº 72, rº)* (1). Nº VI

Ce tarif énumère, en une quinzaine d'articles, les droits perçus à Royan (2) sur les objets les plus usuels.

C'est ceu que debent les merchandisses isi nomeas a la costuma de Roian.

Fardeu de telas cordat deu VI deners. — Pessa de tela qui no es cordat, obola. — Fardeu de drap qui no es cordat, XII deners. — Pessa de drap qui no

(1) Nous imprimerons ci-dessous (au nº 17) un autre tarif de la Coutume de Royan très différent de celui que donne le ms. B, tarif plus compliqué, et peut-être postérieur, qui se trouve dans les mss. C et D.

(2) Perçue d'abord à Royan (en Saintonge) comme son nom l'indique, la Coutume de Royan le fut plus tard à Bordeaux, pour éviter aux navires un arrêt, plus ou moins dangereux, à l'embouchure de la Gironde. — Voyez l'*Histoire du Commerce... à Bordeaux*, par Francisque-Michel (Bordeaux, J. Delmas, 1867), tome Ier, page 204.

N° VI es cordat, i dener. — Tonnet de froment deu viiii deners. — Tonnet de secgle, d'orge et de sibada, deu iiii deners. — Traca de qurs deu ii deners. — Fardeu de lanas (iii quintaus per fardeu) deu viii deners. — Dotzena de petz de moton deu i dener. — Tonnet de bin deu ii deners obola. — Gema, rossina, los iiii quintaus deben obola. — Quintau de sera deu i dener. — Quintau de seu deu i dener. — Quintau de fer, o d'asey, et d'estanh, deu i dener. — Plom no pagua res. — Porc salat deu i dener.

N° VII

7. — DESCRIPTION DE LA GUYENNE ET DE LA GASCOGNE *(C, f° 1, r°).*

Cette pièce n'est qu'une transcription, un peu moins incorrecte, de celle qui se trouve plus haut, sous le n° 5 du Second Appendice (1).

Segont Ysodori, Guyaine[a] dura deu commansement[b] deu riu qui s'apera Liger entro au Roze, et en (2) Grant[c] Mar de occident; et marche[d] se en[e] una terra qui[f] a nom *Gallya Narbonensis,* et en[g] una autre[h] terra qui a nom[i] Gallea toqua, et am[j] los mons qui s'aperan *montes Pyranei,* et an[k] Espanha; et asso tine Girard de Rossilhon (3), exceptat de Gasconha, ont[l] ave rey; et asso tenen lo rey Henric, Richard et Johan.

Et so que los[m] reys d'Angleterra[n] solen tenir comenssa deu comenssament de Leyra, qui ben[o] de la Regordava, aissi[p] cum passa devant Orleans[q]

Var. — *a)* D : Guyayna, *p.* Guyaine. — *b)* D : comensament, *p.* commansement. — *c)* D : entro au Gran, *p.* en Grant. — *d)* D : marcha, *p.* marche. — *e)* D : ab, *p.* en. — *f)* D : que, *p.* qui. — *g)* D : am, *p.* en. — *h)* D : autra, *p.* autre. — *i)* D : que apperan, *p.* qui a nom. — *j)* D : ab, *p.* am. — *k)* D : am, *p.* an. — *l)* D : on, *p.* ont. — *m)* D : aquels, *p.* so que los. — *n)* D : Anglaterra, *p.* Angleterra. — *o)* D : deu Leyre que bent, *p.* de Leyra, qui... — *p)* D : Rygardava, sy, *p.* Regordava, aissi. — *q)* D : davant Orlyens, *p.* devant Orleans.

(1) C'est à raison de la correction relative de cette seconde transcription, que nous avons réservé pour elle les notes que nous croyons devoir ajouter à la Description de la Guyenne.

(2) Un blanc se trouve à cet endroit dans le ms. C.

(3) Cette attribution de la Guyenne à Girard de Roussillon est curieuse au point de vue de l'histoire, plus ou moins légendaire, de ce personnage, qui fut (peut-être) successivement comte de Bourges et comte de Provence.

et devant Tours, de qui[a] a Nantas[b]; et dura de l'aygua deu mey deu[c] pont d'Orleans, de qui a l'aygua[d] de Gironda[e]; et asso tenen[f] lo rey Richard, et lo rey Johan, et lo rey Henric. **Nº VII**

E, aqui[g] en dret, segont[h] que hom trouve, comenssa lo dugat[i] au Puy-Nostre-Dona[j], la ont[k] Leyra passa[l], et ayssi cum debara d'aqui[m] a Nantas[n], et tant que a Gironde, et d'aqui[o] a la Grant[p] Mar, la ont Leyra feris[q]; et, dessens aques termes, et[r] a taus depresas : Lugiers, Peytius, Tours, Sanctes, Peyregort, Engoleysme[s], Limoges, Tulle, Jusson[t], Sarlat, Caors[u], Agen.

Et, d'aquestas[v] dioceses, fo acordat[x] per una patz[y] feyta entre lo rey de Franssa[z] et lo rey Henric[aa] d'Anglaterra, loquau quicta lo comptat[bb] et tota[cc] la terra d'Angomes[dd], de Torenne et du Meyne[ee], et lo comptat[ff] et la terra de Peytou, et totas autras terras[gg], en lo[hh] reyaume de Franssa[ii], et las ylas[jj], si aucunas ne tent lodeyt rey[kk] de Franssa[ll] : tot lo fo quictat[mm]; et so fo feyt l'an[nn] mil cc cinquanta et nau.

Et plus, en una[oo] autre patz, quicta lo rey Eudoard[pp] au rey[qq] de Franssa, et es versemblant[rr] que totas las terras[ss] qui son dedens aquetz termes et assignementz son[tt] et deven[uu] estre au rey[vv] d'Angleterra, exceptat aqueras[xx] dessus quictadas[yy] au rey[zz] de Franssa per lo rey[aaa] d'Angleterra[bbb].

Var. — *a)* D : davant Tors, tant que, *p.* devant Tours, de... — *b)* D : Nantes, *p.* Nantas. — *c)* D : en large du my, *p.* de l'aygua... — *d)* D : Orlyens, tant que l'eve, *p.* Orleans, de qui... — *e)* D : Ryronda, *p.* Gironda. — *f)* D : te se tenoriens, *p.* asso tenen. — *g)* D : De ore, *p.* E, aqui. — *h)* D : droyt selom ce, *p.* dret, segont. — *i)* D : l'om truve, comense la duchee, *p.* hom trouve, comenssa... — *j)* D : Puy-Nostra-Dama, *p.* Puy-Nostre-Dona. — *k)* D : our, *p.* ont. — *l)* D : passe, *p.* passa. — *m)* D : auxi come scessent tant que, *p.* ayssi cum debara... — *n)* D : Nantes, *p.* Nantas. — *o)* D : Gyronda, tant que, *p.* Gironde, et d'... — *p)* D : Gran, *p.* Grant. — *q)* D : on Leyre fer, *p.* ont Leyra feris. — *r)* D : dedens sos termes, *p.* dessens aques termes,... — *s)* D : tantas dyoceses : Angyers, Peytyers, Tors, Sayntes, Peyregues, Engolesme, *p.* taus depresas : Lugiers,... — *t)* D : Tuelle, Lusson, *p.* Tulle, Jusson. — *u)* D : Caortz, *p.* Caors. — *v)* D : aquetz, *p.* aquestas. — *x)* D : fut acorde, *p.* fo acordat. — *y)* D : pees, *p.* patz. — *z)* D : France, *p.* Franssa. — *aa)* D : mossenhor Henry, rey, *p.* lo rey Henric. — *bb)* D : o il quita le contee, *p.* loquau quicta lo... — *cc)* D : tote, *p.* tota. — *dd)* D : Angou, *p.* Angomes. — *ee)* D : deu Mayne, *p.* du Meyne. — *ff)* D : le conte, *p.* lo comptat. — *gg)* D : tote autre terre, *p.* totas autras terras. — *hh)* D : ledeyt, *p.* lo. — *ii)* D : France, *p.* Franssa. — *jj)* D : les hylles, *p.* las ylas. — *kk)* D : aucunes et tenoyt ledeyt roy, *p.* aucunas ne tent... — *ll)* D : Franse, *p.* Franssa. — *mm)* D *supp.* tot lo fo... — *nn)* D : ce fut fet, anno, *p.* so fo feyt... — *oo)* D : une, *p.* una. — *pp)* D : pes, quyta ly roys Edward, *p.* patz, quicta lo... — *qq)* D : roy, *p.* rey. — *rr)* D : France, c'est semblant de voyr, *p.* Franssa, et es... — *ss)* D : toutes les fres, *p.* totas las terras. — *tt)* D : ces assygnemens soent, *p.* aquetz termes et... — *uu)* D : devent, *p.* deven. — *vv)* D : roy, *p.* rey. — *xx)* D : Anglaterra, for que celes, *p.* Angleterra, exceptat aqueras. — *yy)* D : quites, *p.* quictadas. — *zz)* D : roy, *p.* rey. — *aaa)* D : France, por le Roy, *p.* Franssa, per lo... — *bbb)* D : Anglaterra, *p.* Angleterra.

N° VII Et enquaras[a], entre tota aquera quictanssa deu aver[b] lo rey[c] d'Angleterra[d], duc de Guiayna, dedes los termes et assignamentz[e] dessusdeytz, las diocesas[f] qui s'enseguen; so es assaver Peyregort, Engoleysme[g], [Limoges[h],] Tulle[i], Lusson, Sarlat, Caors[j], Agen; et totas aquestas diocesas sont dintz los termes et assignamentz, so es assaver[k] de l'yla[l] de la Sereva[m] (1), qui es de par[n] dela La Rochelle, ayssi cum[o] passa sus[p] Nyort, d'aqui[q] que au Puy-Nostre-Dame[r].

Et so dessusnompnat es lo dreyt de Guiayne[s].

La data de la segonda patz feyta[t] entre los dos reys Eudoard, rey[u] d'Angleterra[v], et Phelip, rey[x] de Franssa, es[y] : *Anno mensis maii millesimo ducentesimo quinquagesimo vicesimo[z] nono.*

Item, la terssa patz feyta entro los[aa] dus reys dessusdeytz et[bb] en l'an mil dus centz quatre-vingtz et seys.

Item, la quarta patz feyta[cc] entre los dus reys[dd] d'Angleterra[ee] et de France es[ff] en l'an mil tres centz [III[gg]].

En l'an mil dus centz cinquante et nau, deu mes[hh] d'octobre, fey omenadge[ii] lo rey Henric[jj], de Bordeu[kk], de Bayonne[ll] et de tota la terra de Gasconha, que era franca en alo[mm], a Loys, [roy[nn]] de Franssa[oo].

Et dura Gasconha de las montanhas d'Aure, dont salhan aquestas[pp] tres ayguas : Garona[qq], lo Rat (2) et la Neste, qui fenissen en Gironde[rr], et de

Var. — *a)* D: ancore, *p.* enquaras. — *b)* D: cela quitance doyt avoyr, *p.* aquera quictanssa deu... — *c)* D: roy, *p.* rey. — *d)* D: Anglaterra, *p.* Angleterra. — *e)* D: dedens les assygnemens, *p.* dedes los termes... — *f)* D: les dyoceses, *p.* las diocesas. — *g)* D: enseguent; c'est assavoyr Peyregurs, Engolysme, *p.* enseguen; so es... — *h)* D. — *i)* D: Tuella, *p.* Tulle. — *j)* D: Caortz, *p.* Caors. — *k)* D: totes dyoceses sunt assygnament, c'est assavoyr, *p.* totas aquestas diocesas... — *l)* D: ewe, *p.* yla. — *m)* D: Serva, *p.* Sereva. — *n)* D: es part, *p.* qui es de... — *o)* D: La Rochela, sy come il, *p.* La Rochelle, ayssi... — *p)* D: sur, *p.* sus. — *q)* D: tant, *p.* d'aqui. — *r)* D: Puy-Nostra-Dama, *p.* Puy-Nostre-Dame. — *s)* D: c'est dessusnomee est la droyta Guyayna, *p.* so dessusnompnat es... — *t)* D: segunde fete jadys, *p.* segonda patz feyta. — *u)* D: les dus roys Edward, roy, *p.* los dos reys... — *v)* D: Anglaterra, *p.* Angleterra. — *x)* D: roy, *p.* rey. — *y)* D: France, est, *p.* Franssa, es. — *z)* D: LXX, *p.* quinquagesimo vicesimo. — *aa)* D: terce pes fete jadys entre les, *p.* terssa patz feyta... — *bb)* D: roys davantdytz est, *p.* reys dessusdeytz et. — *cc)* D: pes feyte, *p.* patz feyta. — *dd)* D: les roys, *p.* los dus reys. — *ee)* D: Anglaterra, *p.* Angleterra. — *ff)* D: est, *p.* es. — *gg)* D. — *hh)* D *supp.* deu mes. — *ii)* D: fyst l'omage, *p.* fey omenadge. — *jj)* D: Anryc, *p.* Henric. — *kk)* D: Bordeu, et, *p.* Bordeu. — *ll)* D: Bayona, *p.* Bayonne. — *mm)* D: qui estoyt franc, *p.* que era franca... — *nn)* D. — *oo)* D: France, *p.* Franssa. — *pp)* D: d'on salhen ces, *p.* dont salhan aquestas. — *qq)* D: ayves : Garona, et, *p.* ayguas : Garona. — *rr)* D: feren a Gyronda, *p.* fenissen en Gironde.

(1) Il s'agit ici de la Sèvre-Niortaise.

(2) Serait-ce de l'Arrats, affluent de la Garonne, comme la Neste, qu'il s'agit ici?

Gironda entro[a] en la Grant Mar[b], et de la Grant Mar[c] tant que cor uchent[d] en la Grant Mar feris[e] una aygua qui[f] se appera la Bidassou, autrement[g] apperada Arobry; et ayssi cum aquera[h] aygua bin sous certans termis o bonnes de peyra[i] et crotz[j] de peyra[k], tant que au terme d'ont ladeyta aygua ben[l]: so es assaver ayssi medis, cum[m] monten los termes sus[n] ladeyta aygua ont entor Fontarabia[o], la terra d'Ascanh[p], la terra d'Urtobia[q] et la terra d'Uranha[r] (1), tant que la ont ladeyta aygua falh qui depart[s] lo reyaume d'Espanha, de Navarre[t] et de Gasconha. N° VII

Et sapis[u] que tota la terra de Bascos (2), d'Aspe et[v] d'Ossau, de Baratous[x] (3), de Begorre, et[y] d'Estarac[z], et de Comenge[aa], en ladeyta montanha et[bb]; et (4) son termes [los termes[cc]] entro[dd] la Garona, et Gironda[ee], et la Grant Mar, et jus[ff] las montanhas d'Espanha, de Navarre[gg] et d'Argon[hh]; et son apperadas[ii] ***montes Piraney.***

Et so que lo rey et duc de[jj] nostre senhor, deu aver commenssa en[kk] una aygua qui[ll] a nom le Gimre[mm] (5), que depart[nn] lo bescomptat de Lomanha et d'Aubillar[oo], et Gimretz[pp] (6), et las terras susdeytas[qq], so es assaver de las montanhas qui s'aperan[rr] ***montes Piraney,*** qui son d'Argon[ss] et de Navarra,

Var. — *a)* D *supp.* entro. — *b)* D : Gran Mer, *p.* Grant Mar. — *c)* D : Gran Mer, *p.* Grant Mar. — *d)* D : ochent, *p.* uchent. — *e)* D : Gran Mer fer, *p.* Grant Mar feris. — *f)* D : ayve que, *p.* aygua qui. — *g)* D : apele lo Bydasso, autrament, *p.* appera la Bidassou,... — *h)* D : ensy coma cele ayve byent sunt (?) terrenyes bone, *p.* ayssi cum aquera... — *i)* D : pyere, *p.* peyra. — *j)* D : croiz, *p.* crotz. — *k)* D : pyere, *p.* peyra. — *l)* D : vyent, *p.* ben. — *m)* D : sy coma, *p.* ayssi medis, cum. — *n)* D : sobre, *p.* sus. — *o)* D : entorn Fontaribar, *p.* entor Fontarabia. — *p)* D : Escanh, *p.* Ascanh. — *q)* D : Ortubye, *p.* Urtobia. — *r)* D : Ortonha, *p.* Uranha. — *s)* D : despart, *p.* depart. — *t)* D : Navarra, *p.* Navarre. — *u)* D : sapchatz, *p.* sapis. — *v)* D : Aspa, *p.* Aspe et. — *x)* D : Baratou, *p.* Baratous. — *y)* D : Begorra, *p.* Begorre, et. — *z)* D : Astarac, *p.* Estarac. — *aa)* D : Cumenge, *p.* Comenge. — *bb)* D : es, *p.* et. — *cc)* D. — *dd)* D : entre, *p.* entro. — *ee)* D : Guond, *p.* Gironda. — *ff)* D *supp.* jus. — *gg)* D : Navarra, *p.* Navarre. — *hh)* D : Aragon, *p.* Argon. — *ii)* D : apelatz, *p.* apperadas. — *jj)* D *supp.* de. — *kk)* D : comence a, *p.* commenssa en. — *ll)* D : que, *p.* qui. — *mm)* D : la Gymoe, *p.* le Gimre. — *nn)* D : despart, *p.* depart. — *oo)* D : Autbylar, *p.* Aubillar. — *pp)* D : Gymoes, *p.* Gimretz. — *qq)* D : les termes dessusdeytz, *p.* las terras susdeytas. — *rr)* D : aperen, *p.* aperan. — *ss)* D : Aragon, *p.* Argon.

---

(1) Ascain et Urrugne sont aujourd'hui deux communes du canton de Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées), et l'on voit encore le vieux château d'Urtubie dans la commune d'Urrugne.

(2) Par « *la terra de Bascos* », il faut entendre les pays de Labourd et de Soule.

(3) Les vallées de Barétous, d'Aspe et d'Ossau forment le coin sud-est du département des Basses-Pyrénées.

(4) Le ms. C répète ici, par erreur, une troisième fois le mot « *et* ».

(5) La Gimone, affluent de la Garonne.

(6) Le Gimoës est un petit pays, situé sur la rive droite de la Gimone, entre les comtés d'Armagnac, d'Astarac et de Comminges, le vicomté de Fezensaguet et la seigneurie de L'Isle-Jourdain.

Nº VII et las montanhas d'Espenha[a], l'aygua de Garona, et de Gironda, et la Gran Mar.

Et, dedentz aquestz[b] termes, a dos arcibescatz[c] : l'archibesque de Bordeu et l'archibesque d'Auchs[d]; et abesquatz : Bayonne[e], Acx, Marssan, Lesquar, Oloron, Tarba[f], Condom, Leytore, Basatz[g].

Et son quatre comptes : Gaure, Armanhac, Fazenssac[h] et Begorre (1); vescomptes : Lomaigne[i], Bearn, Fazensaguet, Brulhes, Riveyra[j], Juliac, Casaubon, Sabardan, Marssanc[k], Coronsages, Monlasir[l] (2), Tartas, Marempne[m], Orte, Labort.

Et tot asso[n] deu estre deu Rey, nostre ssenhor et duc, et de son ressord.

Et sapis[o] que aquesta[p] Gasconha fo la[q] plus franc en allo[r] que lo rey d'Angleterra agossa davant[s] que lo[t] rey Henric[u] la prencos[v] deu rey de France en homage, en l'an mil cc cinquante et nau.

Nº VIII 8. — COMPÉTENCE ET OBLIGATIONS DU PRÉVÔT DE LA VILLE *(C, fº 39, vº).*

Pour que le prévôt de la Ville puisse mieux s'appliquer à rendre la justice, il n'aura plus à s'occuper des infractions relatives à la boulangerie, aux fausses mesures, aux savetiers et aux amendes établies par les maire et jurats, ni (sauf exceptions) de celles que commettent les taverniers. Il prendra, sur les revenus de son office, ses gages, ceux de son greffier, et les autres frais de la prévôté. — Le prévôt ne prononcera point de jugement par défaut avant midi, et ne fera dénier ou reconnaître que les obligations dont le demandeur prouvera l'existence. Il ne donnera de robes qu'à six, et de gages qu'à quatre

Var. — *a)* D : Espanha, et, *p.* Espenha. — *b)* D : dedens ces, *p.* dedentz aquestz. — *c)* D : archyvesques, *p.* arcibescatz. — *d)* D : Auch, *p.* Auchs. — *e)* D : ebesques : Bayona, *p.* et abesquatz : Bayonne. — *f)* D : Tarbe, *p.* Tarba. — *g)* D : Lectora, Bassas, *p.* Leytore, Basatz. — *h)* D : Sorensac, *p.* Fezenssac. — *i)* D : Lomayne, *p.* Lomaigne. — *j)* D : Arybeyre, *p.* Riveyra. — *k)* D : Gavardan, Marsan, *p.* Sabardan, Marssanc. — *l)* D : Monlazon, *p.* Monlasir. — *m)* D : Maremne, *p.* Marempne. — *n)* D : so, *p.* asso. — *o)* D : sachas, *p.* sapis. — *p)* D : ceta, *p.* aquesta. — *q)* D : lo, *p.* la. — *r)* D : et lo, *p.* en allo. — *s)* D : Anglaterra euse tant, *p.* Angleterra agossa davant. — *t)* D : ly, *p.* lo. — *u)* D : Henry, *p.* Henric. — *v)* D : pres, *p.* prencos.

(1) Nous relèverons ici l'omission du comté d'Astarac.

(2) Par vicomtés de « *Coronsages* » et de « *Monlasir* » ou « *Monlazon* », il faut sans doute entendre le Tursan et le Pardiac (dont le chef-lieu était Montlezun).

sergents, les plus anciens en charge, et n'en nommera point sans l'autorisation des jurats. — Le prévôt jurera d'observer tout ce qui précède au moment de sa nomination (¹). N° VIII

Deu prevost[a], que no sse entremectre[b] de las pastoressas, ny deu patronatge, ny de savateys[c], ny donga deffautas, si no a mech jorn.

Per comunal[d] et singulau[e] proffeyt de tota maneyra de gens, estranys et privatz, an establit lo mager et juratz d'esta villa, et, per que lo prevost[f] de la Villa, qui aras es o sera d'assi[g] en avant, pusca melhs[h] vacar a ffar dreyt, ny no sia occupat, per nulha autra causa, de far acquet, ny embargar d'assi en avant en totz[i] temps mas[j]: que la correction, ordinacion, et mandament, et pugnicion de las pastoressas, forneys et costureys, et tot so que de lor s'apperten[k], et de tot pan que venga de deffora[l] en la Villa per vendre, de quauque part que sia apportat, sia deffora, d'assi en avant, de l'office[m] de la prevostat[n]; ayssi que lo prevost[o], qui aras es ny qui per temps advenir[p] sera, no se entremecty[q] ny se pusca entremectre[r] de nulh patronage, ny de gatge de faucetat de mesura, ny de savateys[s], de gens estranis ny privatz, ny de nulh gatge cridat de las partz deu mager et[t] deus juratz, ny de taverna[u]: exceptat de taverney[v], quant tindra[x] la mesura quant mesura lo vin, o de ramps, quant sera devant taverna[y]. Et, deus provenimentz leyaulx[z], degutz et acostumatz, quant lodeyt prevost[aa] levera de lasdeytas causas a luy ayssi layssadas[bb], cum deyt es, et trayra[cc] lo celari de ssin et de son escripvan[dd], et fornira[ee] la prevostat[ff] de tot en tot.

Item, fo plus adjustat[gg] ausdeytz establimentz asso qui s'ensecq, so es assaver[hh]: que lo prevost[ii] no donga ny pusca dar deffautas, si no que sia mech jorn passat, ayssi[jj] avant ne dava, que deya aqueras cassar et boller que sian

Var. — *a)* D: perbost, *p.* prevost. — *b)* D: entrameta, *p.* entremectre. — *c)* D: sabateis, *p.* savateis. — *d)* D: comunau, *p.* comunal. — *e)* D: singular, *p.* singulau. — *f)* D: perbost, *p.* prevost. — *g)* D: ayssy, *p.* assi. — *h)* D: melh, *p.* melhs. — *i)* D: a tos, *p.* en totz. — *j)* D: meys, *p.* mas. — *k)* D: aparten, *p.* apperten. — *l)* D: deffora la Vyla, *p.* deffora. — *m)* D: offycy, *p.* office. — *n)* D: perbostat, *p.* prevostat. — *o)* D: perbost, *p.* prevost. — *p)* D *supp.* advenir. — *q)* D: entrameta, *p.* entremecty. — *r)* D: entrametre, *p.* entremectre. — *s)* D: sabateys, *p.* savateys. — *t)* D: ny, *p.* et. — *u)* D: taberna, *p.* taverna. — *v)* D: taberney, *p.* taverney. — *x)* D: tendra, *p.* tindra. — *y)* D: haut davant taberna, *p.* devant taverna. — *z)* D: leyaus, *p.* leyaulx. — *aa)* D: perbost, *p.* prevost. — *bb)* D: leyssadas, *p.* layssadas. — *cc)* D: treyra, *p.* trayra. — *dd)* D: scrivan, *p.* escripvan. — *ee)* D: formera, *p.* fornira. — *ff)* D: perbostat, *p.* prevostat. — *gg)* D: ayustat, *p.* adjustat. — *hh)* D: assaber, *p.* assaver. — *ii)* D: perbost, *p.* prevost. — *jj)* D: e, ssy, *p.* ayssi.

(¹) Voyez ci-dessus, sous le n° XXV et à la page 313, la formule du serment du prévôt de la Ville.

N° VIII cassas et nulhas; et plus, que no pusque[a] aver nec ny confes de nulha persona, per nulha maneyra, si no en cas on aquet qui aura feyt la demanda aura proat son entendement. Et plus, que lo prevost[b] no sia tengut de dar raubas, mas a seys sirvantz[c], so es assaver aux[d] seys plus anssians, ny paguera gatges, mas a quatre plus ancians; et plus, que lodeyt prevost[e] no pot far ny fara deguna manda sens voluntat deus juratz.

Et totas las causas dessusdeytas jurera lo prevost[f] en sa creacion, cascun an, sobre lo fort Senct-Seurin.

N° IX

9. — ÉTABLISSEMENTS RELATIFS AUX DÉLITS COMMIS PAR LES ÉTRANGERS (*C, f° 40, r°*).

Le bourgeois de Bordeaux qui s'entendra avec un étranger pour frapper ou incarcérer un autre bourgeois, encourra 300 sous d'amende, si le fait est prouvé; et, s'il ne l'est point, il devra se purger par serment, sous la même peine. Il encourra également cette peine dans le cas où il aurait frappé l'autre bourgeois.

L'étranger qui aura assailli à Bordeaux un bourgeois de la Ville encourra 6 livres et demie d'amende, et ne pourra rentrer dans la Ville qu'avec l'autorisation des maire et jurats et de l'offensé. Il encourra, d'ailleurs, les autres peines déjà établies (1), s'il a frappé le bourgeois, ou s'il a tiré son couteau.

De associantibus hominem extraneum qui civem Burdegale percusserit vel cum armis incassaverit (sic).

Item, si quis civis Burdegale esset accusatus associasse aliquem hominem forenssem ad percutiendum vel[g] incarcerandum civem Burdegale, si esset probatus, debet vadiares[h] ccc solidos[i]; et, si non esset probatus, debet se purgare per juramentum super sorte[j]; et, si nolet facere juramentum, ipse debet dare vadium ccc solidorum[k]. Tamen, si percusserit civem[l], vadiabit ccc solidos[m], si posset probari.

Var. — *a)* D : pusqua, *p.* pusque. — *b)* D : perbost, *p.* prevost. — *c)* D : sirventz, *p.* sirvantz. — *d)* D : assaber aus, *p.* assaver aux. — *e)* D : perbost, *p.* prevost. — *f)* D : lo perbost jurera, *p.* jurera lo prevost. — *g)* D : vel ad, *p.* vel. — *h)* D : vadiare, *p.* vadiares. — *i)* D : soludos, *p.* solidos. — *j)* D : forte, *p.* sorte. — *k)* D : soludorum, *p.* solidorum. — *l)* D : civem, tunc, *p.* civem. — *m)* D : soludos, *p.* solidos.

(1) Voyez ci-dessus, sous le n° XIX et aux pages 293 et 295, les art. 51 et 55 des Établissements de Bordeaux.

De extraneis hominibus incalsantibus civem Burdegale infra civitatem vel suburbia. N° IX

Item, statum[a] est quod, si aliquis homo, extraneus vel forenssis, civem Burdegale, infra çivitatem Burdegale vel suburbia, maliciose incalsaverit et inde probatum[b] fuerit, vadiabit sex libras et dimidia, et dicetur sibi quod ipse non intret Villam de cetero, nisi de voluntate majoris et juratorum, et ejus qui fuerit[c] incalsatus. Tamen, si, in illa calsione[d], homo extraneus percusserit civem Burdegale, vel cultellum extraxerit[e], vadiabit, ultra penam predictam, secundum alia statuta rotuli.



10. — ÉTABLISSEMENT EN FAVEUR DES VINS DES BOURGEOIS DE BORDEAUX (*C, f° 50, r°*). N° X

Quiconque tentera d'acheter ou de faire acheter hors de Bordeaux, depuis les vendanges jusqu'à la Saint-Martin, des vins autres que ceux des bourgeois de la Ville, et quiconque décriera les vins ou les autres marchandises de ces bourgeois, encourra une amende de 300 sous, sera traîné sur la claie, et restera en prison à Saint-Éloi tant qu'il n'aura pas payé l'amende.

Deus establimentz de la villa de Bordeu.

Establit es, per lo mager et per los juratz de la villa de Bordeu, et per los prohomes, tenir et gardar perdurablement[f] que, si nulh estrany, ny privat, ny autres, trey o fen[g] treyre, menar o far menar o anar marchandeyar[h] ab marchandeys foras[i] de la Villa, per crompar vins que no ssian de vinhas de borgues, de tot lo rec de vendeunhas entro a la Font-Martin[j], o corelha o fey corelhar que los marcandeys[k] angan crompar autres vins bons de Graves[l] foras de la Villa, jusques[m] audeyt terme, blayma o feyt[n] blaymar per degun ginh los vins deudeyt borgues o autres marchanderias[o], que se gatgeres[p] tres cens soudz, et sera menat en Senct-Ylege[q], et aqui sera mes tot nud, en

Var. — *a)* D: statutum, *p.* statum. — *b)* D: probatus, *p.* probatum. — *c)* D: fuit, *p.* fuerit. — *d)* D: incalsione, *p.* calsione. — *e)* D: extraxit, *p.* extraxerit. — *f)* D: perdurablament, *p.* perdurablement. — *g)* D: fey, *p.* fen. — *h)* D: marchandarias, *p.* marchandeyar. — *i)* D: fora, *p.* foras. — *j)* D: Sent-Martin, *p.* Font-Martin. — *k)* D: mercadeys, *p.* marcandeys. — *l)* D: borgues, *p.* Graves. — *m)* D: jusquas, *p.* jusques. — *n)* D: fey, *p.* feyt. — *o)* D: autras marchandarias, *p.* autres marchanderias. — *p)* D: guatgera, *p.* gatgeres. — *q)* D: a Sent-Elegy, *p.* en Senct-Ylege.

N° X bragas, sobre una clida, et[a], d'aqui en fora, sera aresseguat[b] sobre ladeyta clida entro a Porta-Medoca, et de Porta-Medoca areyra[c] per-davant Senct-Peyre, et per L'Ombreyra, et per lo Pont jusques[d] a Senct-Ylege[e]; et d'aqui no sailhira[f] entro aya[g] pagat lodeyt gatge de tres cens soudz (1).

Nota hic statutum factum contra illos qui blaphemant[h] vel faciunt blaphemare[i] vina burgencium Burdegale, et qua pena sunt pugniendi; quod est notabile.

N° XI

11. — ÉTABLISSEMENTS SUR LE COMMERCE ET LA POLICE *(C, f° 51, v°).*

Quiconque exportera du blé ou de la farine hors de Bordeaux paiera, pour chaque escarte, 10 sous d'amende, dont 5 pour la Ville, et 5 pour celui qui découvrira le fait.

Les revendeurs qui achèteront dans la banlieue du pain ou quelque autre comestible encourront 65 sous d'amende et la perte de l'objet acheté, dont bénéficiera celui qui découvrira le fait.

Les revendeurs qui achèteront du bois dans la banlieue encourront 65 sous d'amende et la confiscation du bois acheté.

Quiconque vendra en taverne, avant la Saint-Michel, dans la Ville ou dans les faubourgs, du vin qui ne provienne point des vignes d'un bourgeois, encourra les mêmes peines.

Quiconque jettera de la terre ou des ordures sur les padouens ou dans les fossés de la Ville encourra 65 sous d'amende.

Les marchands de résine devront, dans la huitaine, porter leur marchandise hors de la Ville et des faubourgs, à l'exception de la quantité nécessaire pour la montre, sous peine de 65 sous d'amende et de confiscation de la résine.

Les vignerons qui enlèveront des sarments ou tout autre bois des vignes d'autrui seront mis au pilori.

Les boulangers qui garderont dans la Ville ou dans les faubourgs plus de menu bois qu'il ne leur en faut pour une journée, encourront 65 sous d'amende.

Var. — *a)* D : et d', *p.* et. — *b)* D : arossegat, *p.* aresseguat. — *c)* D : areyre, *p.* areyra. — *d)* D : jusquas, *p.* jusques. — *e)* D : Sent-Elegi, *p.* Senct-Ylege. — *f)* D : salhira, *p.* sailhira. — *g)* D : a, *p.* aya. — *h)* D : blasfemant, *p.* blaphemant. — *i)* D : blasfemare, *p.* blaphemare.

(1) Par suite d'une erreur que nous avons déjà signalée à la page 183, le titre des Établissements d'Arnaud Calhau a été transcrit, dans les mss. C et D, à la suite des dispositions qui précèdent, mais avant la note qu'on va lire. — Voyez ci-dessus le n° IV.

Actum die sabbati ante Carniprivium. N° XI

De las pars[a] deu mager et deus juratz[b] es deffendut que nulh home ny fempna, estrany ni privat, no ssia tant ardit ny ardida que traga fora de la Villa, per mar ny per terra, blat ny farina, en pena de detz soudz de la moneda neba[c], per cade[d] escarta, sens nulha mercey[e]; deusquaus detz soudz aura aquet qui ac trovera[f] los cinq, et la Villa los autres cinq[g].

Statutum est[h] quod nullus [sit[i]] ausus bladum vel farinam[j] a Civitate extrahere sub pena decem solidorum.

Item, deffendem, de lasdeytas partz, que nulh recardey, ny recardeyra, ny autre, no crompa[k], dintz tota la banlega[l], blat ny nulha autre[m] causa mynjaduyra per revendre[n], en pena de seyssanta et cinq soudz de gatge, et de perdre so que aura crompat, que sera d'aquet qui ac trovera[o].

Statutum quod nullus recardatorum sit ausus emere rem aliquam commestibilem infra balleucam pro revendendo.

Item, deffendem que recardeys, ny recardeyras, [ny[p]] autres, no crompam[q] dintz la banlega[r] nulha obra de vinha ny busca per revendre[s], en pena de seyssanta et cinq soudz, et de perdre l'obre[t] et la busca sens nulha mercey[u].

Statutum est[v] quod recardatores non ement[x] ligna pro revendendo[y].

Item, deffendem que nulh home ny fempna no vende vin[z] a taverne[aa] dintz la Villa ny dedens los borcx, entro que a Senct-Miqueu, si no que sia de las proprias vinhas[bb] deus borgues, sobre la pena dessusdeyta, et de perdre lo vin[cc].

Item, inhibidem et[dd] deffendem que nulh home ny fempna no gicte terra, ny ordura, sobre los padoens[ee], ny en los fossatz de la Villa, en pena de seyssanta et cinq soudz de gatge.

Statutum est[ff] quod nullus prohiciat terram vel alia inhonesta in padoentis[gg] vel in[hh] fossatis Ville.

Item, comendam[ii], de lasdeytas partz, a totz aquetz qui tenen gema[jj] ny

Var. — *a)* D: partz, *p.* pars. — *b)* D: juratz de la Vila, *p.* juratz. — *c)* D: neva, *p.* neba. — *d)* D: cada, *p.* cade. — *e)* D: merce, *p.* mercey. — *f)* D: trobera, *p.* trovera. — *g)* D: v soudz, *p.* cinq. — *h)* D *supp.* est. — *i)* D. — *j)* D: forinam, *p.* farinam. — *k)* D: crompe, *p.* crompa. — *l)* D: batlegua, *p.* banlega. — *m)* D *supp.* autre. — *n)* D: rebendre, *p.* revendre. — *o)* D: trobera, *p.* trovera. — *p)* D. — *q)* D: compren, *p.* crompam. — *r)* D: batlegua, *p.* banlega. — *s)* D: rebendre, *p.* revendre. — *t)* D: obra, *p.* obre. — *u)* D: merce, *p.* mercey. — *v)* D *supp.* est. — *x)* D: emant, *p.* ement. — *y)* D: rebendendo, *p.* revendendo. — *z)* D: bin, *p.* vin. — *aa)* D: taberna, *p.* taverne. — *bb)* D: binhas, *p.* vinhas. — *cc)* D: bin, *p.* vin. — *dd)* D *supp.* inhibidem et. — *ee)* D: paduentz, *p.* padoens. — *ff)* D *supp.* est. — *gg)* D: paduentis, *p.* padoentis. — *hh)* D *supp.* in. — *ii)* D: comandam, *p.* comendam. — *jj)* D: gima, *p.* gema.

N° XI rosina, que, d'aqui a huyt jorns, l'ayan[a] tota gictada[b] fora de la Villa et deus borcx, si no so que n'auram mestey[c] per mustrar aux[d] arbotz deu mur neu de Senct-Peyre, en[e] fassan far portas, en pena de seyssanta et cinq soudz[f] de gatge, et de perdre la gema et la rosina.

Statutum est[g] quod nullus sit ausus tenere infra Civitatem vel ejus suburbia rosinam vel gemam, nisi solummodo tantum quantum fuerit eis necessaria (sic) *pro mostra.*

Item, deffendem a totz los obreys de vinha[h] et a totz autres[i], que nulh no prenga ny porte de l'autruy vinha[j] sequalha, ny copde, ny eyssermenl[k], ny nulha obra, velha ny neba, en pena d'estre au pilloreau.

Statutum quod nullus operarius vinee sit ausus portare yssarmenta vel alia ligna.

Item, comendam[l] a totz forneys et autres que nulh tenga breda ny fornilha dedens la Villa ny en los borcx, si no tant solament quant n'auran mestey au jorn la jornada, en pena da seyssanta et cinq soudz deu[m] gatge, sens tota mercey[n].

Statutum quod nullus furnerius[o] vel pistor sit ausus tenere infra Civitatem vel ejus surburbia spinas vel fornilhas ad quoquendum neccessaria.

N° XII

1304.

12. — ÉTABLISSEMENT RELATIF AUX DÉLITS COMMIS PAR LES ÉTRANGERS
(C, f° 52, r°).

Si un étranger fait tort à un bourgeois de Bordeaux, il sera sommé, à trois reprises, par les maire et jurats, de réparer son offense. Puis, le maire marchera avec la Commune contre lui, lui fera tout le mal d'usage, et le tiendra dans la prison de Saint-Éloi tant qu'il n'aura pas expié son crime. — Tous les bourgeois de Bordeaux jureront, chaque année, de se soutenir ainsi les uns les autres, sous peine d'être privés du droit de bourgeoisie, exclus des offices de la Ville, et bannis pendant un an de la Ville et de la banlieue, et d'encourir, en outre, le châtiment des parjures.

Var. — *a)* D: agen, *p.* ayan. — *b)* D : gita, *p.* gictada. — *c)* D : auran mesteys, *p.* auram mestey. — *d)* D: mostrar aus, *p.* mustrar aux. — *e)* D : on, *p.* en. — *f)* D : sodz, *p.* soudz. — *g)* D *supp.* est. — *h)* D : binhas, *p.* vinha. — *i)* D : autres, et a totas, *p.* autres. — *j)* D : bynha, *p.* vinha. — *k)* D: yssermen, *p.* eyssermen. — *l)* D : comandam, *p.* comendam. — *m)* D : de, *p.* deu. — *n)* D : merce, *p.* mercey. — *o)* D : fornerius, *p.* furnerius.

Et[a] statutum retroactis temporibus et pacifice observatum, visitatum[b] et consuetum quod, si quis forenssis, cujuscumque conditionis, estatus[c] vel dignitatis, baro vel alius, existat, burgenses nostros capiat, verberet, interficiat, dampnificet vel violeset[d], aut bona eorum ubicumque existentia, et requisitus ter per majorem et juratus[e], vel eorum mandatos, predictis noluerit emandare[f], quod major, cum Comunia, erit contra illum et ejus bona, tamquam contra inimicum, cum armis, et ipsum in persona et bonis ejusdem dampnificet, prout in casibus consilibus[g] alias extitit consuetum, et ejus personam captam in prisione sua, apud Sanctum-Elegium, ducant et teneant tamdiu quousque forefactum emendaverit ad voluntatem majoris et juratorum. N° XII 1304.

Quod statum[h] major, et jurati, et omnes probi homines Comunie juraverunt[i] servare, et in hoc nulli extraneo vel alii, fratri, consanguineo vel affini, prestabunt consilium tacite vel expresse, in abscondito [vel[j]] apperto; ymo omnes adinvicem prestabunt auxilium et juvamen contra malefactorum predictum, et hec faciunt *(sic)* ita pro parvo sicut pro magno; et, si quis contrarium fecerit, et probari possit per personas fide dignas, vocate parte ille, talio[k] sit extra libertates et privilegia burgensium[l], nec ad vitam possit recipi in aliquo officio Ville, et per totum annum sequens, ultra penam perjurii et diffamationis, quam incurrerit, cogatur majorarii[m] extra civitatem et balleucam Burdegale.

Quod statutum anno quolibet jurabit[n] per majorem et juratos, in presencia populi, illud servare, et populo illud idem, ne aliquis a penis predictis possit ignorenciam[o] allegare, vel ab illis, etc., vel aliquatenus revelare[p].

Datum anno Domini millesimo ccc quarto, in majoria Amalrico *(sic)* de Sancto-Amando, militis.

Statutum hujusmodi[q] factum contra forenses qui capiunt, interficiunt, dampnificant vel molestant cives et[r] burgenses Burdegale, et qua pena sint pugniendi[s].

Var. — *a)* D: Est, *p.* Et. — *b)* D: usitatum, *p.* visitatum. — *c)* D: status, *p.* estatus. — *d)* D: violescet, *p.* violeset. — *e)* D: juratos, *p.* juratus. — *f)* D: voluerit emendare, *p.* noluerit emandare. — *g)* D: consimilibus, *p.* consilibus. — *h)* D: statutum, *p.* statum. — *i)* D: juraverint, *p.* juraverunt. — *j)* D. — *k)* D: talis, *p.* talio. — *l)* D: Burdegale, *p.* burgensium. — *m)* D: mororari, *p.* majorarii. — *n)* D: jurabitur, *p.* jurabit. — *o)* D: ignoranciam, *p.* ignorenciam. — *p)* D: relevare, *p.* revelare. — *q)* D *supp.* hujusmodi. — *r)* D *supp.* et. — *s)* D: puniendi, etc., *p.* pugniendi.



Nº XIII
12 Mai 1305.

13. — ÉTABLISSEMENTS SUR LE NOMBRE DES CHARTRIERS ET DES SERGENTS
(C, fº 52, rº).

Il ne doit plus y avoir à Bordeaux que 40 chartriers pour recevoir les actes. — Toutefois le nombre actuel de 46 ne sera réduit que par voie d'extinction. — Suivent les noms des chartriers en exercice.

Il ne doit plus y avoir à Bordeaux que 12 sergents à la cour du maire, et 6 à la cour du prévôt de la Ville. Toutefois le nombre actuel ne sera réduit que par voie d'extinction. Six sergents du prévôt sont, d'ailleurs, seuls admis à toucher un salaire.

Actum fuit Burdegale, die mercurii ante festum sancti Fortis maii, anno Domini Mº CCCº *quinto, Arnaud Sobulii*[a] (1).

Ordenat et establit es, per lo mager, et per los juratz, et per los prohomes de la Villa, a gardar et tenir perdurablement[b], a tos temps, que, d'assi en avant, no aya[c] ny pusca aver mas quarante cartolaris, qui recepian[d] et ayan[e] papeys.

Empero, cum au jorn d'uy n'y agos quarante et seys cartularis[f], qui receben et aven papey, es ordenat que totz aquetz quarante-seys, tant quant vivran, en lor estat estongam[g], et que nulh autre no n'y mecti[h] ny pusca aver papey, ny pusca recebre, entro que lodeyt compte deusdeytz quaranta sian en son estat, et alavetz, si ung d'aquetz quarenta mor, que donga hom fidance[i] et papey a l'un deus novicis plus sufficient.

Et son aquetz[j] qui s'enseguen aben papeys : Guilhem de Canteloup[k], Johan de La Trena, Johan deu Prat, Guilhem de Illac, Arnaud de La Rocqua, Arnaud de Barssac[l], Arnaud de La Rivau, Arnaud Itey, Arnaud de Paument, Vidau Cobat, Arnaud de La Landa, Steve[m] de La Rocqua, Simon Estoc[n], Guilhem de La Salla, Guiraud Compte, Pey Gombaud, Pey Martin, Pey Ramon, deu Far, Pey de Locx, Pey de Conhon, Ramon de Lun, Ramon de Rions, Johan de Samenet[o], Johan Lo Pays[p], Johan de Bano, Johan

Var. — *a)* Sobolii, *p.* Sobulii. — *b)* D : perdurablament, *p.* perdurablement. — *c)* D : age, *p.* aya. — *d)* D : recipian, *p.* recepian. — *e)* D : ayen, *p.* ayan. — *f)* D : cartolaris, *p.* cartularis. — *g)* D : estongan, *p.* estongam. — *h)* D : nemti, *p.* no n'y mecti. — *i)* D : fidanssa, *p.* fidance. — *j)* D : aques, *p.* aquetz. — *k)* D : Cantalop, *p.* Canteloup. — *l)* D : Brassac, *p.* Barssac. — *m)* D : Esteve, *p.* Steve. — *n)* D : Escot, *p.* Estoc. — *o)* D : Samena (?), *p.* Samenet. — *p)* D : La Pays, *p.* Lo Pays.

(1) Le *Livre velu* met « *Salolii* » pour « *Solulii* ».

d'Arufer, Johan de Botelha, Guilhem Savy[a], Johan deu Luc, Machin Rabat, Fort Sens, Ayquem Gaudin, Arnaud Vidau, Esteve Tibaud[b], Guilhem de Segonhac, Guilhem de Bethona, Guilhem Faure, Guilhem Fauchey et[c] Arnaud de Barsseyrac[d], Guilhem-Seguin de Baulo, Johan Arnaud, Amaneb[e]-Robert de Senct-Aromedi[f], Pey de Tregonhon, Pey de Ganhac[g], Ramon Martin, Ramon Forthon et Ramon Grimoard. **N° XIII** **12 Mai 1305.**

Statutum quod non sint in Civitate cartularii[h] nisi quadraginta, qui recipiant cartas.

Item, es assaver que lo mager, en la cort deu mager, no aura mas dotze mandas; ny lo prevost[i], mas seys. Per[j] los qui y son no son pas revocatz; mas nulh autre no sera recebut entro [que[k]] sian vingutz[l] losdeytz sirventz entro audeyt nombre de dotze (los deu mager) et de seys (los deu prevost[m]). Et de las mandas deu prevost[n], nulh no prandre[o] celari, mas aquetz seys qui s'enseguen; losquaus son ataus : ———— .

Statutum quod major non habeat in curia sua nisi duodecim servientes; prepositus vero, sex tantum.

14. — ÉTABLISSEMENTS SUR LE COMMERCE DU DRAP *(C, f° 52, v°).* **N° XIV**

Quiconque vendra ou achètera du drap dans la « maison marchande » devra, sous peine de 65 sous d'amende, le mesurer avec l'aune « marchande », vérifiée par les maire et jurats de la Ville.

Il est interdit d'acheter du drap dans la « maison marchande » pour l'y revendre et l'y détailler.

Quiconque portera par la Ville de la toile et du drap pour les y vendre, devra, sous peine de 65 sous d'amende, les mesurer avec l'aune « marchande ».

Sous la même peine, il n'est permis qu'aux préposés de la Ville de mesurer les étoffes vendues, et ces préposés ne devront prendre que 2 deniers par opération : l'un, pour celui qui aunera, et l'autre pour celui qui tiendra le drap.

Var. — *a)* D : Saby, *p.* Savy. — *b)* D : Tycbaud, *p.* Tibaud. — *c)* D : Sochey, *p.* Fauchey et. — *d)* D : Braseyrach, *p.* Barsseyrac. — *e)* D : Amaneu, *p.* Amaneb. — *f)* D : Sent-Aremedi, *p.* Senct-Aromedi. — *g)* D : Ganhar, *p.* Ganhac. — *h)* D : cartolarii, *p.* cartularii. — *i)* D : perbost, *p.* prevost. — *j)* D : Pero, *p.* Per. — *k)* D. — *l)* D : bengutz, *p.* vingutz. — *m)* D : perbost, *p.* prevost. — *n)* D : perbost, *p.* prevost. — *o)* D : pondre, *p.* prandre.



N° XIV *Actum die martis in crastinum [festi[a]] sancti Luce, evangeliste.*

Lo mager a dat avocat Ramon de Lussan et Arnaud de Puch [1].

Establit es, de las partz deu mager et deus juratz de la Villa, que nulh home ny fempna, estrany ny privat, no crompa[b] ny venda[c] dintz la maison marchanda, si no en[d] l'auna marchanda que es estada balhada et affinuda per lo mager et per los juratz de la Villa, en pena de seyssanta et cinq soudz, et de perdre lo drap, sens nulha mercey[e].

Statutum est quod nullus extraneus vel privatus sit ausus emere pannum infra domum marchandam[f] sub pena sexaginta[g] solidorum.

Item, es establit et deffendut que nulh senhor ny macip de maison marchanda no compra[h] nulha marcanderia[i] dintz ladeyta maison per revendre, ny talhar nulhs draps dintz lasdeytas maisons. Empero lo es auctreyat[j] que los marquadeys qui auran feyt portar los draps dintz ladeyta maison marchanda los pusca vendre aqui a tailh, en[k] ladeyta auna marchanda.

Statutum de pannis vendendis infra domum marchandam.

Item, es establit que totz aquetz et aqueras qui parten[l] tellas et draps per la Villa vendre, sobre los cotz, que los venden am[m] ladeyta auna marchanda, et no ab autra, en pena de seyssanta et cinq soudz de gatge, et de perdre lo drap.

Statutum de pannis vendendis et tellis cum alia[n] marchanda per illos qui ipsos defferunt per Civitatem supra colum.

Item, es deffendut a totz aunados[o] et vendadors[p] que nulh no prenga per son celary si no asso que es acostumat, so es assaver ung deney, l'aunador, et autre, lo tenador. Empero deffenden[q] que nulh home no sse entramecte[r] de tenir ny de aunar, si no aquetz qui son ad asso deputatz per la Villa, en peyna[s] de seyssanta et cinq soudz de gatge.

Statutum quantum debent habere ulnatores pannorum.

Var. — *a)* D. — *b)* D : comprera, *p.* crompa. — *c)* D : bendra, *p.* venda. — *d)* D : ab *p.* en. — *e)* D : merce, *p.* mercey. — *f)* D : merchandam, *p.* marchandam. — *g)* D : LXV, *p.* sexaginta. — *h)* D : compre, *p.* compra. — *i)* D : marchandaria, *p.* marcanderia. — *j)* D : autreyat, *p.* auctreyat. — *k)* D : talh ab, *p.* tailh en. — *l)* D : portan, *p.* parten. — *m)* D : ab, *p.* am. — *n)* D : alna, *p.* alia. — *o)* D : aunadors, *p.* aunados. — *p)* D : bendedors, *p.* vendadors. — *q)* D : deffendem, *p.* deffenden. — *r)* D : entrameta, *p.* entramecte. — *s)* D : pena, *p.* peyna.

(1) Cette mention, qui ne figure ici que par une erreur du copiste, se trouvait sans doute avant les articles qui suivent dans le registre de la jurade duquel ces articles ont été extraits.



15. — ÉTABLISSEMENT SUR LA RESPONSABILITÉ DES MARIS *(C, f° 53, r°).* N° XV

Lorsque, dans un contrat de mariage, la femme a donné quittance d'une chose avec l'autorisation de son mari, ou que celui-ci a promis de lui faire donner quittance, ni lui ni ses héritiers n'encourent de responsabilité à raison de ces faits (1).

Establit es, per lo mager et per[a] los juratz de la Villa, et per lo[b] prohomes, perdurablement[c] tenir et gardar que, si aucuna molher, pyussella o autre[d], fey aucuna quictance[e] de moble o de no moble sobre lo contreyt de matrimony, ab voluntat de son marit, que aquesta quictanssa[f] aya valor et fermetat; enquares[g] meys, que qui, sobre lodeyt contreyt, lo mary fey[h] combent de auctreyar[i] o de far auctreyar[j] a ssa molher quant sera a son poder, et lo medis marit complis o vou far complir a la medissa molher[k] que, per rason d'asso, ny per lo prumey auctrey[l], de que lo marit no a nulh proffeyt, los bens deu[m] marit non sian tengutz a ladeyta molher, ny a sons hers, ny ad autra perssona, en degun temps.

Statutum quod auctoritas mariti uxori prestita super quictationem[n] bonorum mobilium vel inmobilium nullathenus ipsi marito vel ejus heredi debet prejudicare, ut non possit haberi recursus contra ipsum vel ejus bona, propter auctoritatem prestitam.

16. — TARIF DES PETITES COUTUMES DE BORDEAUX *(C, f° 67, r°).* N° XVI

Ce tarif commence par les 7 articles qui se trouvent au n° 2 du Second Appendice.

Puis on y règle la perception des petites coutumes, les déclarations que les marchands sont tenus de faire, et le partage du produit de l'impôt entre les ayants droit.

Vient ensuite l'énumération des taxes à payer au profit du Roi, de l'archevêque de la

Var. — *a)* D *supp.* per. — *b)* D : los, *p.* lo. — *c)* D : perdurablament, *p.* perdurablement. — *d)* D : autra, *p.* autre. — *e)* D : quitanssa, *p.* quictance. — *f)* D : quitanssa, *p.* quictanssa. — *g)* D : e enqueras, *p.* enquares. — *h)* D : maryt feyt, *p.* mary fey. — *i)* D : autreyar, *p.* auctreyar. — *j)* D : autreyar, *p.* auctreyar. — *k)* D *supp.* quant sera a... — *l)* D : premey autrey, *p.* prumey auctrey. — *m)* D : deudeyt, *p.* deu. — *n)* D : quitationem, *p.* quictationem.

(1) Voyez ci-dessus, sous le n° 2 du Premier Appendice et à la page 581, un article presque identique intercalé dans la version des Coutumes de Bordeaux que donnent les mss. C et D.

N° XVI Ville, de Pierre de Bordeaux, d'Arnaud de Sancta-Coloma, de Marie Monadey, du seigneur de Montlieu, de Raymond-Brun de Barsac, de Guilhem-Arnaud de La Motha, de Guilhem Andron, etc., sur le vin, les céréales, les peaux, l'étain, le cuivre, la cire, la résine, les porcs, les bœufs, le sel, le poisson, et spécialement le poisson de Buch.

Asso son las petitas costumas et lo peatge[a] de las mercanderias[b] portadas a Bordeu.

Remenbranssa sia que trosset de drap[c] de Franssa da tres soudz de costuma de home estrany; et, si es borgues de Bordeu, esqueyra[d] setze deneys per la franquessa que lo Rey lor[e] a dat, et, de la remanant, son[f] huyt deneys a l'archivesque, et los autres dotze deneys son a la dona na Maria Monedeyra et a Robert Guyrauton (1), lo senhor de Monleu.

Trosset de drap gros da tres soudz de costuma de home estrany; et, si es borgues de Bordeu, escay ne huyt deneys de[g] la franquessa que lo Rey los det, et, deu remanent, prent[h] ne l'arcevesque[i] dotze deneys a Senct-Andriu[j], et quatre deneys na Maria Monedeyria[k] et n'Arobert Guiraudon, per lo senhor de Montleu.

Milley d'estanh deu[l] dotze deneys de costuma de home estrany; et, si es borgues de Bordeu (2), [IIII deneys[m]] per la[n] franquessa que lo Rey los det, et, deu remanent, prent[o] l'arcevesque[p] quatre deneys, et na Maria Monedeyra et n'Arobert[q] Guiraudon, per lo senhor de Monleu, quatre deneys.

Dotzena de cordoan da quatre deneys de costuma de home estrany; et, si es borgues de Bordeu (3), per la franquessa que lo Rey los det, et, de la remanent, pren ne[r] l'arcevesque[s] [la meytat[t]], et l'autre[u] meytat es de dona Maria Monedeyra[v] et n'Arobert Guiraudon[x], per lo senhor de Montleu, l'autre meytat[y].

Dotzena de batzanas[z] da dos deneys de costuma de home estrany; et, si

Var. — *a)* D: los peatges, *p.* lo peatge. — *b)* D: marcadarias, *p.* mercanderias. — *c)* D: draps, *p.* drap. — *d)* D: escayra, *p.* esqueyra. — *e)* D: los, *p.* lor. — *f)* D: remanent, son ne, *p.* remanant, son. — *g)* D: per, *p.* de. — *h)* D: pren, *p.* prent. — *i)* D: archyvesque, *p.* arcevesque. — *j)* D: Sent-Andriu, *p.* Senct-Andriu. — *k)* D: Monedeyra, *p.* Monedeyria. — *l)* D: da, *p.* deu. — *m)* D. — *n)* D *supp.* la. — *o)* D: pren, *p.* prent. — *p)* D: archyvesque, *p.* arcevesque. — *q)* D: Robbert, *p.* n'Arobert. — *r)* D *supp.* ne. — *s)* D: archyvesque, *p.* arcevesque. — *t)* D. — *u)* D: autra, *p.* autre. — *v)* D *supp.* Monedeyra. — *x)* D: deudeyt Robbert, *p.* n'Arobert Guiraudon. — *y)* D *supp.* l'autre meytat. — *z)* D: batanas, *p.* batzanas.

(1) Il faut ajouter ici « *per* », que donne le ms. B.
(2) Il faut ajouter ici « *cai ne* », que donne le ms. B.
(3) Il faut ajouter ici « *cai ne lo ters* », que donne le ms. B.

es borgues, escay ne lo tertz per la franquessa quo[a] lo Rey los det, et, deu remanent, prent[b] l'arcevesque[c] [la meytat[d]], et l'autre[e] meytat es de[f] dona Maria et de[g] Robert Guiraudon[h], per lo senhor de Montleu.

Pessa de sandat[i] da quatre deneys de costuma de home estrany; et, si es borgues[j] (1), lo ters[k] per la franquessa que lo Rey los det, et, deu remanent pren l'arcevesque[l] la meytat, et l'autre[m] meytat prent na[n] Maria Monedeyra, et[o] Robert Guirauton, per lo senhor de Montleu.

Pebre de costuma, de cent livras, sept livras de home estrany; et, si es borgues de Bordeu[p] (2), lo tertz per la franquessa que lo Rey los det, et, deu remanent, pren, l'arcevesque[q] la meytat, et na[r] Maria Menedeyre[s] et Robert Guirauton[t], per lo senhor de Montleu, l'autre meytat[u].

Et totas aquestas costumas debent[v] venir devant[x] lo baille deu Rey; et, si es borgues de Bordeu, deu descarquar sas mercaderias[y], et, quant l'aura descarcada, no deu ares desligar[z], saup corda gictar[aa], per la costuma de Bordeu[bb]; et, quant aura asso feyt, deu venir au baille deu Rey, et deu far[cc] fe que l'en digua la vertat; et tot marcadey deu estar quicti[dd] per far[ee] fe, et sas costumas pagadas; et[ff] costumey deu anar sobre sa fe, et lo baille deu Rey no deu costumar sens sons companhons, si trobar los pot. Tot mercadey deu estar costumat et no deu estre destrigat per costumar. Et lo baille deu Rey, a costumat am[gg] companhons o sens companhons, deu los en balhar lur[hh] part am[ii] bona fe, tant tost cum los trobera. Et totas aquestas costumas deben venir au[jj] baille deu Rey, per aissi cum dessus es deyt.

Conoguda causa sia que, [a[kk]] totz homes qui son ny seran, que en Pey de Bordeu pren, en[ll] sons parsonneys, so es assaver n'Arnaud de Sancta-Coloma, l'arcivesque[mm] en *(sic)*, de vin qui esta fora de la banlegua[nn], dos deneys,

Var. — *a)* D : que, *p.* quo. — *b)* D : pren, *p.* prent. — *c)* D : archyvesque, *p.* arcevesque. — *d)* D. — *e)* D : autra, *p.* autre. — *f)* D : a, *p.* de. — *g)* D : audeyt, *p.* de. — *h)* D *supp.* Guiraudon. — *i)* D : sendat, *p.* sandat. — *j)* D : borgues de Bordeu, *p.* borgues. — *k)* D : tertz, *p.* ters. — *l)* D : archyvesque, *p.* arcevesque. — *m)* D : autra, *p.* autre. — *n)* D : pren dona, *p.* prent na. — *o)* D : et lodeyt, *p.* Monedeyra, et. — *p)* D *supp.* de Bordeu. — *q)* D : archyvesque, *p.* arcevesque. — *r)* D *supp.* na. — *s)* D : Monedeyra, *p.* Menedeyre. — *t)* D : Guyraudon, *p.* Guirauton. — *u)* D : l'autra meytat, per lo ssenhor de Monleu, *p.* per lo senhor... — *v)* D : deben, *p.* debent. — *x)* D : davant, *p.* devant. — *y)* D : sa marcadaria, *p.* sas mercaderias. — *z)* D : are delygar, *p.* ares desligar. — *aa)* D : gytar, *p.* gictar. — *bb)* D *supp.* de Bordeu. — *cc)* D : sa, *p.* far. — *dd)* D : estre quyte, *p.* estar quicti. — *ee)* D : sa, *p.* far. — *ff)* D : et lo, *p.* et. — *gg)* D : ab, *p.* am. — *hh)* D : lor, *p.* lur. — *ii)* D : ab, *p.* am. — *jj)* D : davant, *p.* au. — *kk)* D. — *ll)* D : ab, *p.* en. — *mm)* D : archyvesque, *p.* arcivesque. — *nn)* D : batlegua, *p.* banlegua.

(1) Il faut ajouter ici « *cay ne* », que donne le ms. B.
(2) Il faut ajouter ici « *cay ne* », que donne le ms. B.

N° XVI pereza[a] menchs; et, si es borgues[b] de Bordeu que[c] l'aya de sas vinhas am[d] carqua, a l'avantura[e] de la mar sobre sin, deu ne estar quicte[f] [deus[g]] dos deneys, pojesa menchs, d'aquet de sas vinhas; et de tot autre vin, de cuy que lo crompe, quant[h] carque, deu ne dar dos [deneys[i]], pojesa menchs, qui que s'en carqua[j].

Milley de coyra[k] da dotze deneys de costuma de home estrany; et, si es borgues de Bordeu (¹), quatre deneys, per la franquessa que lo Rey los det, et, deu remanent, prent[l] ne l'arcevesque[m] quatre deneys, et na Maria Monadeyra[n] et en[o] Robert Guirauton[p], per lo senher de Montleu, quatre deneys.

De muy de meu gros (so es assaver dus muytz[q] petitz per ung gros), seys deneys, et paguera qui lo gictera fora[r] de la banlegua[s], per mar o per terra.

Do *(sic)* cubalot de vin que sia vendut a taverna dedens[t] la ballegua[u] da ung deney, si meys n'y a de cubalot; si meys n'y a de cubalot[v], deu dar per la rason deu cubalot; et, si menchs n'y ha, menchs, per[x] la rason, si es en autre[y] baisset; et, si es borgues de Bordeu que l'aya de sas vinhas, et lo ben[z] a taverna, no deu arre dar, mas leyaument lo deu autreyar que sia de sas vinhas.

Tot quar qui carca blat o vin dedens[aa] la ballega de[bb] cinq deneys; et, si entre dintz[cc] la Ciutat, de[dd] cinq deneys et mealhe[ee]; et, si no passa Camparriam[ff] (²), no deu ares[gg] dar; et, si es home qui lo vuille[hh] a sson mynjar, deu pleviessa[ii] que a sson mynjar sia, et deu ne estar quicte[jj]; et, si es bros o gars *(sic)* qui angue et passe Leyra[kk] (³), deu dar dos deneys et mealha; et, quant aquesta costuma sera cuilhida[ll], deu ne prandre[mm] n'Arnaud de Sancta-

Var. — *a)* D : pogeza, *p.* pereza. — *b)* D : burgues, *p.* borgues. — *c)* D : qui, *p.* que. — *d)* D : ab, *p.* am. — *e)* D : aventura, *p.* avantura. — *f)* D : quite, *p.* quicte. — *g)* D. — *h)* D : queu, *p.* quant. — *i)* D. — *j)* D : carque, *p.* carqua. — *k)* D : coyre, *p.* coyra. — *l)* D : pren, *p.* prent. — *m)* D : archyvesque, *p.* arcevesque. — *n)* D : Monedeyra, *p.* Monadeyra. — *o)* D *supp.* en. — *p)* D : Guyroudon, *p.* Guirauton. — *q)* D : muys, *p.* muytz. — *r)* D : gytera foras, *p.* gictera fora. — *s)* D : batlegua, *p.* banlegua. — *t)* D : dedentz, *p.* dedens. — *u)* D : batlegua, *p.* ballegua. — *v)* D *supp.* si meys n'... — *x)* D : pert, *p.* per. — *y)* D : autra, *p.* autre. — *z)* D : bent, *p.* ben. — *aa)* D : dedentz, *p.* dedens. — *bb)* D : batlegua da, *p.* ballegua de. — *cc)* D : entra en, *p.* entre dintz. — *dd)* D : da, *p.* de. — *ee)* D : mealha, *p.* mealhe. — *ff)* D : Camparian, *p.* Camparriam. — *gg)* D : are, *p.* ares. — *hh)* D : bulhe, *p.* vuille. — *ii)* D : pleivisa, *p.* pleviessa. — *jj)* D : quite, *p.* quicte. — *kk)* D : Leyre, *p.* Leyra. — *ll)* D : culhida, *p.* cuilhida. — *mm)* D : prendre, *p.* prandre.

(¹) Il manque encore ici « *cay* » ou « *escay ne* ».
(²) Camparrian, commune de Canéjan, canton de Pessac, arrondissement de Bordeaux (Gironde).
(³) La Leyre, rivière qui se jette dans le bassin d'Arcachon.

Coloma lo IX[a], et l'arcevesque[b] lo XII[c], et lo remanent es de en Pey de Bordeu[d]. N° XVI

Et, [en[e]] aquestas costumas, nulhs homes[f] no y an[g] part, mas aquestz[h] qui dessus son mentagutz, per aissi cum dessus es deyt.

Et[i] aquestas yssadas[j] que avant son mentagudas, so es assaver per mar o per terra, fora de la batlegua, pren en Pey de Bordeu : en tracqua de curs de beufs[k] o de vaquas[l], dos deneys; en traqua de cer o de cervia, dos deneys; en la carqua de las sepias, quatre deneys; en la carqua deus fadons[m], o de crabitz, o[n] de esquirous, o[o] de lebres, quatre deneys; o[p] en dotze[q] de petz de volps, ung deney; o[r] en XII[s] de petz de catz, I deney.

Item, da au medis en Pey de Bordeu : petz de loyra, mealha; la carca de la teria[t], dos deneys; lo cent de goma *(sic)*, mealha; dotze[u] de petz de boc et de craba[v], ung deney; milley d'estanh et de coyre, quatre deneys et mealhe; la carqua de las onturas, ————; lo creac, ung deney; lo saumon, mealha; lo bacon, mealha; bestia carcada de sau[x], qui anga en Gasconha, mealha.

Et, en aquestas yssidas menudas, a lo Rey lo quint, sauvat en vin o[y] en meu.

De porc o truya viva, mealha; et totas las quatre partz son de en Pey de Bordeu.

De porc mort o de truya morta, mealha.

De beu mort o [de[z]] vaca [morta[aa]], ung deney, en sa mort; a Senct-Andriu, la deyma; en Ramon-Brun de Barssac, la terssa part; et las doas partz d'en Pey de Bordeu, totas quictas[bb].

Tota teda[cc] qui venga a Bordeu, per mar o per terra, da, de XII trachas, la una; et, en aquera XI, ab[dd] lo Rey lo quint, et n'Aramon-Brun de Barssac lo XII[ee], l'enffent[ff] en Guilhem-Arnaud de La Motha lo XX[en], en Guilhem Gondeimor[gg] lo XX[en], en Guilhem Andron lo XX[en], et la meytat es [a[hh]] en Pey de Bordeu, quicte[ii]. — Si ben sobre bestiar[jj], no deu dar mas septz tronchas.

Lo peys qui ven de Buch en escata[kk] (saup concre, barot, raya, tolh et

Var. — *a)* D : IX[en], *p.* IX. — *b)* D : archyvesque, *p.* arcevesque. — *c)* D : XII[en], *p.* XII. — *d)* D : Bordeu, *p.* Pordeu. — *e)* D. — *f)* D : nulh homps, *p.* nulhs homes. — *g)* D : a, *p.* y an. — *h)* D : aquetz, *p.* aquestz. — *i)* D : De, *p.* Et. — *j)* D : yssydas, *p.* yssadas. — *k)* D : beu, *p.* beufs. — *l)* D : baqua, *p.* vaquas. — *m)* D : fedons, *p.* fadons. — *n)* D : cabrytz, et, *p.* crabitz, o. — *o)* D : et, *p.* o. — *p)* D : e, *p.* o. — *q)* D : dotzena, *p.* dotze. — — *r)* D : e, *p.* o. — *s)* D : XII[na], *p.* XII. — *t)* D : cera, *p.* teria. — *u)* D : dotzena, *p.* dotze. — *v)* D : cabra, *p.* craba. — *x)* D : sal, *p.* sau. — *y)* D : e, *p.* o. — *z)* D. — *aa)* D. — *bb)* D : quitas, *p.* quictas. — *cc)* D : ceda, *p.* teda. — *dd)* D : XI[a], a, *p.* XI, ab. — *ee)* D : detzen, *p.* XII. — *ff)* D : enffant, *p.* enffent. — *gg)* D : Gondoimer, *p.* Gondeimor. — *hh)* D. — *ii)* D : quita, *p.* quicte. — *jj)* D : bestia, *p.* bestiar. — *kk)* D : escaquata, *p.* escata.

N° XVI sipia), et[a], si ven a Bordeu, per lo far portar, en[b] pren [en[c]] Guilhem Andron la XI[e] part, en Guilhem-Arnaud de La Motha la XII[e], et las IX pars[d] son en Pey de Bordeu, quitas. — Et, si ven vert Senct-Seurin, devert Pont-Lonc (1), da lo XII[e], per aissi cum dessus es deyt, et, de aquestz XII[f], a l'enffent de Guilhem-Arnaud de La Motha la XII[e] part, et las nau partz son en Pey de Bordeu quictas[g].

N° XVII

17. — COUTUME DE ROYAN *(C, f° 68, v°).*

Ce tarif énumère, en une trentaine d'articles, les droits perçus à Royan sur les objets les plus usuels (2).

La costuma de Royan.

Trosset de draps de lin, quatre deneys. — Trosset de drap de[h] lana, quatre quintaus pesans, huyt deneys. — Dotzena de cordoan, quatre deneys. — Dotzena de vacanas[i], dos deneys. — Dotzena de boquinas ab peu, dos deneys, — Tracquas[j] de curs[k] de beu et de vaca, dos deneys; et, si es tanada, quatre deneys. — Traca de curs de cerf[l], quatre deneys. — *Item,* petz d'auhetz, dos deneys. — Per conilh[m], dos deneys. — Milley d'estanh, detz deneys. — Milley de coeyre[n], detz deneys. — Molle[o] de faure, quatre deneys. — Bacon, ung deney. — Lo tanat, quatre deneys. — Lo cent de goma *(sic),* mealha. — Dotze[p] petz de volps, dos deneys. — Petz[q] de catz, ung deney; et, si son sauvatges, dos deneys. — XII[r] de ________, quatre deneys. — Pena bayra, quatre deneys. — Petz de gris, quatre deneys. — Cent de petz de orthons, dos deneys. — Vingt-cinq petz d'auhetz obradas, dos deneys. — Lo cister deu blat, dos deneys. — Deu ester de La Rossera, carca de pebre, quatre

Var. — *a)* D: sepya), *p.* sipia), et. — *b)* D: don, *p.* en. — *c)* D. — *d)* D: partz, *p.* pars. — *e)* D: XII[en], *p.* XII. — *f)* D: aquest XII[en], *p.* aquestz XII. — *g)* D: quitas, *p.* quictas. — *h)* D *supp.* drap de. — *i)* D: vatanas, *p.* bacanas. — *j)* D: Traqua, *p.* Tracquas. — *k)* D: cuers, *p.* curs. — *l)* D: cer, *p.* cerf. — *m)* Petz de conylhs, *p.* Per conilh. — *n)* D: coyre, *p.* coeyre. — *o)* D: Mola, *p.* Molle. — *p)* D: Dotzena de, *p.* Dotze. — *q)* D: De petz, *p.* Petz. — *r)* D: XII, *p.* XII[e].

(1) Le Pont-Long était un pont construit au milieu des marais qui s'étendaient alors à l'ouest de Bordeaux.

(2) Voyez ci-dessus le n° 6 du Second Appendice.

deneys. — Pessa de sendat, quatre deneys. — Palis, dotze deneys. — Livra de ceda, mealha. — C pessas de fer, dos deneys. — La quarca de la cera, quatre deneys. — La quarca de la grava, quatre deneys. — Un sac de lin, mealhe. N° XVII

18. — COUTUME DE MORTAGNE *(C, f° 69, r°).* N° XVIII

Ce tarif énumère, en une vingtaine d'articles, les droits perçus sur divers objets en exécution d'un accord intervenu entre les Bordelais et Gaillard de Mortagne, au profit de ce dernier (1).

Asso es[a] la costuma deu senhor[b] de Mortanha[c].

Trosset de draps de lana, dotze deneys. — Trosset de cordoan, quatre deneys. — Trosset de lana, tretze deneys. — Trosset de conilhs, tretze deneys. — La quarca de draps de lin, huyt deneys mealha[d]. — La carca de la cera, huyt deneys mealha. — La carca deus crabitz[e], huyt deneys mealha. — La carca de las sypias[f], huyt deneys mealha. — La carca deus curs [deus cers, IIII deneys. — La mola deu faure, IIII deneys. — Las petz deus conylhs, ———. — La carqua deus curs[g]] deu beuf[h], dos deneys. — Lo quintau de cobra[i], ung deney. — Lo cent [de lata[j]], mealhe. — Lo porc mort, mealha. — Lo sac de la gema, mealha. — De lin, mealha. — La dotzena de las ———, ab lo peu, mealha[k]. — Lo muy de meu gros, dotze [deneys[l]]. — De[m] las naus de Bordeu, petitas et grans[n], carcadas de sau, quatortze deneys. — De Solac enjus, pessa de sendat, ———.

Consuetudines nominatim concesserunt burgenses Burdegale domino Gailhardo[o]

Var. — *a)* D *supp.* Asso es. — *b)* D: senher, *p.* senhor. — *c)* D: Mauretanha, *p.* Mortanha. — *d)* D *supp.* mealha. — *e)* D: cabrytz, *p.* crabitz. — *f)* D: sepias, *p.* sypias. — *g)* D. — *h)* D: de beu, *p.* deu beuf. — *i)* D: cobre, *p.* cobra. — *j)* D. — *k)* D: I deney, *p.* mealha. — *l)* D. — *m)* D *supp.* De. — *n)* D: grandas, *p.* grans. — *o)* D: Galhardo, *p.* Gailhardo.

(1) La date de cet accord nous est inconnue. Il semble être antérieur à l'établissement des maires de Bordeaux, dont il n'y est pas question. La Coutume de Mortagne fut acquise, dans la suite, par les seigneurs de Blaye, et, au XIVe siècle, par les rois d'Angleterre. — Voyez l'*Histoire du Commerce... à Bordeaux,* par M. Francisque-Michel, tome Ier, page 208.

N° XVIII *de Mauretanhia, patri meo; teste:* H. Biger, Crestian Ramon, Aymeric Guilhem[a], Arnaud Leon, Guilhem Barbe[b], Seguin Dugat, Ramon Jordani[c], Guilhem Ebreard, Arnaud Lambert, *et multi alii, et Semel, judeus, qui prepositus erat de Burdegala* [*tempore illo*[d]].

N° XIX
1320 (?).

19. — ORDONNANCE D'AMAURY DE CRÉON SUR L'ORGANISATION JUDICIAIRE DE LA GUYENNE *(C, f° 71, r°)*.

Le sénéchal aura un chancelier, qui expédiera les petites affaires non contentieuses, et qui référera des autres au sénéchal lui-même. Quant aux litiges, ils seront jugés par la Cour de Gascogne, dont les arrêts, extraits de ses registres, seront scellés par le chancelier. Celui-ci touchera les droits de sceau réglementaires, et sera surveillé par le sénéchal, qu'il suivra dans ses tournées.

Les appels seront portés aux assises du sénéchal. — Il y aura un procureur dans le Bordelais et dans le Bazadais.

Les juges des Landes jugeront les affaires criminelles après avoir appelé le procureur, et connaîtront des appels avec le sénéchal (?).

Le clerc de la Cour de Gascogne suivra la Cour avec un nombre suffisant de notaires, et touchera les droits d'acte d'après la taxe établie.

Les procureurs du Périgord, de la Saintonge, du Bordelais et de l'Agenais s'entendront pour exercer leurs fonctions de concert.

Dans l'Agenais, il y aura trois juges, qui recevront les gages annuels d'usage, mais aucune vacation sans l'ordre du sénéchal (?).

Il y aura, de plus, deux procureurs, qui fonctionneront, l'un, en deçà, et l'autre, au delà de la Garonne. Leur salaire sera de 20 sous tournois par jour, sauf quand ils agiront pour le Roi, qui leur paiera 20 livres, par an, pour leurs robes, et 10 sous, par jour, lorsqu'ils s'absenteront pour lui. — Lorsqu'ils se feront remplacer (avec autorisation ou en cas d'absence pour le service du Roi), leurs substituts devront être agréés par le sénéchal; et, si leur substitut obtient aussi de se faire remplacer, les parties ne paieront que 10 sous par jour. Procureur et substitut ne doivent pas intervenir spontanément dans les affaires du Roi (?). — Si un procureur agit le même jour pour plusieurs parties, il n'aura droit qu'à un salaire, à moins qu'il n'achève toutes les affaires entreprises.

Un avocat ne recevra que 10 sous bordelais, par jour, pour tout procès qu'il plaidera au lieu de son domicile.

Le sénéchal jugera, dans ses assises, les affaires qui toucheront le domaine du Roi.

Var. — *a)* D : Wyllem, *p.* Guilhem. — *b)* D: Barba, *p.* Barbe. — *c)* D : Jordan, *p.* Jordani. — *d)* D.

Dans l'Agenais, il y aura deux greffiers, qui fonctionneront, l'un, en deçà, et l'autre, au delà de la Garonne, et sans lesquels les procureurs ne feront rien. D'autres greffiers seront désignés par le sénéchal, et toucheront les droits réglementaires. **N° XIX** **1320 (?).**

Lo trassat[a] d'una ordinacion[b] feyta per mossen Almeric[c] de Creon, en son darrey advenament[d].

Ordinatum est quod dominus sennescalus habeat unum bonum cancellarium, qui per se expediat leviora negocia extrajudicialia, usque ad graciam vel pecuniam, quia de illis nichil faciet sine sennescalo; ymo erit neccesse quod littera predicta tengentia[e], signetur sigillo privato ipsius domini sennescali. Judicialia fiant[f] per Curiam, et in aliquo non ponetur sigillum Curie Vasconie nisi in[g] extractis de libro Curie. Et pro sigillo recipiet juxta ordinationem olim factam; et habebit recoligere expedienda coram sennescalo, ad finem quod ordinatio (1) expediantur[h]; et ibi[i] cum sennescalo et[j] ejus locumtenente[k].

Item, de appellatione[l] venient et expedientur in assisia, coram sennescalo vel ejus locumtenentem[m]. — In Burdegala et in Basadesio erit unus bonus procurator.

Item, in Landis alius (2) bajuli dictarum terrarum nullas causas criminales et capitales expedient procuratore non vocato, nec sine hoc quod locantur super illum (3), cum sennescalo vel ejus locumtenente.

Item, clericus Curie Vasconie sequetur Curie[n] sennescali Vasconie et locumtenentis, cum sufficientibus notariis, recipiendo pro scripturis juxta (4) olim factam, que sibi tradetur.

Item, procurator (5) de Petragoricis, de Xanctonensi, de Burdegala, de Agenesio, jurabunt se ad invicem coram *(sic)* galicis *(sic)*, et unus recipiet causam alterius et instructionem ab aliis.

Item, in Agenesio erunt tres boni judices, ut consuetum est, qui recipient

Var. — *a)* D: translat, *p.* trassat. — *b)* D: ordenacion, *p.* ordinacion. — *c)* D: Amalric, *p.* Almeric. — *d)* D: aveniment, *p.* advenament. — *e)* D: tangentia, *p.* tengentia. — *f)* D: fient, *p.* fiant. — *g)* D *supp.* in. — *h)* D: expediatur, *p.* expediantur. — *i)* D: ibit, *p.* ibi. — *j)* D: vel, *p.* et. — *k)* D: locumtenente, etc., *p.* locumtenente. — *l)* D: appellationes, *p.* de appellatione. — *m)* D: locumtenentem, *p.* locumtenente. — *n)* D: Curiam, *p.* Curie.

---

(1) Le *Livre velu* met « *ordinata* » pour « *ordinatio* ».
(2) Le *Livre velu* met « *aliis* » pour « *alius* ».
(3) Le *Livre velu* met « *sine hoc quod vocatur super illis* » pour « *nec sine hoc quod locantur super illum* ».
(4) Le *Livre velu* ajoute ici « *taxationem* ».
(5) Le *Livre velu* met « *procuratores* » pour « *procurator* ».

N° XIX
1320 (?).

vadia consueta, videlicet (1) de utilitate curiarum habebunt anno quolibet (2); nulle dietam[a] avocabuntur (3) nisi de mandato senescalo[b], vel locumtenentis[c], in absentia sennescali.

Item, erunt ibi duo boni procuratores : unus citra Garonam, et alius extra[d]; et isti duo habebunt omnes commissiones ibidem faciendas, videlicet quilibet im[e] parte sua; et recipient ipsi commissarii viginti solidos toronenses[f] tantum, per diem, a partibus, et, a Rege, per annum, viginti librarum[g] turonenses, pro vestibus, et, per diem, quotiens ipsos pro negociis Regis continget absentare extra loca in quibus erunt constituti procuratores, decem solidos turonenses per diem. — Et non poterunt substituere nisi de consensu (4), vel nisi ipsos pro negociis Regis[h] (5); et tunc habebunt sustinere[i] (6) hominem sufficientem, quoniam[j] habebunt ostendere sennescalo talem quod sennescalus debeat admittere. Cum licencia ipsius sennescali, si ipsum substitutum velit admittere alium, qui non substitutus, a partibus tantum, per diem, recipere debet decem solidos. Procurator et substitutus de tengentibus[k] Regem non se intromitent qui partem faciet. — Et est intentio domini sennescali quod, licet aliquis habeat plures commissiones comissas una[l] die, quod de omnibus partibus non recipiat nisi unum sallarium (videlicet viginti solidos turonenses per diem) nisi ponent[m] finem inseptis; quia tunc poterit a duabus partibus (videlicet ratione finis) viginti solidos turonenses, et ab aliis viginti solidos (7).

Item, quod nullus alius advocatus, pro causa sibi comissa in loco sui domicilii, non recipiat, per diem, nisi decem solidos burdegalenses, et de Rege nichil recipiat[n].

Item, cause tangentes patrimonium Regis et Ducis per sennescalum dumtaxat expedientur, vel ejus locumtenentem, in assisis.

Item, erunt duo scriptores in Agenesio : unus citra Garonam, alius ultra;

Var. — *a)* D : dietem, *p.* dietam. — *b)* D : senescalli, *p.* senescalo. — *c)* D : locumtenente, *p.* locumtenentis. — *d)* D : ultra, *p.* extra. — *e)* D : in, *p.* im. — *f)* D : soludos turonenses, *p.* solidos toronenses. — *g)* D : libras, *p.* librarum. — *h)* D : regiis, *p.* Regis. — *i)* D : substituere, *p.* sustinere. — *j)* D : quem, *p.* quoniam. — *k)* D : tangentibus, *p.* tengentibus. — *l)* D : uno, *p.* una. — *m)* D : poneret, *p.* ponent. — *n)* D : recipiet, *p.* recipiat.

(1) Le *Livre velu* met « *sed* » pour « *videlicet* ».
(2) Le *Livre velu* ajoute ici « *respondere* ».
(3) Le *Livre velu* met « *diete adlocabuntur* » pour « *dietam avocabuntur* ».
(4) Le *Livre velu* ajoute ici « *procuratoris* ».
(5) Le *Livre velu* ajoute ici « *contingerit absentare* ».
(6) Les 13 mots qui précèdent, ayant d'abord été omis dans le ms. C, y ont été transcrits, avec un renvoi, au bas de la page, et y sont suivis de la note : « *Datum ut supra.* »
(7) Le *Livre velu* supprime « *et ab aliis viginti solidos* ».

et commissarii nichil facient sine istis. Et etiam habebunt alios scriptores ibi depputatos per sennescalum, et ipsi recipient pro scripturis juxta ordinacionem super hoc factam. N° XIX 1320 (?).

20. — ORDONNANCE D'AMAURY DE CRÉON CONTRE LES LÉCAGONS *(C, f° 72, r°).* N° XX 1320 (?).

Les lécagons seront considérés comme des bannis : tout le monde pourra les arrêter, et même les tuer, s'ils résistent.

Les officiers qui ont parmi leurs serviteurs des lécagons ou des gens mal famés seront punis, s'ils ne les renvoient point au plus tôt, afin que justice en soit faite.

Ces prescriptions devront être observées dans tout le duché. Elles seront portées à la connaissance des prélats et des nobles, qui feront savoir s'ils les approuvent. — Elles seront également notifiées aux pays voisins, pour qu'on obtienne du roi de France qu'il y acquiesce. — D'autre part, les gens des trois états écriront au roi d'Angleterre pour le prier de ratifier les mesures prises.

Personne ne doit soutenir les lécagons, ni leur donner asile.

Quant aux excès que le sénéchal du Périgord commet au détriment du roi d'Angleterre, il semblerait bon de les dénoncer dans un acte qui serait envoyé aux villes et autres lieux du Bordelais, des Landes et de l'Agenais. — Les habitants de ces pays nommeraient des députés pour discuter en commun ce qu'il pourrait y avoir à faire. — Ensuite, on enverrait deux laïques et deux clercs aux rois d'Angleterre et de France, pour implorer leur aide; et, de ces quatre envoyés, deux représenteraient les pays de droit écrit, et deux, les pays de droit coutumier.

En conséquence, communication sera donnée aux habitants de l'Agenais, ainsi qu'à ceux des autres parties du duché de Guyenne, tant de l'affaire du sénéchal du Périgord, que de celle des létagons.

Des députés s'assembleront pour en délibérer.

S'ils adoptent les mesures proposées, ils en réfèreront aux rois d'Angleterre et de France.

Pour éviter des actes d'oppression, si quelqu'un est accusé d'être un lécagon, et s'il le nie, les consuls du lieu où il aura été arrêté jugeront l'affaire et feront exécuter leur jugement (1).

Lo trelat[a] d'una ordinacion[b] feyta per mossenhor Amalerc[c] de Creon contre[d] los lecagons.

Var. — *a)* D : translat, *p.* trelat. — *b)* D : ordenacion, *p.* ordinacion. — *c)* D : mossen Amalric, *p.* mossenhor Amalerc. — *d)* D : contra, *p.* contre.

(1) Nous n'avons rien pu découvrir sur les lécagons ou létagons dont il est question dans cette ordonnance. Peut-être s'agit-il des Pastoureaux qui commirent tant d'excès dans le Midi, de 1320 à 1330, notamment dans le Périgord et dans l'Agenais. Cette ordonnance est, d'ailleurs, aussi obscure que la précédente, dont Am. de Créon est également le signataire.



N° XX 1320 (?). Et[a] patrie utilitati provideatur, et malefactorum quod in ipsa patria sunt actus abinde exturpie ut (1), infra scripta sunt ordinata :

Concordatum est quod omnes letagones[b], et qui ut tales vivunt et conversantur, ex nunc in anthea sunt et habeantur, teneantur et reputantur bannti (2), et [quod[c]] quicumque possint tales letagones[d] ubicumque eos invenerit, extra loca sacra et religiosum[e], et sit licitum capere in[pune[f]] vivos, [si se non deffenderint, vel mortuos[g]], et[h] si se[i] deffenderint, et quod talis sexta (3) latajonnum per[j] dominum penitus rebrobetur[k].

Item, quod, pro eo quia dicitur quod bajuli seu[l] prepositi tales[m] tenent in servientum[n] hujusmodi latagones[o], et homines ignotos, lusorios, tabernarios et lenones (4), et alii male vite, totaliter habere et tenere relinquat, inquiratur de baballvis, se[p] qui eorum socii, consortes, vel adherentes, vel faventes hujusmodi latagones[q]; et quod imponatur dictis ballivis certus et brevius[r] terminus, infra quem terminum omnes tales latagones[s], vel ad modum legagonum viventes, ad[t] se expellant, et a sse expressos[u] et alios hujusmodi habere et favere[v] (5) relinquent; et, nisi infra dictum terminum eos relinquerint, ex tunc dicti bajulli per dominum Regem super [hoc[x]] pugniantur; et nichilominus tales servientes, letagones[y], ignoti, lusores, tabernarii, frequentes et (6) alie diffamati, ex tunc modo predicto capiantur; et quod tam dictis lecajonibus et aliis predictis, et de bajulis de premissis culpabilibus dominus faciat bonum et (7) exemplum justitie; et quod de cetero tales servientes non habeant, sed homines notos et bone fame.

Item (8), quod dictus noster sennescalus ducatus predicti statuat, et per omnes partus *(sic)* ducabiliter *(sic)* observari.

Item, quod, ut predicta melius compleantur, ea notificentur omnibus in

Var. — *a)* D : Ut, *p.* Et. — *b)* D : lecagones, *p.* letagones. — *c)* D. — *d)* D : lecagones, *p.* letagones. — *e)* D : religiosa, *p.* religiosum. — *f)* D. — *g)* D. — *h)* D *supp.* et. — *i)* D : se non, *p.* se. — *j)* D : lecajonum et, *p.* latajonnum per. — *k)* D : petimus reprobentur, *p.* penitus rebrobetur. — *l)* D *supp.* seu. — *m)* D : teles, *p.* tales. — *n)* D : servientes, *p.* servientum. — *o)* D : lecagones, *p.* latagones. — *p)* D : ballivis, si, *p.* baballvis, se. — *q)* D : lecagones, *p.* latagones. — *r)* D : brevis, *p.* brevius. — *s)* D : lecagones, *p.* latagones. — *t)* D : a, *p.* ad. — *u)* D : expulsos, *p.* expressos. — *v)* D : favore, *p.* favere. — *x)* D. — *y)* D : lecagones, *p.* letagones.

---

(1) Le *Livre velu* met « *exturpetur* » pour « *exturpie ut* ».
(2) Le *Livre velu* met « *banniti* » pour « *bannti* ».
(3) Le *Livre velu* met « *secta* » pour « *sexta* ».
(4) Le *Livre velu* met « *leyrones* » pour « *lenones* ».
(5) Le *Livre velu* met « *fovere* » pour « *favere* ».
(6) Le *Livre velu* met « *tabernam frequentantes vel* » pour « *tabernarii, frequentes et* ».
(7) Le *Livre velu* supprime « *et* ».
(8) Ce paragraphe est omis dans le ms. D.

ducatu existentibus, tam appellantibus quam non appellantibus, prelatis et nobilibus; et(1) voluerunt[a] consentire, ponantur in scriptis; et notificentur dicto domino sennescalo.

Item, notificentur predicti hominibus(2) vicinis dicti ducatus, ut sunt de Tholosa, Petragoricis et aliis partibus, qui requirantur quod predictis aquiescant, et eamdem[b] teneant et observant[c] in curiis[d] suis, et in quantum eos tangit, et supplicent domino nostro regi Francie quod predictis adquiescat[e] et ea confirmet.

Item, quod habeantur littere sigillum consiliorum (3), prelatorum et nobilium, qui ad hoc contentione sigillate (4), in quibus supplicetur domino nostro regi Anglie et ducis (5) Acquitanie quod ea ratifficia[f] et confirmet, cum credant ad ejusdem domini Regis et totius patrie comodum et honorem.

Item (6), quod tales letagones (7) non foveantur nec etiam receptentur per burgenses, barones vel prelatos nullathenus.

Et quia sennescalus de Petragoricis qui nunc est, et[g] multum et plus quam multum dominum nostrum regem Anglie et ducis (8) Acquitanie, et ejus officium, subditum[h] et gentes, contra Deum et justitiam, nititur opprimere in ducatu, ut eorum libertates et jura ledere et usurpare, quod est[i] infra sequitur concordatum :

Primo, quod sennescalus ducatus ipsius ipsum sennescalum Petragoricum, recuset, et ab ipso (9) per modum contentum in quodam escripto[j], cujus scripti copia fuit tradita juratis seu de[k] consilibus (10) Burdegale[l], ut ejus copiam faciant et notifficent villis et locis de Burdegala (11).

Item (12), illis de Aquis, ut eam in scriptis notifficerent (13) villis et

Var. — *a)* D: voluerint, *p.* voluerunt. — *b)* D: eadem, *p.* eamdem. — *c)* D: observent, *p.* observant. — *d)* D: curis, *p.* curiis. — *e)* D: acquiescat, *p.* adquiescat. — *f)* D: ratiffaciat, *p.* ratifficia. — *g)* D *supp.* et. — *h)* D: subditos, *p.* subditum. — *i)* D: est quod, *p.* quod est. — *j)* D: scripto, *p.* escripto. — *k)* D *supp.* de. — *l)* D: de Burdegala, *p.* Burdegale.

---

(1) Le *Livre velu* ajoute ici « *qui* ».
(2) Le *Livre velu* met « *predicta omnibus* » pour « *predicti hominibus* ».
(3) Le *Livre velu* met « *sigilli consilium* » pour « *sigillum consiliorum* ».
(4) Le *Livre velu* met « *conscencient sigillato* » pour « *contentione sigillate* ».
(5) Le *Livre velu* met « *duci* » pour « *ducis* ».
(6) Ce paragraphe est omis dans le ms. D.
(7) Le *Livre velu* ajoute ici « *ignoti* ».
(8) Le *Livre velu* met « *ducem* » pour « *ducis* ».
(9) Le *Livre velu* ajoute ici « *appellet* ».
(10) Le *Livre velu* met « *consulibus* » pour « *consilibus* ».
(11) Le *Livre velu* met « *Burdegalensis* » pour « *Burdegala* ».
(12) Ce paragraphe et le suivant sont omis dans le ms. D.
(13) Le *Livre velu* met « *notifficent* » pour « *notifficerent* ».

N° XX
1320 (?).

locis de diocesi Acquitanie et aliarum partium ducatus que circa illos existunt.

Item, quatuo (1) assisiabus de Gonio (2), videlicet in quolibet principali loco dictorum assiasituum (3), et alia copia, ut eamdem in scriptis notificent villis et locis assisiatuum (4).

Sive[a] (5), ad diem inferius assignandam, ut[b] villis et locis ipsius ducatus predicta nottificabuntur, per consules locorum ipsorum, habitantibus in eadem, ut advertant et deliberant[c] super eis totaliter[d] quod ad dictam diem mutant[e] de locis ipsis personas sufficientes, cum plena potestate, de eorum avisamento, et consensu, et consilio, super eis plenarie[f] valeant respondere, ita quod illud quod exinde concordavit[g] sigillis vullarum (6) [et locorum ipsorum sigillentur[h]].

Item, quod de villis ipsis boni quatuor viri, duo clerici et duo laici, qui, cum supplicationibus, sigillis predictarum villarum, super predictus[i] ad dominum regem Anglie et ducis Acquitanie, et deinde ad dominum nostrum regem Francie, ad expensas patrie vadant, obtentum[j] (7) quod super dicto bono[k] poterunt ad utilitatem dicti domini [nostri[l]] regis [Anglie[m]], ducis Acquitanie, et ducatus predicti. Et, [de[n]] predictis quatuor, qui sic mittendis[o] sunt, duo[p] mittentur pro terra quo[q] regitur jure scripto in ducatu, et alii de et per terram (8) quo[r] regitur jure consuetudinaria[s].

Item, quod dominus sennescalus Agenensis, dominus Eddorardus[t] de Casis et dominus Bernardus de Cassanea, hinc ad dictam diem accedat (9) personaliter ad quatuor latera principalia dictarum[u] quatuor assituatuum de Agenno, ubi congregabuntur. Ad quorum mandatum omnes consules villarum et locorum, nobiles et prelati, et omnes alie de paratico vacatis[v] nobiles,

Var. — *a)* D: Hinc, *p.* Sive. — *b)* D: in, *p.* ut. — *c)* D: deliberent, *p.* deliberant. — *d)* D: taliter, *p.* totaliter. — *e)* D: mittant, *p.* mutant. — *f)* D: plene, *p.* plenarie. — *g)* D: concordabit, *p.* concordavit. — *h)* D. — *i)* D: predictis, *p.* predictus. — *j)* D: optentum super, *p.* obtentum. — *k)* D: bono modo, *p.* super dicto bono. — *l)* D. — *m)* D. — *n)* D. — *o)* D: mittendi, *p.* mittendis. — *p)* D *supp.* duo. — *q)* D: que, *p.* quo. — *r)* D: que, *p.* quo. — *s)* D: consuetudinario, *p.* consuetudinaria. — *t)* D: W., *p.* Eddorardus. — *u)* D: dictorum, *p.* dictarum. — *v)* D: vocati, *p.* vacatis.

(1) Le *Livre velu* met « *quatuor* » pour « *quatuo* ».
(2) Le *Livre velu* met « *Agenio* » pour « *Gonio* ».
(3) Le *Livre velu* ajoute ici « *et* ».
(4) Le *Livre velu* ajoute ici « *predictorum* ».
(5) Le *Livre velu* met « *Item* » pour « *Sive* ».
(6) Le *Livre velu* met « *villarum* » pour « *vullarum* ».
(7) Le *Livre velu* met « *obtenturi* » pour « *obtentum* ».
(8) Le *Livre velu* met « *pro terra* » pour « *terram* ».
(9) Le *Livre velu* met « *accedent* » pour « *accedat* ».

baronenses[a], foventes infra metas dictorum assituatuum[b], et eis predicta notifficabuntur, videlicet presentia quam subsequentia, tengentia[c] dictum sennescalum Petragoricum[d], quam alia [que[e]] tangunt dictos letagones[f], et eorum volentes[g] scient super eis (1).

N° XX
1320 (?).

Item[h], idem dominus sennescalus ordinavit[i] quod fiat per alias partes dicti ducatus, et per alios discretos viros ad hoc ydoneos.

Deinde omnes consules, et jurati, et comunitati[j], barones et prelati, et alii nobiles, mittent aliquos de suis bene instructos de omni eorum voluntate super predictis, et cum potestate plenaria[k] sufficient *(sic)* ad premissa.

Item, est consilium quod, in casu in quo omnia [predicta[l]] approbabuntur, fiant littere ejusdem tenoris, sigillande per consules et alios de singulis locis assisiatibus, mittende[m] dictis dominis nostris regibus, et erit summa prime littere quod instutata[n] (2) et ordinata super dictis latagonibus[o] ipsi apparebant (3), et eisdem ordinent[p] (4) suum prebent consilium et assenssum.

Item[q], vero secunde littere erit in summa quod approbanda (5) predicta dictis appellationem et recusationem, pro jure suo et in quantum eos tangit, et eorum nomine facta, rata et grata habent, eisdem appellationi et recusationi pro se et suis consulibus[r] seu universitabus inherendo.

Item, quod, ne occasione premissa, bajulis, et officialibus, seu ministris Regis, ne (6) et aliis quibuscumque, singularibus vel privatis (7), detur occasio malefaciendi et opprimendi forte ministros et alios, imponendo quod ipsi essent letagones[s], cum in veritate non possent, est consilium quod per dictum dominum sennescalum statuatur quod, si contingerit in futurum aliquo vel aliquibus personis captum dubitare (8) aut sint idem vel fuerunt locajones[t], nec ne[u], quod, in casu illo, consilio et arbitrium[v] consulum loci

Var. — *a)* D : barones, *p.* baronenses. — *b)* D : assisiatuum, *p.* assituatuum. — *c)* D : tangentia, *p.* tengentia. — *d)* D : Petrogoricum, *p.* Petragoricum. — *e)* D. — *f)* D : lecagones, *p.* letagones. — *g)* D : volontes, *p.* volentes. — *h)* D : Illud, *p.* Item. — *i)* D : ordinabit, *p.* ordinavit. — *j)* D : communitates, *p.* communitati. — *k)* D : plene, *p.* plenaria. — *l)* D. — *m)* D : mertende (?), *p.* mittende. — *n)* D : in statuta, *p.* instutata. — *o)* D : lecagonibus, *p.* latagonibus. — *p)* D : ordinant, *p.* ordinent. — *q)* D : Tenor, *p.* Item. — *r)* D : consilibus, *p.* consulibus. — *s)* D : lecagones, *p.* letagones — *t)* D : fuerint lecajones, *p.* fuerunt locajones. — *u)* D : non, *p.* ne. — *v)* D : arbitrio, *p.* arbitrium.

(1) Le *Livre velu* met « *voluntates sicut super hiis* » pour « *volentes scient super eis* ».
(2) Le *Livre velu* met « *statuta* » pour « *instutata* ».
(3) Le *Livre velu* met « *approbant* » pour « *apparebant* ».
(4) Le *Livre velu* met « *ordinatis* » pour « *ordinent* ».
(5) Le *Livre velu* met « *ad adprobandum* » pour « *approbanda* ».
(6) Le *Livre velu* met « *regiis, ut* » pour « *Regis, ne* ».
(7) Le *Livre velu* met « *qualiscumque vel prelatis* » pour « *singularibus vel privatis* ».
(8) Le ms. C répète ici par erreur les mots « *captum dubitare* ».

N° XX
1320 (?). ubi capta fuerit talis persona stetur, et ad eorum arbitrium et consilium requeratur[a]; et quod illud quod ipsi arbitrii fuerint super hujusmodi (aut (1) sint locajones[b], nec ne) observetur et executioni debite demandetur; et quod predicta dictis consulibus concedantur de gratia speciali usque ad terminum competentem.

N° XXI

21. — ORDONNANCE SUR L'EXPORTATION DE LA MONNAIE *(C, f° 72, r°)*.

Au nom du roi d'Angleterre et de France et du duc de Guyenne, il est interdit d'exporter de la monnaie hors de la Guyenne, sous peine de payer au Roi 100 marcs d'argent d'amende, et de voir confisquer la monnaie qu'on voudra exporter : au profit du duc, pour les deux tiers, et de la personne qui découvrira le délit, pour l'autre tiers. Toutefois, les Bretons qui importeront dans le pays des denrées ou d'autres marchandises sont autorisés à vendre celles-ci, à convertir les deux tiers du prix en marchandises nouvelles, et à exporter l'autre tiers en guyennois d'or ou d'argent. — Quant aux habitants du Poitou et des autres pays voisins, ils pourront vendre les denrées et les marchandises qu'ils importeront, et en exporter intégralement le prix dans la même monnaie (2).

Asso es la ordenance[c] deu bilhon.

De las partz de nostre tres sovyran senhor, lo rey d'Angleterra[d] et de France, et de[e] mossenhor de Guyana[f], fadem assaver a tota maneyra de gens que, cum d'autres[g] vetz sia estat cridat, mandat et deffendut publicaments[h] que nulh vulhen[i], aur ny argent, no fo[j] treyt foras deu pays de Guyana[k], enquaras encontinuantz[l] losdeytz critz, et no parten[m] d'aquetz, mandem[n] et deffendem, de las partz que dessus, a tota maneyra de gens,

Var. — *a)* D : recuratur, *p.* requeratur. — *b)* D : lecagones, *p.* locajones. — *c)* D : ordenanssa, *p.* ordenance. — *d)* D : Anglaterra, *p.* Angleterra. — *e)* D *supp.* France, et de. — *f)* D : Guyayna, *p.* Guyana. — *g)* D : autras, *p.* autres. — *h)* D : publicament, *p.* publicaments. — *i)* D : bilhon, *p.* vulhen. — *j)* D : fos, *p.* fo. — *k)* D : Aquitania, *p.* Guyana. — *l)* D : encontinuant, *p.* encontinuantz. — *m)* D : departen, *p.* parten. — *n)* D : mandam, *p.* mandem.

(1) Le *Livre velu* met « *an* » pour « *aut* ».

(2) Nous ne saurions fixer la date précise de cet acte, bien qu'il paraisse être d'une époque où le roi d'Angleterre avait concédé le duché de Guyenne à un de ses parents. On remarquera, cependant, que le ms. D ne donne pas au roi d'Angleterre dont il est question le titre supplémentaire de roi de France, que lui attribue le ms. C. Nous en conclurons que la version originale de l'acte est antérieure au règne d'Édouard III.

estrangeys[a] o privatz, de quau[b] estat et condicion que sian, que nulh no sia tant si[c] hardit de treyre foras de nostre obedience[d] nulh bilhen[e], aur ny argent, monedar[f] o a monedar, en aucuna maneyra, sotz pena et donacion de cent marcs[g] d'argent applicquadors au Rey[h], nostredeyt[i] senhor, totas vetz et per tantas vetz cum seran trobatz faden lo contrari[j], et de perdre lo bilhon que treyran o vourran[k] treyre: deusquas[l] las doas partz seran au duc, nostre senhor, et la terssa part ad aquet qui lo trovera [et lo rebellera[m]]. N° XXI

No, per tant, es modifficat, volgut et ordenat que tota maneyra de gentz deu pays de Brethanha, qui vindren[n] et porteran vivres et marquanderias[o] a Bordeu et aulhors audeyt[p] pays de Guyayna[q] et obediance[r] deu duc, nostre senhor, que edz las puscan vendre et delivrar resonablement[s], ab tant que las doas[t] partz qui salhiran de lasdeytas lurs mercanderias[u], en or[v] o en argent, sia a Bordeu o alhors en la obedienssa deu duc, nostredeyt senhor, ayam[x] a mectre[y] et emplegar en autres mercaderias[z], et, la terssa part, si lo pleser[aa] no era de la emplegar en marcanderias[bb], que lo puscam[cc] portar ab lor, en lurs[dd] pais o[ee] la ont lur plaira[ff], en guyaina (¹) d'aur o d'argent, sens nulh autre bilhon.

Item, es modifficat et ordinat[gg] que tota maneyra de gens qui vindran a Bordeu deu pays de Peytou, Xanctonge, Limosim, Engoleysme[hh], Peyregort, Mareyme, et deus autres pays environ, et apporteren[ii] o ameneyran[jj], per aygue[kk] per terra, a Bordeu o en los autres locxs, de autras vitalhas et mercanderias en[ll] la obedienssa deu duc nostre[deyt senhor[mm]]: blat, sau, bestiar[nn], gros et menut, et autres[oo] vitalhas et mercanderias[pp], quaus que

Var. — *a)* D: estranhes, *p.* estrangeys. — *b)* D: quauque, *p.* quau. — *c)* D *supp.* si. — *d)* D: nostra obedyenssa, *p.* nostre obedience. — *e)* D: bylhon, *p.* bylhen. — *f)* D. monedat, *p.* monedar. — *g)* D: marchs, *p.* marcs. — *h)* D: duc, *p.* Rey. — *i)* D: nostre, *p.* nostredeyt. — *j)* D: contrali, *p.* contrari. — *k)* D: boran, *p.* vourran. — *l)* D: deuquau, *p.* deusquau. — *m)* D. — *n)* D: vindran, *p.* vindren. — *o)* D: marcadarias, *p.* marquanderias. — *p)* D: alhors eudeyt, *p.* aulhors audeyt. — *q)* D: Quitania, *p.* Guyayna. — *r)* D: hobediensa, *p.* obediance. — *s)* D: rasonablament, *p.* resonablement. — *t)* D: duas, *p.* doas. — *u)* D: marcadarias, *p.* mercanderias. — *v)* D: aur, *p.* or. — *x)* D: ayan, *p.* ayam. — *y)* D: metre, *p.* mectre. — *z)* D: autras marcadarias a, *p.* autres marcaderias, et. — *aa)* D: lor plaser, *p.* lo pleser. — *bb)* D: mercadarias, *p.* marcanderias. — *cc)* D: posquan, *p.* puscam. — *dd)* D: lor, *p.* lurs. — *ee)* D: e, *p.* o. — *ff)* D: lor pleyra, *p.* lur plaira. — *gg)* D: ordenat, *p.* ordinat. — *hh)* D: Sentonge, Lemosyn, Engolemes, *p.* Xanctonge, Limosim, Engoleysme. — *ii)* D: aporteran, *p.* apporteren. — *jj)* D: ameneran, *p.* ameneyran. — *kk)* D: aygua, *p.* aygue. — *ll)* D: merchadarias, *p.* mercanderias en. — *mm)* D. — *nn)* D: bestiau, *p.* bestiar. — *oo)* D: autras, *p.* autres. — *pp)* D: marcadarias, *p.* mercanderias.

(¹) Il faut évidemment lire ici « *guyaynes* » pour « *guyaina* ».

N° XXI

sian, que edz las puscan vendre rasonablement[a], et lo pretz o argent d'aqueras ne puscan portar am[b] lor, en lur pays o alhors ont lo plaira[c], en moneda deu Rey, nostredeyt senhor, so es assaver guyaynes[d] d'or[e] et d'argent tant sollament.

N° XXII

22. — TABLEAU DES MONNAIES COURANTES A BORDEAUX *(C, f° 78, v°).*

Ce tableau indique la valeur, en sous et en deniers tournois, des livres, sous et deniers bordelais et des sous et deniers sterling.

Livre bourdeloyse revient a douze soulz.
Soulz bourdeloys revient a sept denierz tournoys.
Denier bourdeloys, moytie d'ung denier tournoys.
Soulz esterlim vault dix soulz.
Denier sterlim vault dix denierz.

N° XXIII
28 Janvier 1455.

23. — ORDONNANCES DES COMMISSAIRES DE CHARLES VII SUR LA RÉFORMATION DE LA JUSTICE EN GUYENNE *(C, f° 79, r°)* (1).

Pour corriger les abus qui se commettent en Guyenne, les commissaires du roi de France ont publié une ordonnance (en 192 articles) sur les matières qui suivent :

I. Appels au juge des appeaulx de Gascogne et au Parlement de Paris (art. 1 et suiv.);

Var. — *a)* D: rasonablament, *p.* rasonablement. — *b)* D : ab, *p.* am. — *c)* D: lor pleyra, *p.* lo plaira. — *d)* D : guyanes, *p.* guyaynes. — *e)* D : aur, *p.* or.

(1) Cet acte reproduit, et quelquefois textuellement, bon nombre de dispositions de règlements antérieurs, parmi lesquels nous citerons l'Ordonnance d'Ant. de Puissan, que nous avons imprimée ci-dessus, sous le n° LX, et le Tarif des Actes judiciaires et administratifs, du 16 mai 1378, dont le *Livre des Bouillons* nous a conservé la teneur (*Archives municipales de Bordeaux,* tome Ier, page 383). — Voyez aussi les Registres des Grands Jours de Bordeaux de 1456 et 1459, imprimés dans le tome IX des *Archives historiques de la Gironde* (Paris, A. Aubry, 1867).

II. Usurpations de pouvoirs, juridictions ecclésiastiques et notaires (art. 27 et suiv.); **N° XXIII**
III. Droits et devoirs du clerc de la Cour de Gascogne, etc. (art. 36 et suiv.); **28 Janvier 1455.**
IV. Droits et devoirs du prévôt de L'Ombrière (art. 76 et suiv.);
V. Droits et devoirs du clerc de la Prévôté de L'Ombrière (art. 103 et suiv.);
VI. Droits et devoirs de l'exécuteur du scel royal (art. 124 et suiv.);
VII. Droits et devoirs du clerc de la Cour de l'exécuteur du scel royal (art. 134 et suiv.);
VIII. Droits et devoirs de l'exécuteur du petit scel et des sergents (art. 144 et suiv.);
IX. Conservation et écriture des actes (art. 167 et 168);
X. Prestations de serments (art. 169 et suiv.);
XI. Droits et devoirs du portier du Château de L'Ombrière (art. 172 et suiv.);
XII. Assises du sénéchal de Guyenne (art. 188 à 192).

Ordonnances faictes sur la justice de la ville et cite de Bourdeaulx, en la senneschaucie de Guyenne, et sur la maniere de proceder, et aussi sur les salaires que doyvent prandre doresennavant les officiers, chascun en droit soy, par nous, Jehan de Jambes, chevalier, conseillier et premier maistre d'ostel du Roy, nostre seigneur, seigneur de Montsaureau, gouverneur de La Rochelle, Jehan Bareau (sic), *aussi conseillier du Roy, tresorier de France, maire de Bourdeaulx, Girard Le Bourcier, aussi conseillier et maistre des requestes ordinaire d'icelluy seigneur, et Jehan Caigier* (sic), *tresorier de France au pays de Guienne, en la forme et maniere qui s'ensuyt :*

1. — Pour mettre un terme aux abus que les parties commettent en interjetant des appels frivoles, elles seront tenues, comme autrefois, et jusqu'à ce que le Roi ou le Grand-Conseil y ait mis ordre, de relever les appels au juge des appeaulx de Gascogne, dans le délai de 15 jours ou d'un mois, selon qu'elles habitent, ou non, la ville et la banlieue de Bordeaux : sinon leurs appels seront de nul effet, et le juge des appeaux les condamnera à 60 sous tournois d'amende.

Et premierement, pour ce qu'il est advenu a nostre congnoissance que plusieurs du pays de Guyenne, tant en la ville de Bourdeaulx que ailleurs en ladite senneschaucie, pour fouyr et dilayer en leurs causes, font, chascun jour, frivolles appellacions, et a petites et villes causes, a l'occasion de ce que, puys aucun temps, ilz ne paient aucunes admandes pour leurs faulx appeaulx; pour quoy, le bon droit des proces est souvantesfois delaye, et autre fois du tout assoupe et amorty pour la longueur des proces, et principallement a l'occasion desdites frivolles appellacions, et en grant contemps et mespris de justice; et, toutesfoiz, il nous est apparu, par les registres et papiers encians par nous trouvez au Chasteau de L'Ombriere, que enciennement les mal instigans et foulx appellans soulloient paier admande au proufit du Roy, et mesmement despuys que ladite duchie fut mise et baillee en la main du roy d'Angleterre : nous, par ces causes, et pour obvier ausdites fraudes et malices, avons ordonne et ordonnons que doresnavant, jusques ad ce que, par le Roy ou messigneurs de son Grant-Conseil, y ait estre autre-

N° XXIII
28 Janvier 1455.

ment pourveu, que tous de ceste ville de Bourdeaulx et autres de ladite senneschaucie de Guienne que, de cy en avant, appelleront de quelque juge royal ou autre juge subject que ce soit par-devant le juge des appeaulx de Gasconhe, ilz seront tenuz de relever leurs appellacions, c'est assavoir ceulx qui sont demourans et *(sic)* la ville et banlieue de Bourdeaulx, dedens quinze jours àpres ce qu'ilz auront interjecte leur appel, et ceulx qui demourant hors ladite banlieue, dedens ung moys apres leurdit appel faict, a compter et commancer dudit jour de lurdit appel; et, s'ilz ne relieuvent leursdits appeaulx dedens lesditz termes, les juges desquelz ilz auront appelle pourront faire mectre leur sentence, jugement, appoinctement ou commandement a execucion, comme ilz eussent peu faire avant leurdit appel ou appeaulx interjectz; et, en oultre, sera adjourne l'appellant par-devant le juge des appeaulx de Gasconhe, pour veoir declairer l'amande de soixante solz tournois, laquelle avons ordonne et ordonnons pour les causes dessusdites doresennavant estre levee sur l'appellant pour chascun frivol appel ou appeaulx desert et non releve.

2. — Les juges dont les sentences seront réformées encourront 60 sous d'amende.

Item, pareillement, les juges subgects, qui doresennavant donneront aucunes sentences dont, par le juge de Casconhe *(sic)*, sera dit mal juge, paieront, par chascun foul jugement qu'ilz auront fait, d'amande soyxante solz tournois.

3. — Les juges dont les sentences seront attaquées bailleront apôtres aux appelants dans le délai de 4 jours, sous peine de tous dommages-intérêts.

Item, et, pour ces causes, avons ordonne que doresennavant les juges de qui on aura ainsi appelle seront tenuz de bailler aux parties appellantes apoustres telz que de raison, dedens quatre jours apres lesdites appellacions interjectees, et bailler ausdits juges en forme deue, affin que ladite partie appellant puysse relever son appel dedens le temps a luy ordonne et prefixi; autrement le juge sera tenu a l'interest de l'appellant.

4. — Les juges ne pourront faire exécuter leurs décisions pendant le délai de l'appel.

Item, et, suppouse que lesdits juges ou aucuns d'eulx baillent apoustres reffutatoires a partie appellante, neantmoings iceulx juges ne pourront proceder contre lesdits appellans jusques ad ce que le temps de relever cy-dessus introduict soit passe.

5. — Les juges condamneront, s'il y a lieu, à tous dommages-intérêts les exécuteurs de leurs sentences, pourvu que les appelants relèvent leurs appels à temps.

Item, et, si aucuns appellans doresennavant de l'execucion de certaines sentences, jugemens ou appoinctemens, ou commandemens donnez par aucun

juge royal en ladite senneschaucie, en ce cas la congnoissance dudit appel ou appeaulx en appartient aux juges royaulx, desquelz lesdites sentences, jugemens, appoinctemens ou commandemens procedens; et seront relevees icelles appellacions par-devant lesdits juges durant le temps devant declaire. Lesquelz juges, s'ils treuvent que les executeurs ayant excede les termes de leurs commissions, les corrigeront et condempneront es dommages et interestz des parties interessees selon l'exigence des cas.

6. — **Les exécuteurs feront enregistrer, au greffe des juges dont ils exécuteront les sentences, les appels interjetés de leurs actes: le tout, dans un délai de 2 jours, et sous peine de 20 sous d'amende pour qui transgressera l'ordonnance; et les juges notifieront au juge des appeaulx de Gascogne les appels interjetés de leurs sentences, dans le délai d'un mois, et ajourneront les appelants pour les faire condamner à l'amende.**

Item, et, se aussi on appelle d'aucuns sergens ou auctres executeurs d'aucunes lectres, sentences, jugemens, appoictemens *(sic)* ou commandemens de justice, lesdits sergens ou autres executeurs de qui on aura ainsi appelle seront tenuz signiffier ou notiffier lesdites appellacions aux clercs et greffiers des juges dont lesdites sentences, jugemens, appoinctemens ou commandemens seront esmanes, et icelles appellacions ainsi faictes de leur execucion faire enregistrer en leurs presences lesdits clercs ou greffiers de cours desdits juges, dedens deux jours apres que lesdites appellacions ainsi faictes de leur execucion auront ainsi interjectees, sur peyne de vingt solz tournois d'amande a applicquer au Roy, nostredit seigneur; lesquelz clercs et greffiers seront tenuz de ainsi les enregistrer en leurs livres, incontinent que, par lesdits sergens ou executeurs, leur sera notiffie, a peyne de vingt solz tournois d'amande; et aussi lesdits juges de qui on aura ainsi appelle seront tenuz de signiffier lesdites appellacions, dedens ung moys apres icelles enregistrees, audit juge des appeaulx de Gasconhe, et de faire adjourner les appellans par-devant ledit juge des appeaulx, pour veoir declairer ladite amande de soixante solz tournois.

7. — **L'exécuteur chargé d'arrêter l'auteur d'un crime le fera nonobstant tout appel.**

Item, et, s'il advient que aucun ait commis aucun cas de crime qui requiere prinse de corps, l'executeur auquel ladite prinse aura este commandee ne cessera ni differera de prandre ledit criminel au corps, ne le mener prisonner ou luy aura este commande et ordonne, quelque appellacion que ledit criminel face.

8. — **Le sergent chargé d'ajourner quelqu'un le fera nonobstant tout appel, et le juge ne surseoira que sur l'appel interjeté de ses propres actes.**

Item, et pareillement, si est commande a aucun sergent faire aucun adjor-



N° XXIII
28 Janvier 1455.

nement personnel ou simple en quelque personne, ledit seigneur *(sic)* ne cessera de faire lesdits adjournemens, par quelque appellacion que face la personne condempnee estre adjournee; ne pareillement le juge ne sera tenu *(sic)* de proceder et aller avant en la matiere pour laquelle partie sera adjournee par-devant luy, si non que la partie appelle du juge et de son ordonnance et appoinctement.

9. — L'appelant qui renoncera à son appel dans le délai de huitaine, et qui fera enregistrer sa renonciation au greffe, ne paiera que 10 sous d'amende.

Item, et aussi avons ordonne que, si aucun appellant d'aucun prevost, ou baillif royal, ou autre subgect, et il volloit renuncier a son appel faire, le pourra dedens le huytiesme jour apres l'appellacion par luy interjectee, pourveu qu'il sera tenu de faire enregestrer sadite revocacion ou livre ou registre ordinaire du greffier du juge duquel il aura appelle, en payant seullement dix solz tournois d'amande au Roy, pour avoir follement appelle.

10. — En l'absence des greffiers, leurs commis recevront les renonciations des appelants, afin que les juges fassent exécuter leurs sentences et payer les amendes encourues.

Item, et, pour ce que aucuns greffiers desdits prevostz, baillifs ou autres juges subgectz, se pourroient transporter hors du lieu ou les sentences, jugemens, appoinctemens ou commandemens auroient este faictz et donnez, et dont il auroit este appelle, en ce cas lesdits greffiers seront tenuz, chascun en droit soy, de commectre esdits lieux aucuns pour et en lieu d'eulx, pour recepvoir et enregistrer lesdites revocacions, affin que le prevost, baillif ou autre juge subgect puise mectre ou faire mectre a execucion sadite sentence, jugement, appoinctement ou commandement, et faire recouvrer, par ceulx a qui il appartiendra, ladite amande pour le Roy, de ceulx qui ainsi seullement appelle et renunce.

11. — Afin qu'on ne puisse plus modifier après coup les actes judiciaires dont appel est interjeté, les juges de la sénéchaussée de Guyenne devront, avant de prononcer leurs sentences, en remettre le dispositif au greffier de leur cour; et le greffier l'enregistrera, et le transcrira dans la sentence, avant de la signer, sous peine d'être traité en faussaire.

Item, et, pour ce que aucunes fois est advenu que, despuys ce que aucuns juges ont pronunces leurs sentences et autres choses desquelles l'on avoit appelle, lesdits juges souvantes fois les corrigeoient, en adjoustant ou diminuent en leursdites sentences et *(sic)* autres choses qu'ilz n'auroient pronunce, par quoy plusieurs jugemens en sont venuz *(sic)* aux parties appellans: avons ordonne que doresennavant tous les juges de ceste senneschaucie de Guienne, avant qu'ilz pronuncient aucunes sentences, seront tenuz de bailler le *dictum* d'icelles au greffier de leur court; lequel greffier sera tenu icelluy

dictum incontinent enregistrer en son livre ou registre ordinaire; et ne signera ledit greffier lesdites sentences, apres la denunciation d'icelle, si non que icelluy *dictum* soit mis et inscrit de mot a mot en ladite sentence, sur peyne d'estre pugny comme crime de faulx.

12. — Quand une sentence aura été prononcée, le greffier remettra aux parties qui le requerront une copie du dispositif, signée de lui.

Item, et aussi sera tenu ledit greffier, incontinent apres ladite sentence pronuncee, bailler ledit *dictum*, signe de sa main, aux parties, s'ilz le requierent.

13. — Les appointements seront enregistrés en présence des parties qui le requièrent.

Item, et pareillement, de *(sic)* tous et chascuns les appoinctemens donnes par lesdits juges seront doresennavant enregistres en la presence des parties, si estre y veullent.

14. — Les parties qui interjetteront appel des juges qui ressortissent immédiatement au Parlement seront tenues de relever leurs appels dans le délai de 3 mois : sinon ces appels seront de nul effet.

Semblablement avons ordonne et ordonnons que tous ceulx de ceste senneschaucie de Guienne qui doresennavant appelleront dudit senneschal ou dudit juge des appeaulx de Gasconhe, et aussi des autres juges royaulx de ladite senneschaucie dont leurs appellacions ressortissent de plain droit en la Court de Parlement, seront tenuz de leur appel relever dedens troys moys apres icelluy appel interjecte; et, en cas qu'ilz n'auroient icelluy appel releve dedens lesdits troys moys, iceulx juges desquelz on aura ainsi este appelle pourront, chascun en droit soy, proceder a leur execucion de leurs sentences, jugemens, appoinctemens ou condempnemens, comme ilz eussent peu faire paravant lesdits appeaulx interjectes.

15. — Les parties qui interjetteront des appels frivoles, ou qui ne relèveront point leurs appels, encourront 60 sous parisis d'amende.

Item, et neantmoins, sera la partie appellant adjourne, en la Court de Parlement de Paris pour veoir declairer l'admande en laquelle il sera encouru par faulte de n'avoir releve ledit appel dedans ledit temps; laquelle amande, par les causes dessusdites, avons ordonne et tauxe a soixante solz parisis, et icelle prinse et levee doresennavant sur lesdits appellans pour chascun frivol appel, ou desert et non releve.

16. — Les juges qui ressortissent de plein droit au Parlement bailleront apôtres, en cas d'appel, dans le délai de 4 jours (comme les juges inférieurs).

Item, et, pour les causes pareilles et semblables que dessus, es *(sic)* dit que, pour les appeaulx qui se feront doresennavant d'aucuns juges royaulx ou

N° XXIII
28 Janvier 1455.

subjectz, ou il est dit que les juges seront tenuz de bailler aux parties appellans on oppousans dedens quatre jours, semblablement lesdits senneschal et juge des appeaulx de Gascoigne, ou autres juges dessusditz, seront tenuz de bailler apoustres aux parties appellantes dedens quatre jours apres que lesdits appellans *(sic)* et griefs leur auront este bailles en forme par escript, affin que la partie appellant puisse relever son appel dedens ledit temps de troys moys.

17. — Les mêmes juges condamneront à tous dommages-intérêts les exécuteurs de leurs sentences qui excéderont leurs mandats.

Item, se aucun *(sic)* appellant des executeurs d'aucunes sentences, jugemens, appoinctemens ou commandemens donnez par lesdits senneschal ou juge des appeaulx de Gascoigne, ou des autres juges royaulx, desquelz ou d'aucun d'eulx, en ce cas, ledit senneschal, juge des appeaulx ou autres auront, chascun en droit soy, les congnoissances desdits appeaulx esmanes desdites sentences, appoinctemens ou execucions de leursdites sentences; et seront relevees icelles appellacions par-devant eulx ou d'icelluy duquel ladite sentence, jugement ou execucion procedra; et, s'ilz trouvent que les executans ayant excede les termes de leurs commissions, iceulx juges les pugniront et condempneront es doumaiges-interestz des parties interesseees, selon l'exigence des cas.

18. — Les mêmes juges notifieront au procureur général près du Parlement (quand les procès de la sénéchaussée de Guyenne devront être jugés), tous les appels qui auront été interjetés de leurs sentences; sinon ils encourront une peine arbitraire.

Item, et seront tenuz lesditz senneschal ou juge des appeaulx de Gascoigne, et autres juges royaulx dessusdits, bailler ou envoyer en ladite Court de Parlement, aux jours de la senneschaucie de Guienne, au procureur general du Roy, nostre seigneur, en icelle court, la declaracion des appellacions qui auront este faictes d'eulx et de chascun d'eulx, tant de celles qui seront desertes, comme de celles qui seront relevees, sur peyne d'estre pugniz a l'ordenance de ladite Court de Parlement.

19. — Si appel est interjeté de l'exécution d'une sentence des mêmes juges, les exécuteurs feront enregistrer cet appel au greffe du juge dont ils exécutaient la sentence : le tout, dans un délai de 15 jours, et sous peine de 20 sous tournois d'amende pour qui transgressera l'ordonnance.

Item, se doresennavant aucuns appellans d'un sergent ou autre executeur de l'execucion d'aucunes lectres de sentence, jugemens, appoinctemens ou commandemens desdits senneschal ou juge des appeaulx de Gascoigne, et autres juges royaulx dessusdits, lesdits sergens ou executeurs, desquelz l'on aura ainsi appelle, seront tenuz, chascun en droit soy, aller notiffier au

greffe dudit juge dont lesdites lectres de sentence, jugemens, appoinctemens ou commandemens seront esmanes, l'appel ou appeaulx ainsi faictz de leur execucion, et iceulx faire enregistrer, par le greffier de la court desdits juges, dedens quinze jours apres ledit appel ou appeaulx ainsi faictz ou interjectz, sur peyne de vingt solz tournois d'amande au Roy, nostre seigneur; et lequel greffier sera tenu enregestrer en sondit livre ou registre ordinaire incontinent, en la presence desdits sergens ou executeurs, appeau ou appeaulx ainsi faictz, sur semblable peyne de vingt solz tournois d'amande.

20. — **Le sergent chargé, par un des juges qui ressortissent de plein droit au Parlement, d'arrêter l'auteur d'un crime, le fera nonobstant tout appel.**

Item, et, s'il advient que aucuns eussent commis cas de crime qui requist prinse de corps, les sergens ou executeurs ausquelz aura este commande, de par le senneschal ou juge des appeaulx de Gascoigne, ou autres juges royaulx, faire ladite prinse, lesdits sergens ou executeurs procedront a faire ladite prinse d'iceulx criminelz, et les ameneront la ont ordonne leur sera avoir este commande, quelque appellacion ou appellacions que facent lesdits criminelz, et nonobstant icelles.

21. — **Le sergent chargé, par les mêmes juges, d'ajourner quelqu'un, le fera nonobstant tout appel, et les juges ne surseoiront que sur l'appel interjeté de leurs propres actes.**

Item, et pareillement, s'il est commande que ledit senneschal ou juge des appeaulx, ou autres juges dessusditz, a aucuns sergens faire aucuns adjornemens personnelz ou simple, lesdits sergens ne cesseront point de faire lesdits adjournemens, pour quelques appellacions que facent lesdites parties ainsi commandees estre adjournees; et pareillement, lesdits senneschal et juge desdits appeaulx, et autres juges royaulx dessusdits, ne cesseront poinct de proceder et aller avant es matieres pour lesquelles les parties seront adjournees, si non que icelles appelant desdits juges ou de l'un d'eulx.

22. — **L'appelant qui renoncera, dans le délai de huitaine, à l'appel qu'il aura interjeté au Parlement, et qui fera enregistrer sa renonciation au greffe, ne paiera que 60 sous tournois d'amende, à la recette de Bordeaux.**

Item, se aucuns appellans d'aucunes sentences, appoinctemens, jugemens ou commandemens desdits senneschal ou juge des appeaulx de Gascoigne, ou autres juges royaulx dessusdits, voloient renuncier a leurs appeaulx dedens huytaine apres ladite appellacion interjectee, faire le pourront, pourveu qu'ilz seront tenuz de faire enregistrer, dedens ladite huytaine, ladite renunciation es lectres ou registres ordinaire *(sic)* desdits greffiers des

N° XXIII
28 Janvier 1455.

senneschal ou juge des appeaulx, ou autres juges royaulx, desquelles appellacions resortissent de plain droit en Parlement, et dont il aura este appelle, en payant seullement soyssante solz tournois d'amande au Roy, nostre seigneur, en sa recepte ordinaire de Bourdeaulx.

23. — En l'absence des greffiers des juges qui ressortissent de plein droit au Parlement, leurs commis recevront les renonciations des appelants, qui payeront l'amende par eux encourue.

Item, et, si le greffier desdites Senneschaucie ou Jugerie des appeaulx de Gascoigne, ou autres juges royaulx, alloient hors des lieux ou l'on auroit este appelle, lesdits greffiers, ou celluy d'eulx qui s'en seroit alle hors, sera tenu commectre pour luy aucune personne, pour recepvoir et enregestrer lesdites renunciacions, et icelles faire recepvoir receveur *(sic)* ordinaire pour recepvoir ladite admande.

24. — Les juges qui ressortissent de plein droit au Parlement, avant de prononcer leurs sentences, en remettront le dispositif au greffier de leur cour; le greffier l'enregistrera, et le transcrira dans la sentence avant de la signer, sous peine d'être puni.

Item, et pareillement avons ordonne que doresennavant lesdits senneschal ou juge desdits appeaulx de Gascoigne, et autres juges royaulx dessusdits, et chascun d'eulx, avant qu'ilz pronuncient aucunes sentences, ilz seront tenuz de bailler le *dictum* d'icelles aux greffiers de leurs cours; lesquelz greffiers seront tenuz les enregestrer incontinent en leurs livres ou registres ordinaires; et ne signeront lesdits greffiers lesdites sentences apres la prononciacion d'icelles, sinon que icelluy *dictum* soit mis et incorpore de mot a mot esdites sentences, sur peyne d'estre pugniz.

25. — Quand une affaire sera en état d'être jugée, les juges statueront quels que soient les moyens auxquels une des parties recourra afin de retarder la décision du procès, à moins que cette partie n'obtienne des lettres royaux; mais des lettres d'état ne suffiront pas.

Item, et, pour ce qu'il advient aucunes foiz que, apres que aucuns ont produyt en jugement, et qu'il *(sic)* ont volu produyre et conclut en droit, et que jour a ouyr droit leur a este assigne par ledit senneschal ou juge des appeaulx de Gascongne, ou autres juges royaulx dessusdits, et sont prestz les dessusdits juges audit jour ou autre coutume deppendent d'icelluy de proferer leurs sentences ou jugemens, l'une des parties, pour fouyr et delayer, demande aucun delay frustratoire, ou appelle dudit juge, ou demande absence de conseil, ou se absente du lieu pour empescher que icelluy juge pronunce sa sentence ou jugement : pour obvier a telz inconveniens, avons ordonne que doresennavant, quant les parties auront conclud en cause, et auront eu jour a ouyr droit sur leurs producions et sur ce qui est en leurs sacz, que lesdits

juges, pour telz dilays frustratoires, ou absence d'aucune des parties, ou telles appellacions, ne differer a pronuncer leurs sentences, si non que aucune des parties eust obtenu aucunes lectres royaulx, par quoy ladite sentence deust estre differee; et n'est pas entendu que, en ce cas, on se puist aider, ne que on doye differer de la pronunciacion desdites sentences pour aucunes lectres d'estat obtenues du Roy ou d'autres.

26. — Le sénéchal de Guyenne et le juge des appeaulx de Gascogne enverront au Parlement, en temps opportun, tous les procès par écrit qu'ils auront jugés et qui donneront lieu à un appel.

Item, avons aussi ordonne que doresennavant lesdits senneschal de Guienne ou juge des appeaulx de Gascoigne seront tenuz d'envoyer ou faire porter en la Court de Parlement, aux jours ordinaires de ladite senneschaucee, tous les proces par escript desquelz il aura este appelle d'eulx en la Court de Parlement.

27. — Les mêmes juges devront dénoncer aux avocat et procureur généraux près du Parlement toutes les atteintes portées aux droits du Roi dans la sénéchaussée.

Item, et pareillement, les dessusdits senneschal de Guienne ou juge des appeaulx de Gascoigne pourront bailler ou envoyer par declaracion aux advocat et procureur general du Roy, nostre seigneur, en ladite Court de Parlement, toutes les entreprinses, voyes de faict et habutz de justice et autres qu'ilz scauront avoir este faictz en ladite senneschaucie par quelques personnes qui *(sic)* ce soient, officiers du Roy ou autres, contre les drois du Roy, nostre seigneur, et sur son dommayne, et pour y donner telle provision qu'il appartiendra.

28. — Pour mettre un terme aux usurpations de pouvoir que les juridictions ecclésiastiques commettent sans cesse en Guyenne, il leur est interdit de connaître à l'avenir des actions réelles, des successions, des inventaires, des ventes judiciaires et des autres procès qui sont de la compétence des juges laïques.

Item, et, pour ce qu'il est venu a nostre cognoissance que les juges ecclesiasticques de ladite senneschaucee de Guienne, durant les guerres et divisions qui longuement ont eu cours en ce royaulme, ont entreprins et entreprenent chascun jour sur jurisdictions temporelles de ladite senneschaucie, tant celles du Roy que autres, et se sont efforces et efforcent de congnoistre de plusieurs cause *(sic)* dont aux juges laiz seullement appartient la congnoissance : nous, pour ces causes, avons ordonne, et ordonnons, et deffendons que doresennavant l'arcevesque de Bourdeaulx, et les esvesques de ladite senneschaucie, et tous autres officiers et juges ecclesiasticques estant en icelles, ne congnoissant des matieres et actions realles, ne des successions de heritaiges,



N° XXIII
28 Janvier 1455.

et aussi d'inventoires, et pareillement ne congnoissant de criees ou subastacions et adjudicacions de decretz d'aucuns habitans, ne aussi de nulles autres causes et matiere dont ausditz juges laiz aceulx *(sic)* la congnoissance doit appartenir.

29. — A l'avenir, les notaires royaux ne pourront être notaires de cour d'Église, ni impériaux, et ne devront point soumettre les parties qui passeront contrat devant eux aux juridictions ecclésiastiques.

Item, et aussi, pour ce que avons ceu et congneu que plusieurs notaires royaulx sont pareillement de court d'Eglise, apostolicques et imperiaulx, et que, quant ilz passant aucunes lectres pour aucunes ignorantes et simples personnes, ilz font obliger et submectre les parties a telles jurisdictions que bon leur semble, aucunes foiz sans ce que les parties le requierent, et communement ne font nulz registres, dont plusieurs inconveniens s'ensuyvent de jour en jour : nous, pour ces causes, avons ordonne et ordonnons que doresennavant ceulx qui seront notaires royaulx ne pourront estre notaires en court d'Agleysa, ne imperiaulx, et ne pourront soubzmectre aucunes des personnes passans contraictz par-devant eulx a quelque jurisdiction d'Eglyse quoy que soit, mais le pourront soubzmectre a telle jurisdiction laye que les parties vouldront eslire et ex *(sic)* soubmectre.

30. — A l'avenir, les notaires ne devront plus soumettre les parties qui passeront contrat devant eux à plusieurs juridictions, ni insérer dans les actes la clause: « sans que l'une juridiction déroge à l'autre »; et les créanciers encourront une amende arbitraire s'ils poursuivent leurs débiteurs devant un tribunal, apres avoir engagé le procès devant un autre.

Item, et, pour ce qu'il est venu a nostre congnoissance que souvantes foiz, quant aucuns notaires ou autres recevent, pour aucunes parties lectres, contraictz, obligacions ou autres cartes, iceulx notaires soubzmectent lesdites parties a plusieurs cours et jurisdictions, et, sens ce qu'ilz en soient requis, et, avecques ce, mectent esdites lectres, contraictz, obligacions ou autres cartes, telz motz : « sans ce que l'une jurisdiction derogue a l'autre »; a l'ocasion desquelz motz ou clause, advent souvent que, despuys ce que ung creancier a fait convenir son debteur par-devant aucun juge, et apres litiscontestacion faicte en la cause, et qu'il a este condempne a garnir la main, ce neantmoings, et nonobstant ladite poursuyte et garnison faicte par celle mesme cause, les poursuyvent encores iceulx creanciers par-devant autres juges, par lesquelz ilz sont encores contrainctz a garnir; qui est chose bien estrange d'estre contrainctz et poursuytz en deux cours pour une mesme chose, et deux faictz *(sic)* contraictz a garnir : pour quoy nous avons ordonne et deffendu, ordenons et deffendons a tous notaires royaulx et autres de la senneschaucee de Guyenne que doresennavant, quand ilz recevront aucunes

lectres, cartes, obligacions ou contraictz, a requeste d'aucunes parties, ilz ne mectent ceste clause qui s'ensuyt : « sans ce que l'une jurisdiction derrogue a l'autre » ; et aussi deffendons a tous creanciers que, quant ilz auront une foiz faict convenir et adjourner aucuns de leurs debteurs par-devant aucuns juges, et que litiscontestacion aura este faicte en la cause, ou auront este condempnez a garnir pour la somme ou sommez en quoy ilz pourroient estre obliges, que plus ne facent, pour icelle mesme cause ou causes, aucunes poursuytes par-devant aucuns autres juges, nonobstant quelxconques soubzmissions, en quoy se puyssent estre soubzmiz lesdits debteurs, sur peyne d'amande arbitraire, mais bien pourront lesdits creanciers, par vertu de ladite soubzmission, avoir faculte ou puissance de commanser les poursuir a l'encontre de leurs obligez par-devant l'un des juges, tel que bon leur semblera, de ceulx par-devant lesquelz leursdites causes leur seront soubzmises, et illecques les mener a ffin.

N° XXIII
28 Janvier 1455.

31. — Les juges saisis d'une affaire pendante devant d'autres devront, quand ils en auront connaissance, renvoyer les parties devant les premiers juges, sous peine d'amende arbitraire.

Item, et semblablement avons ordonne et ordonnons que doresennavant tous juges par-devant lesquelz aucunes poursuictes seront faictes a la requeste d'aucuns creanciers, et que, d'icelles mesmes causes, proces en soit ailleurs, par-devant aucun autre juge ou juges, et que litiscontestacion aict este faicte en icelle cause ou condempnez a garnir, que, en ce cas, de toutes telles causes, ilz ne tiennent court ne congnoissance, ne les condempnent a garnir de rechief; mais, incontinent qu'il sera a leur congnoissance que, de ladite cause, les debteurs soyent ailleurs poursuytz, et *(sic)* icelles parties par-devant lesdits juges par-devant lesquelz lesdits proces seroient ainsi introduictz, sur peyne d'amande arbitraire.

32. — Les notaires qui recevront les contrats y feront apposer le sceau royal, sans que les parties soient, pour cela, soumises à l'autorité de l'exécuteur du sceau, si elles ne l'ont point déclaré.

Item, que tous contraictz, obligacions et lectres qui doresennavant *(sic)* par-devant lesdits notaires royaulx, ilz seront seellez des seeaulx royaulx establiz aux contraictz des jurisdictions; et lesdits notaires recepvront iceulx contraictz, obligacions et lectres; et, par ceste ordonnance, n'est pas entendu que ceulx qui passeront lesdits contraictz ou lectres par-devant lesdits notaires et soubz le seel de l'executeur estably pour les contraictz de Bourdeaulx soient certains *(sic)* de eulx obliger ne soubzmectre a la cohercion, rigueur et contraincte de l'executeur de l'executoire dudit seel, se bon ne leur semble, et s'il n'est expressament declaire esdites lectres.



N° XXIII
28 Janvier 1455.

33. — Les notaires ne pourront délivrer aux parties les actes qu'ils passeront tant que le sceau royal n'y sera point apposé.

Item, et ne pourront doresennavant lesdits notaires royaulx, devant que lesdites lectres, contraictz et obligacions seront ainsi passes, delivrer, chascun en droit soy, aux parties iceulx contraictz, obligacions et lectres quelxconques que de droit requierent estre seellees, sans ce qu'elles soyent seellees du seel aux contraictz ou elles seront passees.

34. — Les notaires royaux pourront être notaires apostoliques et dresser les actes en conséquence, mais ne devront point soumettre aux juridictions ecclésiastiques les laïques et les clercs mariés.

Item, mais pourront lesdits notaires royaulx des courtz layes en ladite senneschaucie de Guienne estre notaires apostoliques, recepvoir et passer lectres, procuracions, instrumens, resignacions de beneffices et autres lectres quelxconques, tant en Court de Rome que ailleurs en ce royaulme, fors et excepte que, par icelles lectres, lesdits notaires ne pourront soubzmectre quelque personne laye et clers maries a aucunes jurisdictions ecclesiasticques.

35. — A l'avenir, les gardes des scels, greffiers et clercs de la sénéchaussée de Guyenne n'exigeront rien au-delà des tarifs qui suivent, sous peine d'amende arbitraire.

Item, et, pour ce qu'il est venu a nostre congnoissance que, a cause des seelz de la Senneschaucie de Guienne, et de la Jugerie des appeaulx de Gascoigne, et des autres offices de ladite senneschaucie de Guienne, et aussi les clercs et greffiers d'iceulx offices, prenoient et prenent ordinairement salaires excessifs et sans ordre : nous avons ordonne et ordonnons que doresennavant les fermiers desditz seels, lesdits greffiers et autres qui les tiendront et excerceront prandront et levront, chascun en droit soy, les pris et sommes de deniers cy-apres declaires, et non autre chose, sur peyne d'amande arbitraire.

S'ensuyt ce que le clerc de la Court du juge de Gascoigne doit prandre doresennavant, a cause dudit office ou ferme :

36. — Citation simple.

C'est assavoir, pour l'escripture d'une citacion simple faicte contre une personne, a la requeste d'une autre, pour ce, VI d. t.

37. — Citation contre plusieurs personnes.

Item, pour l'escripture d'une autre citacion contre plusieurs personnes, a la requeste d'une personne ou de plusieurs, pour ung mesme faict, pour ce, VI d. t.

N° XXIII
28 Janvier 1455.

33. — Citations multiples.

Item, et, si les personnes sont citees par diverses fois, et il fault escripre autant de citacions comme il y aura de personnes, le clerc prandra, de chascune personne, VI d. t.

39. — Contrainte.

Item, pour l'escripture d'une lectre pour une contraincte pour ung debte, contre une ou plusieurs personnes obligees en ung mesme instrument, sera prins, par ledit clerc, II s. VI d. t.

40. — Lettres *cum aliis*.

Item, pour une lectre appellee *cum aliis*, descendent de ladite contraincte, XII d. t.

41. — Mandat d'arrêt.

Item, pour l'escripture de une lectre obtenir contre une personne desobeyssant au mandement du Roy ou du juge, contenant que ladite personne soit arrestee, prinse et mise en houstaige en sa maison, prandra le clerc, pour ce, V s. t.

42. — Lettre de grâce *debitis solvendis*.

Item, pour l'escripture d'une lectre de grace *debitis solvendis*, c'est assavoir que aucun crediteur puisse faire contraindre ses debteurs, par vertu de ladite lectre de grace, durant ledit terme d'un an, prandra ledit clerc, pour ce, V s. t.

43. — Le clerc devra continuer à accorder des lettres de grâce malgré la réduction de la taxe.

Item, et sera tenu de luy bailler ladite grace, ainsi qu'il fasoit par avant, nonobstant ladite restrinction de taux par nous faict : V s. t.

44. — Mandat avec commission.

Item, et, pour l'escripture d'un mandement narre que aucun depposit soit retorne en possession, ou d'autre mandament contenent commission en forme, V s. t.

45. — Lettre de tutelle ou curatelle, etc.

Item, pour l'escripture d'une tutelle ou curatelle, ou autre lectre en quoy le juge ayt mis ou faict mectre son decret, prandra, tant pour ladite lectre de tutelle que pour l'escripture du decret, pour ce, VII s. VI d. t.

N° XXIII

28 Janvier 1455.

46. — Sauvegarde d'une personne et de sa famille.

Item, pour l'escripture d'une publicacion d'une sauvegarde d'une personne avecques sa famille, prandra le clerc, pour ce, v s. t.

47. — Sauvegarde pour plusieurs personnes.

Item, pour l'escripture d'une publicacion de sauvegarde en laquelle ait plusieurs personnes, soit qu'ilz soient communs en biens ou en commun, prandra ledit clerc, pour ce, v s. t.

48. — Interlocutoire et ordonnance de juge.

Item, plus, pour l'escripture d'une interlocutoire ou autre ordonnance par ledit juge, prandra ledit clerc, pour ce, v s. t.

49. — Sentence définitive.

Item, pour escripre au livre de la Court une sentence diffinitive en cause civille ou de crime, prandra ledit clerc, pour ce, v s. t.

50. — Renvoi de procès.

Item, pour escripre la remission d'un proces, quant il est renvoye au juge dont est appelle, prandra le clerc, pour ce, xv d. t.

51. — Quinquennelle.

Item, pour l'escripture d'une quinquenelle, prandra le clerc, pour ce, VII s. VI d. t.

52. — Cession de biens.

Item, plus, pour l'escripture d'une lectre contenent que quant aucun home fait cession de biens, prandra le clerc, pour ce, x s. t.

53. — Procès-verbal de saisie.

Item, pour l'escripture d'un rapport faict par aucun sergent, quand il a mis aucune chose en la main du Roy, a la requeste d'aucun autre, prandra ledit clerc XII d. t.

54. — Enregistrement de demande, raisons, etc.

Item, pour escripre ou enregistrer ou livre de la Court la demande, raisons ou deffences d'aucunes personnes, prandra ledit clerc, s'il tient d'une fueille de papier du petit volume, escript de l'une part, VII d. ob.; et, s'il tient plus ou moins, il prandra du plus plus et du moins moings : VII d. ob.

55. — Enregistrement de négative.

Item, pour escripre la negative que fait le deffendeur a l'encontre de la demande que fait le demandeur, prandra ledit clerc, pour ce, VI d. t.

N° XXIII
28 Janvier 1455.

56. — Acte judiciaire de faible importance.

Item, pour escripre ung acte judiciaire ou il n'ayt longue narracion, ou ne soit de grant valleur, prandra ledit clerc, pour chascune partie, VI d. t.

57. — Affaires continuées.

Item, pour continuacion faicte par le juge en mesme estat, ne doit rien prandre le clerc; et, si la cause est continuee de la volunte des parties, aussi en mesme estat, le clerc pourra prandre, de chascune partie, pour son registre, VI d. t.

58. — Acte simple.

Item, pour ung acte simple, prandra le clerc, de chascune partie, pour son salaire, II d. t.

59. — Longue ordonnance.

Item, pour l'ordonnance d'une longue ordonnance, prandra le clerc, pour son escripture, si elle tient demye-fueille de papier du petit volume, escripte de l'une part, VII d. t.; et, si ladite ordonnance tient plus d'escripture, en pourra estre prins du plus plus et du moins moings : soit, pour une personne ou plusieurs, VII d. t.

60. — Procès-verbal d'enquête.

Item, pour l'escripture de la depposicion d'aucuns tesmoings, en laquelle n'ont grande ne longue narracion, precedent le commissaire ou examinateur, doresennavant, se l'escripture tient demye-fueille de papier du petit volume, escript de l'une part, tant pour le sallaire dudit commissaire, comme pour l'escripture, deux solz six deniers tornois; et du plus [plus], et du moings moins; et, pour ce, II s. VI d. t.

61. — Affermance.

Item, pour (1) l'escripture d'une simple affermance, sans narracion, le clerc prandra, pour ce, six deniers t., et, pour le Roy, II s. t.

62. — Mise en commande après affermance ou arrestation en cas civil.

Item, pour l'escripture d'un commandement faict a la requeste d'aucune personne qui aura afferme par-devant le juge ou d'un autre commandement

(1) Le ms. C répète ici par erreur le mot « *pour* ».

N° XXIII
28 Janvier 1455.

d'aucune personne arrestee en cas civil, le clerc pourra prandre, pour son registre, XII d. t.

63. — Lettre testificatoire ou scellée.

Item, pour escripre et mectre en parchemin une lectre testificatoire ou autre lectre soubz le seel de la Court, s'il tient rolle de parchemin contenant demye-peau, pourra prandra *(sic)* ledit clerc ou fermier dix solz tournois; et du plus plus, et du moings moings; et, pour ce, x s. t.

64. — Mise en liberté provisoire en cas criminel.

Item, et, si aucun est arreste a cause de crime et est elargy, et on luy baille large arrest, ou est baille en garde et commande, se pourra prandre pour le clerc ou fermer *(sic)*, pour l'escripture ou registre, pour ce, XII d. t.

65. — Sentence absolutoire.

Item, pour l'escripture d'un banyment ou sentence absolutoyre ou autre, le clerc ou fermier pourra prandre de celluy qui a este acuse de crime, pour l'escripture de ladite sentence soit criminelle ou civille, se elle contient une peau de parchemin entiere, vingt solz; et, se elle contient-demye peau, dix solz tournois; et du plus plus, et du moings moings : XX s. t.

66. — Défaut.

Item, pour l'escripture d'un deffault de personne citee pour ung sergent, a la requeste d'aucune personne, ledit clerc ne doit rien prandre; mais le Roy doit prandre sur le deffaillant, pour ce, V s. t.

67. — Défaut rabattu.

Item, et, si personne citee ou adjournee vient avant que la Court se lieve, et si le deffault est escript, paiera le deffaillant, pour le rebatre et mectre a neant, pour ce, II d. t.

68. — Défaut excusé.

Item, et, si le deffault est excuse ou exoine, et celluy qui est mis en deffault vueille apres jurer, sur les saincts Evangilles Nostre-Seigneur, que son exoine ou excusacion est vraye, payera, pour ce, au clerc II d. t.

69. — Expédition de procès.

Item, pour extraire ung proces duquel il aura este appelle dudit juge en Parlement, ledit clerc ou greffier pourra prandre, pour chascune fueille de papier du petit volume, escripte d'une part, VII d. ob.; et du plus plus, et du moings moings : VII d. ob. t.

N° XXIII
28 Janvier 1455.

70. — Présentation.

Item, plus est ordonne que, de cy en avant, ledit clerc de Gascoigne ne doibt riens prandre d'aucune personne pour presentacion, si non le sallaire de ses escriptures, par la forme et maneyre que dessus es *(sic)* dit et declaire.

71. — Les greffiers écriront leurs actes sur du parchemin, en langage concis, et remettront aux parties, sans les montrer aux juges, ceux qui sont de simple forme; mais les autres, tels que lettres *de debitis solvendis*, sentences définitives, lettres de bannissement, quinquennelles, cessions de biens, etc., seront montrés au juge, qui les signera le premier et gratuitement.

Item, avons ordonne et ordonnons que doresennavant le greffier fera toutes les lectres de sentences et actes dessusdits en parchemin, au plus brief langaige que faire se pourra, et icelle pourra faire delivrer aux parties sans les monstrer aux juges, se bon leur semble, pour ce qu'ilz cheent en stille ; sauf et excepte les lectres *de debitis solvendis*, des sentences diffinitives, tant criminelles que civilles, des lectres de bannissement, de quinquennelles et de cession de biens : lesquelles lectres, ledit greffier sera tenu en faire monstree au juge, pour ce qu'ilz cheent plus en congnoissance de cause que en stille; lequel juge sera tenu de les expedier dedens le jour qu'elles seront presentees, et les signer de sa main, avant que le greffier les signe ne delivre aux parties, sans ce que, pour icelles veoir ne signer, en puisse prandre aucun sallaire.

72. — Sentences du juge de Gascogne.

Item, pour visiter par ledit juge de Gascoigne aucun proces, pour minuter et mectre en forme les sentences jusques a icelles grossoier, soient criminelles ou civilles, ledit juge de Gascoigne aura et prandra trancte solz tournois; toutesfois, si les proces estoient et sont petis, comme il en y a plusieurs, il en devra moings prandre.

73. — Scel des lettres de la Cour de Gascogne.

Item, aussi avons ordonne que doresennavant, pour chascun seel dont on seelera toutes les lectres esmanees de la Court du juge de Gascoigne, on prandra vingt deniers tournois, fors et excepte de lectre de grace de *debitis solvendis* et des sentences diffinitives, tant criminelles que civilles, des lectres de banissement, quinquennelles et de cession de biens, du seel desquelles sera tenu, pour chascun dont telles lectres seront seellees, v s. t.

74. — Le greffier du sénéchal de Guyenne percevra les mêmes droits que le clerc du juge de Gascogne.

Item, et pareillement avons ordonne et ordonnons que le greffier de la

N° XXIII
28 Janvier 1455.

Seneschaucie de Guienne aura et prandra doresennavant pour l'escripture de tous actes judiciaires, sentences diffinitives ou interlocutoires, criminelles, civilles, ou autres lectres quelxconcques esmanees de la Court et Justice de ladite senneschaucie de Guienne, tout tel sallaire que est cy-dessus ordonne avoir et prandre de la Jugerie de Gascoigne.

75. — Le fermier du scel de la Sénéchaussée de Guyenne percevra les mêmes droits que le fermier du scel de la Jugerie de Gascogne.

Item, et aussi avons ordonne que le fermier dudit seel de ladite Senneschaucie de Guienne aura et prandra doresennavant, pour chascune lectre, qui sera seellee dudit seel, soient actes judiciaires, sentences diffinitives ou interlocutoires, et autres lectres quelxconques esmanees de la court et justice de ladite senneschaucie, tout, et autiel, et semblable sallaire que cy-dessus est ordonne pour le seel de ladite Jugerie des appeaulx de Gascoigne.

S'ensuyt ce que doit prandre le prevost ou fermier de la Prevoste de L'Ombriere de Bourdeaulx a cause de sondit office de prevost :

76. — Le prévôt de L'Ombrière ne pourra tenir son greffe lui-même; mais il aura un clerc capable, qui jurera de bien exercer ses fonctions.

Et premierement, celluy qui tient ladite prevoste ne pourra doresennavant tenir la clergise d'icelle prevoste, pour evicter plusieurs fraudes qui s'en puyssent ensuyvir; mais y doit avoir ung clerc ou greffier, pour escripre et enregistrer loyaument ce qui sera faict et ordonne en justice par ledit prevost; lequel clerc ou fermier du greffe doit estre homme sufficient et ydoyne, et doibt fare *(sic)* le serment en jugement, avant son institucion, de bien et loyaulment excercer ledit office de greffe ou clergie.

77. — Le prévôt expédiera les affaires promptement, et fera droit aux étrangers dans le délai de 3 marées, si la chose est possible.

Item, et lequel prevost doibt ouyr les personnes qui playdoieront pardevant luy sommayrement, et de plain, et sans longue figure de proces, et doit faire droit entre les estrangiers dedens troys marees, si bonnement faire se peult, si non que la cause soit de grant pois et valleur, et de si grand faict qu'elle ne se puisse determiner dedens lesdites troys marees.

78. — Conciliation.

Item, et lequel prevost ou fermier de ladite prevoste peult prandre, de chascune personne, quant elle est adjournee par-devant luy, suppouse que, sans proces, elle s'acorde a sa partie que ainsi l'aura faict citer ou adjourner, si ainsi est que le deffendeur paye auchune chose audit demandeur, pour ce, II s. VI d. t.

79. — Demande sans preuve et absolution.

Item, et, se aucune demande se faict par-devant ledit prevost a quelque personne ce que soit, et le demandeur ne peult prouver son faict, le deffendeur doibt estre absoult, et le demandeur condempne es despens; et, en ce cas, ledit fermier ou prevost ne doit rien prandre de nulle des parties, si non que la sentence se grossoiast, et fust celle a la requeste de partie.

80. — Enquête.

Item, et, pour examiner aucuns tesmoings, le prevost ou son commissaire peult prandre pour chascun tesmoing, pour ce, II s. t.

81. — Affermance.

Item, et peult prandre ledit prevost ou fermier pour une fermance, quant elle se faict par-devant le clerc de la Court, pour ce, XV d. t.

82. — Mise en liberté provisoire en cas civil.

Item, et, s'il y a aucun qui afferme par-devant le juge de la Court en quoy il est oblige et pour laquelle somme il soit arreste ou emprisonne, ou que aucun autre soit arreste ou emprisonne pour cas civil, et la personne ou personnes ainsi arrestees soient baillees par le prevost en garde ou commande, par pleiges ou autrement, en ce cas ledit prevost, pour lesdites relaxacions ou eslargissemens, ne prandra aucune chose, mais pourra prandre le clerc, pour son escripture seullement, XV d. t.

83. — Mise en liberté provisoire en cas criminel.

Item, et, se aucun est arreste pour aucun cas criminel, et le prevost luy donne large arrest en la Ville, soubz pleiges, ledit prevost ou fermier peult prandre, de celluy qui sera relaxe avecques pleiges, troys solz tournois, pour la premiere foiz; et, de la en avant, ne prandra riens pour quelque relaxacion qu'il face en ladite cause; mais le clerc pourra prandre, pour son escipture seullement, XV d. t.

84. — Présentation.

Item, ne doibt aucune chose prandre ledit prevost d'aucune personne qui se presente par-devant luy, en demandent ou en deffendent, par presentacion.

85. — Évasion.

Item, se aucune personne est arrestee par le prevost ou par aucun de ses sergens, et ne veult entrer dedens le Chasteau de L'Ombriere, ou s'il estoit arreste dedens ledit chasteau, et depuys s'en va sens volunte dudit prevost,

Nº XXIII
28 Janvier 1455.

ou de son sergent, ou de la partie, le prevost peult prandre pour l'arrest brise, pour son gaige ou amande, pour *(sic)* la somme de XLVIII s. t.

86. — Détournement d'objets saisis.

Item, et, se aucune chose est mise en la main du Roi ou du prevost, a la requeste de partie ou autrement, et ladite chose est ostee de dessoubz ladite main, sans appeller partie et sans le congie dudit prevost, icelluy prevost peult prandre, pour son gaige et amande, quarante-huyt solz tournois; et si doit ledit prevost faire tourner la chose en estat, dessoubz sa main, a la requeste de partie.

87. — Défaut en cas de bail de caution.

Item, et, se aucune personne promect venir a ung jour, en donnant pleiges d'autant comme la cause vault que on luy demande (car en plus grant chose mise *(sic)* doibt obliger) le prevost et *(sic)* peult prandre de celluy qui deffault a venir a son jour, quarante-huyt solz tournois, et si non toutesfois qu'il y aict excusacion.

88. — Arrestation ou élargissement de prisonnier.

Item, et lequel prevost pour arrester ou eslargir aucune personne, a la requeste d'aucune partie ou autrement, a cause de son office, icelluy prevost ne doit rien prandre pour cause dudit arrest ou relacion *(sic)*.

89. — Les navires qui voudront aller « à la planche », pour décharger leurs marchandises, en demanderont la permission au prévôt, qui l'accordera gratuitement.

Item, que toutes nefz, quonques ou autres vaysseaulx, et ceulx qui les conduyront, pourront doresennavant [venir] a la planche, pour descendre leurs marchandises, sens congie ne licence dudit prevost, ne aultre; mais pourtant, se *(sic)* ceulx qui meneront lesdits nefz ou vaysseaulx demanderont congie audit prevost, et icelluy prevost leur doit donner ledit congie sans rien en prandre pour icelluy congie, ne autrement.

90. — Les navires qui ne débarquent pas leurs marchandises se tiendront à 45 brasses, au moins, du bord.

Item, que toutes les nefz, conques ou autres grant *(sic)* vaysseaulx, si non qu'ilz soient pour descharger a la planche, comme dit est, doyvent estre loing de terre, dedens la mer, jusques a quarante-cinq brasses, en ce cas et apres qu'il aura marchees [1], affin que les petis vaysseaulx puyssent passer sans peril ou dangier entre la terre et les nefz et autres vaysseaulx.

---

[1] Les neuf derniers mots, qu'on retrouvera dans l'art. 91, semblent avoir été transcrits par erreur dans l'art. 90, où ils ne présentent aucun sens.



N° XXIII

28 Janvier 1455.

91. — Les navires qui se tiendront à moins de 45 brasses du bord paieront 48 sous d'amende au prévôt.

Item, et, se le prevost treuve aucunes nefz, quonques ou autres grans vaysseaulx encres plus prest de terre que desdits qurante-cinq brasses, en cas *(sic)*, et apres qu'il aura marchees lesdits nefz, ledit prevost peult prandre des biens desdits nefz ou autres vaysseaulx pour son gaige, et faire paier aux maistres d'icelles nefz ou vaysseaulx quarante-huyt solz tournois d'amande.

92. — Les navires qui voudront débarquer leur lest en demanderont la permission au prévôt, qui leur fera indiquer l'endroit convenable par un sergent, auquel ils paieront 12 deniers.

Item, se aucun maistre des nefz, conques ou autres vaysseaulx veullent descharger pierres, sable ou autre last, le prevost leur doit donner congie et licence, et monstrer ou ilz deschargeront icelluy last, et bailler ung sergent qui leur aille monstrer, et est ce affin qu'ilz ne deschargent en lieu ou il porte dommaige en la mer; et ledit prevost ne doit rien prandre par *(sic)* ledit congie, mais le sergent ou luy-mesmes, s'il y veust aller, auront douze deniers tournois pour chascune foy *(sic)* qu'il *(sic)* y iront.

93. — Les filles publiques en chambre paieront, en deux fois, 15 sous, par an, au prévôt, qui sera leur juge, et les protègera contre tout dommage.

Item, que toutes femmes amoureuses qui vont au commun, et tiennent chambre qui soit leur ou la louent, doit paier au prevost, d'ancien usaige, pour chascun an, quinze solz tournois : la moictie le jour de Noel, et l'autre moictie le jour de sainct Jehan-Baptiste ; et le prevost en a la congnoissance et est leur juge, tant en demandent que en deffendent, et ce, pour cause de ladite somme, et les doit garder que nulle ne face mal a autre, ne aucune autre personne ne leur face aucun interest ou dommaige.

94. — Les filles publiques qui vivront en commun ne paieront que 10 sous.

Item, que toute autre femme qui a maistresse ou est avecques autre femme commune doit paier au prevost dix solz tournois, pour la cause susdite : la moictie le jour de Noel, et l'auctre moictie le jour de sainct Jehan-Baptiste : x s. t.

95. — Le maître de navire qui jettera du lest dans le port paiera 48 sous d'amende.

Item, se aucun maistre de nefz, conques ou autres grans vaysseaulx deschargent pierre, sable ou autre last dedens la chanau ou en la mer devant le port de Bourdeaulx, ledit prevost doibt prandre, pour son gaige, XLVIII s. t.

96. — Défaut de personne ajournée.



N° XXIII
28 Janvier 1455.

Item, se aucune personne est adjournee par-devant ledit prevost, et, la relaction faicte par le sergent qui l'aura adjourne, si ladite personne se laisse mectre en deffault, icelle personne deffaillant payera, pour ledit deffault, troys solz tournois, s'il n'y a exoine suffisant.

97. — Défaut excusé.

Item, pour ung deffault ou il y a excusacion ou exoine suffisant, et la partie ause jurer l'excusacion estre vraye, le prevost n'en doit rien prandre, mais le clerc, pour son registre, doit avoir, II d. t.

98. — Le prévôt recouvrera lui-même ce qui lui est dû, par saisie des biens ou arrestation de la personne des débiteurs.

Item, doit faire lever ledit prevost ses deffaulx et ses devoirs et gaiges a ses propres coustz et despens, et peult icelluy prevost contraindre et compeller les personnes deffaillans par prinse de gaige ou d'arrest.

99. — Scel d'appel ou renvoi au juge de Gascogne.

Item, pour seeller une appellacion ou renvoy faict dudit prevost au juge de la Court de Gascoigne, ledit prevost peult prandre III s. t.

100. — Scel de sentence interlocutoire ou de lettres testificatoires.

Item, pour seeller une sentence interlocutoire ou autres lectres testificatoires, peult icelluy prevost prandre III s. t.

101. — Scel de sentence définitive.

Item, pour seeler une sentence diffinitive, extraicte du papier et mise au nect, peult prandre ledit prevost III s. t.

102. — *Vidimus.*

Item, pour signer ung *vidimus* d'aucunes lectres, peult prandre ledit prevost III s. t.

S'ensuyt ce que doibt prandre doresennavant celluy qui tiendra la ferme ou office du greffe et clergie de la prevoste de L'Ombriere de Bourdeaulx :

103. — La personne qui tiendra le greffe de la prévôté de L'Ombrière devra être capable et jurer de bien exercer ses fonctions.

Et premierement, le clerc ou greffier de L'Ombriere de Bourdeaulx doit estre ung office a par coy; et doit estre celuy qui tiendra ledit office homme sufficient, et, a sa institution, doit jurer et faire serment solempnel de bien et loyaument excercer ledit office.



N° XXIII
28 Janvier 1455.

104. — **Procès-verbal de saisie.**

Item, et pour escripre le raport d'un sergent, quant il a prins et mis aucune chose en la main du Roy, a la requeste d'aucune partie, ledit clerc ou greffier peult prandre x d. t.

105. — **Enregistrement de demande.**

Item, se la demande se baille par escript, ledit greffier ou clerc pourra prandre de la partie demanderesse, pour enregistrer ou livre de la Court icelle demande, sept deniers tournoys, si ainsi est que la demande contienne demye-fueille de papier et du petit volume, escripte d'une part; et du plus plus, et du moings moings.

106. — **Enregistrement de défense.**

Item, pour escriptre par ledit clerc les deffances du deffendeur, pourra prandre icelluy clerc vi d. t.

107. — **Acte judiciaire de faible importance.**

Item, pour escripre ung acte ou il n'y aict longue narracion, et que la chose ne soit de grant valleur ou effaict, ledit clerc pourra prandre, de chascune desdites parties, ii d. t.

108. — **Affaires continuées.**

Item, pour une continuacion faicte par le juge en ung mesme estat, ledit clerc n'en doit rien prandre pour l'escripture; et, se la cause se continue de la volunte des parties en mesme estat, icelluy clerc peut prandre, de chascune partie, ii d. t.

109. — **Acte simple.**

Item, pour ung acte simple, ledit clerc prandra, de chascune partie, ii d. t.

110. — **Acte simple avec longue narration.**

Item, pour ung acte simple et de longue narracion ordonnee, icelluy clerc prandra, s'elle tient demye-fueille de papier, escripte de l'une part, sept deniers obole tournois; et du plus plus, et du moings moings.

111. — **Mandat d'arrêt en cas civil.**

Item, pour escripre ung mandement pour prandre une personne, pour cas civil, ledit prevost ne doibt riens prandre; mais le clerc peult prandre, vii d. t.

112. — **Enquête.**

Item, pour escripre la depposicion d'un tesmoing, s'elle tient demye-fueille

N° XXIII
28 Janvier 1455.

de papier, [escripte] de l'une part, sept deniers obolle tournois; et, s'il tient plus ou moings, il pourra prandre du plus plus et du moings moings.

113. — Enregistrement de défense baillée par écrit.

Item, pour enregistrer faictz contraires, deffences ou raisons baillees par escript par aucune partie, si dure moings de demye-playne de papier, prandra ledit clerc quatre deniers tournois; et en pourra praudre du plus plus et du moings moings.

114. — Affermance.

Item, pour escripre une affermance simple, sans narracion, ledit clerc ou greffier pourra prandre, de celluy qui fera l'afermance, IIII d. t.

115. — Mise en liberté provisoire en cas civil.

Item, et, s'il y a aucun arreste par-devant le prevost ou son lieutenant, pour la debte en quoy il est oblige, ou par une affermance, ou soit arreste par quelque autre cas civil, et la personne ou personnes ainsi arrestees sont baillees, par le prevost ou sondit commis ou lieutenant, en garde ou commande, par pleges ou autrement, le clerc pourra prandre, pour l'escripture dudit commandement, VII d. ob. t.

116. — Sentence interlocutoire.

Item, pour l'escripture d'une sentence interlocutoire, prandra le clerc, pour icelle, VII d. ob. t.

117. — Sentence définitive et expédition sur parchemin.

Item, pour escripre ou livre de la Court ung jugement ou une sentence diffinitive d'aucune ou d'aucun debat, le clerc prandra sept deniers obolle tournois; et, s'ilz vueillent que ladite sentence diffinitive ou jugement soit mis en parchemin, soubz le seel de ladite court, icelluy clerc pourra prandre, pour l'escripture de ladite sentence criminelle ou civille, si elle contient une peau de parchemin entiere, vingt solz tournois; et, se elle tient demye-peau, dix solz tournois; et du plus plus, et du moings moings.

118. — Permis de délestage.

Item, plus, pour l'escripture d'un congie ou licence donne par le prevost a ung maistre de nef de mectre et descharger a terre le last de sa nef ou autres vaysseaulx, ledit clerc ou greffier pourra prandre, pour ce, IIII d. t.

119. — Permis de déchargement.

Item, plus, pour l'escripture d'un congie et licence donne a aucun maistre

de nef de mectre sadite nef ou autre vaysseau, pour descharger ses danrees, a la planche, pourra ledit clerc prandre IIII d. t.

120. — Défaut.

Item, pour l'escripture d'un deffault, le jour assigne entre parties, pourra prandre ledit clerc, pour ce, II d. t.

121. — Défaut sur ajournement par sergent et défaut rabattu.

Item, pour l'escripture d'un deffault deuement obtenu de la personne adjournee par ung sergent, a la requeste de partie, ledit clerc ou greffier ne doibt rien prandre; et, si l'adjourne vient quant le clerc se lieve, pour faire rebatre ledit deffault de son papier, ledit clerc ou greffier pourra prandre II d. t.

122. — Expédition d'un procès en cas d'appel.

Item, pour l'escripture d'aucun proces, quant aucun appelle devant le juge des appeaulx, prandra le clerc, pour chascun fueillet de papier escript de l'une part, VII d. ob. t.; et du plus plus, et du moings moings.

123. — Lettre testificatoire, etc.

Item, pour l'escripture d'une lectre testificatoire mise en parchemin ou autre lectre, se elle tient une peau de parchemin entiere, pourra prandre ledit clerc vingt solz tournois; et, si elle tient demye-peau, il prandra dix solz tournois; et du plus plus, et du moings moings.

S'ensuyt ce que la garde de* (sic) *l'executeur du seel et contre-seel de l'executoire doit prandre et avoir doresennavant a cause de son office:

124. — L'exécuteur du scel devra être capable, jurer de bien exercer ses fonctions, et ne rien exiger au-delà du tarif qui suit.

Et premierement, la garde de *(sic)* l'executeur du seel et contre-seel de Bourdeaulx doit estre home notable et sufficiant; et doit, a son institucion, faire serment solempnel de bien et loyaument faire et excercer ledit office de l'executeur, et prandre doresennavant, a cause de sondit office, les sommes et pour les causes declairees en chascun des articles cy-empres escriptz.

125. — Scel de contrats passés par-devant notaires.

Et premierement, prandra ledit executeur doresennavant pour le seel d'une chascune carte ou lectre de debte, ou d'autres quelxconques lectres de contraictz passees par-devant notaire, qui requierent et doyvent estre par raison seellees dudit seel, pour ce, II s. VI d. t.

N° XXIII
28 Janvier 1455.

126. — Lettres et contrats de 10, de 100 ou de 200 livres tournois.

Item, si aucunes d'icelles cartes, lectres ou contraicts estoient de si petites sommes qui ne excedissent ou montassent plus de la somme de dix livres tournoys, en ce cas, ledit executeur ne pourroit prandre, pour le seel de chascune d'icelles lectres ou cartes non excedens ladite somme de dix livres tornois, que quinze deniers tornois; et, ou cas que les sommes contenues esdites lectres de debtes, cartes ou autres contraictz quelxconques excedissent la somme de cent livres tornois, pour le seel, cinq solz; et, si les sommes contenues en icelles lectres montent et excedent la somme de deux centz livres tournois, pourra prandre ledit executeur, pour chascun cent de livres qui montera la somme contenue esdites lectres, deux solz six deniers tournois: reserve pour lectre de debte, d'eritaiges, eschanges, partaiges de heritages et lectres testimoniatoires, pour ledit seel de chascune desquelles ne sera prins, par ledit executeur, que II s. VI d.

127. — Lettres d'héritage.

Item, pour le seel d'une lectre ou carte d'aucun heritage faicte et seelle [1] de l'executeur, et pour y mectre et appouser son decret en icelle, prandra l'executeur pour icelluy seel, pour ce, V s. t.

128. — Autres contrats ou actes.

Item, et, de quelques autres lectres de contraicts ou cartes qui seront soubzmises a la garde du seel [2] de l'executeur, pour le seel de chascune d'icelles lectres, pourra prandre ledit executeur III s. t.

129. — Actes judiciaires.

Item, pour le seel de tous actes, commandemens, ordonnances, delivrances et tous autres actes judiciaires, ledit executeur pourra prandre, pour chascun seel d'icelles, X d. t.

130. — Procès, sentences interlocutoires et lettres testificatoires.

Item, pour chascun seel d'aucun proces ou sentence interlocutoire, ou de *vidimus* ou autres lectres testificatoires, pourra prandre ledit executeur V s. t.

131. — Mise en liberté provisoire.

Item, se aucune personne est arrestee a la rigueur [3] de l'executeur et est

---

(1) Les mots « et seelle » ont été surchargés, après grattage.
(2) Les mots « du seel » ont été surchargés, après grattage.
(3) Les mots « a la rigueur » ont été surchargés, après grattage

eslargie et baille en garde par pleiges, pour la premiere foiz, il paiera a l'executeur, pour le commandement de l'avoir relaxe, pour la premiere foiz, dix deniers tournois; et, pour nul autre commandement ensuyvent pour celle mesme cause, ne paiera riens que ainsi sera relaxe ou baille en garde.

132. — Élargissement de prisonnier.

Item, pour relaxer ung homme arreste par ledit executeur, celluy qui ainsi sera relaxe paiera audit executeur, pour la premiere foiz, dix deniers tournois; et, pour nulle autre relaxacion pour celle mesme chose, ledit relaxe ne paiera riens.

133. — Retrait de garnisaire.

Item, et, pour ouster, par ledit executeur, aucuns houstaiges que, par son commandement, auront este mis en l'ostel d'aucun oblige, ou pour le relaxer, celluy a qui lesdits houstaiges seront oustez et relaxez pour la premiere foiz, dix deniers tournois; et, de nulle autre relaxacion pour mesme cause, n'en paiera riens (1).

S'ensuyt ce que le clerc ou greffier de ladite Court de l'executeur doit prandre a cause de sondit office :

134. — Exécution.

Et premierement, ledit clerc ou greffier, pour l'escripture d'une execucion ou lectre descendent de lectre, pourra prandre doresennavant, pour ce, x d. t.

135. — Exécution de lettre de dette.

Item, pour l'escripture d'une execucion ou lectre descendent de lectre de debte, paiera celluy qui impetre ladite execucion, prandra *(sic)* ledit clerc x d. t.

136. — Exécution avec narration.

Item, pour une lectre de execucion avecques narracion de vente, ou de porter garent, ou de rendre conte de cabau ou d'aucun autre contraict, prandra ledit clerc, pour ce, xx d. t.

137. — Vente judiciaire.

Item, pour une lectre qui sera impetree pour faire vendre aucuns biens, paiera celluy qui impetrera ladite lectre x d. t.

---

(1) A la suite de cet article, une demi-page est restée en blanc et a été ensuite barrée dans le ms. C.



N° XXIII

28 Janvier 1455.

138. — Procès-verbal de sergent.

Item, pour escripre le raport d'un sergent qui raportera avoir mis aucunes lectres d'aucune personne en la main de l'executeur, paiera celluy qui fera escripre ledit raport, contenent demye-fueille de papier escripte de l'une part, sept deniers obole tournois; et, s'il tient plus ou moings, ledit clerc pourra prandre du plus plus, et du moings moings.

139. — Défenses.

Item, pour escripre les deffences ou raisons d'aucune personne, contenent demye-fueille de papier escripte de l'une part, paiera celluy qui baille lesdites raisons, pour le registre, sept deniers obole tornois; et, ce plus ou moings contient que ladite demye-fueille de papier, pourra prandra *(sic)* du plus plus et du moings moings.

140. — Jugement interlocutoire.

Item (1), pour la sentence interlocutoire pronuncee, paiera celluy au proffit de qui elle sera donnee, se elle tient demye-fueille de papier escripte de l'une part, sept deniers obole tornois; et, si ladite sentence est escripte en parchemin, et elle contient une peau entiere, il prandra vingt solz tournois; et, se elle contient demye-peau, prandra dix solz tournois; et du plus plus, et du moings moings.

141. — Expédition d'un procès.

Item, pour l'escripture d'un proces et icelluy extraire hors du papier de la Court, paiera, par chascun fueillet escript de l'une part, VII d. ob. t.

142. — Acte simple.

Item, pour escripre ung acte simple, faict entre parties, prandra ledit clerc, de chascune partie, II d. t.

143. — Acte avec exposé des faits.

Item, pour l'escripture d'un acte avecques narracion neccessaire, appartenent au cas, se elle dure demye-fueille de papier, escripte d'une part seullement, ledit clerc pourra prandre quinze deniers tournois; et, du plus et moings, ce qu'elle contiendra a l'avantaige.

S'ensuyt ce que doit prandre le fermier du petit seel aux offices, a cause de sondit office :

144. — L'exécuteur du petit scel jurera de bien exercer ses fonctions, et n'exigera rien au-delà du tarif qui suit.

(1) Cet article et le suivant sont biffés dans le manuscrit.



Et, premierement, celluy qui tiendra doresennavant le petit seel des hostaiges, par ferme ou autrement, doit jurer a son institucion et faire le serment solempnel que bien et loyaulment excercera ledit office ou ferme; et ne prandra ou exhibera *(sic)* doresennavant a cause de celluy que ce qui luy est ordonne cy-apres.

N° XXIII
28 Janvier 1455.

145. — L'exécuteur ou le sergent qu'il délèguera à sa place ne pourront prendre que 3 sous 4 deniers tournois par exécution.

C'est assavoir que ledit executeur, pour faire une execucion contre aucune personne, et luy-mesmes fait l'execucion, ou aucun sergent, doit prandre, pour ladite execucion, troys solz et quatre deniers tournois; et ne doit rien prandre pour mectre ledit petit seel sur ladite execucion, ne autrement.

146. — Si l'exécuteur charge un sergent d'une exécution, il n'aura droit qu'au tiers de la taxe, à raison de l'apposition du scel, et le sergent aura les deux autres tiers.

Item, et, en cas que ledit executeur ne vueille faire en sa personne ladite execucion, mais y envoye ung sergent, icelluy sergent doit prandre, pour luy ou pour icelle execucion, et est depute pour icelle faire, troys solz et quatre deniers tornois; desquelz il en baillera audit executeur ou deppute le tiers, pour mectre le seel sur ladite execucion, et retiendra les deux autres tiers; et, combien qu'il faille mectre plusieurs hostaiges, si ne prandra-il que lesdits III s. IIII d. t.

147. — L'exécuteur du petit scel ne pourra mettre qu'autant de garnisaires que l'exécuteur du scel royal l'aura ordonné, et il exigera 20 deniers des débiteurs, si ceux-ci refusent de nourrir ces garnisaires.

Item, et est assavoir que ledit executeur des hostaiges ou son deppute ne peult plus mectre des hostaiges, si non tant comme la garde ou executeur du seel royal ad *(sic)* ce ordonne ou mande y estre mis; doit prandre ledit executeur de chascun, pour sa peyne et sallaire de chascun hostaige, vingt deniers tornois, en cas que le debteur ou oblige ne luy vueille donner a manger, ou, au cas que donner a manger luy vouldra, il ne sera tenu de paier audit executeur, ne ausdits houstaiges, lesdits vingt deniers tournois.

148. — Si l'exécuteur reçoit 20 deniers par garnisaire, les garnisaires seront payés par lui.

Item, et, s'il advenoit que lesdits debteurs ou obliges fussent ou soient plus contens de paier lesdits vingt deniers tornois, pour chascun houstaige, que leur donner a manger, en ce cas, ledit executeur des hostaiges, en recepvent lesdits XX d. t., sera tenu de saillairer et contenter lesdits hostaiges, et en faire tenir quicte lesdits debteurs ou obliges envers iceulx hostaiges.

N° XXIII
28 Janvier 1455.

149. — Les garnisaires devront se rendre exactement là où ils seront établis, à peine de perdre leur salaire.

Item, et moiennant les sallaires dessusdits, lesdits hostaiges seront tenuz de aller, chascun pour visiter la maison ou lieu auquel ilz auront este mis en hostaige; et, s'ilz deffaillant de y aller, ilz ne seront payes, par ledit debteur ou oblige, que pour les houstaiges qui y auront este, et pour les jours qu'ilz auront visite.

150. — Les débiteurs ne pourront être contraints de payer les salaires de l'exécuteur du petit scel et des garnisaires, qu'en vertu d'un ordre de l'exécuteur du scel royal, à l'exception de ce qu'ils devront pour la première journée des garnisaires, lorsqu'ils ne les auront pas nourris.

Item, pour ce que ledit executeur des hostaiges, ne aussi iceulx hostaiges, ne pourront contraindre ne executer les debteurs ou obliges sur lesquels il *(sic)* auront este en ostaige, que premierement il ne soit congneu de leur debat pour *(sic)* l'executeur du seel aux contraulx, et que, par luy ou son lieutenant, leur salaire soit tauxe, excepte toutesfoiz que, pour le premier jour que lesdits hostages se mectront, ledit executeur pourra gaiger pour le salaire d'iceulx que auront este le premier jour en hostaige, ou cas, toutessvoiz, que le debteur ou oblige ne leur viendront *(sic)* donner a manger ce jour.

151. — L'exécuteur du scel royal ne pourra être fermier du petit scel.

Item, et pourra ledit executeur ou garde du seel aux contraulx estre fermier ne parsonnier en la ferme du seel desdits houstaiges, pour ce qu'il est leur juge.

152. — Les sergents ou garnisaires ne pourront aller le même jour en plusieurs endroits sous peine de perdre leur salaire.

Item, et ne pourront lesdits sergens ou hostages en plus de ung lieu le jour aller, sur peyne de perdre le salaire qu'ilz en devront avoir.

153. — Il ne pourra être établi de garnisaires chez un débiteur que pour une somme de 25 livres, au moins, ou à raison d'un garnisaire par 25 livres dues.

Item, et ne pourront doresennavant l'executeur ou garde du seel aux contraulx commectre ou ordonner aucun hostaige, sur quelque personne que ce soit, pour moindre somme que de vingt-cinq livres tournois; et, s'il y a plus grant somme que de xxv ll. t., il pourra, pour chascune autre partie la somme de xxv ll. t., commectre ung hostaige.

154. — S'il y a plusieurs débiteurs d'une même somme, l'exécuteur ne sera payé que pour une exécution, à moins que chaque débiteur ne doive qu'une portion de la somme, et que cette portion soit de plus de 25 livres.



Item, et combien qu'il y ait plusieurs obliges pour une mesme somme, ledit executeur ne pourra prandre salaire que pour une execucion, et *(sic)* non que les obliges ne fussent chascun que pour sa cothe part et porcion; auquel cas, il pourra faire, sur ung chascun des obliges, execucion pour telle partie et porcion qu'ilz seront obliges : pourveu, toutesfois, que les sommes en quoy ilz sont obliges montant la somme de vingt et cinq livres tornois, comme dit est dessus.

155. — Pour signifier une vente judiciaire à un débiteur, l'exécuteur prendra 5 deniers.

Item, ledit executeur, deppute ou autre sergent pour et au nom de luy, pour intimer aux debteurs qu'ilz viennent veoir la vente de leurs biens, doit prandre, dedens la Ville, cinq deniers tornois.

156. — L'exécuteur, pour les actes d'exécution qu'il fera hors de la Ville, recevra, par jour, 7 sous 6 deniers, s'il va à cheval, et 4 sous 2 deniers, s'il va à pied.

Item, ledit executeur, deppute ou autre sergent pour et au nom de luy, s'il va faire ladite execucion hors de la Ville, et il vacque, tant pour aller, demeurer que retourner, pour tout le jour, s'il va a cheval, doit prandre, pour chascun jour, VII s. VI d. t.; et, s'il va a pie, il prandra, pour ledit jour, quatre solz et deux deniers.

157. — L'exécuteur ne devra rien accepter des débiteurs pour retarder les actes d'exécution dont il est chargé, sous peine d'être puni à l'arbitraire du juge, et de restituer ce qu'il aura reçu.

Item, est deffendu que doresennavant ledit executeur, deppute ne aucun autre sergent ne soient si hardis de prandre de ceulx contre qui il *(sic)* auront a ffaire lesdites execucions ou autres mandemens, aucune chose pour quoy icelles execucions ou mandemens ne se puissent acomplir ou se doient retarder en aucune maniere, sur peyne d'estre pugniz en autre maniere, a la volunte du juge a qui la congnoissance en devra appartenir, et rendre a la partie ce qu'il aura prins de luy avec son interest.

158. — L'exécuteur accomplira le plus tôt possible les ordres qu'il recevra.

Item, ledit executeur, deppute et tout autre sergent doyvent executer les mandemens qui leur sont bailles au plus toust que faire se pourra, sans nulh delay.

159. — L'exécuteur n'aura droit qu'au paiement de ses dépenses tant qu'il n'aura pas rempli sa mission, dont il rendra compte au clerc du juge qui l'aura chargé d'exécuter ses ordres. S'il ne peut aller rendre ce compte, il remettra au créancier le mandement scellé de son scel, avec mention de l'exécution faite.

Item, pour executer aucuns mandemens, les sergents ne prandront doresennavant que leurs despens seullement, jusques ad ce qu'ilz ayant acomply

N° XXIII
28 Janvier 1455.

de executer lesdits mandemens, et faire leur relacion au clerc de la court dont lesdits mandemens sont esmanes. Mais, s'ilz ne povoient venir faire leurdit rapport, doyvent mectre sur le dos dudit mandement leurs seels et escripture, comme ilz ont execute leursdits mandemens, et les bailler aux crediteurs.

160. — L'exécuteur, quand il agit pour le compte du Roi, n'a droit qu'au remboursement de ses dépenses, s'il sort de Bordeaux.

Item, ledit executeur, depputе ne nul autre sergent royal ne doyvent rien prandre pour executer aucuns mandemens qui touchant le fait du Roi, si non tant seullement leurs despens, en cas qu'il fauldra aller hors de la ville de Bourdeaulx.

161. — Quand les sergents seront requis pour l'exécution d'un criminel, ils prêteront leur concours gratuitement, sous peine de révocation et d'amende arbitraire.

Item, que lesdits sergens royaulx, toutesfois qu'ilz seront mandes de par le Roy, nostre seigneur, ou aucuns de ses officiers, pour faire aucune execucion de justice de personnes condempnees criminellement, doyvent, sans null delay, aller acompaigner et estre aydables a leur povoir a faire et acomplir ladite justice, a cheval ou a pie, et en la meilleure et honnorable forme qu'ilz pourront, et non doyvent rien prandre ne demander de leur salayre, pour ce faire, sur peyne d'estre perpetuellement pugnis *(sic)* de leurs offices, et d'amande arbitraire.

162. — Ajournement dans la cité de Bordeaux.

Item, pour adjourner aucune personne dedens la Cite, le sergent peult prandre v d. t.

163. — Ajournement hors de la Ville.

Item, si ledit sergent va faire lesdits explois hors de ladite ville, il aura et prandra, pour jour, tout et par la forme et maniere que dessus es *(sic)* dit et declaire.

164. — Ajournement dans les faubourgs de la Ville.

Item, pour les adjourner dedens les faulxbourgs de la Cite, prandra ledit sergent x d. t.

165. — Arrestation dans Bordeaux.

Item, et, pour mener aucune personne em prison au Chasteau de L'Ombriere, par commandement du juge ou de autre ayant de ce faire puissance, s'il a este prins en la ville de Bourdeaulx, le sergent aura et prandra douze deniers tournois, et non plus.



166. — Arrestation des bourgeois et habitants de la Ville. N° XXIII

Item, pour arrester une personne ou plusieurs, pour ung mesme fait, de ladite ville de Bourdeaulx, soient bourgeois ou autres, le sergent pourra prandre dix deniers tournois. 28 Janvier 1455.

167. — Dans les 15 jours qui suivront l'expiration de leur ferme, les clercs du sénéchal de Guyenne, du juge des appeaulx de Gascogne et du prévôt de L'Ombrière, ainsi que ceux du garde du scel de l'exécuteur, remettront leurs registres au comptable de Bordeaux, qui les déposera au Château de L'Ombrière, où ils resteront perpétuellement à la disposition des intéressés.

Item, avons ordonne et ordonnons que chascuns clercs ou greffiers qui sont a present et seront doresennavant, tant de la Court du senneschal de Guienne, de la Court du juge des appeaulx, du prevost de L'Ombriere, que de la garde du seel de l'executeur deppute, que ilz et chascun d'eulx, dedens ung moys apres la fin de leurs fermes, bailleront et delivreront, sans aucun delay, leurs papiers et registres au comptable de Bourdeaulx qui maintenant est et qui sera d'acy en avant, pour les mectre en lieu ou ilz puissent estre trouves, dedens le Chasteau de L'Ombriere, pour ceulx qui en pourroient avoir affaire, et a ffin de perpetuel memoyre.

168. — Les clercs d'avocats ou de procureurs et autres clercs qui laisseront des marges exagérées aux actes, ou qui les écriront en trop gros caractères, perdront leur salaire et encourront une amende arbitraire.

Item, et aussi avons ordonne que nul clerc d'avocat ou procureur, ou autres clers *(sic)* desdites cours, en faisant ou en registrent les playdoyeries, ou en donnant et baillant les copies d'icelles ou de lectres produictes et baillees aux parties, ou en faisant escriptures pour icelles parties, ilz ne les facent en plus grans marges, ne en plus large escripture qu'ilz avoient acoustume estre le temps passe, sur peyne de perdicion de leurs sallaires et d'amande arbitraire.

169. — Procès-verbal de prestation de serment.

Item, et, s'il est ordonne par le juge aucun commissaire pour prandre le serment d'aucune personne, en aucune glise, dedens la ville de Bourdeaulx, ledit commissaire ou examineur prandra, pour sa rellacion, deulx solz tournois.

170. — Prestation de serment devant plusieurs commissaires.

Item, et, suppouse qu'il y eust plusieurs commissaires ou examinateurs a ouyr ung serment, ne prandront iceulx commissaires ou examinateurs que deux solz tornois.

N° XXIII

28 Janvier 1455.

171. — Prestation de serment pour une ou plusieurs affaires.

Item, et, se une personne ou plusieurs ont a ffaire le serment pour une mesme cause et de ung mesme faict, ne paieront audit commissaire ou commissaires, si n'est lesdits II s. t.; mais, s'il y avoit diverses causes et divers faictz, prandront, pour chascune d'icelles causes, II s. t.

S'ensuyt ce que doibt prandre le portier ou fermier de la porterie de L'Ombriere:

172. — Emprisonnement d'un baron, d'un chevalier ou d'un écuyer.

Et premierement, ledit portier doibt prandre, comme il est acoustume de faire, d'un baron, quant il est arreste prisonnier a la requeste d'aucune personne, cent solz; et d'un chevalier, vingt solz; et d'un escuier, cinq solz tornois.

173. — Emprisonnement d'un simple particulier.

Item, peult et doibt prandre ledit portier ou fermier de toute autre personne arrestee, par debte ou pour quelque autre chose que ce soit, deux deniers tornois, et non plus.

174. — Les personnes arrêtées pour cause civile seront élargies par le juge, si elles fournissent des garanties réelles ou personnelles pour la valeur des choses qui leur sont réclamées.

Item, et, se aucune autre personne est arrestee par debte ou autre cause civille, s'il a biens meubles ou inmeubles dedens ladite ville de Bourdeaulx, valant autant que la chose demandee, ou s'il treuve pleges affin qu'il ne rompe l'arest, ne doit estre mis en la tour, en fers ne estraincte prison, despuys qu'il aura monstre et enseigne au juge par le commandement duquel il aura este arreste, que il sera possesseur de biens, ou qu'il offrera donner pleiges; et, ou cas qu'il donnera lesdits pleiges, qu'il sera trouver *(sic)* possesseur de biens, telle personne arrestee doit estre eslargie par ledit juge.

175. — Faute de fournir des garanties réelles ou personnelles, les personnes arrêtées seront mises à la tour et paieront un droit de « portage ».

Item, et, s'il n'a biens et il ne treuve que pleges, se ledit portier le veult mectre en la tour, et *(sic)* paiera, pour le portage, quant il sera relaxe, troys deniers tournois.

176. — Entrée et sortie des prisonniers.

Item, et par ainsi paiera ladite personne ainsi arrestee, tant pour le portage que pour l'entraige, treze deniers tournois.

177. — Arrestation simple.

Item, celluy qui arreste et *(sic)* n'es *(sic)* pas mis en la tour, ne doit paier tant seullement que dix deniers tournois.

178. — **Prisonnier qui couche dans un lit.**

Item, quant aucune personne est arrestee ou emprisounee, et couche en lict, par le gicte,... (1).

179. — **Prisonnier qui ne couche pas dans un lit.**

Item, et, si ledit prisonner *(sic)* ne couche ou lict, ledit portier ne doibt rien prandre de son coucher et gerlage.

180. — **Le portier encourra une amende arbitraire, s'il empêche les prisonniers de faire porter leur nourriture du dehors.**

Item, et, pour ce que aucuns des portiers ou garde des prisons ont acoustume de tenir taverne dedens ledit Chasteau de L'Ombriere ou autres prisons, et ne vollent laisser porter vin ne autre vitaille, si non qu'ilz l'achaptant d'eulx : ordonne est que, d'icy en avant, chascun prisonnier pourra porter ou faire porter en sa prison son vivre, ainsi que luy plaira, sans ce que le portier le puysse en riens empescher ou troubler; et, si ledit portier l'empesche ou trouble, il doit estre pugny a l'amande arbitraire du juge.

181. — **Le quêteur institué pour recueillir les aumônes en faveur des pauvres prisonniers jurera de ne pas remettre au portier ce qu'il aura recueilli, mais de le distribuer personnellement aux prisonniers eux-mêmes.**

Item, et, pour ce que l'aumosnier ou questeur des prisons receoit et cueille souvantesfois ausmonnes pour lesdits prisonniers, et mesmement pour ce *(sic)* qui n'ont de quoy vivre, et avient aucunesfoiz que aucuns desdits portiers prenent l'argent dudit aumosnier ou questeur, et tout le pain ou partie d'icelluy, et le mectent et employent a leur prouffit, ou autrement, ainsi que bon leur semble : ordonne est que celluy qui doresennavant amassera ou cueillera ladite aumosne, pour lesdits prisonniers, soit argent, pain ou autres vivres, le portera et destribuyra luy-mesmes, en personne, manuellement, ausdits prisonniers; et, de ceste chose faire, sera tenu ledit aumosnier ou questeur faire serment, a son institucion, es mains dudit senneschal de Guienne, ou son lieutenant, ou du juge de Gascoigne, en l'absence dudit senneschal.

182. — **Les personnes arrêtées d'office par les officiers du Roi ou par le juge ne paieront rien au portier, si elles sont élargies sans condamnation.**

---

(1) La fin de l'article manque dans le ms. C.



N° XXIII
28 Janvier 1455.

Item, que si aucune personne est arrestee par aucuns des officiers du Roy, sans requeste de partie, ou par le juge, a cause de son office, et apres icelle personne est delivree sans payer aucune chose : ordonne est que icelle personne arrestee ne doit riens paier au portier ou fermier de la porterie a cause dudit arrest.

183. — Le portier tiendra un registre détaillé des arrestations et n'élargira personne sans l'ordre du juge.

Item, est ordonne que doresennavant ledit portier ou fermier sera tenu escripre en son papier chascune personne qui est et sera arrestee, et par quelque juge, et a la requeste de qui; et ne les doit delivrer, ne aucun d'eulx, ne les laisser hors de l'arrest, de nuyt ny de jours, sans commandement du juge par lequel il sera arreste; ne le portier ne se doict entremectre de demander a la personne arrestee le droit du juge qui l'aura faict arrester.

184. — Prisonnier mis au cachot ou aux fers.

Item, le portier ne doit rien prandre d'aucune personne qui soit en des fosse *(sic)* ou en fers, pour les ouster ne pour les mectre hors de la fousse ou des fers.

185. — Gros ou menu bétail mis en fourrière.

Item, doit prandre ledit portier, de chascun cap de bestiailh gros qui sera arreste dedens le Chasteau de L'Ombriere, vingt deniers tournois; et, pour chascun cap de bestia menu qui ainsi sera arreste dedens ledit chasteau, quatre deniers tournois.

186. — Le portier encourra une peine arbitraire s'il arrive qu'une femme couche dans le Château avec une personne autre que son mari.

Item, plus est ordonne que, de cy en avant, le portier ne souffrera aucune femme couchee dedens ledit chasteau, avecques luy ne avecques autres personnes, si non que ce soit le mary et la femme; et, s'il ce treuve estre faict le contraire, ledit portier ou fermier sera pugny a l'arbitre du juge.

187. — Tout jeu d'argent est interdit aux prisonniers.

Item, et que ledit portier, de cy en avant, ne souffrera aucun jeu d'argent dedens ledit chasteau, si que ce soit pour pain ou pour vin, a manger ou a boire.

188. — Le sénéchal de Guyenne tiendra ou fera tenir, comme par le passé, 4 assises par an dans le Bordelais, dans le Bazadais, dans la prévôté de Saint-Sever et dans la prévôté de Dax et de Bayonne.

Et, par ce que, par les anciens livres qui trouves ont estes au Chasteau de

L'Ombriere, avons veu et sceu, par ce que dedens est escript, que le senneschal de Guienne est tenu de aller, pour chascune annee, aux quatre quartiers de l'an, tenir quatre assyses, c'est assavoir, par chascun desdits quartiers, une assise au pays de Bourdeloys, ou il verra estre le plus neccessaire; et autres quatre assises au pays de Bazadois; et aussi quatre autres assises es pays et prevoste de Sainct-Sever; et autres quatre assises es pays et prevoste d'Ax et de Bayonne; et, pour ce faire, doibt estre en personne, si non que pour juste cause et raisonnable, comme de maladie ou pour quelque grant prouffit et utillite du pays, s'il *(sic)* soit neccessairement empesche.

189. — Les assises prescrites seront réservées au jugement des affaires relatives aux domaines du Roi et autres grands seigneurs.

Avons aussi trouve que, lesdites *(sic)* assises, doivent estre tractees et finees toutes les causes touchant le dommayne du Roy, des barons et autres grans seigneurs desdits pays, et que nulles autres causes ne doyvent estre traictees ne determinees esdites assises, mais en doyvent congnoistre les autres juges du pays.

190. — Le sénéchal ou son lieutenant doivent assister dans chaque pays, au moins, à une des quatre assises qui s'y tiennent chaque année, et s'y faire accompagner d'une personne versée dans la coutume locale.

Et aussi avons trouve, par iceulx livres, que, se ledit senneschal ou sondit lieutenant n'y pevent estre en personne a toutes lesdites assises, que, a tout le moings, il doit estre en personne une foiz l'an, a l'une desdites assises de chascun desdits pays; et doit avoir avecques luy ung homme saige et discrect qui saiche les coustumes d'iceulx pays.

191. — Le sénéchal doit avoir un lieutenant dans les Landes.

Aussi avons trouve, par lesdits livres, que ledit senneschal de Guienne doibt avoir ung lieutenant au pays des Lannes.

192. — Les règles qui précèdent devront être strictement observées.

Et, pour ces causes, avons ordonne et ordenons que doresennavant ledit senneschal de Guienne qui a present est, et autres qui pour temps advenir seront, tiendront lesdites assises ainsi que, par la forme et maniere que dessus, sans y faire aucune faulte et disconvencion.

Le vingt-huytiesme jour de janvier, l'an mil quatre cens cinquante et quatre, furent publiees ces presentes ordonnances en la salle du Chasteau royal de L'Ombriere, en l'auditoire du senneschal de Guienne, es presences de maistre Girard, conseiller et maistre des requestes ordinaires de l'ostel du

N° XXIII
28 Janvier 1455.

Roy, nostre seigneur, de Jehan Augier, tresorier de Guienne, et de moy, Jouachin Luart, notaire et secretaire du Roy, nostre seigneur, commissaires ordonnes de par ledit seigneur, sur le faict de la justice, de la police du pays de Guienne.

Ainsi signé : J. Luart.

N° XXIV
1455 (?).

24. — ORDONNANCES DES COMMISSAIRES DE CHARLES VII SUR LA PERCEPTION D'IMPOTS ÉTABLIS EN GUYENNE *(C, f° 90, r°)*.

Sur tous les vins exportés du pays, on percevra, par tonneau ou par deux pipes, 25 sous tournois exigibles des acheteurs ou des exportateurs.

Les vendeurs paieront 4 deniers par tonneau.

Pour les autres marchandises, sauf les menues victuailles qui ne se gardent point, elles paieront un droit de 12 deniers pour livre de leur valeur, à l'entrée et à la sortie.

Les vins du Haut-Pays importés en Guyenne seront traités de même.

Le receveur général fera percevoir les droits indiqués par des commis qui lui en rendront compte.

Ces commis devront, sous peine d'être punis, remettre aux parties des quittances signées du contrôleur ou de ses commis.

Le receveur ou ses commis tiendront registre, chaque jour, de ce qu'ils auront perçu, sous peine d'avoir à payer le quadruple de ce qu'ils omettront, ou même d'être destitués.

Le contrôleur et ses commis veilleront à la régularité de la perception.

Le receveur, le contrôleur et leurs commis devront, sous peine de destitution, résider là où ils exercent leurs offices.

Le visiteur des navires devra, sous la même peine, notifier au receveur et au contrôleur les marchandises qu'il aura vues à Bordeaux dans les navires, à l'arrivée et au départ.

Il pourra établir à Blaye, Bourg et Libourne, des commis qui lui feront de semblables rapports, de quinzaine en quinzaine ou de mois en mois.

Les marchandises qui n'auront pas payé les droits avant le départ des navires où elles sont chargées, seront confisquées.

Le receveur ou ses commis pourront exiger des cautions pour le paiement des droits, avant l'embarquement des marchandises.

Les marchands pourront exporter en franchise, à titre de boisson, 3 p. 0/0 des vins qu'ils chargeront.

Outre les droits indiqués, on percevra les petites coutumes de « branche », de « quillage » et de Cordouan ([1]).

([1]) La coutume de Cordouan était perçue pour l'entretien du phare établi, de temps immémorial, à l'embouchure de la Gironde. — Voyez l'*Histoire du Commerce ... à Bordeaux*, par Francisque-Michel, tome Ier, page 210.

Les personnes qui dénoncent des fraudes auront droit au quart des sommes qu'ils feront recouvrer. N° XXIV

1455 (?).

La perception des 25 sous par tonneau et des 8 deniers pour livre sera affermée aux enchères pour un an. — La mise à prix sera de 20,000 livres. — Tout enchérisseur aura 12 deniers pour livre.

L'adjudicataire paiera ces 12 deniers.

Le Roi touchera le montant net du prix de la ferme.

Un surenchérisseur pourra se présenter jusqu'au 1er janvier, à condition de désintéresser l'adjudicataire.

Le contrôleur sera payé par le Roi, mais communiquera au fermier les omissions qu'il découvrira, et le fermier en agira de même envers lui.

Le fermier, quand il aura perçu les droits qui lui sont affermés, avertira le comptable de percevoir les 4 deniers par tonneau.

Il donnera caution. — Le surenchérisseur, s'il y en a un, donnera les mêmes garanties. — Les surenchères se feront sur le prix de 15,000 livres, et les enchères seront de 500.

Extraict des ordonnances royaulx faicte *(sic)* par messeigneurs les commissaires ordonnes de par le Roy, nostre seigneur.

Instruction et ordonnance faicte, ou moys de septembre mil quatre cens cinquante et quatre, par messeigneurs les commissaires ordonnes de par le Roy, nostre seigneur, ou pays de Bourdeaulx et de Bourdeloys, et du pays de Guienne nouvellement conqueste sur les Angloys, sur ses enciens (1) *ennemys, sur la maniere de cueillir et lever doresennavant, par le recepveur general dudit pays et autres officiers ad ce commis, les* XXV *s. t., monnoye royal, nouvellement mis sur chascun tonneau de vin qui doresennavant sera charge et mene hors du pays, a qui qu'il soit ou puisse estre charge, en tous les pays de conqueste; et aussi les quatre deniers tornois mis sur chascun tonneau de vin, c'est assavoir, sur pipe, deux deniers, monnoye susdite, et sur poyne de confiscacion, qui se paiera par les vandeurs; et, avecques ce, les douze deniers pour livre, monnoye dessusdite, nouvellement mis et impousez sur toutes les danrees et marchandises entrans oudit pays et yssans hors icelluy, pour eave et par terre, de quelque lieu qu'ilz viennent, ne en quelque lieu qu'ilz soient menes et conduictz, ne quelque personne qu'ilz soient ou puissent estre, en la forme et maniere cy-apres desclaree plus a plain.*

Et premierement sera leve par ledit recepveur general, doresennavant, ou ses commis, fermiers ou autre ad ce commis de par le Roy en la ville de Bourdeaulx, au lieu de L'Ombriere, et partout ailleurs oudit pays de conqueste, es lieux plus propices, convenables et neccessaires ad ce faire, et qui seront advisez pour le mieulx, sur tous les vins qui doresennavant seront

(1) Le ms. C répète ici par erreur le mot « enciens ».

N° XXIV
1455 (?).

charges et menes hors de la riviere de Gironde, a qui qu'ilz soient ou puissent estre, ne en quelque lieu qu'ilz soient charges en tout le pays de Gascoigne, et aussi sur tous ceulx qui doresennavant seront menes hors dudit pays, tant pour eave que pour terre, sur chascun tonneau de vin, xxv s. t., monnoye royal; c'est assavoir, sur pipe, douze solz six deniers, que paieront les achapteurs ou ceulx qui les meneront hors dudit pays, tant par eave que par terre, et avant qu'ilz soient charges pour mener hors d'icelluy pays.

Item, et, par lesdits vendeurs desdits vins, sera aussi paye et leve au prouffit du Roy, par ledit recepveur ou autres ad ce commis de par le Roy, de chascun tonneau dudit vin qui sera vendu ou eschange pour mener hors dudit pays, comme dit est, quatre deniers tournois, qui est, pour pipe, II deniers, monnoye susdite, de costume, et sur peyne de confiscacion.

Item, et sera cueilly et leve doresennavant, par ledit recepveur ou autre ad ce commis par le Roy en ladite ville de Bourdeaulx, au lieu de L'Ombriere ou lieu plus propice ad ce ordonne, et par tous les autres pors et destroiz dudit pays conqueste, sur toutes les danrees et marchandises, avant *(sic)* que lesdits vins, qui par eave et par terre seront (1) doresennavant conduictes et menees en icelluy pays et *(sic)* l'entree d'icelluy, et aussi sur toutes les danrees et marchandises yssans hors dudit pays, par eave et par terre, de par quelque lieu que ce soit, ne en quelque lieu qu'ilz voissent *(sic)* ou soyent menes et conduictz icelles danrees et marchandises, ne a quelque personne que soient, XII deniers pour livre de ce que pourront valloir et monter icelles marchandises entrans et yssans au lieu ou se leveront lesdits XII deniers pour livre, fors et excepte sur les danrees et marchandises qui cy-apres s'ensuyvent a detailler pour vendre : toute poullaille, vollateure, prunes *(sic)* et estranges, sur tous fruiz, herbes fresches pour manger, eulx, fromages, laytues, et sur toutes autres menues choses pour manger, qui garder ne se pourroient longuement.

Item, et, s'il advient que aucun, de quelque estat qu'il soit, et *(sic)* face mener vin de Hault-Pays, au-dehors du pays conqueste, en la ville de Bourdeaulx ou ailleurs dedens ledit pays conqueste, se il vient en ladite ville de Bourdeaulx ou ailleurs oudit pays, il payera douze deniers pour livre, sur toutes lesdites danrees et marchandises entrens et yssans.

Item, et se mectront doresennavant, de par le Roy ou par ledit recepveur general, recepveurs ou commis a recepvoir ladite traicte de XXV s. t. sur tonneau de vin, et lesdits quatre deniers de costume pour tonneau, et aussi

---

(1) Le ms. C répète ici par erreur le mot « seront ».

les xii deniers pour livre sur toutes les danrees et marchandises entrans oudit pays et yssans hors d'icelluy par quelque lieu que ce soit; lesquelz commis rendront compte audit recepveur general ou a ceulx qui ad ce seront commis ou ordonne pour le Roy.

Item, pour obvier aux fraudes que doresennavant se pourroient commectre en ladite recepte ou receptes, ledit (1) recepveur general, ou les commis dudit pays, ou leurs commis, seront doresennavant tenuz de bailler quitance de tout ce qu'ilz recepvront, a quelque personne que ce soit, signee du contrerolleur ou de ses commis es lieulx dessusditz; et ne seront aucunement les quictances des recepveur ou recepveurs valables, s'elles ne sont signees desdits contrerolleurs, chascun en droit soy; et, si est trouve qu'ilz facent le contraire, et que, par leur cedule simple, ou ilz facent delivrance aux marchans de leurs danrees et marchandises, sans estre signees du contrerolleur, ilz en seront pugnis, et l'amanderont.

Item, et sera tenu ledit recepveur ou recepveurs, chascun en drot *(sic)* soy, de faire vray registre, chascun jour, de tout ce que par eulx sera receu, sur peyne de quadruple de ce qui fauldroit d'estre enregistre et d'amande arbitraire; et, s'il y avoit trop grant faulte d'enregistrer, sur peyne de privacion de leurs offices.

Item, et sera tenu ledit conterolleur et lesdits commis de diligemment faire conteroller ladite recepte faicte par ledit recepveur ou ses commis, et autres commis de par le Roy, et designer et conteroller toutes les quictances que, par lesdits recepveurs ou leurs commis seront bailles, et de ce faire vray registre, sur peyne dessusdite.

Item, et seront tenuz lesdits recepveur et conterolleurs, ou leurs commis, de faire residance sur les lieux, sur peyne de privacion de leurs offices.

Item, et sera tenu le visiteur des navires de diligemment visiter toutes les danrees et marchandises qui arriveront au port de la ville de Bourdeaulx, tant en navires que autrement, et aussi toutes les danrees et marchandises qui seront chargees en iceulx vaysseaulx, avant qu'ilz partent dudit port, et de ce faire vray rapport au recepveur et contrerolleur, ou leurs commis; et sera tenu d'enregistrer par-devers soy tout ce qu'il aura veu et visite, et fera residance a Bourdeaulx, sur la peyne dessusdite; et, pour ce qu'il ne pourroit estre en personne a Blaye, Bourg et Libourne, il pourra mectre des commis de par luy, qui seront tenuz de luy faire rapport, de quinze jours en quinze jours, ou de moys en moys, au plus tart, et de mectre et enregistrer tout ce que par eulx luy sera raporte.

---

(1) Le ms. C répète ici par erreur le mot « ledit ».

N° XXIV
1455 (?).

Item, et, pour ce que plusieurs fraudes se commectent par les mariniers et marchans qui, chargent et deschargent les vaysseaulx par nuyt et par jour, s'ans *(sic)* vont sans congie et sans paier se qu'ilz doyvent au Roy, il sera doresennavant deffendu aux susdits marchans et mariniers qu'ilz ne soient si hardis de partir leursdites danrees et marchandises, hors dudit port, sans payer lesdits devoirs a ceulx a qui il appartient, sur peyne de confiscacion.

Item, et, pour ce que les aucuns d'eulx s'en vont sans paier despuys qu'ilz sont charges, le recepveur ou ses commis pourront, en chargent lesdites danrees, faire icelle arrester sur le cay ou partie d'icelle, jusques ad ce que les marchans ou mariniers ayant baille caucion bourgeoyse de paier ce qu'ilz doyvent apres ce qu'il *(sic)* auront charge.

Item, et, pour ce que souvantesfois viennent debatz entre les recepveur ou commis et marchans qui chargent vins aux ports dessusdits, pour leurs brevages, que les marchant *(sic)* dient estre de costume avoir franchement et sans rien paier, ledit recepveur ou recepveurs pourront laisser audit marchant, pour leur brevage, jusques a troys pour cent, soyent quves ou tonneaulx, ainsi qu'il est acoustume de faire, sans pour ce paier aucun droit.

Item, et, oultre les choses dessusdites, seront lesdits marchans tenuz de paier les coustumes de branche, quilhage, et celle de Cordan *(sic)*, qui est petit de chose, pour ce que, de toute anciennete a este ainsi acoustume de faire.

Item, et, pour ce que les Expaignolz requierent estre frans en ladite ville de Bordeaulx et esdit pays de Guienne de la traicte et ayde de XII d. d'antree et yssue, il en paieront autant et pareillement que les autres du royaulme, pour ce que c'est subside novel mis sus en lieu des autres charges que supportent ceux du royaulme.

Item, et, pour ce que plusieurs sont costumiers de receller, par nuyt et par jour, les aydes et devoir dessusdits deuz au Roy, par quoy le recepveur ou recepveurs n'en pevent avoir vraye congnoissance : ordonne est que (par lesdits commissaires) que tous ceulx doresennavant denuncieront au recepveur ou recepveurs telles choses ainsi recellees auront le quart, par la main du recepveur ou recepveurs, appelle ad ce le conterolleur ou son commis, de tout ce que par eulx sera revelle et par leur moyen en viendra.

Et laquelle ferme de XXV s. t. pour tonneau de vin, et XII deniers pour livre de toutes danrees et marchandises entrans et yssans en la ville de Bourdeaulx, Blaye, Bourg et Libourne, et Sainct-Macaire, et es pays nouvellement conqueste, et les ports estans en icelles villes, seront a bailler a ferme aux plus offrans et derriers encherisseurs, du jour de sainct Michel

prochainement ven[ant], jusques a la Sainct-Michel ensuyant, l'an revolu. — Ladite ferme est a xx^{x} ll. t. — Et a este ordonne que tous ceulx qui mectront enchieres a ladite ferme, oultre et par-dessus ladite somme de xx^{x} ll. t. auront douze deniers tornois pour livre. N° XXIV 1455 (?).

Item, et aussi a este ordonne que celluy ou ceulx a qui ladite ferme sera delivree et demouree payera les xII d. t. a ceulx qui auront mis lesdites anchieres aux termes et en la maniere qu'ilz paieront ladite ferme.

Item, et viendra au Roy franchement et nectement la somme a quoy ladite ferme sera baillee et delivree.

Item, et, s'il a homme qui ladite ferme vueille tercier d'icy au premier jour de janvier inclus, il y sera receu a doubler au jour de la chandeille inclus, en deffrayant ceulx a qui elle auroit este livree de tous frays et mises raisonnables.

Item, a este ordonne que le conterolleur du Roy conterollera ladite ferme aux despens dudit seigneur, et advisera les fermiers de ce qu'il trouvera plus que eulx, ce aucune chose s'en trouve; et aussi les fermiers adviseront ledit conterolleur de ce que viendra a leur congnoissance, pour faire registre.

Item, et, incontinent que lesdits fermiers seront payes de leur ferme, ilz notiffieront au comptable ou a ses commis, pour eulx faire paier des quatre deniers tournois pour tonneau, lequel sera tenu incontinent de les despecher.

Item, baudront presentement bonne et suffisante caucion ceulx a qui ladite ferme sera livree, sur les peynes sur ce introduictes.

Et pareillement, se aucuns tierceent ou doublant ladite ferme, ilz seront tenuz de bailler bonne et sufficiante caucion.

Et se feront lesdits tiercement et doublement sur le pris de xv^{x} *(sic)* ll. t., et seront les anchieres de cinq cens livres tournois (1).

---

25. — CHRONIQUE DE GUYENNE *(E, f° 1, v°).*

N° XXV 5199 av. J.-C. à 1442 ap. J.-C.

Cette Chronique (le titre non compris) se compose de 107 paragraphes. Les 30 premiers intéressent l'histoire générale de l'Église et celle des Croisades. Vient ensuite une longue série de faits rangés à peu près dans l'ordre chronologique, et relatifs aux vicissitudes

(1) Au-dessous de la dernière ligne de cet article, on trouve, dans le ms. C, le mot « *Explicit* », qui marque la fin du volume.



N° XXV
5199 av. J.-C.
à
1442 ap. J.-C.

du sud-ouest de la France, de 1326 à 1442. Primitivement, cette série, coupée par une note sur les chanoines, s'arrêtait au règne de Henry V et au paragraphe 88. On y ajouta ensuite six notes sur la fondation d'ordres monastiques et sur le pape Clément V. Quant aux quatorze derniers paragraphes, ils mentionnent surtout des épisodes de la guerre de Cent Ans, à partir de 1435. Rodrigue de Villandrando, Charles II d'Albret, le comte d'Huntingdon et Charles VII, roi de France, y jouent le principal rôle (1).

Asso son las canonicas (sic) *e las datas deu comensamen deu mon, segon la memoria que se troba en escriut lo premey jorn de setembre, l'an* M CCCC *et* XVIII.

Deu comensamen deu mon entro a la nativitat de Diu Jhesu-Christ ha v milia C IIII^xx et XIX ans.

Adam estet en Infern v milia CCC XXII ans et VI jorns et metz.

De la nativitat de Nostre-Senhor entro a la mort de Carlemagne a VIII cens et IX ans, et aladonc sent Gili de Proensa regnaba.

L'an myu C et I preugoren premeyrament Crestians Jeru[salem].

L'an M C et I morit sent Gili de Proensa.

L'an M C et XIIII fo presa Mahargas.

L'an M C XLVII fo presa Almaria.

L'an M C et XL et VIII fo presa Tartasa.

L'an M C et XL et IX fo presa Forsi et Fragelia.

L'an M C et LXX tornet lo jorn nuyt.

L'an M C IIII^xx VIII fo presa la siutat de Jehr[usale]m, et la crotz fo portada a Damas, et la santa corona deu cap et los claus foren portatz a Paris, la major partida.

L'an M C IIII^xx et X, lo rey Phelip de Fransa et lo rey Richart d'Anglatera passeren la g[ra]nt mar.

L'an M C et XVIII, lo rey desusdeit Richart morit.

L'an M CC et IIII morit Galhardus, senhor de Monpeyley.

L'an M CC I et V fo pres Constantinnobble.

L'an M CC XIII fo lo rey Phelip dabant Tholosa, et lo conte de Durfort m[orit] de una peyra.

---

(1) Cette Chronique complète sur beaucoup de points celle que nous avons publiée ci-dessus, sous le n° XXXIX, d'après le *Livre des Coutumes* et le *Livre velu* de Libourne. Elle a été éditée dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, tome XLVII, page 53 et suivantes (Paris, A. Picard, 1886), par M. Germain Lefèvre-Pontalis, qui en a accompagné le texte de 188 notes. Nous n'entreprendrons point de refaire un commentaire aussi complet, et nous nous contenterons d'en rectifier un détail, en disant que la Terre Gasque, dont il est question au § 94, n'est pas la Gascogne, mais le pays situé entre la Garonne et les Landes, au sud des Graves de Bordeaux.

L'an M CC fo presa Balensa.

L'an M CC et XXIX tornet lo jorn nuyt.

L'an M CC et XLVIII morit lo conte de Tholosa.

L'an M CC XLIX prengo lo rey de Fransa Tolosa.

L'an M CC LIII fo lo rey de Fransa rey de Nabarra.

L'an M CCC fo lo pardon a Roma, et es per C.

L'an M CCC et VI foren destruitz los Judius en manta partz.

L'an M et VII foren destruit los Temples.

L'an M CCC et XV torneren los Judius Crestians.

L'an M CCC et XVIII fo escorgat l'abesque de Chaors.

L'an M CCC et XVIII fut papa Johan de l'abesquat archuvesquat de Tholosa, et de Peyregus, Sarlat, et de Peytius, Luson et Majassens.

En l'an M CCCC et XXXIII so ebengo l'esqurtat apelat *esclipse*, et bingo a II horas et mey aprop medjorn.

L'an M CCC XXI ausigoren lo Pastoreu los Judius, et asso, en manta part.

L'an M XXVIII foren ars los digetz et gafetz.

L'an M CCC XXVI fo pres Chales per lo rey Audoart d'Anglatera.

Item, l'an M CCC XXXIII fo grant desconeysensa de blat en Gasquonha, e fo aperat *la grant fame*.

L'an M CCC et XXXIII foren esquofitz los Esquotz per los Angles, et moriren hi XL milia Escotz, et plus d'autres.

L'an aprop tremblet la tera lo jorn de sent Thomas aprop Nadau.

L'an M CCC XLIII fet lo rey de Fransa mudar las monedas, et descapita lo senhor de Clison a Paris.

Item, l'an M CCC XLV fo pres Bragueyrac, en Peyregort, per lo conte Darvi, lo jorn de sent Bertomyu.

L'an M CCC XLV fo la batalha dabant Albarocha, en Peyregort, lo jorn de sent Seurin, per lo conte Darvi, qui gasanhet lo camp.

L'an M CCC XLVI fo pres Sent-Johan-d'Angeli per lo conte Darvi; et, l'an apres, fo la batalha de Cresi, hon lo Prince descofit lo rey Philip de Baloys.

Item, l'an M CCC XLVI fo pres Peytius et raubat per lo conte Darvi.

L'an M CCC XLVI bingo lo rey Audoart, Angles, metre lo ceti a Chales, et mynjaban los ratz.

L'an M CCC XLVII fo gran carestia et grant fame en Bord[ales] de blat, et moriren grant gent de fame; et fo lo ceti Agulhon per lo duc de Lormandia, et fo la batalha de Cresi.

L'an M CCC XLVIII fo la grant mort per tot lo mon; et fo lo fuc a Bordeu atant grant que argo La Rosela, lo pont Sent-Johan et rua Peytabina.

L'an M CCC XLVIII fo presa Santa-Fe per los Angles, lo digmenge abant Nadau.



N° XXV
5199 av. J.-C.
à
1442 ap. J.-C.

L'an M CCC L fo lo pardon a Roma.

L'an M CCC L fo lo conte Darvi dabant Tholosa, et dabant Beses, et a Nabona, et a Par.

L'an M CCC L morit Phelip de Baloys, rey de Fransa, et Johan, son filh, fo r[ey].

L'an M CCC LVI fo pris lo roi de Fransa daban Peytis, au mys de setembre, aperat Johan, por monsenhor lo Prince, filh deu roy Audoart, et fo menat a Lyborna et a Bordeu.

L'an M CCC LIX salhit fora de preyson, d'Anglatera, J[ohan], roy de Fransa, et finet.

L'an M CCC LIX prengo la possecion deu duguat, per mossenhor lo rey d'Anglatera, mossen Johan Candos.

L'an M CCC XLIII foren los grans freitz, que la mar gelet en Gasquonha; e, aqui medis, en l'an seguen, fo la petita mortalha; et, aquet an, fo apres lo conte d'Armanhac et lo senhor de Labrit per lo conte de Foys.

L'an M CCC LXIIII ffo la batalha, en Bretanha, de Charle de Bloys et deu conte de Monfort, qui agut lo camp.

L'an M CCC LXV fo lo parlament a Peiregus, deu Prince et deus barons de Guiayna.

L'an M CCC LXV foren las justas en Englosie.

L'an M CCC LXVI, en hahost, bengo lo rey dem *(sic)* Petro d'Espanha, de Nabara, et lo rey de Malhorguas, et lo duc de Bretanha, a parlament a Bordeu.

L'an M CCC LXVII fo confermat lo rey Anric en Castela.

Item, l'an M CCC LXVII, a III d'abryu, fo desconfit, en Espanha, lo rey Anric per lo prince de Gualas, duc de Guyaina.

L'an M CCC LXVII partit papa Urban de Binhon, et anet en Roma, an los cardenaus.

L'an M CCC LXVIII morit lo rey don Petro, que lo rey Hanric lo fit trenqua lo cap, son fray bastart.

L'an M CCC LXIX fo lo cety en Peyregort dabant Bordelha; et, aquet an, comenset la guerra en Guasguonha et per tot Guiayna.

L'an M CCC LXX fo Basat pres per la man deu senhor de Labrit.

L'an M CCC LXX, en jun, fo destruita la siutat de Lemodges per monsenhor lo prince de Anglatera.

Item, l'an M CCC LXXI fo lo ceti de Monpahon, per mossenhor lo duc de Lancastre et son fray de Cadabruya, et aladonc s'en anet mossenhor lo Prince.

L'an M CCC LXXIII tremblet la tera, e, a la hora de mejanuyt, et, una autra betz, a hora nona; et, en aquet an, fo pres La Reula, Castelhon, per lo duc d'Ango.

L'an M CCC LXXIIII fo grant carestia de blat en Guasquonha, que bale lo bochet deu fromen X livras; et foren mes fora de Bordeu lo senhor de Lagoyran et mossenhor Johan Colo. N° XXV 5199 av. J.-C. à 1442 ap. J.-C.

L'an M CCC LXV fo la petita mortalha e grant mortaudat de gens menuda; et, en aquet an, anet mossenhor Thomas de Felenton, senescaut, a la guera contra Armanhac, an lo conte de Fois.

L'an M CCC LXXVI, lo jorn de la Trinitat, morit lo prince de Gualas, e lo Captau a Paris, en preyson.

E aquet an no bale tonet de bin a Bordeu mas VI livras, et fo la grant binada.

L'an M CCC LXXXVIII morit lo rey Audoart, d'Anglatera.

L'an M CCC LXXVIII, au mes de jun, fo coronat lo filh deu Prince, Richart d'Anglatera, aperat *de Bordeu*.

L'an M CCC LXXVII foren las gualeyas d'Espanha, au mes d'ahost, et lo navily de Lormandia et de Bretanha en Anglatera, per lo rey de Fransa, et firen guera los Esquotz contra los Angles.

Item, l'an M CCC LXXVII, lo prumey jorn de setembre, foren desconfitz et pres mossenhor Thomas de Felaton, senescaut de Guyaina, et mossenhor Gualhart de Durfort, senhor de Duras, e lo senhor de Rausan, et mossenhor de Musidan, et aqui foren menat au duc d'Anyo, e aqui foren de la obediensa deu rey da Fransa.

L'an M CCC LXXVII, a III de setembre, lo duc d'Ango et mossenhor Bertran de Claquin, conestabble de Fransa, prengoren Bragueyrac, Santa-Fe et Castelhon-de-Peyregort, et aprop anet a Basax.

L'an M CCC LXXXVIII fo eclipse lo premey jorn de jeney, cap d'an et de senmana, sobre la hora de prima, cum si fos nuyt, que nulh no pode bede l'un l'autre.

L'an M CCC LXXIX fo destruit et yssilat lo rey Richart, Guascon, que ave la filha de Fransa, de Anglatera.

Item, l'an M CCCC prengo lo Captau la possecion deu contat de Fois et de Bearn, per sa molher.

L'an M CCCC foren taus gras tonedres, et tempestas, et fogres, et arguoren dus homes a Liborna sul portau de Guistres, Johan Bidau, major.

L'an M CCCC et IIII fo grant carestia de sau, que bale, a Bordeu et a Liborna, lo carton XXX soudz; et romporen las trebas de mossenhor de Lancastre en Guiayna.

Item, l'an M CCC et XXXVII comenset l'ordre de calonges de sent Agustin, regulas et secgulars.

N° XXV
5199 av. J.-C.
à
1442 ap. J.-C.

L'an m cccc v fo grant guera en Lemosin e en Guiayna, que lo senhor de Labrit, conestabble de Fransa conquistet per argen et per gens, so es assaber : Corbafiu, Beses et Johan-d'Escola, et se bireit La Forsa et Manduran.

Item, l'an m cccc v fo pres Mauretanha, et fo fundut, et lo senhor de Castelhon-de-Medoc ne fo gitat.

Item, en aquet an, fo pres Chales, en Sentonge, et Pey Roat, capitayne, ne fo gitat, et fo fundut.

Item, en l'an dessus, lo conte de Clarmon prengo lo castet de Lorda, en Biguora, et autres lox.

Item, en l'an dessusdeit, en Agenes, fo pres Muysagel et Badafol, et foren fundutz.

Item, en l'an medis, fo pres, per lo conte d'Armanhac, Langon, et lo medis conte anet dabant Bordeu, et se rendut Lo-Port-Santa-Maria, Agulhon, la tera de Caumon.

Item, l'an m cccc vi fo lo ceti de Borc per lo duc de Horlhens et lo grant mestre de Fransa; e i eran lo conte de Fois, Armanhac, lo senhor de Labrit, lo senhor de Pons, mossenhor Johan Arpadayne, et plusors capitaynes de la part de Fransa, justa xv milia conbatens o plus. E duret de la bespro de Totz-Sans entro a xii senmanas prop Sent-Alari de geney, et s'en leberen au grant dessonor. Et foren combatutz en la mar per mossenhor de La Barda, per la gen de Bordeu, per lo navily d'Anglatera et de Bayona; et foren arsas duas naus dabant Borc.

Item, en l'an medis, fo petit bin, que bale vi escutz et viii, et bole *(sic)* tonet de bin xxx franx et xl, contat per xxv soudz.

Item, l'an m cccc xvii passet la mar lo rey Anric d'Anglatera, filh qui fo deu filh (1) de mossenhor de Lancastre, en Normandia, et, an lui, son fray, lo duc de Clarensa e mossenhor Dorset, filh de mossenhor de Lancastre, e conquisteren Hayraflor, ciutat aperat *Camp,* en Normandia, et autres pays.

Item, l'an m cccc et xv foren en Guiayna mossenhor de Horc, mossenhor de Clarensa, mossenhor Dorset, et prengoren Barbesio, et Sotbisa, et Lo Biron.

L'an m cc lxxxiiii comenset l'ordre deus Monges negres.

L'an m cc viii comenset l'ordre de Cisteus, so es assaber l'ordre deus Monges blans.

(1) Les mots « *deu filh* » sont surchargés, dans le ms. E.



L'an M CC et II comenset l'ordre deus Chartrous.

L'an M CC comenset l'ordre deus Predicadors sent Domenge.

L'an M CC comenseren los Menors sen Franses.

L'an M CCC et V fo papa Clemens, qui se aperaba dabant mossen Bertran deu Gotz, arsibesque de Bordeu, fo papa; et es sebelit a Usesta, en Tera Gusqua; et fo, aprop lui, arcibesque mossenhor Arnaut de Cantalop.

Item, l'an M CCCC et XXXV bingo Rodigo en Guiayna, et fase guera a Franses et ad Angles, et que disen que tostaba enfans et tole popas a fempnas prenchs, et fade grant cop d'autres maus.

Item, l'an M CCCC et XXXVII bingo Rodigo en Guasconha, et conquistet Femel, La Saubetat et grant cops d'autras plasas.

Item, en aquet an medis, fo carestia de bin, que se bende lo tonet, a Bordeu, XL franx et plus, et lo carton era aquet an, a Bordeu, a X et XII arditz, et lo blat deu fromen II franx et III livras.

Item, l'an M CCCC et XXXVIII fo pres Cleyrac per mossenhor de Labrit, que l'abat de dedins li livret la plassa, et que y era Rodigo.

L'an M CCCC XXXVIII bingo lo senhor de Labryt, Rodigo, Poton de Santaralha, lo bastart de Labrit, dabant Bordeu et per tot Medoc, entro a Ssolac, et destruiren lo pays.

Item, en l'an medis, ballo bosset de froment a Bordeu IIII franx, et tonet de bin XL franx et L franx.

Item, en l'an M CCCC et XXXIX, lo segont jorn deu mes d'ahost, lo jorn de sent Estefe, aribet a Bordeu mossenhor de Hontintona, an grant poyssansa, et sas gens prengoren terra en Sentonge, et firen grant cop de mau, et eren aud et gran cop de honorables senhors.

L'an M CCCC et XXXIX fo pres Basatz per mossenhor de Hontintona, que la gens s'arenduren a lui, et la bila.

Item, l'an M CCCC et XL bale lo boyset de forment I ffranc, et tonet de bin bale XII franx, et lo quarton deu bin bale XII deners.

L'an M CCCC et XLII, en lo temps d'estyu, enbiron Sent-Johan-Babtista, bingut lo rey de Fransa en lo pays de las Lanas, an grant poysansa, et era an luy lo Daufin, son filh, lo conte de Foys, le conte de Pardiac, lo senhor de Labrit, lo filh deu conte d'Armanhac, La Ira, Poton de Santalharo et Grantment, an grant multitut d'autres grans senhors et an grant poyssa[nsa]; et cororen lo pays, et prengoren la bila de Sent-Sebe, ont era dedens lo senescaut de Bordeu et grant cop d'autra gent, et la prengoren d'assaut.

N° XXV
5199 av. J.-C.
à
1442 ap. J.-C.

Item, d'aqui en foro, ban s'en anar dabant Ax, et preugoren lo d'assaut, et dedens èra mossenhor d'Usa, senescaut de las Lanas; et fo pres, et son filh, et gran cop d'autras gens.

Item, en aquet an medis, lo rey de Fransa prengut La Reula, enpero lonc temps estovet dabant abant que l'agus; ont i era, dedens lo castet, lo Baron, mossenhor d'Angladas, lo capitayne de La Reula, et grant cop d'autras gens et d'armas, et s'ens salhiren per so que no aben punt de busqua que argussan, et argoren la sala deu castet per fauta de busqua, et aquet an fasa gran freyt.

Item, en aquet an medis, fit grantz freytz, et asso abant la festa de Nadau de pres de xv jorns, que, lo jorn de sent Thomas, abant Nadau, dabant Liborna la mar galet, et per tot lo pays, que guabarra no pode maregar.

INDEX

Les chiffres indiquent les numéros des pages : ceux en caractères romains renvoient au texte et aux variantes; ceux en caractères italiques renvoient aux notes placées au bas des pages.



C



D

E

F

G

H

I

J

K

M

Digitized by Google

O

Q

R

T

U

V

W

X

Y



Notre travail était terminé quand M. Auguste Brutails, archiviste du département de la Gironde, a bien voulu nous apprendre qu'il avait vu à Londres, au British Museum, un manuscrit in-folio du xv[e] siècle, portant l'estampille de l'ancienne Académie royale de Bordeaux, et ressemblant par son contenu au *Livre des Coutumes* et aux autres cartulaires qui nous ont servi pour la publication du présent ouvrage.

Ce manuscrit est coté Add. 10,146.

Le texte des Coutumes de Bordeaux y est suivi des notes latines que nous avons imprimées d'après les registres désignés dans le corps de ce volume par les lettres C et D. L'in-folio de Londres paraît, d'ailleurs, avoir beaucoup de rapports avec ces deux registres. Il s'y trouve, cependant, des pièces qui ne sont pas transcrites dans les mss. C et D, mais dont une, au moins (les Coutumes d'Oléron), figure dans le ms. B.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page III, ligne 28 : 187), *lisez :* 1873.
— 55, — 8 : autra sens, *lisez :* autra, sens.
— 64, — 2 : « cura » ; et non « tutela », nam, *lisez :* « cura », et non « tutela » ; nam.
— 69, — 15 : apperar, *lisez :* apperar (1).
— 69, — 25 : filhs (1), *lisez :* filhs (2).
— 69, *ajoutez en note :* (1) Nous imprimerons intégralement dans l'Appendice une variante de l'art. 75 transcrite dans les mss. C, D et E à la suite de l'art. 185.
— 69, ligne 37 : (1) En marge, *lisez :* (2) En marge.
— 72, — 4 : et deu, *lisez :* et d'en.
— 74, — 10 : vendre ni alienar, *lisez :* vendre, ni alienar.
— 74, — 11 : enfans ayssi, *lisez :* enfans, ayssi.
— 78, — 14 : Martin, Faure, *lisez :* Martin Faure.
— 80, — 23 : mayoriam, *lisez :* majoriam.
— 108, — : maridatge: no contrastant... Cassalet, jutgat, *lisez :* maridatge, no contrastant... Cassalet : jutgat.
— 119, — 32 : Lam. : E, *lisez :* Lam. — E.
— 133, — 2 : Gilhem-Aymeric, *lisez :* Guilhem Aymeric.
— 133, — 4 : Guilhem-Aymeric, *lisez :* Guilhem Aymeric.
— 141, — 3 : Cum, *lisez :* Cum (1).
— 143, — 33 : mss. C et D, d'un long article que les mss. A et B ne donnent pas, et, dans le ms. E, du même article, plus une, *lisez :* mss. C, D et E, d'un long article que les mss. A et C ne donnent pas, et d'une.
— 155, — 8 : 1206, *lisez :* 1205.
— 159, — 38 : 205, *lisez :* 206.
— 169, — 40 : commune, *lisez :* canton.
— 173, — 34 : Cet article est omis, *lisez :* Cet article et le suivant sont omis.
— 176, — 21 : Salome, *lisez :* Salame.
— 176, — 25 : que Guillaume-Sans, *lisez :* qu'un certain Guillaume-Sans.
— 177, — 2 : Johannem, *lisez :* Johannem (1 bis).
— 177, *ajoutez après la note 1 :* (1 bis) Johannes Andreas, jurisconsulte italien, né vers 1270 et mort en 1348.
— 183, ligne 2 : Calhau, *lisez :* Calhau (F° 98, r°).
— 233, — 27 : 55, *lisez :* 65.
— 261, — 1 : autorise une nouvelle saisie d'un fief... qui a été mis sous sa main par un, *lisez :* engage un fief... qui est déjà le gage d'un.
— 277, — 3 : defendre quaucunque, *lisez :* defendre, quaucunque.

Page 289, ligne 23 : De sasyment, *lisez :* Desasyment.

— 347, — 35 : (1319), *lisez :* (1318).

— 355, — 4 : le blé, *lisez :* le boisseau de blé.

— 373, — 11 : qui, fo, d'en, *lisez :* qui fo d'en.

— 413, — 16 : Arnaud Johan, *lisez :* Arnaud-Johan.

— 433, — 24 : Pontini, *lisez :* Pontivi.

— 434, — 4 : Pontini, *lisez :* Pontivi.

— 444, — 12 : Fossato dominus, *lisez :* Fossato, dominus.

— 456, — 1 : Gascogne, *lisez :* Guyenne.

— 456, — 23 : 1293/4, *lisez :* 1294.

— 486, — 10 : Pontini, *lisez :* Pontivi.

— 502, — 20 : Domin opertineat, *lisez :* Domino pertineat.

— 505, — 38 : ancienne, *lisez :* anciennes.

— 519, — 1 : Il se pourrait que le mandement attribué ici et dans le *Livre des Bouillons* à Édouard III fût d'Édouard II, et dut être daté du 14 septembre 1317. — Voyez, à ce sujet, une ordonnance du 7 août 1319, à la page 169 du tome Ier des *Archives municipales de Bordeaux*.

— 519, — 32 : 127, *lisez :* 137.

— 529, — 22 : I semble, *lisez :* Il semble.

— 585, — 1 : f° 165, *lisez :* f° 99.

— 693, 1re colonne, ligne 11 : s'obtient, 467, *lisez :* s'obtient, 426, 429, 467.

— 704, 2e — — 43 : France, *lisez :* Gascogne.

— 731, 2e — — 22 : 220, *lisez :* *220*.

— 738, 2e — — 1 : Partge, *lisez :* Partage.

— 746, 1re — — 29 : *ajoutez :* Guyenne (Parlement de) : *403*.

— 749, 2e — — 14 : 343, *lisez :* 343, 430.

— 770, 1re — — 35 : IV, *lisez :* IV et V.

Nous avons signalé, à la page XII de notre préface, les dessins qui ornent le manuscrit français n° 5361 de la Bibliothèque nationale, et qui s'y trouvent en marge d'une transcription de la Coutume de Bordeaux.

La planche que nous publions ici reproduit fidèlement les plus curieux de ses dessins.

Le premier (qu'on voit au f° 8, v°, du manuscrit) représente des fourches patibulaires. Le second (f° 9, r°), un pilori. Le troisième (f° 11, r°), le supplice de l'estrapade.



Bordeaux. — Imp. G. Gounouilhou, rue Guiraude, 11.





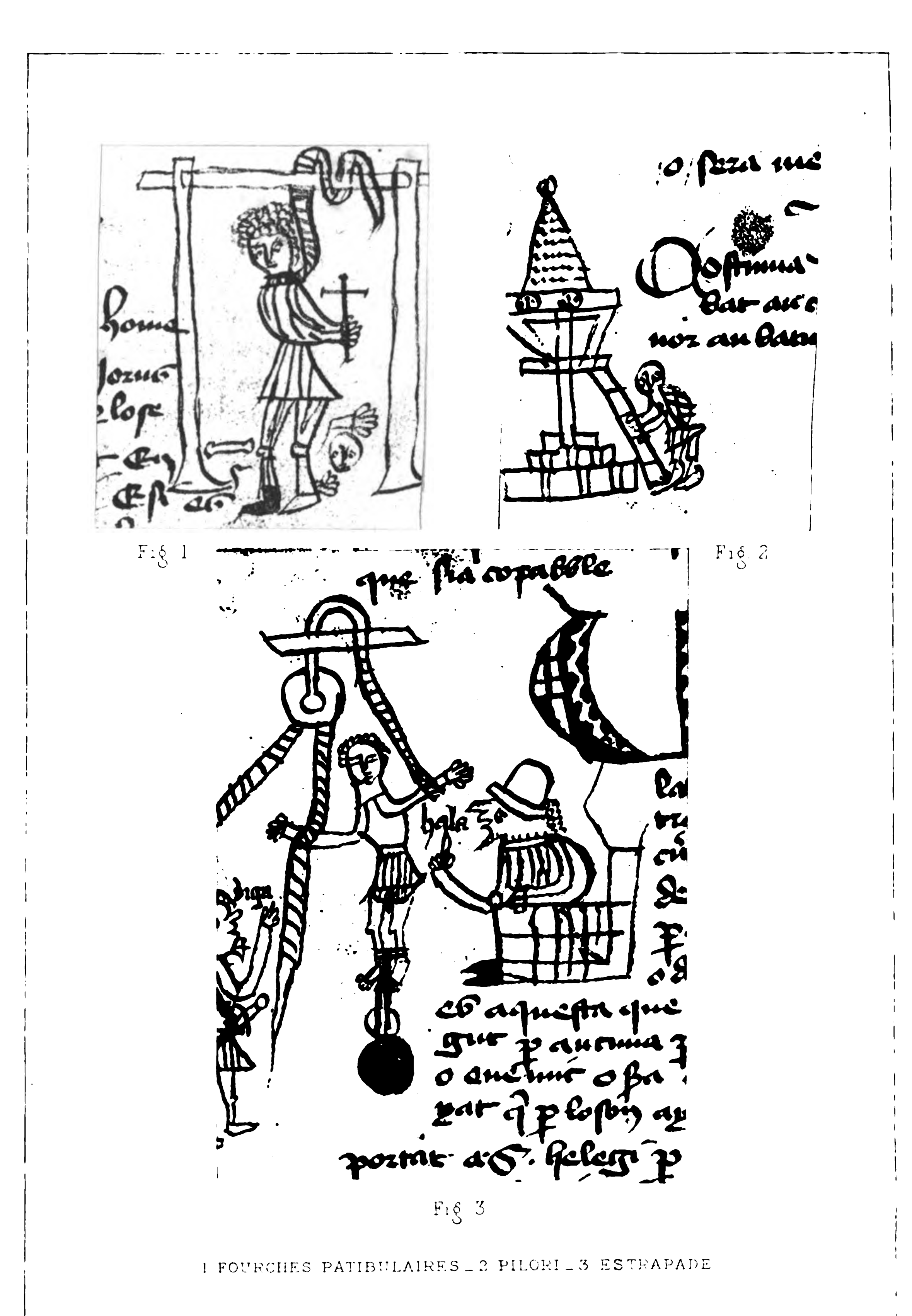


Fig. 1 — Fig. 2 — Fig. 3

1 FOURCHES PATIBULAIRES _ 2 PILORI _ 3 ESTRAPADE



